



A N C I E N N E S
L O I X
D E S F R A N Ç O I S ,
O U

ADDITIONS AUX REMARQUES
SUR LES COUTUMES ANGLOISES.
RECUEILLIES PAR LITTLETON ;

*Avec les Pièces justificatives des principaux points d'Histoire
& de Jurisprudence traités dans ces Remarques.*

Par M. HOUARD , Avocat en Parlement , Correspondant de l'Académie
des Inscriptions & Belles-Lettres.

*Si me errasse deprehenderit, in viam revoca ;
Et duces sequar manibus pedibusque.*

Skénée.

NOUVELLE ÉDITION.
TOME SECONDE.



A R O U E N ,

Chez LE BOUCHER le jeune , Libraire , rue Ganterie.

Et se trouve à Paris ,

Chez DURAND , Neveu , Libraire , rue Galande.

M. DCC. LXXIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI,

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

DEPARTMENT OF THE HISTORY OF ARTS

ADDITIONAL ALZHEIMER

AND RELATED

RESEARCH

BY M. ROBERTSON

UNIVERSITY OF CHICAGO

TO THE POINT

CP

KJV

262

L57714

1779

V. 2



ON THE HISTORY OF ARTS

AND RELATED

RESEARCH

UNIVERSITY OF CHICAGO

T A B L E
D E S
DIFFERENTES PIECES
CONTENUES DANS LE SECOND VOLUME.

<i>NOTICE</i> du Livre connu sous le nom de Glanville ,	page 1
<i>USAGE</i> que l'on peut faire des Ouvrages de Flete & de Britton, pour la discussion des points les plus curieux de la Jurisprudence & de la Coutume de Normandie ,	16
<i>PIECES</i> justificatives des Remarques du premier Volume ,	75
<i>LOIX</i> & Coutumes que le Roi Guillaume donna aux Anglois après sa Conquête ,	76
<i>OBSERVATIONS</i> sur les Loix d'Edouard le Confesseur ,	118
<i>RÉFLEXIONS</i> sur le Recueil des Loix Anglo-Saxonnes de Wilkins ,	176
Domini HENRICI SPELMANNI. Codex Legum veterum Statutorum Regni Angliæ ; quæ ab ingressu Guilielmi I. usque ad annum nonum Henrici III , edita sunt ,	180
<i>DICTIONNAIRE</i> des mots les moins intelligibles du Texte de Liuleton ,	429

<i>ECLAIRCISSEMENS & Corréctions ,</i>	447
<i>CATALOGUE des Auteurs & des Ouvrages cités dans les deux Volumes ,</i>	462
<i>TABLE des Matieres des premier & second Volumes ,</i>	467



ANCIENNES



A N C I E N N E S
L O I X
D E S F R A N Ç O I S ,
O U
A D D I T I O N S A U X R E M A R Q U E S
S U R L E S C O U T U M E S A N G L O I S E S
R E C U E I L L I E S P A R L I T T L E T O N .

N O T I C E D U L I V R E C O N N U S O U S L E N O M
D E G L A N V I L L E .



ET Ouvrage , qui est écrit en Latin , est intitulé :
Tractatus de Legibus & Consuetudinibus regni Angliæ ,
tempore Regis Henrici secundi compositus , Justitiæ
gubernacula tenente illustri viro Ranulpho de Glan-
villa Juris regni & antiquarum consuetudinum eo tempore peritif-
simo , & illas solum Leges continet & consuetudines secundum quas
placitatur in curia Regis ad scacarium & coram Justitiis ubicum-
que fuerint.

Tome II.

A

Des quatorze Livres qui forment la division de cet Ouvrage, le premier regle la compétence de la Cour du Roi & de celle du Vicomte. On y indique aussi la Procédure que l'on doit tenir en ces deux Tribunaux pour y faire admettre les *excoines* & les autres exceptions, jusqu'au moment où le demandeur & le défendeur comparoissent ensemble devant les Juges.

Le second Livre prescrit les formalités qui précèdent immédiatement le Jugement, telles que l'élection des Jureurs; la *vue* ou visite des fonds en litige; le Rapport ou le Procès-verbal de l'état des lieux. On y détermine encore les différens cas où la grande Assise, ou le Duel doivent décider la question. Les cérémonies du Combat judiciaire n'y sont point détaillées; on s'y borne à faire connoître les qualités requises pour être admis à combattre personnellement, ou à fournir un Champion, & les peines auxquelles le vaincu doit être condamné. Ces peines se réduisent, en matiere civile, à une amende & à la perte de la Seigneurie, ou de la propriété qui font le sujet du Procès. En matiere criminelle, le vaincu est puni de mort.

Le troisieme Livre traite des Garanties. On n'y trouve que des formules de Brefs, la fixation des délais pour comparoître & pour appeller en Jugement, ceux sur lesquels on prétend exercer quelque recours.

Le quatrieme développe l'ordre des poursuites que l'on doit faire pour se maintenir dans le Patronage des Eglises ou pour reclamer ce droit.

Le cinquieme parle de l'état du *Serf* ou *Villain*; de l'espece des preuves requises pour établir sa qualité de libre.

Le sixieme a pour objet la *Dot* ou le *Douaire des femmes*; les moyens d'obliger les héritiers d'un mari à indemnifier sa veuve des aliénations faites au préjudice de cette dernière.

On apprend dans le septieme quels sont les droits des enfans légitimes ou bâtards; ceux des majeurs ou des mineurs; la durée & les effets des Tutelles roturieres ou des Gardes-Nobles.

Dans le huitieme Livre on voit des modeles de Transfactions & de Records passés en la Cour du Roi.

Les Hommages, les Reliefs sont l'objet du neuvieme. Il traite aussi de la Jurisdiction des Seigneurs sur leurs vassaux, & des

confiscations auxquelles ceux-ci s'exposent, soit en ne s'acquittant point de leurs services, soit en violant la foi qu'ils ont promise pour leurs tenures.

Le dixieme ne contient que des formules de Brefs pour se faire payer des dettes ou pour se procurer l'exécution des Contrats de vente, de donation, de prêt & de garantie.

Le onzieme indique les diverses circonstances où on peut se défendre par Procureur dans les Tribunaux de Justice.

La forme des Brefs de Droit, c'est-à-dire, des Brefs requis pour reclamer un Serf fugitif; pour révéndiquer des meubles indûment saisis; pour la mesure des terres; pour les partages des fonds, &c. fait la matiere du douzieme.

Le treizieme expose la procédure des Plaids ou Assises de *Dessaisine*, soit de biens ou de droits profanes, soit de Patronage d'Eglise.

Le quatorzieme enfin détermine l'espece de crime dont le Roi peut seul connoître. Ces crimes sont ceux de leze-Majesté, d'homicide, de faux, les incendies, le rapt.

Sur routes ces matieres, le Compilateur dit simplement ce que l'on doit pratiquer. Il ne fait aucunes réflexions sur les motifs ni sur le but des usages. C'est notre style de *Gauret* avec lequel on peut faire en France toutes les diligences prescrites par les Ordonnances de 1667 & de 1670, sans les entendre, & même sans les avoir lues.

Dans le Recueil du Praticien Anglois, les formalités anciennes ne sont point distinguées de celles prescrites par de nouveaux Statuts: & comment auroit-il fait cette distinction? Il avoue dans sa Préface que l'ignorance des Scribes, & la multiplicité des Loix rendoient de son temps la collection du Droit public Anglois absolument impossible (1).

Ces Loix étoient écrites en Normand. La difficulté de bien entendre cette langue avoit fait négliger de recourir aux sources, & toute la science du Barreau se réduisoit, chez la plupart de ceux qui y remplissoient quelques fonctions du

(1) *Leges autem & jura regni scripto universaliter concipi nostris temporibus omnino impossibile est, cum propter seribentium ignorantiam, tam propter earum multitudinem confusam. Glanvill. Prolog. in fin.*

4
 temps de Glanville , à connoître le Bref qui convenoit à chaque espece d'action ; à faire valoir contre les Brefs quelques exceptions tirées du vice de leur rédaction , ou à observer exactement les délais & les expressions dans lesquels les témoignages ou les Sentences devoient être conçus.

Glanville , en faisant rassembler les diverses Formules de Procédures usitées depuis la conquête jusqu'à son siecle , a donc rendu à sa Patrie un service important. Les Procédures une fois constantes , il a été plus aisé d'appercevoir les principes dont elles étoient dérivées , & de suivre la trace des changemens qu'elles avoient éprouvés depuis leur institution primitive.

Ce célèbre Jurisconsulte , dans le Traité qui porte son nom , ne s'est pas servi , comme quelques-uns l'ont imaginé , *des termes , du témoignage , & de l'autorité de Justinien* (2). Les Institutes de cet Empereur lui ont seulement fourni l'idée de la distribution des matieres.

Voici l'opinion que j'ai conçue du Recueil de Glanville. Il indique la méthode la plus sûre pour faire exécuter la Loi ; & Littleton nous instruit des causes & du but de cette méthode. Celui-ci propose toutes les maximes ; & la compilation de Glanville comprend toutes les Procédures propres à mettre ces maximes en action. Littleton suppose en ses Lecteurs la connoissance de ces Procédures ; & le Rédacteur du Traité , que je ne désignerai plus désormais que par le nom du Chancelier Anglois , ne peut être utile qu'à ceux auxquels la Loi est déjà connue.

Ces deux Ouvrages réunis suffisoient pour instruire à fond des Coutumes & de l'ordre judiciaire observés chez les anciens Normands. De-là je me suis souvent borné à traduire Glanville dans mes Remarques sur les Textes de Littleton. Tous les Brefs , dont Glanville nous a conservé des modeles , n'ont pu cependant entrer dans ces Remarques. Ce sont donc ces Brefs étrangers au plan du premier Volume , & qui fournissent matiere à des observations intéressantes , que j'ai réservés pour ce Volume-ci. Après les avoir rapportés , je ferai quelques réflexions

(2) *Art. Duck, L. 2, c. 338.*

sur l'antiquité des Actes auxquels ce nom de *Bref* étoit anciennement attribué.

B R E F P R E M I E R.

P R Æ C I P E Q U O D R E D D A T.

Le *Bref* qui s'appelloit ainsi est conçu dans les termes suivans :

Rex Vice-Comiti salutem : Præcipe A. quod juste & sine dilatione reddat B. unam hidam (3) terræ in villa illa, unde idem B. queritur quod predictus A. ei desorciat ; & nisi fecerit summone eum per bonos summonitores quod sit ibi coram me vel Justiciis meis in crastino post octabis clausi pasche apud locum illum ostensus quare non fecerit ; & habebis ibi summonitores & hoc Breve. Teste Ranulpho de Glanvilla apud Clarindon.

On retrouve dans ce *Bref* le modele des Lettres de Clameur de Loi apparente usitées en Normandie.

I I.

N O N P O N A T I S I N D E F A L T A M.

Ce *Bref* répond à nos Lettres d'Etat. En voici la Formule.

Rex Justiciario salutem : Warrantigo B. qui fuit apud illum locum per preceptum meum illo die in servitio meo, & ideo coram vobis eo die Assisus nostris interesse non potuit & vobis mando quod pro absentia sua illius diei eum non ponatis in defaultam, nec in aliquo sit perdens.

I I I.

C A P I A S.

Le *Bref Capias* s'obtenoit contre le défendeur quand il avoit laissé passer tous les délais sans comparoître, ou lorsqu'il avoit

(3) La *hide* étoit l'espace de terrain suffisant pour occuper (3) charrue chaque année, *carucata* ou *hida*, c'est la même chose.

fait proposer de fausses excuses. La tenure , en ces deux cas , étoit sequestrée en la main du Roi.

Rex Vice-Comiti salutem : Precipio tibi quod sine dilatione capias manum meam medietatem terre de illa villa quam M. clamat ad doiem suam versus R. de qua placium est inter eos in curia mea & diem captionis Justiciis meis scire facias & summane per bonos summonitores prædictum R. quod sit coram me vel Justiciis meis apud West-Monasterium à crastino octabis clausi pasche in quindecim dies audiurus inde judicium suum , & habeas ibi summonitores & hoc breve.

I V.

Q U E R A S.

Rex Vice-Comiti salutem : Precipio tibi quod sine dilatione diligenter queras per Comitatum tuum A. qui falso essoniavit B. versus C. in curia mea & salvo facias eum custodiri , donec aliud inde habueris preceptum meum T.

Les *Exoineurs* (4) étoient crus à leur serment sur la vérité de l'excuse qu'employoit le défendeur pour justifier sa non-comparance. Mais comme le serment avoit quelquefois été prêté en l'absence du demandeur (5) , celui-ci obtenoit le *Bref Queras* pour être admis à prouver la fausseté du serment.

V.

Celui qui avoit employé l'*Exoineur* ne pouvoit le soustraire à la peine due aux parjures , qu'en donnant caution de ce qu'il feroit preuve du fait que ce dernier avoit attesté. Si donc après avoir offert cette preuve il ne donnoit pas caution dans le terme fixé par le Juge , il étoit assigné en vertu du *Bref* suivant.

Q U A R E N O N H A B U E R I T W A R R A N T U M .

Rex , &c. summane , &c. T. quod sit coram me , &c. quare non

(4) C'est le nom que l'ancien Coutumier Normand donne à ceux qui proposoient en Cour les raisons qu'un défendeur avoit pour ne pas se présenter au jour de l'assignation.

(5) Anc. Coutum. ch. 39. & Rouillé sur ledit Chap.

habuerit I. coram me die illo ad Warrantum de effonio quod I. pro eo fecit in curia mea versus M. sicut plegiavit ipsum ad habendum eum, & habeas ibi summonitores & hoc breve, &c.

V I.

Quand l'une des Parties ne se présente point en Jugement, son adverfaire obtenoit du Roi la tenure par un Bref en cette forme.

S E I S I A S.

Rex Vice-Comiti, &c. Precipio tibi quod, &c. seifas M. de tanta terra in villa illa, &c. quia seifina illius terre adjudicata est eidem M. in curia mea pro defectu.

Glanville, ainsi que l'Auteur du vieux Coutumier de Normandie, admet deux Exoines pour maladies.

Quandoque ex infirmitate veniendi, quandoque ex infirmitate de rescantisa, c'est-à-dire, l'Exoine de voie de Cour, & celle de mal resseant. La premiere s'entendoit des accidens qu'éprouvoit un plaideur dans le cours d'un voyage entrepris pour se présenter à la Cour, & la seconde de toute maladie qui empêchoit un homme assigné de sortir de chez lui ou qui le retenoit au lit, de malo lecti. L'examen de la situation du malade étoit en ce dernier cas indispensable; & pour constater si la maladie étoit réellement de nature à exempter cet assigné de se défendre par lui-même, on avoit recours au Bref de Languore.

V I I.

Rex Vice-Comiti: Precipio tibi quod, &c. mittas quatuor milites legales de Comitatu tuo, ad videndum si infirmitas B. unde se effoniaverit in curia mea versus R. sit languor vel non. Et si viderint quod sit languor, tunc ponant ei diem à die visionis in unum annum & unum diem quod sit coram me vel Justiciis meis, vel sufficientem responsalem mittat inde responsurum. Et si viderint quod non sit languor, tunc ponant ei certum diem quo veniat, vel sufficientem responsalem mittat, inde responsurum. Et summo per bonos summonitores predictos quatuor milites, quod tunc sint ibi

ad testificandum visum suum, & quem diem ei posuerint & habeas ibi summonitores & hoc breve, T. &c.

VIII.

Le Bref pour faire la visite d'un terrein litigieux étoit rédigé à peu près de même ; il s'appelloit *Breve ad Videndum*.

Rex Vice-Comiti, &c. Precipio, &c. quod mittas liberos homines & legales de visineto, de illa villa, ad videndum unam hincam terræ in villa illa quam M. clamat versus R. & unde placitum est inter eos in curia mea, & habeas quatuor ex illis coram me vel Justitiis meis, eo die ad testificandum visum suum & quem diem ei posuerunt, T. &c.

IX.

Les noms des Brefs se tiroient de la clause qui désignoit plus précisément l'effet auquel ils étoient destinés. Ainsi le Bref par lequel une Cause étoit évoquée en la grande Assise portoit le nom de *prohibe ne teneat*, parce qu'il avoit sur-tout pour but d'empêcher le Vicomte de prononcer.

Rex Vice-Comiti salutem, &c. Prohibe N. ne teneat placitum in curia sua, quod est inter M. & R. de una hida terre in illa villa quam idem R. clamat versus præfatum M. per Breve meum nisi duellum inde vadiatum fuerit, quia M. qui tenens est, posuit se inde in Assisam meam, & petit recognitionem fieri, quis eorum majus jus habeat in terra illa ; teste, &c.

X.

Ce Bref s'obtenoit non-seulement pour se conserver la propriété d'un fonds, mais encore pour se maintenir dans celle des Services ou des Redevances Seigneuriales. En ce dernier cas il étoit conçu en cette forme :

Rex, &c. Prohibe ne teneat placitum in curia sua quod est inter M. & R. de servicio octo solidorum & unius sextarii (6) mellis,

(6) Le sextier contenoit douze livres d'eau, & le quartier, *quarterium*, n'en pesoit que huit. *Vide Assis. Reg. David. super tynam Collett. Shenet.*

mellis, & duabus Siskas (7) Anguillarum que prefatus M. exigit à prefato R. de servitio annuo de libero tenemento suo quod de eo tenet in illa villa, de quo tenemento idem R. recognoscit se debere ei octo solidos per annum pro omni servitio, nisi duellum, &c. & petit recognitionem utrum inde debeat per annum octo solidos pro anni servitio vel octo solidos & insuper unum sextarium mellis & duas Siskas Anguillarum, &c.

X I.

Après que ce Bref avoit été notifié au défendeur, le demandeur en impétoit un autre, par lequel il étoit enjoint au Vicomte de nommer quatre Chevaliers pour choisir avec lui douze Jureurs. Le choix de ces Jureurs étant fait, ils prêtoient serment en vertu d'un nouveau Bref, dont je ne donne point ici la formule, parce que j'ai parlé ailleurs assez au long de tous les Brefs nécessaires pour l'instruction des Causes d'Assises.

Q U A R E T R A H I T.

Voici la Formule de ce Bref.

Rex Vice-Comiti salutem; Questus est mihi R. quod N. trahit eum ad villenagium, de sicut ipse est liber homo ut dicit, & ideo precipio tibi quod si idem R. fecerit te securum de clamore suo prosequendo, tunc ponas loquelam illam coram me vel Justitiis meis eo die & interim eum pacem inde habere facias. Et summo per bonos summonitores predictum N. quod tunc sit ibi ofensusur quare trahit eum ad villenagium injuste, & habeas ibi, &c.

Les Procédures dont ce Bref étoit suivi étoient tout-à-fait semblables à celles prescrites par les Capitulaires pour constater la liberté (8), ou on représentoit une Chartre d'ingénuité, ou on prouvoit qu'on étoit né libre par le témoignage de ses parens & de ses voisins. Les Brefs pour réclamer une dot, pour mesurer ou partager des terres, ont eu aussi évidemment pour

(7) *Esticke, sica*, c'est le nom d'une mesure contenant un certain nombre d'aiguilles.

(8) *Capitul. 2, ann. 803, col. 389. Baluf. Capitul. ann. 803, col. 395, ibid. 1. vol. Glanvilla, L. 5, c. 4.*

principes les maximes adoptées par les anciennes Loix Françaises sur les mêmes matieres : & il n'y a peut-être pas un seul des autres Brefs conservés par Glanville dont on ne puisse trouver le modele dans les diverses préceptions recueillies par les Historiens ou les Jurisconsultes du premier âge de notre Monarchie (9). Avant de faire plus particulièrement connoître cette identité des Brefs Anglo-Normands & des anciennes Préceptions Françaises, il est essentiel de se bien convaincre que M. de Montesquieu n'a connu ni la nature ni les effets de ces préceptions.

Selon ce célèbre Ecrivain (10), *les préceptions étoient des ordres que le Roi envoyoit aux Juges pour faire ou souffrir certaines choses contre la Loi.* Ce n'est certainement pas-là l'idée que nous en donne Grégoire de Tours dans les endroits cités par M. de Montesquieu. Le Prêtre Anastase refusoit de livrer à son Evêque les Chartres de plusieurs propriétés que la Reine Clotilde lui avoit accordées; l'Evêque, pour l'y contraindre, le fit enfermer vivant dans un tombeau. Anastase délivré de cette horrible prison par une espece de miracle, eut recours au Roi Clotaire, & il reçut de ce Prince des *préceptions* qui le mirent à l'abri des persécutions du cruel Prélat, & le maintinrent & sa postérité dans la libre jouissance de ses biens. *Presbiter autem acceptis à Rege præceptionibus res suas ut libuit defensavit posseditque ac suis posteris dereliquit* (11). Peut-on dire que ces préceptions ayent été accordées pour autoriser l'infraction des regles de la Justice? Les Rois donnoient encore des *préceptions* pour l'élection des Evêques : assurément les personnes instruites ne trouveront rien d'illégal dans ces ordres. L'Auteur de l'Esprit des Loix a donc mal défini les préceptions; l'histoire d'*Andarchius* va de plus en plus nous le démontrer.

Cet homme, né *serf* d'un Sénateur, avoit fait ses études avec lui, & reçu la même éducation. Il sçavoit Virgile, le Code Théodosien & le Calcul. Enflé de ces connoissances, il com-

(9) *Capitul. Dagober. Reg. 2. Leg. Alaman. ch. 56, n° 1, col. 72, Baluf. Glanvilla, c. 3, Baluf. col. 82, ibid. Capitul. 7, ann. 803, art. 10, col. 404, ibid., & Glanvilla, L. 7.*

(10) *Esprit des Loix, 4^e vol. L. 31, c. 2, p. 115.*

(11) *Greg. Turon. L. 4, c. 12.*

mença par mépriser ses maîtres, il se recommanda à un Duc, en obtint un emploi dans ses troupes. Au moyen de cette décoration s'étant infnué chez *Ursus*, Bourgeois de Clermont, il feignit de se lier d'amitié avec lui. *Ursus* avoit une fille; *Andarchius* se proposa de l'obtenir en mariage. Pour y réussir il déposa dans un cabinet de la maison d'*Ursus* sa cuirasse, & recommanda à la femme de ce dernier, en l'absence de son mari, d'empêcher que personne ne pénétrât dans ce cabinet, parce que le dépôt qu'il y avoit renfermé valoit plus de seize mille piéces d'or, lui faisant néanmoins entendre qu'il lui en feroit volontiers le sacrifice, si elle vouloit lui accorder sa fille. Cette femme, simple & crédule, promit, sans consulter son mari, sa fille à *Andarchius*. Celui-ci sur le champ se pourvoit en la Cour du Roi, & y obtient une *præception* qui enjoint au Juge du lieu de lui donner la fille d'*Ursus* pour femme, *præceptionem ad judicem loci exhibuit ut puellam hanc suo matrimonio sociaret*, par le motif qu'*Andarchius* avoit donné des arrhes pour l'épouser. *Ursus*, appelé devant le Juge, nia avoir jamais reçu rien d'*Andarchius* qui l'intima pour comparoître devant le Roi. Les deux Parties se mettent en route; *Andarchius* arrivé à certain endroit où demouroit un particulier qui portoit le nom d'*Ursus*, l'engage de venir jurer dans une Eglise, sur les Reliques des Saints Martyrs, que s'il ne donnoit pas à *Andarchius*, sa fille en mariage, il lui restitueroit seize mille piéces d'or. Des témoins furent apportés dans cette Eglise de maniere qu'ils entendoient bien le serment, mais ne pouvoient voir celui qui le prêtoit. Après cette manœuvre *Andarchius* vient trouver le véritable *Ursus*, & lui persuade qu'il est inutile d'aller à la Cour, qu'il doit retourner chez lui; mais à peine *Ursus* a-t-il suivi ce perfide conseil, que l'imposteur continue son voyage, & présente au Roi le Bref du serment qui lui avoit été délivré. Voilà, dit-il au Prince, un écrit que je tiens d'*Ursus*, daignez m'accorder un ordre pour que je force cet opiniâtre à exécuter ses promesses. Le Prince aussi-tôt lui accorde des *præceptions* conformes à sa demande. *Andarchius* retourne à Clermont, & les présente au Juge, *adeptis præceptionibus... ostendit judici jussionem Regis*; mais *Ursus* en prévint l'exécution en faisant périr *Andarchius*. Quelqu'effort que l'on

fasse, on n'apperçoit rien dans ce recit qui favorise l'opinion de M. de Monteliquieu. Tous les jours parmi nous des Lettres de restitution, de grace ou de rémission sont délivrées au nom du Roi dans les Chancelleries sur les plus faux exposés, & jamais qui que ce soit n'a regardé ces Lettres comme le renversement volontaire des Loix de la part du Souverain au nom duquel elles sont expédiées. Elles sont assujetties à la vérification des Juges inférieurs, & les Préceptions étoient également sujettes à cette vérification.

Lorsqu'*Andarchius* eut obtenu les premières préceptions, il les présenta au Juge du lieu; ce Juge instruit en conséquence le Procès, *Ursus* comparut devant lui, fut écouté, se défendit, *negavit ille vir dicens quia neque te novi unde sis, neque aliquid de rebus tuis habeo.* *Andarchius*, appréhendant un Jugement peu favorable, demande l'évocation de la Cause en la Cour du Roi, *expetiit Ursus Regis presentia accersiri*; mais il ne paroît devant le Prince qu'après s'être muni d'un *Bref de Serment*, afin qu'on ne pût pas lui objecter que les faits de la Cause n'avoient point été suffisamment discutés devant le premier Juge. C'est donc en conséquence de ce Bref que le Roi lui fait délivrer de nouvelles préceptions. Ces préceptions enjoignoient au Juge de décider la Cause, parce que dès qu'il paroissoit que le serment avoit été prêté, & que ce serment contenoit le fait avancé par *Andarchius*, rien ne devoit plus empêcher ce Juge de prononcer.

C'est tellement sous ce point de vue qu'on doit considérer l'affaire d'*Andarchius*, que les Capitulaires de Clotaire I & II, cités par M. de Montesquieu, attestent que l'ordre de procéder étoit tel que je viens de le dire avant le regne de ces Princes.

Selon ces Capitulaires on avoit abusé sous les Prédécesseurs de Clotaire I. de leurs préceptions; mais cet abus ne pouvoit leur être imputé. Clotaire I (12), touché du désordre, & certain qu'il

(12) M. de Montesquieu s'est trompé, en disant que Baluse avoit mal-à-propos mis cet Edit sous le nom de Clotaire I^{er}. Ce Prince, en effet, n'y dit pas, comme l'a pensé l'Auteur de l'Esprit des Loix, que son aïeul avoit accordé des immunités aux Eglises. Il s'exprime ainsi : *Quacumque Ecclesia . . . à gloriosa memoria præsatis principibus conluta sunt.* Il est visible que les Princes dont il parle sont Clovis son pere, Childebert son frere, auquel il succéda. Les guerres qu'il avoit eues à soutenir contre Chil-

prenoit sa source dans l'ignorance , la négligence des Juges & la mauvaïse foi des Parties , ordonne d'abord de garder dans toutes les Causes la forme du droit ancien , & que nulle Sentence n'ait son exécution , de quelque Juge qu'elle soit émanée , si elle excède les bornes de la Loi & de l'équité. *Secundum jura forensia qui in precibus fuere mentuii , non illis profint quæ impetraverunt & ibi careant ipso scriptorum beneficio quo perducentur rescripta , &c. (13).*

Ainsi ce n'étoit pas pour suspendre la pratique des Loix que le Prince accordoit ses Préceptions ; ce n'étoit pas pour condamner un coupable , sans l'avoir entendu , ni pour intervertir l'ordre des successions , &c. Non , jamais nos Monarques n'ont tiré du fonds de leur naturel des usages si odieux & si tyranniques ; le but des Préceptions étoit uniquement de rendre le Juge certain que la demande qu'elles contenoient étoit approuvée du Souverain , en la supposant fondée sur le vrai , & conforme au droit public. Dès que ces deux conditions manquoient , les Juges étoient tenus de déclarer nulles les Préceptions ; ce qu'ils avoient négligé de faire avant le regne de Clotaire , & ce qu'il leur enjoignit d'observer , *quæ si quolibet ordine impetrata fuerit (licentia) vel obtenta à judicibus , repudiata inanis habeatur & vacua.*

Les Préceptions avoient , comme les Brefs Anglo-Normands , divers objets. Tantôt elles permettoient d'instruire un Procès ; quelquefois elles dispensoient de la rigueur de la Loi par commisération ou par quelqu'autre considération extraordinaire , mais légitime ; plus souvent elles procuroient aux Actes judiciaires ou aux Sentences une prompte exécution. En tous ces cas l'examen des motifs des préceptions étoit un préalable sans lequel elles n'auroient été d'aucun secours.

debert , la révolte de Chramne son fils , avoient troublé l'ordre judiciaire. Ce n'est pas éclairer les Loix par l'Histoire , que de faire dire aux Loix ce qu'elles ne disent pas , ou de représenter le regne le plus agité comme ayant été exempt de troubles. Clotaire 1^{er} avoit donné à Chramne le Gouvernement d'Aquitaine ; ce dernier s'y étoit conduit si tyranniquement , qu'il y avoit de grandes plaintes contre lui. La Constitution de 560 redressa tous les griefs.

(13) Capitul. ann. 870. Baluf. tom. 2 , col. 236.

Ce qui a empêché jusqu'ici d'apercevoir la conformité qu'il y a entre les anciennes Préceptions & les Brefs ou Lettres royaux des dix & onzième siècles, c'est que dans les premiers monumens de notre Histoire, ces Préceptions portent indifféremment les noms de *lettres*, de *préceptes*, de *préceptions*, de *jussions*, d'*autorités*, &c. (14). Cependant pour peu qu'on y fasse réflexion, on trouve que le titre de *lettre* est plus souvent donné à des ordres qui n'ont rapport qu'à la sûreté des personnes auxquelles elles sont accordées. Le nom de *préceptes* désigne plus ordinairement la dispense d'une Coutume : ce qui est bien éloigné d'une infraction arbitraire. Le nom d'*autorités* étoit affecté spécialement aux confirmations que nos Rois faisoient des privilèges & des dons provenant de leurs Prédécesseurs ou des libéralités des particuliers en faveur des Eglises. Et les *jussions* ou *préceptions* avoient principalement pour but d'obliger les Magistrats ou Gouverneurs des Provinces à faire exécuter une Loi, un Jugement ou une Concession du Roi.

Au reste, comme du nombre de ces divers Actes qui manestoient les volontés du Roi sur les affaires particulières, & qui n'intéressoient point la Police générale de l'Etat, ceux qui étoient les plus usités furent rassemblés & conservés dans des Mémoires ou Rôles qu'on appelloit *Brevia* ou *Breves* (15), ces Actes prirent insensiblement ce nom. Or, c'est sur-tout dans ceux de cette dernière espèce que l'on découvre le germe des Brefs dont

(14) *Præceptum est Diploma seu Epistola qui licentiam alicui concedit, &c. Autoritas est Diploma Pragmaticum, præceptum Regium.* Bignon. *Not. ad L. 1, c. 14 & 19.* Marculph. Voyez aussi *Appendic. 2. vol. Annal. Benedict.* Une Préception de Louis le Débonnaire, de *revocandis servis fugitivis Monasterii Farsensis, hanc autoritatem, y est-il dit, eis fieri jussimus, & plus bas has litteras releas. eis reddere faciatis, & ensuite hanc nostram jussionem sigillari jussimus.*

(15) On tenoit des Mémoires ou Brefs des biens que les Rois donnoient aux Reines. *Capitul. ann. 793, col. 260, 1. vol. Baluz.* Les Commissaires du Roi, *Missi*, en tenoient aussi de ce qui se passoit lors de la publication des nouvelles Loix ou durant leurs Assises. *Capitul. 3, ann. 803, n. 25, col. 394, ibid. & Capitul. ann. 853, col. 55, Baluz. 2. vol.* Les formalités que l'on observoit en recevant un serment étoient détaillées en un Procès-verbal qui s'appelloit *Bref*. *Formul. Sirmond, c. 31 & 41. Baluz. col. 486 & 492.* En un mot, on tenoit registre de tout ce qui émanoit du Souverain ou l'intéressoit. *Nitard. L. 4, pag. 371.* Tout, jusqu'aux dépenses qu'il faisoit pour récompenser quelques-uns de ses sujets, étoit porté dans les *Brefs* ou Mémoires. *Sirmond. Not. ad Capitul. col. 765, Baluz.*

les Loix Anglo-Normandes nous ont conservé les Formules.

De-là le Bref *Non ponatis in defaultam de Glanville* (16) se trouve dans la vingt-troisième Formule de Marculphe, L. 1^{re}.

*Cognoscat magnitudo seu utilitas vestra dum & nos ad præsens Apostolico viro illo aut inlustri viro pro nostris utilitatibus ibi ambulare præcepimus, ideo jubemus ut dum illis partibus fuerit demoratus, omnes causas suas suisque amicis an gasindis seu undecumque ipsi legitimo redibit mittio **, in suspenso debeant residere.

* Præmissio.

La vingt-huitième Formule de Marculphe, du même Livre, n'a-t-elle pas évidemment servi de modèle au Bref *Præcipe quod reddat*? Voici cette Formule.

Ille Rex vir inluster illo Comite, fidelis Deo propitio noster ille ad præsentiam nostram veniens clementiæ regni nostri suggestit eo quod Pagensis vester ille eidem terram suam in loco nuncupante illo per fortiam tulisset & post se retineat injuste & nullam justitiam ex hoc apud ipsum consequi possit, propterea ordinationem præsentem ad vos direximus per quam omnino jubemus ut ipso illo taliter constringatis qualiter si iura agitur, hanc causam contra jam dicto illo legibus studeat emendare, certe si noluerit & ante vos recte non finitur memorato illo tuis fidejussoribus Kalendas illas ad nostram eum omnimodis dirigere faciatis præsentiam.

La ressemblance est encore plus frappante entre le Bref *Quod posuit* du Chancelier Anglois (17), & la Formule vingt-une du premier Livre de Marculphe. Le Bref est en cette forme :

Rex Vice-Comiti vel alii Presidenti Curie illi salutem : Scias quod N. posuit coram me vel Justitiis meis R. loco suo ad lucrandum vel perdendum pro eo in placito illo quod est inter eum & R. de una carucata terre in illa villa vel de alia aliquâ re nominatâ. Et ideo precipio tibi quod predictum R. loco ipsius N. in placito illo recipias ad lucrandum vel perdendum pro eo.

La Formule est ainsi conçue : *Fidelis Deo propitio ille ad præsentiam nostram veniens suggestit nobis, eo quod propter simplicitatem suam causas suas minime possit prosequi vel admallare, clementiæ regni nostri petiit ut inluster vir ille omnes causas suas in*

(16) Ce Bref a été ci-devant transcrit.

(17) Glanville, L. 11, c. 2.

vice ipsius tam in pago, quam in palatio nostro ad mallandam prosequendum que recipere deberet, quod in presenti per fistucam eas eidem visus est commendasse; propterea jubemus ut dum taliter utriusque decrevit voluntas, memoratus ille vir omnes causas suas, ubicumque prosequi vel admallare deberet, ut unicuique pro ipso vel hominibus suis reputatis conditionibus, & directum faciat & ab aliis similiter in veritate recipiat, sic tamen quamdiu amborum decrevit voluntas.

Il seroit inutile de porter plus loin un parallele que tout le monde peut facilement faire; mais il ne l'est pas d'observer que du Cange l'avoit fait, lorsqu'à l'occasion des Loix de Henri 1^{er}, Roi d'Angleterre, il disoit: *Quod hic contemptus Brevium dicitur, despectus litterarum Regiarum appellatur in Capitulis.* Du Cange n'avoit point, comme M. de Montesquieu, un système à établir, & par cette raison on parvient plus sûrement avec lui à approfondir le véritable esprit de nos anciennes Loix.

USAGE QUE L'ON PEUT FAIRE
des Ouvrages de Flete & de Britton pour la discussion des points les plus curieux de la Jurisprudence & de la Coutume de Normandie.

LITTLETON s'est principalement attaché à recueillir les maximes fondamentales & originaires des Coutumes Angloises; & Britton s'est borné à résoudre les difficultés qui de son temps faisoient l'objet le plus ordinaire des Jugemens, soit que ces difficultés prissent leur origine dans l'obscurité de la Loi, soit qu'elles résultassent de la forme de procéder. De-là ce dernier Auteur ne fait aucune distinction entre les Statuts postérieurs à la conquête & ceux qui datent de cette époque; c'est même particulièrement sur les Statuts les plus récents qu'il appuie ses décisions. Mais ces Statuts, beaucoup moins éloignés du premier âge des anciennes Loix Normandes que les Commentaires les plus anciens des Coutumes réformées qui régissent actuellement la Normandie, peuvent servir beaucoup à rectifier les

les opinions que ces Commentaires ont adoptées, soit sur l'origine, soit sur le vrai sens de ces Coutumes.

Britton débute dans son Traité comme l'Auteur des Institutes de Justinien, je veux dire en parlant au nom du Souverain.

Edwarde * par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, & Seignieur de Irlande, à tous ses feals & ses Leaux & ses Sujets pées & grace de sauviacion.

* C'est
Edouard I.

L'Auteur emploie le même style dans tout le cours de l'Ouvrage, &c. On peut faire quelques observations sur le Chapitre 17 de Trouveurs. Il est ainsi conçu :

En droit de tresor musce en terre trove; de Wrekes ** trove; de Wefs † à nous appartenaunts, & d'Esturgois & de Balene & autres choses trove que nous sont detenus que nos dussent estre; soit aussi ententivement enquis & des nosmes des trovours, & en quels meyns teles troveurs sont devenues, & combien ils valent; car tresor musce en terre, & trove, volons que soit nostre, & si il soit trove en meer, a donques soit il al trovour. Et volons que home qui le trovera en terre en face hastivement à saver al Coroner del pays ou a Baillifs & le Coroner sauns delaye voet enquerre si rien en soit alloyne, & pur que ceo que purra estre trove soit sauve à nostre oes †† & les alloynours soient mis par meyn prises jesques en eyre de Justices, & a donques volons nous que si nos Justices pussent atteinde malice en les alloynours que les alloynours soyent punis par prison & par fin §. Et si nule malice ne soit trove, a donques soient punis par simples amerciamentes.

** Wrekes en lingua Donsrum d'vetro quod est vobis. Rostie. No. incap. 17.

† Wefs est viduarie, qui n'appartient à personne. La Coutume reformee de Normandie appelle choses saives.

†† Oes usus.

§ Compofition.

De chose perdu & trove sur terre, volons nous que si le Seignieur de la chose la demaunde dedens l'an & jour, & la pousse pruer estre sue §§, a donques soit la chose delivree al demaundaunt. Et aussi soit à celui que le avera perdu, si il pousse averer la perte, & si nul eyt suy la chose dedens l'an & jour, & cely que l'avera trove le eyt fait crier & publier as Marches & as Eglises Parochyaines, a donques remeyne la chose al trovour. Et Wefs ou estray ¶ nient chalenge ¶¶ dedens l'an & jour, si soit au Signieur de la fraunchise, si il decele fraunchise eit este saisi de droit, & si le Seignieur ne eyt fait crier tel beste trove, solemnelement si come desuys est dit, a donques ne courge nul temps en soume cely a qui la beste avera este que il ne la pousse replevir a

§§ Suivre, pour le vic. ¶ Estray hura, extra eri, extra jurie, choses estranges au fonds ou on les trouve, extra jus, extra victe.

¶¶ Non reclamee.

quel heure que il voudra ; & si le Seignieur le avowe pur sue , s'ieye le demaundaunt aïon a demaunder sa beste coume a dire en fourme de trespas ou de appeller de larcyn par mots de felonie , & lequel le Seignieur soit atteint de torcenoufe detenue par une voye ou par l'autre , si perdra il la fraunchise de estray aver a remenaunt *, en droit de Wreck de mer trove , volons que soit fait solonc la Ordinaunce de nos Estatuts de Esturgon pris en nostre terre , volons que il soit nostre , sauve al trovour ses mises & costages renables , de Balenes troves en nostre poer , volons que la teste soit nostre , & la cowe ** a nostre compayne , solonc l'auncien usage.

* Dans la suite.

** Cuda.

J'ai déjà remarqué que le Chapitre 102 de Britton traite du Douaire , & que le 102^e de l'ancien Coutumier Normand a aussi le Douaire pour objet. Or , le 17^e Chapitre de cet ancien Coutumier contient , comme le 17^e de la Compilation de Britton , toutes les maximes relatives au Vareck. Cette conformité ne peut être raisonnablement attribuée au hazard , puisqu'elle se remarque , non-seulement dans l'ordre , mais encore dans le fond des choses traitées dans les deux Ouvrages. Il faut cependant l'avouer , le Compilateur Normand n'a pas été si attentif que Britton à nous faire connoître la nature des droits des Seigneurs : ce que Britton dit du Vareck & des choses gaives , le prouve. Selon cet Auteur , les Seigneurs ne jouissoient originairement que par franchise des choses gaives. Ils ne tenoient point ce droit de leurs fiefs , mais d'une concession particuliere du Souverain , & encore falloit-il que celui qui avoit trouvé l'estray eût négligé de le proclamer , afin que ces Seigneurs en profitassent : voilà donc la raison de ce que jamais les Juges des Seigneurs n'ont connu ni du Vareck ni des Epaves en Normandie , & de ce que ces droits y ont toujours été du ressort des Juges royaux.

L'Art. 602 de la Coutume réformée excepte du Vareck la Baleine. Cette décision est contredite par Britton & par l'ancien Coutumier , qui comprennent expressément sous le nom de Vareck tout Poisson qui par lui vient à terre , & y aura été prins. Ceci vient de ce que les Réformateurs du Coutumier ont consulté & suivi Rouillé sur cette matiere. Il soutient , en effet , on ne sçait par quel motif , que la Baleine n'est pas un Poisson

royal. Pour bien connoître l'esprit de l'ancienne Législation Normande, il est étonnant qu'on n'ait pas eu plutôt recours, lors de la réformation, aux Ecrivains Anglois qu'à ce Glossateur. Que de lumieres, par exemple, le Chapitre 30 de Britton n'auroit-il pas répandu sur les fonctions des anciens Jaugeurs, sur leurs droits, sur la continence & l'espece des mesures anciennes usitées en Normandie, dont la Coutume réformée de Normandie ne dit rien!

Nous volons, ce sont les termes de ce Chapitre, que nul ne eyt mesure en notre Realme forsque nous, mes que chescun preigne ses mesures & ses peys * de nos estendars **, si come de Buffels, Galons, Lievres †, Aunes, & teles autres mesures

Et come nous ayons les estendars & les ensamples †† de nos peys & de nos mesures baille a garder a ascun de nos Ministres, volons que celuy Ministre eyt le poer § & la conisaunce de faux peys & fause mesures par-tout notre verge ou que nous seons en nostre iere dedens fraunchises & dehors, & de arder §§ quant que il trovera faux, de amercier ¶ & de autrement punir ceux que teles mesures ou ceux peys ont use & luy avons assigne a delivrer les estendars a tous ceux que aver les vodront dount la livre peise vingt sols en deniers countaunts le aune de deux coutes esprouves, & le buffel conteigne deux cents livres de deniers & le galon vingt-six livres. Les Marchaunts eient nequedent leur peys quant aver desuent de peys solonc leur usages, & quant le Ministre de mesures doit faire son office, si le face en cette maniere.

Et primes voet avesque ses estendars de marche de marche de quant que il trovera de marches dedens la verge, & tauntost face venter les Baillifs devaunt luy a faire ceo que il leur enjoindra de par nous.

Et si eux ne voillent venter, ou si ils veignent & ne voillent a luy estre entendaunts, soit la fraunchise del marche prise en nostre meyn, si autre de nous la teigne, & si ils soyent nos Baillifs soient punis par prisons & par fyns. Et si les Baillifs veignent solonc ceo que faire deyvent, a donques leur soit enjoit que ils facent venter devaunt luy tous les buffels & demi-buffels & quartes & galons & demi-galons & toutes les autres mesures dount l'en ad achate ou vendu en tele Ville & de chescun pestour ¶¶ un pain, ¶¶

* Poids.
** Eta-
lons.
† Livres.
†† Me-
sures.

§ Pou-
voir.

§§ Brûler.

¶ Con-
damner &
l'amende.

¶¶ Box-
langer.

de chaque manere, & tresious les pestours & toutes les Bracereffes de la Ville & les Taverners & les autres bone gents de la Ville par queux il purront enquerre la verité de son Office, & ceux que seront somouns & ne venent mye & leur semounse soit tesmoine soient en la mercy. Et come ils seront venus devaunt luy tauntoft face jorer douze des plus prudes homes que eux verite presentouront des articles dount ils seront chargez de par nous, &c.

Dans le grand nombre de Remarques, auxquelles ce passage pourroit donner lieu, il y en a une qui me paroît mériter une attention particuliere. Nos premiers Rois avoient établi les mêmes mesures & le même poids pour tous les lieux de leur domination; les matrices en étoient conservées dans leurs Palais (1). Cependant ces mesures & ces poids éprouverent dans la suite beaucoup de variations (2). Le 6^e Concile de Paris, en 828, L. 3, c. 2 (3), nous apprend que presque chaque Province avoit alors sa mesure & son poids particuliers, *in diversis Provinciis diversæ ab omnibus pene habeantur (mensuræ)*. Charles le Chauve, en 864, ordonna donc à ses fideles de ne tirer leurs mesures que de son Palais, selon l'ancien usage; mais en même-temps il leur défendit d'exiger de leurs vassaux le Cens ou autres Redevances à une mesure plus forte que celle sur laquelle ces vassaux avoient coutume de se régler (4). Des personnes furent préposées pour la vérification des poids & des mesures, & elles avoient seulement le droit d'inspecter les mesures dont on se servoit dans le domaine du Roi, & non pas celles des Seigneuries particulieres. Or, nous trouvons la même police pour les poids & mesures établis chez les Anglo-Normands.

Dans un Aveu rendu à la Chambre des Comptes de Normandie le 5 Juillet 1578, Antoine le Senéchal dit avoir un *quart de Fief-Noble en la Paroisse de Notre-Dame d'Arques, nommé le Fief de l'Ardeniere...* à cause duquel Fief il a droit quand le Roi vient, pour sa premiere & joyeuse venue audit lieu, d'a-

(1) Capitul. ann. 806, col. 456. Baluf. 1^{re} vol. Capitul. ann. 800, col. 1333, art. 9. *Ibid.*

(2) Capitul. ann. 814, art. 44, col. 518, *ibid.*

(3) Baluf. Addit. 2 Capitul. col. 1142 & 1143.

(4) Capitul. art. 20, col. 182-2^e vol. Baluf.

voir la coupe ou hanap en quoy il boit , & le doit servir. Il déclar^e aussi avoir droit de prendre tous les grains qui sont mis en provision audit Château d'Arques ; tous les vins , cidres & cervoises qui demeurent , deux paulmes au-dessus du jable du bas & tous les lards à demi-pied de la penture , & que s'ils chéent par défaut d'être bien pendus , ils sont siens à raison de ce qu'au Bois de l'Ardeniere l'on peut prendre les harts à pendre lesdits lards. Item , à cause dudit quarti de Fief de l'Ardeniere , continue-t-il , j'ai le droit du gauge des poids , aulnes & mesures tant de grains , de breuvages que de toutes autres liqueurs de gauge , même sceller & ajuster lesdites mesures par-tout le Bailliage de Caux & ressort , à raison de ce que la situation & place dudit Château d'Arques est assise à l'estente & dedans mondit Fief , si ay droit de visiter par-tout le Bailliage de Caux & ressort d'icelui toutes les mesures deux fois l'an , & si ay droit de gauger les barils des Brasseurs estans audit Bailliage & ressort deux fois par chacun an , & pour ce faire me doyvent un baril de Boisson de la Boisson qu'ils vendent ou brassent , ou la valeur qu'ils la vendent au travers ou autres gens. Item , à cause dudit Fief j'ai droit sur tous les Gaugeurs de Normandis eux. disans avoir le droit du Roi par tous les Bailliages du pays gauger , & sceller leurs mesures & poids , & en prendre le droit comme souverain pour le Roi. Et ai droit de faire visitations par-tout le pays une ou deux fois l'an , & prendre les émolumens , profits , forfaitures & amendes , ainsi comme à l'Office de Gaugeur appartient & si ai droit de visiter les mesures de toutes autres manieres de gens qui vendent audit Bailliage & ressort qui vendent à peix & mesures.

De ce titre il résulte que de tout temps les Seigneurs du Fief de l'Ardeniere avoient eu le droit du gauge par-tout le Bailliage de Caux , & en outre ce droit sur tous les Gaugeurs de Normandie qui disoient avoir le droit du Roi dans les autres Bailliages. Ces Seigneurs , par conséquent , n'avoient que l'inspection des mesures & poids royaux. Les mesures particulieres des Seigneuries étoient exemptes de leur vérification ; & de-là , d'un côté , cette grande diversité que l'on remarque encore entre les mesures auxquelles les Redevances Seigneuriales se payent , surtout en Normandie ; & d'un autre côté , la mesure royale , dont

les Seigneurs de l'Ardeniere confervoient les matrices, n'a pas dû varier : auffi est-il constant que la mesure ancienne d'Arques est encore la même que celle des Anglo-Normands.

Le boiffeau, du temps de Britton qui vivoit dans le milieu du treizieme siecle, contenoit, suivant cet Auteur, deux cens livres, & la livre pesoit vingt fols. Ainsi sa Nation n'avoit point changé, jusqu'à lui, la livre connue sous les deux premieres Races de nos Rois, cette livre de vingt fols étoit de douze onces, *duodecim unciaë libram viginti solidos continentem efficiunt* (5).

Les variations que l'altération des métaux occasionna dans leur valeur durant les Croisades, entraînent après elles nécessairement le changement des mesures. *Jusqu'à Saint Louis on peut évaluer*, selon la Remarque de M. de Villaret (6), *aux trois quarts la quantité de métal qui étoit sorti de France, & le quart qui y resta devint le signe représentatif de la même valeur.* Si les François furent forcés de se contenter de ce signe pour le commerce intérieur du Royaume, les Etats voisins, qui étoient plus riches en argent, pour ne point participer aux pertes de la France, durent nécessairement proportionner leurs poids & leurs mesures, en trafiquant avec les François, à la valeur effective de la monnoie qui avoit cours parmi ces derniers. A ce moyen le boiffeau de bled Anglois, du poids de deux cens livres, la livre de douze onces, se trouva réduit au quart pour la France, c'est-à-dire, à cinquante livres de douze onces. Or, chaque once du boiffeau Anglois ne contenoit que quatre cens quatre-vingt grains; au lieu que la livre Normandé de seize onces étoit composée de cinq cens soixante-seize grains à l'once. En comparant donc les cinquante livres du boiffeau de Britton au boiffeau actuel d'Arques de seize pots, chaque pot de deux livres quinze onces, on trouve que ce dernier boiffeau pèse quarante-sept livres en bled, & que chaque livre excède de six onces la livre du boiffeau de Britton. Conséquemment la livre du boiffeau de Britton n'étoit que de dix onces d'Arques; d'où il suit que le

(5) *Annal. Benedictin. ann. 1026.*

(6) *Tom. 14, ann. 1422, pag. 197.*

boisseau de Britton , composé de cinquante livres de dix onces , étoit équivalent à trente-une livres quatre onces , ou bien à dix pots chopine & demiart mesure d'Arques : ce qui est conforme au Procès-verbal dressé de cette mesure en 1634 , à un tiers de demiart ou une once cent quatre-vingt douze grains près : différence peu essentielle , lorsqu'on considère que le poids doit varier selon les grains avec lesquels on mesure. Un bled plus ou moins sec est plus ou moins pesant. C'est cette considération , sans doute , qui a déterminé le Parlement de Normandie à ne suivre dans ses Arrêts ni le Procès-verbal de 1634 , ni celui de 1614 , par lequel le boisseau d'Arques étoit fixé à dix pots demiart & demiart. La Cour , en déterminant irrévocablement par ses Arrêts la contenance de ce boisseau à dix pots , a coupé pied à toutes les difficultés que la variation dans le mesurage auroit pu faire naître.

Il faudroit donner une édition complète de Britton pour faire connoître l'abondance des secours qu'on pourroit en tirer. Mais en attendant que parmi les personnes consacrées au Barreau de Normandie il s'en trouve qui ayent assez de zèle & de loisir pour se livrer non-seulement à cette entreprise , mais encore à celle de l'édition des Ouvrages de tous les autres Jurisconsultes Anglois qui ont écrit sur le Droit Anglo-Normand , le Lecteur , je m'en flatte , me saura gré de lui offrir encore ici l'extrait de quelques décisions de Britton sur des matieres fréquemment agitées , & que nos Coutumes anciennes & réformées ne paroissent pas avoir suffisamment éclaircies.

La Coutume réformée , Art. 195 , porte que les *terres d'alluvion accroissent aux Propriétaires des héritages contigus , à la charge de les bailler par aveu aux Seigneurs du fief , & d'en payer les droits Seigneuriaux*. Britton s'explique d'une manière plus satisfaisante à cet égard. Il distingue les cas où un fonds est légitimement ou injustement augmenté par l'alluvion ; il établit le droit des Seigneurs à l'égard de l'alluvion sur les principes les plus incontestables.

*De choses nient meubles communes en nuly possession troves , purchases l'en * ausi en plusours maneres.*

*Une manere si come par subtraction de ewe ** , dount ascun*

* Ou
l'acquiere.
** Eau.

* Sol.
** Bor-
nées.

† Accroiffement, hâ-
me, précipi-
tité.

†† Subtil,
fubtil.

§ Chenal.

soil * *acrest par petit & par petit, si les terres ne soient mie boundes ** entre veifins. Mes issint ne serra ceo mie en hastives encres † : car si la force de ascun flot court à un veifin en partie de son soil, par quoy le soil lauter veifin encrest de aultre part de lewe, en tiel hastive encres ne puiſt home rien perdre (si la Ryvere ne soit brace de la meer) que le soil ne soit a recoverer par Assise, si le verrey possessour soit desorce, si la négligence ne luy desturbe. Mes si lencrez eyt este si subtil †† que nul ne poet voier ne apperceyver cel encres que luy eit estre encru par Proces de temps si come en plusieurs ans, & ne my en un jour, ne en un an, & la chanel § & le cours del ewe se remue devers le perdaunt, en tiel cas remeynt cel encres le purchas & le fee & le fraunktenement al purchassour, si certeynes boundes ne soient troves. Et par le encres de mesme encrestent les Seignorages & les fees des Seignieurs, & purront les Seignieurs destreindre en tiels encres aussi bien come aillours en son fee sauns tort faire (7).*

Que ce passage eût été connu de Godefroy, il ne se feroit pas fait cette objection : Si les alluvions & accroiffemens ont lieu pour les terres des Propriétaires bornées & limitées, ou du moins il n'auroit eu garde de la résoudre, comme il a fait, en attribuant à la Coutume réformée de Normandie d'avoir en l'Art. 195, accordé les alluvions aux Propriétaires des terres contiguës sans distinction si elles sont limitées ou non. L'antiquité du témoignage de Britton auroit probablement engagé ce Commentateur à rechercher si les Réformateurs de la Coutume Normande auroient pu avoir quelques motifs pour s'écarter de l'opinion de cet Auteur. Et de cette recherche il auroit résulté que l'opinion de Britton lui auroit paru essentiellement liée avec les principes sur lesquels le droit d'alluvion est fondé. En effet, l'alluvion n'appartient au fonds qui s'y trouve contigu, que parce qu'il est présumable que le changement du courant d'une Riviere, qui partage deux fonds, a pu détacher originairement de l'un de ces fonds la partie de terrain qui dans la suite des temps vient s'y rejoindre. A ce moyen l'alluvion est moins considérée comme un

(7) Britton, c. 33.

Un accroissement pour ces fonds qu'une restitution qui leur est faite des portions dont le déplacement de l'eau les a dépouillés alternativement. Mais dès que l'un des fonds est borné, la présomption qu'il ait souffert quelque perte antérieurement à l'alluvion ne peut plus subsister, & conséquemment on n'a pu avoir aucunes raisons pour anéantir, lors de la réformation, la maxime qui avoit privé jusqu'alors du bénéfice de l'alluvion les fonds dont les bornes étoient certaines. Au reste, cette maxime n'a pas seulement dû être conservée par les Réformateurs des Usages Normands, à cause des appuis qu'elle fournit au droit des Riverains sur l'alluvion, elle l'a dû être encore relativement à la preuve qu'on en peut tirer de la légitimité des droits des Seigneurs sur les accroissemens qui se font aux terrains qu'ils ont inféodés : car la présomption qui a lieu en faveur du fonds donné à fief est égale pour le fief d'où ce fonds relève. Dans le vœu de la Loi ce que le vassal perd de son terrain par la position & la nature du terrain même, la Seigneurie doit le perdre aussi. Quand donc la perte est réparée, les droits du Seigneur doivent nécessairement revivre.

Britton n'est pas moins intéressant lorsqu'il discute les effets de la Foi & Hommage (8).

Volons, nous dit-il, que chescun Seignour preigne homagé de trestous les parceners masles & femelles si il le voille aussi come de un heire ; & cel homagé ne soit tenu forsque un soul homagé par la unite de droit. Il établit la même doctrine à l'égard de la Féauté. Nul parcener ne son issue ne jurge feaulté sinon à son eyne parcener, si le Seignour ne voille eins soit en l'Election le Seignour à prendre tiels services parmy une meyn ou parmy les meyns de tous les parceners. Car autrement prendroit il les gardes & les mariages des aultres parceners.

Voilà donc la raison de la différence que la Coutume réformée de Normandie met entre les puînés mâles & les sœurs puînées parageres. Si la majorité de l'ainé mâle tiroit originairement, comme aujourd'hui, les puînés de la garde du Seigneur ; & au contraire, si les filles mineures restoient en garde nonob-

(8) Ch. 47.
Tome II.

tant que leur sœur aînée en fût sortie, c'étoit parce que l'aîné des mâles étoit seul propriétaire du fief, au lieu que les parcelles avoient chacune leur part du fief en propriété.

Britton, à l'égard du defaveu qu'un vassal fait de son Seigneur, s'explique ainsi : *Et mesme l'action eyt le Seigneur vers le tenant ; come son tenant avera fait homage a autre que a luy, lequel il duist aver fait a luy, & issint fraude & malice soit attainct. Et aussi si il eyt fait homage a autre que a luy a tort, puisque il avera fait son homage a luy a droit. Mes si le tenant l'eyt fait par distressé de autre ou par soly & nient par malice, en uel cas volons nous que l'en face venir les Seigneurs & le tenant en notre Cour, & la soit discuss que avera meillour droit en l'homage. Et celui que droit avera recouvre, & que tort avera soit puny.*

Ces distinctions, on le voit, forment la base de la Jurisprudence actuellement suivie en Normandie sur les matieres des commises & des débats de tenure. Quand le vassal, de propos délibéré, viole la foi promise à son Seigneur, ce dernier a contre son homme une action pour le faire punir de sa fraude. La tenure rentre en la main du Seigneur, & est réunie à son domaine ; lorsqu'au contraire le vassal a avoué un autre Seigneur que celui duquel il relève, soit par erreur, soit parce que cet autre Seigneur l'y a contraint, alors les deux Seigneurs doivent discuter leurs droits respectifs en Justice, sans que le vassal encoure aucune peine, quel que soit l'événement de leur contestation.

Notre Auteur nous apprend encore que si les Ecclésiastiques, pour les fonds qui leur étoient aumônés, ne faisoient que serment de féauté sans hommage, ils faisoient aucune fois à leur Seigneur un paye a la double value de leurs services de un an en remembrance de reliefe au chiefe de chescun trente ans. Si come, ajoute-t-il, est en Normandie l'en fait de commun usage.

Ainsi le droit d'indemnité, dû aux Seigneurs par les Ecclésiastiques, n'est pas une invention nouvelle.

Combien d'autres usages ou maximes dont cet Auteur confute l'antiquité. Roix, selon lui, ne purront rien aliener en droit de leur Corone ne de leur royauté que il ne soit repealable par leur

Successours. Suffrable chose nequedent est que Baronies & autres demeynes fraunchises soient par Roys graintes en un cas pur aumosne, & en autre cas pur aver Prelats & autres sages gens du Realme de leur Conseil, issint que ils soient au Roy entendaunts respounables & justiceables, & en autre cas en fee ferme sicome cytes Burghes & autres demeynes, &c.

L'époque où le domaine des Rois a été irrévocablement regardé comme inaliénable remonte donc bien au-delà de celle qu'on lui a fixée jusqu'ici. Britton donne dans le Chapitre 18 le détail des droits domaniaux qui existoient de son temps ; les précautions les plus scrupuleuses y sont prises pour la conservation de ces droits.

*Et quant a nos fees soit enquis (par nos eyres) de Eglises Cathedrales, Perochiales & Religions & de mesons de Religion & de Hospitals en cel counte quex sount de nostre avouson, & quex deyvent estre, & ne sount mie ; & par quex ils ount este suffrets, & coment & quex demeynes nous tenons en nostre meyne en cel counte, & quex autres demeynes nous & autres tenons de auncienes demeynes de nostre Corone, & quex de eschetes & de purchas, & qui teles terres tiennent autre que de nous, & combien les terres vaillent severaument * a la very value, & de demeynes que deyvent estre nos que ne sount mye, coment eux ount este alloynes & par quex, & qui les tient. Et auxy des fees & des avousons des Eglises, & de hundreds que deyvent estre tenue de nous en chiefe, & ne sount mie coment ils ount este alloynes, & qui les tient, & puis quel temps, & de leur very value, & del counte par an, & combien le Visconte nous rent par an de ferme, & combien des hundreds sount en nostre meyn, & combien chescun hundred vaut, & combien les Baillifs rendent par an a nous, ou a autre. Et aussi de aumosnes & de services dues a nous, si ils eyent este suffrets, & par quex, & combien de temps. Et aussi de sutes ** dues a notre counte & a nos hundreds, & a nos maners, & a tours de nos Viscontes, & a nos veues de fraunkplege, & a nos molyns, si eles eyent este faites pleinement ; & si non, coment eux ount este suffretes, & de quel temps, & par quex, & ausi de tous services dues a nous de droit. De eschetes que nous duissent eschier par la felonie des felons, ou par la mort de nos tenaunts sauns heire, ou*

* Sèparé.
ment.

** suites.

par ascun manere de reuercion, & de terres de Normans & de felons que tiendrent de nous en chiefe alienes puis lour felonies faites, que dussent estre nos eschetes; soit aussi ensquis qui les tient, & de quel temps, & combien ils vailent par an en tous issues a la very valuc. Et aussi de terres & tenements alienes par felons & autres teuanis puis lour felonie faicte, dont nostre gree nad mye este fait, del an & del Wast, de Countes, Baronies, fees de Chivaller, grands Serjaunties, & petites, desmembres sauns counge de nous, coment ils sont tenus, & qui les tient, & de qui, ou de nous en chiefe ou par meen*, & si rien nous soit arriere de nul service ou de profyt que nostre duyst estre de droit, & si pleynement come les gardes & les mariages, & homages, & reliefs, & heires par tout ou averles duissons de droit, ou sinon par qui ils nous ont este sustrets & de quel temps, & combien ils vailent par an. Des enfans masles, damoyseles & vedves, qui mariages duissent estre nos, maries sauns conge de nous, & quant de fees & a queux, & combien que cest que lour terres vailent par an. Et aussi soit enquis de toutes maneres de purprestures faites sur nous de terres & de fraunchises & ceux que serrount presentes desforceours & purprestures par fresche force puis le eyre, cri; si soient somons de venir a certain jour a respondre de lour tort, & soit le Proces tiel, come de play de terre par nos Brefs selon la nature del grand cape**, & del petit, & ceux desforceours, en les autres articles avaunt dits soient auxi somons Et come ascun appara en Court, & die que il trova son auncestre seisie, & ceo puisse averrer, si cesse la demaunde sauns Brefs, & ceux que serrount assignes a purfuer nostre droit, hastivement maundent quere Brefs de Droit que en appelle Precipe quod reddat nobis sur les desforceours. Et si le Brefs soit purchase sur ascune chose appendante a nostre Corone come sont aucienes demeynes, si ne soit nul temps limite en counte countant. Et si les tenants se voillent mettre en enqueste en fourme de grand Assise a ceo ne soient point resceu sauns lassent de nous & de nostre Conseil si nos Atournours en ceo cas ne sachent les verdis passer pur nous. Car nous sommes tenus de repeler les droits de nostre Corone a torts alienes, en lesquex droites nul ne se doit eyder par exception de non tenure. Mes list † a chescun de soy eyder par ga-

* Moya.

** Cape
nom d'un
Bref de pri-
se de corps.† FR. 11.
Bref d'assise.

raunt vocher & par exceptions renables solonc ceo que dit sera entre les exceptions. Et si Brefs soient purchaces par nous sur eschetes ou terre purchaces alienes, ou de autres choses que ne sont mie appartenantes a la Corone, en tiel cas ne volons nous mye que home counte de plus haut temps que de Brefs de Droit, & prescription de ceux courge encontre nous come encontre autres del people. Nos eschetes desorces soient demaundes par Briefe de Droit. Et quant a sutes a nous estretes, courgent destresses; car taunt de prerogatyfes volons nous aver par les graunts delays que il y ad en Brefs de Customes & de Services. Quant a nos fees desmembres tenues de nous par mesme puis le darreyn eyre, volons que tiels fees soient pris en nostre meyn, & que le Visconte nous respoigne des issues, & que point lour soient rendus sauns nous. Et quant a gardes & mariages a nous detenus, volons que tauntoft soient pledes tout sauns Brefs & courge * la penaunce encontre les desorceours solonc la ordynaunce de nos Esclaus; & volons que chescun sache que si home moerge que avera tenement de nous par fee de Chivalier & de graunde Serjauntie lequel que il eyt tenu de auncienes demeynes de la Corone ou de eschete ou de purchas, qui heritage cheyt apres sa mort a plusours filles come a un heire, que de toutes les filles volons aver le mariage a tous les foits que eux serrount a marier, & aussi de toutes les vedves, qui Seignours averont tenus de nous en chiefe. Et si presente soit que ascun soit marie sauns conge de nous que soit masle, soit femele qui mariage a nous appent, tauntoft soient seises en nostre meyn toutes ses terres & toutes les terres leurs barons, & le Visconte nous respoigne des issues & sauns nous lour soient poient rendus. En droit de purprestures volons nous que les noysaunces soient oustes as costages de purprestours, & les suffrables soient pris en nostre meyn, & la value par an soit enroule, & solonc la discretion de Tresorers & des Barons de nos Eschekers soient a rentes a fee ferme a ceux que plus vodront doner.

Il paroît par ce Texte que tout ce qui appartenoit au Souverain, chez les Anglo-Normands, n'étoit pas inaliénable; qu'en certains cas les particuliers acquereurs de biens domaniaux devoient être garantis dans leurs acquisitions. Qu'en d'autres cas cette garantie n'avoit point lieu: & c'est aussi ce que l'Auteur du Recueil

* Et courto
la peine.

connu sous le titre de *Fleta* nous enseigne : *De terris tenementis Regis*, dit-il, *secus erit. Refert illæ utrum terræ fuerint Dominicæ terræ Regis, ex antiquo Coronæ annexæ vel de eschaeta, vel perquisito quia de antiquis maneriis per Prædecessores Regis alienatis currit tempus contra Regem sicut contra alium, terras vero suas de eschaeta vel perquisito dare poterit Rex & licita alienare, & de hujusmodi terris ad escambium, vel Warrantizare si per Prædecessores suas expresse fuerit obligatus alias vero terras alienatas non tenetur Warrantizare sed potius revocare (9).*

Une chose cependant doit surprendre dans les Textes de Britton & de Flete : c'est que dans Britton, mort dès 1275, on trouve l'inaliénabilité du domaine déjà établie; tandis que, selon Flete, elle n'a dû être connue que depuis 1279, temps auquel ce dernier fixe une Assemblée tenue à Montpellier entre tous les Souverains qui vivoient alors : *Res quidem*, je copie les termes de Flete, *Coronæ sunt antiqua maneria, Regia homagia, libertates & hujusmodi quæ cum alienentur, tenetur Rex ea revocare secundum provisionem omnium Regum Christianorum apud montem Pessoloniam anno regni Regis Eduardi filii Regis Henrici quarto habitum.* Mais l'étonnement cesse quand on observe qu'à l'exception de Flete il n'y a pas un seul Ouvrage mis au jour dans le temps où ce Recueil suppose que le Colloque de Montpellier a été tenu qui en ait fait mention; & qu'au contraire nous avons plusieurs actes émanés des Souverains d'Italie, d'Allemagne, d'Espagne, &c. postérieurement à cette prétendue Assemblée, qui contiennent ou l'aliénation ou la confirmation d'aliénations faites par eux de diverses portions de leur domaine; d'où il faut conclure que cette Assemblée est imaginaire, & que n'en ayant jamais existé d'acte authentique, l'Auteur du *Fleta*, qui étoit, lors de la composition de son Livre, dans la Prison que le titre de ce Livre désigne (10), a été trompé, comme Selden l'a pensé, par de faux rapports de la part de quelques personnes qui avoient assisté au Concile tenu à Lyon en 1274.

(9) Flet. L. 3, c. 6, ff. 3.

(10) *Imponi sibi passus est procul dubio carcerius noster seu Fleta autor, &c. ad Fletam Dissertat. Selden, pag. 551.*

Ces gens-là avoient sans doute fait envisager à cet Auteur la fermeté avec laquelle Jacques, Roi d'Arragon, avoit soutenu qu'il ne devoit pas payer au Pape le tribut que son pere s'étoit engagé de donner tous les ans au Saint Siège, comme la suite d'un Concordat que tous les Souverains qui avoient assisté à ce Concile avoient fait pour la manutention de leur domaine, quoique dans le Concile il n'y eût eu aucune résolution prise à ce sujet.

On peut juger par le petit nombre, mais en même-temps par l'importance des objets que Britton vient de nous offrir, & que je n'ai fait qu'indiquer de quelle utilité pourroit être la lecture de cet Auteur pour l'éclaircissement de notre ancienne Législation ; il n'est cependant point comparable, à beaucoup près, au Compilateur du *Fleta* que je viens de citer. Celui-ci a rassemblé, comme sous un seul point de vue sur chaque matiere, les Statuts, les décisions qui étoient épars dans tous les Diplomes des Rois & dans les Traités des Jurisconsultes qui avoient paru avant lui ; & quoiqu'il fût très-instruit du droit Romain, il n'en a fait ordinairement usage que pour suppléer à ce que les Coutumes Anglo-Normandes avoient omis de décider, & encore ce n'a été qu'autant qu'il a trouvé que les Loix civiles pouvoient se concilier avec l'esprit dans lequel les usages auquel il les faisoit rapporter avoient été primitivement institués.

Son Ouvrage est divisé en six Livres. Sa diction est claire ; son style concis ; les Chapitres de chaque Livre forment autant de Traités complets du sujet que leur titre annonce. Après avoir dit quelque chose de cet Ecrivain, nous parcourerons quelques endroits de son Livre où il s'agit de matieres que ni Britton ni Littleton n'ont discutées, ou que ces Auteurs n'ont pas assez approfondies.

Au Livre 2, c. 50, sect. 16 de *Fleta*, il est parlé des privilèges des Templiers & des Hospitaliers. Or, ces Religieux étoient fort renommés sous Edouard I^{er}, & ils furent anéantis dès le commencement du regne d'Edouard II. On doit donc faire remonter au temps du premier de ces Princes l'existence du célèbre Jurisconsulte, auquel, pour plus de facilité, je donnerai à l'avenir le nom de sa Collection. Cette preuve, que j'emprunte

de Selden (11), n'est pas la seule dont il appuie son opinion sur l'antiquité de Flete. Dans le Livre 2, ch. 66 de cet Ouvrage, il est fait mention d'un Rescript de Henri qui y est dit pere du Prince, au nom duquel Flete prescrit des regles de proceder. Il ne peut être assurément la question que de Henri III, dont Edouard I^{er} étoit le fils. Et en effet, dans le même Livre 2, c. 64, Flete avoit cité un Statut de *Mercatoribus*, lequel a été constamment dressé dans le Parlement de Westminster en la trente-troisieme année du regne d'Edouard I^{er}; enfin dans le même Chapitre 66, Henri II est désigné comme aïeul du Roi, par les ordres duquel Flete écrit: ainsi il n'est plus permis de douter raisonnablement de l'époque sous laquelle la Collection de *Flete* doit être placée. Il n'en est pas de même du nom & de la profession de celui à qui nous sommes redevables de cette production.

Plusieurs Ecrivains parlent d'un Guillaume Flete ou *Fleta*, Anglois de nation, & qui professoit la Regle des Hermites de Saint Augustin, & qui a publié quelques Ouvrages de Théologie; mais il est constant que ce Moine vivoit sous Richard II, vers la fin du quatorzieme siecle, date qui ne peut s'accorder avec celle que les passages de Flete forcent de donner à sa Compilation. D'ailleurs dans la Préface de ce Recueil on trouve: *Tractatus autem iste qui Fleta merito poterit appellari, quia in Fleta, de jure Anglicorum fuit compositus*; ce qui démontre que *Fleta* n'est pas le nom de l'Auteur, mais le titre de l'Ouvrage, & que l'Ouvrage n'a porté ce titre qu'à cause du lieu où il a été composé. Ce lieu est connu, c'est une Prison appelée en Anglois *The Fleet*, la *Flotte*, par allusion à ce qu'elle paroît flottante sur la riviere où elle est assise.

Selden nous apprend que sous Edouard I^{er} plusieurs Jurisconsultes des plus célèbres avoient été punis pour des affaires d'Etat, que quelques-uns avoient été exilés, d'autres emprisonnés, d'autres condamnés en de grosses amendes. Il cite à ce sujet d'anciennes Annales manuscrites, où on lit sous l'an 1288 cette remarque:

(11) *Dissertat. ad Flet. caput decim. sect. 2, pag. 546.*

remarque : *Incarceratio Justitiariorum Domini Regis, scilicet Thomæ de Weylong, Johannis de Lovetot, Willelmi de Brampton & Adæ de Stratton de quo Dominus Rex habuit quadraginta mille marcas & amplius prater vasa argentea & aurea.*

Selden ajoûte à ce passage celui d'une ancienne Chronique en Rimes françoises, composée par Pierre de Langtoft.

Quant le Roy Edvvard avoit demoré
Trois annez de la Mer, Dieu l'ad remené,
A son repoir trova par plainte presenté
Ses Justices & ses Clerks atteints de fausseté.
Les uns avoient par douns les Leys destourné,
Les autres la Couroune avoiente violé.
Thomas de Weylande en Banc primes nomé
Par agard du Court le reigne ad forjuré,
En la terre de France sans repoir est alé,
Ses Compaignions, ses Clerks sunt pris & mené
A la Toure de Londres, deliveres par mené.
E fut ceo chescun de Ofice est privé.
E Lys de Begyngham n'est pas entechelé,
E Johan de Metingham le chef est demoré,
Sire Raufe de Heugham ad taunt disputé
Ke du Baunk le Roy perdu ad le feé.
Sire Adam de Stratton est dur de mené,
Jeo cray ke sauns deserre n'est il pas blamé?
Or, argent sans noubere au Roy il ad doné,
Avoir chaunta pur luy, *placebo Domine,*
Dilexi quoniam fraude & fausseté.

Et de ceci l'habile Critique conclut que l'Auteur du *Fleta* étoit un des Juges enfermés dans la Prison connue sous cette dénomination ; ce qui est d'autant plus vraisemblable, que de son temps on la regardoit encore comme particulièrement destinée, par une espece de droit très-ancien, à renfermer les accusés qui méritoient quelque considération.

Au reste, si nous n'avons que ces conjectures sur le nom & sur la vie de l'Auteur du *Fleta*, son Ouvrage nous fournit des preuves certaines de l'étendue de ses connoissances dans le droit commun de sa Nation.

Quelques morceaux, pris au hazard dans les différens Livres
Tome II. E

qui forment la division de son Recueil, caractériseront mieux cet Ecrivain que tout ce que je pourrois en dire.

Presque tout le second Livre a pour objet de régler les fonctions des Officiers de la Couronne & celles des Officiers des Seigneurs particuliers; les devoirs prescrits à ces derniers pourront faire aisément juger de l'importance & de la multiplicité des obligations que contractoient les autres.

Livre 2, ch. 71.

D O C T R I N A S E R V I E N T I U M.

Sf. 1. Et quia utile videtur aliquid sub compendio tractare de iis, quæ comporum proficuorum maneriorum contingit, ideò de Ministris generaliter in maneriis necessarius, & eorum Officiis, & qualiter se habere debent in eisdem ad commodum Domini, exempli causa est dicendum, ut hujusmodi comporum auditores majores & minores secundum gradus Officiorum constitutos in suis ignorantis, negligentis & iniquitatibus debite sciant onerare; hujusmodique Ministri a *pecta* * compoti sciant sibi subtilius præcavere. Per imperinam verò non debet quis exculari, nisi Dominus incaute sibi prospexerit, & ideò in primis de qualitate Domini, & qualiter expectari debet in præmissis videndum erit.

* *Pectia*,
piece, pectia
compoti,
un compte
sans suite,
dépense.

Sf. 2. In omnibus autem, & super omnia decet quem libet Dominum verbis esse veracem, & in operibus fidelem, Deum & Justitiam amantem, fraudem & peccatum odientem, voluntariosque malevolos & injuriosos contemnentem, & apud proximos pietatem, vultumque motibilem & plenum. Ipius enim interest potius Concilio quàm viribus uti proprio arbitrio, non cujuslibet voluntarii juvenis, menestralli vel adulatoris, sed jurisperitorum, virorum fidelium, & honestorum; in pluribus expertorum, consilio debet favere. Qui bene igitur vult dissonere, & familiæ suæ scire veram executionem terrarum suarum, necessarium erit & perinde sciar quantitatem suarum facultatum, & finem annuarum expensarum. Et cum extentam illam possit quis per culturam terrarum diligentem, vel per instaurationem bestiarum, aliquamve providentiam honestam augmen-

tare & excedere, illud incrementum in deposito custodiatur : nam terrarum cultura per temporum incongruitatem singulis annis æquivalenter minimè respondet ; deficiente ergo blado, mortuivæ bestis, vel superveniente combustione, vel alio inopinato eventu sinistro, locum habebit depositum, quod quidem si devastetur, locus erit pecuniæ, & qui alienum accommodat in casu quo accommodare oportebit, proprium devastat. Et si cum creditoribus finem faciat dampnum non evadet, & sæpe contingit dampnum unum aliud sequi, juxta illud.

Sf. 3. Nemo semel tantum fortunæ sentiet ictum, sed propè congaudent qui sibi de longè prospexerint. Prospiciat igitur sibi quis ut de proprio vivat, sicut dictum est secundum terrarum suarum annum valorem, quæ per tenentes Domini fideles & juratos sic debent extendi. Inprimis inquirendum est de castris & aliis ædificiis intrinsicis, & fossatis circumdatis, videlicet, quantum muri, & ædificia lapidea, & lignea, plumbo, vel aliter cooperta, valeant per annum, & pro quanto appreciari possunt, secundum verum valorem eorundem murorum & ædificiorum, ac etiam pro quanto ædificia extra fossatum appreciari possunt, & quantum valeant unà cum gardinis, *curiagiis* *, columbariis, vivariis, & omnibus aliis exitibus curiæ per annum : item quot campi, & quot sint culturæ in Dominico, & quot acræ arabiles in qualibet cultura, & quantum quælibet acra per se valeat per annum.

* Petite
cour. En
Picardie.
courts.

Sf. 4. Item, quot acræ prati sunt in Dominico (1), & quantum valet quælibet acra per se ad locandum per annum. Quot etiam acræ sunt pasturæ, & cujusmodi bestiis illa pastura fuerit magis necessaria, & quot & quales bestias sustinere poterit, & quantum quælibet acra valeat per se, & quantum valeat pastura cujuslibet bestię ad locandum per annum. Item, de pasturâ forinsecâ communi, quot & quales bestias Dominus habere possit in eadem, & quantum valeat pastura cujuslibet bestię ad locandum per annum.

Sf. 5. Item, de parcis & dominicis boscis, quos Dominus pro voluntate sua excolere poterit & assartare, quot acræ in se contineant, & pro quacunque vesturâ & pasturâ cujuslibet acræ

(1) Vide Capitalare de Villis Caroli-Magni, an. 806. Balss. an. 1, col. 331.

possit appreciari, & quantum acra fundi valeret per annum, & boscus hujusmodi, si assartaretur.

Sf. 6. Item, de boscis forinsecis, in quibus alii communicant quantum Dominus se *appruare* * possit in eisdem, & de quot acris, &c. ut supra.

* *Appruare*, se recevoir.

Sf. 7. Item, de pannagio, herbagio, & melle, & omnibus aliis exitibus forestarum, boscorum, *morarum* **, bruerarum, & vastonem, quantum valeant per annum.

** *Jones-Marins*.

Sf. 8. Item, de molendinis, vivariis, ripariis, piscariis, separalibus & communibus, quantum valeant per annum.

Sf. 9. Item, de placitis & perquisitionibus Comitatus & Curia, & forestarum, cum finibus & amerciamentis provenientibus de expeditione canum quantum valeant Domino per annum.

Sf. 10. Item, de Ecclesiis, quæ ad donationem Domini pertinent, quot sunt, quæ, & ubi, & quantum quælibet Ecclesia valeat per annum, secundum veram ipsius æstimationem, & per marcas & solidos extendatur; ut, si Ecclesia centum marcas valeat per annum, ad centum solidos extendatur advocatio per annum.

Sf. 11. Item, de *herietis* †, nundinis, mercatis, theloniis, operationibus, serviciis, & consuetudinibus forinsecis, & exheniis ††, quantum valeant per annum.

† Voyez ci-après ce que je dis de ce droit dans la Note 22 sur les Loix d'Edouard.

†† Dons-Gratuits.

Sf. 12. Item, de warrennis, libertatibus, parcis, cuniculariis, custodiis, releviis, feodis annuis, quantum valeant per annum.

Sf. 13. Item, de liberè tenentibus, quot sunt intrinseci, & quot forinseci, & qui, & quas terras, & quæ tenementa, & quæ feoda teneant de Domino, & quæ de aliis, & per quod servicium; an per focagium aut per servicium militare, vel per liberam firmam, vel in elemosynam tantum, vel in liberam & puram elemosynam, vel alio modo, & qui tenent per chartam, & qui non, & quantum reddunt Domino singulis annis, & ad quos terminos de certo redditu.

Sf. 14. Item, qui prædictorum faciunt sectas ad curiam Domini, & quot sectas per annum, & quantum quælibet defalta, & quid accidit Domino per mortem talium.

Sf. 15. Item , de custumariis quot sunt , & quæ sit eorum secta , & quantum quilibet habet , & quantum terræ quilibet tenuerit , & quantum valeant tenuræ suæ , tam de antiquo Dominico , quàm de novo perquisito. Tenuræ dico , ut meluagio , curtilagiis , terra arabili , prato , pastura , redditu , bosco , & hujusmodi , ad quantum talliari valeant per annum , sine destructione & exilio faciendo , & quantum valeant suæ operationes & consuetudines , & quantum reddant in redditu singulis annis , & qui possunt talliari ratione sanguinis nativi & qui non ; quæ omnia , prout extensa fuerint , imbreventur.

Sf. 16. Facta quidem extensione , ut prædictum est , ac etiam ex quanto blado debeat quælibet cultura vel acra seminari , secundum terrarum diversitatem : omnes namque culturæ vel acræ in feminis sparsione non poterunt æquiparari.

Sf. 17. Item , certificetur de qualitate , quantitate , & numero bestiarum , secundum earum species , quot haberi poterunt in quolibet manerio , sufficienter , & quantum liberè deductis expensis valere debeant per annum ; quæ omnia distinctè scribantur in membranis , ut perinde sagacius vitam suam disponat & facilius convincat mendacia comptariorum.

Livre 2 , c. 72.

DE OFFICIO COMMUNIS SENESCALLI.

Sf. 1. Provideat tunc sibi Dominus de Senescallo circumspetto & fideli , viro provido , discreto & gratioso , humili & pudico , & pacifico , & modesto , qui in legibus , consuetudinibusque Provinciæ , & Officio Senescalciæ se cognoscat , & jura Domini sui in omnibus tueri affectet , quique Subballivos Domini in suis erroribus & ambiguis sciat instruere & docere , quique egenis parcere , & nec prece vel pretio velit à tramite Justitiæ deviare , & perverisè judicare , cujus Officium est curias tenere maneriorum ; & si per substitutum hoc plerunque fecerit , ad visus tamen Francii plegii , vel , si Dominus illà non utatur libertate , tunc saltem bis vel ter , si pluries ad hoc vacare non poterit , præsentialiter curiam tenere debet , ut tunc de subtractionibus

consuetudinum, servitiorum, reddituum, sectatum ad curiam, mercata, & molendina Domini, & ad visus aliarumque libertatum Domino pertinentium diligenter inquireat; necnon & de alienatione terrarum, boscorum, pratorum, pasturarum, aquarum & hujusmodi, per quem, videlicet vel quos, & à quo tempore, & quo jure, tempore cujus Ballivi, vel servientis facta fuerit hujusmodi alienatio. Quæ quantum cum Justitia valeat per distinctiones, vel per auxilium Regis, si necesse fuerit, sine dilatione faciat revocare.

Sf. 2. Item provideat sibi Senescallus, ut in quolibet manerio per communem particam probare distinctè & apertè sciat tam numerum acrarum arabilium, quàm cujuscunque speciei seminis ad terram feminabilem sufficienter quantitatem, nè fallaces præpositi computantes quantitatem seminis excedant per numerum acrarum vel quarteriorum.

Sf. 3. Item, quod in omnibus Officiis securè fiant firmaturæ; dicitur enim, facilis ingressus præbet plerumque fragilitati peccandi voluntatem, & salvæ servatæ famulos reddunt aptiores; quod Anglicè dicitur, OFTE TRESTE LOKES MAKETH TREUVE HYUVEN.

Sf. 4. Item, certificetur in primo adventu suo de custagiis carucarum in quocunque manerio, quæ sciri poterunt per hanc rationem, ut terræ sint tripartitæ, tunc novies viginti acræ faciunt carucatam, eò quod lx in hyeme, lx in quadragesima, & lx in æstate pro Warecto debent exarari.

Sf. 5. De terris verò bipartitis debent ad carucam octies viginti acræ computari, ut medietas pro Warecto habeatur, & medietas alia in hyeme, & quadragesimâ seminetur, & perinde de numero carucarum de facili poterit certiorari.

Sf. 6. Item, scire debeat de quot carucis adjutricibus, & quoties debeat Dominus in quolibet manerio subveniri, & de omnibus auxiliis, & operationibus quorumcunque veraciter scire debet.

Sf. 7. Item, inquirere debet de instauro in quolibet manerio existente, cujus inventorium inter ipsum & servientem in scripto cirographato debet inbreviari.

Sf. 8. Inquireat etiam de defectu bestiarum in quolibet ma-

nerio habito & invento, quem statim faciat, consentiente Domino, discretè supplerè.

Sf. 9. Inquiratur etiam de serpiente, vel Ballivo cujuscunque manerii & subministris qualiter erga vicinos & tenes Domini, & alios se gesserint & habuerint, ipsis prius amotis, ne veritas se latet ob timorem, & si de aliquibus disseisinis, verberibus & melletis, vel luctis se intromiterint; & si ad tabernas vigiliatque quis, Officiis suis omissis, noctanter ierint, pro quorum aditu Dominus vel alius aliquod dampnum sustinuerit; & quod dampnum, & quories, & qui sint inde culpabiles, quæ quidem dampna, secundum quod commodè poterit, illicò faciat emendari, vel habito respectu ad pluralitatem hujusmodi delictorum, penitus per ipsum Dominum amoveantur, vel saltem per ipsum Senescallum, eo quod pro quolibet modico delicto non decebit Dominum commovere.

Sf. 10. Item, amenfurare debet superonerationem instauri bestiarum ubique, de quibus superfluum vendatur, vel alia commoditas Domini inde fieri disponetur; nec tamen inde fiat transmutatio, venditio, vel alienatio, nisi per sufficiens Warrantum Domini, vel Senescalli, cum laudabili testimonio fide dignorum.

Sf. 11. Item, ejus est veraciter scire de finibus, amerciamenis, releviis, herietis, exennis, & venditionibus quibuscumque summam & quantitatem, & de hiis qui receptione pecuniæ fuerint onerari.

Sf. 12. Item, scire debet de custodiis & maritagis, à quo tempore in manus Domini devenerint, & quantum valeant per annum. Et qui inde expletia receperint, & quantum.

Sf. 13. Item, scire debet in quibus Ballivus manerii, & Ministri sui per districtiones Domini approaverint.

Sf. 14. Item, inquirere debet, si Ballivus, vel alius serviens vel tenens Domini, vel alius aliquod vastum vel dampnum defecerit in boscis, parcis, warrennis, cuniculariis, & hujusmodi, & quod dampnum, & quis hoc fecerit, & quoties.

Sf. 15. Item, inquirere debet de nominibus omnium Subballivorum in quocunque manerio servientium, tam majorum quam minorum, & de eorum plegiis, quorum omnia nomina abbreviata debet custodire, & curiam ingredi, & habere de Ad-

vocatis ; nec debet major vel minor , antequam plegium Domino per literas patentes invenerit , in obsequio Domini remanere , nisi ipsi fervientes per electionem fide dignorum in plena curia , & per plegiagium electorum ad tale Officium fuerint convocati ; nec Senescallo aliquos in capite cum Domino commorantes à servitio Domini ejicere licebit , sed soli Domino sit talis potestas reservata : nec etiam custodias , maritagia , seu escaetas , vendendi , viduasve dotandi alicui , præter quam solo Domino licebit . Senescallus verò nihil recipiet de denariis Domini sui , sed ab omni compoto liber esse debet , & quietus , præcepta tamen sua advocare tenetur .

Sf. 16. Item , inhibere debet generaliter & specialiter , ne ovis , vel alia bestia Domini excorietur , priusquam à Ballivo & præposito , aliisque fide dignis videatur , quàm morte fuerit mortua eò quod diversimodè mori potuit , ut per interfectionem voluntariam , vel si sint jugulatu , amissæ , furatæ , vel mahemiatæ , vel læsæ , & hujusmodi , per malam custodiam , in quibus casibus Dominus indempnis debet penitus observari . Si autem mortua fuerit per casus fortuitos , nec per combustionem , submersionem , mahemium , senectutem , & hujusmodi , hoc suo custodi non debet imputari ; ad vim autem majorem , vel ad casus fortuitos non tenetur quis , nisi sua culpa intervenerit . Si autem ab aliquo , vel alicujus cane vulneretur , vel occidatur , vel per cursum velocem ab alio quàm custode ad mortem fugetur , & hujusmodi , succurritur Domino per querelam ; non igitur pro qualibet penè plata , vel pro quolibet capite ostenso erit una bestia cuiuslibet repetenti allocanda . Sed in hoc casu diligentes fiant examinationes ut res potiùs Domino valeant , quam pereant .

Sf. 17. Item , Senescalli Officium est qualibet nocte per se , vel per substitutum , per Dominum tamen de expensis hospitii cum emptore , Marefcallo , coquo , dispensario , Officiariis computare , & diei scire summam expensarum .

Sf. 18. Item , à præposito de lardario , secundum quod necesse habuerit per talliam recipere unum quodque genus carniùm & piscium , & quod in sua præsentia fercula scindi faciat , &
coquo

toquo per numerum deliberare , & inde rationabilem compotum audire.

Sf. 19. Item , ad ipsum pertinet veraciter scire quot panes obolati de quarterio frumenti fiant , quos panetarius à pistore per numerum recipere tenetur. Item , quot panes , quotque fercula simplici familiæ diebus communibus conveniant.

Sf. 20. Item , habere debet unum folium taliæ tripartitæ de blado & braseo , pistori deliberatõ per præpositum.

Sf. 21. Omnes autem servientes Senescalo conjunctim & divisim de Officiis suis respondere tenentur ; ipseque de eorum factis tenetur testimonium perhibere.

Livre 2 , chapitre 73.

DE OFFICIO BALLIVI.

Sf. 1. Ballivus autem cujuscunque manerii esse debet in verbo verax , & in opere diligens ac fidelis , ac pro discreto appruatore cognitus , plegiatus & electus , qui de communioribus legibus pro tanto Officio sufficienter se cognoscat , & quod sit ita justus , quod ob vindictam vel cupiditatem non quærat versus tenentes Domini , vel aliquos sibi subditos , occasiones injustas , per quas destrui debeant , seu graviter ameriari. Caveat autem sibi à vitio pigritiæ redargui ; surgat ergo mane , nè tepidus videatur , vel remissus , & carucas inprimis jungi faciat , deinde campos , boscos , prata , pasturasque ambiat & aspiciat , ne inde dampna fiant in auroris.

Sf. 2. Facto siquidem suo circuitu carucas Dominicas adeat , costumarias , & adjutrices , prospiciens quod antequam dietam * suam plenè paraverint , minimè disjungentur , alioquin cadit in compoto. In initio igitur temporis seminandi , & *trebinandi* **, conjunctim sint cum carucis Ballivus , præpositus , & messor per totam dietam , donec arraras suas legitimè compleverint , quantum videlicet ad unum diem pertinebit , & quod omnes se intromittant , quod carucarii diligenter & bene suas faciant operationes , & qualiter eo die expederint , statim disjunctis carucis videant per mensuram : & nisi ipsi carucarii

* Visite du jour , ho-
diernum
iter.
** Tre-
binare ,
donner le
dernier la-
bour.

rationabiles prætenderint excusationes de aruris suis, secundum aruram illius diætæ, tenentur reddere rationem. Et nihilominus facta eorum & defectus sæpe ac sæpius expedit supervidere, & videre per messorum, ne hujusmodi defectus remaneant non correcti & impuniti. Et notandum, quod caruca bouum, cum duobus equis tantum expedit, quantum tota cum equis, præterquam in terra litorea & petrosa, quæ pedibus bouum gravis est & impediota, tum quia equus plus sumit & expendit; tum quia carucarii & fugatores extra passum ire consuetum, secundum usum bouum grave videtur, tum quia caruca bouum in terra gravi præcedet, ubi equina remanebit.

Sf. 3. Qualiter verò equus magis quàm bos est sumptuosus, videndum est & sciendum, quòd omnis bos vel vacca ad laborem carucæ deputata, à festo Sancti Lucae, usque ad Festum Inventionis Sanctæ Crucis per xxviii septimanas, ex communi consuetudine ad præsepe custoditur. Equus autem si in statu laborandi debeat observari, de sexta parte buffelli avenæ de pretio oboli singulis noctibus oportebit ipsum præbendari, & ex xij denariorum herbagii ad minus æstivali tempore refocillari, & quolibet mense denariatus sibi compete ferramenti, quorum summa est xj sol' vj den' præter estoveria foragii, & eschaetarum bladi. Bos verò de tribus & dimidia mensura avenæ, de quibus x faciunt buffel, sufficienter poterit quolibet septimanà sustentari, unde summa ij sol' vj den' in toto. Equus etiam cum senectute vel labore convincatur, de pelle tantum correspondet, sed de love secus erit; nam cum decem denariatis herbagii salvari poterit Dominus indemnis, vel ferè, ut, si pro labore non sufficiat, interfici poterit, & per venditionem carnis carnificibus, & pellis, & hujusmodi, per particulas poterunt primi custus, vel ferè Domino restitui, & sic poterit Dominus indemnis vel quasi observari.

Sf. 4. Item supervidere debet Ballivus falcatores, messorum, cariatores, operarios, & Ministros manerii universos, quod quilibet quod suum fuerit justè debiteque prosequatur; vel legatius, subtiliusve ad commodum Domini, quàm per competentes minas, quotiescunque transgressi fuerint, poterunt castigari, mortificationibus tractabilibus intervenientibus.

Sf. 5. Faciant igitur circumspèctè terras Dominicæ marlari, compastari, de ovili faldari, appruari, & emendari, ut sensuum suorum abundantia per effectum operis liquere valeat universis.

Sf. 6. Nec permittat equos, vel affros carucarum, vel carrectarum, ab aliquo majore vel minore, per crebras & indebitas equitaturas impunè vexari, sed quòd ipsi simul cum aliis pecoribus bene custodiantur, nè per negligentiam vel pigritiem de debitis puturis & præbendis suis quicquam amittant, vel subcontrahatur ab eisdem.

Sf. 7. Nec liceat Ballivo pro villenagiis proximis hæredibus, aut aliis liberandis, vel pro releviis, seu maritagiis fines capere, vel placitum tenere de aliquo quod tangat liberum teneamentum, feodum, vel libertatem, nec etiam furniandi sibi liceat, vel braciandi in manerio, nisi Dominus præfens extiterit.

Sf. 8. Item, nec sit Ballivus ad mensam Domini, sed sub certis vadiis quotidianis victus sibi constituatur.

Sf. 9. Sæpe videat Ballivus triturores in grangiis, qui si purè granum à paleâ non separaverint, illum iterum puriùs faciat tritulari, nè grana in paleâ remanentia in fimo agris disperso germinent, in tegmineve domorum: foragium autem tafari faciat & cooperiri, cujus eschaetæ, prout collectæ fuerint, in luto plateis, & itineribus projiciantur ad fimum nutriendum, quod multo magis ad commodum Domini sic deveniet, quàm si ad venditionem devolveretur: stubula verò in terra requiescat, nec plus inde tollatur, nisi quod pro reparatione domorum curiæ fuerit necessarium, & residuum per carucam subvertatur.

Sf. 10. Mense autem apprilli, tempore videlicet quo omnia aperiuntur, warectandi erit tempus idoneum & amœnum, cum terra fregerit post carucam; rebinnandi verò post festum Nativitatis Sancti Johannis-Baptistæ, cum terra pullulaverit post carucam.

Sf. 11. Ad feminandum autem cum terra fuerit assessa, & non concava: sed omnis colonus temporis congruitatem singulis minime poterit vicibus expectare.

Sf. 12. Videat etiam Ballivus, nè ad expeditionem carucariorum per minus amplos radios depereat cultura, vel alio quovismodo durante exarando. Et cum bona terra arari debeat pro warecto caveant sibi carucarii, ne malam terram perversè aran-

do attingant ; sed per radium quadratum terram bonam advertant , dum tamen profundam , ita quòd terra recens cooperta vel disco-operta non remaneat. Et cum tempus affuerit rebinandi , nè profundo arent , carucariis inhibeat ; sed levis sit carucæ cursus saltem ad herbarum & radicum destructionem : nam si tempus pluviosum supervenerit , & per profundam aruram fiat terra mollis & aquatica , & tempus venerit feminandi , caruca tunc ad aliquam terram certam attingere non valebit , sed erit caruca tanquam lutosa : faciant ergo radios suos leves in rebinando , ut profundius per duorum digitorum largitatem attingere valeant in feminando , per quod caruca à luto deliberari valeat , & mundari , & pulchram bonamque faciat aruram.

Sf. 13. Cum autem tempus advenerit feminandi , non permittat Ballivus largos , sed spissos minutos , beneque conjunctos radios arari , per quod semen æquius cadere valeat in eisdem : nam radiis largè aratis , & semine projecto , herciaque superveniente , statim fit discensus feminis inter duos radios per herciæ tractum , & summitas terræ inter ipsos radios habita , detecta , & tanquam sterilis remanebit , quod tempore segetum ab uno capite in aliud respiciendo ad oculum manifestius apparebit.

Sf. 14. Si quid autem bladi remanserit post seminationem agrorum , id prudenter granario retorquetur , vel granatarius in compoto de facili poterit titubare.

Sf. 15. Si autem terra deorsum feminari debeat ; terram exaltari & minimè arari oportebit & terra per carucam aliquantum elevata , sub pede carucarii sinistro ulimum radium arando subvertatur & prosternatur , ut ultimus radius perinde districtior habeatur.

Sf. 16. Item videat Ballivus , quod maturè incipiat feminare , ut ante adventum magni alioris , magnique gelu , & yemis gramina suas expanderint radices.

Sf. 17. Nam si tardè secare fecerit , & effusio pluvix infra octo dies sequentes descenderit , & illico supervenerit gelu durabile , quantumcunque aqua terræ concavitatem fuerit ingressa , gelu penetrabit , per cuius si perseveraverit per triduum vel amplius , possibile est hujusmodi grana tenera & aquosa germinata & pullulata omnino deperire.

Sf. 18. Et sciendum quod duæ sunt terræ, quæ maturè debent feminari ad semen præcipuè quadragesimale, terra, viz. marlosa, & terra lapidea, nè fortè per fervidum marcium dampnum contingat, & impedimentum per minimam duritiã, vel nimiam concavitatem; & ideo tempeſtivè debent hujusmodi terræ feminari, ut per ſappum & virtutem yemis naturale recipiant nutrimentum: terras autem molles & fabulonofas non eſt neceſſe maturè feminare, eo quod hujusmodi terræ temporibus pluvioſis ex conſuetudine ſubvertuntur per aruras; ſed terras aquoſas, & de mariſco neceſſarium eſt optimè fodere & radiare, & radios aptè purgare, ne ſemen humi projectum, per impetum aquæ ſubmergatur. Terras verò ſteriles, & quaſi derelictas ſemine geneſti vehementer expedit feminare.

Sf. 19. Et notandum, quod ſemen hyemale in eadem terrâ à qua venit projectum, ſicuti aliud faceret de partibus remotis quæſitum nullatenus abundabit: faciat igitur quivis diſcretus ſemen ſibi emi hyemale, ut copioſior eveniet uſusfructus. De ſemine verò proprio quadragesimali ſeminentur terræ Domini, niſi propter fori facilitatem hoc fuerit omiſſum. Nulli Ballivo ſit vile, ſi de rebus Domini Dominum poſſit approbare, ut de ſuis ordeis braſeum, de lanis pannum, de linis telas, & hujusmodi fieri; vel ſi equum, pullum, vel palefretum de furfure, fabiſque educi, faciatque nutrirî, vel alia quæ commoditatis Domini reſpiciant incrementum.

Sf. 20. Item, vivaria, ſtagna, lacus, fervoria, & hujusmodi, piſcarias ſuas quiſque diſcretus breſimys & perchiis faciat inſtaurari; ſed non de lupis aquaticis, tenchiis, vel anguillis, quæ effuſionem piſcium nituntur devorare.

Sf. 21. Item, poteſtas habere poſternas in omni curia totaliter inhibeatur, ſed unicus ſit ingreſſus. Et in omnibus inſtauro equarum, emiſſariorum, cignorum, & apium, quiſque ſtudeat inſtaurare.

Sf. 22. Et in fine de omnibus Officiis ſibi ſubditis intromittere ſe debet diligenter, ne per diſſimulationem, & negligentiam ſuam, & impudentiam miniſtrorum in pœnam compoti merito debeat condemnari.

Livre 2 , chapitre 74.

D E M A R E S C A L L O .

Sf. 1. Officium autem Mareſcalli eſt præbendam contra præpoſitum talliare , & numerum equorum Senefcallo hoſpiti in compoto diei qualibet nocte computare , ut ipſe in rotulo ſuo numerum equorum poſſit inferere , ſpecificando nomina ſupervenientium de eorum adventu , & morâ.

Sf. 2. Item , furfur à præpoſito per talliam recipere , cum inde neceſſe habuerit , & inde Senefcalo compotum reddere , ut fiat de furfure , ſicut de avena.

Sf. 3. Item , contra præpoſitum de ferris & clavis ab eo receptis talliam recipere , tam de numero ferrorum , quam de eorum cultibus , & ubi ea allocaverit Senefcalo demonſtrare ; nec ſine ſua licentia alienos equos inde licebit ferrare. Item , fænum & literam equis deliberare.

Chapitre 75.

D E C O Q U O .

Officium coqui eſt , de ſingulis ferculis ratiocinium reddere Senefcalo ſingulis diebus.

Chapitre 67.

D E P R Æ P O S I T O .

Sf. 1. Præpoſitus autem tanquam appruator & cultor optimus per villatam electus ad præpoſituram Domino , vel ejus Senefcalo palam debet præſentari , cui injungatur Officium illud indilate. Non ergo ſit piger vel ſomnolentus , ſed efficaciter & continuè commodum Domini adipiſci nitatur , & exarare , carucasque intrinſecas & extrinſecas mane conjungi , terrasque conjunctim & purè arari , puroque ſemine , nec minus ſparſè diſpergi faciat & feminari , fimum etiam nutriri & co-adunari , ad ſterculinum cum terra fimumque mixtum faciat exaltari.

Sf. 2. Aream etiam cariæ cum marla , ſeu foſſatorum mun-

datatione, vel saltem terra bona quâlibet faciat quindenâ marlari, desuperque straminari. Et cum de residuo straminis bestiis non necessariis, & plateis luto projecti fimus super fuerit, illum ante martii siccitatem colligi faciat, & nutrirî, qui cum cariari debeat ad rura, cum cariatoribus præsens existat præpositus totâ die, ut sine fictitia dietam finiant & laborent, & secundum laborem illius dietæ debet futurus labor expediri, allocari, alioquin etiam in compoto cadent; & quod de istis dicitur, dici poterit de cariatoribus universis.

Sf. 3. Terra autem fabulosa fimo puro non fimoretur, sed cum terra optimè permisceatur; hujusmodi enim terra respectivè quodammodo calida est, fimusque purus calidus, & tempus æstivale fervidum: mixtis ergo caliditatibus, ordea per consequens possibile est marisci: expedit igitur fimum hujusmodi terrâ misceri.

Sf. 4. Ex rore namque ex naturali frigiditate hujusmodi terræ mixtæ horis vespertinis generata procreatur segetibus nutrimentum; fimus verò purus in rure dispersus, ultra duos vel tres annos secundum quod terra fuerit frigida vel calida, minimè durabit. Mixtus autem in duplo licet tantam non habeat substantiam, vel virtutem; marla autem durabilior est, eo quod fimi descendendo, & marla ascendendo consumitur. Et hæc est causa quare terras fimo dispersas profundè non expedit exarare, adjecta itaque terra fimo rariùs descendet, & per consequens tardiùs consumetur; qui cum superarentur, immissâ carucâ subvertantur, quia roris stillicidia multum juvant ad mixturam. Nec in warrecum debent mitti fimi, quia per rebinnuram fere subverterentur; & sic ante tempus feminis multum consumerentur: sed ante tempus feminandi immediatè distribuantur, & maximè, si fuerint de ovili; quanto enim fimus ovilis femini sit propinquior, tanto commodior & utilior: tempore autem augusti bidentes alienos admittere expedit ad ovile, eo quod tunc temporis fimum abundantius emittunt.

Sf. 5. Item, præpositus per consensum & visum Ballivi & Senescalli, inter festa Pentecostes & Paschæ instaurationem pecorum, videlicet à debilibus fortia, & ægrotis sana eligi faciat, & separari; debilia namque magis consumunt, eo quod sæpiùs

& meliùs oportebit hujusmodi destinare tamen ad operationes, & laborem constituta præbendare, & eisdem debilioribus frequentius parcere & deportare, & quanto in laborando parcatum fuerit eisdem, tanto erit onus gravius, pejorque conditio robustis.

Sf. 6. Si autem priusquam senectutem nimiam attigerint, vel per decrepitem, mahemiam, vel laborem nimium declinaverint, sic fuerint electa, ex mediocribus custibus poterint emendari, & per venditionem, vel alio quovismodo poterunt per substituta de levi, quasi revivisci; dum tamen prudenter vendantur, & de eis emanant fortiora, necessarium est igitur hujusmodi pecora sapienter abolire: & post festum Sancti Johannis-Baptistæ expedit, quod boves debiles, & malè intentati, veteresque vaccæ, ac steriles, juveniliaque averia parum emendantia, singulis annis in bonam mittantur pasturam, in quam pingues valeant devenire, ut tunc quod Domino fuerit utilis, sagaciter inde disponatur.

Sf. 7. Sufficiensque pastura tribuatur pecoribus laborantibus, ne per defectum declinent ad miseriam, per quod dampnum consequatur duplicatum, eo quod sumptus erant graviore, rarioresque labores.

Sf. 8. De die claro faciat præpositus in præsentia sui vel melloris affros & equos quotidie præbendari: ita quod præbenda coram bobus conferenda stramine avenæ misceatur, vel frumenti; arestæ enim straminis ordeacei rugitus eorum impediret. De die dico, nè præbenda noctanter per custodes furetur eisdem; cum stramine dico, eo quod occasione præbendæ magis comedant foragium & per consequens magis bibent, & pinguescent, tum tamen hujusmodi foragia per modicas paululum quantitates eis liberentur; quod si per magnam, minus comedent, magisque devastabunt. Præterea, si per magnam quantitatem eis fuerit liberatum ac ipsis postmodum rugientibus cum fuerint fatiati, residuum straminis conculcabunt, naribusque inflabunt, & per consequens odio habebunt, & sic fordescent.

Sf. 9. Affros autem quandoque lavare, desiccatos striliare non est inutile; prodest etiam boves de die bis stergere cum vispilione, eò quod affectius se lambebunt.

Sf. 10. Item, vaccis matricibus competens provideatur pastura, nè lactis patiantur detrimentum, & cum vitulus taurinus vituletur, primo mense non ablectetur; à quo deinceps de septimana in septimanam unicus lactis tractus debeatur, qui ultra duos menses minimè lactari permittatur; vitulus autem femellus integre suum lac oblineat per tres septimanas, à quâ postea veluti de masculo tractus uberum vicissim tollantur: & tempore separationis aquam habeant abundanter infra domum videlicet & extra, ne per defectum aquæ, sicut frequenter contingit, ex ægritudine pulmonis moriantur.

Sf. 11. Cum autem calidum tempus accesserit & serenum, multum expendit juvenculas & vaccas, instaurumque bestiarum in falda bene straminata noctanter custodiri, ut perinde meliorerentur Dominicæ culturæ.

Sf. 12. Cum autem tempore pasturæ bonas vaccas lactrices ab aliis separaverit, bonaque de marico falsa pasci fecerit extunc debet lac duarum hujusmodi vacarum de una *waga* * casei in xxiiij septimanis ex communi consuetudine respondere, nec non & qualibet hebdomada de dimidia *lagena* ** butyri. Si autem de pastura bosci, vel prati post falcationem, seu stibulæ post tempus messium, sic erit tanta proficui responsio de tribus vaccis, quemadmodum prædictum est de duabus. Et nisi de tanto responderit, cujus intererit, ipsum tenebit compoti catena, eo quod miserissima trium de uno caseo de pretio unius oboli in duobus diebus respondebit, & de denariato butyri per septimanam. Et quod dicitur de trium vaccarum responsione, dici poterit de viginti bidentibus matricibus sanè custoditis.

Sf. 13. Nec sustineatur, quod aliqua vacca ultra festum Sancti Michaëlis lactetur, eò quod hujusmodi lactare eas debilitat vehementer & enervat, ac tardius minusque lactis præbebunt in anno futuro, vitulusque exilior erit atque minor.

Chapitre 77.

DE CULTORIBUS.

Cultores autem sint cogniti, & tales qui tempora congrue discretè sciant expectare, culturaque, prout tempus & terra

Tome II.

G

* *Mesure*
qui pousse
haut les vaches.
Alif. Reg.
Davit.
Aud. Ste-
neum.

** Ceste
mesure pas-
soit douze
livres d'eau,
videlicet
quatuor li-
bras de
aqui mari-
na, & qua-
tuor libras
de lait vel
saigne & 4
de aqua cur-
rente & cla-
ra. Lagena
debet esse in
profundita-
te
Jen pol-
lices cum di-
missio polli-
cis, in laci-
tudine infe-
riore debet
esse nō pol-
licum cum
dimidio pol-
licis & cum
spissitudine
ligni utrius-
que partis.
Et in rotun-
ditate par-
tis superioris
debet esse
se viginti
septem pol-
licum, & in
rotunditate,
inferiore de-
bet esse vi-
ginti trium
pollicum.
Ibid.

poposcerint , feminare , carucasque ac hercias , cum necesse fuerit , debite reparare.

Chapitre 78.

D E F U G A T O R I B U S C A R U C A R U M .

Sf. 1. Fugatorum autem ars est , ut boves æquè sciant conjunctos fugate , ipsos non percutiendo , pungendo . seu gravando.

Sf. 2. Non enim esse debent malancholici , vel iracundi , sed gavisii , cantantes , & lætabundi , ut per melodias & cantica boves in suis laboribus quodammodo delectentur , ipsisque foragium & præbendam deferre , ipsosque debent amare , & noctanter cubitare cum eisdem , ipsosque prurire , striliare , torcare , bene in omnibus custodire , prospiciendo nè foragium eorum furetur , vel præbenda ; nec pro duabus noctibus simul vel tribus fiat liberatio fani vel *literæ* * , sed paulatim de die in diem , prout fuerit necessarium , liberetur eisdem : nec quòd candelam habeant , prout dictum est , sustineatur.

* Lirete.

Sf. 3. Debent aliena pecora in pastura carucariorum inventa imparcare. Ipsi etiam & cultores , cum tempus culturæ cessaverit , fossare , triturare , fodere , includere , cursus aquarum in agris emundare , ac alia hujusmodi minuta opera & commoda facere tenentur.

Chapitre 79.

D E P A S T O R I B U S .

Sf. 1. Pastores autem expedit habere discretos , & vigiles , & benignos , ne oves per suas iras torqueantur ; sed ut pacificè in lætitia suas depascant pasturas : signum autem benignitatis Pastoris , est quòd greges non diffugerit , sed pascentes suos *circina* ** pastores.

** Le croit
qu'il faut
circinar , il
s'écrit des
autres Pas-
teurs , &c.

Sf. 2. Inveniat igitur securitatem quilibet , quòd in iis quæ officium suum contingunt , laudabiliter se habebit.

Sf. 3. Provideat igitur sibi quisque de bono cane latrabili , singulisque noctibus cum grege cubitare. Præsepia ac sua ovilia bonis glagis calidè furratis palisque grossis præparari faciat atque

muniri, & talem curam adhibeat, nè bidentes sibi commissi fuerentur, vel mutentur, nec etiam locis aquosis, mariscis, *plaf-fetis* *, vel profunditatibus, & pasturis insanis depasci non permittantur, ne ob defectum bonæ custodiæ putrescant & pereant, alioquin in pœna compoti tenebitur.

* Prof-
salties.

Sf. 4. Ad oves autem multones, & eorum sequelas, tria fiant ovilia; unum videlicet pro multonibus & castoribus, aliud pro matricibus bidentibus, tertium pro hogastris annatis & juvenibus, si grex ad hoc sufficiat, quibus tres deputentur custodes.

Sf. 5. Omnes autem oves uno signo consignentur, nec ultra festum Nativitatis beatæ Mariæ matricis tractari per ubera, seu lactari non permittantur: hæc quidem, quas retinere non expedit, postquam inter festum Paschæ & Pentecostæ fuerint electæ, maturius tondeantur, ab aliisque consignentur, & statim bosco committentur, in quo claudantur, vel in alia pastura, in qua citius pinguesci poterunt, & emendari, quæ quidem in festo Nativitatis Sancti Johannis-Baptistæ vendantur.

Sf. 6. Cognosci autem poterunt ægroiæ per casum dentium per signaque senectutis; lana etiam talium per se vendatur cum pellibus, morinâ mortuarum, & inde tot releventur cum sagacitate: quidam enim circumspectè agentes carnes ovium morinâ mortuarum per tantum tempus, ut inter horam novam & vespertinam, faciunt in aquam mitti, posteaque suspendi, donec aqua decurratur; quâ carne postea salâtâ & deficcâtâ, ipsam faciant appreciari, & inter operarios, familiamque expendi, & ne cadant in compoto, hujusmodi carnes expeditas secundum pretium appositum faciunt in expensis quotidianis allocari.

Sf. 7. Inter festa autem Sancti Martini & Paschæ, infra domum oves expedit noctanter custodire, nisi terra sicca fuerit ovileque bene reparatum, tempusque serenum. Et quo casu multones forte expedit in ovile mitti, debilibus autem domi commorantibus scœnum apponatur. Cum autem multones pro tempestate fortè domi commoraverint per se custodiantur, quibus grossius scœnum cum stramine avenæ frumentive bene triturato distribuatur. Nam si de nocte per tempestatem gravati extiterint, similiter fortè in crastino, ita quod parum comederint, vel ni-

hil, posteaque ad præsepe esurientes accesserint fœnumque purum invenerint, illud non comedent, sed devorando transglutinabunt, cumque eorum natura sit rugiendi, ac id quod non mandetur nullatenus venerit ad rugitum, possibile est huiusmodi in tonibus per putrefactionem illius fœni in stomachis remanentis deperire: bonum est igitur quod stramen fœno adjiciatur, eo quod ob straminis straminis grossitiem fœnum potius manducabunt.

Sf. 8. Cum autem oves matrices agnos suos producere inceperint, lanam debeat bercarius de matrum uberibus, ne huiusmodi agni, per tractus uberum lanam annexam transglutinantes, pereant per huiusmodi lanam in stomachis suis morantem, quod valdè contingens est.

Sf. 9. Post tempus autem tonsionis venire faciat Ballivus coram eo omnes pelles ovium occifarum, nec non & morinâ mortuarum, ipsasque per probos & fide dignos faciat apertè videri, an uno signo, vel diversis fuerint consignatæ. Præterea, quot sint de una & eadem lana quâ vivæ, ne forte fuerint emptæ, malicioseque mutatæ, ut huiusmodi visores in compoto Ballivo, si necesse fuerit, testimonium perhibeant veritati; quæ quidem pelles, simul cum lana annua, vendantur per saccos, vel per vellera, aliòve quovis modo, prout meliùs fuerit faciendum.

Sf. 10. Saccus enim xxx petras debet contra ponderare, vel factem xxviii si per rectam petram, quæ xij libras & dimid. ponderat ex consuetudine communi, ponderetur. Expediit quoque ut Ballivus sit præsens singulis annis cum lanæ agni, agnorumque pelles, ne fortè decipiatur, consignari debeant & decimari.

Sf. 11. In festo omnium Sanctorum de melioribus ovibus interficiantur duæ, duæque de pejoribus, ac duæ de mediocribus quæ sinon sanæ inveniantur, alienentur per venditionem, vel alio modo, usque ad quiendenam Paschæ quo tempore totidem releventur.

Sf. 12. Castores autem bonis velleribus communiti cum matricibus bidentibus tempore veniente competenti custodiantur; matricibus autem, multones & hogastri ter eligantur per annum, & videantur, ne per parvam imperitiam, vel negligentiam sani

morbum capiant ab ægrotis ; nec expedit quod pecora , videlicet oves, boves, vaccæ , & hujusmodi, tempore pluvix infra domum admittantur.

Sf. 13. Nam si calefactura venti inter cutem & carnem ingrediatur , vel inter pellem & lanam , citius poterint deperire : sed expedit singulis annis per discretos ter per annum videantur oves , & calefactæ , ægrotæ , & putrefactæ , quæ per lanam à pellibus recentem , per oculosque croceos , nec non & per dentium debilitatem cognosci poterunt , cum tota lana vendantur indilatè , simul cum veteribus & debilibus : juvenes autem in bona mittantur pastura ante mensem augusti , ut pinguescant in eadem.

Sf. 14. Et cum meliores emendentur , & pinguedinem receperint , vicissim palamque vendantur carnificibus ; hujusmodi verò carnes meliores sunt antè augustum , & quod remanserit post festum Sancti Martini venditioni divolvatur. Et caveant sibi Ballivus & Præpositus , nè aliquod instaurum extra manerium vendatur , quin prius per tenentes Domini , secundum verum valorem apprecietur ; cujus sit publicus emptor , qui plus inde dare voluerit , eo quod hujusmodi averia non sunt catalla defuncti , seu de parco Regis , vel præda.

Sf. 15. Item , diligenter eligantur bidentes in festo Sancti Michaelis : nam esto quod ad Pascham ad festumque Nativitatis Sancti Johannis , & in principio mensis augusti sanæ permanferint ; inter duo tamen festa beatæ Mariæ in augusti septembrisque mensibus , ob malam custodiam in pastura corruptibili , ac per comestum cujusdam nubis escaetæ , quæ tunc temporis cadere contingit , vel per comestum albarum testudinum corrumpti poterunt & infirmari. Et cum hoc fortè contigerit , statim à fanis separentur ; de quibus commodum Domini protinus ordinetur.

Sf. 16. Cum aliquis pro mortua fuerit præsentata , & visa fuerit quòd mortua sit per morinam , infirmitatem , vel ex casu inopinato , tunc refert utrum ante tempus tonsionis , vel post.

Sf. 17. Si autem ante , tunc pellis cum vellere æquivalerebit ; & si post , bercarius de uno agno , uno vellere , uno carcasso *

* Terme qui désigne toutes les parties charnelles de l'animal.

bonæ carnis , & unâ pelle debet respondere , alioquin pœnam compoti non evadet Ballivus.

Chapitre 80.

D E C U S T O D I A P O R C O R U M .

Sf. 1. Quilibet autem discretus Ballivus semel saltem in anno porcos suos potentes à debilibus elegi faciat & separari , infanque delectantur & vendantur. Apros vel sues non teneat quis , nisi fuerit occasione bonitatis suæ progeniei , sed suas faciat sues quodammodo castrari , ut steriles efficiantur ; bacones namque talium baconibus masculorum æquivalent.

Sf. 2. Matrices , si quæ prægnantes remanserint , non permittat quivis in hyeme perire , ne per asperitatem algoris sibi anticipentur suorum tempora productionis porcellorum : ipse verò in tribus mensibus præcipuè auxilio indiget , februario videlicet , martio & aprili , quæ ter in anno debent porcellare , nisi mala custodia eas excuset , quibus etiam ac porcis omnibus optimum est jacere in loco sicco longas matutinas. Si autem glande , nubicibus aut pessona valeant sustentari , bonum est porcorum instaurum , dum inde boscus , mariscus , vel communia in foresta manerio pertineat , ex quibus sumere poterint nutrimentum cum aliquo adjutorio grangiarum. Et quo casu fiat porcheria in marisco vel bosco , in qua , superveniente fortè gelu poterunt hospitari.

Sf. 3. Debiliores tamen & sues cum porcellaverint ad manerium fugantur , & de exitibus grangiarum , durante hyemis asperitate , nutriantur ; qui cum fragilitatis compunctio transferit , statim retorquentur ad alios. Si autem boscus , mariscus , foresta , vel vastitas manerio non pertineant , nec sit de quo sustentari poterunt , præterquam de exitibus grangiarum , tunc porcos non expediet custodire , nisi tot tantum quot ex stubula tempore autumnali cum aliquibus minutis grangiarum exitibus poterunt confoveri. Et quo casu nullus teneatur custos eorundem , sed quàm citius fuerint incrassati , habito warranto , discretè vendantur.

Chapitre 81.

DE TEMPORE AUTUMNALI.

Sf. 1. Non sufficit quòd semen magis projiciatur, nisi segetes cum diligentia colligantur. Prospiciant igitur sibi Ballivus & Præpositus, quòd ante tempus metendi mudentur segetes, quòdque cardines, parellæ, & hujusmodi herbæ dampnosæ penitus abolentur; hoc tamen fiat post festum Nativitatis Sancti Johannis: nam si ante idem festum quis faceret hoc, de uno stipite duæ pullulationes vel tres provenirent, & essent sic dampnum duplicatum: faciant etiam ante dictum festum, si tempus arriserit, prata falcari, dispargi, desiccari, coadunari, & salvò custodiri, priusquam subjungeretur imbribus pluviosis.

Sf. 2. Tempore autem metendi non sint servientes pigritiæ dediti, sed manè faciat messor suos congregari messorum, quos falces messi immittere festinet, ac seriam & continuè absque cursu velocitate ipsas meti faciat, perspicuus nè subitus primum manipulum segetes prosternentur, ac per invidiosam expeditionem omitantur infecata; imo quia vel purè metientur, gavelæque seriam supponentur, ut sic citiùs desiccantur, ac commodè in minutis garbis æquèque colligantur; minuta namque garba habilior est quàm magna ad carcandum, rassandum, & triturandum & congruo tempore expectato in grangius salvò cariantur & reponantur.

Chapitre 82.

DE EXITIIBUS GRANGIARUM.

Sf. 1. Priusquam hujusmodi blada rassentur liij garba ab omni genere bladi in hostio grangiæ extrahatur, & obrenta sic de toto usufructu maneri liij parte, per consequens scire poterit de quanto debet custos residui respondere. Nec sustineatur, quod præpositus sit granarius & grangiarus simul; sed sit grangiarus Ballivus, vel ejus Substitutus, qui bladum præposito liberet per mensuram ratam & non cumulata; nec sint divertæ mensuræ, sed una tantum quæ sub sigillo Senescali sit bene signata.

Rasa dico, quia fraus citius fieri poterit in cumulata, eo quod quatuor cumulatae quintam ferè vel amplius continent de rasis, si mensura lata fuerit; si minus lata in quinque continebuntur sex, ut si minus lata in sex continentur septem: fiant ergo rasæ ut pote prædictum est.

Sf. 2. Si autem grangiarum exitus non nisi de semine triplicato responderit Domino, inde nihil est lucraturus, nisi per bladi charam venditionem: nam una acra pro frumento trinam exigit aruram præceptis terris singulis annis seminatis, & valet arura xvij denarios. Herciatura, j denarius, duo buffelli frumenti pro semine xij denarios, mundatura segetum ob messura v denarios & cariagium j denarium receptis si quidem sex buffellis, ut tantum trina habeatur restitutio de exitibus inde provenientius de pretio trium solidorum, sed magis inde non provenientius, & misis deductis, tres obolos erit Dominus sic amissurus. Abjectio verò bladi, ut crappæ hujusmodi quæ in anno remanserint, recolligatur, ac potius trituretur & vendetur, purumque puro re-admittatur. Insidianturque triturores ac ventrices, ne quicquam bladi furentur in suis *sotularibus* *, citotecis, *alloveris* **, bursis, seu pontoneriis, vel sacculis, juxta grangiam occultatis. Nullus Præpositus ultra unum annum remaneat irremotus, nisi pro fideli ac optimo approatore, sed cum in præpositura remanserit, diligenter defectus videat in curia subortos, ut pote de domibus detectis, muris fractis, fossatis obstructis, sepibus dirutis, carucis ruptis, carectis disjunctis & fractis, ovilibus derelictis, & hujusmodi, quibus cum celeritate manus adjuvantes apponat, ne negligentia ejus Domino sit dampnosa: quod enim hodiè posset de uno denario corrigi, in fine fortè anni de xij denariis non poterit emendari. Ideoque melius est in tempore occurrere, quam post causam vulneratum causæ remedium adhibere; prospiciat sibi tamen de warranto inde habendo, alioquin voluntaria erit allocatio prædictorum, eo quod hujusmodi missas esse falsas supponunt auditores compotorum; nec fient sepes de pomariis, piris, cerisariis, vel prunariis, sed de falicibus & alba spina construantur.

Sf. 3. Et caveat sibi Præpositus ne alicui extraneo, vel Domini familiari supervenienti quicquam inveniat sine warranto
vel

* Sautiers
ou bouccy.
** Cein-
tere.

vel mandato : nec etiam permittat, quod aliquis vel aliqua ad caseatricem accedat, quicquam casei, lactis, butyri, vel hujusmodi importet quod cedere possit parvæ familiæ in commodum, seu casei, butyri, vel daeriæ in incrementum. Nec etiam sustineat, quòd aliquis alicui Officio deputatur, de nocte vel de die ferias, mercatos, disseñinas, vigilias, luctas adeat, vel tabernas, sed quòd omnes constanter suis intendant Officiis; nec licentia hac vel illac cuiquam vocandi concedatur, priusquam substitutum, pro quo voluerit respondere, suo duxerit Officio collocare. Si custos namque ovium, vel porcorum, vel hujusmodi vacaret nullo sibi substituto, possibile, esset hujusmodi pecora per loca diversa deviare, & dispergi, & dampnum facere Domino, vel vicinis, pluràque alia inde possent dampna evenire. Et quâlibet septimanà debet Præpositus cum Ballivo computare consuetudines hebdomadis, operationesque talliare, ut de arreragiis operationum perinde certioerentur, quæ si in denariis convertentur, poterit sic redditus augmentari. Item, nec permittatur, quod ignis deferatur in stabulum, vel boveriam, seu lumen candelæ, nisi ob necessitudinem, nec tunc per minus quam per duos homines portare sustineatur.

Sf. 4. Item, Præpositi scire est, quoties carectæ per diem cariagia sua commodè facta valeant ad fœnum, turbam, maheremium, boscum, fimum, marlam, & hujusmodi, ut si cariatores de cæteris diebus secundum illius diei laborem non responderint, poenam compositi se voluerint incurfuros.

Sf. 5. Item, Officium Præpositi de toto exitu grangiarum se cariare, nec non & de omnibus receptis, & de omnibus emptio-nibus, & venditionibus intrinsecis & forinsecis, tam bladi quàm instauri. Item, bladum ad furnandum & brasium ad braciandum per tallias pistori deliberari, & exitum eorundem, videlicet, fursur à pistore recipere, ac draschiam per visum Ballivi custodi carucarum per talliam & mensuram liberare, ac fursur etiam pistori vel Mariscallo ad panem garcionum & familiæ, & ad pastum canum similiter per talliam & mensuram debet liberare.



Chapitre 83.

DE OFFICIO PISTORIS.

Sf. 1. Officium autem Pistoris est, tam bladum ad furnandum quam brafeum ad braciandum per talliam recipere de personis prænominatis, omnem exitum eorundem per diversas tallias distribuere. Nec licebit pistori aliquas expensas de furfure facere, ut ad pastum canum, vel ad panem garcionum, vel pauperum vel alicubi miscere, priusquam Præpositus illud receperit ab eodem, & iterum per talliam liberarit eidem.

Chapitre 84.

DE MESSORE.

Sf. 1. Messor autem fortitudinis, valetudinis, asperitatis, fidelitatisque debet virtutibus communiri: manè ergo seròque boscos, curiam, prata, rura, aliàque manerio pertinentia circuire debet & insidiari, pecora etiam in dampnis Domini inventa imparcare, ac in querelis emerfis præstitâ securitate de querela prosequenda, summonitiones attachiamentàque facere, diemque partibus ad proximam curiam præfigere, & quod inde fecerit, palam in curia præsentare. Item semen recipere tenetur per mensuram, & terris inde perseminatis de residuo tenetur granatorio reddere rationem. Carucas quoque ac hercias in utroque feminis tempore ejus, interest supervidere, ut defectus (si qui fuerint) debitè suppleantur. Carucas etiam custumarias atque rogatas suis locis debet collocare, contra quem de semine recepto, feminato, ac restituto, operationibusque tam consuetudinariis, quàm inquisitis per totum annum debet Præpositus talliare: de arreragiis autem quæ fuerint Præposito vel granatorio respondeat, Præpositus autem Ballivo; qui si sufficienter responderit, ulterius non tenetur computare.

Chapitre 85.

DE CARECTARIO.

Sf. 1. Carectarius autem constans esse debet, atque peritus,

modestus, non iracundus, in arte summandi, carcandi, & cariandi doctus & expertus, equos diligit, & non superoneret, sed in potestate teneat, ne pro nimietate depereant oneris seu laboris. Item, ejus est scire phalera, *attilamenta* *, & harnesa minuta caretis appendentia præparare & emendare; quilibet autem caretarius simul cum *affris* ** jaceat suæ caretæ. Et quod de caretariis dicitur, de bovariis cum suis bobus intelligatur, ne occasionem inveniant, quò minus bestias sibi commissas, & per malam custodiam extinctas, restituant.

* On dit encois ar-tranquillement, en Normandie.
** Chersaux propres au labour.

Chapitre 86.

DE VACCARIO.

Sf. 1. Vaccarius autem sit homo notus, qui vaccas sciat bene custodire, vitulosque, prout decet, producere & nutrire, donec tempus sanum evenerit & amœnum. Inspiciat itaque quòd sua averia brumali tempore magnæque frigiditatis, calidè benèque custodiantur & foragentur, in faldique bene straminatis noctanter imponantur temporibus opportunis, cum quibus sibi provideat cubitare.

Chapitre 87.

DE CASEATRICE.

Sf. 1. Androchia autem pudica esse debet & honesta, fidelis & laboriosa in officio daerix, sapiens & experta, *salvans* † & non sumptuosa: non enim permittat quod aliquis, vel aliqua in androchiarium sibi ingrediatur aliquid ablaturus, quòd in decrementum suæ cedere possiet responsioni: ejus autem officium est, vasa officio suo competentia per scriptum à Præposito recipere indentatum, & ea restituere per eundem, cum fuerit recessura. In quo quidem scripto primus dies sui operis contineatur. Item, ejus est, lac per talliam recipere, & per numerum lagenarum, caseum, facerèque butyrum, curamque de polτρια obtinere, ac de exitibus inde provenientius frequenter Bal-livo & Præposito comptum reddere & respondere; nec volunt

† Propre

nonnulli auditores compotorum minorem responſionem quàm de auca xij denarios & de gallina iv denarios per annum allocare.

Sf. 2. Ipſius etiam intereſt ventare, vannare, vel ballare, ignem tegere & hujusmodi minuta opera facere, cum ad hæc fanè poterit vacare.

Chapitre 88.

DE AUDITORIBUS COMPOTORUM.

Sf. 1. Auditores verò compotorum ſint circumſpecti artem allocandi, onerandique perfectè ſcientes, bonæ fidei, & non occaſionantes.

Sf. 2. Et imprimis viſum compoti faciant cum Præpoſito & Ballivo, ut de Statu manerii per hujusmodi viſum melius ſint certiorati; & quod tranſcurrendo inceperint, in fine anni conentur perſinire. Et quod de uno Ballivo dicitur, de cæteris obligationibus intelligatur id idem: ità quod ſingulis annis fiat ſemel viſus compoti, & ad annum revolutum ejuſdem fiat compoti complementum. Nec expedit hujusmodi compotorum debitores omnes ſimul convocare, ſed ſint ipſi auditores de manerio in manerium acceſſuri, ut ſuper ſuis dubitationibus, convocatis teſtibus fide dignis, faciliùs poterunt reddi certiores.

Sf. 3. Item, nec expedit quòd pecunia Domini in manus hujusmodi Ballivorum ſeu Præpoſitorum aliquandiu omittatur: Senefcallus autem hujusmodi compoto intereſſe debet, ut cum vocatus fuerit ad warrantum, ſua præcepta advocet vel dedicat.

Sf. 4. Item, ut idem Ballivus & Præpoſitus de finibus, amerciamenis, & aliis denariis levatis, per controrotulum Senefcali onerentur; verùmque Ballivus, cui honores & exennia facta extiterint, tanquàm capitali Miniſtro Domini compotis præpoſiti, aliorumque miniſtrorum ſibi ſubjectorum pluries jam cepent, vel ſaltem capere potuiſſet: ideo remaneat Ballivus in cuſtodia carcerali irreplegiabilis, donec Domino de arreragijs, ſi quæ emerſerint, plenariè fuerit ſatiſfactum, niſi Præpoſitus, vel alius per recognitionem ſuam meritò debeat onerari.

Je crois que les amateurs de l'économie rurale me sçauront gré de leur avoir offert ces Textes de Flete sans traduction ; s'il est le seul Auteur qui nous ait conservé ces monumens précieux de l'attention particuliere que les anciens Normands avoient toujours eu pour le progrès de l'agriculture , il est aussi le seul Auteur de la basse Latinité qui ait sçu rendre intéressans des détails qui, rendus en notre Langue , paroïtroient peut-être aujourd'hui bas & minutieux.

Que l'on ne s'imagine pas que Flete ait entré dans ces détails par l'impuissance où il étoit de s'occuper d'objets d'un ordre plus relevé. Il n'y a rien de si énergique que ce qu'il dit sur le choix que les Rois doivent faire des Magistrats destinés à rendre en leur nom la Justice au peuple , & sur les devoirs des Juges. Rien de plus exact que sa doctrine sur les sermens ; rien d'aussi clair, d'aussi méthodique que les regles qu'il prescrit pour s'assurer de la vérité ou de la fausseté des témoignages.

Livre I , Chapitre 17.

DE JUSTICIARIIS SUBSTITUENDIS.

Sf. 14. Ad hæc autem creatus est Rex & Electus , ut Justitiam faciat universis , & ut in ea Dominus sedeat , & per ipsum sua judicia discernat , judicia enim non sunt hominis sed Dei , & tenetur justa judicia defendere & sustinere , ne pax per negligentiam suam possit exterminari : & cum sit Dei Vicarius , jus ab injuria , & æquum ab iniquo tenetur separare , ut sui subditi honestè vivant , ne nullus alium lædat , & quod unicuique quod suum fuerit debita contributione reddatur.

Sf. 25. Et caveat sibi ne in sede judicandi , quæ est quasi thronus Dei , quemquam loco suo substituat insipientem & indoctum , corruptibilem vel severum , ne pro luce ponat tenebras , & manu indocta modo furioso gladio feriat innocentes , culpabilesque prece vel precio vitetur illegitimè reddere quietos ne per malitiam , vel ejusdem substituti imperitiam , simul cum ipso æterni luctus mœstitiam sibi comparet.

Sf. 26. Cum igitur non sit possibile quod solus ad omnia terminanda sufficeret , per Justiciarios & Comites & alios Ministros , vi-

ros sapientes, Deumque timentes, in quibus consistit veritas eloquiorum, ut partito onere levior sit eis labor, quibus plenam exhibeat Jurisdictionem, de necessitate oportebit eum subveniri, quibus quæstiones super dubis quærimoniæque super injuriis terminaturæ referantur, qui cum ad hoc fuerint deputati imprimis jurent, quòd fidele Concilium Regi præstabunt quotiens viderint profuturum.

Sf. 17. Item, quod Concilium Regium nemini revelabunt, cui non fuerit revelandum, & præcipuè cum credant damnum posse evenire. Item, quod nihil consentient alienari de hiis quæ pertinent ad antiquum Dominicum coronæ Regis: item, quod procurabunt quòd justitia fiat omnibus tam divitibus quam pauperibus, magnatibus pariter & parvis secundum rectas consuetudines & leges in regno usitatas: item, quod liberè permittant de seipsis consanguineis & amicis suis justitiam fieri cuicumque petenti, nec per eos impediri justitiam prece vel precio, favore vel odio, sed bona fide procurabunt, & quòd magnus judicetur sicut parvus secundum regni consuetudinem, nec sustentabunt vel defendent injuriantes in injuriis suis opere vel servitio.

Sf. 18. Item, quod à nullo quem sciverint habere aliquod negotium in curia expediendum, aliquod donum vel servitium recipiant, per se vel per alium quocumque modo vel qualitercunque arte, occasione hujusmodi, exceptis esculentis & poculentis pro uno die & non ultra.

Sf. 19. Item, si alicui pro certo innotuerit, vel à fide digno audierit, aliquem alium conciliarium donum aliquod recepisse illicitum, hoc deferetur in publicam notitiam totius concilii: & si quis inde convictus fuerit, imperpetuum à Concilio Regis concludatur, terræque, res, redditus, & proventus honorum suorum amittat per unum annum, qui si hujusmodi proventus non habuerit, puniatur per discretionem, decretum Regni & conciliariorum Regis.

Sf. 20. Illud etiam sacramentum quoad illum articulum jurabunt Barones de scaccario, Justiciarii itinerantes, & omnes alii Ministri & Ballivi Regis, exceptis Vice Comitibus quibus inferius dicitur.

Sf. 21. Et quod dicitur de munerum captoribus ab extraneis & ignotis, intelligatur consimiliter de privatis, videlicet ut de eis-

dem Conciliariis munera capientibus à Conciliario negotiante.

Sf. 22. Item, jurabunt quod malos Officiales vel Milites Ballivos in Officiis vel Ballivis Regiis poni non procurabunt; & si tales positi fuerint, per Regem, amoveantur sine mora, & alii boni & fideles substituantur.

Sf. 23. Jurabunt etiam quod nullam personam de illegatione suspectam in familiam Regis admitti procurabunt.

Sf. 24. Item, quod nullum de concilio vel cum Rege existentem procurare versus Regem rogabunt quod sibi det quod ipsi possunt sibi retinere, quod ad coronam retinuerunt; quod si Rex ex propria concesserit lenitate, lenitatem sic receptam restituant, & in centum libras nihilominus amercientur, à concilio vel hospitio Regis penitus excludantur, & si delictum aliam pœnam exigerit, gravitus puniantur.

Sf. 25. Item, quod nullum Breve, libertates, privilegia seu quæcunque alia continens, per quæ injuria vel præjudicium oriri possit consuetudinibus Angliæ, sigillari consentiant sine assensu Regio & præsentia majorum de Concilio Regi.

Sf. 26. Jurabunt enim Vice-Comites sic quod non accipient munera ab aliquo pro injuria alicui facienda, vel Justitiam deferendo, vel pro jure Regis vel alterius permettendo vel impediendo.

Sf. 27. Item, quod non quærent occasiones illicitas, vel injurias pro aliquo gravando.

Sf. 28. Item, quod non amercient aliquem nisi secundum formam cartæ libertatum.

Sf. 29. Item, quod nihil dabunt alicui de curialibus vel Ministris Regis pro eis defendendis vel manutenendis contra alios, nec aliquid dabunt pro negotiis suis promovendis nisi Domino Regi, vel ad opus ipsius Regis, & hoc palàm & non in occulto.

Sf. 30. Et caveant sibi incauti ne volare præsumant antequam pennas habeant; quod si fecerint, ex alto se noverint corruituros.

Sf. 31. Nec ad exemplum talibus exhibere judiciandi potestatem quam in manu ponere gladium furiosi, quorum Jurisdictionem per mortem delegantis vel delegati, vel cum delegans Jurisdictionem revocaverit, vel lata Sententia aliter quam finem capit & revocatur: nullus autem Subdelegatus alium potest sibi subdelegare ut recordum possit præsentare.

DE CONVICTIONIBUS , VIDELICET JURAMENTIS.

Sf. 1. Juramentum est affirmatio vel negatio de aliquo , attestatio-
 tione sacræ rei firmata. Causa institutionis duplex est , scilicet
 propter incredulitatem hominum , & propter idolatriam vitandam.
 Juramentum autem meritorium est quia per illud subvenitur proxi-
 mo & magis licitum est per ipsum creatorem jurare quam per crea-
 turas. Inhibetur tamen ne quis per membra Dei ipsum blasphemando
 juret. Ad rectum juramentum exiguntur tria , veritas &
 conscientia , judicium ut etiam verum non juret nisi propter ne-
 cessitatem , & justitia ut juramentum sit licitum & honestum.

Sf. 2. Juramentum aliud assertorium ut de præterito vel præ-
 senti , & aliud promissorum ut de futuro.

Sf. 3. Perjurium autem est mendacium cum juramento firma-
 tum ; & tribus modis committitur. Primò , cum quis scit vel pu-
 tat aliquid falsum esse falsum , & illud jurat esse verum. Secun-
 dò , quum quis fallitur & credit verum esse quod est falsum , &
 temerè & indiscretè jurat. Tertio , cum quis credat falsum esse
 & jurat verum quod verum est.

Sf. 4. Juramenti promissorii tres sunt modi : Primus cum quis
 jurat se facturum & dicturum aliquid illicitum vel inhonestum.
 Secundus cum licitum , & hoc cum solemnitate sed indiscretè &
 absque necessitate. Tertius , cum sine solemnitate in cursu ver-
 borum ex quadam levitate & consuetudine mala , ut sic , per
 Deum cras ibo ad Ecclesiam vel jejunabo vel comedam carnes ,
 inspectis tamen circumstantiis de re tamen licita ; de juramento
 autem promissorio non fit convictio sed de assertorio cum jura-
 mentum vi vel metu justo viro extortum secundum quosdam non
 obligat , quia quod vi metuve gestum est ratum non habetur. Et
 alii dicunt quod juramento promissorio excusat metus , & non
 assertorio ; & alii dicunt & melius , quod quamvis fuerit me-
 tus semper obligatur si possit illud servare sine intentu salutis æternæ.

Sf. 5. Si servus cogatur scienter à Domino perjurus uterque
 est perjurium ; qui autem provocat eum ad jurandum quem scit
 falsum jurare vel exigit vel recipit juramentum , vel vincit homici-
 dam ; quia homicida solum corpus occidit , iste verò animam suam
 &

& alterius ; & peccat qui alium audit falsum jurare , scit , & tacet , nec intelligitur perjurare qui ex licita causa deserit juramentum , ut si fidem juraverimus invicem si mihi fregisti non teneor tibi hosti cum servanda est fides promissa cum fidem servaverit hostis : sed furioso non est gladius reddendus propter juramentum donec sanetur nec etiam tenenda sunt juramenta in illicitis neque in inhonestis vel in portalibus vel ubi adhibetur ars vel dolus.

Sf. 6. Mendacium est falsa significatio vocis cum intentione fallendi. Mendaciorum octo sunt genera : primum , est in doctrina religionis vel fidei , ut Christum non natum esse de virgine , vel simile contra articulos fidei. Secundum , quod nulli prodest & obest alicui vel mendacium falsi testis vel detractoris. Tertium , quod ita prodest alicui quod non obest alteri , ut mendacium testis in causa pecuniaria. Quartum , quod fit sola mentiendi fallendique libidine. Quintum , quod fit placendi cupiditate adulationis. Sextum , quod nulli obest , prodest tamen alicui ad evitandum periculum pecuniæ. Septimum , quod fit ad evitandum periculum personæ scilicet mortem. Octavum , ad evitandum periculum corporis & animæ , ut pro continentia. Mendaciorum aliud perniciosum sive malignitatis , aliud officiosum sive pietatis , aliud jocosum. Nullus autem perfectus mentiri debet pro vita alterius redimenda , unde Augustinus . ad sempiternam salutem nullus est deducendus opitulante mendacio. Cum autem contigerit quod juratores falsum fecerint sacramentum ad querelam ejus qui per assisam amiserit convinci poterunt de perjurio multis modis.

Sf. 7. Quandoque enim per sacramentum 24 legalium hominum , quandoque ex ore proprio per examinationem judicis , & quandoque ex propria voluntate & pœnitentia , in quibus casibus non est par pœna infligenda.

Sf. 8. Cum autem juratores fuerint convincendi videndum erit quot juratores fuerint in assisa vel inquisitione ut quilibet duos habeat convictores , & si plures habeat , non nocet , ita quod omnes sunt ejusdem conditionis vel melioris cujus sunt 12 juratores. Et cum de convictione agatur potest esse in causa tam justiciarius quam juratores standum tamen non erit soli recordo justiciarii donec per convictionem mutetur ; ante omnia igitur & antequam juratores summoneantur videndum erit recordum & examinandum ut

si justiciarius fuerit in culpa, hoc juratoribus non imputetur, nec è converso. Audito igitur recorde statim perpendi poterit & non prius utrum assisa capta fuerit in modum Assisæ processum fuerit, tunc procedatur ad convictionem, & non aliter nisi in quadam inquisitione liberum tenementum tangente, de qua statutum est quod convictiones fiant ex gratia tamen principis; constitutio verò talis est. Cum autem plures in fide minus timeant falso jurare quam debent per quod plures frequentes exhæredationem patiuntur, unde si pœna adhibetur magna sibi fortè præcaverent, provisum est quod ad inquisitiones & juratas liberum tenementum jura, libertates, aut eorum pertinentias tangentes concedit Rex convictiones quotiescunque sibi videbitur expedire.

Sf. 9. Committit enim jurator perjurium quandoque propter falsum sacramentum, ut si ex certa scientia aliter juraverit quam res in veritate se habuerit. Secus enim propter fatuum quamvis falsum. Præterea sunt quidam qui dicunt verum. Mentiri poterunt tamen si corpora mentes gerint, & quidam qui fatuum faciunt sacramentum & falsum per negligentiam vel per ignorantiam examinationis; & indè sequitur pronuntiatio judicii, & cum contra mentem judicaverint tunc falsum reddit judicium quamvis dealbatum, & quo casu tenebitur ex malefacto male pronuntiando & justum judicium juratorum scienter pervertendo, verumtamen si per imperitiam vel grossam ignorantiam possit excusari, mitius agendum erit cum eo quo ad pœnam, non tamen quod maleficium remaneat impunitum.

Sf. 10. Si autem juratores minus bene examinati obscure dixerint vel ad interrogata non responderint, sed dubio vel justo errore ducti veritatem non dixerint in parte vel in toto, tunc examinato recorde locus erit potius certificationi quam convictioni ex tali causa ut juratores de incerto faciant certum & de dubio verum, & de errore revocentur ad veritatem; verumtamen si recordum sufficiens fuerit & planum, non erit locus certificationi cum juratores recordum mutare non valeant, quia sic præferretur eorum dictum recorde justiciarii, quod esse non debet nisi querimonia fiat de judice tantum, & quo casu dictum juratorum præferendum erit nec poterit judex per proprium recordum de sua injuria subveniri; secus vero esset si inter partes vocaretur recordum ubi judex

non fuerit pars in querela, & quo casu præferri debet recordum. Juratores autem ante iudicium dictum suum emendare poterunt, post iudicium verò non sine pœna.

Sf. 11. Ut autem plenius sciatur quando locus sit convictioni & quando non, videndum erit recordum utrum Assisa capta fuerit in modum Assisæ vel in modum juratæ. Et utrum Assisa vel inquisitio capta fuerit in præsentia tenementis, vel non. Si autem fuerit ibi exceptio proposita, aut est peremptoria Brevis tantum & non actionis propter errorem proveniente ex nomine vel loco, & non tangit Assisam, vel peremptoria tam Assisæ quam Brevis. Si autem primo modo, non erit locus convictioni licet juratores falsum dixerint vel erraverint, quia actio & Assisa integrè manent quia non cadit nisi Breve tantum durante actione & Assisa in suo statu, quia de hujusmodi veritate inquiritur quandoque cum Sacramento & quandoque sine. Si autem secundo modo, ut si quis petat per Assisam vel per aliud Breve tenementum, ubi petere debet redditum; si juratores dicant pro petente locus erit convictioni propter errorem rei, si Assisa capiatur in modum Assisæ. Secus enim si in modum juratæ. Si autem Breve competens fuerit & cum querens vel petens intentionem suam proposuerit & tenens excipiat contra articulos Brevis & contra intentionem & illos in toto vel in parte negaverit, tunc oportebit querentem vel tenentem intentionem suam probare per Assisam vel per inquisitionem.

Sf. 12. Et quo casu si Juratores male juraverint locus erit convictioni quia Assisa capiatur de articulis Brevis in modum Assisæ si sit Assisa. Si autem talis sit exceptio quæ non tangit aliquem articulum Brevis & ex toto concedatur intentio querentis, & querela iusta videatur; elidi tamen poterit per exceptionem, ut si incidat alia actio opposita in modum exceptionis, ut si tenens dicat se esse in possessione & justè per conventionem vel conditionem, & hoc probare paratus sit per Assisam, sed eliditur actio & Assisa præcedens cum denegari non poterit; oportet igitur probare conventionem quæ est alia actio & extra Assisam, quæ & multas habet probationes. Probarur enim quandoque per instrumentum & per testes, quandoque per Assisam pro defectu cartæ captam in modum juratæ de consensu partium, & si proponens probare voluerit quod dicit exceptio nulla erit & querens obtinebit.

Sf. 13. Si autem querens se ponere voluerit in juratam denegatur ei actio, & quo casu non erit locus convictioni propter consensum. Et illud idem erit si status opponatur in modum exceptionis & fiat Assisa si querens personam habeat standi in iudicio, & quod petere possit per Assisam, oportet quod tenens probet illum esse talem quia intentio querentis in toto conceditur si personam habeat stanti in iudicio, quo probato vel non probato terminabitur actio, sed per parentes non debet probatio admitti cum præjudicaretur Domino si talem excipientem petere vellet in servitutem si probatio faceret pro servo, sed de servo existente sub potestate Domini admitti poterit probatio per parentes, & quo casu terminabitur quæstio status unico iudicio & Assisa. Si autem servus clamaverit in libertatem & contra Dominum objicientem super virtutem petierit iudicium si ponere se debet in Assisam de statu ante restitutionem terræ & bonorum, cessabit iudicium & alia actione opus erit Domino, eo quod servus ad aliam responsionem compelli non debet dum tamen in statu fuerit libero nisi gratis hoc voluerit; probare enim poterit tenens exceptionem suam multis modis, sicut per parentes petentis si eos ad manum habuerit, & sinon, alium diem ipsos habere sufficiet, & si nullos habuerit per instrumentum exceptionis vel in fine per Assisam si aliam non habet probationem: contra quam petens replicare poterit multipliciter. Dicere enim poterit quod liber sit & paratus se liberum probare per parentes, vel per instrumentum manumissionis, vel per privilegium. Si autem nihil replicando proposuerit petens, tunc in fine per Assisam in modum juratæ captam iudicabitur, nec ei præjudicabitur imposterum quoad statum quamvis jurator contra eum fecerit, nec erit locus convictioni cum non capiatur in modum Assisæ. Servitus enim opposita nihil tangit Assisam magis quam conventio, sed semper manet Assisa integra quamvis per exceptiones fuerit elisa. Si autem capta fuerit Assisa in absentia tenentis, vel cum præsens fuerit non exceperit sed statim se posuerit in Assisam sive juratores dicant pro uno sive pro alio in articulis Brevis & falso cum dicant fortè conventionem intervenisse, vel quod querens servus sit vel bastardus cum non sit, vel aliud quid tale quod loco exceptionis proponatur à tenente, locus erit convictioni quia Assisa capta est in modum Assisæ licet quasi de consensu partium. Si autem cum te-

nens absens fuerit nil dicatur contra Assisam ex providentia discreti Justiciarii tenentur juratores reddere rationem de veredicto suo, & si postmodum de convictione agatur per justam ignorantiam & per justum errorem poterunt juratores excusari. In magna autem Assisa non jacet convictio eo quod tenens gratis & non de necessitate ponit eum in magnam Assisam, cum in electione sit ejus vel duellum.

Sf. 14. Item, est quoddam Sacramentum quod à parte parti defertur in judicio in quo nulla sequitur convictio, & similiter à judice parti, sufficiat enim Dominum ultorem expectare.

Sf. 15. Item, de dampnis nulla sequitur convictio sed potius certificatio, ut si juratores nimis gravaverint disseisitorem in dampnis.

Sf. 16. Item, in purgationibus nec in defensionibus per Legem contra sectam productam, nec in inquisitionibus juratis generaliter locum habebit convictio. Sunt tamen quædam juratæ speciales quæ quandoque convictionem admittunt, ex gratia tamen Principis per constitutionem.

Sf. 17. Si autem in juramento vel judicio aliquando sit erratum videndum erit si error sit excusabilis vel non, ab hoc quod mitigetur pœna.

Sf. 18. Si autem crassa sit ignorantia ut si factum de facili sciri non possit nisi per præsumptionem, ut si conventio vel contractus aliquis sit factus in occulto ita quod pauci præsentis exierint, talis error excusabilis est. Si autem in publico & palam, ita quod omnes de patria vel quasi hoc sciverint & soli juratores hoc ignoraverint vel dubitaverint, non excusantur à perjurio. Si autem factum narraverint sicut veritas se habuit & Justiciarii secundum narrationem suam judicaverint, judicium potius erit fatuum quam falsum, cum credant tale judicium tale sequi factum, falsum tamen erit judicium: necessaria est igitur diligens examinatio Judicis in omni Assisa & errorem redigant in veritatem, & cum obscurum sit judicium recurrendum erit ad majus Consilium; de singulis enim dubitare non est inutile, & velox Consilium sequitur poenitentia.

Sf. 19. Non enim competit cuicumque petenti convictio, sed ipsi tantum cui competit Assisa sicut ipsi qui in seiscina fuerit nomine proprio & non alieno. Nec ad eosdem Justiciarios pertinebit captio convictionis, certificationis & Assisæ nisi recenter convictio petatur, in quo casu capi poterit sine Brevi ex Officio judi-

is ex virtute sui waranti, quia cum cui aliqua causa delegetur omnia videntur ei concessa sine quo causa explicari non possit. Cum igitur convictio & certificatio ex Assisa dependant nec sine convictione vel certificatione plenè terminari possit Assisa ad ipsum merito pertinebit capere convictionem & certificationem cui competit plena iurisdicctio capiendi Assisam. Post tempus autem transibit iudicium Assisæ in rem iudicatam nec sine Brevis deinceps capi non poterunt, & quamvis huiusmodi exceptiones, convictiones vel certificationes extra comitatum capiantur, non tamen præiudicabitur carta de libertatibus eo quod aliud privilegium habet Assisa & aliud jurata.

Sf. 20. Per hoc autem quod forma Brevis originalis inseri debet in Brevis de convictione, videtur aptè quod convictio tantum locum habet de articulis in Brevis Assisæ contentis ubi ulla obijcitur exceptio, sed capitur in modum Assisæ & quod ubi excipitur de conventionem vel opponitur causa status vel huiusmodi locum non habet convictio, quia vertitur Assisa in juratam ad inquirendum de exceptione si dedicatur, vel si non fiat secundum conventionem eo quod necessitas juris partes ad hoc compellit.

Sf. 21. Impetrato igitur Brevis ex parte summonitoris bene poterit summonitus diem ad suum effronari, & cum alio die præsentibus fuerint parte & 24 non venerint, detur alius dies & 24 attachientur quod sint ad illum diem, præsentibus itaque juratoribus & querente, si summonitus non venerit, attachietur. Et si querens non venerit præsentem illo de quo queritur recedat jurata sine die, expectato tamen quarto die summonitionis & plegii pro querente de prosequendo in misericordia.

Sf. 22. Cum autem partes in iudicio comparuerint in præsentia 12. & 24. summonitus nihil exceperit contra juratores nec alio modo quare convictio debet remanere ad tempus vel imperpetuum, tunc imprimis audiatur recordum Assisæ secundum quod capta fuerit, & inquiretur à querente in quo vel in quibus 12 juratores falsum fecerint sacramentum in articulis brevis vel etiam in quæstionibus vel exceptionibus si Assisa capta fuerit in modum Assisæ, & ubi nulla fuerit proposita exceptio à tenente, sed dicta post sacramentum à juratoribus, & quo casu locus erit convictioni si juratores male iuraverint in exceptionibus sicut in articulis principalibus in brevi comprehensis, & secundum quod ita fuerint

sicut querens dicit vel non procedat jurata per sacramentum 24.

Sf. 22. Jurare debent in modum juratæ, & non in modum asseisæ, & cum juraverint justiciarius ostendat eis formam querelæ & super quibus dicere debeat veritatem, utrum videlicet ille qui queritur justè fuerit disseisitus, vel non & rationem dicti querentis eis exprimat, & secundum quod dixerint pro una parte vel pro alia sequitur absolutio vel condemnatio. Et cum 24 pronuntiare veredictum suum sint parati, diligenter in pronuntiatione sunt à justiciario examinandi, ut dictum suum rationibus probabilibus vel saltem manifestis præsumptionibus assident.

Sf. 24. Decipi enim poterunt 24 sicut & decepti fuerunt primi juratores, & quo sequeretur falsa pronuntiatio vel fatua. Si autem discordes inveniantur 24 in veredicto suo associantur eis alii pro afforciamiento. Si autem nihil sciverint de veritate intercedentibus interrogationibus & examinationibus, remanebit suo loco possessio, eo quod querens nihil probat, & idem erit si dubitaverint. Si autem concordēs veredictum pronuntiauerint & idem dixerint quod & 12 vel plures sic remanebit possessio cum tenente, quia 12 verum fecerint sacramentum, & querens custodiatur in gravi prisona pecuniaria pœna redimendus. Si autem veredictum ultimum contrarium sit primo, per hoc remanebunt primi de perjurio & falsitate convicti, & considerandum erit quod prædicti 12 malè & falsò pronuntiauerint, & quod querens recuperet seisinam & tenens in misericordia, & quod juratores si præsentēs fuerint custodiantur, & si absentes tunc capiantur. Sed si 12 concordēs non fuerint in assisa capienda sic poterunt 24 quosdam liberare. Si autem 24 varia dixerint dum tamen in principali convenerint secundum quod pro una parte dixerint vel pro alia validum erit veredictum eorum.

Sf. 25. Pœna autem victorum hæc est. In primis capiantur & in gaolam detrudantur & omnes terræ & omnia catalla in manu Regis capiantur, & extra manum suam redimantur cum perpetua infamia, per quam lege libera deinceps non poterint congaudere, quorum sacramentis vel dictis nunquam erit aliquatenus fides adhibenda. Excusantur tamen quoad infamiam quamvis non ad pœnam redemptionis illi qui sponte sine querela læsas habentes conscientias de sacramento cum justo ducti fuerint errore dictum suum corrigere petierint, & quo casu suspenditur sacramentum 24 dum tamen om-

nes primi juratores sic poenituerint & finem fecerint pro redemptione, & tunc præcipietur Vice-Comiti quod faciat querenti secundum formam judicii. Suspenditur autem sacramentum 24 per concordiam partium, & quo casu fiat seifina, & præcipiatur Vice-Comiti secundum formam concordiaë.

Sf. 26. Er sunt casus in quibus remedium sequitur convictionem, ut si justiciarii noluerint exceptiones contra juratores vel alias rationabiles causas allocare, & quo casu erit convictio omnino revocanda; & eodem modo si defectus fuerit in justiciario magis quam in juratoribus subveniendum est convictis & errorem suum corrigant, & etiam sub specie certificationis adhiberi poterit remedium post convictionem, cum juratores obscure dixerint, dubiè vel variè.

Sf. 27. Impeditur quandoque convictio per exceptiones contra juratores quandoque tamen judicium primum non exequatur in toto vel in parte, ut si querens nondum habuerit seifinam rei judicatae ejus dampna in toto vel in parte, & quandoque cum ille qui de falso sacramento queritur auctoritate propria & sine judicio se intruderit in rem in qua fit contentio vel aliquam ejus partem.

Sf. 28. Item redisseifina quandoque impedit convictionem, ut si ille qui per Assisam amiserit iterum fecerit disseifinam versus eundem in toto vel in parte, quia sine judicio jus suum sibi usurpavit & ante convictionem, quare querelam suam de conveniendo merito ammittit.

Sf. 29. Assisa autem super Assisam capienda non est nec convictio super convictionem dum tamen inter easdem personas & de eadem re cum diversitas facti non intervenerit exceptione tamen unius assisæ quandoque sequitur una convictio & quandoque dum, ut si juratores totum dedisse debuerint vel abstulisse, non dederunt vel abstulerunt nisi partem & quo casu per eosdem debent capi juratores ne una aliæ sit contraria quamvis diversis temporibus capi debeant.

Observons encore que dans les chapitres où Flete semble n'avoir fait que copier les Jurisconsultes qui l'avoient devancé & particulièrement Bracton, on apperçoit souvent qu'il ne s'occupe du même objet qui les a fixés, que dans le dessein de réparer l'omission qu'ils ont faite de maximes avec lesquelles ces objets étoient essentiellement liés. C'est ainsi que sous le titre

titre de *constituione dotis* où l'on retrouve tout ce que Bracton & Britton ont dit à cet égard : Flete donne la définition du parafernal dont ils n'avoient point parlé : *est etiam quedam dos quæ dicitur paraferna quæ est quod mulier habet post vel per dotem undecunque & ante matrimonium & constante matrimonio*, &c. p. 341. Il décide aussi, dans ce même chapitre, cette question fameuse en Normandie, si les biens donnés à la femme en dot par son mari sont sujets au relief : *Vir vero uxorem dotare de tenementis suis... quamvis in prejudicium domini feodi... & sic facit domino damnum & non injuriam & quo casu sufficiat domino solum relevium* &c. p. 341. En un mot, si l'on ne peut s'assurer sans Littleton de l'état des tenures, & sans le secours de Glanville de l'ordre de procéder suivi dans le 11^e & 12^e siecle, la jurisprudence Anglo-Normande sur toutes les autres matières, telle qu'elle subsistoit dans les 13 & 14^e siecles, ne peut être bien connue que par Britton & par Flete.

Bracton qui avoit précédé ces deux Auteurs & avoit publié un traité fort étendu, de *Legibus & Consuetudinibus Angliæ*, sous Henri III, leur a été, il est vrai, d'un grand secours ; ils en ont copié des chapitres entiers que lui-même avoit tirés, ou du droit Romain ou des commentateurs de ce droit, & surtout d'Azon qu'il cite souvent ; mais ils se sont moins écartés que lui des principes qui étoient particuliers aux Coutumes de leur nation.

Dans Bracton ces principes se trouvent pour ainsi dire noyés dans les définitions, les divisions, les subdivisions qu'il emprunte du Code Justinien ; il ne se borne point comme eux à n'employer les dispositions du Code que pour éclaircir les usages de son pays, il paroît au contraire uniquement occupé à n'approuver ces usages qu'autant que le droit civil en confirme les maximes. D'ailleurs il écrivoit peu après que Jean Sans-terre effrayé de l'injuste excommunication lancée contre ses états par Innocent III, avoit fait hommage de sa couronne à ce Pape, & sa doctrine sur la juridiction spirituelle, se ressent beaucoup de l'ignorance de son siecle qui fut le germe de cet étrange évé-

lement. Telles sont les raisons qui me déterminent à conseiller par préférence la lecture des deux Jurisconsultes qui n'ont suivi.



P I E C E S
JUSTIFICATIVES
DES REMARQUES
DU PREMIER VOLUME.

CE SONT LES LEIS & les Coustumes que li Reis Villiam grantut a tut le Peuple de Engleterre, après le Conquest de la Terre. Ice les meismes que les Reis Edward sün Cofin tint devant lui*.

HÆ SUNT LEGES & consuetudines quas Willelmus Rex concessit universo Populo Angliæ post subactam Terram. Eædem sunt quas Edwardus Rex, cognatus ejus observavit ante eum.

I.

De Asylorum Jure & Immunitate Ecclesiastica.

CO est a savaïr, Pais a Saint Yglise. De quel corsait que home out fait en sel tens; & il pout venir a Saint Yglise; out pais de vie & de membre. E se alquons meist main en celui qui la Mere Yglise requirit, se ceo fust v Abbeie, v Yglise de Religion, rendist ce que il i avereit pris, e cent sols de forfait: & de Mer Yglise de Paroisse xx. sols: & de Chappele x. sols. E que enfraint la pais le Rei en Merchenelae cent sols les amendes, altre-si de Heinfare & de arveit purpensed.

SCILICET, Pax sanctæ Ecclesiæ cujuscunque forisfacturæ quis reus sit hoc tempore, & venire potest ad sanctam Ecclesiam: pacem habeat vitæ & Membri. Et si quis injecerit manum in id quod Mater Ecclesia postulaverit, sive sit Abbatia, sive Ecclesia Religionis, reddat id quod abstulerit, & centum solidos nomine Forisfacturæ. Et de Matrice Ecclesia Parochiali xx. solidos. Et de Capella x. solidos. Et secundum pacem Regis in Legibus Merciorum centum solidis emendet: similiter de Heinfare, & de infidiis præcogitatis.

II.

De Hominum Regis privilegio.

Icee plaiz asferent a la Co-

Hæc placita spectant ad Coro-

* Ici commencent les Pièces justificatives de ce que j'ai dit dans mon Discours Préliminaire.

HAS REGIS WILLELMI LOIX ET COUTUMES

*Leges Latinè sic reddidit vir Clar.
Carolus du Frène Dom. du Can-
ge Quæstor Regius.*

que le Roi Guillaume donna aux Anglois après sa conquête. Ces Loix font les mêmes que celles qui étoient suivies en Angleterre sous le Roi Edouard son prédécesseur.

I.

SCILICET pax sanctæ Ecclesiæ, quodcunque forisfactum quis fecerit hactenus, & venire potest ad sanctam Ecclesiam, pacem habeat vitæ & membri. Et si quis injecerit manum in eum qui Matrem Ecclesiam requisierit, si ea sit vel Abbatia, vel Ecclesia religionis, reddat eum quem ceperit, & centum solidos pro forisfactura: & de Matre Ecclesia Parochiali xx. solidos: & de Capella x. solidos. Et qui infringit pacem Regis in Lege Merciorum, centum solidorum sint emendæ, similiter de *Heinfare*, & de insidiis præcogitatis.

TRADUCTION.

EN ce qui touche la paix de l'Eglise, il faut observer que tout malfaiteur qui pourra se réfugier en une Eglise ne sera puni d'aucune peine capitale ni même corporelle; & si quelqu'un est assez hardi pour se saisir de celui qu'une Eglise reclamera, il sera condamné à le restituer, & à payer cent sols d'amende à l'Eglise, si c'est une Abbaye ou une Communauté Religieuse; vingt sols, si c'est une Eglise Paroissiale, & dix sols si c'est une Chapelle. L'amende dans la Loi des Merciens, pour toute paix enfreinte, est de cent sols; la peine est la même pour toute espece d'infraction ou de crime commis de dessein prémédité.

II.

Hæc placita spectant ad Coro-

TRADUCTION.

Si quelqu'un, soit Comte,

roune le Roi. Et se alquens ,
v quens , uxvoft , meffciſt
as homes de ſa baillie , e de
ço fuiſt atint de la Juſtice li
Roi , forfait fuiſt a double
de ce comme altre fuiſt forfait.

nam Regis. Et ſi qui malè fecerint
hominibus illius Ballivæ & de hoc
ſit atinētus per Juſtitiā Regis ,
Foriſactura ſit dupla illius quā
alius quiſpiam Foriſfecerit.

I I I.

E que en Danelae fruiſſe
la pais le Roi , vij. vinz li-
vrerez e iv. les amendes : e
les forſais le Roi qui aſierent
al Veſcunte xl. ſols en Mer-
chenelae , e l. ſols en Vveſt-
Sexenelae. E al frans home
qui aveit Sac , e Soc , e Tol ,
e Tem , e Inſangenctheof ,
ſe il eſt emplaidé , & ſeit mis
en forſait en le Countè aſiere
il forſait a oes le Veſcunte
xl ores en Denelae , e de
altre home , qui ceſt franchi-
ſe non ad , xxxij ores. De
ces xxxij. ores arat li Veſ-
cunte a oes le Roi x. ores :
e cil qui li plait aurat de re-
mied vers lui xij. ores : e le
Seigneur en ki ſin il maindra ,
x. ores : ço eſt en Dene-
lae.

I V.

Co eſt la cuſtume en Mer-

I I I.

De Pacis publicæ violatoribus.

Et qui in Danorum Lege viola-
verit pacem Regis , cxliv. libris
emendet ; & Foriſacturæ Regis
quæ ſpectant ad Vicecomitem xl.
ſolidi in Merciorum lege , & l. ſo-
lidi in Lege Weſt-Saxonum. Et de
Libero homine qui habet Sac &
Soc & Tol & Tem & Inſangen-
ctheof & implacitatus fuerit & ad
Foriſacturam poſitus in Comitatu ,
pertinet Foriſactura ad opus Vice-
comitis , xl. Oræ in Danorum Le-
ge , & de alio homine qui ejuſ-
modi libertatem non habet , Oræ
xxxij. De his xxxij oris habebit
Vicecomes ad uſam Regis oras de-
cem , & is qui eum implacitaverit
habebit in remedium verſus eum
oras xij. & Dominus cujus finibus
manſerit x oras. Hæc eſt Dano-
rum Lex.

I V.

*De latrocinii reo, & fidejuffore qui mo-
rum ejus periculum in ſe ſuſceperat.*

Hæc eſt conſuetudo in Mercio-

nam Regis. Et si quis sive Comes, sive Præpositus malefecerit hominibus sive Ballivæ, & de hoc sit atinctus sive convictus, per justitiam Regis, forisfactura sit dupla illius quàm alius quispiam torisfecerit.

soit Prevôt, fait quelque dommage aux hommes de son Bailliage, il sera condamné au double de l'amende à laquelle tout autre auroit été condamné pour le même délit; mais la Cour du Roi peut seule lui faire son Procès.

III.

Et qui in Danorum Lege pacem Regis fregerit, cxliv. libris emendet: & forisfacturæ Regis quæ spectant ad Vice-Comitem, xl. solidi in Merciorum Lege, & l. solidi in Lege West Saxonum. Et de libero homine qui haber Sac & Soc, Tol & T. m., & Infangentheof, si implacitatus fuerit, & in forisfactura positus in Comitatu, pertinet forisfactura ad usum Vice-Comitis xl. oræ in Danorum Lege; & de alio homine qui hujusmodi libertatem non habet, xxxij. oræ. De his xxxij. oris habebit Vice Comes ad usum Regis x. oras: & is qui placitum contra eum dirationatus fuerit, xij. oras: & Dominus in cujus finibus manserit, x. oras. Hoc in Danorum Lege obtinet.

TRADUCTION.

Celui qui viole la paix du Roi paye, suivant la Loi des Danois, 144 liv. d'amende. Tous les délits qui intéressent le Roi, & dont le Vicomte a la compétence, selon la Loi des Merciens, emporte après eux une amende de 40 s. Par la Loi des West-Saxons cette amende est de 50 s. Quant à l'homme libre qui a le droit de Sac & Sol, de Tol & Tem, d'Infengentheof, s'il est appelé en la Jurisdiction du Comté, & s'il y est condamné, aux termes de la Loi d's Danois, il payera 40 s. d'amende au profit du Vicomte; tout autre qui, quoique libre, n'a pas le susdit droit, ne paye que 32 s. dont 10 pour le Roi, 12 pour le plaignif, 10 pour le Seigneur dans la Jurisdiction duquel il demeure.

IV.

Hoc est consuetudo in Mercio-

TRADUCTION.

C'est une Coutume des Merc-

chenelae : se alquens estapeled de larcim , v de roberie , è seit plevi devenir à justice , e il seit fuie dedenz , son plege si avera de iv. meis e i. jour de quer le : e se il le put trouver , si jurad seidodzime de main , que al ure que il le plevi , Laren nel sot , ne per lui ne seut est fui , ne aveir nel pot , dunc rendra le chatei , e xx. sols pur la test , e iv. den. al ceper , e une maille pur la besche , e xl. sols al Rei. En Vest-Sexenelae cent solz al clamur pur la test e iv livreres al Rei. E en Denelae le forfait viij. Livreres , les xx. solz pur la test , & les vij. livres al Rei. E s'il pot dedens un an iv. jurs trover le larun , e amener a la justice , si li rendra les xx. sols , k'is aurad ont , e smert faine la justice de larun.

rum lege ; si quis appellatus fuerit de latrocinio , seu de furto & plegiatus fuerit venire ad Justitiam , & fugerit , Plegius ejus habebit iv menses & unum diem ad eum quærendum , & si possit eum invenire , Juret se duodecima manu , quod tempore quo eum plegiavit Latro non fuerat , neque per eum esset quòd fugerit , nec eumprehendere possit. Tunc reddat catallum , & xx. solidos pro capite , & iv. denarios al ceper , & unum obolum pur la besche , & xl. solidos Regi. In West-Saxonum Lege c. solidos ad clamorem pro capite & iv. libras Regi. In Lege Danorum , Forisfactura est viij. libræ , xx. solidi pro capite , & vij. libræ Regi. Et si is potest intra annum & iv. dies invenire Latronem & eum aminare ad Justitiam , redhibebunt ei viginti solidos quos acceperint , & fiat justitia de Latrone.

V.

V.

De Latronis prehensione.

Gilki prendra Larum sanz

Si quis prehenderit Latronem abfurum

rum Lege , si quis appellatus fuerit de Latrocinio , seu de Robaria (furto) & plegiatus fuerit (seu plegium dederit) de stando juri , & fugerit exinde , plegius ejus habebit iv. menses & unum diem ad eum quarendum : & si possit eum invenire , jurabit duodecima manu quod ea hora qua illum plegiavit , Latronem esse non scivit , neque eum fuit quod fugerit , neque eumprehendere potuit : tunc reddet catallum , & xx. solidos pro capitali , & iv. denarios cippario (seu custodi carceris) & Malliam , seu medaliã , pro la besche , & xl. solidos Regi : in West-Saxonum Lege c. solidos ad clamorem pro capite , & iv. libras Regi. Et in Danorum Lege forisfactura est viij. libræ xx. solidi pro Capitali , & vij. libræ Regi : & si is potest intra annum & iv. dies invenire Latronem , & eum ad justitiam adducere reddentur ei xx. solidi quos exsolverat , & fiat justitia de Latrone.

V.

Qui Latronem prehenderit abs-
Tome II.

ciens que lorsqu'un accusé de larcin ou de roberie a donné un garant de ce qu'il se présentera en Cour, si cet accusé prend la fuite, son garant a quatre mois & un jour pour le chercher. Quand ce dernier ne peut le trouver, il doit affirmer par le serment de douze hommes qu'au temps où il a plégé le coupable, il ignoroit qu'il le fût; qu'il n'a point facilité son évafion, & qu'il l'a inutilement cherché. A ce moyen le garant ne sera tenu qu'à restituier le meuble volé, à payer 20 s. pour la proscription du fugitif, 4 deniers au Geolier, une maille à l' Hundred pour l'indemnité du travail de l'absent, & 40 s. au Roi. Selon la Loi des West-Saxons on paye 100 s. pour la proscription de la tête du coupable, & 4 liv. au Roi. Et par la Loi des Danois, la forfaiture est de 8 liv. les proclamations sont de 20. s. & l'amende envers le Roi de 7 liv. Si cependant on peut trouver le voleur dans l'an & jour, & le représenter à la Justice, on le condamne, & on rend au Plege les 20 s. payés pour la tête du coupable.

TRADUCTION.

Si celui qui s'est saisi d'un
L

fuite e sans cri , que cil en leist a qui il aurad le damage fait , & vienge poit après , si est raisun que il dunge x. solz de Hengwite , esfin face la justice ala primereine devise sans le congé a la justice , si est forfait de xl. solz.

que secta & absque clamore , atque eum ei cui damnum factum est dimiserit , & venerit postea , rationi conveniens est ut det ille x. solidos pro Hengwite , & finem faciat Justitiæ à la primereine devise absque licentia Justitiæ , Forisfactura est xl. solidi.

V I.

V I.

De Animalium redemptione.

Cil qui avoir escut , v Chivalz , v Buefs , v Vaches , v Porcs , v Berbz , que est Forfengend Engleis apeled cil qil cla , durra al gros. s al Provost avoir the Lestussun viij. den. iatant n'i ait meis qu'il ont cent al maille ne durrad que viij. deniers , e pur un Porc iiij. den. e pur un Berbz i. den. e isitres que iit pur chascun iij. deniers de iatant n'i aurad , ne durrad que oit den. e durra wage , e truverad plege. Que si altre veinged apres dedenz l'an e un jour pur l'aveir demander , qu'il i ait a droit en sa Curt , celuy de que il avoit lecus.

Is qui Averium replegiaverit scilicet aut Equum , aut Bovem , aut Vaccam , aut Porcum , aut Ovem (quod forfengen Anglicè dicitur , cil qil cla dabit al Gros. s. Præposito habere the Lestussum * viij. denarios , nec tamen ait & meis quil ont) cent al maille non dabit plusquam viij. denarios , & pro Porco iv. denarios , & pro Ove denarium i e isitres que vit unicuique iv. denarios , nihilominus neque habebit nec dabit plusquam viij. denarios , & dabit vadios , & inveniet plegiose , si aliquis venerit ad probationem intra annum & diem ut Averium petat , salvum exhibiturum in Curia id quod replegiaverit.

* Il faut lire *recussum* , l'avoit recous.

que secta & absque clamore & in
ejus potestatem tradiderit cui dam-
num factum est, & venerit postea;
rationi conveniens est ut det illi x.
solidos de Hengwita, & finem faciat
justitiæ ad primam divisam, (*scilicet ad*
primum placitum) absque licentia jus-
titiæ estque forisfactus de xl. soli-
dis.

*voleur qu'il n'avoit point un in-
térêt personnel de poursuivre
ni de réclamer l'envoie à celui
qui a été volé, & vient lui-même
en Cour à la suite du coupable,
il lui est dû 12 s. de ré-
compense; & celui que le vol
intéresse doit se présenter sans
y être assigné aux prochains
Plaid, pour y payer une
amende, si le tort qu'on lui
a fait monte à 40 s.*

VI.

Qui averium recuperaverit, vel
Equum, vel Bovem, vel Porcum
aut Berbicem, quod *Forfengem* An-
glicè dicitur, is qui illud habuerit
dabit ad Grossos solidum Præposi-
to habere *the lestussun* viij denarios,
& si non tot sint, ut in malliam
centum computentur, dabit tantum
viij denarios, pro Porco iv. dena-
rios, & pro Berbin 1. denarium:
& sic usque ad octo pro singulis
quatuor denariis, & si tot non fue-
rint, dabit tantum viij. denarios,
& dabit vadium, & inveniet ple-
gium. Quod si alius postea venerit,
intra annum & diem, & averium
repetat, ad rectum habeat in Cu-
ria eum, à quo averium recupera-
tum fuerit.

TRADUCTION.

*Celui qui recouvre l'a-
voir, soit bœuf, vache,
porc ou brebis, quand il est
égaré, ou comme disent les
Anglois, le forgagen, recevra
de la personne qui le réclame,
en tout, tant pour lui que pour
le préposé à la garde de l'a-
voir, 8 den. Si les avoirs
trouvés ne valent cependant
pas ensemble cent mailles, on
ne payera jamais plus de 8 d.
Pour un porc seul l'amende est
de 4 d. & d'un d. pour une bre-
bis; quand il n'y a pas plus de 8
avoirs, on paye 4 d. pour cha-
que, & on donne en outre cau-
tion; parce que, si dans l'an &
jour quelqu'un vient révendiq-
uer les choses égarées il a ac-
tion en Cour contre celui qui
les a recouvrées pour l'obliger
à les restituer.*

VII.

VII.

De Rebus fortè inventis.

*Altresi de aver en direz ,
e de altre treveure ; seit mustred
del treis pars del veisined ,
que il eut testimonie de la
troveure : si alquens venge
apres pur clamer la iose ,
duist vvage , & trosse pleges ,
que se altre clamur l'avoir
dedanz l'an è un jour ,
qui il l'ait a droit en la Curt
celui qui l'averad troved.*

Similiter de Averio Endirez & alia re inventa. Ostendatur tribus partibus Vicineta , ut testimonium habeat de inventione. Si aliquis veniat ad probationem ad rem clamandam , det vadios & inveniat plegios se si alius quispiam clamaverit Averium , intra annum & diem , salvum exhibiturum in Curia id quod invenerit.

VIII.

VIII.

De Homicidio & Capitis astimatione seu Wera.

*Si home occit altre , e il
seit counsaunt , e il denie faire
les amendes : durra de sa
manbote al seignor pur le
franc home x. solz la vvere
dol Thein xx. li. en Merchenelae
e en Vvest-Sexenelae :
e la vvere del Vilain C. solz
en Merchenelae , e ensement
en Vvest-Sexenelae.*

Si quis alium occiderit , & fisorus confitens , & emendare negaverit , det de suo manbote Domino pro libero homine x. solidos , & pro servo xx. solidos. Wera Thani xx. libræ in Merciorum Lege , & in West-Saxonum. Et Wera Villani C. solidi in Merciorum lege , atque etiam in West-Saxonum.

IX.

IX.

Quibus Capitis astimatio seu Wera solvenda.

*De la vvere primerament
rendrat l'um de halt Sainc à*

Quod ad Weram attinet , primo reddat is qui est de halt sanguine

VII.

TRADUCTION.

Et de averio , ita dicendum de alia re quavis inventa. Ostendatur tribus partibus vicineta, ut testimonium habeat de inventione. Si aliquis postea venerit ad rem clamandam , seu repetendam det vadium , & inveniatur plegios , qui si alius intra annum & diem averium clamaverit , ad rectum habiturum in curia eum qui rem invenerit spondeant.

Il en est de même de toute chose perdue & trouvée ; on doit la faire voir, en trois parties différentes du lieu, à quelques personnes, afin qu'elles soient en état d'attester qu'elle a été trouvée ; & si quelqu'un la réclame après avoir donné Pléges & Gages, celui qui l'a trouvée est obligé de la rendre en bon état à celui qui dans l'an & jour prouve qu'elle lui appartient.

VIII.

TRADUCTION.

Si quis alium occiderit , & confenserit , & emendare denegaverit , dabit de sua Manbota Domino pro libero homine x. solidos , & pro servo xx. solidos. Wera Thani xx. libræ in Merciorum lege , & in West Saxonum lege : & Wera villani C. solidi in Merciorum lege & in West-Saxonum lege.

Si quelqu'un en tue un autre , & après avoir avoué le meurtre refuse de payer les indemnités requises, il sera contraint de payer par composition au Seigneur, pour le meurtre d'un homme libre, 20 s. ; 20 s. pour un esclave. La taxe pour le meurtre d'un Seigneur est de 20 liv. suivant les Loix des Merciens & des west-Saxons, & celles imposées par ces mêmes Loix pour la mort d'un villain est de cent sels.

IX.

TRADUCTION.

De Wera primò reddetur de alto sanguine , viduæ & orphanis x,

Observez que de ces taxes: la veuve & les orphelins de

la vuide as orphanins x. solz : e le surplus orphanine les Parens departent entr'els. Viduæ & Orphanis x. solidos, & quod superest Parentes & orphani inter se dividant.

X.

X.

Animalium aliquot valor, in Capitulis æstimatione censenda.

En la vvere purra il rendre Chival qui ad sa cuille pur xx. solz : e tor pur x. solz e iter pur v. sols.

In Wera reddere poterit quis Equum non Castratum pro xx. solidis, & Taurum pro x. solidis, & iter pro v. solidis.

X I.

X I.

De Percussore.

Si home fait plaie a altre, e il denie otrei fair les amendes : primerement li rende sun le chefe ; e li plaiez jurraz sur sentez, qui pur mes nel pot fair, ne pur haur si chier nel fist de sarbote cho est de la dolor.

Si quis alium percusserit, & negaverit ultra emendare, primo reddat sun le chefe & plagas, juret super sancta quod aliter non potuit facere, nec pro haur si chier nec fecit desarbote cho est de la dolor.

X I I.

X I I.

De vulnere indito.

Si la plaie lui vient a vis descouvert, al polz tote veie iv. deniers, & de tanz os cum hom trarad de la plaie, al os tote veie iv. den. pois acordement si li metir ad avant honours qui si il li ont ço qu'il ad fait a lui, se son queur li purportast, e son conseil li donast, prendreit de lui ce qu'il offre a lui.

Si plaga lui vient a vis descouvert el polz tote veie iv. denarios, & de omni osse quod quis traxerit ex plaga, osse toto viso iv. denarios. postea acordement si li metir ad avant honours que si illioni, id quod ei fecit si cor suum ei fuggerit, & consilium suum ei donaverit, accipiat ab eo quod ei obtulerit.

solidi : & quod superest orphani & parentes inter se dividant.

l'homicidé noble auront 10 f., & que le surplus se partagera entre ces orphelins & les autres parens.

X.

TRADUCTION.

In Wera reddere poterit quis Equum qui testiculos habet pro xx. solidis : & taurum pro x. solidis, & verrem pro v. solidis.

On pourra, au lieu de 20 f., donner un cheval entier, pour 10 f. un taureau, & un porc pour 5 f.

X I.

TRADUCTION.

Si quis alteri plagam fecerit, & ultra emendare denegaverit, primò ei reddat suum capitale : & plagatus jurabit super sancta, quòd pro minori (emenda) non potest facere, nec pro odio cariores (vel majorem) fecerit de sarbota, id est de dolore.

Si quelqu'un frappe un autre, & refuse de l'indemniser, il doit d'abord payer la composition proportionnée à la condition du blessé, & ce dernier doit jurer sur l'autel qu'il ne peut estimer à moins la plaie qu'il a reçue, & qu'il n'ouïe point cette indemnité par haine ou par ressentiment.

(Lingua Saxon. Sag, est dolor, Bota, emendatio.)

X I I.

TRADUCTION.

Si plaga ei inflictà fuerit ita ut appareat, pro pelle totius iv. denarios (dabit) & de tot ossibus quæ ex plaga extrahentur, pro quolibet osse toties iv. denarios (dabit.) Quod si coram superioribus Dominis pactum initum fuerit, de plaga quæ alio ei facta fuerit, si cor suum id ei suggesserit, & consilium suum ei donaverit, accipiet ab eo quod sibi oblatum fuerit.

Si la plaie est visible sur toute la peau, il est dû 4 den. pour chaque os vu tirer de la plaie, on payera pareille somme. Le blessé pourra cependant, étant appelé devant ses Seigneurs, faire valablement un accord (après que ces Seigneurs auront été exactement instruits du fait) & alors le coupable devra que ce que le blessé aura agréé de bonne volonté ou par conseil.

XIII.

XIII.

Membrorum præcisorum æstimatio.

Si ço avent qui alquon colpe le poin a altre , v le pied , si li rendra demi were , suluc ceo q'il est : més del pochier rendrad la meité de la main. Del dei apres le polcier , xv. solz de solt Engleis , ço est quer deniers : de lunc dei xvj. solz , de l'altre qui ported l'anel xvij. solz : del petit dei v. solz , de l'ungle , si il colpe , de cascun v. sols de solt Engleis : a l'ungle de petit dei iv. den.

Si acciderit ut quis pugnum cuiuspiam absciderit aut pedem , reddat ei medietatem Weræ secundum id quod est. Sed pro pollice reddat medietatem manus. Pro digito qui pollicis proximus xv. solidos , de solido Anglicano , hoc est quer denarios. Pro digito longo xvj. solidos. Pro altero qui portat anulum xvij. solidos. Si unguem quis cuiquam præciderit , v. solidis de solido Anglicano emendet , & pro ungue digiti minimi , iv. denariis.

XIV.

XIV.

De Adulterio.

Ki altri espouse purgist ; si forfait la were vers sun Seignour.

Qui desponsatam alteri vitiaverit forisfaciat Weram suam Domino suo.

XV.

XV.

De Judice corrupto.

Alresi qui faus jugement fait , pert sa were , si il ne pot prover for Saintz qui mels nel sot juger.

Etiam qui falsum tulerit iudicium , Weram suam perdat , nisi tactis Sacrosanctis (*Evangeliiis*) probare poterit se melius judicare non potuisse.

XVI.

XVI.

De Purgatione illius qui Furti reus est.

Si home apeled altre de lar-

Si quis alterum appellet de Lar-

XIII.

TRADUCTION

Si acciderit ut quis pugnum cuiuspiam absciderit aut pedem, reddet ei medietatem weræ, secundum id quod est : sed de pollice reddet medietatem manus. Pro digito qui pollicem sublequitur, xv. solidos solidorum Anglicanorum, hoc est quadraginta denariorum. Pro longo digito, xvj. solidos : pro altero qui portat annulum, xvij. solidos : pro digito minimo, v. solidos : de ungue si præcidatur, de quolibet v. solidos solidorum Anglicanorum : & pro ungue minimi digiti, iv. denarios.

Si quelqu'un a coupé le poing ou le pied d'un autre, il doit au blessé la moitié de la taxe qu'il auroit dû s'il l'eût tué. Observez néanmoins que pour le pouce on paye moitié de ce qu'il coûte pour une main ; pour le doigt le plus proche du pouce, la taxe est de 15 s. Anglois : ainsi chaque sol est de 40 den. ; pour le doigt du milieu il appartient 16 s. ; pour l'annulaire 17 s. ; pour le petit doigt 5 s. ; si l'ongle est coupé, chaque ongle est taxé à 5 s. Anglois ; pour l'ongle du petit doigt on ne paye que 4 den.

XIV.

TRADUCTION.

Qui sponsam alterius vitiaverit, forisfacit weram suam erga Dominum suum.

Les Seigneurs ont la composition entiere d'un homme quand cet homme corrompt la femme d'autrui.

XV.

TRADUCTION.

Similiter qui falsum iudicium fecerit, weram suam perdit, nisi præstitio super sancta sacramento probare possit, se melius iudicare non scisse.

Celui qui juge mal une cause paye la même taxe, à moins qu'il ne prouve, en jurant sur l'autel, qu'il ne sçavoit pas mieux juger.

XVI.

TRADUCTION.

Si quis alterum appellet de La-
Tomc II.

Si quelqu'un accuse un autre
M

cin, & il sot francz home, & il ait ond ca verre testimonie de lealté, s'en escoudirad per plein serment: & altre qui blasmed ait ested, per serment nomed: ço est a savoir qu'a corte homes leals per non, si il aver les pot, si s'en escoudirad sei dudzime de main: & si aveir nes pot, si se defende per iuis, e li apeleur jurra sur lui jur set homes només, qui pur haur nel fist ne pur altre chose, si pur son dreit non purchaçer.

trocínio is fit liber homo, & habeat ond caverre testimonium de legalitate purget se per plenum sacramentum, & alter qui infamis ante fuerat per serment nomed, videlicet xiv. homines legales per non si is habere eos poterit se purget se duodecima manu, & si habere non possit se defendat per iuis & Appellator jurabit sur lui sur set homines només quod propter haur non fecit nec propter aliam causam quàm quis jus suum perfequeretur.

XVII.

XVII.

De eo qui Templum aut domum fregerit.

E si alcons est apelez de Muster fruisser, v de chambre, & il n'ait esté blamed en arer, s'en escoudit per xliij. leals homes nomez sei duazime main: e s'il ait altresjée ested blamed, s'en escoudied a treis doubles, ço a savoir per xlvij. homes leals només, sei trentesste mein: e s'il aveir nes pot, aut a la juisse a treis doubles, si co il doust a treis du plein serment e s'il a en arer larcin amended, alt a lieuve: li Archevesque ave-

Et si quis appellatus fuerit de fractione Monasterii aut Cubiculi, neque fuerit antea infamis enarrer se purget per xliij. legales homines només se duodecima manu, & si aliàs infamiâ notatus fuerit, purget se a treis dulles, videlicet per xlvij. homines legales només se trigesima sexta manu, & si illos habere nequierit eat a le ivise a treis aubles si coil doust a treis de pleno sacramento, & si il enarrer larcin amended alt al ewe Archiepiscopus habebit de forisfactura xl. solidos in Merciorum Lege, & Episcopus

trocínio , & is fit liber homo , & aliquando habuerit verum testimonium de legalitate , excondicet (i excusabit) se per planum sacramentum : & qui infamatus ante fuerit , per sacramentum nominatum : videlicet ex curia hominum legalium parium , si eos habere potuerit , excondicet ; seu purgabit se duodecima manu : & si eos habere non potuerit , defendet se per iudicium , (ita purgationem vulgarem vocat) & appellans jurabit super se & septem homines nominatos , quod propter nullum odium id fecerit ; nec propter ullam aliam causam quàm ut jus suum persequeretur.

de larcin , l'accusé peut se faire absoudre en jurant , pourvu qu'il prouve qu'il a eu antérieurement un certificat authentique de probité ; mais l'accusé qui au contraire a été diffamé par un Jugement , c'est-à-dire , qui a été jugé infame en la Cour de ses Pairs , ne peut se purger de ce Jugement que par le serment de douze hommes ; & s'il ne peut se procurer ce nombre de Jureurs , il se défendra de l'accusation par la preuve ordinaire , & l'accusateur sera tenu de jurer avec sept hommes qu'il n'agit point par haine , mais uniquement par la nécessité de poursuivre son droit.

XVII.

TRADUCTION.

Si quis appellatus fuerit de Monasterii vel Ecclesiæ infractione , vel cameræ , & neque antea fuerit infamatus , excondicet seu purget se per xij. homines legales nominatos , se duodecima manu . Et si aliquando infamatus fuerit , purget se cum ter iterato testimonio numero , videlicet per xlvij. homines legales nominatos se xxxvj. manu : & si illos habere non potuerit , eat ad iudicium ter iteratum , quemadmodum debuerat ad ter iteratum sacramentum . Et si antea atrocium emendaverit , eat ad aquam

Lorsque quelqu'un est appelé en Justice pour avoir entré par effraction dans un Monastere ou dans l'intérieur d'une maison , s'il n'a point déjà été déclaré judiciairement infame , il pourra se justifier par le serment de douze hommes ; mais s'il est diffamé par quelque Jugement , il doit se purger de l'accusation par trois fois plus de Jureurs , c'est-à-dire , par le serment de trente-six hommes nommés par quarante-huit ; & s'il ne lui est pas possible de se

ra de forfaiture xl. sols en
Merchenclae, è lui Evestres
xx. sols, è li Quenz xx.
sols, è li Baron x. solz, è li
Vilain xl. deniers.

xx. solidos, & Comes xx. solidos,
& Baro x. solidos, & Villanus xl.
denarios.

XVIII.

XVIII.

*De Denariis Sancti Petri, seu
Vedigali Romano.*

*Franc home qui ad aver
champester trente deniers vai-
launt, doit doner le dener
saint Pere. Le Seigneur pur
iv. den. que il dourad, si
erunt quites ses Bordiers, e
ses Boner, e ses Serianz. Li
Burgeis qui ad en sonn pro-
pre chatel demi marc vailant,
deit dener seint Pere. Qui en
Denalae Franc home est; e
il avera demi marc en argent
vailant de aver champestre,
si deuera donner le dinier
Seint Pere. E per le dener
qui li Seigneur durrat, si erent
quietes ceals qui meinent en
son demainer.*

Liber homo qui habuerit averia
campestria xxx. denariis æstimanda,
dabit denarium sancti Petri. Pro iv.
denariis quos donaverit Dominus,
quieti erunt Bordarii ejus & ejus
Boner, & ejus Servientes. *Burgen-
sis* qui de propriis Catalis habet
id quod dimidia Marca æstimandum
est, det denarium sancti Petri. Qui
in Lege Danorum est liber homo,
& habet averia campestria quæ di-
midia marcâ in argento æstimantur,
debet dare denarium sancto Petro.
Et per denarium quem donaverit
Dominus, erunt, quieti ii qui re-
sident in suo Dominico.

XIX.

XIX.

*De Muliere vi compressâ & pu-
dicitia luti amine remata.*

*Ki purgist femme per for-
ze, forfait ad les membres.
Ki abate femme a terre, pur
faire lui force, la mulie al*

Qui sceminata vi opresserit, fo-
risfacit membra sua. Qui prostra-
verit sceminam ad terram & ei vim
inferat, multa ejus Domino est x

Archiepiscopus habebit de forisfactura xl. solidos in Merciorum lege, & Episcopus xx. solidos, & Comes xx. solidos, & Baro x. solidos, & Villanus xl. denarios.

procurer ce nombre de témoignages, il subira trois fois l'épreuve ordinaire, comme il auroit été obligé de se purger par trois fois plus de sermens qu'un autre; enfin, s'il a déjà été puni pour larcin, il subira l'épreuve de l'eau; & en ce cas l'Archevêque aura pour sa forisfacture 40 s. suivant la Loi des Merciens, l'Évêque 20 s., le Comte 20 s., le Baron 20 s. & le Villain 40 den.

XVIII.

Liber homo qui habuerit in avens campestribus trigenta denarios, debet dare denarium sancti Petri. Pro iv. denariis quos dabit Dominus, quieti erunt Bordarii ejus, & ejus bonnarii, & ejus servientes. Burgensis qui dimidiam marcã habet in propriis catalis, debet dare denarium sancti Petri. Qui in Lege Danorum est liber homo, & habet averia campestria valoris dimidiæ marcæ in argento, dare debet denarium sancti Petri. Et per denarium quem Dominus donaverit, quieti erunt ii qui manent in suo Dominico.

TRADUCTION.

L'homme libre, qui a en avois champêtres la valeur de 30 den., doit le denier de S. Pierre. Le Seigneur affranchira ses Bordiers, ses Bonniers & ses Sergens, en payant 4 den. Le bourgeois, qui a un demi-marc en mobilier, doit aussi le denier de S. Pierre. Par la Loi des Danois, celui qui a en avois de campagne la valeur d'un demi-marc en argent doit cette redevance, & le Seigneur acquitte ceux qui demeurent en son domaine au moyen d'un denier.

XIX.

Qui sceminam vi oppresserit, forisfacit sua membra. Qui prostraverit sceminam ad terram, ut vim ei inferat, multa ejus Domino est

TRADUCTION.

Celui qui fait violence à une femme p. ut être puni par la perte de ses membres. S'il a terrassé cette femme pour lui

Seigneur x. solz. S'il la purgiste; forfait est de membres.

solidi. Si verò eam compresserit, forisfacit membra.

X X.

X X.

De iis qui vedligal Romanum seu sancti Petri non penaunt.

Ki renent le dener Saint Pere, le dener prendra per la justice de saint Eglise, è xxx. den. forfait. E se il en est plaide de la justise le Rei, le forfait à l'Evesque xxx. den. e al Rei xl. solz.

Qui negaverit denarium sancti Petri, eum pendat per justitiam sanctæ Ecclesiæ & xxx. denarios forisfacturæ. Et si de ea re est implacitatus per justitiam Regis, forisfaciat Episcopo xxx. denarios, & Regi xl. solidos.

X X I.

X X I.

De Oculo effosso.

Si elquuns creve l'oil al altre per aventure quelque seït, si amendrad lxx. solz del solz Engleis. E si la purvele i est remis, si ne rendra lui que la meitè.

Si quis alteri oculum effoderit infortunio quocunque, emendet lxx. solidis solidorum Anglicanorum. Et si la purvele restitatur, dimidium duntaxat reddatur.

X X I I.

X X I I.

De Relevio seu εἰσδητικῆ Comitis.

De releife al Cunte, que al Rei asiert viij. chivals selez e enfrenez, les iv. habers, e iv. hommes, e iv. escus, e iv. Launces, e iv. Espes, les autres iv. Chaceurs, e Palfreis a freins & a chevestres.

De relevio Comitis, quod ad Regem pertinet, viij. Equi Ehippiani & frænis ornati, iv. Loricæ, & iv. Hammes, & iv. Scuta, & iv. Hastæ, & iv. Enses, les autres iv. chaceurs & Palfredi cum frænis & capistris.

x. solidos : si verò eam compresserit , forisfactus est de membris.

faire violence , il ne doit que 10 s. à celui à qui elle appartient ; la peine de la perte des membres n'est attachée qu'à une violence effectuée.

XX.

TRADUCTION.

Qui denegaverit denarium sancti Petri , reddet denarium per justitiam sanctæ Ecclesiæ , & præterea xxx. denarios pro forisfactura. Et si de ea re implacitatus fuerit per justitiam Regis , forisfactura Episcopo erit xxx. denarios , & Regi xl. solidos.

Quiconque refuse le denier de Saint Pierre peut être contraint à le payer par le Juge Ecclésiastique , & il encourt l'amend. de 30 den. ; s'il est jugé par le Juge royal il payera à l'Evêque 30 den. & au Roi 40 s.

XXI.

TRADUCTION.

Si quis alteri oculum effoderit quocunque casu , emendabit lxx. solidis solidorum Anglicanorum : & si pupilla remanserit dimidium tantum ei dabitur.

Pour avoir crevé un œil , de quelque maniere que ce soit , on doit 70 s. Anglois d'amende ; si la paupiere n'est point endommagée , il n'est dû que moitié.

XXII.

TRADUCTION.

De relevio Comitis quod ad Regem pertinet viij. equi cum sellis & frænis , iv. Loricæ , iv. galeæ , & iv. scuta , & iv. lanceæ , & iv. enses , & aliæ res iv. equi venatorii , & palafredi cum frænis & capistris.

Le relief d'un Comte appartient au Roi ; il consiste en huit chevaux scellés & bridés , quatre hautbers , quatre heaulmes , quatre boucliers , quatre lances & quatre épées ; les hommes du Comté , qui ont droit de chasse , doivent à quatre un palfroi dûement enharnaché.

XXIII.

De relief a Barun , iv. Chivals enselez è enfrenès , e ij. Halbers , e ij. Hammes , e ij. Escus , e ij. Launces , e ij. Espes : e les altres ij. un Chaceur , e un Palesei a freins e a chevestres.

XXIV.

De relief a Vavasour a son lige Signur , deite estre quite per le cheval son peipe tel qu'il aveit a jour de sa mort , e per son Halbert , e per son Haume , e per son Escud , e per sa Lance , e per s'espe , s'il fust desapeilé , qu'il ne out ne Chival ne les armes per c. solz.

XXV.

De eivers deins aver kil voldra clamer emblet , e il volge douer vvage e trover plege a porfsuir son apel , dunt li scuverad a celui qu'il auverad entremiens nomer son guarant s'ul l'ad ; e s'il ne l'ad dunt nomerad son Heuvelborh , è ses testimonies ,

XXIII.

De Relevio Baronis.

De Relevio Baronis , iv. Equi cum sellis & frænis ornati , & Loricæ ij & ij. Hammes & Scuta ij. & ij. Hastæ & ij. Enses , & les altres ij un chaceur & unus Palfredus cum fræno & capistro.

XXIV.

De Vavasoris Relevio.

De Relevio Vavasoris ad ligium suum Dominum. Quietus esse debet per equum son peipe talem qualem habuerit tempore mortis suæ , & per Loricam suam , & per son Haume & per scutum suum , & per hastam suam , & per ensen suum , & si adeo fuerit inermis ut nec equum habuerit nec arma , per centum solidos.

XXV.

Adeo me Cæcutire heic fateor , ut nec lemma adjicere possim.

De eivers deins aver Kil velit calumniare , emblet , & ille vult dare vadios & invenire plegios ad prosequendum appellum suum , tunc liscuverad illi quod il auverad entremiens nomer warrantum suum si eum habuerit , & si non habuerit eum , nominabit suum Heuvelborh , & testes suos , & habebit eos ad diem ,
XXIII.

X XIII.

TRADUCTION.

De relevio Baronis iv. equi cum sellis & frenis, & ij. Loricæ, & ij. galeæ, & ij. scuta, & ij. lanceæ, & ij. enses : & ij. aliæ res unus equus venatorius, & unus Palafre-
dus cum frænis & capistris.

Le Baron doit quatre chevaux scellés & bridés, deux heaulmes, deux boucliers, deux lances & deux épées. Les hommes de la Baronnie, qui ont droit de chasse, doivent à deux un palfroy avec bride & harnois.

X X I V.

TRADUCTION.

De relevio Vavassoris ad ligium suum Dominum, quietus esse debet per equum sui patris, talem qualem habuerit tempore mortis suæ, & per ejus loricam, & per ejus galeam, & per ejus scutum, & per ejus lanceam, & per ejus ensem : nisi adeo fuerit rebus omnibus destitutus, ut nec habuerit equum vel arma pro centum solidis.

Le vavasseur doit à son Seigneur, dont il est lige, l'épée, la hache, le bouclier, le heaume, la cuirasse, le cheval dont son pere se servoit lors de son décès; & si le pere n'a laissé ni armes ni chevaux, il est quitte pour cent sols.

X X V.

TRADUCTION.

Si quis velit calumniari seu petere averia sua furto subrepta, & is velit dare vadium, & invenire plegios ad prosequendum appellum suum, tunc necesse erit ei qui ea habuerit, nominare suum warantum, si habuerit, & si non habuerit, tunc nominabit suum *Heuvelborh* (i. *Fidejussores*) & testes, & eos habebit ad diem & ad terminum, si eos habuerit, aut habere potuerit : & intertrator dabit in vadium se sexta manu, & alter ponet

Celui qui voudra intenter action pour reclamer ses avoires volés, & donner gages & garants de sa poursuite, doit nommer son garant sur le champ; s'il n'en trouve pas alors, il peut demander un délai pour le nommer, ainsi que ses témoins : mais en ce dernier cas il doit jurer par six personnes qu'il fera cette nomination dans ledit délai. Le coupable, au contraire, n'a

è ait les a jur è a terme , s'il les ad , v s'il les pot aver : è li enterceur livverad en guage sei siste main , è li alure le metirad en la main son warrant , v a son Heuvelborh , è il ait testimonies que il l'acharad al marthied in Rei , è qu'il ne fet son warrant , en le plege vis ne mort : çoo jurad oades testimonies per plein serment : si perdra son Chatel , si il testimonient qui il Huvelborh enpust : è s'il ne pot avoir guarant ne testimonie , si perdrad , e pur soldrad pert sa werre vers son Seigneur , ço est en Merchenelae è en Denelae , è en West-Sexnelae. Ne vochere mie son Seigneur warrant icoe qui seit mis en guage , è on Denelae meitre en vele ; disti la qui il seit derained : è s'il pot prover qui ceo soit de sa nurture per treis parts son vigued , se il aver ad deregned. Kar puis lei serment li est jugied , ne l'en pot pas puis lever par lo jugement de Engleterre.

X X V I.

De murdre freceis occist , è les homes del hundred nel prengent è amenent a la justice dedenz les oit jours , per

Et ad terminum si eos habeat aut eos habere poterit , & li entreceur liuverad in vadium se sexta manu , & alter ponat in manum sui warranti v a son Heuvelborh , & habeat ille testes quod il lacharad al marthied in Rei , & quod ille non fet suum warrantum in plegio vis ne mort coo jurad od testes suos per plenum Sacramentum perdat catalum suum si is testimonium perhibeat quod Heuvelborh enpust , & si non poterit habere warrantum , nec testem , perdat & pro soldrad perdat Weram suam Domino suo. Hoc obtinet in Merciorum jure , & in Danorum & in West-Saxonum. Non vocabit Dominum suum ad Warrantum de hoc quod ponitur in vadio , & ou Danlae meite en vele disti la quod is sit dereined , & si potest probare quod hoc sit de sa nurture , per tres partes son vigued se il aver ad deraigned. Nam post Sacramentum li est jugied : inde non potest postea lever per judicium Angliæ.

X X V I.

De ceturia muldã , ubi reus homicidii judicio non sistitur.

De Murdre freceis occist , & homes hundredi nonprehendunt & minant ad Justitiam infra vij. des ut ostendat ob quam causam se-

in manum sui warranti, vel sui *Heuvelborh*, & habeat ille testes, quod ea (averia) emit in Mercato Regis, & quod non scit suum warantum, nec plegium vivum nec mortuum. Id jurabit cum suis testibus per platum sacramentum. Perdet verò suum catallum, si ii in testimonio dicunt, quod *Heuvelborh* cepit. Et si non poterit habere warantum, nec testem, perdet & pro , perdet weram suam erga suum Dominum. Hoc obtinet in Merciorum, Danorum, & West-Saxonum legibus. Non vocabit Dominum suum ad Warantum de hoc quod positum fuerit in vadio, & in Danorum lege, ponere velit, donec distrationatus fuerit, & si possit probare, quod ea (averia) sint de sua nutritura, per tres partes sui vicini, si averium distrationaverit. Nam ex quo sacramentum ei iudicatum & delatum est, non potest amplius illud levare per iudicium Angliæ.

besoin que du serment de son garant, ou de jurer avec ses témoins qu'il a acheté l'avoire dans un marché royal; mais qu'il ne sçait si son vendeur est vivant ou mort. Si ses témoins disent qu'il a en sa puissance son vendeur, & s'il ne peut donner garant ni témoins du contraire, il doit perdre sa cause, & être condamné, pour son imposture, en une composition conforme à son état envers son Seigneur. Telle est la Loi des Merciens, des Danois, des West-Saxons. Si l'accusé veut mettre en sequestre l'objet réclamé, il n'a pas besoin de garant: car, selon la Loi des Danois, il a la faculté de sequestre l'avoire jusqu'à ce que la question soit décidée, & qu'il ait prouvé par trois personnes tirées de trois endroits voisins de son domicile, qu'il a élevé & nourri l'avoire. Observez encore que dès que le serment est déferé à l'accusé, il ne peut plus être assujetti aux épreuves Angloises.

X X V I.

TRADUCTION.

Si quis aliquem murthero occiderit, & homines Hundredi eum non prehendant, & adducant ad justitiam intra octo dies ut ostendant à

Quand un meurtre est commis, si les hommes qui composent l'Hundred ne se saisissent pas du meurtrier, & ne

quo murdrum factum est , reddent
pro murdro xlvij. Marcas.

*l'amenent pas au Juge en de-
dans huit jours, & ne prouvent
point qu'il est l'auteur du cri-
me , ils seront tenus de payer
47 marcs pour le meurtre.*

XXVII.

TRADUCTION.

Si quis velit distracionare conven-
tionem de terra erga Dominum
suum , per pares ejusdem tenuræ ,
quos ad testes , appellabit , erit dis-
tracionandus : nam per extraneos non
poterit distracionari.

*Si quelqu'un méconnoît une
convention faite pour un fonds
avec son Seigneur, il sera ju-
gé par les Pairs de même te-
nure , qu'il appellera pour té-
moins ; car il ne peut être jugé
par des étrangers.*

XXVIII.

TRADUCTION.

Qui placitat in Curia , cujuscun-
que Curia illa sit , præterquam ea
ubi corpus Regis est , & aliquis ei
imponat , quod rem quampiam di-
xerit , quam agnoscere nolit , si
non potest eum distracionare per
duos intelligibiles homines qui inter-
fuerunt placito & viderunt quod
non dixerit , recurretur ad ejus
sacramentum.

*Tout homme qui plaide ;
en quelque Cour que ce soit ,
si ce n'est en celle où le Roi est
présent , en est cru à son ser-
ment , lorsque quelqu'un lui
impute d'avoir dit une chose
qu'il méconnoît avoir dite , &
que deux des plus intelligens
de ceux qui ont assisté au Plai-
doyer ne peuvent attester qu'il
l'ait dite.*

XXIX.

TRADUCTION.

De Relevio Villani , melius ave-
rium quod habuerit , sive Equum ,
sive Bovem , sive Vaccam , dona-
bit Domino suo pro relevio : & pos-
tea habebitur Villanus in franco ple-
gio.

*Le relief du villain est la
meilleure bête qu'il élève , soit
en cheval , bœuf ou vache , &
en la donnant au Seigneur , il
est villain de franc-plège (ou
plège de droit).*

XXX.

De tribus viis, videlicet Watlingstrete, & Ermingstrete, & Fosfe. Qui in aliqua harum viarum hominem per patriam errantem occiderit, vel adfalerit, is pacem Regis infringit.

XXXI.

Si latrocinium inventum fuerit in cujuscumque terra sit, & latro simul, Dominus terræ & uxor ejus habebunt medietatem bonorum Latronis, & clamatores, seu qui res suas repetunt, sua catalla, si ea invenerint, & medietatem suam, si inventus fuerit intra Sacam & Socam, perdet uxor, & Dominus habebit.

XXXII.

De Steward de unaquaque Hidarum Hundredi quilibet homo intra festum sancti Michaelis & sancti Martini, & Wardireve, habebit xxx hidas quietas pro labore suo, & si averia, seu animalia, moriantur, vel periclitentur, vel labe aliqua infecta sint, & non possit ostendi, clamorem vel vim factam fuisse, reddantur averia.

TRADUCTION.

Trois routes, celle de Watlingstrete, Degmingstrete & Defosse, ont ce privilège, que quiconque y tue ou y insulte un voyageur, enfreint la paix du Roi.

TRADUCTION.

Si un larcin est commis sur une terre, le voleur étant arrêté, le Seigneur de la terre & sa femme ont moitié des biens du voleur, & ceux qui ont réclamé l'objet volé ont l'autre moitié; mais si cet objet se trouve dans l'étendue d'un lieu auquel soit attaché le privilège de Sac & Soc, la confiscation est au profit du Seigneur, & sa femme n'y a aucune part.

TRADUCTION.

Chaque homme qui gardera entre la fête de S. Michel & de S. Martin des bestiaux, aura, à raison de chaque charue de terre de l'hundred où il fera sa garde, l'exemption de labourer 30 hides; & si les bestiaux qui lui seront confiés meurent ou tombent malades, il en sera quitte en les rendant en l'état où ils seront, pourvu que personne ne se plaigne, & qu'on ne puisse pas lui prouver que le mauvais état des avoirs vienne de sa faute.

XXXIII.

De Colonis & globæ Afcriptiuitis.

Cil qui custivent la terre ne doit l'um travailler, se de lour diotre cense, non ne leist a seignurage de partir les cultivurs de leur terre, pur tant cum ils pussent le dreit seirvise faire. Les naïfs ki departet de sa terre, ne devient, cartre faut naïverie querre, qui il ne facent leur droit service, que apend à leur terre. Li naïfs ki departet de sa terre, dunt il est nez, e vent a autrui terre, nuis nel retenget, ne li, ne ses chatels; enz le facent venir arer a faire son servise, tel cum a li apend. Si les seignurages ne facent altri gainnys vents a lor terre, la justice le facet.

Eos qui custivent terram non debet quis molestare præterquam de eorum diotre censu. Nec licet a seignurage discedere Cultores de terra sua, quin rectum servitium suum facere possint. Nativi qui discedunt à terra sua non debent cartre faut naïverie quere quæ non faciunt rectum servitium quod spectat ad terram suam. Nativum qui discedit à terra unde est natus & venit ad alteram, nullus eum retineat nec catalla ejus, sed redire cogatur ut faciat servitium suum tale quod ad eum spectat. Si les seignurages non faciunt altri gainnys venire ad terram suam, Justitia id faciat.

XXXIV.

Ne quis Domino suo debitas præstationes subtrahat.

Nullui ne toille a son senior son dreit servise, pur nul relais qui il li ait fait en arere.

Nemo domino suo subtrahat rectum servitium suum, propter nullam remissionem quam ei antea fecerit.

XXXV.

XXXV.

De Fœmina gravida qua capitali supplicio damnatur.

Si feme est jugée à mort, v a defacum des membres, ki seit enceintée, ne faced l'um justice desquele seit delivrée.

Si morti damnata sit aut membrorum mutilationi fœmina in utero gestans, de ea non fiat justitia priusquam parturierit. XXXIII.

XXXIII.

TRADUCTION.

Qui colunt terram non debent molestari, præterquam de eorum recto censu. Nec licet Dominis cultores de terra sua dimittere, quamdiu possunt rectum servitium facere. Nativi qui discedunt à terra sua, & denegant Nativitatem, requirendi sunt, ut faciant rectum servitium, quod spectat ad terram suam. Nativum qui discedit à terra unde natus est, & in alterius terram venit, nullus retineat, nec eum nec ejus catalla: sed redire cogatur ad faciendum suum servitium quale ad eum spectat. Et si Domini non faciant alios cultores venire, in eorum terram, justitia id faciat.

On ne peut exiger que le cens ordinaire des colons, & le Seigneurage de l'hundred ne peut en expulser ces colons tant qu'ils cultivent convenablement; on peut rechercher les natifs qui quittent l'hundred duquel ils dépendent pour les obliger à y revenir rendre tel service que de droit. Personne ne doit donc retenir ni un natif qui abandonne la terre où il a pris naissance ni ses meubles: on doit, au contraire, le renvoyer en son pays natal pour y faire son service comme il convient; & si les Seigneurs négligent de faire venir d'autres cultivateurs en la place du fugitif, les Juges doivent le faire.

XXXIV.

TRADUCTION.

Nemo Domino suo subtrahat rectum servitium suum, propter ullam remissionem quam ei antea fecerit.

Personne ne peut être dispensé de rendre à son Seigneur ses services, quoique ce Seigneur l'en ait dispensé.

XXXV.

TRADUCTION.

Si scœmina morti damnata sit, aut membrorum diffractio, seu mutilationi, & gravida sit, de ea non fiat justitia, priusquam enixa fuerit.

Une femme condamnée à perdre la vie ou quelque membre, ne peut, si elle est gravide, être exécutée qu'après sa délivrance.

XXXVI.

*Si home mort sans devise ,
si departent les enfans l'erite
entre sei per ywel.*

XXXVI.

De Intestatorum bonis.

Si quis intestatus obierit , liberi
ejus hæreditatem æqualiter divi-
dant.

XXXVII.

*Si le pere truitet sa file en
avulterie en sa maison , v en
la maison de son gendre , ben
ù laust oure l'avultere.*

XXXVII.

De adultera à patre deprehensa.

Si pater deprehenderit filiam in
adulterio in domo sua seu in domo
generi sui , bene licebit ei (oure ,
lege forsan occire ,) occidere adulte-
rum.

XXXVIII.

*Si home enpuiffuned al-
tre , seit occis , v permanable-
ment eiffillé. Lo jettai vos
chofez por cause de mort , &
de eo ne me poez emplaider :
kar leist a faire damage a al-
tre pur pour de mort , quant
parele ne pot eschaper. E si
de ço me mescez qui pur pour
de mort nel feisse de ço mes-
priorai , e les choses qui sunt
remises en le nef , sciens de-
partis en comune , sulun les
chatels. E si alcun iothed les
chatels fors de la nef senz bu-
sun , s'il rendet.*

XXXVIII.

De Jactu , velut ad Legem Rhodiam.

Si quis en puiffuned alterum sit
occisus aut per manhablement eiffil-
le , ego jecero res tuas de navi ob
metum mortis , de hoc non potes
me implacitare. Nam licet alteri
damnum inferre ob mortis metum
quando periculum evadere non po-
test , & si de hoc me mesces quod
ob metum mortis nel feisse de co
mespriorai & ea que in navi restant
dividanrur in communi secundum
Catalla , & si quis jecerit Catalla
extra navim , quando necessitas non
exegerit , ea restituat.

XXXVI.

TRADUCTION.

Si quis intestatus obierit , liberi ejus hæreditatem ex equo dividant.

Les enfans des intestats partagent également l'héritage de leur pere.

XXXVII.

TRADUCTION.

Si pater deprehenderit filiam in adulterio in domo sua , seu in domo generi sui , bene licebit ei adulterum occidere.

Un pere qui surprend sa fille en adultere en sa maison , ou en celle de son gendre , peut tuer l'adultere.

XXXVIII.

TRADUCTION.

Si quis alterum impotionaverit , interficiatur , vel perpetuo exilio damnetur. Ego jecero res tuas (de navi) ob metum mortis , de hoc non potes me implacitare. Nam licet alteri damnum inferre ob mortis metum , quando aliter periculum vitari non potest. Et si de hoc probaveris , quod ob metum mortis id non fecerim , de hoc me mispenderem , & ea quæ in navi remanent , dividantur in communi secundum Catalla : Et si quis jecerit Catalla extra navim , nulla exigente necessitate , ea restituet.

Tout homme qui en empoisonne un autre mérite la mort , ou un exil perpétuel.

Si j'abandonne ce qui vous appartient par la crainte de mourir , vous n'avez pas d'action contre moi ; car il est permis de faire dommage à quelqu'un quand on ne peut autrement sauver sa vie.

Si cependant vous prouvez que j'ai jeté ce qui vous appartient en mer par un autre motif que la crainte de perdre la vie , & si je ne m'en défends pas , tout ce que j'ai conservé dans mon vaisseau doit être regardé comme commun avec vous , & vous y prendrez part , eu égard à la valeur de ce que vous avez perdu ; mais je serois obligé de restituer la valeur entière de l'objet jeté hors du vaisseau , si je l'avois fait sans nécessité.

XXXIX.

De iudicio in socium absentem.

Dous sunt parçeners d'un erichet, e est l'un emplaidé sanz l'autre, & per sa folie si pert, ne dit per ço l'autre estre perdant, ki présent ne jud; Kar iose juge entre eus, ne forjuge pas les autres ki ne sunt a present.

Duo sunt participes unius Crichtet, & unus eorum implacitatus fuerit absque altero, qui negligentia sua perdit; non inde debet damnum cedere alteri qui absens fuit. Nam quod iudicatum est inter eos non debet præiudicare iis qui absentes fuerunt.

XL.

XL.

De Relevio eorum qui clientes censum pendunt.

Cil qui tenent lur terre a cense, soit lur droit releif a tant cum a cense est d'un an.

Eorum qui Fundum suum tenent ad Censum, sit rectum Relevium tantum quantum census annuus est.

XLI.

XLI.

De Judiciis.

Ententivement se purpensen cil qui les jugementz unt à faire, qui si jugent cum desirerent, quant il dient: Dimitte nobis peccata nostra, & nous dsendum qui l'un Christian fors de la terre ne vende, n'en surchetut en pais um ne wart lum, qui l'um l'amne ne perde, qui Du rachatat de sa vie. Ki tort elevera, v saus jugement fra pur curruz ne per hange, v per avoir, seit en forsaunre le Rei de xl. solz, s'il ne pot aleier qui plus dreit

Cautè prospiciant ii quibus cura incumbit iudici afacere, ut iudicent uti petunt quando dicunt: *Dimitte nobis debita nostra*, & prohibemus ne homo Christianus extra terram non vendat *nen surchetut en paisumne wart lum* quod homo animam suam non perdat quam Deus vita sua redemit, qui injuriam eslevera aut falsum iudicium *fra pur curruz ne pur hange v pur avoir* sit in forisfactura Regis de xl. solidis. *S'il ne pot aleier quod plus recti facere nel sont si perde sa Franchise si al Rei nel pot rachater a son plaisir.*

XXXIX.

Duo sunt participes unius Criceti, & unus eorum implacitatur abque altero, & per negligentiam suam perdit, non debet propterea alter perdere, qui præsens non fuit: nam res inter eos judicata non forisjudicat alios qui præsentés non fuerunt.

XL.

Eorum qui tenent terram suam ad censum, sit rectum relevium tantum quantum annuus census est.

XLI.

Cautè prospiciant, quorum est judicia facere, ut judicent, quemadmodum capiunt, cum dicunt: *Dimittite nobis peccata nostra.* Statuimus igitur ne quis hominem Christianum extra terram vendat, ac præsertim in ea patria ubi non cavetur ne anima perdatur, quam Deus vita sua redemit. Qui injuriam excitaverit, vel falsum judicium fecerit ira vel odio, vel data pecunia, sit in forisfactura Regis de xl. solidis, si non potest se allegiare (seu purgare) quod plus recti facere non scivit, libertatem suam perdat, nisi eam à Rege redimere potuerit ad

TRADUCTION.

Deux personnes possèdent en commun un cheval; l'un d'eux est appelé en Jugement pour le restituer, & par sa négligence il perd sa cause; l'autre qui est absent n'est pas pour cela dépouillé de son droit sur cette monture: car ce qui est jugé entre deux ne peut préjudicier un tiers qui n'a pas été présent au Jugement.

TRADUCTION.

Ceux qui tiennent leurs terres à cens payent pour relief le revenu d'une année.

TRADUCTION.

Les Juges doivent faire attention, en rendant leurs Sentences, à ces paroles: Pardonnez-nous nos offenses; & en conséquence nous défendons à tout homme de vendre un chrétien à des étrangers, & sur-tout pour aller en un pays où on ne prend pas garde si les âmes rachetées par la mort d'un Dieu se perdent. Que le Juge, d'ailleurs, qui suscite des querelles ou rend une Sentence injuste, par colere ou par haine, ou pour de l'argent, paye 40 s. au Roi; s'il ne peut alléguer

fait nel sont si perde sa franchise, si al Rei nel pot rachater a son plaisir Et s'il est en Denelae, seit forfait de Laxlite, si alaiier ne se pot, qui il metz faire ne solt. E qui dreite lei, & dreite jugement resuserad, seit forfait envers celi ki dreit ço est a avoir, si ço est envers li Rei, vj livres; si ço est envers cunte, xl. sols: si ço est en Hundred, xxx. solz. E envers tous icons ki curt unt en Engleterre, ço est al solz Engleis. E en Denelae qui dreit jugement resuserad, sait en la mercie de Laxlite; e ne face bon plainte a Rei d'ici qui l'un li seit de faili el Hundred, v el Conté.

Et si sit in *Danorum* Lege sit Forisfactura de *Lahslite* sil alaiier ne se pot quod melius facere non solt & quod rectam legem & rectum iudicium recusaverit, sit Forisfactura erga illum cui jus hoc pertinuerit; si sit erga Regem vj. libræ, si sit erga Comitem xl. solidi, si sit in *Hundredo* xxx. solidi, & erga omnes i cons qui Curiam habent in Anglia co eit ad solidos Anglicanos. In *Danorum* Lege qui rectum iudicium recusaverit, sit is in misericordia de suo *Lahslite* nec bene faciat querelam Regi de hoc quod quis ei defecerit in *Hundredo* aut in Comitatu.

X·L·I·I.

X·L·I·I.

De Pignore, quod Namium vocant, capiendo.

Ne prenge hum nam mil en Conté ne de fors, d'ici qu'il ait tres fois demand dreit el Hundred v el Conté: e s'il a la tiers fiée ne pot dreit avoir, ait al Conté, e le Conté l'en a sete le quart jura: e se cili

Non capiat quis Namium aliquod in Comitatu nec per vim usque dum ter rectum petierit in *Hundredo* aut in Comitatu, & si ad tertiam vicem rectum non potest habere, eat ad Comitatum & Comitatus præfigat ei diem quartum &

ejus beneplacitum. Et si sit in Danorum Lege, sit forisfactus de Lahslite, si allegiare se non possit, se meliùs non facere scivisse. Et qui rectam legem & rectum judicium recusaverit, sit forisfactus erga eum ad quem jus hoc pertinuerit : si sit erga Regem, vj. libris, si erga Comitem xl. solidi si in Hundredo xxx. solidi, & erga omnes illos qui Curiam habent in Anglia, id est ad solidos Anglicanos. Et in Danorum lege qui rectum judicium recusaverit, sit in misericordia de suo *Lahslite*, nec querelam Regi fiat, de eo quod quis ei defecerit in Hundredo, nec in Comitatu.

avec vérité, & prouver par l'épreuve qu'il ne pouvoit pas mieux juger, il perdra sa liberté, à moins qu'il ne la rachete sous le bon plaisir du Roi.

Si ce Juge vit sous la Loi des Danois, sa composition, appelée Lahslite, sera aussi au profit du Roi ; mais s'il a refusé de juger, il payera une amende à celui à qui il aura fait tort. Ainsi, si c'est le Roi qui est préjudicié, le Juge payera 6 liv. ; si c'est un Comte, l'amende sera de 40 sols ; si c'est l'Hundred ou quelqu'un qui ait Cour en Angleterre, il sera dû 30 sols Anglois. Par la Loi des Danois, celui qui refuse Jugement peut être condamné à payer sa Lahslite entiere, & à ce moyen il ne peut être traduit devant le Roi, soit que le Jugement ait été prononcé dans l'Hundred, soit qu'il l'ait été dans le Comté.

XLII.

Nemo Namium capiat neque in Comitatu, neque extra (Comitatum) Donec ter rectum petierit in Hundredo, vel in Comitatu : & si ad tertiam vicem rectum non potest habere, eat ad Comitatum, & Comitatus assignet ei diem quartum ; & si is

TRADUCTION.

Que personne ne prenne Nams dans ou hors le Comté, sans au préalable avoir demandé trois fois droit à l'Hundred ou en la Cour du Comte ; & si à la troisième fois on ne veut pas le juger, il peut s'adresser à cette Cour du Comte où on

deficiat de quo se clamat, tunc facultatem accipiat namium capiendi pro sua utilitate & proficuo.

doit lui fixer 4 jours, après lesquels, si celui dont il se plaint ne comparoit pas, il pourra en prendre des noms suffisans pour son dédommagement.

XLIII.

Nemo emat quantum iv. denariis aestimatur neque de re mortua, neque de viva, absque testimonio iv. hominum aut de burgo, aut de villa: & si clametur, veniat, & habeat testes: si nullum Warantum habet, reddat homo homini suum Catallum: & forisfacturam habeat qui habere debet: & si testes habeat, uti diximus supra, scilicet tribus vicibus, & ad quartam vicem eum distracionet, vel rem reddat.

TRADUCTION.

Personne ne peut acheter pour la valeur de quatre deniers de choses mortes ou vives sans avoir quatre témoins domiciliés dans un Bourg ou dans une Ville: car si quelqu'un réclame la chose vendue, & s'il a des témoins, la chose achetée doit lui être restituée par l'acheteur qui n'a point de garant, & en outre cet acheteur doit payer l'amende à qui elle appartient. Quand un acheteur a des témoins, il doit présenter ces témoins dans trois délais, comme on l'a ci-dessus dit; car si au 4^e délai il n'établit pas que la réclamation est injuste, l'objet de la réclamation doit être restitué.

XLIV.

Non videtur rationi consentaneum ut probatio fiat per testes qui rem ablatam cognoscant, & ut quis probet, vel probationem faciat, ante terminum vj. mensium, postquam res ablata & subrepta fuit.

TRADUCTION.

Il ne seroit pas raisonnable d'exiger que la preuve se fit par des témoins qui connussent la chose contestée, ni que l'on fût tenu de prouver le vol de la chose dans un moindre délai que celui de six mois, à compter du temps où elle auroit été volée.

XLV.

XLV.

De Vadimonio deserto.

E al qui est redte, e testimoniet de leauté, & le plait trez foiz eschuit, e al quart mustrent li fumenour de ses treis defautes, uncore le mande l'um qui il plege truse, e vienge a dreit: e s'il ne volt, si ne vit l'um vis v mort, si prenge l'um quanque il ad, e si rende l'um al chalangeur sun chatel, e li Sire ait la meité, del remanant, & le Hundred la meité. Et si nul parent n'ami cette justise desorcent, seint forfeit envers li Rei de vj. lib. e quergent le larun n'en qui poeste il seït trové, n'ait warant de sa vie, ne per defensesd plait n'ait mes recovrer.

E al qui est redte e testimoniet de leauté & le plait tres foiz vicibus eschuit, & ad quartam vicem ostendat fummomitor de tribus defaultis, nihilominus le mande lum ut plegium inveniat & veniat ad jus, & si nolit, si non viderit hominem vivum aut mortuum, capiat quantum habet & reddat petenti catallum suum & Dominus habeat medietatem residui, & Hundredum medietatem. Et si nemo parent nami ceste justise desorcent seient forfeit envers le Rei de vj. lib. & quergent le larun nen ki poeste il seït trové, neit Warant de sa vie, ne per defensesd plait nait mes recovrer.

XLVI.

XLVI.

De Hospitiibus.

Nul ne receit hom ultre iij. nuitz, si til ne li comand od qui il fust aniz.

Nemo alium recipiet ultra iij noctes, si til ne li command od qui fust aniz.

XLVII.

XLVII.

De Famulis.

Ne nuls ne lait sun hum

Nemo hominem suum à se disce:

XLV.

TRADUCTION.

Ille verò qui reftatus eft , & testimonium habet de legalitate , & ter placitum deferuit , & in quarta vice tres ejus defaultas ostendunt summonitores : adhuc ab eo petitur , ut plegium inveniat , & ad teftum veniat : & fi nolit , fi non vivus fuerit vivus aut mortuus , capiatur quidquid habet , & reddatur clamatori feu petenti , & Dominus habeat medietatem residui , & Hundredus medietatem. Et fi nullus parens vel amicus hanc justitiam deforciant , sint forisfacti erga Regem de vj. libris , & quarantatronem , & in cujuscumque potestate inventus fuerit non habeat Warrantum de vita sua , nec possit in posterum pro defensione sua placitum recuperare.

L'assigné qui a de bons témoignages de légalité , & qui n'a pas comparu pendant trois Plaidis est mis en défaut au quatrième Plaid par celui qui l'a sommé de comparoître ; mais outre cela on doit le sommer itérativement de trouver Plege , & de venir en Jugement ; & s'il ne veut pas se présenter , ou lorsqu'on ne le trouve ni vif ni mort , tout ce qui lui appartient doit être saisi , & alors on donne sur ses meubles la valeur de la chose réclamée au demandeur ; le Seigneur de l'assigné a la moitié du restant , & l'Hundred l'autre moitié. Les parens & amis de l'assigné qui ne forment point d'opposition à ce Jugement , & ne font point de démarches pour le trouver , doivent 6 liv. d'amende au Roi ; & si l'assigné se trouve ensuite chez quelque personne que ce soit , il ne pourra plus de sa vie présenter aucun garant ni obtenir aucune Audience pour se défendre.

XLVI.

TRADUCTION.

Nemo alium recipiat ultra iij. noctes , nisi is aliter jubeat cum quo venit.

Personne ne doit loger un inconnu chez soi plus de trois nuits , à moins qu'il ne soit recommandé par quelque personne connue.

XLVII.

TRADUCTION.

Nemo hominem suum à se disce-

Personne ne doit souffrir qu'un

dere patiatur, ex quo reſtatus fuerit.

homme pour lequel il a été appelé en Jugement ſorte de chez lui.

X L V I I I.

Et qui in Latronem incurrit, eumque ſalvum gratis dimittit, emendam ſolvat ad valorem Latronis, vel per plenariam legem ſe expurget, quod latronem eſſe neſcivit. Et qui clamorem audiet, & ſuperſedebit, ſuperſiſam Regis emendet, vel ſe expurget.

dra proclamer un voleur, & reſtera tranquille, ſans faire aucunes recherches, payera l'amende de ſa négligence au Roi ou ſera tenu de ſubir l'épreuve.

T R A D U C T I O N.

Celui qui rencontre un voleur, & qui le laiſſe aller, quoi qu'il le connoiſſe pour tel, doit payer, par forme d'amende, le prix de la perſonné du coupable, ou bien ſe purger par l'épreuve ordinaire de ce qu'il ne connoiſſoit pas le larron pour tel. Il y a plus, celui qui enten-

X L I X.

Quilibet etiam Dominus habeat ſuum ſervientem, vel ſuum plegium, cum quo ſi reſtatus fuerit, eat ad reſctum in Hundredo,

T R A D U C T I O N.

Quand un Seigneur n'eſt point appelé en Jugement (pour repréſenter ſon homme qui a commis un vol) il doit envoyer à l' Hundred ſon Sergent ou une Cauion.

L.

Si is qui accuſatur abſconſus eſt, & ad Hundredum à iv. hominibus reſtatur, duodecima manu ſe expurget. Et ſi poſt clamorem auſugiat, Dominus reddat ſuam Weram. Et ſi clametur Dominus, quòd ex ſua ſcientia exceſſerit, ſe excondicat ſe vj. manu: quod ſi non poteſt, emendam ſolvat Regi, & ſit utlagatus.

T R A D U C T I O N.

Si quelqu'un étant dans l' Hundred eſt accuſé par quatre hommes, il peut ſe juſtifier par le ſerment de 12; & ſ'il s'enſuit durant l'inſtruction, le Seigneur doit payer la compoſition du fugitif; mais quand le Seigneur eſt lui-même accuſé d'avoir facilité ſon évaſion, il ne peut ſe purger de ce crime que par le ſerment de ſix perſonnes, & quand il ne peut trouver ce nombre de jureurs, il paye une amende au Roi, & eſt banni.

OBSERVATIONS

Sur les Loix d'Edouard le Confesseur.

ARTICLE PREMIER.

RIEN ne peut mieux convaincre de l'exactitude de l'idée que j'ai donnée de ces Loix dans le discours préliminaire, qu'une lecture réfléchie des articles principaux dont elles sont composées.

Les Notes suivantes sont destinées à faire voir d'un côté que ces Loix ont été mal entendues jusqu'ici ; & d'un autre côté à indiquer les expressions équivoques dont le Conquérant s'est servi dans la traduction de ces Loix (1), pour inspirer insensiblement aux Anglois, qu'il avoit subjugués, le goût des Loix Normandes.

* Nota. Le nombre qui est en tête de chaque Observation, indique l'Article des Loix d'Edouard, auquel l'Observation se rapporte.

I I *.

Selden intitule cet article *de hominum Regis privilegio*. Cependant il n'y est point question d'un privilège qui fût particulier à des personnes soumises plus directement que d'autres au Roi, mais seulement de faire connoître le tribunal auquel les Officiers Royaux devoient répondre de leurs malversations,

I I I.

L'homme libre avoit, 1^o. la faculté de requérir à son profit une amende contre ceux qui lui faisoient un procès injuste ; cette amende s'appelloit *Sac* : 2^o. Il pouvoit faire cultiver ses terres par d'autres ; c'est ce droit qui est désigné par le mot de *Soc* : 3^o. Il étoit exempt de taxes, ou *ton lieux tol*, sur ce qu'il vendoit dans l'étendue de ses domaines : 4^o. Il pouvoit avoir des esclaves dont la personne, les enfans & les biens étoient attachés foncièrement aux terres dont il étoit propriétaire, *Theme* : 5^o. Il avoit le droit de punir les voleurs trouvés sur ses fonds

(1) Polydor. Virg. L. 9, pag. 151, n^o 40.

en flagrant délit, *Infan genthe of*: ce qui ne s'entendoit cependant pas d'une peine capitale.

Toutes ces prérogatives n'ont aucune relation avec celles qui ont de tout temps constitué l'essence des fiefs; elles n'offrent que des conséquences nécessaires d'une police générale établie pour encourager la culture des terres. Celui qui avoit des fonds considérables ne pouvoit les faire exploiter par sa famille seule; il étoit donc naturel qu'il confiât la culture de partie de ces fonds aux pauvres ou à des esclaves, & qu'il eût la liberté de les châtier sans procédures, & provisoirement pour les torts qu'ils faisoient aux autres Colons qui vivoient aussi sous sa dépendance.

IV.

L'Hundred étoit composé de cent familles de Cultivateurs. Les Chefs de ces familles s'assembloient à certains jours pour régler les opérations de ceux qui leur étoient subordonnés, & pour répartir entr'eux les taxes imposées sur *l'Hundred*. Lors donc qu'un Colon attaché à une famille l'abandonnoit, celui qui s'en rendoit garant devoit à *l'Hundred* un dédommagement du profit que le fugitif auroit pu faire. Or si chaque chef de famille eût été vraiment Seigneur de ceux qui la composoient, ç'auroit été à ce Chef & non à *l'Hundred* que le dédommagement auroit appartenu; jusqu'ici on n'apperçoit donc dans les Loix d'Edouard aucunes traces de féodalité.

V.

1^o. C'est probablement de cette loi que Raoul avoit vue pratique en Angleterre, ou que l'Angleterre avoit reçue des Danois, qu'est provenue cette rigueur des anciennes Coutumes de Normandie contre les voleurs; & on ne peut se dissimuler que la forme de la clameur usitée en Angleterre, pour exciter les habitans des lieux où les malfaïcteurs se réfugioient à les arrêter, ait fourni à Raoul l'idée du haro.

2^o. L'amende infligée à celui qui après avoir été volé négligoit de poursuivre le coupable, étoit très-sage. Le défaut de clameur auroit exposé les voisins à recevoir chez eux un voleur sans précaution.

VI.

1^o. *Cil qil cla. Ille qui clamat.*

2^o. *Provost avoir the Lestuffun. Prepositus averio derelicto.* Il y avoit un garde préposé par chaque Comté, pour garder les bestiaux qui étoient abandonnés, qui n'avoient point de maîtres. (2)

IX.

Selden & du Cange ont interprété différemment le texte de cet article ; mais le premier en a mieux saisi le sens : car dans l'article 8. le meurtre d'un Seigneur étant de 20 s., il est évident que c'est à la veuve, aux parens & aux enfans de ce Seigneur que l'article 9 ordonne de restituer ; cette restitution y est en effet fixée à 20 s. ; souvent les articles qui distinguent les cas des noms sont omis dans l'ancien Normand, le texte de Litleton en fournit des preuves à chaque ligne.

XVIII.

Les Bordiers, ceux qui tenoient un fond sur lequel il y avoit des bâtimens. *Les Bonniers*, ceux qui n'avoient qu'une quantité déterminée de terres labourables. On use ici de noms françois qui n'ont pu être connus qu'après qu'on a eu la faculté de sous-inféoder les fiefs, & il n'y avoit point de fiefs sous Edouard le Confesseur.

XXII.

Le Roi Edouard, qui régnoit en 961, par un de ses Capitulaires rapportés par Selden dans ses notes sur l'histoire d'Eadmer, défend aux Abbés & aux Abbeses d'amasser pour payer après le décès de leurs prédecesseurs le cens appelé *hergote*, *heriet*, ou *heriot*, cens qui se devoit sur la succession des Grands du Royaume au profit du Roi.

Britton, chapitre 69, parle de ce cens sous le nom d'*heriet* ; c'est, selon lui, un droit qu'ont certains Seigneurs de fonds de prendre
pour eux

(2) *Leg. Forest. Scot.*

pour eux après la mort de celui qui les a possédés, la meilleure bête qui se trouve parmi ses avoirs : mais, ajoute-t-il, ce droit de rien ne touche le Seigneur ne le heire, ne son heritage, ne nul comparaison ad a relese ; car ils l'ont plus de grace que de droit, & plus de villeins que de fraunks.

De ceci il résulte donc que les Traducteurs des loix d'Edouard, au temps du Conquéran, ont confondu l'*hergeate* avec le relief Normand. Car le relief fixé pour le Comte, le Baron, le Vavasseur, par ces loix, ne pouvoit servir à maintenir les héritiers de ces différentes sortes de personnes, ni dans l'état ni dans les fonds de leurs peres, puisque sous Edouard le Confesseur ces titres de dignité n'étoient pas connus des Anglois, que les offices des *Tanes des Aldermans &c.* n'étoient point héréditaires, & qu'il n'y avoit point de terres attachées à ces offices. *Comes, dit Camden, saxonos nostros quos suâ linguâ ealderman, latine comites & consules dixerunt, eosdem que eorlas id est honoratos sua lingua dani vocarunt.... Post Vvillelmi Normani adventum primum feudales hæreditarii & patrimoniales esse ceperunt, primo sine loci nomine, dein loci nomine adjuncto, & tercio comitatus denario id est tertia parte militarum regis ex placitis accrescentium illis assignato.*

Ainsi il ne faut pas donner à ces noms de *Comtes, de Barons, de Vavasseurs*, employés dans les loix d'Edouard, la signification que ces noms ont actuellement parmi nous & en Angleterre ; on doit au contraire les considérer comme indiquans seulement les personnes qui occupoient le premier rang dans l'ordre civil sous Edouard ; c'est à-dire, les Gouverneurs de l'*hundred*, les chefs de chaque famille de l'*hundred* & les hommes libres qui tenant de l'*hundred* des fonds à ferme, étoient incorporés dans une des cent familles dont l'*hundred* étoit ordinairement composé.

XXVII.

Dans cet article, ainsi que dans les autres où le nom de *Seigneur* est employé, ce nom ne désigne que le propriétaire d'un fonds & non un Seigneur de fief. Les fiefs, je le répète, n'ont été connus en Angleterre que postérieurement à la conquête.

cessit , dit Spelman , *ipse Guillelmus I. legem Edwardi confessoris cum quibusdam auctionibus in singulis observandam. Quæ igitur in charta (magna) deprehenduntur Henrici I. de suo addita , & ad legem Edwardi Confessoris minimè pertinentia , orta videntur ratione juris feudalis quod Anglis primus imposuit Guillelmus Conquestor (3).* Il n'est donc pas question en cet article de Pairs de fief , mais de personnes qui tenoient des fonds dans le même hundred. Cette pairie de tenure existoit en Angleterre du temps d'Alfred le Grand. C'étoit un reste des Coutumes des anciens Saxons , Coutumes bien antérieures à l'institution de la féodalité.

XXIX.

Si , par le nom de *Villain* on eût entendu un homme dont , conformément aux loix féodales , la personne & les biens auroient été totalement en la disposition d'un Seigneur , ce Villain n'auroit pas été assujetti *au relief* , car le relief n'étoit établi que pour se conserver un droit , & le Villain de fief n'en avoit aucun ni sur sa propre personne ni sur les fonds qu'il cultivoit , ni même sur ses meubles ou sur les fruits de son industrie.

XXXIV & XXXV.

Ces articles répandent un nouveau jour sur les observations qui viennent d'être faites ; il n'y est pas question de Seigneurs de fief , mais de *seigneurages*. Pour bien saisir l'énergie de cette dernière dénomination , on doit se rappeler que l'*hundred* étoit composé de cent familles. Chacune de ces familles dressoit un rôle des hommes libres , des esclaves & des enfans qui avoient plus de 12 ans , & le présentoit au Gouverneur de l'*hundred* , qui faisoit avec 12 anciens élus par toutes les familles , deux fois par an , les Réglemens provisoires & économiques pour la distribution des travaux nécessaires à l'exploitation des terres , Réglemens que chaque Chef de famille faisoit exécuter dans son district. Or ces Chefs de famille étoient ce qu'on appelloit *seigneurage* , ils ne pouvoient exiger des Colons , qui leur étoient subordonnés , de plus grands travaux que ceux que l'*hundred*

(1) *Spelm. de rebus Anglic.*

avoit déterminés. Ces Colons appartenoient si peu à ces Chefs, que ceux-ci ne pouvoient les renvoyer, tant qu'ils étoient en état de travailler; & lorsqu'un de ces Colons mouroit ou s'enfuyoit, le Chef de la famille étoit obligé de le faire remplacer, ou à son défaut, le Tribunal supérieur de *l'hundred* substituoit quelqu'un à l'emploi du défunt ou du fugitif. Certainement cet ordre n'offre rien d'approchant de celui qui a de tout temps constitué l'économie féodale. *Les seigneurages* étoient si peu maîtres des fonds, qu'ils n'avoient pas même la liberté d'exempter un des membres de leur familles de concourir à la culture des terres dont l'exploitation leur avoit été confiée.

X L.

Les principaux de *l'hundred* après leur décès laissoient leurs armes & leurs chevaux au Roi, & le Roi prenoit aussi sur les meubles des cultivateurs, la valeur d'une année entiere du cens auquel *l'hundred* les avoit imposés annuellement pendant leur vie. Au moyen de cette taxe *l'hundred* étoit exempt de toute autre imposition pour les besoins de l'Etat.

XLV & L

Si le *Sire* dont parle cet article eût été un *Seigneur* de fief, pourquoi *l'hundred* auroit-il eu moitié de l'amende du vassal de ce Seigneur? Pourquoi ce vassal auroit-il été soumis à *l'hundred*? Pourquoi le Seigneur, qui auroit seul été préjudicié par l'évasion de son vassal, en auroit-il été puni? Il y a plus le témoignage de *légalité* exigé par l'article 45, démontre qu'il ne s'y agit pas d'un vassal de fief, mais d'un membre de *l'hundred*; car c'étoit une loi *des hundreds* que les Colons qui quittoient une famille pour s'introduire en une autre, ne pouvoient y prendre aucun établissement qu'en représentant un certificat de ce qu'ils n'avoient encouru aucune note d'infamie, & que leur changement de domicile avoit été autorisé par les Chefs, sous la dépendance desquels ils avoient vécu.

XLVIII.

E ki le cri ora.

J'ai dit ci devant que le mot de *haro* tiroit son origine du nom de *Raoul* ; mais je n'ai point entendu par-là attribuer à ce Prince les formalités de ce cri. Mon intention a été seulement de faire voir quelle idée ses sujets s'étoient formés de son équité , en décorant de son nom la procédure la plus prompte & la plus efficace , pour arrêter le cours des vols & des brigandages dans l'intérieur de son Etat. En effet , en considérant cette procédure en elle-même & indépendamment de toute dénomination , il me paroît évident que son époque est aussi ancienne que l'entrée des Francs dans les Gaules.

Dès l'an 595 , Clotaire II distribua le peuple *en centaine*. Quiconque dans l'étendue du canton accordé à chaque centaine avoit été volé , devoit être sur le champ indemnisé de sa perte par ceux qui vivoient dans le même district , & tous étoient forcés de marcher à la poursuite du voleur. Celui qui l'arrêtoit recevoit pour prix de son zèle la composition à laquelle la classe du coupable étoit taxée par la loi pour les crimes capitaux. Si le voleur s'étoit réfugié dans les domaines d'un *Antrustion*, la moitié de la composition appartenoit à ce Seigneur ; mais toute personne avertie de poursuivre l'accusé , & qui négligeoit de le faire , étoit condamné en 5 s. d'amende (4). Les peines contre ceux qui le receloient , contre les Juges qui le laissoient échapper , contre les parens qui ne restituoient pas les effets volés , la manière de se purger par le serment du crime de larcin ; tout cela est énoncé & réglé dans les Capitulaires jusqu'au neuvième siècle (5) dans les mêmes termes des loix d'Edouard le Confesseur , & des autres loix Angloises antérieures au regne de Guillaume le Conquérant. Les fiefs étant devenus héréditaires en France , la Police des centaines s'abolit nécessairement. Le Comte propriétaire de son bénéfice continua d'être dépositaire de l'autorité royale , & il se trouva seul chargé de réprimer dans le ressort de sa juridiction les désordres qui s'y commettoient. Les vaf-

(4) *Baluf.* 1^{re} vol. *Capitul.* col. 19.

(5) *Ibid.* 2^e vol. ann. 854, col. 346 & suivantes.

faux ne furent plus obligés dès-lors de poursuivre ni d'arrêter les malfaiteurs ; ce qui avoit été enjoint jusques-là aux membres d'une centaine pour leur tranquillité commune auroit alors été regardé entre vassaux comme une entreprise sur leurs propriétés respectives. Maîtres chacun de la portion de terrain qu'un Seigneur leur avoit assignée , & dans un temps où les Seigneurs étoient presque toujours en guerre les uns contre les autres ; il auroit été dangereux qu'un sous-feudataire eût eu des prétextes pour s'introduire impunément sur les fonds du sous-feudataire d'une seigneurie voisine. En Angleterre , au contraire , les *hundreds* ou centaines ont toujours subsisté ; établis dès le regne *Déthelvolph* , ils étoient encore en vigueur au temps d'Alfred , & Edouard le Confesseur continua de tenir la main à la pratique des maximes de leur administration. L'une des principales de ces maximes étoit que l'intérêt de l'*hundred* , pour l'expulsion ou le châtement des vagabonds ou des larrons , fût regardé par chacun de ses membres comme s'il lui étoit personnel. *Si quis reus ante vadationem vel post transfugeret, omnes ex centuria & decima Regis mulctam incurrerent.* (6) De-là en Angleterre la sûreté des grands chemins. Elle étoit telle en 892 , qu'on suspendoit des anneaux d'or aux arbres , & qu'il ne se trouvoit personne assez téméraire pour les enlever. (7)

Ce fut à peu près dans ce siècle que Raoul vint ravager la Neustrie. A peine l'eût-il conquis qu'il donna à ses sujets les mêmes loix qu'il avoit vu pratiquer en Angleterre à l'égard des voleurs. La suspension des anneaux d'or dans les voies publiques , les épreuves pour avoir révélation des crimes , les clameurs pour la poursuite des coupables , les amendes contre ceux qui négligeoient de les arrêter , tous ces établissemens , dont l'origine étoit oubliée en France , lui furent attribués par les Normands. Comme ces établissemens étoient convenables à la circonstance où se trouvoit la Normandie qui étoit en proie aux brigands , dont une guerre longue & cruelle n'avoit pas depuis long-temps permis de punir les excès , ces établissemens seuls lui valurent

(6) *Will. Im. Malmesbur. du Cang. citat. verbo hundred.*

(7) *Ibid.*

le précieux titre de Législateur. Ni les Seigneurs de fief, ni les vassaux dans un temps plus calme n'auroient même eu aucun intérêt à les contredire ces établissemens. Il ne pouvoit y avoir entre les Seigneurs Normands, sous le gouvernement de leur nouveau Duc, aucune de ces querelles particulieres qui divisoient les Seigneurs François, & que la foiblesse de Charles le simple autorisoit : car Raoul exerçoit directement, & sous la médiation des Grands de son Duché, sa juridiction souveraine sur tous les sous-feudataires. Guillaume le Conquérant qui avoit toujours été sincèrement attaché aux loix de ses prédécesseurs en montant sur le trône d'Angleterre, n'eut donc garde d'abolir en ce Royaume le *hue* & *cri* qui s'y pratiquoit dans les *hundreds*; il ne crut pas même devoir changer le nom de cette clameur en celui de *haro*. En ne donnant point à cette procédure un titre qui auroit fait connoître aux Anglois combien elle étoit familiere aux Normands, ses nouveaux sujets devoient naturellement se persuader que le Conquérant n'avoit pas en vue d'abolir toutes leurs loix, & conséquemment se déterminer à recevoir avec moins de répugnance de la part de ce Prince quelques nouveaux usages en compensation d'une coutume ancienne qui leur étoit chere, & dont il ne les privoit pas.

Au reste quelques ayent été les causes de la différence des noms qui ont toujours désigné en Angleterre & en Normandie la procédure dont il s'agit ici; il n'est pas moins certain que dans l'un & l'autre pays elle étoit fondée sur les mêmes regles & avoit les mêmes effets. C'est sur-tout dans l'ancien Coutumier de Normandie qu'on peut prendre une connoissance exacte des caracteres du *haro* tel que Raoul l'avoit institué; & en comparant ce *haro* avec l'*huefium* qui a subsisté en Angleterre avant & après le Regne de Guillaume premier, il ne sera pas possible de méconnoître l'identité de leur origine, & on se trouvera forcé de faire remonter cette origine au temps où la Neustrie n'étoit point encore désunie de la couronne de France, & n'ayant point encore subit le joug des Loix féodales, notre Monarchie & celle d'Angleterre se trouvoient soumises à la même législation.

—Voici ce que l'Ancien Coutumier Normand, Chapitre 34, nous dit du Haro : *Il ne doit estre cryé fors pour cause crimi-*

nelle, si comme pour feu ou pour larcin, ou pour homicide ou pour autre évident péril, si come s'aucun court seurs à un autre le cousteau trait. Cil qui crie Haro, ajoute le Compilateur, sans appert péril le doibt amender au Prince; & s'il nie qu'il ne le cria pas, le Prince doibt enquerir par les prochains d'illec & par ceulx qui l'ouïrent savoir s'ils ouyrent le Haro que cil nie, & s'il en est ataint, il l'amendera; & je l'enqueste le met en non savoir, il s'en pourra desrener.

Et s'aucun est ataint qu'il n'eut point de raisonnable cause pourquoy il deust cryer Haro, il le doibt amender griefvement, non pourtant il n'en doibt pas estre mis en prison s'il donne bons pleges de l'amende.

Et s'aucun est accusé de tel cry, il ne doibt pas estre mis en prison s'il n'y appert mesfaict de sang ou de playe ou d'aucun grand mesfaict; & se le mesfaict est apparissant, & cil qui en est accusé dye qu'il est prest de soutenir l'enqueste savoir s'il est coupable ou non, il ne doibt pas estre mis en prison: car il monstre assez clèrement qu'il n'y a point de coulpe.

A ce cry doibvent yssir tous ceulx qui l'ont ouy; & s'ils voyent mesfaict ou il y ait péril de vie ou de membres ou de larcin; pourquoy le malfaieteur doibve perdre vie ou membre, ils le doibvent retenir ou crier haro après luy, autrement sont ils tenus à l'amender au Prince, ou de s'en desrener qu'ils n'ont pas oui le cry, s'ils en sont accusés; s'ils tiennent le malfaieteur, ils sont tenus à le rendre à la Justice, & ne peuvent le garder que une nuit, si ce n'est pour appert péril. Tous ceulx à qui la Justice commandera à garder tels malfaieteurs ou les amener en prison en la Ville où les malfaieteurs sont, doibvent faire aide de leurs corps une nuit & un jour ou d'autres pour eulx qui soient suffisans à les mener en prison, & c'est appelé le plet de l'espée; car teulx malfaieteurs doibvent estre réfrénez à l'espée & aux armes, & doibvent estre mis en prison & lyéz.

Rassemblons ici quelques monumens qui nous sont restés de l'hue & cry des Anglois. Ces monumens sont de deux sortes; ils parlent de la clameur telle qu'elle se faisoit ou avant, ou depuis la conquête de l'Angleterre par les Normands. Quant à la maniere de procéder aux clameurs avant la conquête, les Loix.

d'Edouard nous l'apprennent. Selon ces Loix, articles 5, 25 & 48, ce n'étoit que pour crimes, tels que le vol & l'homicide, que l'on faisoit ces clameurs; toute personne avoit droit de les faire, & ceux de l'*hundred* qui négligeoient de poursuivre l'accusé & de l'arrêter, étoient fufceptibles d'amende. Art. 26, on ne conduisoit cet accusé en prison qu'après qu'il avoit été présenté au Juge, & que le délit avoit été constaté. Les Seigneurs de l'*hundred*, ceux à la garde detquels on les confioit, en étoient responsables jusqu'à ce qu'il pût être transféré devant les Juges. Art. 50, il étoit enfin défendu de se saisir d'un coupable dans les Eglises.

On se rappelle fans doute ici les formalités prescrites par les premières Loix Françoises pour la poursuite du vol : *Decretum est ut quia invigilias constitutas nocturnos fures non caperent, eo quod per diversas intercedente contudio scelera prætermiffa custodias exercerent centenas fieri, in quâ centenâ si aliquid deperierit capitale qui perdiderat recipiat, & latro insequatur. Vel si in alierius centena appareat & adhuc admoniti si neglexerint quinos solid... condemnentur si persequens latronem suum comprehenderit integram sibi compositionem accipiat Nullus latronem vel quem libet culpabilem de atrio Ecclesiæ trahere præsumat si quis ad vestigium minandum vel latronem persequendum admonitus venire noluerit quinque solidis condemnentur (8).*

Ces anciennes Loix renferment donc tout ce qui constitue encore actuellement l'essence du Haro Normand, ainsi que les formalités des Clameurs usitées en Angleterre depuis la conquête. On n'y apperçoit qu'une seule différence : au lieu que chez les François, avant le Duc Raoul, ainsi que chez les Anglois, jusqu'au regne de Guillaume le Conquérant, la Clameur s'étoit faite d'*hundred* en *hundred* ou de *centaine* en *centaine*; après la cession de la Normandie à Raoul, ainsi qu'après la conquête du Duc Guillaume, on ne fit plus 1°. ces Clameurs que de fief en fief; 2°. les Officiers du Roi, qui eurent d'abord la jurisdic-
diction

(8) Edit. Chlot. II, ann. 595 *suprà* citat.

dition de ces fiefs, & ensuite les Juges des Seigneurs, quand ceux-ci eurent obtenu le droit d'exercer la Justice, furent tenus aux mêmes obligations qui avoient été auparavant imposées aux *Seigneurages* ou chefs des *hundreds* ou des *centaines*. Rien ne prouve mieux le cas que les Anglo-Normands faisoient de cette pratique que ce qu'en ont écrit leurs Historiens, leurs Jurisconsultes, & les précautions prises pour la conserver par les Rois d'Angleterre successeurs du Conquérant.

Si aliquis damnum, dit Smith, ex furto passus, aut qui ipsum spoliatum viderit, fontem per acclamationem insequatur constabularius ejus villæ cujus opem implorat, auxilia cedere furemque perquirere debeat; quod si furem illic non deprehenderit in proximam commigrare, & constabularium ad ferendas suppetias iterum invocare. Itaque oppidatim per acclamationem istam tantisper furem persequuntur, donec ipsum prehenderit. Paræcia si quæ diligentem operam in persecutando non adhibuerit sed evadendi copiam fieri concesserit, Regi multam pecuniariam persolvit & spoliato damnum resarcit unde lictoris munere quivis Anglus defungitur, & quisquis sequem aut minime diligentem operam adhibuerit, non famæ modo verum etiam pecuniariæ animadversionis periculum adit (10). Britton ajoute que si le plaignant étoit *villain* ou *desforçour*, il n'avoit pas le droit de faire la clameur, de lever *hu & cry*; mais que toute personne, qui n'avoit point été convaincue de crime en Justice, pouvoit lever *sa meyne*, c'est-à-dire, son *voisinage de corne & de bouche*, & de faire prendre tous les *destaurebunts* ou suivre le meuble qu'on lui avoit volé jusqu'au premier Comté.

Tout annonce donc dans le Texte de ces deux Ecrivains, l'empressement avec lequel le Peuple & les Officiers de Justice concouroient à l'effet de l'*hue* & du *cry* établis pour la sûreté publique. Mais cette ardeur se ralentit durant les guerres qui divisèrent la France & l'Angleterre sous les regnes postérieurs à celui du Conquérant. Bien des gens appellés pour aller à la poursuite des malfaiteurs s'en dispensoient sous divers prétextes, & la difficulté de prouver judiciairement combien ces prétextes étoient

(10) *De Rebol. & Administr. Angl. Thom. Smith. c. 23.*

frivoles, déterminâ Henri III, qui commença de régner en 1216, à rétablir les formalités des Clameurs telles qu'elles avoient été pratiquées du temps des *Hundreds*. Voici l'Ordonnance de ce Prince sur cette matière.

Henricus, Dei gratia, &c. Rex (11), Vice-Comiti tali vel tali, salutem. Sciatis quòd ad pacem nostram firmiter observandam, provisum est de Consilio nostro quòd vigiliae fiant in singulis civitatibus, burgis & omnibus aliis villis comitatus tui, à die Ascensionis Domini usque ad festum Sancti Michaëlis: Scilicet in singulis civitatibus ad singulas portas per sex homines armis munitos, & in singulis burgis per 12 homines, & in singulis villis integris per 6 homines vel quatuor ad minus similiter armis munitos, secundum numerum inhabitantium & vigilant continuo per totam noctem ab occasu solis usque ad ortum. Ita quòd si aliquis extraneus transitum per ipsos faciat, arrestent usque mane. Et tunc si fidelis sit, dimittatur, & si suspectus sit, Vice-Comiti liberetur qui ipsum sine omni difficultate & dilatione recipiat, & salvò custodiat: si vero hujusmodi extranei transitum facientes se non permiserint arrestari, tunc prædicti vigiles hutesum levent super eos undique, & eum insequantur cum tota villata & vicinis villatis cum clamore & hutesio de villa in villam, donec capiantur: & tunc liberentur Vice-Comiti sicut prædictum est. Ita quòd nullus occasione hujusmodi arrestationis vel captionis extraneorum, per Vice-Comitem vel per Ballivos suos occasionetur. Et singulae civitates burgi & villa præmuniantur ad singulas prædictas vigiliae & sectas ita diligenter faciendum, ne defectum illorum graviter punire debeamus. Provisum est etiam, quòd singuli Vice-Comites una cum duobus miliibus ad hoc specialiter assignatis, circumeant Comitatus suos de hundredo in hundredum, & civitates & burgos; & convenire faciant coram eis in singulis hundredis civitatibus & burgis, cives, burgenses, liberè tenentes, villanos & alios aetatis quindecim annorum usque ad aetatem sexaginta annorum. Et eosdem faciant omnes jurare ad arma, secundum quantitatem terrarum & catallorum suorum, scilicet ad quindecim libratas terræ, unam loriam, capellum ferreum, gladium, cultellum & equum. Ad decem libratas terræ unum haberetum,

(11) Additament. ad Matth. Paris.

capellum ferreum, gladium & cultellum. Ad centum solidatas terræ unum purpundum, capellum ferreum, gladium, lanceam & cultellum. Ad quadraginta solidatas terræ, & eo amplius usque ad centum solidatas terræ; gladium, arcum, sagittas & cultellum. Qui minus habent quam quadraginta solidatas terræ, jurati sint ad falces, gisarmas, cultellos & alia arma minuta. Ad catalla sexaginta marcarum, unam loriam, capellum ferreum, gladium, cultellum & equum. Ad catalla sexaginta marcarum, unum habereum, capellum ferreum, gladium & cultellum. Ad catalla viginti marcarum, unum purpundum, capellum ferreum, gladium & cultellum. Ad catalla novem marcarum, gladium, cultellum, arcum, & sagittas. Ad catalla quadraginta solidatarum, & eo amplius usque ad decem marcas, falces, gisarmas, & alia arma minuta. Omnes enim alii qui possunt habere arcus & sagittas extra forestam habeant. Qui verò in foresta, habeant arcus & pilatos. In singulis civitatibus, & burgis jurati ad arma sint coram majoribus civitatis & præpositis & Ballivis burgorum ubi non sunt majores. In singulis verò villatis aliis, constituatur unus constabularius vel duo, secundum numerum inhabitantium & provisionem prædictorum. In singulis verò hundredis constituatur unus capitalis constabularius, ad cujus mandatum omnes jurati ad arma de hundredis suis conveniant, & eis sint intendentes ad faciendum ea quæ spectant ad conservationem pacis nostræ. Clamare etiam faciant singuli Vice-Comites per civitates & burgos & omnia mercata Ballivorum suorum, quòd nulli conveniant ad turniandum vel burbandum nec ad alias quascunque aventuras. Nec etiam aliqui incedant armati nisi specialiter fuerint ad custodiam pacis nostræ deputati. Et si aliqui fuerint inventi sive incedentes armati, contra hanc provisionem nostram, arrestentur & Vice-Comiti liberentur: & si se non permiserint arrestari, tunc constabularii singulorum hundredorum & villatarum, & alii quicunque sint, hutesium levant super eos undique, & cum vicinis villis, & de villa in villam ipsos insequantur, donec capiantur & Vice-Comiti liberentur sicut prædictum est. Quoties autem contigerit hutesium levare super quoscunque perturbatores pacis nostræ, prædones & malefactores in parvis vel vivariis, statim propter eos fiat hutesium; & ipsos insequantur donec capiantur & Vice-Comiti liberentur, sicut de aliis prædictum est. Et omnes

Vice-Comites & eorum Ballivi, constabularii, jurati ad arma, cives, burgenses, liberè tenentes & villani talem sectam faciant propter prædictos malefactores, ne ipsi malefactores evadant, & ne si pro eorum defectu evadant, ii in quibus defectus inventus fuerit graviter puniri debeant, & sic per Consilium nostrum puniantur, quòd poena illorum aliis metum incutiat & auferat materiam delinquendi. Suspectos autem de die per quascunque arrestationes recipiant arrestatos, Vice-Comites, sine dilatione & difficultate salvò custodiant; donec per legem terræ deliberentur. Et idcò tibi præcipimus, quòd sicut corpus tuum & omnia tua diligis, una cum dilectis & fidelibus nostris Henrico filio Bernardi, Petro de Goldintura quos tibi ad hoc assignavimus, omnia prædicta sub forma præscripta cum diligentia exequaris; ne pro defectu tui inde & prædictorum H. & P. ad te & ad ipsos nos graviter capere debeamus. Teste Archiepiscopo Eboracensi apud Westmonasterium vigesimo die Maii, anno regni nostri, scilicet Henrici filii Regis Joannis, tricesimo sexto.

Au moyen de ce qui vient d'être dit, il est facile de suivre les différens changemens que le *Haro* a successivement éprouvés depuis sa naissance.

La révolution arrivée en Europe vers le commencement du 5^e siècle, n'est ignorée de personne. L'Empire Romain se trouvant harcelé par les invasions continuelles des Peuples du Nord, se trouva presque réduit à rien lorsque ces Peuples, en fondant de nouvelles Souverainetés dans les Gaules, portèrent en même-temps de nouvelles Loix & de nouvelles Coutumes dans les pays de leurs conquêtes (12). De-là les usages des Saxons, des Bavaois, devinrent propres à cette partie des Gaules, que nous connoissons maintenant sous le nom de la France & de la Grande-Bretagne. Dans le nombre des usages adoptés d'abord par ces deux Etats, on doit comprendre les Centaines & les Proclamations des sujets qui troubloient le repos public. Les premiers François suivirent cette division en *centaine*, & en même-temps cette procédure de proclamations, jusqu'à ce que les fiefs étant devenus parmi eux héréditaires, les Seigneurs firent des Réglemens particuliers pour la police de leurs domaines. Il n'y

(12) Rapin de Thoyr, Hist. d'Angl. 1^{er} vol. pag. 405.

avoit point d'inféodations chez les Anglois , lorsqu'à la fin du 9^e siecle Raoul fut institué Duc de Normandie. Pendant sa retraite en Angleterre il y avoit vu les sujets distribués comme ils l'avoient été sous leurs premiers Monarques , c'est-à-dire , soumis aux usages que ces Souverains avoient substitués aux Loix Romaines. Raoul emprunta donc des Anglois les formalités auxquelles les Neuftriens donnerent le nom de *Haro* après ses victoires contre Charles le Simple. Guillaume , l'un de ses successeurs au Duché de Normandie , ayant conquis ensuite l'Angleterre , y retrouva ces mêmes formalités en vigueur : & comme Raoul , en les prescrivant aux Normands , avoit eu soin de les plier aux Loix féodales qu'ils suivoient ; de même Guillaume , en donnant aux Anglois les Loix féodales Normandes , écarta des Clameurs usitées de tout temps parmi eux , pour la poursuite des larcins , ce qui ne pouvoit se concilier avec les maximes de la féodalité à laquelle il les assujettissoit le premier.

L. I.

Selden , duquel j'ai tiré le texte & l'interprétation latine des Loix d'Edouard le Confesseur , cite à la fin de ce texte divers Auteurs qui prétendent que Guillaume le Conquérant avoit ajouté les Loix suivantes à celles d'Edouard , lorsqu'en montant sur le Trône d'Angleterre il promit à la Nation de maintenir l'exécution des Loix de son Prédécesseur.

WILLELMUS , Dei gratia , Rex Anglorum , Dux Normannorum , omnibus hominibus suis Franciæ & Angliæ : Salutem.

L I (13).

De Religione & Pace publica.

Statuimus inprimis super omnia , unum Deum per totum regnum nostrum venerari , unam fidem Christi semper inviolatam cust

(13) Le numero LI se trouve ici répété , parce que Selden a considéré les Textes latins qui sont dans cet Edit particulier , comme la suite des Loix d'Edouard ci - devant transcrites , & a désigné chaque article par un chiffre qui indiquoit la relation que cet Edit avoit avec les articles de ces Loix.

totidiri pacem, & securitatem, & concordiam, judicium & justitiam inter Anglos & Normannos, Francos & Britones Walliæ & Cornubiæ, Pictos & Scotos Albanicæ; similiter inter Francos & Insulanos, Provincias & Patrias quæ pertinent ad coronam & dignitatem, defensionem & observationem, & honorem regni nostri, & inter omnes nobis subiectos per universam Monarchiam regni Britannicæ firmiter & inviolabiliter observari. Ita quod nullus alii forisfaciat in nullo super forisfacturam nostram plenam.

L I I.

De fide & obsequio erga Regem.

Statuimus etiam ut omnes liberi homines fœdere & Sacramento affirmant quod intra & extra universum Regnum Angliæ (quod olim volabatur regnum Britannicæ) Willelmo suo Domino fideles esse volunt, terras & honores illius fidelitate ubique servare cum eo, & contra inimicos & alienigenos defendere.

L I I I.

De Normanni, seu Francigenæ cæde.

Volumus autem & firmiter præcipimus ut omnes homines, quos nobiscum adduximus aut post nos venerint, sint sub protectione & in pace nostra per universum Regnum prædictum; & si quis de illis occisus fuerit, Dominus ejus habeat intra v. dies homicidam ejus si poterit; sin autem, incipiat persolvere nobis xlvj marcas argenti quamdiu substantia Domini illius perduraverit ubi verò Dominus defecerit, totus Hundredus in quo occisio facta est communiter solvat quod remanet.

L I V.

De jure Normannorum qui ante adventum Guillelmi, cives fuerant Anglicani.

Et omnis Francigena qui tempore Edwardi propinqui nostri fuit in Anglia pariceps consuetudinum Anglorum, quod ipsi dicunt, anhlote & anscothe, persolvat secundum legem Anglorum.

L V.

De Clientelari seu Feudorum jure , & Ingenuorum immunitate.

Volumus etiam ac firmiter præcipimus & concedimus , ut omnes liberi homines totius Manarchiæ regni nostri prædicti habeant & teneant terras suas & possessiones suas bene & in pace , liberè ab omni exactione injusta , & ab omni tallagio ; ita quod nihil ab eis exigatur vel capiatur ; nisi servitium suum liberum quod de jure nobis facere debent & facere tenentur ; & prout statutum est eis & illis à nobis datum & concessum jure hæreditario in perpetuum per commune consilium totius regni nostri prædicti.

L V I.

De nocturnis Custodiis.

Statuimus etiam & firmiter præcipimus ut omnes civitates , & burgi , & castella , & hundredi , & wapentachia , totius regni nostri prædicti singulis noctibus vigilantur & custodiantur in gyrum pro maleficiis & inimicis prout Vice-Comes & Aldermanni , & præpositi & ceteri Ballivi & Ministri nostri melius per commune consilium ad utilitatem regni providebunt.

L V I I.

De Mensuris & Ponderibus.

Et quod habeant per universum regnum mensuras fidelissimas & signatas , & pondera fidelissima & signata sicut boni prædecessores statuerunt.

L V I I I.

De Clientum , seu Vassalorum præstationibus.

Statuimus etiam & firmiter præcipimus ut omnes Comites & Barones ; & milites , & servientes , & universi liberi homines totius regni nostri prædicti habeant & teneant se semper bene in armis & in equis ut decet & oportet , & quod sint semper prompti & parati ad servitium suum integrum nobis explendum & peragendum cum semper opus affuerit , secundum quod nobis de feodis debent & tene-

mentis suis de jure facere, & sicut illis statuimus per commune consilium totius regni nostri prædicti, & illis dedimus & concessimus in feodo jure hæreditario. Hoc præceptum non nostrum sit violatum ullo modo super forisfacturam nostram plenam.

L I X.

Ut jura regia illæsa fervare pro viribus contentur subditi.

Statuimus etiam & firmiter præcipimus ut omnes liberi homines totius regni prædicti sint fratres conjurati ad Monarchiam nostram & ad Regnum nostrum pro viribus suis & facultatibus contra inimicos pro posse suo defendendum & viriliter servandum, pacem & dignitatem coronæ nostræ integram observandam, & ad judicium rectum & Justitiam constanter omnibus modis pro posse suo sine dolo & sine dilatione faciendam. Hoc decretum sancitum est in civitate London.

L X.

Ne venditio & emptio fiat nisi coram testibus & in civitatibus.

Interdicimus etiam ut nulla viva pecunia vendatur aut ematur nisi intra civitates, & hoc ante tres fideles testes, nec aliquam rem veniam sine fidejussione & warranto, quod si aliter fecerit solvat & persolvat, & postea forisfacturam.

L X I.

De emptoriis, & jure urbium pagorumque notæ melioris.

Item, nullum mercatum vel forum sit nec fieri permittatur nisi in civitatibus regni nostri, & in burgis, & in muro vallatis, & in castellis, & in locis tutissimis, ubi consuetudines regni nostri, & jus nostrum commune & dignitatis coronæ nostræ quæ constituta sunt à bonis prædecessoribus nostris deperiri non possunt nec desiderari nec violari, sed omnia recte & in aperto & per judicium & Justitiam fieri debent. Et ideo castella, & burgi, & civitates sua sunt & fundantur & ædificantur, scilicet, ad tuitionem gentium & populorum regni, & defensionem regni, & idcirco observari debent cum omni libertate & integritate & ratione.

L X I I.

De Purgatione Forensi in judiciis publicis.

*Decretum est etiam ut * Francigena appellaverit Anglum de perjurio aut murthero, furto, homicidio, Ran quod dicunt apertam rapinam, quæ negari non potest, Anglus se defendat per quod melius noverit, aut judicio ferri aut duello. Si autem Anglus infirmus fuerit, inveniat alium qui pro eo faciat. Si quis eorum victus fuerit emendet Regi xl. solid., si autem Anglus Francigenam appellaverit & probare voluerit judicio aut duello, volo tunc Francigenam purgare se Sacramento ** non fracto.*

* Al. ff.

** Al. non
ferro opud
h. v. l. 2. 2. 2.

L X I I I.

Firmantur Leges Edwardi Regis.

Hoc quoque præcipimus ut omnes habeant & teneant Legem Edwardi Regis in omnibus rebus, adauclis his quas constituimus ad utilitatem Anglorum.

L X I V.

De Justitiæ publicæ fidejussoribus.

Omnis homo qui voluerit se teneri pro libero, sit in plegio ut plegius eum habeat ad justitiam si quod offenderit: Et si quisquam evaserit, talium videant plegii ut solvant quod calumniatum est, & purgent se quia in evaso nullam fraudem noverint. Requiritur Hundredus & Comitatus (sicut Antecessores stauerunt) & qui justè venire debent & noluerunt, summonentur semel; & si secundo non veniunt, accipiat unus bos, & si tertio, alius bos; & si quarto, reddatur de rebus hujus hominis quod calumniatum est quod dicitur Ceapgyld & insuper Regis forisfactura.

L X V.

De Servis & eorum manumissione.

Et prohibemus ut nullus vendat hominem extra Patriam. Si quis verò velit servum suum liberum facere, tradet eum Vice-Comiti per manum dextram in pleno Comitatu, & quietam illum clamare debet à jugo servitutis suæ per manumissionem, & ostendat ei liberam

vias & portas, & tradat illi libera arma, scil. lanceam, & gladium; deinde liber homo efficitur.

L X V I.

De Servis.

Item, si servi permanserint sine calumnia per annum & diem in civitatibus nostris, vel in burgis in muro vallatis vel in castris nostris, à die illa liberi efficiuntur, & liberi à jugo servitutis suæ sint in perpetuum.

L X V I I.

De Suppliciorum modo.

Interdicimus etiam ne quis occidatur vel suspendatur pro aliqua culpa, sed * evernantur oculi & abscondantur pedes vel testiculæ vel manus; ita quod truncus remaneat vivus in signum prodiiionis & nequitiae suæ. Secundum enim quantitatem delicti debet poena maleficis infligi. Ista præcepta non sint violata super forisfacturam nostram plenam. Testibus, &c.

INSTITUTIONES SIVE LEGES REGIS WILLELMI.

WILLELMUS, Dei gratia, Rex Anglorum. Omnibus ad quos scriptum hoc perveniat salutem, & amicitiam. Mando & præcipio per totam Anglicam nationem custodiri.

L X V I I I.

De Examine Forensi.

Si Anglicus homo compellet aliquem Francigenam per bellum de furto vel homicidio vel aliqua re pro qua bellum fieri debeat vel iudicium inter duos homines, habeat plenam licentiam hoc faciendi. Et si Anglicus bellum nolit, Francigena compellatus adlegiet se iurejurando contra eum per suos testes secundum Legem Normanniæ.

L X I X.

De eodem.

Item, si Francigena compellat Anglicum per bellum de eisdem

rebus , Anglicus plena licentia defendat se per bellum vel per iudicium si magis ei placeat. Et si uterque sit invalidus & nolit bellum vel non possit , querat sibi legalem defensionem.

L X X.

De eodem.

Si Francigena victus fuerit persolvat Regi lx. sol. Et si Anglicus nolit se defendere per bellum vel per testimonium , adlegiet se per Dei iudicium.

L X X I.

De Examine Forensi.

De omnibus utlagariæ rebus Rex instituit ut Anglicus se purget ad iudicium. Et si Anglicus appellet Francigenam de utlagaria & hoc super eum in veritate velit , defendat se Francigena per bellum. Et si Anglicus non audeat enim probare per bellum , defendat se Francigena pleno juramento non in verborum observantiis.

Selden convient que la distribution de ces Ordonnances , telle qu'il l'offre , n'est pas celle qu'elles ont dans les originaux ; mais il a cru , dit-il , qu'en donnant à chaque article un titre qui annonçeroit le sujet qui y seroit traité , les amateurs de l'antiquité auroient plus de facilités pour faire leurs observations sur chacun de ces sujets en particulier. Je ne donnerai donc point aux réflexions suivantes d'autre ordre que celui que Selden a donné aux articles auxquels elles se rapporteront.

Suite des Remarques.

ARTICLE L I I I.

On voit clairement dans cet article que le terme *Dominus* n'y indique pas un Seigneur de fief ; qu'il n'y est question que d'un maître chargé par l'*hundred* de veiller sur un certain nombre de colons ; c'est de-là que l'*hundred* est obligé de suppléer à l'amende que ce maître se trouve hors d'état de payer au Roi.

L I V.

Anhote & Anscote , Loi particuliere à laquelle les Anglois

d'origine étoient affujettis sous Edouard. Les François, que ce Monarque recevoit dans ses Etats, pouvoient y conserver leurs usages; ces usages étoient donc différens des Coutumes Angloises; & par conséquent l'opinion de ceux qui ont avancé qu'Edouard avoit donné les Loix Normandes à sa Nation, est sans fondement.

L V.

Ce seroit mal raisonner, ce semble, si on concluoit de cet article que les Francs-Aleux Anglois, confirmés par le Conquérant, ne l'étoient pas de leur nature: car lorsque ce Conquérant dit ici qu'il les donne à titre héréditaire & à perpétuité, exempts de toute redevance, &c. il ne veut faire entendre autre chose, sinon qu'à droit de conquête il a le pouvoir de changer l'état des fonds, & de les assujettir à des charges que dans leur état naturel ils ne devoient pas supporter.

L V I I I.

En même-temps que le Conquérant approuvoit les Loix d'Edouard dans toutes leurs dispositions, il avoit obtenu de l'Assemblée générale de la Nation, que tous ceux qui, dans les divers ordres de l'Etat, avoient reçu de lui des fiefs en hérédité, fussent assujettis aux Statuts particuliers par lesquels ces sortes de biens étoient régis: par-là il se ménageoit un moyen sûr de multiplier les fiefs & d'accoutumer insensiblement les esprits au joug de la vassalité.

L X.

On appelloit l'argent en espece *pecunia sicca*, & les troupeaux ou bestiaux destinés à être vendus, *pecunia viva*.

L X I.

On ne pouvoit pas tenir plusieurs Marchés dans un même jour; & on ne les établissoit point à une distance moindre les uns des autres que six lieues, & le tiers d'une lieue. La raison que Britton donne de cet usage, est que la journée commune d'un voyageur ne peut excéder vingt lieues, & qu'en divisant le jour en trois parties, un Marchand avoit six heures pour se rendre à cha-

que Marché , six heures pour y trafiquer , & six heures pour retourner chez lui ou en un autre Marché.

L X I I.

Dans la Remarque faite sur la Section 189 de Littleton , je me suis borné à faire connoître la simplicité des regles suivies pour les duels chez les Anglo-Normands ; mais les Textes de Britton & du vieux Coutumier de Normandie , d'où j'ai extrait ces regles , étant comparés ensemble , peuvent servir à appuyer de plus en plus mon opinion sur la nécessité qu'il y a de préférer l'Ouvrage de Britton & le vieux Coutumier à toute autre source pour s'assurer des premiers usages de notre Monarchie.

B R I T T O N , Ch. 22.

Appel est pleynte de home faite sur autre ovesque purpos de lui atteindre de felonie par mots a ceo ordines. Chescun home nequedent ne poit mie appeller generaument ; car home utlage , ne cely que ad nostre Royaume forjure , ne home juge en nostre Court a la mort , ne provour que avera faile * de sa prove , ne enfaunt dedans le age de 14 ans ne home arage , ne solnastre , ne muet , ne surd , ne mesel outre de commune de gents , ne home ordyne dedens feints orders. Ne sount mye recevables en appels encuser nequedent purrount eux nos mortels enemies demurraunts en nostre terre.

* Failli.

& come ascun se profra de prover vers un ou vers plusieurs si ferrons hastivement prendre les cors des encuses & mener pardevaunt nous ; & ils come viendront en jugement si face lencufour son appel pur nous en ceste manere par ascun serjaunt.

Johan que cy est appele peres que illonques est de ceo que come il fuit en tiel certain lieu a tiel certain jour , tiel an , la oy mesme cesti peres pur parler tiel mort ou tiel treson par entre cesty peres & un autre tiel par nosmes & par teles aliaunces , & que cesti pere issint le sist & issint le purparla felonisement come felon & trayturement come traitour , est cesty Johan prist a prover par son cors en toutes les maneres que la Cour voudra a garder que puer le doit.

Plusieurs choses sont nequedent que desturbent bataille en chescun felonie & la coviendra sagement parler. Car si le appellour soit maheme ou dedens le age de 14 ans ou oultre le age de 70 ans ou ordine dedens seints ordres ou femme ou si home puisse être eyde par recorde adonques dirra il issint : est cesty Johan prest de prover en toutes les maneres que la Court vodra a garder que home maheme ou de tiel age ou de tiel estate prouver le deyue , ou de ceo vouche il record de tiel ou de tiel ou de lour roules a record ou a garaunt & defendons que nul attornes soient receus pour la appellour ne par les appellees ne nul essoyne allowe de une part ne auter en nul cas de mort. Et volons que si le appel soit pronounci par bouche de Serjeant & le appel soit abatu par mauvaise mounstrance ou autrement par defaute del Serjaunt que duist counter , le mester de counter, que le Serjaunt soit mesme en nostre mercy en cent sous & si mauveite y courge privement de ceo & puis apres de ceo soit atteint , si soit il puis apres commaunde a la prison & puis apres suspendu de son office , & quant al defence se pourra defendaut puis apres defendre en ceste manere.

Peres que cy est defend toutes felonies & toutes tresons & toutes les pourparlaunces ou compassemens de mal envers la persone tiel ou de tiel solonc ceo que sera purposé en coudre luy de mot en mot. Et volons bien que en ceulx appels que le appellour eit plus de mester de asser les paroles ordeynement sans omission a ceo que son appel estoise que le defendour en son defens & grauntous al defendour de chescune felonie que il defende les mots de la felonie en gros fauns estre non defendu. Issint que pour defaute de mot & de sillable ne soit il mie ajuge pur non defendu : eins suffise al defendour que il die que de tele felonie n'est mie coupable si come le appellour lui met surprist est que il defende vers lui par son cors solonc ceo que la Cour a gardera que faire le deyue ou par pays , nul ne quedent ne soit tenu atteint parceo que il est non defendu en cas de mort.

Mes soit mys a la penaunce jesques a taunt que il soit purveu de meux respondre , si il soit prononcie parni sa bouche , & si parmi sa bouche de Serjaunt & le Serjaunt soit defavoue ,

fi soit puny per prison & par fyn & il se purvoye de meillour Serjaunt. Et come il avera suffisamment defendu le gros de l'appel si se purra il eyder par exceptions & primes de la jurisdiction le Juge & puis a la persone le appellour, & puis a sa persone propre & puis a l'appel & puis a l'action si come serra dit entre les exceptions & quant a la Jurisdiction puit il dirre que il nest mie tenu a respondre en place ou le Juge est partie, de si come nul jugement ne se poit faire de meyns que de 3 personnes cest a saver de un pleintife & de un defendant : & en cas ou nous somes Partie, volons que nostre Court soit Juge si come Countes & Barons en temps de Parlement & conferme la Jurisdiction del Juge. Si se purra il eyder par aucune exception quant a la persone le pleintife ou de sa persone demeyne : & puis al appel abaterre que purra avenie en moult de cases, si come par omission de nosmer en l'appel, an ne jour ne lieu ou en noumaunt un nosme pour un autre, si come Renaud pour Reyner, ou mustraunt le appel issint.

Ceo vous mustre yon, ou il dufft dire, son appelle; ou clamant son appel par ceste parolle, & ceo voil jeo averer, la ou il dufft dire, & ceo profre jeo a prover, ou per variaunce de son appel devant justices en une forme & en Roule de coroner en autre forme. Et si par aucune exception puisse abatre le appel adonques volons nous que il soit Juge quittes quant devers cet appellour, & le appellour soit commande a la prison pur ceo que il avera failly de prover ceo a quoy il se obligea & issint soit en tous appels de felonie, & aussi la ou le appellour se avera retret de son appel sans jugement, & jalemeyns ses plegges de fuer soient en nostre mercy pur ceo que ils averont failly de pleggages. Mes en tiel cas volons que mitigation soit faite pur ceo que ceux se profrent a combattre pur notre pees meyntener. Et tout soit que les appeles soient issint a gardes quites quant devers le pleintife pur ceo ne remeigne mie que ils ne soient coupables de ceo que lour est mis sus.

Par quoi en tiel cas volons que tauntoit demande len a ceux de part nous coment ils se voudront aquitter de tiel esclauder & s'ils dient par pays soyent mis arere en prison jefques a un certain jour, & en le meen temps soit maunde pays,

& solonc le verdist du pays sur ceo charge soient juges. Et si le defendaut ne pusse abatre le appel, adonques soit en sa eleccion a soy defendre par son corps ou per pays. Et aussi soit en toutes felonies quant est mustre fuyt, forpris cas especialx, si come femes & mahemes, & autres que ne poient ne doivent combattre. Et si par son cors & en soit cas de autre felonie, adonques soit la cause examine, eins ceo que la bataille se joyne le quel la cause soit trespas ou felonie. Et si trespas, si soit le appel abbatu par offices de Justices; & si de felonie, adonques donc le defendaut gage a soy defendre & le appellour gage pur la cause d'ereiner. Lors leur soit jour done purattirs des armes, & le defendour en le mesme temps remeyne en prison. Et come ils viendront armes en Court, si comence le pleyntife son appel mot pur mot come il fist avaunt, & le defendour se defende come avaunt & puis pregne lun lautre par la mayn & jurge primes le defendaut en ceste manere. *Ceo oyez vous home qui jeo teigne par la mayn qui vous faites appeller Johan par nosme de baptesme, que jeo peres a tiel an, a tiel jour ne en tiel lieu la mort avaunt dit N. ne compassai ne purparlay ne a cele felonie ne assenti si come vous men avez mis sus si Dieu moy eyde & les Seints.* Et puis jurge le appellour issint. *Ceo oyez vous home que jeo teigne par la main que vous faites appeller P. per nouns de baptesme que vous estes parjures, car a tiel jour, a tiel an & tiel lieu purs plastes vous tiel treson ou tel mort ce que dit ay devaunt vous en le appel si Dieu me ayde & les Seyntis.* Puis soient ambideux menez en certain place ou ambideux jurgent issint. *Ceo ayez vous Justices que jeo Johan ou peres nient ay mange ou beu ne autre fait fait ne fait faire par moy per quoy la ley de Dieu abasse & la ley du diable enhausse, & issint soit fait en toutes les batailles de felonie & tauntost soit crie que nul ne soit si hardy, autre que les combattours, que le chose que il veit ou oye soy mover ne haute voyce pronouncier par quoy desturbaunce poet surdre a la bataille & volouns que qui que ceo face encounter la cry que il eyt la prison de un an & un jour.* Puis voient combattre armes sauns fer & sauns longe arme a teste descouvertes & a meyns nues & a pee ovesque deux baions
cornus

cornus de une longure , & chescun de eux un escu de quatre corners fauns autre armure dount nul ne pusse autre grever. Et si ascun eyt sur lui autre arme mulce & de ce soit greve son adversarie ou prostre de grever soit fait come sera dit entre les batailles de plee de terre. *Et si le defendour se pusse defendre jesques a taunt que home pusse veer les estoiles en le firmament* & de ceo demaunde jugement si il deyue plus combattre si volons que pur le defendaunt se face le jugement. Et aussi en routes batailles de champions & le appellour de felonie soit comaunde a la prison. Et si le defendaunt , voile la felonie reconuistre avaunt ceo que il soit atteint autrement & appeller autres de la consente volons bien que il soit a ceo receu. Et si le defendaunt soit venku si soit le jugement tiel que il soit treyne & pendu & autrement tormente a la mort a nostre volounte & que tous ses biens mœbles soient les nous & ses heires desherites & ses fils jaumes ne teignent tere en nostre realme , si ne voile mesme estre suspedte de felonie & l'encuour que freschement avera cette felonie s'uy abone fin eyt de nous grand guerdon.

ANCIEN COUTUMIER , Ch. 68.

De s'uyte de Meurdre.

Suite de meurdre doit estre faite en ceste maniere. R. Se plainct de T. qui a meurdry son pere felonneusement en la paix de Dieu & du Duc qu'il est prest de prouver & de lui faire cognoistre en une heure de jour. Se T. le nye mot à mot , & il offre son gaige & s'en defendre : l'en doit premierement prendre le gaige au defendeur & puis celuy à l'appelleur : & chascun doit donner pleges demener la loy. Non pourtant ilz doivent tous deux estre retenus en la prison du Duc : & ce que droit fera à faire la bataille leur doit estre ottroyée par la Justice. Et si peult bailler l'un & l'autre en vifve prison si leur plaist pourtant que l'en les baille sealement à bons gardes , qui les rendront mortz ou vifz au jour de la ba-

taille , appareillez de la bataille faire se ilz sont vifz.

S'aucune force est faicte dedens ce d'aucun d'eux ou à aucun d'eulx , le Bailly en peut enquerir de son office , & punyr celui qui en sera atteint coupable , selon la defferte du faict , & ceulx qui le gardoient s'ilz en sont coupables.

Et pour ce que ceulx qui les gardent par la Coustume ancienne seulent porter la peine que ceulx deussent porter s'ilz ne les peuvent rendre à la Justice au jour qui leur est mis. L'en seult user en Normendie qu'en bataille de felonie puis qui les gaiges sont donnez , aucun ne doibt estre gardé hors de la prison au Duc.

Au jour qui est assis à faire la bataille se doibvent les champions offrir à la Justice ; ains que heure de midy soit passée , tous appareilléz en leurs cuyrées , ou *en leurs cotes avecques leurs escus & leurs bastons cornus* , armez si comme mestier fera , de drap , de cuyr , de laine , & d'estoupes. Et escus , ne ès bastons , ne ès armures des jambes , ne doibt avoir fors feust ou cuyr , ou ce qui est devant dict , n'ilz ne pevent avoir aultre instrument à grever l'un l'autre fors l'escu & le baston.

Et chascun doibt avoir les cheveux rongnez par dessus les aureilles. Ceste forme doibt estre gardée en toutes batailles & si pevent être oings s'ilz veulent.

Quand ilz seront tous deux offertz à la Justice , les parolles de la bataille seront recordées par la Justice , & s'il est advis à aucun d'eulx que les parolles de la bataille ne soient pas bien recordées , ou que la bataille fut gaigée par aultres mortz ilz pourront demander le record de la Cort & lauront par ceulx qui furent a gaiger la bataille. Et quand elle sera bien recordée si soient menez au champ pour combattre , & quatre Chevaliers soient eslus qui gardent le champ , & tous les aultres se feent en tour.

Le Ban du Duc soit crié qu'aucun de ceulx qui illec sont sur vie & sur membre ne soit si hardy qu'il face à aucun des champions aide ne nuyfance par faict ne par dict , & si aucun

faict contre ce , il fera mis en la prison du Duc & l'amendera à sa volonté.

Après les champions soient appellés au champ & jurent les parolles de la bataille , & s'agenouillent tous deux & s'entrentiennent par les mains , l'appelleur à dextre & defenseur à fenestre. L'en doit demander à chascun comme il a nom en baptesme , & s'il croit en Pere , en Filz , & en benoist saint Esprit , s'il & tient la foi que sainte Eglise garde.

Quand chascun aura respondu ouy : le defenseur jurera en ceste forme : *Oes homme que je tient par la main fenestre , qui T. te faict appeller en baptesme que ton pere ne meurdry en felonnie : ainsi maist Dieu & ses Sainds.* L'appelleur jurera après : *Oes homme que je tient par la main dextre qui R. te faict appeller en baptesme : que des parolles que tu as jurés tu te es parjuré : ainsi maist Dieu & ses Sainds.* Après si jureront les forceries. Le defenseur jurera premier que par luy que par aultre n'a faict apporter forceries en champ qui luy puissent ne doivent ayder , ne à son adversaire nuire. Et après l'appelleur jurera ainſy. L'en baillera lors a chascun l'escu & le baſton , & les quatre Chevaliers qui sont esleuz à garder le champ seront entre eulx deux tant qu'ilz ayent aoure avènement & le ban du Duc fera crye de rechef. Quant ilz auront aoure , les quatre Chevaliers se traïrons ès ourées du champ en quatre parties.

Se le defenseur se peult defendre tant que les estoiles appaïrent en Ciel , il aura la victoire. Et cette forme doit estre gardée en toutes les batailles , fors que le ferment doit estre faict des parolles de quoi la bataille fut gaigée.

Dans Britton & dans l'ancien Coutumier Normand l'appareil des combats , on le voit , *respire je ne ſçais quoi de lugubre & de terrible* (14) , qui laiſſoit agir librement les regrets & la terreur sur l'ame d'un accusateur ou d'un accusé coupable. On n'y voit aucune différence entre l'armure du roturier & du noble ; la simplicité du ferment , le laconisme des proclamations , la solitude où les combattans étoient retenus jusqu'au moment

(14) Abbé Vély, tom. 6 , pag. 111.

critique duquel dépendoit le sort de leur cause ; tout cela nous retrace les formalités prescrites par les Capitulaires. En effet , le *bâton* est l'unique arme qu'ils permettoient dans ces combats (15). S'agissoit-il chez les Allemands de connoître à qui appartenoit un terrain usurpé ? Le Demandeur disoit , voilà ma borne ; l'autre repliquoit , c'est ici la mienne , *hic est terminus*. Le Comte marquoit l'endroit indiqué par les deux contendans , & chacun d'eux ayant pris une portion du terrain , dont il se disoit propriétaire , l'enveloppoit d'un linge , y mettoit son cachet , & le déposoit pour gage de la bataille entre les mains du Comte. Au moment assigné pour le combat , ces deux morceaux de terre étoient placés entre les parties , elles touchoient avec leur épée le morceau qu'elles prétendoient avoir respectivement tiré de leur fonds ; & après avoir prié Dieu d'accorder la victoire à celui qui avoit le meilleur droit , elles en venoient aux mains. (16) Les Coutumes des Bavarois à cet égard n'étoient pas plus pompeuses. (17)

Ce n'est donc ni dans les établissemens de saint Louis , ni dans les autres écrits du 13^e. siècle , qu'il faut rechercher les *pratiques anciennes* (18). Les *corrections* que ces écrits ont faites dans ces *pratiques* , loin de tendre en effet à anéantir l'usage révoltant des combats , devoient au contraire les rendre plus fréquens. Ces *corrections* consistent en des formalités qui ne servoient qu'à distraire les combattans du danger auquel ils s'exposoit : des chevaux superbement enharnachés , des armes brillantes , un cortège choisi d'amis & de gardes , tout cela exigeoit de longs préparatifs. Ces arrangemens multipliés , & qui précédoient le combat , formoient autant de liens qu'une ame fiere & hautaine se mettoit insensiblement dans l'impuissance de rompre. Les guerres avec les Orientaux avoient communiqué aux François le goût de ces derniers pour le faste & pour l'extraordinaire : de-là le Formulaire des combats à outrage dressé en 1306 , sous

(15) *Capitul. Carol. Magn. ann. 801 , pag. 354. Baluf.*

(16) *Capitul. ann. 630 , art. 84 , col. 80 , ibid.*

(17) *Leg. Bajuvarior. tit. 15 , 16 , 17. Baluf. col 133 & suivantes.*

(18) *Esprit des Loix , tom. 3 , L. 28 , c. 23.*

Philippe le Bel (a). Qu'on le compare aux Capitulaires ou aux

(a) Recueil des Ordonnances par Delauriere, premier vol. pag. 435. Voicment ce Formulaire est conçu :

Premièrement. Nous voulons & ordonnons qu'il soit chose notoire, certaine & évidente, que le maléfice soit advenu. Et ce signifie l'acte où il apperra évidemment homicide, trahison ou autre vraysemblable maléfice par évidente suspicion.

Secondement. Que le cas soit tel que mort naturelle en deust ensuivre, excepté cas de larcin, auquel gaige de bataille ne chiet point. Et ce signifie la clause par quoy peine de mort s'en deust ensuivre.

Troisiesmement. Qu'ils ne puissent estre punis autrement que par voye de gaige. Et ce signifie la cause en trahison reposte, si que celui qui l'auroit fait ne se pourroit defendre que par son corps.

Quatriesmement. Que celui que on veut appeller soit diffamé du fait par indices ou présumptions semblables à vérité. Et ce signifie la cause des indices.

Comment le defendeur se vient presenter devant le Juge sans estre adjourné.

En gaige de bataille, tout homme qui se dit vray, & sans coulpe, est tenu de soy rendre sans adjournement, s'il scait estre accusé; mais on luy doit donner bon delay pour avoir ses amis.

Item. Voulons & ordonnons, selon le texte de nosdites Lettres, que jaçoit ce que en larcin chiet peine de mort, toutes voyes il n'y chiet point gaige de bataille, si comme il est contenu en la cause de larcin excepté.

Item. Voulons & ordonnons que quand on propose aucun cas de gaige bataille, duquel peine de mort s'en deust ensuivre, excepté larcin, comme dit est, il iustit que l'appellant die que l'appelé a fait, ou fait faire le cas par luy ou par autre, supposé que l'appellant ne nomme point par qui.

Item. Si le cas est proposé en generaux termes, comme de dire, je te dis, & veux dire, maintenir & soustenir que tel N. a traistrement tué ou fait tuer tel N. Nous voulons & ordonnons que telle proposition soit non suffisante & indigne d'y répondre, selon le stile de notre Court de France; mais luy convient dire le lieu où le maléfice a esté fait, le temps & le jour que sera mort la personne ou que la trahison aura esté faite; toutes voyes en telle condition pourroit estre l'information du maléfice, qu'il ne seroit ja besoin de dire l'heure ne le jour qui pourroit estre occult de scavoir.

Item. Voulons & ordonnons que si le Juge ordonne gaige ou combat contre les Coutumes contenues en nos dites Lettres, de tout ce qui sera fait au contraire pourra estre appelé.

Item. Voulons & ordonnons que se l'une des Parties se départoit de nostre Court, après les gaiges jetés & receus, sans nostre congie, iceluy departant ainsi, voulons & ordonnons qu'il soit tenu & prononcé convaincu.

Item. Voulons & ordonnons que le demandeur ou appellant doive dire ou faire dire par un Advocat son propos devant nous, ou son Juge compétent, contre la Partie adverse, luy présent, & se doivent garder de dire chose ou chée vilennie qui ne serve à sa querelle seulement, & doit conclurre & requérir que si l'appelé ou descendant confesse les choses par luy proposées estre vrayes, qu'il soit condamné avoir forfait, & confisqué corps & biens.

Coutumes Normandes introduites en Angleterre après la conquê-

à nous, ou estre puni de telle peine, comme droit, coustume & la matiere le requierent; & se ledit appellé ou descendant le nie, adonc ledit appellant doit dire qu'il ne pourroit prouver par témoins, ne autrement, que par son corps contre le sien ou par son advoué en champ clos, comme Gentilhomme & preud'homme doit faire, en ma présence, comme Juge & Prince souverain. Et alors doit jeter son gaige de bataille, & puis faire sa retenue de conseil, d'armes, de chevaux & de toutes autres choses nécessaires & convenables à gaige de bataille, & que en tel cas, selon la noblesse & condition de luy appartient, avec toutes les protestations qui s'ensuivent, les quelles protestations voulons & ordonnons qu'elles soient registrées, pour scavoir s'il y aura gaige ou non.

Item. Et premier dira, très-haut & très-puissant Prince & nostre souverain Seigneur; ou s'il n'est, ou sont du Royaume de France, au lieu de dire souverain Seigneur, diront nostre Juge compétant pour donner plus brieve fin aux choses que j'ai dites, je proteste & retiens que par leale exoine de mon corps je puisse avoir un Gentilhomme pour celui jour mon advoué, qui en ma présence, si je puis ou en mon absence, à l'aide de Dieu & de Nostre-Dame, fera son devoir, à mes périls, coults & dépens, comme raison est, toutes & quantes fois qu'il vous plaira. Et semblablement de conseil, d'armes & de chevaux, comme pour ma propre personne, & ainsi comme en tel cas appartient.

Item. Voulons & ordonnons que le defendeur, s'il voudra sur ses périls dire au contraire, & requierir que les injures dites par l'appellant soient amendées de telle amende & peine qu'il devoit porter, s'il avoit fait les choses dessus dites, & que l'appellant, sauve l'honneur de nostre Maistre ou de son Juge compétant, a faulcement & mauvaisement menti, & comme faux & mauvais qu'il est de dire ce qu'il dit, & s'en defendra ledit defendeur à l'aide de Dieu & de Nostre-Dame, par son corps, ou par son advoué, cessant toute leale exoine, s'il est dit & jugé que gaige de bataille y soit, au lieu, jour & place que par le Roi, comme leur souverain Juge, sera dit & ordonné.

Et lors doit lever & prendre le gaige de terre, & puis faire ses protestations dessus dites, & requierir son advoué, en cas de leale exoine, demander & faire retenue de conseil, d'armes & de chevaux, & de toutes autres choses nécessaires & convenables à gaige de bataille, selon la noblesse & condition de luy, & le surplus ainsi que dit est, lesquelles paroles & defenses voulons & ordonnons que soient semblablement écrites & registrées pour scavoir s'il y aura gaige ou non, & pour l'amender l'un envers l'autre, selon que Justice le requerra. Et pour ce chacun d'eux jurera & promettra, & se obligera de comparoit aux jours, heure & place à iceux assignez, tant à la journée, à scavoir, se gaige y sera, comme à celle de la bataille, si bataille y chier, selon l'information & le propos, lequel sera bien veu & sainement regardé par notables & preud'hommes Clercs, Chevaliers & Escuyers, sans faveur de nully, lequel gaige ou non sera devant eux adjugé au jour & place, comme dit est, sur la peine d'estre réputé comme recreant ou convaincu celui à qui la faute sera.

Et oultre voulons & ordonnons qu'ils soient arrestez, se ils ne donnent bons & suffisans gaiges ou plaiges de non partir sans nostre congé & licence.

Item. Et pour ce que il est de coustume que l'appellant & le descendant en-

te, & l'on verra lesquels de ces Coutumes ou de ce formulai-

rent au champ, portans avec eux toutes leurs armes, desquelles ils entendront offenser l'un l'autre, & eux défendre, partans de trois hostels à cheval, eux & leurs chevaux houllez & tenillez, avec paremens de leurs armes, les visieres baillées, les écus au col, les glaives au poing, les épees & dagues chainées, & en tous estats & manieres qu'ils entendront eux combattre, soit à pied ou à cheval; car ce ils faisoient porter leurs dites armes par aucuns autres, & portaient leurs visieres levées sans nostre congie ou de leur Juge, ce leur porteroit tel préjudice, qu'ils seroient contraincts de combattre en tel estat qu'ils seroient entreez au champ, selon la Coutume de présent, & du droit d'anciens.

Et parce que cette Coutume nous sembloit pour le combatteur aucunement ennuyeuse, par nos dites Lettres & Chapitres de présent, voulons & ordonnons que lesdits combatteurs puissent partir aux heures assignées, monter & armer comme dit est, entrans au champ, leurs visieres levées, faisant porter devant eux leurs écus, leurs glaives & toutes les autres armures raisonnables de combattre en tel cas.

Et tant plus pour donner à connoissance qu'ils sont vrais Chrestiens, partans de leurs hostels, se seigneront de leurs mains droites, & porteront le crucifix ou bannieres ou seront portraits Nostre-Seigneur, Nostre-Dame ou les Anges, ou Saints ou Saintes où ils auront leurs dévotions, desquelles enseignes ou bannieres se seigneront toujours jusques à ce qu'ils soient descendus dedans leurs pavillons & tentes.

Item. Et par les anciennes Coutumes de nostre Royaulme de France l'appellant se doit présenter au champ *premier*, & devant l'heure de *midy*, & le défendant devant l'heure de *non*, & quiconque défaut de l'heure, il est tenu & jugé pour vaincu, se la grace & mercy du Juge ne s'y estend, lesquelles constitutions nous voulons & approuvons qu'elles tiennent & valent: néantmoins pour aucunes bonnes raisons à ce nous mouvans, lesdites Ordonnances artempons & consentons que nous ou le Juge puissions avanchier ou tarder le jour ou l'heure, selon la disposition du temps, ainsi qu'à tous Juges plaira, & les prendre à nos mains pour les accorder, & ordonner à l'honneur & bien de tous deux qui pourra, ou pour donner autre jour & heure, tant avant la bataille commanchée, comme en combattant, pour parfaire leur bataille, & en les remettant au mesme & semblable point & party, comme l'on les aura prins, sans ce que nul d'eux se puist jamais excuser, complaindre, défendre, ne protester contre leurs Juges competens.

S'ensuit le premier des trois cris, & les cinq defenses que le Roy d'armes ou Hérault doit faire à tous gaiges de bataille.

Premierement. Ledit Roy d'armes ou Hérault doit venir à cheval à la porte des lices, & là doit une fois crier que l'appellant viegne.

Secondement. Une autre fois crier que l'appellé viegne, quand l'appellant & l'appellé ou défendant seront entreez & auront fait au Juge leurs protestations, & seront descendus en leurs pavillons.

Et tiercement. Quant ils seront retournés de faire leurs derniers seremens, les Rois & Héraults d'armes, par la maniere qui s'en suit, crieront à haute voix: *Or oez, or oez*, Seigneurs, Chevaliers, Escuyers & toutes manieres de gens que nostre souverain Seigneur, par la grace de Dieu, Roi de France,

re peuvent nous donner une idée plus juste *des anciennes pratiques.*

vous commande & deffend, sur peine de perdre corps & avoir, que nul ne soit armé; ne porte espées ne autre harnois quelconques, se ne sont les gardes du champ; & ceux qui de par ledit Roy nostre Sire en auront congé. Ainçois le Roy nostre souverain Seigneur vous deffend & commande que nul de quelconque condition qu'il soit, durant la bataille ne soit à cheval, & ce aux Gentilshommes sur peine de perdre le cheval, & aux serviteurs & roturiers sur peine de perdre l'oreille; & ceux qui convoieront les combattans, eux descendus devant la porte du champ, seront tenus de incontinent renvoyer leurs chevaux sur la peine que dit est; ainçois le Roy nostre Sire vous commande & deffend que nulle personne, de quelconque condition qu'il soit, ne entre au champ, sinon ceux qui seront députés, ne ne soient sur les lices, sur peine de perdre corps & biens; ainçois le Roy nostre Sire commande & deffend à toutes personnes, de quelconques conditions qu'ils soient, qu'ils se assient sur banc ou sur terre, afin que chacun puisse voir les Parties combattre, & ce sur peine du poing. Ainçois le Roy nostre Sire vous commande & deffend que nul ne parle, ne signe, ne touffe, ne crache, ne crie, ne fasse aucun semblant, quel qu'il soit, sur peine de perdre corps & avoir.

S'ensuivent les Requestes & Protestations que les deux Champions doivent faire à l'entrée du champ.

Les protestations que les deux Champions doivent faire à l'entrée du champ sur la porte des lices, soit au Connestable que le Roy y a commis, & aux Marechaux ou Marechal du champ, qui là se trouvera, auxquels l'appellant dira, ou fera dire par son Advocat, les paroles qui s'en suivent, qui est pour plusieurs raisons le meilleur; & puis celles qu'il dira ou fera dire semblablement au Juge, quand il sera tout à cheval entré dedans, & premierement celles de l'heure du champ: Nostre très-honoré Seigneur, Monseigneur le Connestable, ou le Marechal du champ, je suis tel N. de, ou voicy tel N. lequel pardevant vous, comme celui qui a cy esté ordonné de par nostre Sire le Roy, se vient présenter armé & monté comme Gentilhomme qui doit entrer en champ pour combattre contre tel N. sur telle querelle qu'il m'a faite, comme faux, mauvais, traistre, meurtrier qu'il est, & de ce il prend Nostre-Seigneur, Nostre-Dame & Monsieur Saint Georges le bon Chevalier à tesmoing à cette journée, à nous par le Roy nostre souverain Seigneur assignée, & pour ce faite & accomplir s'est venu présenter pour faire son vray devoir, & vous requiers que luy livriez & départiez sa portion du champ, du vent & du soleil, & de tout ce qui luy est nécessaire, proufitable & convenable en tel cas. Et ce fait il fera son devoir à l'aide de Dieu, de Nostre-Dame & de Monsieur Saint Georges le bon Chevalier, comme dit est, & proteste qu'il puist combattre à cheval & à pied, ainsi comme mieux luy semblera, & de foy armer ou desarmer de ses armes, & porter telles qu'il voudra, tant pour offendre que pour deffendre à son plaisir, avant combattre ou en combattant, se Dieu luy donne loisir de ce faite.

Item. Que se tel N. son adversaire portoit autres armures en champ qu'il ne devoit par la Coustume de France, que icelles luy seroient ostées, & qu'en leur lieu n'en eust nulles autres, ne puist avoir.

Item. Se son ennemy avoit armes par mauvais atts forgées, comme par
briefs,

ques l'article 63 de l'Ordonnance de Guillaume le Conquérrant

briefs, charmes, sorts ou invocations des ennemis, parquoy il fut veu & conneu manifestement que son bon droit luy fust empesché avant la bataille, ou en combattant, ou après que son bon droit puist estre moindre, ains soit le faux & mauvais pugny comme ennemi de Dieu, traistré & meurtrier, selon la condition du cas, & doit requérir que sur ce il doive spécialement jurer.

Item. Doit requérir & protester que se le déplaisir de Dieu ne fust que au soleil couchant il n'eust deconfit, & oultré son ennemy (laquelle chose il entend à faire se Dieu plaît) neantmoins peut requérir qu'il luy soit donné du jour, autant comme il en seroit passé en faisant les ceremonies, selon les droitz & anciennes Coustumes, ou autrement peut protester, s'il n'a l'espace d'un jour tout du long, lequel nous luy devons consentir & octroyer.

Item. Et que se tel N. son adversaire ne soit venu dedans l'heure dite de par le Roy nostre Sire, qu'il ne soit plus receu : mais soit tenu pour reprové & convaincu, laquelle Requête est & sera à nostre liberré, neantmoins que s'il tardoit sans nostre volonté, qu'il soit fait comme dit est.

Item. Doit demander & très-expressément protester de porter avec lui, pain, vin, & autre viande pour mangier & boire l'espace d'un jour, si besoin lui estoit, & toutes choses à lui convenables & necessaires en tel cas, tant pour lui que pour son cheval ; desquelles protestations & requestes, tant en general qu'en especial, il doit demander acte & instrument, lesquelles protestations & requestes, voulons & ordonnons que l'Appellant & desendant puissent également & semblablement faire, & par la forme que dit est, voulons & ordonnons qu'ils puissent combattre à cheval ou à pied, armez chacun à sa volonté de tous bastons & harnois, excepté le mauvais engin, charmes, charrois, & invocations d'ennemis, & toutes autres semblables choses desdennées selon Dieu & sainte Eglise à tous bons Chrestiens.

Comment les eschafaux & les lices du champ doivent estre, le siege de la croix & du Te igitur, avec les pavillons des Champions.

Item. Voulons & ordonnons que toutes lices de gaige de bataille ayent six-vingt pas de tour, c'est à scavoir quarante pas de large, & quatre-vingt de long, lesquelles tous Juges seront tenus de faire, & les retenir pour les autres s'il en venoit.

Item. Voulons & ordonnons que le siege & pavillon de l'Appellant quel qu'il soit, sera à nostre main dextre, ou de son Juge, & celui du desendant à la fenestre.

Item. Quand chacun aura dit, ou fait dire par son Advocat les choses desus dites, avant qu'ils entrent au champ, doivent baïsser leurs visieres, & y entrer leurs visieres baïssées, faisant le signe de la Croix, tout ainsi que dit est ; & en celui état doivent venir devant l'eschafaud où leur Juge sera, qui leur fera lever leurs visieres. Et se le Roi estoit present, ils doivent dire : Très-excellent & très-puissant Prince, & nostre Souverain Seigneur, je suis tel N. qui à vostre présence comme à nostre droituric Juge competent, suis venu à jour & l'heare par vous à moi assignée, pour faire mon devoir contre tel N. à cause du meurtre & trahison qu'il a fait, & de ce j'en prends Dieu de mon costé, qui me fera aujourd'hui en aide ; & quant il aura dit au plus près qu'il pourra par ses Conseillers lui sera baillé un escrit qui con-

fait assez clairement entendre que l'article 62, contient une

tiendra les paroles dessus dites, lesquelles de sa propre main il baillera au Marechal du champ qui les recevra, & de ce fait nous lui donnerons congé d'aller descendre en son pavillon. Et se ainsi estoit que les paroles dessus dites escrites, il ne sceust dire, voulons & ordonnons qu'elles puissent estre dites par un Advocat.

Item. Après tout ce, le Roi d'armes, ou Heralut doit monter sur la porte des liès, & illec doit faire son second cry; & les cinq deffenses par la forme & maniere que dit est.

S'ensuivent les trois sermens que doivent faire ceux qui sont tenus combattre en champ par gaige de bataillè.

Premièrement. Vient l'Appellant la visiere hauchée, tout à pied, partant de son pavillon avec ses gardes & Conseil, armé de toutes ses armes, comme il est dit dessus, & quand il sera dessous l'eschafaud où le juge est, il se mettra à genoux devant un siege richement paté, le mieux que on pourra, ou scaura, où sera la figure de nostre Redempteur *Jesus-Christ* en Croix couchie dessus un *Te igitur*, & à sa dextre sera un Prestre, ou Religieux, qui lui dira par la maniere qui s'ensuit: Sire, Chevalier, Escuyer, ou Seigneur de tel lieu, N. qui estes icy Appellant, vées icy la remembrance de nostre Seigneur & Redempteur *Jesus-Christ*, laquelle est très-vraye, qui voulut livrer son très précieus Corps à mort pour nous sauver. Or luy requerez mercy, & priez-le que à ce jour vous veuille aider, se bon droit avez; Car il est le Souverain Juge. Souviegnez vous des sermens que vous ferez, ou autrement vostre ame, vostre honneur, & vous estes en péril. Alors ces paroles finies, le Marechal prend l'Appellant par ses deux mains à tout les gantez lets, & met la droite sur celle Croix, & la fenestre sur le *Te igitur*, & puis luy dit: Vous tel N. dites comme moy, & il le dit, s'il a bon droit, ou s'il se veut parjurer. Et lors le Marechal dit: Je tel N. appellant jure par la remembrance de la passion de nostre benoist Sauveur & Redempteur *Jesus-Christ* & sur les saintés Evangiles qui icy sont, & la foy de vray Chrestien & du saint Baptesme que je tiens de Dieu, que j'ai certainement julle & bonne querelle, & bon droit d'avoir en ce gaige de bataille appellé tel N. comme faux & mauvais, traistre, meurttier, ou dire selon le cas qu'il veut soutenir, qu'il est, lequel a très fausse & mauvaise querelle de foy en descendre; & ce luy monteray aujourd'huy par mon corps, contre le sien, à l'aide de Dieu, de Nostre-Dame, & de Monsieur saint Georges le bon Chevalier; lequel serment fait, ledit Appellant se lieve, & se retourne à son pavillon, avec ceux qui l'ont conduit.

Item. Après ce, les Gardes vont au pavillon du deffendant, lequel ils menent pour faire le serment à la susdite forme, avec les Conseillers, armé de toutes ses armes, & le surplus comme dit est.

Item. Et quand le Prestre l'a bien admonité, le Marechal après tout ce, prend ses deux mains à tout les gantelets, & les met ainsi qu'il a fait celles de l'Appellant, & puis lui dit: Je tel N. en deffendant, jure sur cette remembrance de la passion de nostre Seigneur *Jesus-Christ*, & sur les saintés Evangiles qui cy sont, & sur la foy de vray Chrestien, & du saint Baptesme, que je tiens de Dieu, que j'ay, & cuide avoir fermement bonne,

addition aux Loix d'Edouard, & en même temps il prouve ain-

juste & sainte querelle, & bon droit de moy deffendre par gaigne de bataille, contre tel N. qui faulxement & mauvairement m'a acculé, comme faux & mauvais qu'il est, de moy avoir appellé, & de ce luy montreray aujourd'huy par mon corps, contre le sien, à l'ayde de Dieu, de Nostre-Dame, & de Monsieur saint Georges le bon Chevalier: ledit serment fait, le dit deffendant se lieve, & s'en retourne à son pavillon, comme a fait l'Appellant.

Item Au second serment, viendront les deux Parties, l'un après l'autre, semblablement comme dessus, & pour abregier, jureront comme dessus il a esté devisé.

Item Au tiers serment, les Gardes se départiront autant de l'un costé comme de l'autre, & viendront aux deux Parties, & les meneront accompagnées de leurs Conseillers, ainsi comme dit est, lesquels viendront pas à pas de part à part; & quand ils seront agenouillez devant la Croix, & le *Te igitur*, le Marechal prendra leurs mains droites, & leur otera leurs gantelés, lesquels il mettra sur la Croix. Alors doit estre le Prestre present, pour leur ramentevoir la vraye Passion de nostre Seigneur Jesus-Christ, la perdition de celuy qui aura tort, en ame & en corps, aux grands sermens qu'ils ont faits, & seront jugez par la sentence de Dieu, qui est de ayder à bon droit, les confortant de se mettre plutost à la mercy du Prince, que à la mercy ou justice de Dieu, & pouvoir de l'ennemy.

Nous ordonnons que ce serment soit le dernier des trois, pour la mortelle haine qui est entre eux, especialement quand ils se entreverront, & se entretiendront par les mains; adonc le Marechal leur demande, & premier à l'Appellant: Vous tel N. comme Appellant, voulez vous jurer; & s'il se repent & fait conscience comme Chrestien, nous le recevrons à nostre mercy, ou de son Juge avant qu'il ait combattu, pour luy donner pénitence, ou autrement ordonner à nostre bon plaisir.

Dont se ainsi est, nous ordonnons qu'ils soient menez en leurs pavillons, & delà ne partent jusques à nostre Commandement, ou du Juge devant qui ils seront venus.

Et s'il veut jurer & dire que ouy, alors le Marechal demandera semblablement au deffendant, & puis retournera à l'Appellant, & dira qu'il die comme luy: Je tel N. Appellant, jure sur cette vraye figure de la Passion de nostre vray Redempteur Jesus-Christ, & sur cestes Evangiles qui y sont, sur la foy de Baptesme comme Chrestien, que je tiens de Dieu, sur les très-souveraines joyes du Paradis, auxquelles je renonce pour les très-angoissantes peines d'enfer, sur mon ame, sur ma vie, & sur mon honneur que j'ay bonne, sainte, & juste querelle à combattre cetuy faux & mauvais, traistre, meurtrier, parjure, menteur tel N. que je vois ey present devant moy, & de ce j'en appelle Dieu mon vray Juge, Nostre-Dame & Monsieur saint Georges le bon Chevalier à tesmoins, & pour ce leaument faire par les sermens que j'ay faits, je n'ay, ne entens porter sur moy, ne sur mon cheval, paroles, pierres, herbes, charmes, charrois, conjuremens, ne invocations d'ennemis, ne nulles autres choses, ou j'aye esperance d'avoir ayde, ne à luy nuire, ne ay recours fors que en Dieu, en mon bon droit, par mon corps & mon cheval, & par mes armes, & sur ce je baise cette vraye Croix, & les saints Evangiles & me tais. Après les sermens faits ledit Marechal se trait vers ledit deffendant, & pour abregier, l'un & l'autre dient ainsi comme dit est. Et quant le deffen-

fi que les articles qui le suivent, qu'en Normandie, dès le 12^e

dant a sur ses perils baisé la Croix, & le *Te igitur* pour plus clarifier droit à celui qui l'a, le Marechal les prend par les mains droites & les fait entretenir. Lors il dit à l'Appellant, qu'il die après luy, en parlant à son ennemy : O ! tu tel N. que je tiens par la main droite, par les sermens que j'ay faits, la cause pourquoy je t'appelle est vraye, & ay bonne cause de toy appeller, & à ce jour t'en combattray, tu a mauvaïse cause, & nulles raisons de toy en combattre & defendre contre moy ; & tu le feays, dont j'en appelle à Dieu, nostre Dame & Monsieur saint Georges le bon Chevalier à tesmoin, comme faux, traïstre, meurtrier & foy mentie. Après ce le Marechal dit au Defendeur qu'il die comme luy en parlant à l'Appellant : O ! tu tel N. que je tiens par la main droite, par les sermens que j'ay faits, à cause que tu m'as appellé faux & mauvais, par quoy j'ay bonne & lealle cause de m'en defendre & combattre contre toy à ce jour, & tu as mauvaïse cause, & faulx querelle de me avoir appellé & combattre contre moy, comme tu le feais, dont de ce j'en appelle Dieu, & Monsieur saint Georges le bon Chevalier à tesmoin, comme faux & mauvais que tu es. Et après tous les sermens faits & paroles dites, ils doivent rebaïser le Crucifix, & puis chacun ensemble per aper se lever, & leur retourner en leurs pavillons pour faire leur devoïr. Et le Prestre prend alors sa Croix, son *Te igitur*, & le siege sur quoy ils estoient, & les bouite hors & s'en va.

Le dernier des trois cris que le Roy d'armes ou Hérault doit crier à haute voix au milieu des lices.

Or après ce que le Roy d'armes aura crié, & que chacun sera assis, & ordonné sans dire mot, & que les Parties seront toutes prestes, & en point de faire leur devoïr : alors par le commandement du Marechal, viendra le Roy d'armes, ou Hérault au milieu des lices par trois fois crier *faites vos devoirs, faites vos devoirs, faites vos devoirs* ; & après ces paroles les deux champions soultront de leurs pavillons sur les escabeaux qui seront là tout prests, & leurs bastons à l'entour de eux, dequoy ils se doivent ayder, environnez de leurs Conseillers. Adonc subitement leurs pavillons seront par dessus les lices jettez hors.

Et quand tout sera en point, lors le Marechal partant, en criant par trois fois, *laissez-les aller, laissez-les aller, laissez-les aller*, & ces paroles dites, jette le gant, & alors qui veut se monte prestement à cheval, & qui ne veut en gaige de querelle soit à son bon plaisir. Alors les Conseillers sans plus attendre s'en partent, & laissent-là à chacun sa bouteillette pleine de vin, & un pain lié en une touaillette, & fasse chacun le mieux qu'il pourra.

Par quatre manieres le gaige de bataille est dit oultre.

Item. Voulons & ordonnons que gaige de bataille ne soit point oultré, fors par deux manieres, c'est à scavoir, quand l'une des Parties confesse sa coulpe, & est rendu ; & l'autre, qui est la seconde, quand l'un met l'autre hors des lices vif ou mort, dont mort ou vif comme sera le corps, il sera du Juge livré au Marechal, pour de luy faire justice tout à nostre bon plaisir. Et lors s'il est vif, ordonnons qu'il soit en estant levé, & par les Roys d'armes.

siècle, il n'y avoit aucun cas où le combat fût indispensable. Les facilités procurées par les établissemens de saint Louis, pour se soustraire à cette barbare Coutume, ont donc été mal-à-propos attribuées jusq'ici à ce pieux Monarque.

L X I V.

1°. Le Conqué rant emploie ici, comme équivalens, les termes d'*Hundreds* & de *Comtés*, parce que sans cela les Anglois n'auroient pas compris la signification de la première expression, & que la seconde n'auroit pas été intelligible aux Normands. 2°. Il est observé dans cet article, à l'égard des *Hundreds*, que leur éta-

Hérauts desarmé & les éguillettes coupées, & tout son harnois, çà & là par les lices jettez, & puis à terre couché, & s'il est mort soit ainsi desarmé & laissé jusques à nostre Ordonnance, qui sera de pardonner, ou d'en faire justice, tout ainsi que bon nous semblera : mais les pleiges seront arrestez jusques à la satisfaction de Partie, & le surplus de ses biens à son Prince confisquez.

Item. Voulons & ordonnons que le Vainqueur se parte des lices honorablement à cheval, par la forme qu'il y est entré, s'il n'a cisoine de son corps, portant le baston duquel il aura deconfit son Adversaire, en sa dextre main, & luy seront ses pleiges, & hostaiges délivrez. Et que de cette quelle pour quelque information du contraite, il ne soit tenu d'y répondre, ne nuls Juges ne l'en puissent plus contraindre, s'il ne veult.

Quia transit in rem judicatam, & judicatum inviolabiliter observari debet, &c.

Item. Voulons & ordonnons que le cheval, comme dit est, du vaincu, & generalement toutes les autres choses que le vaincu aura apporté au champ, soient & appartiennent de droit au Connestable, Mareschaux ou Mareschal du champ, qui pour ce jour en auroit eu la charge & la garde.

C O N C L U S I O N.

Or faisons à Dieu priere qu'il garde le droit à qui l'ha, & que chacun bon Chrestien se garde d'encherir en tel peril, car entre tous les perils qui sont, c'est celui que l'on doit plus craindre & redouter, dont maint noble, s'en est trouvé deceu, ayant bon droit, ou non, par trop se confier en leurs engins, & en leurs forces, ou aveuglez, par jre, & outrecuidance : & aucunes fois par la honte du monde, donnent, ou refusent la paix, ou convenables partis, dont maintefois ont depuis porté de vieux pechez nouvelles penitences, en méprisant & nonchalant le jugement de Dieu, mais qui se plaignent, & justice ne trouve, la doit-il de Dieu requerrir : que si pour interest sans orgueil & mal tolent, ains seulement pour son bon droit, il requierre bataille, ja ne doit redouter engin, ne force : Car Dieu nostre Seigneur *Jesus-Christ*, le vray Juge, sera pour luy,

blissement en Angleterre avoit précédé la conquête : en effet, les Coutumes féodales avoient alors anéanti les Centaines en France. Dans les moyens que le Conquérant prend aussi pour substituer les usages Normands aux Loix d'Edouard, on trouve le tableau de ce qui a dû se passer en France durant l'anarchie de la fin de la seconde Race, lorsque les maximes des Capitulaires furent remplacées par les usages particuliers des Seigneuries.

L X V I I.

Braçton donne le détail des différens supplices que le Conquérant avoit déterminés pour chaque espece de crime & pour les différens degrés du même crime. Prenons pour exemple de la proportion que ce Prince avoit sçu mettre entre les peines & les fautes, ce qu'il avoit ordonné à l'égard du Rapt. *Si quis obviaverit mulieri vel alicubi invenerit eam solam vel socios habuerit cum pace dimittat eam quàm si per inhonestatem tetigerit frangit edictum Regis & emendabit secundum judicium commune.*

Si autem contra voluntatem ejus jaçtet eam ad terram, forisfacit gratiam suam.

Quod si impudicè discooperuerit eam & se super eam posuerit, omnium possessionum suarum incurrit damnum.

Quod si concubuerit cum ea, de vita & membris suis incurrit damnum.

De pœna ejusdem, poursuit Braçton, secundum Legem Romanorum Francorum & Anglorum.

Si eques esset, equus suus ad dedecus suum decoriatur de superiori labro quàm propius natibus abscindere debuit.

Item. Canis si secum habeat, leporarius vel alius eodem modo dedecorabitur. Si habuerit ancipitrem, perdat beccum & unguem pedum & caudam (1).

(1) Ce Chapitre de Braçton est très-curieux. Il rapporte ainsi l'origine de cette Coutume par laquelle la femme, en consentant d'épouser son ravisseur, lui sauvoit la vie, & primo surrexit in Francia (hac consuetudo) pro quodam Comite qui hospitatus est quemdam jocularitorem cum uxore sua pulchra, quo mortuo (quali morte non curamus evolere) ipse quidem Comes habuit eam, ipsa nolente. Ipsa autem quadam nocte exiit à castello, & fugiens venit Parisiis, ubi invenit Regem Robertum, & cadens ad pedes ejus narravit eventum rei. Quam ut Rex audivit misit propter Episcopos & Barones, qui tunc erant

Le même scrupule se remarque dans la distinction des peines attachées aux autres crimes, & ce scrupule fait voir que l'esprit des premières Loix de la Monarchie Françoisse s'étoit conservé jusqu'au 11^e siècle (2). On le chercheroit en vain dans les monumens François du même temps.

Wilkins a donné une édition des Loix d'Edouard, de laquelle je parlerai dans la suite; & cet Auteur a terminé les additions que le Conquérant avoit faites à ces Loix, par la Charte suivante.

CARTA WILLELMI.

W. Gratia Dei, Rex Angliæ, Comitibus, Vice-Comitibus & omnibus Francigenis & Anglis qui in Episcopatu Remegii Episcopi terras habent, salutem: Sciais vos omnes & cæteri mei fideles, qui in Anglia manent, quod Episcopales leges quæ non bene nec

cum eo ad curiam, & præcepit mulieri ut narraret eis omnia sicut ei fecerat, quod & ipsa fecit. Rex autem concilio Episcoporum & Baronum, misit propter Comitem, ut statuto die veniret ad curiam, ad distracionandam vel defendendam se si posset. Comes autem ut audivit verba Regis, timens iram Regis pro suo maleficio, respondit quod ad hunc terminum non posset ire ad curiam, sed concilio amicorum suorum mandavit Regi, ad pacificandam iram suam quod daret ei ducentas libras Beluacensis moneta, & x. equos de precio tanto: jocularitrici autem centum libras, & eam daret in conjugem diviti burgensi, aut militi, qui eam honestè custodiret omnibus diebus vita sua. Rex quia omnia hæc subsannando renuit dicens, quod non esset justus Vicarius Dei, si tantam nequitiam venderet inultam argento, & cum magna ira fecit summonere exercitum, disponens ire super eum, sed Barones precati sunt Regem, ut eis inductas octo dierum donaret, & quod possent eum adducere ad misericordiam suam: quod vix concessit, & sic ipse Comes concilio Baronum venit ad curiam, & cum Rex comparuit quod vellet cadere ad pedes ejus, devortit se dicens, aut pateretur justitiam aut discederet à curia. Quid plura? Omnes Barones clamaverant & confirmaverant contra Regem, quod ipse Rex concesserat ei misericordiam suam, quando miserant eo, tandem Rex vix concessit. Episcopi, Comites & Barones locuti cum Comite, disposuerunt, quod ipse Comes duceret eam in uxorem, qua erat pulchra & sapiens & qua largita est multas elemosynas Ecclesiis & pauperibus: qua tamen de Judeis nata, à patre & matre & cunctis parentibus. Hac disensatio à talibus & tantis facta, in tantum exerevit & sublimata est, quod jam multis locis quasi consuetudinaria habetur.

(2) Si qua libera femina Virgo vadit in itinere suo inter duas villas & obviavit cam aliquis & per raptum denudet caput ejus cum sex solidis componat.

Et si ejus vestimenta levaverit ut usque ad genicula denudet cum sex solidis componat.

Et si eam denudaverit ut genitalia ejus appareant vel posteriora cum duodecim solidis componat.

Si, &c.

Lex Salicæ, c. 58, n^o 1 & sequent.

secundum sanctorum Canonum præcepta usque ad mea tempora ni regno Anglorum fuerunt communi concilio & consilio Archiepiscoporum meorum, & cæterorum Episcoporum & Abbatum, & omnium principum Regni mei emendandas judicavi. Propterea mando & regia auctoritate præcipio, ut nullus Episcopus vel Archidiaconus, de legibus Episcopalibus amplius in hundred placita teneant, nec causam quæ ad regimen animarum pertinet, ad iudicium secularium hominum adducant. Sed quicumque secundaum Episcopales leges de quacumque causa vel culpa interpellatus fuerit, ad locum quem ad hoc Episcopus elegerit vel nominaverit, veniat, ibique de causa sua respondeat, & non secundum hundred, sed secundum Canones & Episcopales leges, rectum Deo & Episcopo suo faciat. Si vero aliquis per superbiam elatus ad justitiam Episcopalem venire noluerit, vocetur semel, secundo & tertio; quod si nec sic ad emendationem venerit, excommunicetur, & si opus fuerit ad hoc vindicandum foritudo & justitia Regis sive Vice-Comitis adhibeatur. Ille autem qui vocatus ad justitiam Episcopi venire noluerit, pro unaquaque vocatione legem Episcopalem emendabit. Hoc etiam defendo & mea auctoritate interdico, ne ullus Vice-Comes aut præpositus aut minister Regis nec aliquis laicus homo alium hominem sine justitia Episcopi ad iudicium adducat. Iudicium vero in nullo loco portetur, nisi in Episcopali sede, aut in illo loco quem ad hoc Episcopus constituerit.

De honestate & castitate dictorum Canonicorum.

In qua videlicet Maie Ecclesia canonici Deo servientes caste & catholice vivant, nullaque inter eos præbenda ematur, vel vendatur, depulsa omni hæresi symoniaca. Si quis autem, quod absit, aliter voluerit vivere, & canonicis præceptis obedire noluerit, fraterno amore prima & secunda vice usque ad tertiam à Decano & fratribus cæteris corrigatur. Si autem adhuc rebellis permanferit, ad notitiam Episcopi perveniat, qui Episcopus una cum Decano & fratribus cæteris adjunctis etiam orationum meditationibus fratrem infirmum sanare & corrigere studeat. Si vero ipse taliter castigari noluerit, & proprio reatui pertinaciter indulgere voluerit, omnibus rebus Ecclesiæ vacuus, ut accessit, foras mutatur, & alter morum &

Et scientia merito dignus, absque omni munere, ut dictum est, locum ejus terram occupantis obtineat. His omnibus incommutabiliter ita dispositis veto & regali auctoritate prohibeo, ut quislibet cujusque ordinis sacratissimis locis supradictis violentiam aliquam faciat, vel de rebus eorundem aliquid minuat. Quod si Episcopus vel aliquis alius in fuuro suadente diabolo hoc vetuum facere temptaverit, deprimat & compescat ejus nequitiam Rex, qui tunc temporis in hac patria regnaverit, ut regnum & gloriam obtinere valeat in secula seculorum. Amen.

REMARQUES SUR CETTE CHARTE.

Dans ma Remarque sur la Section 137 de Littleton, j'ai observé, à l'égard du Concile tenu à Lillebonne par ordre de Guillaume le Conquérant, en 1080 (3), que lorsque les Ecclésiastiques avoient exercé anciennement en France quelque portion de la Justice civile, ce n'avoit été que par exception au droit commun; & en effet, leur Jurisdiction a tellement été bornée de tout temps aux matieres purement spirituelles, que par l'article 3 du Concile ci-dessus cité, la compétence dont le Conquérant prive les Evêques n'est relative qu'aux épreuves; ils n'avoient donc encore usurpé alors que cette compétence sur les Juges Laïcs. Cette opinion est très-oppoëe à celle de M. de Montesquieu sur les *Justices territoriales des Eglises* (4), & trop conforme aux maximes de la Charte que *Wilkins* nous offre ici, pour que je néglige l'occasion que cette Charte me procure de développer l'équité des usages sur lesquels elle étoit fondée. Mais pour se mettre bien au fait de la nature des justices que les Eglises avoient eues jusqu'au temps du Conquérant en France & en Normandie sur les hommes dépendans de leurs Bénéfices, il est indispensable de discuter le système de l'Auteur de l'Esprit des Loix sur l'antiquité des Hautes Justices des Seigneurs laïcs: car c'est de ce système qu'il tire les principales preuves sur lesquelles il appuie l'antiquité de celles qu'il at-

(3) *Norman. Sinod. Provincial. Dom. Bessin. pag. 67.*

(4) *Esprit des Loix, tom. 4, L. 30.*

ribues aux Eglises dès les temps les plus reculés de la Monarchie Françoisé.

Selon l'illustre Magistrat (5) « c'étoit un principe fondamental » de la Monarchie, que ceux qui étoient sous la puissance militaire » de quelqu'un, étoient aussi sous la Jurisdiction civile.

Arrêtons-nous d'abord à fonder les appuis que l'Auteur donne à cette assertion. Il cite, en premier lieu,

Un Capitulaire de Louis le Débonnaire, en 815. En mettant sous les yeux du Lecteur le texte de ce Capitulaire, il lui fera facile d'apprécier sans recherches les conséquences que M. de Montesquieu en a tirées.

In nomine Domini, &c. . . . Ludovicus . . . Imperator Augustus omnibus fidelibus, &c.

Sicut nullius vestrum notitiam effugisse putamus qualiter aliqui homines . . . relicti propriis habitationibus & facultatibus quæ ad eos hereditario jure pertinebant de partibus Hispaniæ ad nos confugerunt . . . & à Sarracenorum potestate se subtrahentes nostro Dominio libera & prompta voluntate se subdiderunt, ita ad omnium vestrum notitiam pervenire volumus quod eosdem homines sub protectione & defensione nostra receptos in libertate conservare decrevimus.

ARTICLE PREMIER.

Eo videlicet modo ut sicut ceteri liberi homines cum Comite suo in exercitum pergant, &c.

II.

Ipsi vero pro majoribus causis sicut sunt homicidia, raptus, incendia, deprædationes, membrorum amputationes, furta, latrocinia, alienarum rerum invasiones, & undecunque à vicino suo aut criminaliter aut civiliter fuerit accusatus & ad placitum venire jussus, ad Comitum sui mallum omnimodis venire non recusent. Ceteras vero minores causas MORE suo, sicut hætenus fecisse noscuntur, inter se mutuo definire non prohibeantur.

(5) Esprit des Loix, L. 30, c. 18.

III.

Et si quispiam eorum in partem quam ille ad habitandum sibi occupaverat, alios homines undecunque venientes adtraxerit, & secum in portione suâ quam adprisonem vocant, habitare fecerit, utatur illorum servitio absque alicujus contradictione vel impedimento & liceat illi eos distringere ad justitias faciendas quales ipsi inter se definire possunt. Cetera vero judicia id est criminales actiones ad examen Comitibus reserventur.

VI.

Noverint tamen iidem Hispani sibi licentiam à nobis inesse concessam ut se in vassaticum Comitibus nostris more solito commendent. Et si beneficium aliquod quisquam eorum ab eo cui se commendavit fuerit consecutus, sciat se de illo tale obsequium seniori suo exhibere debere quale nostrates homines de simili beneficio senioribus suis exhibere solent.

Dans ces différentes dispositions apperçoit-on la puissance militaire du Comte marcher d'un pas égal avec sa juridiction civile sur les hommes libres ? Le Capitulaire a évidemment pour objet de communiquer aux Espagnols réfugiés en France les privilèges dont les hommes libres, nés dans le Royaume, y jouissoient alors, & de les assujettir aussi aux mêmes charges. Par conséquent les privilèges & les charges qui sont accordés aux Espagnols par le Capitulaire, nous donnent une idée juste des devoirs & des prérogatives attachés à la qualité d'hommes libres François. Or, nous voyons que ces hommes libres marchoient à la guerre sous les Comtes, que leurs causes les plus importantes, criminelles ou civiles, c'est-à-dire, celles où il s'agissoit de leur vie ou de leurs biens, étoient de la compétence du Comte ; mais les autres causes se décidoient entr'eux. L'homme libre pouvoit recevoir dans les alevs qui lui avoient été donnés à défricher, *adprisiones*, telles personnes qu'il jugeoit à propos, & les forcer de s'acquitter des fonctions auxquelles ils s'étoient obligés en s'y établissant ; l'une de ces fonctions étoit de concourir, avec le chef ou maître de l'aleu, à rendre la justice à tous ceux qui y étoient domiciliés. Nous verrons bientôt en

quoi consistoit cette Justice. Si, au lieu d'un alleu, l'Espagnol avoit pris un fonds en bénéfice, c'est-à-dire, à usufruit, il étoit tenu envers le Comte à l'hommage & aux redevances convenues par la concession qui lui avoit été faite de ce bénéfice. Ainsi, quoique le Comte eût sur les hommes libres toute la *puissance militaire*, il n'exerçoit pas sur eux toute la Jurisdiction civile, les Parties de cette Jurisdiction qui avoient plus de rapports avec les Justices Seigneuriales, devenues si communes sous la troisième Race, ne lui appartenoient pas. C'étoit, en effet, l'homme libre qui dans l'intérieur de ses terres régloit, conjointement avec les hommes libres qui s'y étoient établis, tout ce qui intéressoit la tranquillité & la culture de ses domaines. Le Comte, au nom du Roi, décidoit de tout ce qui attaquoit la police générale du Royaume; il connoissoit des meurtres, des vols, des usurpations, &c. Mais l'infraction des Réglemens domestiques & économiques établis dans un alleu par le chef de la famille composée d'hommes libres qui habitoient cet alleu, cette infraction, dis-je, étoit soumise au jugement de ceux d'entre ces hommes que la famille avoit choisis pour la gouverner. N'oublions pas cette première vérité, elle est comme la clef de toutes les difficultés qui se rencontreront dans les divers Capitulaires que M. de Montesquieu va nous opposer.

Cet Auteur, toujours frappé de la maxime que la *puissance militaire* entraînoit nécessairement après elle la *Jurisdiction civile*, croit trouver dans le cinquième Capitulaire de Louis le Débonnaire de l'an 819, art. 14, que les *Placités du Comte étoient* appelés les *Placités de l'homme libre*; & que de-là ce n'étoit que dans ces *Placités du Comte*, & non dans ceux de ses *Officiers* qu'on pouvoit juger les questions sur la liberté; mais ce cinquième Capitulaire de 819 ne dit rien de semblable. Il enjoint seulement aux hommes libres de se trouver chaque année aux trois *Placités* généraux du Comte, à moins qu'ils n'y soient appelés comme accusés ou comme accusateurs, ou pour rendre témoignage; & il ajoute *ad cætera vero (Placita) que Cent-narii tenent non alius venire jubeatur nisi qui aut litigat, aut judicat, aut testificatur.* Or, cette dernière disposition fait clairement entendre que les *Placités* généraux du Comte n'étoient que pour les causes ex-

traordinaires des hommes libres, c'est-à-dire, comme on vient de l'observer, pour les causes qui intéressoient la police de l'Etat, mais que le Centenier jugeoit les causes ordinaires des hommes libres du ressort de sa Centaine. Telle étoit donc la distinction des Jurisdictions. Les causes majeures & l'état des personnes, *la liberté* par conséquent étoient de la compétence du Roi, au nom duquel le Comte les décidoit; les moindres causes qui avoient pour objet la vente, l'achat, l'échange pour choses mobilières ou les services promis, appartenoient aux Centeniers; l'instruction même des affaires criminelles, pourvu qu'ils ne les jugeassent pas, les regardoit aussi (6): & il restoit à ce moyen aux chefs de famille ou hommes libres propriétaires d'ailleurs le droit de prononcer provisoirement (7) sur les contestations qui naissoient dans l'étendue de leur domaine, & qui en altéroient l'ordre ou préjudicioient à sa culture.

Les Plaids du Comte n'étoient donc pas plus particulièrement les Plaids de l'homme libre que ne l'étoient les Plaids du Centenier, & la Jurisdiction provisoire du chef de famille. Et de ce que l'homme libre marchoit à la guerre sous le Comte, il ne s'ensuivoit pas ni que le Comte fût son seul Juge, ni que les Placités du Comte dussent porter exclusivement le titre de *Placités des hommes libres*. Ce n'étoit pas encore parce que *les vassaux des Evêques & des Leudes n'étoient point sous la Jurisdiction civile des Comtes*, que ces Seigneurs ne les menaient point à la guerre. En effet, le premier & le deuxième Capitulaire de 812. Collect. de Baluz. col. 490 & 494, & le huitième Capitulaire de 803, qui est le 141 du 7^e Livre de la Collection d'Ansegise, combinés ensemble, fournissent la preuve du contraire.

Ut omnis liber homo, ce sont les termes du premier Capitulaire de 812, art. 1, *qui quatuor mansos vestitos de proprio suo*

(6) Ceci s'induit du Capitul. 79, L. 3. Collect. Ansegise, *ut nullus homo usque ad mortem, &c. judicetur*. Voyez Capitul. 801, art. 30, col. 354. Chantreau, L. 4.

(7) Les Sujets prenoient pour modèles de la discipline de leur famille celle qui s'observoit dans les familles ou Métairies du Souverain. De même donc que dans ces Métairies celui qui y remplissoit quelqu'Office pouvoit s'adresser au Roi contre le Bénédicté qui lui faisoit injustice; de même aussi le Colon d'une Métairie, appartenant à un homme libre, pouvoit se plaindre contre cet homme au Centenier, & au Comte si le Centenier ne lui rendoit pas justice. Capitul. ann. 800, art. 57. Coll. 339. Baluz.

sive de alicujus beneficio habet ipse se præparet & ipse in hostem pergat sive cum seniore suo.

L'article 7 du 2^e Capitulaire s'exprime ainsi :

De Vassis Dominicis qui adhuc intra casam serviunt & tamen beneficia habere noscuntur, statum est ut quicumque ex eis cum domino imperatore domi remanserint vassalos suos casatos secum non retineant, sed cum Comite cujus pagenses sunt ire permittant.

Ces Capitulaires indiquent trois sortes d'hommes libres : 1^o. Celui qui a quatre manses en propre, & qui peut de lui-même se rendre à l'armée, *ipse in hostem pergat, ipse se præparet.*

2^o. Celui qui avoit en bénéfice une portion des propriétés d'un autre, & il devoit aller au combat sous le chef de famille propriétaire de l'aleu où il résidoit : 3^o. celui qui étant *casé*, c'est-à-dire, domicilié dans l'étendue d'un bénéfice du Roi, avoit pour bénéficiaire un vassal du Roi, un Leude qui, étant de service à la Cour, ne pouvoit le conduire, & qui par cette raison étoit obligé de se réunir à la milice du Comte dans le ressort duquel le bénéfice étoit enclavé. Or, la distinction de ces trois ordres suffit pour détruire le système de M. de Montesquieu : car, selon ce système, l'homme libre de la première classe, qui avoit le droit d'aller lui-même à l'armée, auroit dû aussi avoir le droit de se juger, ce qui ne peut être raisonnablement admis.

L'homme libre de la seconde classe n'auroit dû reconnoître que la Jurisdiction civile du chef de la Centaine dont il auroit été membre ; & j'ai déjà prouvé que ce chef n'exerçoit qu'une Jurisdiction provisoire & purement domestique & économique sur ceux qui étoient domiciliés dans ses terres.

Enfin, l'homme libre de la troisième condition n'auroit été soumis qu'à la Jurisdiction civile du Leude dans le bénéfice duquel il auroit été *casé* ; & rien jusqu'ici n'a prouvé qu'un Leude bénéficiaire ait jamais eu cette Jurisdiction civile.

Difons plus, le huitième Capitulaire de 803 dit, : *Reliqui vero (Episcopi) qui ad Ecclesias suas remanent suos homines, bene armatos nobiscum, aut cum quibus jussimus dirigant.* D'où il suit que le Roi pouvoit enjoindre aux Comtes, comme aux autres Commandans de sa milice, d'y recevoir les hommes libres vassaux des Evêques ; & cependant, selon l'Auteur de l'Esprit des

Loix, les Comtes n'avoient pas sur ces hommes dépendans des Eglises la Jurisdiction civile ; cette *Jurisdiction civile* ne marchoit donc pas toujours d'un pas égal avec la puissance militaire des Comtes. La justesse de cette conséquence va se faire de plus en plus sentir en parcourant le vingtieme Chapitre du Livre 30 de l'Esprit des Loix : *Je vois déjà naître*, dit M. de Montelquieu, *la Justice des Seigneurs, &c.*

Les fiefs comprenoient de grands territoires, . . . ceux qui les obtinrent . . . en tirerent tous les fruits & tous les émolumens ; & comme un des plus considérables étoient les profits judiciaires, (freda), il suivoit que celui qui avoit le fief avoit aussi la justice, qui ne s'exerçoit que par des compositions aux parens & des profits au Seigneur.

Tout est ici confondu ; on attribue le nom de fief aux bénéfices ; on suppose que les fruits des bénéfices, entr'autres le *fredum* qui est expressement conservé au Domaine Royal par le Capitulaire de *Villis*, en 800, *Baluf. col. 339*, appartenoit aux Bénéficiers, suivant ce Capitulaire. Les Formules 3, 4, 14 & 17 du premier livre de Marculphe, que l'on cite en preuve de cette supposition, enchérissent encore sur son inconsequence ; ces Formules exemptent les fonds accordés à titre de bénéfice aux Ecclésiastiques ou aux Leudes, du paiement du *fredum*. Cette exemption prouve-t-elle que les Bénéficiers Laïcs ou Ecclésiastiques percevoient ce droit à leur profit ? Le Roi le consacre, ce droit, à la décoration des Eglises : par-là accorde-t-il aux Evêques le pouvoir de condamner leurs Vassaux au paiement de ce droit ? Ces Formules interdisent aux Juges d'entrer dans les bénéfices, d'en distraire aucun domicilié pour venir cautionner quelqu'un dans leurs Tribunaux ; ils défendent aux envoyés du Roi d'y prendre leur logement : & delà M. de Montelquieu infère que *la justice fut dans les fiefs anciens & dans les fiefs nouveaux un droit inhérent au fief même*. Et c'est au contraire parce que les bénéfices n'avoient pas de justices qui leur fussent propres, qui y fussent *inhérentes*, qu'il y avoit nécessité de soustraire ces bénéfices aux droits que des Juges, dans le ressort de la Jurisdiction desquels ces bénéfices restoient, auroient pu y exiger. Il y a plus : s'il eût été de l'essence des bénéfices d'a-

voir le *fredum*, d'être affranchis de loger les Juges dans le district desquels ils se trouvoient situés, il auroit suffi dans les Chartres de concession de ces bénéfices, d'y exprimer l'attribution de Justice, afin que ces prérogatives leur eussent appartenues; cependant nulle mention de Justice dans ces Chartres; le nom de Justice étoit néanmoins bien usité du temps de Marculphe. M. de Montesquieu semble avoir pressenti la force de ces argumens, & il paroît moins compter sur les Capitulaires & sur les Formules de Marculphe, que sur l'autorité de du Cange. *Si la Justice n'étoit point une dépendance du fief; pourquoi, demande le sçavant Magistrat, voit-on par-tout que le service du fief étoit de servir le Roi ou le Seigneur, & dans leurs Cours & dans leurs guerres?*

D'abord on pourroit répondre à ceci qu'en donnant des bénéfices à des Evêques ou à des Leudes, le Roi ne dispensoit ni ces Leudes ni ces Evêques d'assister aux Jugemens que la Cour rendoit; mais une réponse plus tranchante, c'est que du Cange a parlé des fiefs, & que dans M. de Montesquieu il s'agit de bénéfices.

Les mêmes erreurs que nous venons de relever sont reproduites avec moins de ménagemens encore dans le chapitre 21 du livre 30 de notre Auteur: *Persuadé que les Justices étoient toujours établies dans les domaines donnés par nos Rois aux Eglises, il voit que le privilège de ces Justices étoit dans la nature de la chose donnée, que le bien Ecclésiastique avoit ce privilège, parce qu'on ne le lui ôtoit pas.*

Que ces idées sont opposées aux 3^e & 4^e Formules du premier livre de Marculphe! L'exemption de l'entrée des Juges sur les terres des Eglises est également attribuée aux dons de fonds dépendans du Fief, & aux dons d'alleux faits par des particuliers; *Villas aut regiâ aut privatorum largitate conlatas*. Certainement M. de Montesquieu n'a pu penser que les Justices fussent dans la nature de ces alleux; l'exemption dont parlent les Formules n'étoit donc pas constitutive des Justices. Si elles s'approprioient le *fredum*, c'étoit par exception au droit commun, par une grace particulière du Souverain; & on ne voit nulle part qu'elles ayent jamais prononcé cette condamnation contre leurs vassaux.

vassaux. *Leurs Agens* touchoient au contraire cette amende des Juges qui les avoient infligées ou reçues, *in luminaribus ipsius Ecclesiæ per manum agentium eorum proficiat in perpetuum.*

Je ne m'arrêterai pas à prouver que le mot *immunité* employé dans les Formules n'indique point le droit qu'avoient les *Ecclésiastiques de rendre la Justice dans leur territoire*, parce qu'avant qu'on eût pû donner à ce mot cette signification, il auroit fallu qu'on eût établi que les *Ecclésiastiques* avoient un droit de Justice; droit qui devient plus incertain à mesure que nous sondons plus attentivement les fondemens qu'on s'efforce de lui donner. En effet, il faut être bien dépourvu de bonnes raisons pour alléguer en faveur de ce prétendu droit la Loi Ripuaire.

L'article premier du titre 58 de cette Loi s'explique par le deuxième Capitulaire de Clotaire II, de l'année 615, article 7, Col. 23. Baluf.

L'Eglise suivoit la Loi Romaine, & ceux qu'elle avoit affranchis restoient tellement sous sa dépendance, quant à leurs biens, qu'elle héritoit d'eux s'ils mouroient sans enfans. On ne pouvoit les poursuivre personnellement pour affaires civiles dans les Tribunaux laïcs; parce qu'outre qu'ils n'avoient rien en leur disposition, ils étoient encore considérés comme les mineurs ou les infames (8). Et ils ne pouvoient ester en Jugement que par les Evêques ou les Prévôts des Eglises; mais parce que les Evêques avoient Jurisdiction sur ces affranchis, comme sur les Clercs & autres membres ou sujets de l'Ordre Ecclésiastique (9). On ne peut pas dire que ces Evêques avoient une Justice *territoriale seigneuriale*. Si de pareilles Justices eussent appartenu aux Eglises, il auroit été inutile de faire des loix particulieres pour y assujettir les affranchis de ces Eglises. On n'apperçoit d'ailleurs aucune trace de ces Justices dans l'article 19 du 2^e Capitulaire de Clotaire II. Il y est ordonné aux Evêques, comme aux Comtes dont l'autorité s'étend sur divers cantons, de pren-

(8) Baluse, I. 1, col. 1122.

(9) Les gens destinés à la culture des terres étoient dirigés par le Vidame dans leurs opérations, & les Clercs étoient conduits par le Prévôt: *Mandastis ut Vice Dominus cum carris & operariis, & præpositus Clericos habentes Beneficia secum adducerent. Hincmar. Epist. 29, 2^e vol. pag. 316.*

dre leurs Juges & leurs Commissaires dans le lieu où ils doivent rendre & recevoir Justice.

Episcopi vel potentes qui in aliis possident regionibus, iudices vel missos discussores de aliis provinciis non instituunt nisi de loco qui justitiam percipiant & aliis reddant.

Mais d'abord ne pourroit-on pas dire que le mot *iudices* dans ce passage se rapporte aux Comtes qui avoient seuls droit d'en instituer, & que l'institution des Commissaires y est relative aux seuls Evêques ? Ne pourroit-on pas ajouter que les Juges institués par les Comtes rendoient la Justice, & que les Commissaires des Evêques percevoient les amendes prononcées par ces Juges au profit de leurs Eglises ? *Justitiam percipiant.* Au reste supposons qu'il s'agisse dans le Capitulaire de Juges & de Commissaires institués soit par les Evêques soit par les Comtes, alors il ne sera pas possible de donner aux Juges & aux Envoyés des Evêques d'autre Jurisdiction que celle qui leur est confirmée par le Capitulaire de Carloman I, de l'année 882 titre 3 article 5, 6, 7, 9 & 14. Cette compétence y est bornée à veiller sur les vols qui se commettent dans l'étendue de leur Diocèse ; pour cela il leur est permis de faire admonester le coupable, afin qu'il s'amende & fasse pénitence du tort qu'il a fait aux hommes de l'Eglise ; mais monition purement canonique, *vocabit illum sua admonitione per suum presbiterum canonice ad emendationem & ad pœnitentiam ut Deo & Ecclesiæ satisfaciatur quam læsit.* Si l'accusé méprisoit l'avertissement *saluberrimam invitationem*, l'Evêque avoit le droit de l'excommunier, & il étoit tenu de donner avis de cette excommunication *Seniori*, au Seigneur ; c'est à-dire, ou au chef de la famille sous lequel cet accusé vivoit ou au Bénéficiaire dans le domaine duquel il résidoit. Quand le coupable n'avoit dans le Diocèse de l'Evêque ni alleux ni bénéfice *qui infra parochiam beneficia & alodum non habent*, alors l'Evêque dont il dépendoit, après avoir eu avis des déportemens de son vassal, députoit un de ses Prêtres pour sommer en son nom ce criminel de se corriger. Lorsqu'un Evêque s'absentoit il étoit tenu de laisser dans sa Ville un Coadjuteur pour remplir pour lui ces différens devoirs, & si cet Evêque avoit des Bourgs ou Ma-

noirs éloignés de la Ville où son siège étoit établi, il devoit y préposer des Ecclésiastiques tant pour réprimer par des peines canoniques les vagabonds, que pour décider canoniquement les contestations qui s'élevoient entre les jeunes Prêtres.

Les Evêques étoient tellement restraints à une Jurisdiction purement spirituelle, que les Capitulaires ordonnent aux Vicomtes, aux Centeniers & autres Juges laïcs, *mundanae legis documentis eruditis* de procurer aux Ordonnances des Prélats leur exécution; & qu'à l'égard de certaines taxes qui se percevoient induement dans l'étendue des Domaines Ecclésiastiques, il veut qu'en cas de contestation la cause soit décidée seulement en présence de l'Envoyé de l'Evêque, & de l'Envoyé du Comte.

Ni le Concile de Paris, en 615, ni le premier Capitulaire de l'an 802, ni celui de l'an 858, n'offrent rien qui réalise l'idée d'une *justice civile & territoriale* attribuée aux Eglises. Au contraire la Justice Ecclésiastique dont ils reglent la compétence & l'administration n'est relative qu'au caractère de ceux qui y sont sujets (10); ce sont des Clercs, des hommes de l'Eglise, des affranchis de l'Eglise, des Religieuses, sur lesquels cette Justice s'exerce; les Avoués, les Vidames, les Centeniers des Evêques l'exercent par les maximes canoniques, & *hoc omnino observent ut nullatenus à quibus magis nobis à canonica vel regulari norma discendant, sed humilitatem in omnibus habeant*, art. 13, 1. Capitul. 802, Balus. col. 366. Et encore l'exercice de cette Justice lorsqu'elle a pour objet des voyageurs, des veuves, des orphelins, des pauvres, doit se concerter avec les Comtes, article 14. *ibid.* Il y a plus, dans les Plaidis tenus conjointement par les Evêques & les Commissaires du Roi & les Comtes, tels que ceux dont fait mention le titre 25 des Capitulaires de Charles le Chauve, col. 99, de Baluse, 2 vol. les Evêques ne sont appellés que pour y prêcher la doctrine évangélique, y représenter aux méchans les peines auxquelles ils s'exposent par leurs forfaits: *Episcopi omnibus demonstrant*

(10) Voyez *Admonit. ad Ludovic. German. Regem. ad Hincmar. ann. 858, c. 7.*

quam grave hoc peccatum sit & qualem poenitentiam quaerit & qualem damnationem nisi poenitentia succurrerit, adquirat.

Le titre 27 de ces Capitulaires, cité par préférence dans le livre de l'Esprit des Loix, est encore plus précis à cet égard. Ainsi il ne reste à M. de Montesquieu, de toutes les autorités dont il a fait usage jusqu'à présent, que le Capitulaire 4 de 806. art. 1. *Baluf.* col. 449.

In primis omnium jubendum est, dit l'Empereur dans ce Capitulaire, ut habeant Ecclesiae earum justitias, tam in vita illorum qui habitant in ipsis Ecclesiis quamque in pecuniis & substantiis eorum.

Il n'est pas douteux que cette loi seroit décisive en faveur de M. de Montesquieu, si le terme *justitias* devoit s'entendre d'une juridiction; mais il est de la dernière évidence qu'il ne désigne que les *freda*, qui par le 2^e Capitulaire de 803 avoient été accordés à toutes les Eglises (11). *De decimis & nonis atque justitiâ Ecclesiarum Dei, ut omnes dare & emendare studeant.*

Or c'étoit le Juge laïc, le Comte qui prononçoit ces amendes, soit en condamnant à la mort, soit en confiscant les biens ou les meubles des criminels domiciliés dans les propriétés d'une Eglise, & l'Eglise les faisoit percevoir par ces Envoyés de l'Evêque, *missis discursoribus*, dont il a été précédemment fait mention. Ceci est si vrai que, 1^o le Capitulaire dont il s'agit n'a pas été intitulé par Baluse *de justitiis Ecclesiarum*, mais *de justitiis generalibus*; parce que les Placités généraux des Comtes étoient principalement destinés à terminer les causes des hommes appartenans à l'Eglise, ainsi que les causes des pauvres, des veuves, des orphelins qui étoient sous la protection particulière des Evêques, *Capitul. 2 & 3, ann. 805, Capitul. Collect. Anseg. liv. 3. art. 77.* Les causes criminelles des hommes libres de quelques Seigneurs qu'ils relevassent devoient

(11) Le mot de justice est pris pour redevance due au Vicomte dans une Charte de 1062, *Annal. Bénédicte. L. 61, pag. 575. Justitia seu prebenda panis & vini, &c. & reddere justitiam* signifie payer une redevance dans l'Ordonn. de Phil. Aug. du premier Mai 1209.

devoient être aussi à plus forte raison décidées dans ces Placités.

Charlemagne, dans le Capitulaire de 806, ne veut donc dire autre chose, sinon que les Eglises auront, *habent*, les condamnations, *justitias*, prononcées par les Juges, soit quand ils condamneront quelqu'homme de l'Eglise à mort, soit quand ils ne le condamneront qu'à la perte de ses biens.

2°. Sans cette interprétation le Capitulaire attribuerait aux Ecclésiastiques le droit de condamner à mort leurs vassaux; ce qui a répugné dans tous les temps aux maximes canoniques.

3°. Enfin il seroit bien singulier qu'en 806 l'Empereur eût attribué la justice criminelle aux Eglises dans leur territoire; tandis qu'en 803 il avoit infligé les peines les plus deshonorantes aux Evêques qui s'opposeroient à l'exercice que les Comtes voudroient faire de cette Justice contre ceux qui auroient commis quelques délits dans les immunités des Eglises. *Si quis in immunitate damnum aliquod fecerit ... mandet Comes vel Episcopo vel Abbati ut reddat ei reum ... si nec ad tertiam inquisitionem consentire voluerit (Episcopus) quidquid reus damnum fecerit totum ille qui eum infra immunitatem retinet nec reddere vult, solvere cogatur. Et ipse Comes veniens licentiam habeat ipsum hominem infra immunitatem querendi &c. (12)*

Après cela il seroit fort indifférent d'accorder à l'Auteur de l'Esprit des Loix que le Capitulaire de Charles le Chauve, de l'an 857, *apud Carisiacum*, art. 4, col. 96 Baluf. distingue (quoique ce Capitulaire n'en dise pas un mot) les *jurisdictions du Roi, celles des Seigneurs, & celles des Eglises*: car la difficulté ne réside pas sur le point de sçavoir si les Seigneurs ou les Eglises avoient une Jurisdiction, mais elle consiste à déterminer l'espece de Justice qu'ils exerçoient.

Je le répète, les causes civiles de tout homme libre, propriétaire ou habitant d'un bénéfice royal ou ecclésiastique, ressortissoient ou de la Cour du Roi, ou des Plaids du Comte; tout

(12) *Capitul. 2, ann. 803.* Baluf. 1^{er} vol. Coll. 387.

Voyez aussi l'Edit de l'an 800. Baluf. Coll. 330. Les Evêques n'avoient pas même la compétence des Cens qui leur étoient dûs.

homme libre , habitant d'un alleu qui appartenoit à un autre homme libre , étoit de la Jurisdiction civile du Centenier ; mais les causes criminelles ou importantes , *maiores causæ* , de tout homme libre , en quelqu'*immunité* qu'il résidât , étoient de la compétence du Comte seul. Si les Bénéficiers Ecclésiastiques avoient quelque pouvoir sur leurs vassaux , c'étoit uniquement pour l'amélioration de leurs terres , & pour y maintenir provisoirement l'amour du travail & la tranquillité : pouvoir qui étoit aussi attaché aux bénéfices des Laïcs & aux manoirs possédés par un chef d'une des cent familles que le Centenier avoit sous ses ordres. Le pouvoir de ces Bénéficiers étoit à peu près le privilège que les Loix d'Edouard désignent par ces mots , *Soc* , *Sac* , *Tol* , *Tem* , *Infangenteof* , & les fonctions de leurs Officiers , c'est-à-dire , des hommes de leur manoir qu'ils associoient au gouvernement de ceux qui y demeuroient , étoient les mêmes que celles des Baillifs & des Sénéchaux , dont Flete nous a parlé : fonctions bien différentes de celles que les Juges Hauts-Justiciers des Seigneurs ont eues sous la troisième Race , puisqu'elles n'avoient pour but , ces fonctions , que de réprimer par provision & par la perte de quelques meubles ou par quelque jour de détention ceux qui négligeoient le travail auquel ils s'étoient assujettis ou qui s'étoient écartés des usages établis dans le manoir. Ainsi une Eglise , un Leude bénéficiaire , un Chef de famille sous nos premiers Monarques pouvoient réciproquement se demander leurs esclaves qui de leurs territoire s'étoient échappés en un autre , ils pouvoient prendre des moyens pour concilier entr'eux leurs vassaux ou les membres de leur famille. *Capitul. ann. 595, art. 11 & 12. Capitul. ann. 813, art. 14 & 20. Capitul. ann. 813, art. 23.* Mais si ces moyens ne réussissoient point , ils n'avoient aucun droit ni sur les personnes , ni sur leur état ni sur leurs biens , pourvu que ces personnes fussent libres d'origine. Lors même que la personne n'étoit pas libre ; par exemple , si c'étoit l'esclave d'une Eglise , le Juge du Roi , qui le trouvoit en flagrant délit pouvoit l'arrêter ; & si le délit exigeoit des preuves , ce même Juge n'étoit tenu que d'appeller à l'instruction du Procès le Vidame ou l'Archidiacre , mais c'étoit lui qui le condamnoit. *Si servus Ecclesie in furto comprehensus fuerit , à judice*

judice publico sicut & reliqui d'stringatur. Et si judex publicus servum Ecclesiæ sine furto non præsumenem sine audientia Vice-Domini aut Archidiaconi aut detinere aut injuriare præsumpserit anno integro ab Ecclesiæ liminibus arceatur. Capitul. L. 5, art. 191. Baluf. col. 860, 2^e vol.

La seule maniere de juger permise aux Evêques étoit d'imposer une pénitence publique, d'excommunier. *Si quis per aliquam invidiam vel dolum in nocte vel in die ignem imposuerit & incenderit liberi vel servi domum . . . publica pænitentia secundum judicium Sacerdotum multetur. Capit. L. 5, art. 351, col. 899. Baluf. ibid. L. 6. Capitul. 366; & Hincmar. ad Clericos Palatii, ut hominum suorum rapinas reprimant, 2^e vol. pag. 148.*

Enfin, comme les causes criminelles des hommes libres fournis aux Eglises, celles des pauvres, des veuves & des orphelins qui étoient sous la protection spéciale des Eglises, étoient de la compétence des Comtes; de même les causes relatives aux propriétés de l'Eglise en étoient aussi: c'est 1^o. Hincmar, Auteur non suspect, qui nous l'apprend, art. 12 de l'Admonition de 858 déjà citée, (*Comites*) *placita non pro acquisitione lucri teneant, sed ut case Dei, & viduæ, ac pupilli & populus justitiam habeant*; c'est Charles le Chauve qui le décide par son Capitulaire de 869, *apud Pistas, tit. 40, art. 5, col. 211 de Baluf. Similiter Comites missi ac vassi nostri Episcopis ac Presbiteris debitam reverentiam & vassalis Episcoporum legem & justitiam & debitum honorem impendant*. C'est enfin Guillaume le Conquéran qui nous répète dans sa Charte les maximes suivies jusqu'à lui dans la Domination Françoisé. *Je n'en dirai pas davantage* (13).

(13) M. de Montelquieu finit par ces mots ses raisonnemens; je les emprunte pour terminer mes preuves.



REFLEXIONS

Sur le Recueil des Loix Anglo-Saxones de Wilkins.

LA Collection de David Wilkins, Chanoine de Cantorbéry, qui a paru en 1721, a été entreprise par cet Auteur pour faire connoître aux Anglois les diverses sources d'où leurs Coutumes ont été tirées. Dans la Lettre de Nicolson, que l'on a mise en tête de cet Ouvrage, le sçavant Evêque Anglois convient que le droit féodal a été apporté en Angleterre par Guillaume le Conquérant. Il prouve que ce droit étoit inconnu aux Saxons, & que l'Angleterre n'a pu le tenir de l'Ecosse. Cependant il croit appercevoir des traces de l'hommage dans des Actes bien antérieurs à la conquête : mais ces Actes ne contiennent qu'un recit fait par des Auteurs qui ont écrit depuis cette époque. D'ailleurs on ne voit dans les Loix qui ont précédé la Conquête aucune trace des Droits de Garde, de Mariage, qui sont cependant aussi intimement liés avec les Loix féodales que l'hommage. Enfin Nicolson convient que l'hérier, qui est le droit qui au premier coup-d'œil paroît avoir plus d'analogie avec ces Loix, est fondé sur des motifs tous différens de ceux qui sont le principe du Relief Normand.

L'embaras de Nicolson sur l'origine des Loix anciennes de sa Nation, vient de ce qu'il n'avoit pas compris la nécessité qu'il y a de distinguer deux temps dans la législation de Guillaume le Conquérant. Comme j'ai prouvé cette nécessité dans le Discours préliminaire, il doit paroître maintenant évident que toutes les Loix Angloises qui ont précédé la conquête, & que Nicolson croyoit essentielles pour l'interprétation de celles qui ont été publiées sous le nom d'Edouard le Confesseur par le Conquérant au commencement de son regne, ne peuvent être d'aucune utilité pour expliquer les Coutumes purement Normandes que ce Conquérant substitua dans la suite aux véritables Loix d'Edouard qu'il avoit feint de confirmer.

Aussi dans les Loix Anglo-Saxones, depuis Ethelbert jusqu'au regne de Canut inclusivement, que Wilkins a recueillies, on

trouve

trouve bien quelques dispositions conformes aux maximes de Capitulaires de nos Rois antérieurs à Charlemagne ; mais il n'y en a aucunes qui ayent le plus foible rapport avec les Loix Françoises de la seconde Race , ni même avec les principes fondamentaux des Coutumes Anglo-Normandes suivies en Angleterre après la Conquête ; si l'on en excepte cependant celles de Henri I^{er}, qui, pour plaire à la Nation, feignit de rétablir les Loix d'Edouard le Confesseur : feinte qui dura peu, puisque Henri ne cessa pendant tout le cours de son regne de faire suivre les Coutumes Normandes dans les occasions les plus importantes , ainsi que je le ferai bientôt voir. D'ailleurs sous ses Successeurs les Loix féodales Normandes continuerent tellement d'être regardées en Angleterre comme le droit commun de la Nation, qu'elles firent l'unique objet de l'étude de ses plus célèbres Jurisconsultes jusqu'au troisieme siecle.

Wilkins, en publiant les Loix Anglo-Saxones, a donc rendu un foible service à ses Compatriotes ; plus, en effet, ils feroient à son exemple d'efforts pour rapprocher leur droit Coutumier de ces Loix, plus ils s'écarteroient de l'esprit originaire de ce droit.

C'est dans les Coutumes évidemment émanées du Conqué rant que les François retrouvent le droit Féodal, tel qu'il existoit parmi eux sous les derniers Rois de la deuxième Race ; & c'est dans les Capitulaires de ces Rois que les Anglois doivent rechercher les motifs de tous les usages qui existent encore parmi eux, & qui ont quelque relation avec la féodalité.

Mais, dira-t-on, qui peut nous assurer que ce sont-là les véritables sources des usages judiciaires d'Angleterre ?

Je conviens que les Loix Normandes, instituées par le Conqué rant en Angleterre, ne sont contenues dans aucuns écrits de son temps ; la Nation souffroit avec peine sous son regne le joug de ces Loix ; & il y a tout lieu de penser, à en juger par le penchant qu'ont eu dans tous les temps les Ecrivains Anglois pour faire envisager les Loix d'Edouard comme les seules que Guillaume avoit jurées, & qu'il avoit voulu que ses nouveaux sujets suivissent, que quand même le Conqué rant auroit fait rédiger par écrit les Coutumes Normandes, cet ouvrage auroit été anéanti au commencement du regne de Henri I^{er}. Cependant

quoique ces Coutumes ne se trouvent rassemblées dans aucun Recueil d'une époque aussi reculée que la Conquête ; il n'est pas moins constant , de l'aveu même des Historiens & des Jurisconsultes Anglois les plus prévenus contre ces Coutumes , qu'elles sont contenues substantiellement dans les Ouvrages de Glanville , de Britton , de Littleton , & autres que j'ai ci-devant indiqués. Or , dès que les regles prescrites par ces Auteurs , comme des Coutumes établies par la Conquête , ont la plus forte liaison avec les anciennes Loix Françoises , ne seroit-ce pas s'aveugler volontairement que de nier que ces Coutumes sont dérivées de ces Loix ?

Ces considérations ont déterminé la forme que j'ai donnée à cet Ouvrage.

Pour suppléer , d'un côté , au vuide qui se trouve entre les Capitulaires & les Ordonnances de la troisième Race , j'ai indiqué les écrits Anglois où existent les Loix Françoises que Guillaume le Conquérant avoit reçues de Raoul , & que ce Duc tenoit de nos derniers Rois Carlovingiens. D'un autre côté , pour faciliter aux Anglois l'intelligence des Loix que le Conquérant leur a imposées , je n'ai interprété Littleton , celui de tous leurs Auteurs qui a mis ces Loix en meilleur ordre , qu'à l'aide des Coutumes Françoises , qui étoient seules connues avant le Duc Raoul dans la Neustrie. J'ai fait plus : pour convaincre les Anglois du danger qu'il y auroit à expliquer leurs Coutumes actuelles , par les Statuts de leurs Rois prédécesseurs de Guillaume le Conquérant , je me suis appliqué à faire connoître , dans le Discours préliminaire & dans les Notes que j'ai faites sur les Loix d'Edouard , les caracteres distinctifs de ces Coutumes & de ces Statuts.

Il ne me reste donc plus pour détruire la répugnance que les Anglois pourroient avoir encore pour la méthode que je leur conseille pour l'étude de leurs Loix , qu'à leur faire voir que je tiens cette méthode de l'un des hommes les mieux instruits de ces Loix , que leur nation ait jamais produite ; & c'est dans cette vue que je termine cet Ouvrage par le Traité de Spelman sur les anciennes Loix Angloises.

On y verra que le profond Critique reconnoît le Conquérant

pour l'Instituteur du droit Féodal Anglois, & de toutes les Coutumes qui en sont des conséquences immédiates.

On y verra encore que si sous les Successeurs du Conqué rant les Loix d'Edouard ont reparu quelquefois, ce n'a été qu'à l'égard de certains usages, qui dans un Royaume où presque tout avoit été soumis aux Loix féodales, ne pouvoient se lier avec ces Loix; & que par cette raison ces usages sont redevenus aussi inutiles que le Conqué rant avoit eu en vue de les rendre utiles en multipliant les inféodations.

Enfin, au moyen de ce Traité historique, où Spelman a rangé par ordre chronologique les révolutions successives des Coutumes Angloises, depuis l'union de la Normandie avec l'Angleterre, jusqu'au retour de cette Province à la Couronne de France, tout ce que j'ai dit jusqu'ici de l'état où le droit Coutumier Anglois & Normand s'est trouvé dans ces différentes époques, est pleinement justifié.

Je ne fais que copier le Traité de Spelman, tel que Wilkins, possesseur du manuscrit de cet illustre Sçavant, l'a publié.

J'ai cependant retranché les Notes de l'Editeur, qui n'avoient rapport qu'aux Loix Anglo-Saxones imprimées en tête de ce Traité dans la collection de Wilkins; parce qu'en substituant à ces Notes des Remarques sur le texte de Spelman, je mets le Lecteur à portée de juger si l'usage que je fais de ce texte est ou non préférable à celui que Wilkins en a fait.



Domini HENRICI SPELMANNI.

C O D E X

LEGUM VETERUM STATUTORUM
REGNI ANGLIÆ;

Quæ ab Ingressu GUILIELMI I. usque ad Annum nonum
HENRICI III. edita sunt.

GUILIEL. I.

An. Dn. 1067, Reg. 1.

Nomen
epi.

GUILIELMUS primus quem alii Comitem, alii Ducem
vocant Normanniæ: Forenses & Chronologi *Conquestorem*
(sive a Latino conquiendo, id est, comparando Regnum Angliæ:
Sive a Gallico *Conquvir*, quod est, vel *comparare*, vel
subjugare) Solium iniiit 14 die Octob. an. Dn. 1067, excessitque
9 Septembr. an. 1087. hoc est sui *Regiminis 20 incompleto*.

Dicitur.

Ditionem ejus sic descripsit *Mat. Parisius* in An. 1085. *Nor-*
mannia sibi hæreditario Jure pervenerat, *Cenomanniam* armis
acquieserat, *Britanniam Armoricanam*, acclivem sibi fecerat, in
Anglia solus regnabat, *Scotiam* & *Walliam* subjugabat; pacis
autem tantus amator erat, quod puella auro onusta impune pos-
set totam pertransire *Angliam*.

Succes-
sio.

Anno eodem (1065) Rex *Edwardus Senior* (a) jam gravatus;
cernens Clitonis Edwardi nuper defuncti filium *Edgardum*, re-
gio Solio minus idoneum, tam corde quam corpore, *Godwini-*
que Comitis multam malamque sobolem quotidie super terram
crescere; ad cognatum suum *Wilhelmum* Comitem Normanniæ
animum apposuit, & eum sibi succedere in Regnum Angliæ,
voce stabili fancivit. *Wilhelmus* enim tunc in omni prælio supe-

(a) *Ingalphus*, pag. 899 & 900.

rior triumphator contra Regem Franciæ, & omnes Comites Normanniæ contiguos publice personabat, invictus in armorum exercitio, iudex iustissimus in causarum iudicio, religiosissimusque ac devotissimus in divino servitio. Hinc Rex Edwardus, Robertum Archiepiscopum Cantuariæ legatum ad eum a latere suo direxit, illumque designatum Regni sui successorem, tam debito cognationis quam merito virtutis sui Archipræfulis relatu, innuabat. De hoc Haraldus major domus regni veniens in Normanniam, se Wilhelmo Comiti post Regis obitum, regnum Angliæ conservatum non tantum juravit, sed etiam se ducturum filiam Wilhelmi in uxorem data fide spondit.

Quo hic titulo Rex evasit Angliæ, cum extraneus esset & ^{Quo Titulo Res facta.} (ut vocant) *bastardus*, non est otiosum indagare. E regio enim Anglorum thoro minime oriundus est, nec agnatione ullus ei aditus. Gradu tamen primo Edouardi Confessoris consanguineus, sed materna linea, non paterna. Duxerat quippe *Ethelredus* Rex Anglorum *Emmam* Sororem Roberti Ducis Normanniæ, cœlibis, at patris naturalis Guilielmi Conquestoris, & ex illis nuptiis procreatus est *Edouardus* Confessor, qui patri tamen in regno non successit, sed fratri suo uterino, e Canuto Rege & præfata *Emma* (*Ethelredi* aliquando vidua) propagato. Ejecta enim *Ethelredi* sobole, regni apicem *Canutus* occupat, Nothumque suum *Heraldum Harefoot* successorem statuit. Eo mortuo, regnum assecutus est *Canutus* audax (vulgo *Hardi-cnute*) filius *Canuti* Regis atque *Emmæ* matris Confessoris: Sed & illo brevi sine liberis decedente, frater ejus Uterinus Edouardus Confessor in solium ejus promovetur. Edouardus prolis spe orbatus, *Edgarum* Germani sui Edmundi e filio Nepotem, e Pannoniâ accersitum hæredem scripsit, *Adelingumque* (alias *Clitonem*) quod successorem Regni apud Saxones denotabat, salutavit. Tenellum vero atque regno imparem *Heraldo* Godwini Comitibus filio inter Magnates Angliæ potentissimo in tutelam credidit, fidei suscipiens Juramentum. Sed *Eadgaro* postmodum ut imbelli, abdicato; *Robertum* (b) Cantuariæ Archiepiscopum in Normanniam mittit, *Guilielmumque* Ducem quem dum exularet hospiti-

(b) I. L. Ed. Conf. cap. 39, append.

rem habuisset & patronum, Regni constituit successorem. Duci insuper *Heraldum* legat qui (post difficultates aliquot) Rothomagum veniens, fidelitatem ei de regno jurat, mortuoque Edouardo, ipsum in solum evecturum.

Reversus *Heraldus*, Regem invenit novissimo laborantem morbo: Collectisque suis ab eodem contendit ut se regni institueret successorem. Contradicente vero *Edouardo* & *Guilielmo* præterea iterante, vehementius reclamant *Heraldus* & Cognati: Sic ut animo turbato Rex ad parietem versus (c), faciant (inquit) Angli prout volunt, Ducem sibi aut Regem, vel ut alii referunt (d) sicut tu eos attulisti sic & idem delegatum habes. Ænigmatice, sed quod ad Ducem Normanniæ potius referatur, qui *Edouardum* exceperat exulantem, pluribusque conservatum annis, regno hunc tandem exhibuerat (e).

Defuncto vero *Edouardo Confessore*, *Heraldus* sine mora regnum occupat, exutis simul tribus justioribus hæredibus: Naturali scilicet, legitimo & adoptivo. Horum duos potentissimos, Suanum Regem Daniæ, & *Guilielmum* Ducem Normanniæ, tertium omnibus potiozem sed ephebum, atque inopem, a tutore perfidem destitutum, & qui partes ejus tueretur non habentem, *Eadgarum Adelingum*.

Erat *Swanus* Canuti Regis filius (naturalis hoc est, Nothus, (quod apud gentes boreales in hæreditate obcunda parum obfuit, successitque ideo in regnum Daniæ) frater item *Heraldi Harefoot*, Canuti audacis, & *Edouardi Confessoris* Regum Angliæ, fuissetque proculdubio Jus illius sat laudabile si adversus *Heraldum* invalorem sat fœliciter dimicasset. Sed hic in partibus Angliæ borealibus cum ingenti fusus est exercitu. Solum igitur jam Normannum habuit *Heraldus* inimicum formidabilem cui pœnas luens suæ perfidiæ, regnum jure debitum in *Hastingsensi* prælio resignavit.

Sic Regnum Angliæ juris titulo non subactoris assecutus est

(c) *Breviar. Monast. de Bello.*

(d) *Promissum.*

(e) *Asseritur donationem istam robore caruisse, tum quod a Rege facta esset in lethali*

letto, tum & sine Baronum sui communi assensu ut Matth. Paris in anno 1257, pag. 912, lib. 32.

Normannus, atque inde *Conquereur* quasi *Purchasefour* appellatus est. Conquestus enim in antiquis chartis illud notat (f) quod jure hæreditario non habemus a parentibus, sed quod labore comparatum est vel parsimonia. Hanc imperiti differentiam ignorant *Conquestorem* pro subactore intellexere abusuque vocis novam extorsere significationem, quæ antiquis nusquam reperitur.

Sed quoniam de *bastardis* hæreditatem adeuntibus mentionem fecimus, a re non fuerit plura aliquot his attexere. Apud Boreales enim populos, a legitimis olim vix sunt discriminati. Sic *Hæraldus Harefoote* (ut *Swanum* taceam) e futoris calcearii filia oriundus in regnum Angliæ irrepsit, & *Guilielmus Conquestor* in ducatum Normanniæ, qui alioquinad Dominum feodalem *Henricum* Regem *Franciæ* ob hæredis masculi defectum ransisset. Refert tamen *Chronicon de Bello, Guilielmum Nothum* ab *Henrico* Rege in successionem Normanniæ ideo susceptum, quod *Robertus* Dux Normanniæ pater *Guilielmi* ab *Henrico* postulatus ejusdem filium post natum in Regem *Franciæ* suscepisset. A borealibus etiam in austrum transmigrantes *Longobardi*, mox hunc in *Italiam* traduxere, ut inter filios legitimos portionem licet non æqualem naturales sortirentur, quod in suis claret *Legibus*. Sed de hoc *Hovedenum* audi (g). Est autem sciendum quod consuetudo regni *Norwegiæ* est usque in hodiernum diem, quod omnis qui alicujus Regis *Norweiæ* dignoscitur esse filius, licet sit spurius, & de ancilla genitus, tantum sibi jus vendicat in regnum *Norweiæ*, quantum filius Regis conjugati, & de libera genitus; & ideo fiunt inter eos prælia indefinenter, donec unus eorum vincatur & interficiatur.

Fracta re Anglorum in *Hastingsensi* prælio (h), *Guilielmus* Victor Londinum properat, & in festo Nativitatis Domini nostri, Clero populoque acclamantibus ab *Aldredo Archiepiscopo Eboracensi* regio coronatur Diademate. Noluit enim *Guilielmus* hoc e *Stigando* ministerium, quod exulante tantum non exauçtorata-

Bastardi
idem Jus
quod legiti-
mi habent
apud *Bos*
reales.

Et apud
Longobar-
dos.

Rex cor-
natur.

(f) Vide Cod. LL. antiqu. Cap. Ludov. ad Legem Salicam § 2, & Glossar. ibidem in voce Conquistum. Vide & Hier. Bignonii Formul. ad Marculph. pag. 435.

(g) Lib. 2, tit. 14, l. 2, &c. in anno Dom. 1194, pag. 147.

(h) Anno Dom. 1067. Reg. 1.

to prædecessore ejus Roberto , Archiepiscopatum Cantuarie invalisset.

Homagia Procerum. Suscipit deinde Rex (i) Procerum *homagia* cum fidelitatis juramento & obsidibus ; disponitque per Civitates & Castella e suis præsidia , & firmatus jam in regno Normanniam repetit , magnam vim thesauri atque una Anglorum obsoles fecum deferens. Peracto Negotio obsides illic ut in tutiori linquit custodia , reversusque in Angliam commilitonibus suis qui victoriam in *Hastingsensi* pugna sanguine & sudore emeruissent , Anglorum prædia fusus dispartitur. Parum id quod reliquum fuit , cum indigenis ipsis perpetuæ addixit servituti.

Extorres Anglorum Proceres fugant. Eadgarus fugit in Hungariam. Extorres igitur fugiunt Anglorum Proceres , pars ad externos , pars ad loca deserta atque invia ; ubi feralem ducentes vitam Normannos sæpe acriter lacefferunt. *Eadgarus* Cognomento *Adelingus* regni hæres legitimus (de quo supra) aicensa navi cum Matre & Sororibus *Margareta* & *Christiana* , Hungariam , unde accersiti venerant , contendunt , sed adverfo cœli impetu , in Scotiam appelluntur. Regios hospites , regio illic excipit hospitio Rex *Malcolmus* , (uti prius multos Anglorum Comites) & *Margaretam* in uxorem ducit , ancilla Christi , Christiana facta.

Filius ei natus. Guilielmo Regi natus est in Anglia Henricus filius (k) , qui hoc auspicio regnum Angliæ contra Robertum fratrem suum majorem in Normannia natum , postea occupavit.

Northumbria datur Comiti Roberto. Rex , Northumbriæ Comitatum dedit Comiti Roberto : Sed nolentes hunc Pagenses , eum cum 900 aliis interfecerunt. Interfectores vero usque ad unum Rex delevit.

Filiis R. Swani Angliam invadunt cum Eadgaro. Filii *Swani* Regis Daniæ , jus paternum ad regnum Angliæ vendicantes , Northumbriam cum 300 navibus invadunt ; quibus se adjungunt *Eadgarus Adelingus* & Barones reliqui apud Scotos , borealesque exulantes. Fulis autem a Guilielmo Rege & prosligatis , *Eadgarus* ipse Regis exorat Gratiam , & deposita jam ipse aviti regni fidelitatem Regi supplex jurat.

Eadgarus moritur. Obiit deinceps sine prole , mansitque regni ejus sine sceptro hæres

(i) *Mat. Par. ann. 1067, pag. 4 & 5.* | (k) *A. D. 1068.*

hæres unica, Soror ejus Margareta Regina Scotiæ; e qua nati sunt filii sex regnum Scotiæ propagantes, & filiaë duæ quarum Matildis senior Henrico I. Regi Angliæ nupta Matildem peperit Imperatricem Matrem Henrici II. in quo sic coaluit stirps utraque regia Anglo-Saxonum & Normannorum.

Diximus Guilielmum I. Angliam inter Commilitones suos, indigenis vel ejectis vel perpetuæ servituti adactis, distribuisse. Sic Authores plerique; sed intelligendum est, triplicem fuisse indigenarum speciem. Unam fautorum Guilielmi; aliam inimicorum; tertiam neutralium & in singulos pariter non animadvertum. Ingressus est enim juris titulo, non populatoris; regnum sibi a consanguineo suo divo Edouardo Confessore solenniter legatum; Heraldique ipsius Pseudoregis juramento stipulatum, vendicans. His igitur quos amicos reperit, aut fatis æquos, honores permisit & Patrimonia, novis etiam interdum additis. Sic Comitatum Huntingtoniæ Siwardo Saxoni, Simoni Sylvestri Comitatum Leicestriæ. Candoro Britoni Comitatum Cornubiæ, Eadgaro Adeling Comitatum Oxonii. Brithrico Saxono cuidam Dominium Glocestriæ. Outredo Siwardi filio Dominium de Raby.

Guil. distribuit Angliam in certos locos suos

Quibusdam etiam honores novos addidit, Siwardo Comitatum Northumbriæ. Walleoto seu (ur Ingulphus) Waldeno filio ejus, cum Judith nepte sua in uxorem, Comitatum Patris Huntingtonæ & Northampronæ. Radulpho filio Gualteri Nedantini Saxonis Comitatum Herefordiæ. Et Radulpho Gart Sax. Comitatum Eastangliæ. i. Norfolciæ Suffolciæ & Cantabr. præterea ejecto Ofulto, Copsonem fecit Northumbriæ Comitem, eoque interfecto Gospatricum.

Sed hos omnes fateor præter Siwardum forte & Outredum filium suum, Comitatibus demum exuit & honoribus. Brithricum ut Regiæ suæ litaret iracundiæ exosum hunc habentis ob repudiatas ejus Nuptias. Radulphum medentinum ob ignaviam. Reliquos novis inhiantes motibus. Nec quid obsuit sciam quo pacatus succedens, hæc non efficeret. *Comitatum enim nulli tum adhuc jus hæreditarium: Sed Præfeti qui Comites dicebantur, officiarum erant & magistratus, a Rege ad arbitrium dati & semoti, prout illi hodie quos Comitatum appellamus Locum-tenentes.*

Hæreditariam fecit hanc dignitatem, feudalemque prior aliquot annis apud Gallos Hugo Capetus ut novit commentio beneficii, proceres ad novum ejus regnum stabiliendos contra stirpem quam ejecerat Carolinam pelliceret.

Guil. R. Comites ad placitum duraturos fecit.

Primos igitur Comites non perpetuos, sed ex more Saxonum, Officiarios & ad placitum duraturos (quales ingrediens repererat) fecit Guilielmus; sed ex hoc genere Anglos tantum (si recte teneo) non Normannos sive Francos. *Morem enim utriusque Genis secutus Franci Comitatus cessit hæreditarie, cum jurisdictione assueta & tertia parte emolumentum provenientis ex placitis Comitatus, quam Authores tertium vocant denarium (1).*

Hæreditarios Comitatus & Vicecomitatus concessit.

Concessit utique & Vicecomitatus aliquot hæreditarie Baldwinno Baroni de Okehampton Devonæ: Ursoni Abbot, Wigornæ; Estortevillis forte, Eboraci, nam hi olim sub illis seculis Vicecomitatum illum hæreditarie possidebant.

Male tractat inimicos.

Inimicos pro more sævitæ militaris, durius castigavit. Carcere, Exilio, prædiorum fortunarumque ademptione. Turbidos, morte, patibulo, cæcitate (1).

In servitutem neminem (quod sciam) adegit personalem (ut captos olim in bello) nec aliam quam reperit, prædialem; militarem vero gravius auxit.

Neutrales terras disjunct.

De neutralibus quid statuit, dicat tibi Liber antiquus MS. ad Shenebruniorum familiam (alias Sharnebourne) in agro Norfolcensi aliquando pertinens. Edwinus Dacus venit de Dacia in Angliam cum Canuto Rege Danorum, an. Dn. 1014, quando ipse Canutus debellavit cum Edredo Rege Angliæ. — Et fuit ipse Edwinus Dominus integre de prædictis villis (sc. *Neteshamie Shernebrunia*; & *Stonhoghia*, hodie *Snetsham*, *Sharnebourne* & *Stanho*, &c.) & obtinuit omnia prædicta in pace, quousque *Wilielmus Bassardus* Dux Narmannorum rexit Angliam super Heraldum Regem, qui coronatus fuit Rex Angliæ apud Westm' an. Dn. 1066. Et post coronationem suam, ipse

(1) *Mat. Par. in anno 1074.*

(1) Les Comtes, que le Conquérant établit d'abord, étoient amovibles, parce que la Loi d'Edouard, qu'il confirma en montant sur le Trône, n'admettoit point de fiefs; mais dès que le Conquérant eut réussi à faire exécuter les Loix féodales Normandes, les Comtés furent héréditaires & à titre d'inféodation.

dedit diversas terras in Anglia diversis hominibus qui secum venerunt in auxilio ad Angliam conquirendam. Inter quas dedit *Willielmo de Albeneg* pincernæ suo, & *Willielmo de Warrennia* forestario suo, diversas terras & dominationes in Comitatu Norfolkæ, & alibi in Anglia. Et prædicti *Willielmus Pincerna*, & *Willielmus de Warrennia*, & omnes alii qui venerunt cum prædicto Conquestore ejecerunt diversos homines infra dominationes suas de omnibus terris & dominationibus suis : Inter quos prædicti *Willielmus Pincerna* & *Willielmus de Warrennia* ejecerunt prædictum Edwinum de prædictis duabus villis, & de omnibus aliis terris & dominationibus suis. Propter quod, idem Edwinus, & quidam alii, qui ejecti fuerunt, abierunt ad Conquestorem, & dixerunt ei; quod nunquam ante Conquestum, nec in Conquestu suo, nec post fuerunt contra ipsum Regem in consilio & auxilio, sed tenuerunt se in pace, & hoc parati fuerint probare quo modo ipse Rex vellet ordinare. Per quod, idem Rex fecit inquiri per totam Angliam, si ita fuit; quod quidem probatum fuit; propter quod idem Rex præcepit, ut omnes illi qui sic tenuerunt se in pace in forma prædicta, quod ipsi rehabèrent omnes terras & dominationes suas, adeo integre & in pace, ut unquam habuerunt vel tenuerunt ante Conquestum suum; & quod ipsi in posterum vocarentur *Dren-ges*.

*Willielm
de Albeneg
Pincerna
Regis Wil-
helmi de War-
rennia For-
estarius
Regis.*

Super quod idem Rex ad sectam prædicti Edwini, mandavit prædictis *Willielmo Pincernæ*, & *Willielmo de Warrenn*. quod ipsi deliberarent prædicto Edwino, omnes terras & dominationes suas ex quibus ejecerunt eum. Qui inde nihil voluerunt facere, sed prædictus *Willielmus Pincerna* dedit eidem Edwino unum messuagium, CCC. acras terræ, & tres faldas in *Snetesham*, quæ in antea vocabatur *Netesham*, tenendum de eodem *Willielmo Pincerna* per certa servitia, & retinuit ad opus suum & ad opus *Willielmi de Warrennia*, residuum prædictæ villæ de *Snetesham* unde ipsi feofaverunt alios de hominibus suis qui secum venerunt de *Normannia*. (2) Et prædictus *Willielmus de Warren-*

(2) Voilà des sous-inféodations dont les Coutumes Normandes avoient pu seules faire maître l'idée.

nia dedit fimiliter eidem Edwino , unum Mefluagium , CCCC^o acras terræ , & quatuor faldas in *Sharnebourne* , cum dominio ejufdem villæ , quæ in antea vocabatur *Shenebrunia* , tenendum per certa fervitia de eodem *Willielmo de Warrennia* , & retinuit ad opus fuum refiduum ejufdem villæ de *Shernebourne* cum ad-vocatione Ecclefiæ , unde ipfe feofavit alios de hominibus fuis qui fecum venerunt de *Normannia*.

Et poft iftas donationes factas prædicto Edwino , per prædic-tum *Willielmum Pincernam* , & *Willielmum de Warrennia* Do-minus *Radulphus de Ibrnys* , qui fimiliter venit in Angliam cum *Conqueftore* & cui idem Rex dedit terras de *Suthmere* cum membris in comitatu *Norfolc*. cepit prædictum Edwino , & ipfum incarceravit , & in prifona detinuit per longum tem-pus , quoufque idem Edwino evafit per noctem extra prifonam , & abiit prædicto *Willielmo Pincernæ* , & fecit ei querimoniam de injuria fibi facta & supplicavit ei ut ipfe poffet tenere de ipfo prædictam villam de *Stanhove* , qui voluit : Sed ipfe cum *Willielmo de Warrennia* ceperunt prædictam villam de *Stanhove* in manibus fuis , & prædict. *Willielmus Pincerna* , dedit prædicto Edwino unum Mefluagium , CCCC. acras terræ & quatuor faldas , in prædicta villa de *Stanhove* , tenendum de eo per fervitium XL. den. per annum & refiduum ejufdem villæ de *Stanhove* cum advocatione Ecclefiæ retinuit ad opus fuum , & ad opus *Willielmi de Warrennia* ; qui inde feofaverunt alios de hominibus fuis , qui fecum venerunt de *Normannia* ut fupra dic-tum eft. Et poftea idem *Willielmus Pincerna* , mandavit in *Normanniam* pro una filia fua *baftarda* , quam ibi procreave-rat ante adventum fuum in Angliam & illam dedit *Afceto* fi-lio prædicti Edwini ; & per hoc fuit idem Edwino in pace tota vita fua ; ita quod nullus aufus fuit poftea ei injuriam fa-cere , nec dampnum : Et prædictus Edwino cito poft prædic-tum maritagium obiit in feneftute fua poft multas tribulatio-nes fuas tempore prædicti Regis *Willielmi Conqueftoris* , &c.

Authorem fufius dedi , ut Normannorum morem in distribuendis agris nufquam mihi clarius elucentem intelligeres (3). Quod

(3) Les Loix Normandes s'exécutoient fans être écrites.

enim hic factum est, alias etiam fieri non dubitamus. Et hoc quidem celebre illud est iudicium cuius in Norfolcia meminit *Camdenus* : Et in iuridicis *Hibernensium* relationibus *Joh. Davistus*, recte neutri aut per transennam cognitum, ut e collatis iudices. Illud denique certum est, *Anglos pene omnes*, etiam quos admisit primo, eiecit demum *Guilhelmus Conquestor* vel in *Normannorum clientelam* (quam *Homagium* vocant) subjugavit. Sic *Edwinum* hic supra vides; & in libro censuali (vulgo *Domesdei*) quo describi fecit totam Angliam; vix reperitur *Anglus quispiam* a Rege tenens in capite sed a Franco aliquo cui illud Rex concesserat dominium.

William le Conquerour ad graunt al *Warren* un Norman de principall quality le Castle de *Shirbourne* in Northfolk, l' heir de *Shirbourne* l'auncient enheritor de cest Castle, monstre al Conquerour, que il tuit son subjeet & liege home, & enheritoit le dit Cattle per meme la ley que le Conqueror ad allow & establish en Engleterre, & pur ceo pria, que il poet tener le dit Castle en peace : le Conqueror en cest case dona judgment pur *Shirbourne* encounter *Warren*, de quel judgment *Camden* n fait mention en le description de Northfolk, & *Calthrop Justice* disoit, que il ad vieu un authentique Copy de cest Judgment en le Library de *Sir Christopher Heydon* al *Baconsthorp* en Northfolk. *Davys Case de Tanistry*, fol. 41. a.

Distributis prædiis, de *Legibus* cogitat innovandis : ardentissimisque Procerum vix mulcetur deprecationibus, quin *Danorum*, e quibus ipse propagatus fuerat, imposuisset. Æquiores enim & aliarum omnium Britannicarum gentium, eas longe asserebat prudentiores. Tandem vero *S. Édouardi Confessoris* reddidit : Sed hinc (ut perhibent) emendatas, illinc *Normannorum auctas consuetudinibus*. Leges con-
dit.

Quas e *Normannia* iraduxit consuetudines, nusquam (quod scio) colliguntur, nec ab illis prioris seculi facile dignoscuntur (4).

(4) Elles se trouvent, ces Loix, dans les Ouvrages des Auteurs que j'ai ci-devant indiqués. Ils n'ont pu les recueillir qu'après qu'un long usage les avoit autorisées. Le Conquerant, au lieu de les rédiger en un seul corps, préféra de laisser à ses Normands le soin de les réaliser par les divers Actes qu'ils passoient dans les formes & aux conditions prescrites par leurs Coutumes.

Scaccarium
etiam insti-
tuit.

Curiam quam *Scaccarium* vocant ad Normanniæ speciem hic instituit ; sed non iisdem prorsus ritibus. Præfuit enim Normanniæ non solum patrimonio principis & rei fisci (ut nostra hodie) sed *Placitis* etiam *Spadæ* (quæ nos *Coronæ* appellamus) & supremo regimini. Ideo a *Ludovico XII.* A. D. 1505 , in Curiam erigit parlamentariam (*m*) , Rotomagi urbis Normanniæ metropolis , perpetuo celebrandam.

Justiti-
arium in
Scaccario
constituit.

Judices dedit (*n*) nostro *Scaccario Capitalium Angliæ Justitiarium* (*5*) (quem illud seculum *Justitiam* nuncuparunt) ex officio præfidentem ; & majores regni Barones tam Ecclesiasticos quam Seculares ; non autem omnes , nec perpetuo ullos , sed nunc hos nunc illos ex arbitrio Regis assessuros. Capitalis Angliæ Justitiarii locum sub ætate Edouardi I. obtinuit is qui hodie *capitalis Baro Scaccarii* dicitur : Baronum regni alternantium , cæteri iudices qui Baronum titulo non dignitate succedentes , stationarii facti sunt. Sedebat *Scaccarium* sub his seculis solummodo in terminis Paschæ & S. Michaelis , cum firmæ & reditus Regis solverentur.

Duellum
introduxit.

Introduxit etiam litium examen per duellum , id est , *triall by bataille* : quod apud Saxones nostros , licet frequens aliis , non invenio.

Leges lin-
gua Nor-
mannica
scribit.

Leges (*6*) scribi instituit lingua Normannica , eandemque in agendis litibus , scholis , ludis , ceremoniis , venatione , aucupio , &c. usurpari. Prohibetur autem in litibus agendis , Stat. 33. Ed. 3. ca. 15. & in scholis.

Bellum
cum Haral-
do.

Guilielmus cognomento Bastardus a veteribus olim *Comes* & interdum *Consul* , a recentioribus passim *Dux* Normanniæ appellatus , prælium iniit cum *Haraldo* Pseudorege Anglorum , prope *Hastings* in Suffexia in die S. Calixti Pap. pridie Idus Octob. id est , ejusdem mensis 6. A. D. 1066. triumphatissime hostibus , Londini in die dominicæ nativitatis Rex ab omnibus acclamatur , & ab *Aldredo* Archiepiscopo Eboracensi regni insignitur diademate. Posthinc *Conquester* dictus est vulgari-ter.

(m) *Ordin. Lud. XII. fol. 51, 6.*

(n) *Dialog. Scaccar. cap. 4.*

(5) L'ancien Coutumier Normand parle de ce Justicier Greigneur.

(6) Cela ne s'entend que des Loix d'Edouard , & des Additions que le Conquérant y fit.

Clandestinis malefidis conventiculis novas siquidem pariteris molitiones, edicto cavit, ut pulsata ad horam noctis octavam campana, focus ubique obrueretur (*Curfu*, i. e. *Courefeu* vocant, Latine *Ignitegium*) lumen extingueretur, & solutis concessibus singuli se quieti reciperent. Firmato autem apud successores regno, Hen. I. legem hanc ademittit. Vid. Chartam Wil. Conq. Ecclesiæ Divi Pauli de 12 hidis quos *Ethelbertus* dedit, &c. & Chart. ipsius *Ethelberti*, *Stow*, p. 77. A. D. 603. in tit. *East-Saxons*.

Ignitegium
Instituit.

Cervum vel Capreolum capienti, oculi eruebantur (p); nec fuit qui his se opponeret legibus: amabat enim ferus Rex feras, quasi pater ferarum. (7)

Cervum
capientis
penna.

*Militum creandorum mutavit formulam (q), Anglicam illam exosam habens. Anglorum quippe consuetudo fuit, ut militiæ consecrandus, vespere præcedente, apud Episcopum, Abbatem, Monachum, vel Sacerdotem aliquem, sua confessus peccata, noctem totam contritione & orationibus in Ecclesia perageret, missamque castino audiens, gladium ad altare offerret. Evangelio finito, sacratum jam gladium collo Militis cum benedictione imposuit Sacerdos, perceptumque Eucharistiam, Militem dimisit legitime consecratum. Hic quem *Guilielmus* sprexit, mos Anglorum; sed quem substituit, non satis elucet. Forsan aliis prætermisissis ceremoniis, militari baltheo candidatum cingere (8).*

Militum
creandorum
novæ formulæ.

*Jura Feodalia & Tenurarum (quibus hodie conterminur) disciplinam a Longobardis petitam introduxit: Wardiam, Maritagium, Relevium, Homagium, Fidelitatem, Estuagium, & Tenuram (quam vocant) per Servitium Militare. Saxonibus enim hæc incognita, si regulas respexeris a Littletono traditas: suas tamen habuisse servitutes militares nemo dubitet, quo proficisci tenebantur in exercitum Domino evocante *Herebergare*, id est alias, castrametari. Pœna detrectantis & subducentis se ab exercitu.*

Jura Feo-
dalia & Te-
nury.

(p) *Matt. Paris*, anno 1085.

(q) *Ingulphus*, pag. 90r.

(7) Quelle différence entre ce portrait du Conquérant & celui qu'en fait Rapin de Thoiras! Ceci prouve que dans le milieu du siècle dernier tous les Français Anglois n'étoient pas Philosophes.

(8) Britton donne, chap. 68, la forme de l'hommage dû pour ces deux sortes de Chevaliers.

Chlypeum ferre in exercitu ; Normannis scūtatum. Collatio pecuniæ ad alendum exercitum , alias Hereotum , id est , præstatio armorum vel alicujus militaris supellectilis ad præsidium Domini , vassallo moriente , & id genus alia. (9) E quibus nullum à Jurisconsultis nostris servitium habeatur militare , quod *Wardiam & Maritagium* , prout hodie solet , non afferebat. Hinc terræ , quæ tenentur de maneriis in antiquo dominico Regis , in libris juridicis dicuntur teneri omnes in *Socagio* (r) : propterea quod maneria illa , tempore quo confectus erat Liber Domestici , fuisse deprehenduntur in manibus Regis Edouardi Confessoris , a quo nemo in illis tenuit per servitium militare.

Forinsecum servitium.

Sub Conquestu etiam fuit adinventum (ut ex Bractono (s) liquet) *Servitium forinsecum* , alias extrinsecum & regale , i. e. servitium quo , ex ratione tenementorum non personæ , quispiam tenetur Regi militare. Et dicitur forinsecum & extrinsecum , non quod extra regnum faciendum sit , quod aliquando tamen accidat ; sed quod extra servitium Domino feudali debitum (quod intrinsecum vocant) Regi sit præstandum : Ideo (inquit) dici possunt forinseca servitia , quia pertinent ad Dominum Regem , & non ad Dominum capitalem , nisi cum in propria persona profectus fuerit in servitio , &c. vel nisi , &c. De hoc vide plura apud eundem.

Relevia ad placitum Regis gratissima.

Heredes tenementum in capite , non justo & legitimo relevio ; sed gravi redemptione terras suas e manibus Regis suscipiunt : quod Henricus I. sustulit , Chart. Libertat. Angl. cap. xiv.

Delinquentes etiam non secundum modum delicti , sed ad deductionem facultatum suarum ex arbitrio Regis pledebantur (10).

Etiam a Comitibus , præter Heredes , imponitur.

Exemplo Regis servitium etiam est a Comitibus (penes quos &

(r) Fitzh. fol. 11 & fol. 16. E.

(s) Bract. lib. 2. cap. 16. n. 7.

(9) Tout cela n'a aucun rapport aux Loix Normandes : 1°. les Seigneurs , dont les Loix Saxones parlent , avoient le droit d'assembler les hommes de leur Province pour les mener au combat ; mais ce n'étoit point parce que ces hommes tenoient des fonds de ces Seigneurs , qu'ils étoient obligés de les suivre.

2°. J'ai fait voir ailleurs la différence qu'il y a entre l'Hérier & le Relief.

3°. Quant à l'Escuage , que Spelman croit trouver chez les Saxons , on pourroit également le trouver établi chez les Grecs : ils avoient des Ecuyers.

(10) Ceci est contraire à l'art. 62 de la seconde Addition faite par le Conquéreur aux Loix d'Edouard ,

& forum Comitatus fuit, & totius Comitatus administratio) in pagenses suos: adeo ut in quibusdam provinciis, ob parvam occatiunculam in transgressione præcepti herilis, 20 vel 25 solidi pendebantur; ut refert Malmesberius (t). Hoc vero indignatus *Guilielmus* filius *Osberni* Comes *Herefordiæ*, qui Normanniæ Ducem ad oppugnandam Angliam ante alios omnes maxime incitaverat juveratque, legem inter suos tulit *Herefordenses*; ut nullus miles, pro qualicumque commisso, plus 7. solidis solveret.

Mulctarum autem asperitatem ademit postea *Henricus* I. ut infra videris in Charta sua Libertatum Angliæ.

Instrumenta, quibus transferuntur (v) prædia breviori methodo, & multo magis concinna, quam Saxonica, exhibuit: & Chartæ jam inde, non ut antea Chirographa appellantur: nec vernaculo, ut apud plerunque Saxones, sed Latine conscribuntur, Warrantiæ clausulam prius haud notam continentes.

Introducitur jam & *Sigillorum* ratio (x), Saxonibus non in usu. Saxones enim crucibus sæpe aureis) & sacris aliis signaculis (quæ interdum *Thaumata* appellabant) sua subscriptis Chirographa confirmarunt, testium adhibentes magnam multitudinem, quam Normanni contraxerunt. Reperio tamen Saxonum aliquot Reges, nempe *Edouardum* Confess. & superiori ævo *Edgarum*, sigillis usos esse.

Et cum Saxones traditione gladii Domini sui, galeæ, cornu, crateræ, calcaris, strigilis, arcus, interdum & sagittæ, prædia cederent absque scripto; Normannis potius fuit per chartam facere, cessionemque prædiorum traditione cespitis, domorum annulo ostiæ testificare. Mos uterque in lege valet feudali, sed hæc investitura propria dicitur, illa impropria: sub initio tamen *Guilielmi* Cong. in usu mansit, annis vero posterioribus ire cœpit in desuetudinem.

Normanni autem tantum tunc (inquit *Ingulphus*) (y) Anglicos abominati sunt, ut quantocunque merito pollerent, de dignitatibus pellerentur: & multo minus habiles alienigenæ, de quacunque alia natione quæ sub cœlo est, extitissent, gratanter

Chartæ.

Sigilla.

Traditio
Saxinæ.Angli
Sax.(t) *Malmesb. in Wil. 1, pag. 105.*(v) *Ingulph. 99.*(x) *Ingulph. ibid.*(y) *Ingulph. ibid.*

*Idiomati-
ca lingua
maritima.*

assumerentur. Et ipsum etiam idioma tantum abhorrebant, quod leges terræ, statutaque Anglicorum Regum, lingua *Gallica* tractarentur, instituit.

*Pueris
Gallice do-
cendis.*

Et pueris etiam in scholis principia literarum Grammatica, Gallice & non Anglice traderentur. De hoc *Robertus Halkot* Dominicanus, qui obiit 14. E. III. Narrant historiæ, quod cum *Willielmus Dux* Normannorum regnum Angliæ acquisivisset, deliberavit quomodo linguam Saxoniam posset destruere & Angliam & Normanniam in idiomate concordare: Et ideo ordinavit, quod nullus in curia Regis placitaret, nisi in Gallico: & iterum, quod puer quilibet ponendus ad literas addisceret Gallicam, & per Gallicam Latinam, quæ duo hodie observantur. Ut modus etiam scribendi Anglicus omitteretur, & modus Gallicus in chartis & in libris omnibus admitteretur.

*Cognomi-
na intro-
ducta.*

Introducuntur jam etiam nomina *gentilitia*, quæ & *Cognomina* appellantur. Hactenus enim Angli, more Græcorum & Germanorum, simplici usi sunt nomine, atque hoc in baptisinate imposito. Licet enim nonnulli apud Saxones alias reperiantur binomines, ut *Edgar Etheling*, *Edmundus Ironside*, *Osgat Clappa*, & hujusmodi; de more tamen hoc non factum est, sed ab insigni quopiam accedente. Post adventum autem Normannorum cooptare cœperunt sibi cognomina, alii a loco suæ habitationis (ut nobiliores plurimi) alii ab officio, professione, artificio, ministerio; alii ab animæ corporisve qualitibus, & quibusdam notis, &c. quæ omnia licet primo essent personalia, & individuo cuiquam contingentia; paulatim tamen ad sobolem transire, factaque demum sunt gentilitia.

*Et Arma
gentilitia.*

Hoc item seculo (incertum sub quo Rege) *emicare cœperunt insigniendi Symbola*, quæ *Arma vocant*: primoque (ut Cognomina) tantummodo fuisse personalia, sed ad filios cum patris armatura postea delata, eveniunt tandem *gentilitia*.

*Papam
non susci-
piendum,
nisi Repe
approban-
te.*

In re Ecclesiæ hæc de novo instituit etiam (7) *Guilielmus I.* Ut nemo in omni dominatione sua constitutus, Romanæ urbis Pontificem, pro Apostolico (id est, Papa legitimo) nisi se

(7) *Euamer, Monac, pag. 6.*

jubente, reciperet; aut ejus literas, si primitus ei non ostensæ fuissent, susciperet.

Primatem regni sui, Archiepiscopum *Cantuariensem* seu *Dorobornensem*, si coacto generali Episcoporum consilio, præsideret, Rex non sinebat quicquam statuere, aut prohibere, nisi quæ suæ voluntati accommoda, & a se primo essent ordinata.

Nec Conf. rationes Archiep. cogit.

Nulli— Episcoporum suorum concessum iri permittebat, ut aliquem de Baronibus suis seu Ministris, sive incesto, sive adulterio, sive aliquo capitali crimine denotatum, publice nisi ejus præcepto implacitaret, aut excommunicaret, aut ulla Ecclesiastici rigoris pœna, constringeret.

Nec Re. rones plac. tendit ab Episcopia.

Erat humilis Dei fervientibus (a), durus sibi resistantibus. Ponebat namque Consules & Principes in carcerem; Episcopos & Abbates possessionibus suis privaverat; fratri quoque non pepercerat, nec erat qui resisteret.

Rex Gult. crudelis.

Auferebat quoque potentissimis etiam auri & argenti millia.

Ad castella solus omnes fatigabat construenda.

Si cervum caperent (b) aut aprum, oculos eis evellebat, nec erat qui obmurmuraret. Amavit autem feras tanquam pater esset earum, &c.

Pœna Cap. vum captiv. tis.

Si aliquis quempiam quacunque de causa peremisset, capitali subjacebat sententiæ.

Pœna he. micidæ.

Si aliquem vi oppressisset genitalibus privabatur armis.

Pœna opp. pressoris.

Quoad illa quæ *Polydorus* asserit; pacis Justitiariorum, & dierum Juridicorum distinctiones, *Terminos* appellatas, examenque per XII Juratores, quod is terribile duodecimvirale Judicium vocat, a *Conquestore* fuisse instituta, fallit sine dubio vehementer (11). *Justitiariorum* enim istos ante imperium *Edouardi III.* id est, duobus annis serius, initium accepisse, in *Archæologo* nostro clarum fecimus. *Terminos* autem multo ante ingressum *Conquestoris*, e scitis Canonum (quæ Episcopum non laterent) oriundos, vim a *Danis Saxonisque* Regibus consecutos esse, monstrant fœdus *Edouardi senioris* & *Guthruni*; synodus *Ænhamensis* sub

Pœna De Terminis Juridicis, & duodecim virali Judicio.

(a) *Hunting. pag. 371.*

(b) *Hoc & Matt. Par. pag. 11.*

(11) Avant le Conquérant, les questions se décendoient par des Jurés, mais avec des formalités bien différentes de celles que ce Prince préconvit après la Conquête. Voyez *Arch. Duck. L. 2, n° 26, pag. 318.*

Ethelredo ; & *Leges Canuti & Edouardi Confessoris* c. 3. Duodecimviralem primo *Juratam Anglo-Saxonibus* innotuisse , evincunt sub *Ethelredo Rege Senatus Vanevingensis* , cap. 4. & *Constitutum de Monticulis Walliæ* , cap. 3. Licet etiam *Guilielmus* Conquestor statim post subactam Angliam XII Juratores e singulis Comitatibus ad leges patrias inquirendas dictandasque scribi faceret : in criminosis tamen decernendis vix usquam reperiri puto aut eum successoremve ejus aliquem ante *Henricum II.* duodecimvirale judicium exercuisse , rarius equidem & ipsos Saxones. Frequentissimum enim sub his seculis examen fuit , id quod judicium Dei appellabant , hoc est , *Ordalium* aliaque sortilegia , in quibus *Normannis nostris summopere Duellum placuit* , *ipsis & Glanvilla nostra Legem apparentem nuncupatum*.

Hic sequuntur in MS. Spelmanno Chartæ Regis Willielmi Conquestoris de quibusdam statutis , ex Rub. Libr. Scacc. fol. 162.

Charta R.
Guil. de
Legibus
Edou. Regis.

Charta Regis Willielmi Conquest. de Legibus boni Regis Edouardi Conf. stabilendis ; facta in vit. ante An. ejus 4. Domini nostri 1070 , precibus Willielmi London. Episcopi , qui dicto anno obiit.

* Burgh
Burgones.

*Willielmus Rex salutat Willielmum Episcopum & Godfridum Portegresium , & omnem * Burghware infra London. Franc. & Angl. amicaliter : Et vobis notum facio , quod ego volo quod vos sitis omni lege illa digni , qua fuistis Edwardi diebus Regis (12).*

Et volo quod omnis puer sit patris sui hæres post diem patris sui. Et ego nolo pati , quod aliquis homo aliquam injuriam vobis inferat. Deus vos salvet. Leges has *Edwardi Confessoris* , ut hic charta stabilivit *Willielmus Conq.* Sic & solenni jurejurando confirmavit super omnia sacra in Ecclesia Sancti *Albonis* , *Frederico* ejusdem loci Abbate , hoc ministrante. *Chro. 10. col. a. nu. 20.* sub anno 1072. Neutri autem stetisse ex historiis liquet ;

(12) On ne suivoit donc plus les Loix d'Edouard dans toute l'Angleterre , puisqu'il falloit une confirmation particulière de ces Loix pour que certains lieux continuassent d'en faire usage.

facta autem est hæc Charta ante an. 4. *Guilielm. Cong.* nam Willielmus Epif. obiit anno 1070, & annus ejus 4 incepit 14 Octob. 1070.

Concilium Wintoniæ in quo præfente Willielmo Rege & Alexandri II. Papæ legatis, Stigandus Archiepiscopus Cantuariæ & multi alii Episcopi & Abbates a sedibus suis ejiciuntur.

Concilium Wintoniæ. A. D. 1070. Reg. 3.

Anno 1070 (3 Guiliel. 1.) Concilium magnum in Octavis Paschæ *Wintoniæ* celebratum est (c), jubente & præfente Rege *Guilielmo*, Domino Alexandro Papa consentiente & per suos Legatos Carmentredum Sedunensem Episcopum, & Præsbyteros Johannem & Petrum Cardinales Sedis Apostolicæ, suam auctoritatem exhibente. In hoc degradatur *Stigandus* Archiepiscopus Cantuariæ, tribus de causis. 1. Quod Episcopatum *Wintoniæ*, cum Archiepiscopatu injuste possideret. 2. Quod exulante *Roberto* Archiepiscopo sed non exauctorato, ejus Archiepiscopatum sumperat, pallioque Cantuariæ remanente, in missarum celebratione aliquandiu usus esset. 3. Quod a *Benedicto* quem S. Romana Ecclesia excommunicaverat, quod Sedem Apostolicam pecuniis invalerat, pallium postea accepisset. Multi præterea degradati sunt Episcopi & Abbates quos nec Ecclesiæ Canones, nec Leges seculi, nec causa evidens damnabat. Sed urgente hoc Rege calido, ut diminuta Anglorum potentia, familiares suos & Normannos induceret regni primordia firmaturos. Ejectos perpetuo mancipavit carceri, ne mutationes molirentur liberi; & an hoc se tueatur ut apud Virgilium Dido.

Episcopus ejusdem pro- p-rio car- cerei eman- cipat.

Res dura & Regni novitas me talia cogunt.

Anno ab incarnatione Domini nostri *Iesu Christi* (d) millesimo septuagesimo secundo, Pontificatus autem Domini Papæ *Alexandri* undecimo, Regni vero *Willielmi* gloriosi Regis Anglorum & Ducis Normannorum sexto; ex præcepto ejusdem *Alexandri* Papæ annuente eodem Rege in præsentia ipsius Episcoporum atque Abbatum, ventilata est causa de primatu quem

1072. Concil. Winds- rix.

(c) *Flor. Wigor. Nov. p. 453. Wulf. p. 432.* (d) *Malm. pag. 117. Mat. Par. ibid. pag. 7.*

Lanfrancus Dorobernensis Archiepiscopus super Eboracensem Ecclesiam jure suæ Ecclesiæ proclamabat. Alio tempore *Wolstanus* in Consilio Wintoniæ coacto, Rege *Willielmo* jubente & *Alexandro* Papa consentiente possessiones plurimas sui Episcopatus die v. contra Tho. Eboracens. Archiep. dirationatur in Conc. Pedredæ coram Rege & Archiep. Cantuar. atque Primatibus totius Regni adjudicantibus terminatur pro Ulstano.

Rex colligi facit Leges Regni antiquas.

A. D. 1070
& 1071.

XII. In-
quisitores e
singulis ubi
suntur Co-
mitatibus.

Etiam Sa-
cramentum.

Incipit
Lepilus
Ecclesiæ.

Willielmus Rex quarto anno regni sui, consilio Baronum suorum, fecit summoneri (e) per universos consûlatus Angliæ, Anglos nobiles & sapientes, & sua Lege eruditos, ut eorum & jura & consuetudines ab ipsis audiret. Electi igitur de singulis totius patriæ comitatibus viri XII jurejurando confirmarunt primo. Ut quoad possent recto tramite, neque ad dextram neque ad sinistram partem divertentes Legum suarum consuetudinem & sancita patefacerent; nil prætermittentes, nil addentes, nil prævaricando mutantes.

A Legibus itaque sanctæ matris Ecclesiæ sumentes exordium, quoniam per eam Rex & Regnum solidum habent subsistendi fundamentum, Leges libertatis & pacis ipsius concionati sunt, dicentes, &c. (13) prout extant apud *Hovedenum* in an. Dn. 1180, pa. 601, & in *Archæonom. Guil. Lambardi*, pa. 126, vel quæ fonti magis videantur congruæ, exoleto illo Normannorum idiomate ab *Ingulpho* Saxone coætaneo traditæ, ut hic sequuntur, (14) tenore admodum dispari. Sed *Ingulphum* ipsum prius audi, e MS. codice Croilandensî.

A. D. 1070
Rex thesau-
ros Eccle-
siæ diripit.

Anno Dom. 1070, Rex *Willielmus* (f) pessimo usus consilio; omnia Anglorum Monasteria auro spolians & argento, insatiabiliter appropriavit; & ad majora sanctæ Ecclesiæ opprobria, calicibus & feretris non pepercit.

(e) *Hoved. an. 1180, pag. 601. Archæon.* | (f) *Mar. Par. ibid. pag. 7. fol. 126, b.*

(13) Il s'agit ici des Loix d'Edouard, que le Conquérant abolit insensiblement, comme je l'ai dit.

(14) *Spelman* devoit, sans doute, donner une nouvelle édition des Loix d'Edouard en même-temps qu'il auroit fait servir comme de Préface à ces Loix le précité *Traité*.

Episcopatus quoque & Abbatias omnes (g) quæ Baronias tenebant, & eatenus ab omni servitute seculari libertatem habuerant, sub servitute statuit militari, inrotulans * singulos Episcopatus & Abbatias pro voluntate sua (15), quot milites sibi & successoribus suis, hostilitatis tempore, voluit a singulis exhiberi. Et rotulus hujus Ecclesiasticæ servitutis ponens in thesauris, multos viros Ecclesiasticos huic constitutioni reluctantes, a regno fugavit. Sub hac tempestate Stigandus Cantuariensis Archiepiscopus, & Alexander Lincolnensis, facto ad Scotos diffugio, moram ad tempus fecerunt ibidem. Solus inter omnes Angliæ prælatos, Egelwinus Dunelmensis Episcopus exul & proscriptus, zelum Dei habens, excommunicavit universos Ecclesiæ in-vasores, & rerum Ecclesiasticarum raptos.

Anno 1073 (h), Henrici Imp. 17. omnia juxta cursum *Solis* & *Lunæ* habentur, sicut in anno 15 *Tiberii* in quo baptizatus est Dominus i. dies baptismatis 8. Idus *Januarii* die dominico *Epiphaniæ* & secunda feria initium jejunii ejus 40 diebus. A baptismate itaque Domini in anno 15 *Tiberii* hucusque duo magni *cycli*, hoc est, 1064 anni.

An. 1075, 1. Guilielmi I. *Waltheofus* Comes cum Radulpho Comite Estangliæ, multisque aliis principibus in Regem conjuratus licet pœnitentia ductus eum festinanter adiit in Normannia & rem omnem pandens misericordiam petiisset, suprema tamen sententia damnatus est, & Anglorum omnium primus (quod sciam) capite mulctatus. *Hov. ibid. Flor. Wig. ibid. & præc.*

An. 1084, de unaquaque hida (i), per Angliam VI solidos accepit *Mat. Par. pa. 10.* hoc rejicit ad an. 1083, & factum ait post descriptionem Angliæ tunc a Justitiariis ad hanc emissis compositam.

An 1086, Articulatim describi fecit totam Angliam quantum terræ quisque Baronum suorum possidebat, quot feudales milites, quot carucas, quot Villarios, quot Animalia, imo quantum vivæ pecuniæ quisque haberet in omni regno suo a maximo

*Servitia
militaria
Ecclesiasticis
imposita.
Involuta
erant.*

*Temporum
ad idem est
cursum.*

*Prima des
collationem
guarum.*

Hidagium.

*Domesici
liber agrar-
ius condit-
tur.*

(g) *Ibid. & V. Charta, Ex Wilson. § + | (h) Fl. Wig. Hoved.
supra. (i) Flor. Wig. ibid.*

(15) En cela le Conquérannt suivoit les Loix de France. Il y a plusieurs rôles des fées vices que devoient les fonds possédés par les Ecclésiastiques dans les Capitulaires.

usque ad minimum, & quantum redditus quæque possessio reddere poterat, & vexata est terra multis cladibus inde provenientibus. Componebatur hæc descriptio in duo volumina quæ ex prisco nomine *Domesday* hodie nuncupantur: Sed desideratis Comitatum enarrationibus. Vide *Præf. Eadmeri*.

A. D. 1083.
Filius juniorem militem facit.

Anno Domini 1084, (k) Rex Anglorum Willielmus, in *Pentecostes* festo, apud *Westmonasterium* Henricum filium juniorem cingulo militari donavit.

Homagium fidelitatem & pecuniam ab omnibus exigit.

Deinde (*Searesbiria* die Calendar. Aug. an. 1086, inquit *Florent.*) cepit *homagia* hominum totius Angliæ (l), & *juramentum* fidelitatis, cujuscunque erant feodi vel tenementi, & extortis magnæ pecuniæ copiis, ab omnibus promiscue, sive per fas, sive per nefas, in Normanniam transfretavit.

Telonia & Confuetudines usque exonerantur.

Anno Domini 1085, (m) cum jam Dei voluntatem super Anglorum Gentem *Normanni* complevisset, nec aliquis princeps de genere Anglorum superesset in regno, omnesque in mœrorem & servitutem redacti fuissent, ita ut Anglum vocari foret Opprobrio: pullulaverunt in Anglia *telonia* iniqua & *consuetudines* pessimæ, & quanto magis principes decernebant de recto & justitia tanto magis fiebat injuria.

Cervum sapientis pœna.

Cervum vel *Capreolum* (n) vel *aprum* (inquit *Hoved.*) capiendi oculi eruebantur, nec fuit qui his se opponeret Legibus, &c. *Florent.* in an. 1087, ait eum morientem graviter de his pœnituisse.

Castrosum structura.

Ad *Castra* quoque construenda, Rex antecessores suos omnes superabat.

Circa an. Domini 1085, 2, 18 & 19, Guiliel. R.

Item lib. MS. Arch. *Cant.* hæc in fine chartæ prædictæ adjungit. Tenor hujus chartæ est in Anglico de verbo ad verbum in eadem charta, & continetur in registro Epif. London.

Manerium Leſtonæ Episcopo Lincolnæ, dat.

Concedo (Rex Guil. Conq.) eidem Ecclesiæ (Lincoln.) manerium quoddam quod vocatur *leſtona* quodque *Waldenus* Comes

(k) *Mat. Par. ibid. Flo. Wig. in an. 1086.*

(l) *Mat. Par. ibid. Flo. Wig. in an. 1086.*

(m) *Mat. Par.*

(n) *Hoc Hoved. supra.*

Comes dudum per manum meam dicto Episcopo dederat. Et quoddam alterum quod dicitur Waburne quod sibi olim cum Episcopali baculo concesseram ibid. m. 13. nu. 5. Teste L. Archiep. & E. Vicecom.

Decreta D. Lanfranci pro Ordin. S. Benedic. ex antiq. in Ecclesia Christi Cantuar. in palatio Dunelmensi Londini Apostolat. Benedic. pa. 211, &c. usque pa. 253. ubi dicitur finis Statutorum D. Lanfranci. Incipiunt, *Lanfrancus* indignus Ecclesie Dorobernensis antistes dilectissimis fratribus suis, &c. & continent 25 capita.

Cum autem ingravescente ægritudine (o) diem mortis sibi imminere sensisset (Guilielmus I.) fratrem suum *Odonem* Barocensem Episcopum, Comites *Morcarum*, & *Rogerum*, *Siwardum* cognomento Baro, & *Walnothum* Regis *Haraldi* germanum (quem a pueritia tenuerat in custodia) & omnes quos vel in Anglia vel in Normannia custodiæ manciparat, laxavit.

Dein filio suo *Guilielmo* regnum tradidit (p) Angliæ; & *Roberto* filio suo primogenito, qui tunc exulabat in *Francia*, Comitatum concessit *Normanniæ*; Henrico tertio filio thesauri copiam.

Et sic cœlesti munitus viatico (q), postquam xx. annis, mensibus x & xviii diebus, genti Anglorum præfuit, quinto Iduum Septembris die regnum cum vita perdidit, & Cadomi in Ecclesia S. Stephani protomartyris quam ipse a fundamentis struxerat, bonisque ditaverat, sepultus requiescit.

An. Dn. 1086, Rex in Hebdomada Pentecostes filium suum *Henricum* armis militaribus honoravit. Nec multo post mandavit ut Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, Comites, Barones, Vicecomites, cum suis militibus die Calendarum Augustarum sibi occurrerent Saresburie. Quo cum venissent, milites illorum sibi fidelitatem contra omnes homines jurare coegit. Sed hoc magis perspicue reddit codex quidam MS. in hunc modum. Eodem anno (scil. 1086.) Rex filium M^daddere alicubi Relaxationem quam *Guilielmus I.* fecit de Danigeldo nisi propter inopinatos casus, e

(o) *Flo. Wig. in an. 1087. Hunting. pag. 37. partim.*

(p) *Fl. Wig. ibid. & Hunting. 371.*

(q) *Fl. Wig. ibid.*

Nigro lib. Saccarii, V. locum in *Glossar.* nostro in verbo *Da² nigeldum.*

Suum Henricum armis militaribus honoravit, & convocatis magnatibus terræ & Archiepiscopis, & Episcopis, Abbatibus, & eorum militibus eidem filio fidelitatem jurari fecit. Cogitaverat enim Rex transfretare, & in anno sequenti cogitatum implevit.

De placito apud *Pinendenam* inter *Lanfrancum* Archiepiscopum & *Odonem* Baiocensem Episcopum. Tempore (r) magni Regis *Willielmi* qui Anglicum regnum armis acquisivit, & suis ditionibus subjugavit, contigit *Odonem* Baiocensem Episcopum, & ejusdem Regis fratrem multo citius quam *Lanfrancum* Archiepiscopum in Angliam venire, atque in Comitatu de *Chent* cum magna potentia residere, ibique potestatem non modicam exercere. Et quia illis diebus in Comitatu illo quisquam non erat qui tantæ fortitudinis viro resistere posset, propter magnam quam habuit potestatem, terras complures & Archiepiscopatum *Cantuarie* & consuetudines nonnullas sibi arripuit atque usurpans suæ dominationi ascripsit. Postea vero non multo tempore contigit præfatum *Lanfrancum* *Cadomensis* Ecclesiæ Abbatem jussu Regis in Angliam quoque venire atque in Archiepiscopatu *Cant.* Deo disponente totius Angliæ Regni Primatem sublimatum esse. Ubi dum aliquandiu resideret & antiquas Ecclesiæ suæ terras multas sibi deesse inveniret, & suorum negligentia antecessorum illas distributas atque distractas fuisse reperisset, diligenter inquisita & bene cognita veritate, Regem quam citius potuit & non pigre inde requisivit. Præcepit ergo Rex Comitatum totum absque mora considere & homines comitatus omnes *Francigenas* & præcipue *Anglos* in antiquis Legibus & consuetudinibus peritos in unum convenire, qui cum convenerunt apud *Pinendenam* omnes pariter confederunt. Et quam multa placita de diratiocinationibus terrarum & verba de consuetudinibus Legum inter Archiepiscopum & prædicatum *Baiocensem* Episcopum ibi surrexerunt & etiam inter consuetudines Regales & Archiepiscopales quæ prima die expedire

(r) *Ex vet. MS. seu Rentale Rossens. Ecclesiæ.*

non potuerunt ea causa totus Comitatus per tres dies fuit ibi detentus. In illis tribus diebus dirationavit ibi Lanfrancus Archiepiscopus plures terras tunc ipse Episcopus & homines sui tenuerunt, viz. Herbertus filius Moins, Turoid de Rover. Radulphus de curva Spina, *Hugo de monte forti*, & alii plures de hominibus suis cum omnibus consuetudinibus & rebus quæ ad easdem terras pertinebant super ipsum Baiocensem Episcopum & super ipsos prædictos homines illius & alios sc. Declinges, Estoces, Prestetuna, Daintuna, & multas alias minutas terras, & super Hugonem de Monteforti dirationavit Hocinges & Brocet. *scilicet Raculf Sandivir, Rateburge, Rodetune, Monasterium de Limnige, cum terris & consuetudinibus ad ipsum Monasterium pertinentibus, Saltwde cum burgo Hethe ad Saltwde pertinente, Langpor, Niwendenne, Roking, Decling, Prestetune, Broche, Sunderherste, Earheth, Orpintune, Emsforde, quatuor prebendas de Niwentune, Stokes & Denmtune.* In Suthreia favente Rege Willielmo dirationavit ipse Archiepiscopus Marcelache. In London Monasterium sanctæ Mariæ cum terris & domibus quas Lunng. presbyter & uxor illius habuerunt. In Midlesexe Herugas Heisam. In Bochingehamshire Risebergam Haltune. In Oxnesfordire Niwentune. In East sexe Stistede. In Sutfolchia Frakenham. Item super Radulphum de curva spina LX solidatas de pastura in Grean. Et omnes illas terras & alias dirationavit cum omnibus consuetudinibus & rebus quæ ad easdem terras pertinebant ita liberatas atque quietas, quod in illa die qua ipsum placitum finitum fuit, non remansit homo in toto regno Angliæ, qui aliquid inde calumniaretur, neque super ipsas terras etiam pravum quicquam clamaret. *Stokes vero & Denmtune & Frakenham reddidit Ecclesiæ sancti Andree, quia de jure ipsius Ecclesiæ antiquitus fuerunt.* Et in eodem placito non solum istas prænomatas & alias terras, sed & omnes libertates Ecclesiæ suæ, & omnes consuetudines suas renovavit & renovatas ibi dirationavit. Soca, Saca, Toll, Team, Flymenafymthe, Grithbreche, Foresteall, Haunfare, Infangennetheof, cum omnibus aliis consuetudinibus paribus istis, vel minoribus istis in terris & in aquis, in sylvis, & in viis & in pratis, & in omnibus aliis rebus infra civitatem & extra, infra burgum & extra, & in omnibus aliis

locis. Et ab omnibus illis probis & sapientibus hominibus, qui affuerunt, fuit ita ibi diraciocinatum, & etiam a toto comitatu concordatum atque judicatum, quod sicut ipse Rex tenet suas terras omnino liberas & quietas in suo dominio, ita Archiepiscopus Cant. tenet suas terras omnino liberas & quietas in suo dominio. Huic placito interfuerunt Goiffridus Episcopus Constantiensis, qui in loco Regis fuit, & iustitiam illam tenuit; Lanfrancus Archiepiscopus, qui, ut dictum est, placitavit, & totum diraciocinavit; Comes Cantiae, videlicet prædictus Odo Baiocensis Episcopus; Ernestus Episcopus de Rover; Aegelicus Episcopus de Ciceſtria, vir antiquissimus & legum terræ sapientissimus, qui ex præcepto Regis adveſtus fuit ad ipsas antiquas legum consuetudines discutiendas & edocendas in una quadriga; Richardus de Tunebregge; Hugo de Monte forte; Willielmus de Arces; Haymo Vicecomes; & alii multi Barones Regis & ipsius Archiepiscopi, atque illorum Episcoporum homines multi; & alii aliorum comitatum homines etiam cum toto isto comitatu, multæ & magnæ autoritatis viri, Francigenæ scilicet & Angli. In horum omnium præſentia multis & apertissimis rationibus demonstratum fuit, quod Rex Anglorum nullas consuetudines habet in omnibus terris Cant. Ecclesiæ, nisi solummodo tres. Et illæ tres, quas habet, *consuetudines*, hæ sunt. *Una*, si quis homo Archiepiscopi effodit illam regalem viam, quæ vadit de civitate in civitatem; *altera*, si quis arborem incidit juxta regalem viam, & eam super ipsam viam dejecerit; de istis duabus consuetudinibus qui culpabiles inventi fuerint atque detenti, dum talia faciunt, sive vadimonium ab eis acceptum fuerit, sive non, tamen in secutione ministrorum Regis & per vadimonium emendabunt quæ iuste emendanda sunt. *Tertia* consuetudo talis est, si quis in ipsa regali via sanguinem fuderit, aut homicidium vel aliud aliquid fecerit, quod nullatenus fieri licet, si dum hoc facit deprehensus atque detentus fuerit, Regi emendabit. Si vero deprehensus ibi non fuerit, & inde absque vade data semel abierit, Rex ab eo nichil iuste exigere poterit. Similiter fuit ostensum in eodem placito, quod Archiepiscopus Cant. Ecclesiæ in omnibus terris Regis & Comitum debet multas consuetudines iuste habere. Etenim

ab illo die quo clauditur *Alleluja* usque ad Octavas Paschæ, si quis sanguinem fuderit, Archiepiscopo emendabit; & in omni tempore, tam extra Quadragesimam quam infra, quicumque illam culpam fecerit quæ *Childwite* vocatur, Archiepiscopus aut totam aut dimidiam emendationis partem habebit. Infra Quadragesimam quidem totam, & extra, aut totam, aut dimidiam emendationem. Habet etiam in iisdem terris omnibus quicumque ad curam & salutem animarum videntur pertinere. Hujus placiti multis testibus multisque rationibus determinatum finem postquam Rex audivit, laudavit, laudans cum consensu omnium principum suorum confirmavit, & ut inceps incorruptus perseveraret, firmitus præcepit. Quod propterea scriptum est hic, ut & futuræ in æternum memoriæ proficiat, & ipsi futuri ejusdem Ecclesiæ Episcop. Cantuar. successores sciant, quæ & quanta in dignitatibus ipsius Ecclesiæ a Deo tenere, atque a Regibus & Principibus hujus regni æterno jure debeant exigere.

GUILIELMUS III.

Guilielmus Rufus non jure hæreditario, sed ex Testamento patris sui, in regnum Angliæ successit. Roberto, fratre ejus primogenito, Normanniam avitum patrimonium possidente. Regnare cæpit 9. Septemb. an. 1087, exiit 1. Aug. An. 1100, regni ejus 13. non completo.

Mortuo *Guilielmo I.* *Guilielmus* filius ejus (a) Angliam festinato adiit, ducens secum e Normannia *Wulnothum* & *Morcarrum* Comitem, Saxonicos Proceres, quos inter alios pater ejus carcere in Normannia diutino retinuerat, &, ut supra diximus, moriturus liberaverat: Sed mox, ut *Wintoniam* venit, illos, ut prius fuerant, custodiæ mancipavit.

Sexto Cal. Octobris, die Dominico, in Westmonasterio, a *Lanfranco* Doroberniæ Archiepiscopo, in Regem consecratus est.

Incarceratio liberorum procerum.

Coronatio Regis.

(a) *Flo. Wig. in an. 1087. Hoved. ibid.*

*Thesauri
Gul. I. in
electio-
nis arguan-
tar in
H.
gla.*

Dein Wintoniam rediens, thesauros sui patris, ut ipse jusserrat, per Angliam divisit; sc. quibusdam principalibus Ecclesiis decem, quibusdam sex marcas auri, quibusdam minus. Ecclesiis etiam in civitatibus vel (b) villis suis per singulas, denarios 60 dari; cruces, altaria, scrinia, textos, candelabra, fitulas, fistulas, ac ornamenta varia gemmis, auro, argento, lapidibusque preciosis redimita, per Ecclesias digniores ac monasteria jussit dividi.

Ejus quoque germanus Robertus in Normanniam reversus, thesauros, quos invenerat, Monasteriis, Ecclesiis, pauperibus, pro anima patris sui largiter divisit. Et,

*Haroldi &
Malcolmi
RR. filii
sunt mili-
tes.*

Ulfum Heraldum quondam Regis Anglorum filium, Dunecal- dumque Regis Scotorum Malcolmi filium, e custodia laxatos, & armis militaribus honoratos, abire permisit.

Nobiliores quique proceres (c) a Rege ad Robertum deficientes, bella quique per patrias suas movent: inde Odo Baiocens. & Dunelm. Episcopus, & alii exheredati, abjurant Angliam. Vid. *Hunt.*

*Terræ ob
infidelica-
torem ademp-
tam restitu-
untur.
Regni suc-
cesso Rob-
erto pauci-
antur.*

Normannis quibus in bello (d) inter *Guilielmum* Rufum & *Robertum* Comitem Normanniæ, terræ ademptæ erant in Anglia, ob fidelitatem Roberto præstitam, pacta jam pace restituuntur. Ad hæc etiam constituerunt inter se, ut si Comes absque filio legali in matrimonio genito moreretur, hæres ejus esset Rex; modoque per omnia simili, si Regi contigisset mori, hæres illius fieret Comes. Hanc conventionem 12 ex parte Regis, & 12 ex parte Comitum, Barones juramento firmarunt.

*Anglia
dissidenti-
bus Papis
neutri pa-
rauit.*

Dissentibus de Papatu *Urbano* II. (e) & *Clemente* III. res (ut de aliis mundi partibus fileamus) per plures annos Ecclesiam Angliæ in tantum occupavit, ut ex quo *Gregorius* (qui & *Hildebrandus*) defunctus fuit (id est an. 1085.) nulli, loco Papæ, usque ad hoc tempus subdi vel obedire voluerit, licet *Urbanus* pro Vicario B. Petri Italia Galliaque jam receperat. Et dum apud Gallos vixit *Anselmus* Beccensis Abbas, Archiepif-

(b) *Hov. fol. 5.*

(c) *Hunting. pag. 372.*

(d) *Fl. Wig. an. 1091. Hoved. 4^o 1090.*

inceptam, sed finitum an. 1091.

(e) *Iidem ex Eadm. pag. 25.*

copus Cantuar. (f) prohibetur a Rege ne huic in Anglia obediret, donec a Rege admitteretur juxta 1 Guilielmi I. V.

Conjuratis cum Odone Baiocensi Episcopo (g) præcipua magnatum parte, ut Guilielmum ejicerent, & Robertum fratrem ejus primogenitum in folio collocarent; Guiliemus Rex fecit congregari Anglos, & ostendit eis traditionem Normannorum, & rogavit ut sibi auxilio essent eo tenore, ut si in hac necessitate sibi fideles existerent, meliorem legem (1) quam vellent eligere, eis concederet, & omne injustum scottum (i. e. tributa & exactiones) interdixit; & concessit omnibus silvas suas, & venationes: sed quicquid promissit parvo tempore custodivit. Angli tunc fideliter eum jurabant.

A. D. 1089. obeunte (h) Lanfranco Archiep. Cantuar. Rex Willielmus Ecclesias & Monasteria fere totius Angliæ in manu sua, pastoribus defunctis, retinens, (2) gravi omnia depopulatione vastabat, & instar firmarum laicis commendabat.

Anno 1090, Malcolmus Rex Scotiæ, Regi Angliæ homagium facit & fidelitatem jurat.

Rex morbo laborans Glocestriæ (i), pene ad exhalationem spiritus, vitæ poenitet antea factæ, meliorisque spondet institutionem, vades inter se & Deum facit Episcopos suos, mittens qui hoc votum suum super altare sua vice promittant. Scribitur edictum, regioque sigillo firmatur, quatenus captivi, quicumque sunt, in omni dominatione sua relaxentur; omnia debita irrevocabiliter remittantur; omnes offensiones antehæc perpetratæ, indulta remissione, perpetuæ oblivioni tradantur.

Promittuntur insuper omni populo bonæ & sanctæ leges, inviolabilis observatio juris, injuriarum gravis, & quæ terreat cæteros examinatio. Anselmum donat Archiepiscopatu Cant.

Convalescens denuo, cuncta (k) quæ infirmus statuerat bona, dissolvit, & irrita esse præcepit: inde orta vasta miseria

Leges ad votum populi promittuntur.

Exactiones injustæ tollantur.

Venationes conceduntur. Fidelitas.

Ecclesiæ ad firmam dimittuntur.

Homagium Regis Scotiæ.

Rex iterum legatum & moram pollicetur emendationem.

(f) Eadm. pag. 26.

(g) Fl. Wig. Mat. Par. 1088. Hovcd. an. 1088, pag. 461.

(h) Mat. Par. an. 1089.

(i) Les Loix d'Edouard n'étoient donc plus l'unique Loi.

(k) La Régale s'est introduite en Angleterre par le Conquérant, qui la tenoit des Français.

(1) Eadm. pag. 26, l. 35, an. 1093. prius.

Non. Mar.

(κ) Eadm.

miseræque vastatio. Siquidem omne malum quod Rex fecerat priusquam fuerat infirmatus, bonum visum est comparatione subsequenti.

Episcopatus jam prius dicitur. Frustris reuocet.

Rex e morbo gravius laborans Governiæ (1) vitam suam corrigere, Ecclesias non amplius vendere, nec ad censum ponere, sed illas regia tueri potestate, irrectas leges destruere & rectas statuere, Deo promisit. Anselmo igitur Archiepiscopatum Cantuariæ jam largitur, & Roberto Bloet Cancellario suo Londoniensem præsulatum. Vacaverat per quatuor annos integros Archiepiscopatus, & in fiscum deportati sunt ejusdem redditus, qui successoribus semper antea conservabantur. His tamen (m) non pacatus Rex, 1000 libras ab Archiepiscopo deinceps petit, vel hoc solo nomine quod gratis promotioni suæ Episcopali annuisset. Renuit autem Archiepiscopus, pari dignum pecunia arbitratus, ante promotionem vel post eam pecunias numerare.

Militum conscriptio.

Rex conscribi (n) procurat 20000 peditum in Anglia ut in Normanniam convenirent; hi autem cum ad mare venissent transiituri, Rex a singulis eorum pecuniam vectualem, 10 scilicet sol. accipiens, omnes domum remisit. Videtur, milites hos non compulsu (quod *Pressing* vocant) sed precibus Regis conscriptos esse; pecuniam vero a pagensibus collatam, non Rege.

Ecclesiæ exactionibus subditæ.

Rex Guilielmus in Angliam (e Normannia) rediens (o), Ecclesias & Monasteria totius regni gravi exactione afflixit. Vid. hæc inf. an. 1094.

Regni Wallensium finis.

Rhesus (p) Walanorum (seu Wallensium) Rex, in ipsa hebdomada Paschali, juxta castellum quod *Brechenian* nominatur, in pugna occisus est. Ab illo die regnare in *Walonia* Reges desistere.

Mos componendi litteras inter Reges Angliæ & Scotiæ.

Rex Scotorum *Malcolmus* die festivitatis S. Bartholomæi Apostoli, Regi Guilielmo juniore, ut prius per legatos inter eos statutum fuerat, in civitate Governiæ occurrit; sed *Malcolmus* videre aut cum eo colloqui, præ nimia superbia & potentia,

(1) Fl. Wig. an. 1093. Hov. ibid. Mat. Paris in 1092.

(m) Mat. Par. an. 1094, pag. 17, l. 41.

(n) Mat. Par. an. 1093.

(o) Mat. Par. ibid.

(p) Fl. Wig. an. 1093.

potentia ; Rex Guilielmus despexit. Insuper etiam illum ut (secundum iudicium tantum Baronum suorum) in curia sua , rectitudinem ei faceret , constringere voluit ; sed id agere , nisi in regnorum suorum confiniis , ubi Reges Scotorum erant soliti rectitudinem facere Regibus Anglorum , & secundum iudicium Primatum utriusque regni , nullo modo Malcolmus voluit. — In patriam secedens (*q*), Angliam hyeme prædatum revertitur , & cum primogenito filio ejus Edwardo , multisque aliis (*r*) in *Northumbria* (die festivitatis S. Bricii) a militibus *Roberti Moulbrey* Northumbrorum Comitum , occisi sunt , in provincia nimirum quam atroci depopulatione ipse prius quinquies attinuerat.

Hoc audito , sanctissima Scotorum Regina *Margareta* , Edgari Ethelingi soror , præ dolore efflavit animam.

Qua mortua (*J*) , *Dunenaldum* Regis *Malcolmi* fratrem , Scoti sibi in Regem elegerunt , & omnes Anglos qui de curia Regis extiterunt , de Scotia expulerunt. Quibus auditis , filius Regis *Malcolmi Dunecanus* , Regem Guilielmum (cui tunc militavit) ut ei regnum patris sui concederet , petiit , & impetravit , eique fidelitatem juravit : & sic ad Scotiam cum multitudine Anglorum & Normannorum properavit , & patrum suum *Dunenaldum* expulit , & in loco ejus regnavit. Deinde nonnulli Scotorum in unum congregati , homines illius pene omnes peremerunt , ipse vero cum paucis vix evasit. Veruntamen illum post hæc regnare permiserunt , ea ratione , ut amplius in Scotiam , nec Anglos nec Normannos introduceret , sibi que militare fineret. V. Flo. Wig. v. 466.

Post Calend. Oct. 1093 , ex præcepto (*t*) Regis omnes fere Episcopi , una cum principibus Angliæ , ad *Hastings* convenerunt ipsum Regem in Normanniam transfretaturum , sua benedictione & concursu profecuti. Rex Normanniam fratri suo *Roberto* toto conamine auferre laborans , multam & immensam

Rex concessit regnum Scotiæ.

Conventus magnarum regni ad Hastings. Peculiarum immensa collectio.

(*q*) *Mat. Par.* 1092.
(*r*) *Hoved. suis exercitiibus.*
(*s*) *Fl. Wig.* 1093.

(*t*) *Eadm.* pag. 23.
(*v*) *Eadm.* pag. 21.

undique collectam pecuniam in hoc expendebat, videturque difficultates pati regis excellentis indecentes. Et,

*Episcopus
Anglie Ro-
mano non
fuit subde-
sus.*

Rex asseruit quod nullus Archiepiscopus (*w*) vel Episcopus regni sui, Curia Romana vel Papae subesset, præcipue cum ipse omnes libertates haberet in regno suo, quas Imperator vendicabat in Imperio. Inter alia vero jam tum vendicabat *Henricus IV.* ipsius Papae designationem.

*Militem
conscriptio.*

Rex Nuntiis in Angliam missis (*x*) xx. millia pedomum in Normanniam jussit sibi in Auxilium mitti. Quibus ut mare transirent Heastingæ congregatis, pecuniam, quæ eis data fuerat ad victum Ranulphus Passelambardus præcepto Regis abstulit, scil. unicuique x sol. & eos domum repedare mandavit, pecuniam vero Regi transmisit.

*Tributum
Britan.*

Interea gravi & assiduo tributo, hominumque mortalitate, præsentis & anno sequenti, tota vexabatur Anglia. Hæc *Matt. Par.* in an. 1093. vid. sup.

*Anselmus
Archiep.
Cant. Ro-
manum abire
vult.*

Anselmus electus in Cantuar. Archiep. (*y*) veniam a Rege petit Romam, pro accipiendo ab Urbano pallio, adeundi. Respondet Rex, se nondum Urbanum accepisse pro Apostolico, nec vel suæ aut paternæ fuisse consuetudinis, ut præter suam licentiam aliquis in regno Angliæ Papam nominaret, & qui hanc ei potestatem præriperet, coronam suam videretur adimere. *Anselmus* asserit, se Urbano professum esse obedientiam, cum *Becensis* adhuc fuisset in Normannia Abbas, & Regi hoc nondum Archiepiscopus prodidisse, nec jam posse resilire. Gravibus coerceretur angustiis: Nam ut Urbano canonicam obedientiam, sic cum homagio fidelitatem Regi juraverat, & his inter se pugnantibus, cui sisteret aut quid agendum dubitatur. Res ad Episcoporum, Abbatum, cunctorumque regni principum (id est magni regni Concilii) definitionem commendatur.

*Concilium
Rochingha-
mense.*

Indicti igitur a Rege, *Rochinghamie* omnes conveniunt 5. Idus Martii 1094, die Dominico, hora prima, in Ecclesia ipsius castri: & post longissimas disceptationes die una atque altera definitur, urgeturque acrius ab Episcopis ipsis, Regi potius ob-

(w) *Matt. Par. an. 1094.*

(x) *Flo. Wig. an. 1094, pag. 462.*

(y) *Eadm. pag. 25.*

servandam fidem quam Romano Pontifici : Anselmumque increpantes , Noveris (inquit) totum regnum conqueri adversum te , quod nostro communi Domino conaris decus imperii sui , coronam , auferre. Quicumque enim regiae dignitatis ei consuetudines tollit , coronam simul & regnum tollit : Unum quippe sine alio decenter haberi non posse probamus. Sed nec his nec aliis plurimis *Anselmus* flectitur , adeo ut sentire demum deprehendatur , Archiepiscopum Cantuariensem a nullo hominum , nisi a solo Papa , judicari posse vel condemnari : nec ab aliquo cogi pro quavis calumnia , cuiquam , eo excepto , contra suum velle respondere. Ira exandescens Rex , parem se in regno proficitur nunquam perpeffurum : sed post quadruidanas jam litigationes , induciae conceduntur usque ad Octavas Pentecostes. Rex interea clam per nuntios cum *Urano* agit , ut Archiepiscopale pallium sibi mitteretur *Anselmo* conferendum , ut , hoc ipso beneficio , viri frangeret morositatem , qui nec ita vincitur. A Rege enim pallium noluit accipere , sed in altare positum fastu solenni inde reportavit.

Pallium
Anselmo
datur.

De Papatu graviter jam per x annos deceptatum fuit (7). Primo inter *Gregorium VII.* quem in *Brixensi* synodo anno 1083 , deposuerat *Henricus Imperator* , & *Clementem III.* loco ejus ibidem designatum. Deinde inter eundem *Clementem* & *Victorem III.* *Urbanumque II.* successively a Pontificiis contra *Clementem* constitutos. Partium studio orbis scinditur *Christianus* ; Gallis Italique *Urano* adhærentibus , Germanis *Clementi* , Anglis neutri , quod hucusque Rex juxta legem a patre ejus conditam , quis pro Apostolico suscipiendus esset , non promulgaverat.

Rex *Urbanum* proceperit pro Apostolico suscipi.

Demum autem *Urbanus* victus amicitia , quod Archiepiscopale Cantuariæ pallium *Anselmo* debirum , ei ex arbitrio conferendum transmississet : *Urbanum* in omni imperio suo pro Apostolico haberi , (a) eique vice beati Petri in Christiana religione obediri , imperavit.

In Concilio regni Octavis Epiphaniæ apud *Searesberiam* celebrato ; Comes *Guilielmus de Owe* (b) , qui cum *Roberto Mow-*

Concilium *Searesberien.*

(2) *Ar. 1095* , juxta *Hov. pag. 465* , an.] (a) *Eadm. Will. 2* , pag. 22.
2095. (b) *Flo. Will. an. 1095. Hov. 1095.*

breo Comite Northumbrensi multisque aliis, de ejiciendo interficiendoque Rege conjuraverat, filiumque amitæ Regis *Stephanum de Albemarlo* in solum evehendo, ad duellum provocans, victus est ab appellante. Juxta legem igitur a Guilielmo Conquestore latam, oculi ei eruuntur, & testiculi abscinduntur.

Rob. C.
mes. No.
du. Inter
procurator
cur.

Roberto autem Comiti Northumbriæ indulgebatur gratia, sub conditione, ut uxor ejus castellum *Bambergenſe* Regi traderet, quod hac pulsa necessitate fecit.

Sed Guilielmus de *Aldari*, Regis compater, dapifer, atque amitæ filius, hujus proditionis particeps, acriter per plateas flagellatur, laqueo suspenditur; *Concilio*, ut videtur, sic decernente. Moriturus autem Confessori innocentiam protestatus est.

Tributa
exactiones
gravissime
ad Norman-
niam lu-
crandam.

Post 17. Cal. Julii, an. 1096 (c), cum *Robertus* Dux Normanniæ Hierosolymis profecturus, Normanniam fratri suo Regi Guilielmo pignori collocasset, pro 10000 marcis sub triennio restituendis; Rex ut tantam vim pecuniæ, lucrandi spe Ducatus cogat, Angliam totam decoquit. Hinc ex dono, illinc ex mutuo, passim exactionibus & tributo, quod Saxones *Danegeldum* & *Hidagium*, Normanni *Tallagium* vocant, pro arbitrio non ex lege, nummos eradit, nec tamen ultra 666 libras.

Marcas (quod reperi) vel has circiter compilavit: Interea ab Ecclesiis & Monasteriis, quæ nunc primum ad tributa adiunguntur, non abstinetur. Nihil (inquit *Eadmerus*) Ecclesiarum ornamentis in hac parte indulſit dominandi cupiditas, nihil facris altarium vasis, nihil reliquiarum capsis, nihil Evangeliorum libris auro argentoque paratis.

Danegeldi
redditio.

Instituta olim erat Ethelredi Regis anno 13. *Danegeldi* redditiō, hoc est 12. denar. annuatim, ex unaquaque hyda, i. e. centum acrae terræ, totius Angliæ, ad conducendum milites, qui piratas Danicas coercerent. De hoc autem libera (inquit Legum Edouardi Confessoris concinnator) & quæta erat omnis Ecclesia, & etiam omnis terra quæ in proprio dominio Ecclesiæ erat, ubicunque jacebat, nihil prorsus in tali redditione persolvens, quia magis confidebant in orationibus quam in armorum defensionibus. Et hanc libertatem tenuit Anglorum Ecclesia,

usque ad tempus *Willielmi* Regis junioris, qui de Baronibus totius Angliæ auxilium petiit ad Normanniam retinendam de fratre suo *Roberto* Normannorum Comite, Jerusalem proficiscente. Concessum est ei, non lege statutum neque firmatum; sed habuit necessitatis causa ex unaquaque hyda 4 solidos, Ecclesia non excepta: quorum dum fieret collectio, proclamabat sancta Ecclesia libertatem suam reposcens, sed nihil profecit.

Indixit majoribus Angliæ (*d*), ut quisque illorum pro posse sibi pecuniam festinanter accommodaret. Idcirco Episcopi, Abbates, Abbatissæ, aurea & argentea Ecclesiæ ornamenta fregerunt; Comites, Barones, Vice-comites, suos milites & villanos spoliaverunt, & Regi non modicam summam auri & argenti detulerunt. Ille autem mense Septembri mare transit, pacem cum germano facit, 6666 lib. illi præstitit, & ab eo Normanniam in vadimonium accepit.

Sub his temporibus (*e*) (viz. antequam Anselmus Romam petiit) Guilielmus Rex, pecuniæ emulgendæ spe, 50 circiter ditiores Anglos de cervis regiis deprædandis accusatos, ad examen igniti ferri demandavit. Statuto autem die cum iudicium sævius executum esset, Dei misericordia, illæsi omnes ab ustione, innocentiam sunt testati. Commotus Rex: *Meo* (inquit) *judicio amodo respondebitur, non Dei*; quod pro voto cujusque hinc inde plicatur. Iudicium autem igniti ferri (ut Ordali species reliquis) iudicium Dei appellabant.

A. D. 1097 (*f*), ad hunc usque annum, nec certe in sequentibus, passus est Rex Anselmum *synodum* generalem celebrare, aut delicta undequaque pullulantia cohibere. Mare igitur apud Papam conquesturus sub Novembri transit. Rex autem confestim præcepit cuncta quæ illius juris fuerant, in suum transcribi dominium, & irrita fieri omnia quæ per ipsum mutata, vel statuta fuisse probari poterant, ex quo venerat in Archiepiscopatum. Igens ex hoc illic tribulatio.

A. D. 1098. Rex (*g*) in ætate urbem *Cenomanniam* cum ma-

Ordalium
50 divitum
Anglorum.

Nulla Synodus sub
Guilielmo
generalis.

Exactio
necessarium.

(d) Fl. Wig. an. 1096.

(e) Eadm. pag. 48.

(f) Fl. Wig. ibid. Malmesb. lib. 4. Ran.

Ceslriens. lib. 7, cap. 11. Eadm. pag. 41.

(g) Flo. Wig. ibid. Mat. Par. ibid. pag. 42.

gna parte illius provinciæ, subegit. Populos vero interim Anglorum exactioibus & tributis, non abradens modo sed potius excorians, omnibus infestus & molestus fuit.

Membrorum ob proditionem detruncatio.

1098. Multi Walli (*h*) in Menavia (i. e. Anglesey) ab obsequio Regis deficientes occiduntur; & proditionis rei, quidam manibus vel pedibus truncatis testiculisque abscissis, excæcantur. Inter hos *Kenredum* Presbyterum quendam Ecclesia memorant extractum, testiculisque cum oculo uno atque lingua excisis, die tertia loquelam recepisse.

Rex excommunicandus decernitur.

1099. Rex in *Barons* Concilio (*i*) sub Urbano Papa, ob sævitiam ejus in Ecclesiam Anglicanam & *Anselmum* Archiepiscopum, præsertim quod investituras præfulum sibi arrogaverat, plena acclamatione excommunicandus decernitur. Anselmi autem precibus ibidem tunc præsentis, moratur a sententia.

Excommunicantur investiturae dantes Laici.

In Concilio (*k*) vero jam tum subsequente *Romæ* generali (cui etiam *Anselmus* interfuit) sub anathematis interminatione prohibentur Laici Ecclesiarum investituras dare; Clerici a Laicis accipere, & accipientes consecrari; Laicorumve hominum ob honores Ecclesiasticos homines fieri.

(n) *Flo. wig. & Hoved. ibid.*

(i) *Flo. wig. ibid. Laam. pag. 49.*

(k) *Eadm. Flo. wig. ibid.*

H E N R I C U S I.

Guilielmo occiso, successiois dignitas ad Robertum pertinet, cum ex jure hæreditario, tum ex pacto inter ipsum & Guilielmum, a XII Baronibus utrinque conjuratis. *Henricus* autem (*a*) frater minimus, quod in Anglia natus esset, & a Patre jam tum Rege, potiorum se apud Anglos novit, proclivesque eos in partes suas. Arctius tamen ut conduceret fluctuantes, Guilielmum queritur sævis Legibus, tributis & exactioibus, tanquam clava ferrea, contrivisse subditos: *Robertum* utique Hierosolymis jam quinquennio militantem, vivumne ane mortuum incertum esse; hominem vero levem & præcipitem, se-

Henricus succedit Willelmo.

(a) *Nabrig. lib. 1, c. 3.*

met denique virga aurea omnia metientem, justitia, & mansuetudine regnatum pollicetur. *Leges insuper* Edouardi Confessoris, omnium habitas desiderio, profligatis asperis & quibuscunque examinatis restitutum. Placuit conditio, & dum Scepri calet ambitu, jugisque mens esset ad pollicita perimplenda, Rex eligitur consecratisque Westmonasterii, a Mauritio Londoniensi Episcopo (Anselmo Archiepiscopo Cantuar. exulante) die dominica 2 Augusti An. Do. 1100, id est, intra triduum post excessionem fratris, solenni tunc restipulatur jurejurando (b) : Bonas & sanctas omni populo Leges se servaturum; & omnes oppressiones & iniquitates quæ sub fratre suo emerferant in omni sua dominatione, tam in Ecclesiis quam in Secularibus negotiis, prohibitorum & subversurum.

*Jurejurans
dam Regis
ad Coronat
tionem
suam.*

Edidit & jam illico (c) *Chartam libertatum Angliæ munitamque Sigillo regio, per singulos Comitatus divulgatam iri imperavit* (1).

An. 1100, 1 Hen. I. edicto per Angliam misso cum in Curia, tum in toto regno restituit populo ignis atque candelarum usum (d), quem pater ejus post horam vesperæ octavam, pulsante ad ignitregium campana prohibuerat; injustitias a fratre & Ranulpho institutas prohibuit, effœminatos a Curia pellit.

*Ignitregii
lex ademp
ta.*

*Injustitias
collit & ef
fœminatos.*

Mensuras injustas prohibuit, fecitque novas ad brachii sui ipsius longitudinem & inde ulnam appellavit. Eadem hodie *virga* dicitur Angli *a Yard*; erat autem Rex proceri & magni corporis.

*Mensuran
di virga inf
tituitur.*

Rex post Coronationem (e) dedit Episcopatum *Wintoniensem* Willielmo Giffard, & continuo de possessionibus cunctis ad Episcopatum pertinentibus (contra Canones Romani Concilii anno præcedente sub *Urbano* editos) investivit eundem.

*Rex post
habito con
cilio Roma
no investi
turam dat.*

In communi Concilio gentis Anglorum (f) *Ranulphus Dunelmensis* Episcopus, postulatus de tot & plurimis gravaminibus sub defuncto Rege (cui nimium erat familiaris) populo illatis,

*Ranulphus
Dun. Episc.
in turam
conjectur.*

(b) *Eadm. in Hen. I., pag. 55.*

(c) *Eadm. ibid.*

(d) *Malm. lib. 5, pag. 156. Stowe in ann.*

(e) *Mat. Par. an. 1100, pag. 54.*

(f) *Mat. Par. pag. 54. Fl. Wig. an. 1100.*

Malm. lib. 5, pag. 156.

(1) Il conserva les Fiefs, suivant l'art. 1 de cette Charte, & c'étoit conserver dans le sein de ses Etats le germe de la destruction de toute autre Loi que celle qui étoit constitutive de la féodalité...

de communi consilio gentis Anglorum in Turrim conjicitur.

Anselmus
negat Regi
hominum
& investitu-
ras.

Anselmus etiam Cantuariæ Archiepiscopus revocatur. Rediens vero negat Regi hominum facere & Archiepiscopatum de manu ejus accipere ob Canones prædicti Concilii, quod Regem egit in maximas angustias. Nec enim minui pateretur majestatis privilegia, nec tutum duceret hanc injuriam ab Archiepiscopo illatam vindicare, ne Robertum Hierosolymis jam reversum in Regem promoveret, Papa conspirante, Archiepiscopus. Dantur igitur induciæ usque Pascha, & utrinque Romam mittuntur, qui Decreta Pontificia, in pristinum regni usum transmutarent.

Synodus
Lambethæ.

An. Dn. 1101. In Synodo (g) Episcoporum Abbatum, Nobilium quorumcumque ac religiosi ordinis virorum *Lambethæ* habito, de nuptiis agitur inter Henticum Regem & Matildem filiam Malcolmi Regis Scotiæ, & Margarietæ Uxoris suæ, Sororis Edgari Ethelingi Saxonorum Regum hæredis ultimi. Cum autem Matildis Wintoniæ in Cœnobio Monialium enutrita, velum ex more Monialium gestasset aliquando; id in primis studiose quæritur, annon & ipsa Monialis esset. Decernitur vero, eam Cœnobium subuisse castitatis solummodo tuendæ gratia; velumque non e voto, aut diuturno habitu; at sub temporum intervallis, modo præcipiente, modo coercente Catherina matertera sua illic Moniali induisse. Libera igitur totius Concilii acclamatione denunciatur, & Regi nubit.

Nuptiæ
Regis Hen-
rici.

An. Dn. 1101. Pascha veniente non reversi sunt (h) Roma nuntiis, porriguntur ideo induciæ ad eorum reditum.

Papulus
fidem, Rex
justitiam
sponte.

Robertus
Dux Ang-
liam in-
vadit.

An. Dn. 1101. Consilium (i) percrebuit sub Pentecostes festi-
vitate tristis fama Robertum Ducem Normanniæ reversum jam
e terra sancta maximo exercitu invasurum Angliam. *Henricus*
Rex Subditorum metuens defectionem; totam regni nobilitatem,
totam populi numerositatem, ad fidei vocat sponzionem; & quod
vicissim petebatur, ipse manu in manum Anselmi porrecta justis
& sanctis Legibus se totum regnum quoad viveret in cunctis
administraturum pollicetur, & Anselmo postea jura totius christia-
nitatis in Anglia exercendæ (k), se relicturum; atque decretis
&

(g) *Eadm. pag. 36 & seq.*

(h) *Eadm. pag. 48.*

(i) *Eadm. pag. 49. Mat. Par. an. 1101.*

(k) *Eadm. pag. 49.*

& jussionibus Apostolicæ Sedis se perpetuo obediturum summo-
pere promittebat.

An. eodem sub Cal. Aug. *Robertus* (pars major navalis mili-
tiæ quam *Henricus Rex* ad impediendum ejus adventum mise-
rat, ei defecit) ante Cal. Aug. cum magno exercitu *Portesmu-*
tham applicuit (l). Principes utrinque fratrum non ferentes dis-
fidium, colloquium inierunt, mutuum & generale & concordia
fœdus tali pacto firmaverunt.

Quod Rex *Roberto* annis singulis tria millia marcarum argenti
daret ex Anglia. Et qui eorum diutius viveret, hæres esset al-
terius, si absque filio moreretur. Hoc a XII magnatibus utrin-
que est juratum.

Regressi nuncii literas (m) a *Paschali* deferunt Regi prohiben-
tes investituras; unde Rex Commotus *Anselmo* (n) imperat, ut
vel hominum faciat, Abbatesque & Episcopos consecret, quos
ipse investierat, more Antecessorum suorum; vel e regno pro-
tinus decedat.

Consultior autem Proceres Regni *Wintoniam* cogit, & *Ansel-*
munum una. Decernunt Romam iterum mittendum esse: at majo-
ris dignitatis Nuncios. Ex parre Regis *Giraldum* Archiepiscopum
Eboraci, *Herebertum* *Theodfordensem*, *Robertumque* *Cestren-*
sem Episcopos. Ex *Anselmi* parte non notantur. Romam venien-
tes jussa apud Papam exponunt: Regi adimi avita privilegia,
succendi Regem dira Clero interminari gratiam obtestantur. Papa
ne vel hilum flexus & literis satagit demulcere Regem, illis *An-*
selmum consolatur, & firmata prius, confirmat denuo & dimittit
nuncios.

His reversis, & Sententia Papæ intellecta, Rex *Londini* in-
dicit conventum Principum regni, *Anselmoque* huic accito, aut
consuetudines regni tandem præstare mandat, aut regnum abdi-
care. *Anselmus* provocat ad Papæ literas. Respondetur ab *Epis-*
copis Romam missis Papam aliud literis, aliud ore tradidisse:
Regi sc. puris verbis per semetipsos mandasse ut quamdiu in aliis
vitam boni Principis ageret, de Ecclesiarum investituris æqua-

Fœdus
Henrici R.
& Roberti
Ducis.

Rex homi-
nium requi-
rit ab *An-*
selmo.

Concilium
Londini.

(l) *Mit. Par. an. 1101, pag. 55.*

(m) *Eadm. pag. 59.*

(n) *Eadm. pag. 61.*

nimiter illum toleraret, nec eum ullo excommunicationis vinculo neceretur, si religiosas personas per dationem virgæ pastoralis eis investiret. Hæc in Episcopali veritate coram toto Concilio contestati sunt: Et cur hæc literis non inscripsit retulerunt Causam; ne in aliorum notitiam Principum prolata, ipsi eam sibi usurparent Romani Pontificis autoritate contempta. Dicta etiam eis hæc fuisse, clam Nunciis Archiepiscopi.

Scinditur in contraria totum *Concilium*, sed nec his Anselmus frangitur. Communionem, dantis Regis vel accipientis a Rege investituram Clerici, se non subtrahiturum, ait; donec certior in his factus fuerit a *Paschali* Papa, sed interea neminem istiusmodi accipientem consecraturum, nec volenti alteri veniam indulturum. Soluta Concilio Rex Episcopos quosdam baculo pastoralis atque annulo, investituræ Symbolis donat.

Citius autem novæ a Papa deferuntur (o) literæ quibus Episcoporum assertio strenue confirmatur. His autem non visis, sed ex nuncio intellectis, Rex in Anselmum gravius excandescit. Procerum tamen Consilio ipsum obtestatur, ut quod alii nequiderant, profectus Romam, Papam suæ causæ conciliaret benevolam. * Iter (p) iniiit 5. Cal. Maii 1103, sed mandata regia frigidius exequenti Angliam † redeunti interdicit Rex, & in fiscum rapit Archiepiscopatus emolumenta. Intercessione autem sororis suæ Bleiënsis Comitissæ, sed & una metuens excommunicationis sententiam ab Anselmo Galliis agente, in semet preferendam, colloquium cum Anselmo iniiit in Castro Aquilæ, amicitiaque redintegrata, investituræ cum rebus Archiepiscopatus cedit; aliis Romæ per Legatos terminatu reservatis. Legatorum indole sic decernit demum Papa: Regem amplius non daturum investituræ, sed Homagium ei facientibus prælatis benedictionem non negandam, & excommunicatos sub his iurgiis, concepta satisfactionis formula, restituendos.

An. 1104. Non facile potest (q) narrari miseria, quam sustinuit illo tempore (sub Id. Jun.) terra Anglorum propter exactio- nes regias, videtur; ad subjugationem Normanniæ quam se-

* An. 1103.

† An. 1103.
Anselmus
Romanopro-
fessus.

(o) *Eadm.* pag. 70.

(p) *Mat. Par. Flo. Wig. Eadm.* pag. 76.

(q) *Fl. Wig. ibid.*

quenti anno aggressus est, incipiendam; nam Flo. Wigor. sic rem disponit.

An. 1105. Subacta Parte *Normanniæ* (r) potiori, fiunt tributa ad reliquam consequendam; adeoque fævit hæc exactio in ipsos pauperculos, ut nonnulli qui non habent quod darent, aut a suis domiciliis pelli, aut avulsis asportatisque hostiis domorum penitus diripiendos exponi, aut ablata vili supellectile in summam penuriam redigi, aliisque modis cruciari, perhibeantur.

Tributa exactio gravissima.

Cum nuper in *Londoniensi* Synodo (f) Sacerdotibus & Canonicis prohiberetur uxores ducere, ductarumve frui consortio; creditaque Regi esset pœnæ in delinquentes irrogandæ ratio; graves ille exegit redemptiones; quæ suo tamen minime respondebant desiderio. Singulorum igitur culpam in universos transferens, de parochiali omni Ecclesiæ tam innocentium quam nocentium Sacerdotum multam eradit pecuniariam. Contumeliose interea rapiuntur multi, incarcerationum, cruciantur. Ducenti fere (ut dicitur) Presbyteri albis induti & sacerdotalibus Stolis nudis pedibus occurrunt Regi, unaque voce ejus sed frustra implorant misericordiam. *Anselmus* ab Episcopis invocatus, de his per literas cum Rege agit, increpat & exorat emendationem. Interea Legati Roma redeunt *Anselmo* deferentes responsum Papæ scil. Rege investituras remittente, excommunicatos absolutos esse, & Homagia Regi permittenda.

Sacerdotes acriter lauant conjugia sua.

Papæ Responsum Anselmo datum.

Lætus Rex *Anselmo* (t) sub assumptione *Beccum* proficiscitur, & penitus reconciliatus; Ecclesias Angliæ quas *Guilielmus* junior sub censu primus redegerat, ab eodem liberat *Anselmo* reddidit, polliceturque se de ipsis quamdiu essent sine pastore nihil unquam accepturum.

Privilegia Anselmo a Rege concessa.

Quoad Sacerdotum multas, concessit, ut qui nihil dederant, nihil darent; & qui dederant, tribus annis sua omnia in pace & quiete libera, possiderent.

Cuncta quæ ab Archiepiscopatu exulante *Anselmo*, suo jussu

(i) *Eadm. pag. 83.*
(l) *Eadm. pag. 83.*

(t) *Eadm. lib. 4, pag. 89.*

accepta fuerant, se redditurum cum in Angliam reversus esset; & dato vadimonio est pollicitus, & pollicita quæque fide adimplevit.

A. D. 1100. Interea Rex Anselmo cedit terras Archiepiscopus Cantuariæ, cæteraque omnia quæ defunctus eripuerat Guilielmus junior, hoc adjiciens privilegium.

Charta
Regis An-
selmo data.

Charta Regis Henrici I. de immunitatibus in London Anselmo Archiepisc. Cantuar. concessis (v).

H. Rex Anglorum, Hugoni de Boclande & W. Baignardo, & omnibus Ministris meis Londoniæ salutem. Volo & præcipio ut omnes Anselmi Archiepiscopi homines quos in Londonia habet, & omnes ejus alii homines, euntes & redeuntes in ea villa, ut ita sint quieti de omnibus consuetudinibus, sicut unquam Lanfrancus Archiepiscopus suos melius habuit Patris mei tempore, & videte ne eis ullam injuriam faciatis. Teste Hugone Comite de Cestria apud Westmonasterium.

Concil.
Westmonast.
ser.

An. Dn. 1102, 3 Henr. I. post festum S. (w) Michaelis annuente & præsentate ipso Rege, habitum est Concilium in Ecclesia S. Petri *Westmonast.* Considentibus Anselmo Cantuariensi, & Gerardo Eboracensi, Archiepiscopis, cæterisque regni Episcopis & Abbatibus; nec non (ut omnia firmiora haberentur ex utriusque ordinis concordia) Comitibus etiam & Baronibus. Nulla quippe Synodus per plures annos elapsos hæctenus est admissa.

1. Primo itaque ex autoritate sanctorum Patrum Simoniacæ Hæresis Surrextio, in eodem Concilio dampnata est. In qua culpa inventi, depositi sunt.

*Guilielmus Abbas de Pershore. Wigorn.
Wimundus Abb. de Tavestock Devon.
Aldwinus Abb. de Ramesey Hunting.*

(v) *Matt. Park. Ant. Brit. pag. 118.*

(w) *Eadm. lib. 3, pag. 67. Malmes. de Eccl. Brit. p. in Anselm. Mat. Par. ibid.*

Pontif. lib. 1. Flo. Wig. in hoc an. Antiq.

Godricus Abb. de Peterburg. Northamp.
Haimo Abb. de Cerne Dorset.
Egelricus Abb. de Middleum. Dorfant. Wilt. } Nondum
 consecrati.

Et ob alia delicta.

Ricardus Abb. de Ely.
Robertus Abb. de S. Edmund. Suff.
Ille de Mickelney.

2. Statutum quoque est, ne Episcopi sæcularium placitorum officium suscipiant; & ut non sic ut Laici, sed ut religiosas personas decet, ordinatas vestes habeant; & ut semper & ubique honestas personas testes habeant suæ conversationis.

Ut Archidiaconatus non dentur ad firmam.

Ut Archidiaconi sint Diaconi.

Ut nullus Archidiaconus, Presbyter, Diaconus, Presbyter Canonicus uxorem ducat, vel ductam retineat. Subdiaconus vere quilibet qui Canonicus non est, si post professionem castitatis uxorem duxerit, eadem regula constringatur.

Ut Presbyter quamdiu illicitam conversationem mulieris habuerit, non sit legalis, nec Missam celebret, nec si celebraverit, ejus Missa audiatur.

Ut nullus ad Subdiaconatum aut supra ordinetur sine professione castitatis.

Ut filii Presbyterorum non sint hæredes Ecclesiarum patrum suorum.

Ne quilibet Clerici sint sæcularium Præpositi, nec Procuratores, nec Judices sanguinis.

Ut Presbyteri non eant ad potationes, nec ad pinnas bibant.

Ut vestes Clericorum sint unius coloris, & calceamenta ordinata.

Ut Monachi vel Clerici qui ordinem suum abjecerunt, aut redeant, aut excommunicentur.

Ut Clerici parentes coronas habeant.

Ut decimæ non nisi Ecclesiis dentur.

Ne Ecclesiæ aut Præbendæ emanentur.

Ne novæ capellæ fiant sine consensu Episcopi.

Ne Ecclesia sacretur donec provideantur necessaria & Presbytero & Ecclesia.

Ne Monachi poenitentiam cuius injungant sine permisso Abbatibus sui, & quod Abbates eis licentiam de hoc dare non possunt, nisi de eis quorum animarum curam gerunt.

Ne Monachi Compatres, vel Monachæ Commatres fiant.

Ne Monachi teneant villas ad firmam.

Ne Monachi Ecclesias nisi per Episcopos accipiant, neque sibi datas ita expolient suis redditibus, ut Presbyteri ibi servientes in iis quæ sibi & Ecclesiis necessaria sunt, penuriam patiantur.

Ut fides inter virum & mulierem occulte & sine testibus, de conjugio data, si ab alterutro negata fuerit, irrita habeatur.

Ut criniti sic tondeantur ut pars aurium appareat, & oculi non tegantur.

Ne cognati usque ad septimam generationem ad conjugium non copulentur, vel copulati simul permaneant; & si quis hujus incestus conscius fuerit, & non ostenderit, ejusdem criminis se participem esse cognoscat.

Ne corpora defunctorum extra Parochiam suam sepelienda portentur, ut Presbyter Parochiæ perdat quod inde illi juste debetur.

Ne quis temeraria novitate, corporibus mortuorum, aut feretris, aut aliis rebus, quod contigisse cognovimus, sine Episcopali autoritate, reverentiam sanctitatis exhibeat.

Ne quis illud nefarium negotium, quo hætenus homines in Anglia solebant, velut bruta animalia venundari, deinceps ulterius facere præsumat.

(x) Sodomiticum flagitium facientes, & eos in hoc voluntarie juvantes, in hoc eodem Concilio, gravi anathemate damnati sunt, donec poenitentia & confessione absolutionem mereantur. Qui vero hoc crimine publicatus fuerit, statutum est siquidem fuerit persona religiosi ordinis, ut ad nullum amplius gradum promoveatur, & si quem habet, ab illo deponatur. Si

(x) Hoc in exemplari Antiq. Brit. non habetur.

autem Laicus, ut in toto regno Angliæ legali suæ conditionis dignitate privetur. Et ne hujus criminis absolutionem iis qui se sub regula vivere non noverunt, aliquis nisi Episcopus facere præsumat.

Statutum quoque est ut per totam Angliam in omnibus dominicis diebus, excommunicatio præfata renovetur.

Hæc Synodus (ut nonnullæ aliæ *Westmonasterii* habitæ) *Londoniensis* etiam vulgo dicebatur; & prima fuit quæ post longam reviviscit desuetudinem: Sed ejus constitutiones statim spretæ sunt & posthabitæ; cum ex discordia inter *Regem* & *Anselmum* Archiepiscopum circa investituras Ecclesiarum, tum (y) quod totus Clerus Eboracensis uxores dimittere aut castitatem profiteri strenue renuerunt. Adactus est etiam Anselmus ipse excommunicationem quam Synodus statuit singulis diebus dominicis in *Sodomitas* renovandam, rationabili dispensatione cohibere. (z) Criniti insuper comam nutriunt; & Abbates quidam qui hic pro Simonia sunt depositi; per Simoniam suas iterum, vel novas Abbantias consequuntur. Rex vero huic Concilio plurimum reddit vigorem anno regni sui x ut ibidem videas.

An. 1103. Magna discordia facta est inter Regem Henricum & Anselmum Archiepiscopum, eo quod Archiepiscopus nollet consentire quod Rex daret investituras Ecclesiarum, neque communicare iis quibus Rex, quia Rex jam dederat, &c. Unde Rex præcepit Girardo Eboracensi eos consecrare.

Post hæc Rex tenuit (a) curiam suam in Pascha *Wint.* & Anselmus a Rege rogatus Romam petiit; Cal. Maii, &c.

Anno Domini 1106. habitum est *Londini Concilium* ad Procerum atque populi animos Regi contra Robertum Ducem Normanniæ novum molientem bellum, confirmandos.

Magnates igitur edicto regio convocatos, Rex sic alloquitur.

Amici & fideles mei, indigenæ & naturales. Nostis ex veraci fama, fratrem meum Robertum ad Hierosolymorum regnum a Deo vocatum, & a populo feliciter electum fuisse.

Langues-
cit hæc Syn-
odus.

Discordia
inter Regem
& Ansel-
mum.

Concili-
Lond.

Oratio
Regis ad
Concilium.

(y) *Epist. Ger. Ebor. Archiep. Antiq. Br.* (z) *Eadm. lib. 4, pag. 105.*
119. *Eadmer. lib. 3 pag. 68.* (a) *Mat. Par. an. 1102.*

Ipsum vero pertinacius hoc refutasse, & a Deo igitur merito refutandum. Vir (ut etiam nostis) elatae frontis, ferox, bellis atque spoliis affuetus, pacis inimicus & impatiens, qui vos ludibrio habet & contemptui; ignavos, desides, & helluones clamitans, conculcare gestiens & desiderans. Ego humilis & pacificus, paci studeo, vestrisque vos in antiquis libertatibus (prout sæpius jurejurando sum pollicitus) confovebo. In consiliis vestris acquiescam, & secundum hæc, ex more mansueti Principis gubernabo. Scribantur dicta, roborabo; & iteratis omnia juramentis, sacrosanctius confirmabo. Omnia siquidem quæ Principum omnium optimus Edouardus sanctus, & Deo inspirante statuit, *ego statuo; & inviolate impero observanda* (2).

Mihi igitur individue adhærentes injurias a fratre, id est, hoste meo & totius regni Angliæ, illatas, unanimiter excipite, strenue propellite, & ut bellicosos decet, cumulatus ulciscimini. Anglorum robore fretus & virtute; Normannorum minas & jactantias flocci facio. Sic Rex in Concilio: Et quæ inde subsecuta sunt dicat tot Mat. Parisius suis verbis. Talibus igitur promissis, quæ tamen in fine *impudenter violavit*, omnium corda sibi inclinavit, ut pro ipso contra quemlibet usque ad capitibus expositionem dimicarent.

Denarii
nova forma.

An. 1106. 7 Hen. I. Rex instituit (b) denarium cum duplici cruce lineari per totam ducta superficiem cudi; sic ut in pauperum beneficium, interlineari spatio vel in obolos frangerentur, vel in quadrantes.

Dispensatio de promovendis
Presbyterorum filiis
ad sacra officia.

An. 1107. Cum in Romana Ecclesia (c) institutum esset ut Presbyterorum filii ad sacra officia non promoverentur; nunc decretali Paschalis Epistola ad Anselmum Archiep. Cantuar. dat. 3 Cal. Junii. An. Dn. 1107. id est, 7 Henr. I. quia in Anglorum regno tanta hujusmodi plenitudo est, ut major pene & melior clericorum pars in hac specie censeatur: — *Anselmo conceditur*

(b) *Stowe in Edw. an. 1279.*

(c) *Eod. lib. 4, p. 91. Epist. Decr. Paschal.*

(2) On n'exécutoit donc pas encore ces Loix dans le Royaume; celles de Guillaume les avoient donc anéanties. La Charge par laquelle il avoit fait semblant de rétablir les Loix d'Edouard fut si mal observée, dit Rapin de Thoiras en son extrait du tom. 1 des Actes de Rimer, que ce ne fut que cent ans après qu'on en trouva une copie dans un des Monastères où on avoit mis plusieurs copies de cette Charte en dépôt.

conceditur dispensandi facultas , pro necessitate temporis & utilitate Ecclesiæ ; ita tamen ut imposterum constitutionis Ecclesiasticæ præjudicium caveatur.

An. 1107. sub ætate , (d) Robertus Exdux Normannia nova in Regem aggressurus elabatur custodia , sed deprensus in fuga , carceri mancipatur arctiori , & fulgenti obstaculo oculorum luce clam privatur , salvis tamen orbiculis eorundem.

Dux Normann. excæcatur.

An. Dom. 1107. *Concilium Londoniæ Palatinum de investituris.*

Concilium Londini-Palatinum.

A. D. 1107. (id est , 8. Henr. I.) in Cal. Augusti , *Conventus* omnium Episcoporum , Abbatum , & Procerum regni , *Londoniæ* in palatio Regis factus est ; & per tres dies (absente Anselmo Archiepiscopo) inter Regem & Episcopos satis actum e Ecclesiarum investituris , quibusdam ad hoc nitentibus , ut Rex eas faceret more Patris & Fratris sui , non juxta præceptum & obedientiam Apostolici. Nam Papa Paschalis in sententia quæ inde promulgata fuerat , firmus stans , concesserat hominia , quæ Papa Urbanus æque ac investituras interdixerat : ac per hoc Regem sibi de investituris consentaneum fecerat. Dehinc , præsentem Anselmo , astante multitudine , annuit Rex & statuit ,

Ut (ab eo tempore in reliquum) nunquam per dationem baculi pastoralis , vel annuli , quisquam de Episcopatu aut Abbatia , per Regem , vel quamlibet laicam manum investiretur in Anglia : Concedente quoque Anselmo , ut nullus in prælacionem electus , pro hominio quod Regi faceret , consecratione suscepti honoris privaretur.

Quibus ita dispositis , pene omnibus Ecclesiis Angliæ , quæ suis erant pastoribus diu viduatæ , per consilium Anselmi , & Procerum regni , sine omni virgæ pastoralis , aut annuli investitura , patres a Rege sunt instituti. Instituti quoque sunt ibidem & eodem tempore , ab ipso Rege , quidam ad regimen quarundam Ecclesiarum Normanniæ , quæ similiter erant suis patribus destitutæ.

(d) *Mat. Par. in ann. Matt. West in ann. lib. 4, pag. 91. & Hoved. ibid. MS. Croyland.*

(c) *Fl. Wig. ibid. & Eadm. totidem verbis pag. 104. v. infra.*

Subj. d.
Archiep.
Ebor. Can-
tuaria.

In hoc etiam Concilio (f) Anselmus postulat Gerardum Archiepiscopum Eboracensem de professione canonice obedientie & subjectionis Cantuarie Archiepiscopatus debita. De quo plura Eadmer, lib. 4.

Electi Can-
tuariae be-
nedicendi.

Et statutum est, ut qui ad Episcopatum electi erant, Cantuariam irent, & ibi dignitatis ipsius benedictionem ex more susciperent.

Oculi Du-
xi Norman-
nie erunt
m.

A. D. 1107. Robertus Dux Normannie (g) ab Henrico Rege incarceratus, deceptis custodibus, conatus est evadere; sed fugiens ab eisdem, captus est. Hoc cum Regi nuntiatum esset, Rex iussit eum arctiori carceri & custodiae mancipatum, fulgenti obstaculo oculorum luce privari, quod & factum est (h).

Reinvesti-
turas
Clericis
Regi Roma-
na.

Eodem anno factus est Conventus Episcoporum & Abbatum, pariter & Magnatum Londoniis in palatio Regis, presidente Archiepiscopo Anselmo, cui innuit Rex Henricus, & statuit, ut ab eo tempore in reliquum nunquam per donationem baculi pastoralis vel annuli quisquam de Episcopatu vel Abbatia per Regem vel quamlibet laicam manum investiretur in Anglia: concedente Archiepiscopo, ut nullus ad prelationem electus, pro homagio quod Regi faceret, consecratione suscepti honoris privaretur.

Concil.
London.

A. D. 1107. Concilium Londini celeberrimum, in quo Rex gratias Deo exolvens ob insignes victorias, investituras Ecclesiarum & electiones Prælatorum remittit, &c. (i).

Reinvesti-
turas Ec-
clesiarum
& electiones
Prælato-
rum, &c.
remittit.

Magnificus autem Anglorum Rex Henricus, hoc in tempore, pro Roberti fratris sui ac aliorum suorum adversariorum a Deo sibi præfata felici victoria, intima devotione gratias multiplices accumulans & exolvens; tam Episcoporum & Abbatum totius Cleri Angliæ, quam Comitum, Baronum, Optimatum & Procerum totius regni sui celeberrimo Concilio apud Londonias constituto, sui cordis proprio & sanctissimo motu, coram omnibus coadunatis, investituras amodo Ecclesiarum per

(f) Eadm. lib. 4. pag. 91.

(g) Mat. Par. pag. 60.

(h) Hæc a Spelto, bis narrantur.

(i) MS. Croiland. sub Joffrido Abbat. pag. 104. Vid. supra Mat. Par.

annulum & baculum remisit, electiones Prælatorum omnibus Ecclesiis libere concessit, Episcopatum & Abbatiarum vacationes successoribus restituendas integre promisit, ac omnia alia quæ sancta mater Ecclesia diu antea suspiraverat, regali munificentia contulit, suis *tantum juribus regalibus sepositis & exceptis*. Quantum tunc gaudium, quam devotus arridebat populus, quam solenniter & sancte omnes & singuli Regis animum ad sidera extollebant, nullus ediceret, nec *Tullius* edoceret. Illa namque vice venerabilis Archiepiscopus Cantuariæ *Anselmus*, assistente sibi reverendo Archiepiscopo Eborum *Girardo*, uno die sex Episcopos a suis Ecclesiis canonicè electos consecravit.

*Episcopi
juribus re-
galibus.*

*Sex Epif-
copi canoni-
cè electi
jam conse-
crantur.*

Anno 1108 (*k*). id est, 8 & 9, *Henr. I.* cum sub plurimis ringebatur populus gravaminibus, Rex ægre ea ferens, auctores censuit puniendos; & a Curialibus sibi primum exordiendum. Sub tempore quippe Regis præcedentis, eis hætenus inoleverat consuetudo, ut dum curiam sequerentur, accolæ undequaque deprædarent, res hospitum involarent, raperent, disperderent, & nisi pretio redimerent, igni traderent. Crudelia insuper exercentes in patres familias, turpia in uxores & filias: adeo ut præcognito Regis adventu, in sylvis & locis abditis sibi suisque quærerent præsidium.

*Curialium
rapinæ
coercantur.*

Hanc barbariem, *Anselmi* Archiepiscopi atque Procerum consilio, edicto coercuit; statuens, ut hujusmodi nefariis aut oculi eruerentur, aut pedes, manus, vel membra aliqua, constanti justitia, detruncarentur.

Edixit etiam Curialibus suis (*l*), ubicunque villarum esset; quantum a rusticis gratis accipere, quantum & quoto pretio emere debuissent.

Anno 1108. post Non. Martii, i. e. 9 *H. I.* Rex (*m*) Anglorum *Henricus* pacem firmam, legemque talem constituit; ut si quis in furto vel latrocinio deprehensus fuisset, suspendetur; sublata *Wirgildorum*, id est, pecuniariæ redemptionis lege.

*Felones
suspendun-
tur.*

Stupra etiam edicto compefcuit.

(*k*) *Eadm. lib. 4. pag. 94.*

(*l*) *Malm. lib. 5. pag. 162.*

(*m*) *Fl. Wig. ibid. pag. 481. Hov. ib. Rad
Nig. ib.*

Monetam
corruptam
tium pena.

Ut Monetarii & alii falsos denarios facientes (n), absque aliqua redemptione oculos & testiculos amitterent.

Monetam
integram
non res-
piciendam.

Et quoniam sæpissime dum denarii boni (o) argenti eligebantur, flectebantur, rumpebantur [a venditoribus] respuebantur ; statuit ut nullus denarius vel obolus (quos & rotundos esse instituit) aut etiam Quadrans , si integer esset , respueretur (p). Nota , quod si & respueretur solummodo apud Hovedenum reperiuntur. Vide supra in An. 1106.

For. fl.

Anglos angaria forestæ vehementer oppressit , (q) multas etiam instituit , ut patet in Chart. Libert. R. Steph.

Cervicidas ab homicidiis parum decernebat. Vid. Neub. lib. 103.

Filia Re-
gis nupta
Imperatorii.

Rex dedit *Mathildem* (r) filiam suam Henrico Imp. quæ apud Moguntiam desponsata est , in & Imperatricem consecrata. Cui Imperator dedit C. M. equites in dote.

Danegeld.

Tunc in Anglia datum est *Danegeld*. (3)

Mercato-
rum virga.

Mercatorum falsam ulnam castigavit (s) , brachii sui mensura adhibita , omnibusque per Angliam proposita. Vid. supra in An. 1. Regis.

Pœnarum
commuta-
tio.

Principio regni , ut terrore exempli reos inureret , ad membrorum detruncationem , post ad pecuniæ solutionem proclivior , &c.

Breve Regis Henrici I. de non faciendo Episcopum Wigorn. geldare (t).

Gelder.
Quicquid
Ep. Wig.

Henricus Rex Anglorum Waltero de Bellocampo & collecto-ribus Werecestresire , salutem.

Præcipio vobis ne amodo faciatis Episcopum Wigorn. Geldare , &c. Teste Ep. Sarum apud Winton.

(n) *Malm. in H. 1. 158, pag. 159. Fl. wig.*
Rad. Nigr. Hov. in anno 1108.

(o) *Fl. Wig. anno pag. 1108. Eadm. lib. 4. pag. 94. Hoved. ib.*

(p) *Malm. lib. 4. pag. 162.*

(3) Impôt. Vide *Cangium ad istud verbum*. Il étoit destiné au payement des troupes employées contre les Danois , quasi *Danorum gelda*.

(q) *Rad. Nig. an. 1108.*

(r) *Ibid.*

(s) *Malm. lib. 5. pag. 162.*

(t) *Ms. wigorn. fol. 136.*

Charta Regis Henrici I. de Moneta falsa & cambiatoribus (v).

Charta Regis de Moneta falsa

Henricus Rex Anglorum *Sampsoni* Episcopo & *Ursoni* de *Abetot*, & omnibus Baronibus Francis & Anglicis de *Wirecestrescira*, salutem. Sciatis quod volo & præcipio, ut omnes Burgenses & omnes illi qui in burgis morantur, tam Franci quam Angli, jurent tenere & servare monetam meam in Anglia, ut non consentiant falsitatem monetæ meæ. Et si quis cum falso denario inventus fuerit, si warantum inde revocaverit, ad eum ducatur; & si illum inde comprobare poterit, fiat justitia mea de ipso Warant. Si vero non poterit illum probare de ipso falsionario, fiat justitia mea saltem de dextro pugno & de testiculis. Si autem nullum Warantum revocaverit, portet inde judicium, se nescire nominare vel cognoscere aliquem a quo acceperit. Præterea defendo ne aliquis monetarius denarios mutet, nisi in Comitatu suo; & hoc coram duobus testibus legitimis ab ipso Comitatu. Et si in alio Comitatu mutando denarios captus fuerit, si captus sit, ut falsionarius; & nullus sit ausus cambire denarios, nisi monetarius. Teste *Willielmo* Cancellario & *Roberto* Comite de *Mell.* & *R.* filio *Hamonis*, & *R.* de *Revers* apud *Westm.* in Natale Domini.

V. *Gervaf. Tilber.* l. 1. ca. 3. fol. 2. l. 40.

Operæ pretium vero est audire quam severus Rex fuerit in prazos. Monetarios enim fere omnes totius Angliæ fecit ementulari, & manus dextras abscindi, quia monetam furtive corruperant. *H. Huntind.* l. 7. p. 382. in *An.* 25. *Hen. I. Rad. Cestrens.* dicit statutum esse *An.* 1108.

Charta ejusdem Regis, ubi Comitatus teneri debet, & ubi placita de divisis terrarum.

Charta Regis de Comitatus & Placitis tenendis.

Henricus Rex Anglorum *Sampsoni* Episcopo & *Ursoni* de *Abetot*, & omnibus Baronibus suis Francis & Anglicis de *Wirecestrescira*, salutem.

Sciatis quod concedo & præcipio, ut amodo Comitatus mei

(v) *Ruber. Liber Scaccar. fol. 163. b.*

& Hundredi in illis locis & eisdem terminis sedeant, sicut sederunt in tempore Regis *Edwardi*, & non aliter : Ego enim, quando voluero, faciam ea satis summonere propter mea dominica necessaria & voluntatem meam. Et si amodo exurgat placitum de divisione terrarum, si est inter Barones meos dominicos, tractetur placitum in Curia mea. Et si est inter *Vavassores* (4) duorum Dominorum, tractetur in Comitatu : & hoc Duello fiat, nisi in eis remanserit.

Et volo & præcipio, ut omnes de Comitatu eant ad Comitatus & Hundreda, sicut fecerint tempore Regis *Edwardi* : nec remaneant propter aliquam causam pacem meam vel quietudinem, qui non sequuntur placita mea & judicia mea, sicut tunc temporis fecissent. Teste R. Episcopo *Londoniæ* & R. Episcopo & Ranulfo Cancell. & R. Comite de Mell. apud *Rading*.

D. *Wrecc*
90 maris.

De Wrecco maris tempore Henrici primi & Regis Stephani.

Sub iisdem diebus (i. e. A. D. 1139. *Stephani* Regis An. 4.) tempestate prævalente, contigit navem quandam variis sumptibus refertam de *Rumenel* terra Archiepiscopi Cantuariensis, super terram Ecclesiæ de Bello in Dengemareis membro de *Wy* contractam (hominibus vix evadentibus) jactari. Sciendum est autem hoc pro lege ab antiquitate per maris littora observandum, ut navi fluctibus contrita, si evadentes intra statutum terminum & tempus, eam minime reparassent ; navis & quæcunque appulsa forent, absque calumnia in dominium terræ illius & in *Wrec* cederent. Sed supra memoratus Rex *Henricus*, hanc abhorrens consuetudinem tempore suo, per imperii sui spatia edictum proposuit, quatenus si vel unus e navi contracta vivus evassisset (5), hæc omnia obtineret : verum q^o. novus Rex cedit & nova Lex. Nam, defuncto eo, regni Primores edicto recenti pessundato, morem antiquitus observatum sibi usurparunt (6). Unde factum est, ut homines de Dengemareis secun-

(4) Il conserve les Vavassories ; il ne détruisoit donc pas les Coutumes féodales.

(5) *Concordatum est quod Wreckum maris non adjudicetur ubi homo catus vel canis vivus evadit a navi.* Fletec, L. 1, c. 44.

(6) Les Seigneurs qui avoient des fiefs étoient les premiers à réclamer les Loix féo-

dum maritimas consuetudines , & regales dignitates , Ecclesiæ Belli prædictum Wrec vi obtinerent. E Chronico Monasterii de Bello.

A. D. 1108. Regis Henrici I. 8. magnum Concilium *Londoni* celebratur sub festo Pentecostes , præsentibus Rege , *Anselmo* Cantuariensi Archiepiscopo , *Thoma* Archiepiscopo Eboracensi electo , cæterisque Episcopis , & cunctis Majoribus seu Baronibus regni. Concilium Lond. 1108.

Statutum est ab eisdem Archiepiscopis & aliis omnibus Episcopis Angliæ , in præsentia ejusdem gloriosi Regis *Henrici* , assensu omnium Baronum suorum.

Ut Presbyteri , Diaconi , Subdiaconi caste vivant , & fœminas in domibus suis non habeant , præter proxima consanguinitate sibi junctas , secundum hoc quod sancta Nicæna synodus defini- Ut Clerici caste vivant.

illi vero Presbyteri , Diaconi , Subdiaconi , qui post interdictum Londoniensis Concilii , fœminas suas tenuerunt , vel alias duxerunt , si amplius missas celebrare voluerint , eas omnino a se sic facient alienas , ut nec illæ in domos eorum , nec ipsi in domus earum intrent , sed neque in aliqua domo scienter conveniant , neque hujusmodi fœminæ in territorio Ecclesiæ habitent. Si autem propter aliquam honestam causam eas colloqu岸 oportet , cum duobus legitimis testibus extra domum colloquantur. Cum uno-ribus nec habitent; nec colloqu岸 sine testibus hæc beant.

Si vero in duobus aut tribus legitimis testibus , vel publica parochianorum fama , aliquis eorum accusatus fuerit , quod hoc statutum violaverit , purgabit se adjunctis secum ordinis sui idoneis testibus , sex si Presbyter , quatuor si Diaconus , duobus si Subdiaconus fuerit. Cui autem hæc purgatio defecerit , ut transgressor sacri Statuti judicabitur. Purgatio nis & pœnitentia.

Illi autem Presbyteri , qui divini altaris & sacrorum ordinum contemptores , præelegerint cum mulieribus habitare ; a divino officio remoti , omnique Ecclesiastico beneficio privati , extra chororum ponantur , infames pronunciati.

tales dont ils avoient sollicité la révocation. Ces Loix leur déplaisoient seulement, quant au pouvoir sans bornes qu'elles donnoient au Souverain, de qui tous les fiefs relevoient.

Qui vero rebellis & contemptor fœminam non reliquerit, & missam celebrare præsumpserit vocatus ad satisfactionem, si neglexerit, octavo die excommunicetur.

Eadem sententia Archidiaconos & Canonicos omnes complexitur, de mulieribus relinquendis & de vitanda earum conversatione, & de districtione censuræ, si statuta transgressi fuerint.

Juramentum Archidiaconorum & Diaconorum.

Jurabunt Archidiaconi omnes, quod pecuniam non accipient pro toleranda transgressione hujus statuti: nec tolerabunt Presbyteros quos scient fœminas habere, Missam cantare, vel Vicarios habere. Similiter Decani facient. Qui vero Archidiaconus, vel Diaconus, hoc jurare noluerit, Archidiaconatum vel Decaniam perdet.

Pœnitentia pœnitentium.

Presbyteri vero, qui relictis mulieribus, Deo & sacris altaribus servire elegerint, 40 dies ab officio cessantes, pro se interim Vicarios habebunt; injuncta eis pœnitentia secundum hoc quod Episcopis eorum visum fuerit.

Mobilia lapsorum.

Omnia (w) vero mobilia lapsorum posthac Presbyterorum, Decanorum, Subdiaconorum, & Canonicorum tradantur Episcopis, & concubinæ cum rebus suis velut adulteræ.

Concil. Lond. 1109.

An. Dom. 1109. Concilium Londin. post festivitatem Pentecostes.

Tho. electus Ebor. non consecrandus donec professionem fecerit.

Anselmus Archiep. Cantuar. (x) moritur XI. Maii ultimi; gravi jam tum pendente lite inter ipsum & *Thomam* electum *Eboracens.* Archiepiscopum, quem sub perpetuo anathemate consecrati *Anselmus* prohibuerat, donec subjectionis professionem Ecclesiæ Cantuariensi debitam spondidisset. Renuit hoc enim *Eboracensis*, longisque domi & foris res ambagibus agitur, *Papa* ab *Anselmi* partibus se habente. Cogit igitur Rex Concilium, professusque nolle semet vel ad horam excommunicationi *Anselmi* subjacere aliquatenus: Episcoporum atque Procerum assensu (juxta antiqua Pontificum Romanorum privilegia, & decretum patris sui tempore *Lanfranci* Archiep. latum) statuit: *Thomam* hanc professionem sigillo regio declaratam, exhibiturum in consecratione, quod statim fecit.

Rex excommunicatorem merito.

Ego

(w) Hic Canon apud *Eadm.* non alios | (x) *Eadm. lib. 4, pag. 102, &c.* extat.

Ego *Thomas Eboracensis Ecclesiæ consecrandus Metropolitanus* profiteor subjectionem & canonicam obedientiam sanctæ *Dobrobernenſi Ecclesiæ*, & ejusdem Ecclesiæ *Primati* canonicè electo & consecrato, & successoribus suis canonicè inthronizatis; salva fidelitate Domini mei Regis *Henrici Anglorum*, & salva obedientia ex parte mea tenenda, quam *Thomas Antecessor meus sanctæ Romanæ Ecclesiæ* ex parte sua professus est.

An. 1110. Sub natiuitate Domini acta est *Presbyterorum causa*, & Rex sua lege acrius constrinxit eos, quatenus vellent, nolent, Concilio *Londoniensi* obedirent, & a consortio mulierum, quo (sublato jam *Anselmo*) liberius usi sunt, te cohiberent.

Rex dedit *Matildem* (y) filiam suam *Henrico Regi Teutonorum* (i. e. Imperatori) in conjugem. Nondum vero nubilus, tantum desponsatur.

An. 1114. 8. Id. Jan. *Matildis* filia (z) Regis *Henrici*, *Henrico Imp. Moguntiæ* desponsatur, & Imperatrix consecratur: de dote ei Imperator *CM. equites* in dote. Rex itaque cepit ab unaquaque hida *Angliæ 3. solid.*

Tunc in *Anglia* datum est *Danegeld* (a), i. e. tributum.

An. Dom. 1114. sub 6. Calend. Maii *H. Rex* (b) *Episcopos & Principes Angliæ* in unum apud *Windleshoram*, eorumque consilio *Radulphum Episcopum Roffensem* in *Archiepiscopum* elegit *Cantuariæ*: quæ jam sedes per totum pene quinquennium a transitu *Anselmi* viduata permanferat in manibus Regis.

Subinde cuncta etiam *Monasteria*, quæ diu fuerant destituta, suis donavit *Pastoribus*.

An. Dom. 1115. 16. Cal. Oct. Rex omnes *Episcopos & Principes regni* sub uno convenit in palatio suo *Westmonasterii* de negotiis regni consulturos. Quid autem ibi actum sit in sæcularibus & *Annalium scriptoribus* (qui vel *Monachi* semper vel *Ecclesiastici* existentes, *Ecclesiastica* magis quam *sæcularia* prodidere) non reperitur. In re autem sui ordinis ista memorantur.

Venire prope ad *Concilium Anselmum* *Abbatem Sabiæ* An-

(y) *Hov. an. 1110. Fl. Wig. ibid. Polyd.* (a) *Ra. Nig. ib.*
 (z) *Fl. wig. ib. Hunting. & Ra. Nig. an.* (b) *Fl. Wig. ibid. Eadm. lib. 5. pag. 109.*
 1108. *Hunt. 1109.*

Papa ac-
cusat R.
Henric. I.

selmi Archiepiscopi nepotem Papæ nuncium, & Papales ferentem literas asperas satis & velut oburgatorias Regem. In quibus dubitare videtur Papa *Paschalis* de Doctrina & moribus Episcoporum Angliæ qui Romanæ Curia usque adeo non innotescerent. Regem vero insimulantes,

1. Quod inconsulto Romano Pontifice Episcoporum causas deferret.

2. Quod oppressis Apostolicæ Sedis appellationem subtraheret.

3. Quod Concilia Synodalia celebraret.

4. Quod præter autoritatem Romani Pontificis Episcoporum quoque mutationes præsumeret.

Minasque demum interminans si vero (inquit) adhuc in vestra, &c.

Graviter his accensi *Rex & Concilium* totum, quid sit Papæ respondendum consulunt mittendumque Legatum statuunt *Guilielmum* Exoniensem antistitem, cæcum licet in Romana Curia bene Lynceum oculatum.

Concil.
Saresberia
3116.

Concilium Saresberia quod primum dicitur in quo tres regni Ordines convocantur.

Anno (c) 1116. 16. Hen. I. 13. Cal. April. ex sanctione Regis habitus est Conventus Episcoporum, Abbatum, Comitum & Baronum totius Regni apud *Saresberiam* ex hac occasione.

De successione in Normannia.

Conjurantibus Rege Francorum (d) & Andegavia, Flandriaque Comitibus de adimenda Regi Angliæ Normannia, nepotique suo *Guilielmo* (ad quem jure pertinebat) conferenda: Rex Normanniam proficisci statuit, moramque illic per annos aliquot (puta 5.) habiturus, domi omnia prudentius satagit disponenda.

Primo igitur regni declarat successorem, filium suum primogenitum *Guilielmum*; postulatque omnium ei unanimiter homagium fieri, & fidelitatis sacramentum. Proceres impigre faciunt utrumque: Sed *Radulphus* Archiepiscopus Cantuaræ, cæterique Episcopi & Abbates regni Angliæ, fide & sacramento professi

(c) *Kantm. lib. 5. pag. 117. Wig. ib.*

(d) *Mat. Par. ib.*

unt, se, & regnum & regni coronam, si defuncto patre suo Rege superviverent in eum, omisso omni calumnia, & occasione, translaturus; eique cum Rex foret, hominia fidei mente facturos.

In isto etiam *Concilio* Regi concedi videntur (e) gravissima tributa: Sic enim Huntingtoniensis. Hoc Anno (1116) pro necessitate Regis, geldis creberrimis, & exactionibus variis Anglia compressa est.

Gravissima tributa.

Agitur hic præterea de lite inter *Radulphum* Archiepiscopum Cantuariæ, & *Thurstanum* Eboracensem electum, quem Archiepiscopus consecrare noluit, quod subjectionis professionem Cantuariensi Ecclesiæ ab antiquo solitam, nullatenus exhiberet. Nec Concilii interea flectitur autoritate, nec minaci Regis iracundia, Pontificatum ei alioquin prohibentis. Pontificatui potius se renuntiaturum pollicetur; sub triennio tamen postea, consecrationem in Concilio Remis a Calixto ipso Papa assecutus est, Rege & Cantuariensi Archiepiscopo quantumvis renitentibus. Cumque ex hoc Angliam ei Rex prohibuisset, Papa Regi excommunicationem minitans, Archiepiscopo Cantuariæ sub interdicti pœna imperat; ut infra unum mensem post acceptionem ipsius Epistolæ, Thurstanum sine exactione professionis in suam restituat Ecclesiam.

Victis jam igitur Rege & Archiepiscopo, Thurstanus Angliam accersitur, & in Eboracensi Archiepiscopatu collocatus est An. Dn. 1120.

Sed de isto Concilio pluribus agendum est. Nam primum fuisse perhibent Annalium nostrorum scriptores nuperi, in quo tres regni ordines conscripti sunt. Magnates scil. Laici, Magnates Ecclesiastici, & Communitas regni plebis personam sustinens; sed miror equidem unde hæc assertio; apud antiquos enim & illius sæculi scriptores qui Concilii meminerunt, *Florentium Wigornensem*, *Eadmerum*, *Malmesbericensem*, nulla populi vel Plebis mentio. Nulla apud *Radulphum nigrum*, *Simeonem Dunelmensem* & *Radulphum de Diceto* vicini ævi Authores, nec in sub-

An hoc Concilium primum fuerit in Angliâ

(e) *Huntington, ibid. & Malm. Mat. Par.*

sequentibus equidem *Mat. Parisio*, *Mat. Westmonasteriensi*, *Ranulpho Cestrensi*, aut *Walsinghamio*.

Pol. Ver-
gil. nota-
tur.

Primus certe quem recentiores in hunc errorem, ut in alios multos perduxisse censeam, est *Polydorus Vergilius* Histor. lib. XI. p. 188. eo forte deceptus quod eminentiores quique e populo ad fidei sacramentum prout Magnates vocarentur. Sic namque fieri in Concilio An. Dn. 1127. in quo Matildi filiæ Regis juratum fuit, ostendit *Newbrigenfis* lib. 1. cap. 3. Recentes nulum hujus assertionis Authorem exhibent, alium forte non habentes quam *Polydorum* cujus non gestiunt meminisse.

Anno 17. istius Regis; (f) pro necessitate Regis geldis creberrimis & exactionibus variis Anglia compressa est.

Rex a Pa-
pa privile-
gia Patria
obtinuit.

Anno 1119, id est 19 & 20 Hen. I. (g) *Calixto* Papæ *Giftorium* venienti occurrit Rex *Henricus*, moram in Normannia trahens; impetravitque ab eo omnes consuetudines, quas Pater suus in Anglia & Normannia habuerat; maxime ut neminem ali- quando *Legati officio in Anglia fungi* permitteret (7).

An. 1116.

Aliud Concilium Regina eidem præsentante, dum Rex in Normannia moratur (h).

Concil.
Lond. præst.
Regina.

Abbas Sa-
lar in An-
glia mis-
sit.

Eodem anno circa Mensẽm Augustum, habitum est *Londin* commune *Concilium* Episcoporum, Abbatum & Nobilium, præsentante Regina, super quibusdam regni negotiis; & inter hæc de eo quod *Anselmum* Abbatem *Sabæ* cum *Legatina* potestate in Angliam missum, Normanniam advenisse intellexerant. Hoc decernunt fore contra antiqua Anglorum privilegia, qui ex indulgentia *S. Gregorii* & plurium Pontificum Romanorum *Legatum* alium non habeant, quam *Cantuariensem Archiepiscopum*. In cujus igitur eum injuriam fieret, ipsum super his in Normanniam Regi, ipsum in Italiam Papæ delegandum statuunt. Provinciam libentissime suscipit *Archiepiscopus Radulphus*; apud Regem agit ut *Anselmus* ab ingressu Angliæ detineretur; apud

(f) *Hunting. lib. 7. pag. 380.*

(g) *Ra. Nig. ib.*

(7) Voyez les Chap. 23 & 24 des Preuves des Libertés de l'Egl. Gallic. tom. 2.

(h) *Eadm. lib. 5. pag. 118 & seq.*

Papam ut concessam B. Augustino a *Bekeregorio* dignitatem, Archiepiscopus Cantuariæ retineret. Detulit & *Bullam* Papæ Regi hoc idem confirmantem, quæ apud Eadmerum extat lib. 5. pag. 120.

Anno 1120 (i) composita jam pace inter *Ludovicum* Francum & Regem Angliæ; Rex Angliæ Normanniam cedit Guilielmo filio suo primogenito 18 annorum nato; qui jubente patre Homagium pro eodem Regi Franciæ præstat, & a Normanniæ Magnatibus vicissim accipit. Lætus igitur Rex Henricus, quinto professionis suæ anno propemodum completo, Angliam in navi vero revertitur. In altera vero dum sequuntur filii ejus Guilielmus & Richardus cum Maria filia & pluribus regni Nobilibus, omnes una submerguntur 6 Cal. Decembr.

Primogenitus Regis fit Dux Normanniæ, homagium facit, recipit, & submergitur.

Anno 1121. Rex, uxore (quæ altero hinc anno decessit) atque filiis orbatus; in Purificatione B. Mariæ apud *Windlethoram* (vel ut habet continuator Florentii, *Londinum*) totius Angliæ *Concilium* adunat. In quo de secundo ejus decernitur conjugio, omniumque consensu Adelinam filiam Godefridi Ducis Lovaniæ, lectissimam virginem, expetendam. Electis igitur qui rem pererent, Regi citius adducta est, & 4 Cal. Feb. desponsata.

De secundo Regis conjugio agit.

Anno 1124. Generale (k) Domini Regis *Henrici*, per fines totius Angliæ ad Purificationem sanctæ Dei genitricis Mariæ, divulgatur *Edictum*; ut quæcunque pastoribus viduatæ fuissent Ecclesiæ, sibi met prospicientes, Regis in transmarinis partibus præsentiam adirent, ad suscipiendos Prælatos per idoneos Legatos.

Edictum Regis de Electis proficiendis.

Anno 1125. Omnibus fere Angliæ Monetariis (l) manus dextras atque genitalia strictius fecit abscindi, quod Monetam furtive corruperant. Qui autem sit ut dextris plectantur, non oculis; haud reperio. Lege enim ab ipso lata, anno regni sui 8 oculi adimendi erant, non dextræ.

Pœna Monetariorum.

Mutavit at subinde Monetam, unde cara omnia, & gravissima secuta fames.

(i) *Hoved. ib.*
(x) *Chron. de Bello. MS.*

(l) *Hurting. Concinn. Flo. Mat. Par. ib.*

At mi-
nendam
potentiam
W. fil. Re-
berti Ducis.

Concil.
Lond.

Anno 1127. Rex (m) anxius de prodicione & cæde *Caroli* Comitis *Flandriæ* sibi conjunctissimi; eoque magis quod *Ludovicus* Rex *Franciæ* ejus Comitatum dederat *Guilielmo* filio *Roberti* Ducis *Normanniæ*, nepoti atque hosti Regis *Henrici*; Concilium *Londini* ad Rogationes tenuit. Cujus auspiciis *Galliam* sequenti anno ingrediens, *Ludovicum* coegit auxilium suum Comiti subducere. Comes tamen pugnacissimus juvenis, a *Theodorico* Alamanno quem ad *Flandriam* occupandam Rex *Henricus* incenderat, victoriam reportavit, sed ex levi in manu vulnere, effudit animam; quod *Henrico* evenit felicissime. Nulla enim *Roberto* Duci jam superstat soboles.

Synodus
Westmonasterii
Synodum
Guilielmi
Archiepiscopi
Cantuariæ
Legatus
Romanus;

Celebravit etiam tempore hujus Concilii, scil. 3 Idus Maii generalem *Westmonasterii* Synodum *Guilielmus* Archiepiscopus *Cantuariæ* Legatus *Romanus*; in qua multa statuit ad rem *Ecclesiæ*, maxime vero contra *Sacerdotum* matrimonia. Et licet omnia Regis atque *Papæ* confirmarentur autoritate; en quid de successu hujus Synodi & aliarum præcedentium perhibetur in historia *Saxonica Petriburgensi*, nihil hæc omnia valere *Decreta*. Omnes Regis venia, suis uti antea gavisi sunt uxoribus.

Concil.
Lond. in
quo omnes
Jurant Ma-
ritis suc-
cessorem.

Anno eodem Rex in Mense *Septemb.* *Angliam* venit ducens secum e *Normannia* *Matildem* filiam suam Imperatricem, Comitis *Andegaviæ* uxorem: Natalique primo magnum Concilium Cleri atque Procerum, *Londini* habuit. In hoc *Reginam* Conjugem suam filiam *Lovanensis* Ducis, *Salopesberię* donat Comitatu. Sed cum ex ea nullam suscitasset prolem, de successore anxius; omnes totius *Angliæ* Optimates (n), *Episcopos*, *Abbates*, *Comites* & *Barones*, & quotquot alicujus momenti essent, sacramento adegit & constrinxit; ut si ipse sine hærede masculino discederet, *Matildem* filiam suam quondam Imperatricem, incunctanter, & sine ulla retractatione *DOMINAM* recipere (o). Eidemque & susceptis vel suscipiendis ex eis *Nepotibus*, regnum *Angliæ* cum Ducatu *Normanniæ* conservaturos.

Juraverunt cuncti quicumque in eodem Concilio alicujus videbantur esse momenti. Primo *Guilielmus* *Cantuariæ* Archiepiscopus

(m) *Hunting. Hoved. Mat. Par. ib.*
(n) *Mat. Par. anno 1127.*

(o) *Hunting. & Mat. Par. ibid. Hoved. in*
an. 1130.

pus; mox Episcopi cæteri & Abbates. Laicorum primus, *David* Rex Scotiæ Imperatricis avunculus; tunc *Mortoni* Comes & *Bononiæ* Stephanus, nepos Regis e sorore Adala: Dein *Robertus* filius Regis quem ante regnum susceperat, & postea *Comitem Glocestriæ* fecerat: Duobus his novissimis æmula laude contententibus, quis eorum prior juraret, hic filii dignitate splendidus, at impuri & nepotis ille, sed legitimi.

Anno 1129. Regis 29. (p) Rex ad Calend. Aug. magnum Concilium *Londini* tenuit de uxoribus Sacerdotum prohibendis præsentisque ambo Episcopi cum Suffraganeis suis, justitiam de eorundem uxoribus (focarias vocat *Parisiensis*) Regi concesserunt: Imprudentia, ut calumpniabant, *Guilielmi* Archiep. Cantuariæ, sed aliis omnibus Episcopis consentientibus. Rex autem accepta a Sacerdotibus ingenti nummorum mole, uxores eis permisit denuo, & illusa hoc commento Episcoporum constitutione, ipsi in ludibrium transiere.

Anno 1131. Regis 31. habitum est *Northamptoniæ* (q) magnum Concilium (placitum vocat *Huntingtonius*, *Conventum Hovededenus*) omnium *Magnatum* Angliæ, in Nativitate S. Mariæ; ubi de jurgis agitur inter *Matildem* Imperatricem, & maritum suum *Comitem Andegaviæ*, cui ipsa reddenda decernitur repopulenti; Missa igitur & recepta est fastu suæ dignitati congruo.

Renovarunt illic (*Matildi*) fidem (r) qui dederunt Proceres; & modo dant qui prius non dedere.

Anno 1132. (f) cum *Matildis* filium *Andegavensi* Comiti peperisset (Henricum nomine) Rex convocatis regni Principibus filiam suam & Hæredes ex ea nascituros, sibi (ut prius) constituit successores.

Anno 1133. Regis 33. (t) ad initium quadragesimæ jejuni *Conventus Londini* habetur super litibus inter S. *Davidis* & *Glamorgensem* Episcopos; nec non *Cantuariæ* Archiepisc. & *Alexandrum* *Lincolniens.* Episcopum de Parochiarum consuetudinibus; quæ *Wintoniæ* postea ad Rogationes ventilantur. Sed indefinita

Concilium
Northampton.
ton.

Matildis
liberi Re-
gii Angl.
Hæredes.

Conventus
Lond. de li-
te inter
Episcopos.

(p) *Hunting. & Mat. Par. ibid. Hoved. in* (r) *Malm. in cod. an.*

an. 1120. (c) *Mat. Par. ib.*

(q) *Hunting. in ann.*

(t) *Hunting. 1133 & 1134.*

illa Archiepiscopi ad Regem in Normannia sequenti Anno transportatur.

Rev in
Norman-
niam abijt.

Anno vero 1133. in ipsa prima die Anni sui 33. id est, Augusti Normanniam navigat Sole sub Eclipse existente; ultimique fuit & fatalis illi iste transitus; in Normannia enim supra triennium detentus Calendis Decemb. id est, mensis illius die primo in nocte obiit.

Ultima
Regis
Henr. vo-
luntas.

In extremis languens de *Successore* denuo interrogatus, filiaz omnem terram suam citra & ultra mare legitima & perenni Successione adjudicavit. Addendo insuper:

Solvantur (inquit) debita mea.

Reddantur Liberationes, & solidate quæ debeo.

Reliqua indigentibus distribuantur.

The-sauri-
rii Regis
Stephan.
Regi the-
saurum tra-
dunt.

Sed *Rogerus Saresberiensis* Episcopus, & *Guil. de Ponte arcus*, Custodes thesauri regalis qui ad centena fere millia librarum in denariis aestimabatur, præter vasa aurea & argentea, *Stephano Regi* omnia tradiderunt.

J'observerai sur ce regne, que Henri I^{er} avoit si peu intention d'abolir les Loix féodales dans ses Etats, & de n'y admettre que les Loix d'Edouard, qui, par leur nature, étoient nécessairement exclusives des Fiefs, qu'en 1101 & 1102 il fit successivement deux conventions avec Hoberit Comte de Flandre, & lui donna en fief 400 mares d'argent; au moyen de quoi Robert s'obligea à divers services envers lui, & entr'autres de lui donner 500 Cavaliers & 1000 chevaux. C'est, je crois, le premier exemple d'une inféodation faite sans glebe. Voyez *Abregé historique des Aïtes de Rimer*, tom. 10, pag. 2, 2^e col. de l'Histoire d'Angleterre de Rapin Thoyras.

S T E P H A N U S.

Anno Domini 1135.

Stephanus
Regnum
Anglie in-
vadit con-
tra jura-
mentum.

Stephanus nepos Henrici I. ex fore re ejus Adala uxore Theobaldi Comitis Bononiæ & frater Theobaldi junioris Comitis Blesensis, vir strenuus & bellicosus; abdicato juramento quod de suscipienda in hæredem regni Matilde juraverat; non humato adhuc avunculo Rege, solium invadit. Electus tamen a Magnatibus pari alligatis scelere, & perjurio.

Coronatur.

Horum primus *Guilielmus* Archiepiscopus Cantuariæ in die *S. Stephani* An. Dn. 1136. coronavit eum, cæteris acclamantibus; sceminaque

ſœminæque ſubdi (velut turpe quiddam) renuentibus (1). Linivit ſœmle Hugonis Bigoti Senefcalli Regis teſtimonium, qui ſolenni jurejurando coram Archiepiſcopo proteſtatus eſt, quod dum Rex ageret in extremis, Imperatricem exheredavit, & Stephanum igitur conſtituit Succeſſorem. Juravit autem Rex *Stephanus* in Coronatione ſua, tria iſta, inter alia, Deo, populo, & Eccleſiæ (a).

*Rex vovit
Deo, Popu-
lo, Eccleſiæ.*

Primo, cum juramento vovit (b) quod defunctis Epifcopis nunquam retineret Eccleſiam in manu ſua, ſed ſtatim electioni Canonicæ conſentiens, Epifcopis * eas inveſtiret.

* Epifco-
pis.

Secundo vovit quod nullius Clerici vel Laici Sylvas in manu ſua retineret, ſicut Rex Henricus fecerat, qui ſingulis annis eos implitaverat, ſi vel venationem cepiſſent in Sylvis propriis, vel ſi eas ad proprias neceſſitates ſuas diſtraherent, vel minuerent. Quod nefandi genus placiti (verba ſunt *Huntingtonienſis*) adeo fuit execrabile, ut ſi viſores alicujus lucum, quem habere pecuniam æſtimarent, a longe conſpicerent, ſtatim vaſtatum perhiberent, ſive eſſet, ſive non, & eum immerito redimerent.

Tertio vovit quod *Danegeldum*, id eſt, duos Solidos ad hidam, quos antecellores ſui accipere ſolebant ſingulis annis, in æternum condonaret. Hæc principaliter Deo vovit & alia: ſed nihil horum tenuit. Hæc *Huntingtonius*.

Acceptit deinde Homagia (c) Magnatum qui *Maildi* prius regnum juraverant, impletifque *Radingæ* exequiis *Henrici* Regis *Oxonii* Conventum agit. Illic iterata omnia quæ in Coronatione voverat, reſtipulatur denuo & confirmat.

Homagia
accepta.

Poſt feſtum Paſchæ (d) Angliam venit *Robertus Comes Gloceſtriæ* *Maildis* frater, fiduciæ ſuæ Cardo in anguſtiis tamen actus, Regi facit homagium, ſed adjecta conditione, ſcil. quamdiu ille dignitatem ſuam cuſtodiret, & ſibi pacta ſervaret. Secundum illud antiquum proverbium (inquit *Parifius*) *Quamdiu habebis me pro Senatore, & ego te pro Imperatore*. Et ſub hoc ut

(a) *Hunting. lib. 8. pag. 387.*

(b) *Hoved. pag. 482. Mat. Par.*

(c) *Mat. Par. Hunting. Hoved.*

(d) *Voyez ma Note ſur la Remarque de la Sect. 8 de Littleton, 1^{er} vol. pag. 26.*

videtur tempore Chartam edidit de libertatibus Angliæ confirmandis, quas Henricus I. sub initio regni sui concedebat.

Charta Stephani Regis de Libertatibus.

*Charta de
libertatibus
Regis.*

Stephanus Dei Gratia Rex Angliæ Justic. Vicecomitibus, Baronibus, & omnibus ministris, & fidelibus suis Francis & Anglicis, Salutem.

Sciatis me concessisse & præfenti Charta mea confirmasse omnibus Baronibus & hominibus meis de Anglia omnes libertates & bonas Leges quas Henricus Rex Angliæ avunculus meus eis dedit & concessit, & omnes bonas Leges & bonas consuetudines eis concedo quas habuerunt tempore Regis *Edwardi*.

Quare volo & firmiter præcipio; quod habeant & teneant omnes illas bonas Leges & libertates de me & hæredibus meis, ipsi & hæredes sui libere, quiete, & plenarie. Et prohibeo ne quis eis super hiis molestiam vel impedimentum vel diminutionem faciat super forisfacturam meam. Teste *Willielmo Martel* apud London.

Iste Wil. Martel. fuit dapifer Regis qui captus Wintoniæ An. R. Steph. 1142. pro redemptione dedit insigne Castellum de Scirburne. Hov. An. 1142. pag. 488. l. 14.

Henricus Wintoniensis Episcopus Legatus Romanus vadem se apposuit inter Deum & eum, viz. Regem Stephanum.

Quod sanctam Ecclesiam honoraret, & exaltaret; & bonas Leges manuteneret, malas vero abrogaret, (Oratio Legati ad Synodum Winton. An. 1142, Malm. pa. 188. ubi addit immediate:) piget meminisse, pudet narrare qualem se in regno exhibuerit, &c. acerbe.

*Juramentum
Episcopo-
rum condi-
tionale.*

A. D. Reg. 1. Sub hac utique tempestate fidelitatem Regi jurant Episcopi (e), conditionem etiam adjungentes, viz. quamdiu ille libertatem Ecclesiæ, & vigorem disciplinæ conservaret.

*Juramen-
tum Regis.*

Rex vicissim jurat omnia, quæ in scripto quodam continebantur, hoc tenore (f).

(e) *Malmesb. ib.*

(f) *Malm. ib.*

Ego *Stephanus* Dei gratia assensu Cleri & populi in Regem Angliæ electus, & a Domino *Willielmo* Archiepiscopo Cantuariæ & sanctæ Ecclesiæ Romanæ Legato consecratus, & ab Innocentio sanctæ sedis Romanæ Pontifice postmodum confirmatus.

Respectu & amore Dei, sanctam *Ecclesiam* liberam esse concedo, & debitam reverentiam illi confirmo.

Nihil in Ecclesia vel in rebus Ecclesiasticis symoniacæ acturum vel permissurum promitto.

Ecclesiasticarum personarum & omnium Clericorum, & rerum eorum justitiam & potestatem, & distributionem honorum Ecclesiasticorum in manu Episcoporum esse perhibeo, & confirmo.

Dignitates *Ecclesiarum* privilegiis earum confirmatas, & consuetudines earum antiquo tempore habitas, inviolate manere concedo & statuo.

Omnes *Ecclesiarum* possessiones & tenuras, quas die illa habuerant qua *Willielmus* Rex avus meus fuit vivus & mortuus, sine omnium calumniantium reclamazione, eis liberas & absolutas esse concedo.

Si quid vero de habitis aut possessis ante mortem Regis, quibus modo careat, *Ecclesia* deinceps repetierit; indulgentiæ & dispensationi meæ, vel discutiendum vel restituendum reservo.

Quæcunque vero post mortem Regis, liberalitate Regum, largitione Principum, oblatione vel comparatione, vel qualibet transmutatione fidelium collata sunt; confirmo pacem, me & justitiam facturum, & pro posse meo conservaturum promitto, foretas quas *Willielmus* Rex Avus meus, & *Willielmus* II. avunculus meus instituerunt & tenuerunt, mihi reservo. Cæteras omnes quas *Henricus* Rex superaddidit Ecclesiis & Regno, quietas reddo & concedo.

Si quis autem Episcopus vel Abbas, vel alia Ecclesiastica persona ante mortem suam, rationabiliter sua distribuerit, vel distribuenda statuerit, firmum manere concedo.

Si vero morte præreptus fuerit, pro salute animæ ejus, & Ecclesiæ consilio eadem fiat distributio.

A. D. 1136. Reg. 1. Dum vero sedes propriis fuerint pastoribus vacuæ, & ipsæ & omnes earum possessiones in manu & custodia Clericorum, vel proborum hominum ejusdem Ecclesiæ

committantur, donec pastor canonice substituat.

Omnes exactiones & mischeningas & injustitias, sive per Vicecomites vel per alios quoslibet male inductas, funditus extirpo.

Bonas leges, & antiquas & justas consuetudines in murdris, & placitis, & aliis causis observabo, & observari præcipio. Apud *Oxford*, Anno Incarnationis Domini 1136. regni mei primo.

Nomina testium (inquit *Malmesburiensis*) qui multi fuerunt, apponere fastidio; quia pene omnia ita perperam mutavit, quasi ad hoc tantum jurasset, ut prævaricatorem sacramenti se regno toti ostenderet.

Hoc deinceps Anno *Rex* venatum proficiscitur *Bramptoniam* in viciniis *Huntingtoniæ* (g), nuperisque elatus victoriis, proceres ibi in placita forestæ vocat (id est de sylvis & venationibus) concessionis suæ, voti, atque sacramenti immemor.

Comes
Glocestriæ
deficit a
Stephano
Rege.

In 1138. sub Pentecosten, (h) Comes *Glocestriæ*, conscripto ad *Matildis* opem in Normannia exercitu, homagium, quod Regi fecit, abdicat, & more majorum, fidem atque amicitiam suam (quod diffidiare sub hoc sæculo vocant) nunciis interdicit. Juste fieri hæc contendit; tum quod *Rex* illicite ad regnum aspiraverat, tum & fidem omnem sibi met datam & juratam violaverat. Coronatur interea perjurio perjurium: sed intercessit *Papæ* indulgentia.

Novi Co
mices.

Rex vero prævia percussus fama (i), multos novos instituit *Comites*, exhaustoque jam thesauro Regio, prædiis ad fiscum pertinentibus ditat, ut fidelius sibi contra *Glocestrensem* militarent.

Concil.
Northan,
230.

Anno 1138. in Octavis Paschæ (k) (quod erat 4. Idus Aprilis) *Rex* Concilium *Northamptoniæ* tenuit, cui præsidebant *Eboracensis* Archiepiscopus *Thurstanus*, Episcopi, Abbates, *Comites*, *Barones*, *Nobiles* quique per Angliam. Hæc *Florentii* continuator, qui præterea Prælatorum aliquot institutiones illic memorat, sed, ut sapius *Monachi*, secularia prætermittit. Cogi

(g) *Hunting. lib. 8. Regis an. 1. Mat. Par.* 179 & 192.

V. supra sacramentum ejus.

(1) *Mat. Par. ib. supr.*

(h) *Mat. Par. ib. Malm. Nov. lib. 1. pag.*

(k) *Flo. Wig. Malmesb. Nov. lib. 24.*

autem videtur hoc Concilium ad deliberandum de gravissimo bello, quod in Regem moliebatur *Robertus Comes Glocestria* in transmarinis adhuc constitutus. Prævola quippe fama ejus detexerat machinationes, & qua potuit Rex se accingit de summa rerum jam dimicaturus. Cum autem exhaustus esset thesaurus Regius nec haberet quo desideratos obligaret munere, sacrarium patefaciens dignitatum, multos creavit *novos Comites*, prædiisque, ne *inanis videretur dignitas*, (1) prout potuit honoravit.

Hoc etiam anno Angliam venit (1) *Albericus Ostiensis* Episcopus, Legatus Romanus, qui lectis coram Rege & Magnatibus literis *Apostolicis*, primo non admittitur; at susceptus demum, synodum convocat *Westmonasterii* 13. die Decembris in Ecclesiæ statum reformationem. Aderant ei 18 *Episcopi*, 30 circiter *Abbates*, & innumera Cleri & populi multitudo. Interfuit Rex ipse Stephanus cum Romano alio Legato; & post multarum causarum discussionem, promulgata sunt ibidem 17 Capitula. E quibus hæc *decerpsimus*, cum ad politiam Ecclesiæ, tum & regni quodammodo pertinentia.

5. Nullus omnino de manu Laici Ecclesiam seu quæcunque Ecclesiastica beneficia accipiat: Cum autem investituram aliquis per Episcopum acceperit, præcipimus ut super Evangelium juret, se nihil propter hoc vel per se, vel per aliquam aliam personam dedisse alicui vel promisisse. Si autem præsumptum fuerit, irrita hujusmodi donatio erit, & tam dator quam acceptor ultioni canonicæ subiaceat.

7. Statuimus præterea, ne quis Ecclesiam seu quælibet beneficia Ecclesiastica, paterna sibi vendicet hæreditate, aut successorem sibi in Ecclesiastico constituat beneficio. Quod si præsumptum fuerit, irritum fore decernimus, cum Psalmista dicentes: *Deus meus pone illos ut rotam, qui dicunt hæreditate possideamus sanctuarium Dei.*

8. Sanctorum patrum vestigiis inhærentes, Presbyteros, Dia-

*Albericus
Ostiensis
synodum
Westmonasterii
convocat.*

(1) *Contin. Floren. in an. 1138. pag. 520 & 526.*

(1) Les Dignités qui n'étoient point inhérentes à des Fiefs étoient alors peu usitées.]

conos, Subdiaconos, uxoratos aut concubinarios, Ecclesiasticis officiis & beneficiis privamus, ac nequis eorum Missam audire præsumat, Apostolica autoritate prohibemus.

9. Fœneratores Clericos, & turpia lucra sectantes, & publica secularium negotia procurantes, ab officio & beneficio Ecclesiastico nihilominus removendos esse censemus.

10. Si quis Clericum, vel Monachum, vel Sanctimonialem, vel quamlibet Ecclesiasticam personam occiderit, incarceraverit, vel nefarias ei manus intulerit, nisi tertio submonitus satisfecerit, anathemate feriatur. Neque quisquam ei præter Romanum Pontificem, nisi mortis urgente periculo modum pœnitentiæ finalis injungat. Si autem impœnitens mortuus fuerit, corpus ejus inhumatum remaneat.

11. Si quis Ecclesiarum res mobiles vel immobiles violenter usurpare præsumperit; nisi post canonicam vocationem emendaverit, eum excommunicari præcipimus.

12. Apostolica autoritate prohibemus, ne quis absque licentia Episcopi sui in possessione sua Ecclesiam vel Oratorium constituat, &c.

Concilium Oxenfordiæ.

Concil.
Oxon.
1139.

Anno 1139. R. 4. circa 8. Cal. Julii, Rex *Magnates* Angliæ *Oxonium* vocat ad *Concilium*: Animadvertit enim Robertum *Glocestrensem* belli fomitem, novum in dies conscribere militem, castra capere & munire, & militarem undique comportare supellectilem; deficere ad eum populum plurimum, potentissimosque aliquot, cum ex seculo tum e Clero, in partes Imperatricis transfretare. Intelligit præterea, multos aut castella nova exstruentes, aut vetera munientes, tanquam Regi propugnatos, inimicis suis clam adhærere. Ex hoc esse genere *Rogorum* Episcopum *Saresberia*, qui castellum *Saresberia* egregie firmaverat, castella *Schiresburnia* & *Divisa* mire ædificaverat & munierat; aliudque *Malmesberia* inchoaverat. Alexandrum etiam *Lincolniensem* Episcopum, nepotem Rogeri, qui castella de *Newwerk* & *Sleford* condiderat, & primum illud in tutamen dignitatis omni ingenio exornaverat. Hi cum *Nigello* Episcopo

Eliensi nepote altero ejusdem Rogeri (m), maximo apparatu militum, equis & armis instructo, Oxonium veniunt. Rex proditionem suspicatus, suos armat; contenditur inter milites de hospitibus. Famulus quidam Ducis Britanniae ab Episcopalibus occiditur, nepos etiam paulo minus. His autem a Regio milite fugatis, capti sunt Episcopi Saresberienfis & Lincolnienfis, Eliensi fuga elapso.

Rex in Episcopos agit, cum ob hanc pacis suae ab eorum militibus violationem, tum quod castella non citra suspensionem in semet ipsum munierant. Eorundem igitur claves poscit in fidei vadem, & renuentes Episcopos tradit carceri, & nihilominus habito postmodum Concilio coram Primoribus Angliae, statutum est (n),

Ut omnia per Angliam oppida, castella, munitiones quoque, in quibus secularia solent exerceri negotia, Regis & Baronum suorum juri cedant.

Ecclesiastici vero viri, viz. Episcopi, canes inquam divini, in salutem & defensionem ovium suarum latrare non cessent, ne lupus invisibilis, malignus scilicet hostis, oves dominicas rapiat, & dispergat, omnino caveant.

Rex castella antedicta cum ingenti in eisdem thesauro, vi aut minis occupat.

Synodus Wintoniae.

*Synodus
Winton.
1139.*

Anno eodem (1139.) ad 4. Calend. Septembris, *Henricus* Wintonienfis Episcopus, Regis frater, & Romanae Sedis Legatus, synodum indicit. Aderat *Theobaldus* Archiepisc. Cantuar. caeterique omnes Episcopi, quos aut morbus non detinuit aut periculum belli. Citatur & *Rex* ipse, qui Comites misit responsuros, at in primis Procuratorem suum *Albericum de Vere*, Causidicum argutissimum. Recognoscuntur hic omnia quae Oxoniae gesta sunt; gladiusque Ecclesiasticus in gladium stringitur secularem.

Legatus suam proponit modestiam, qui hoc functus munere,

(m) *Contin. Flor. pag. 521.*

(n) *Continuat. an. 1139. pag. 528.*

per semestre nihil hactenus aggressus est. Queritur tanta jam se evocari necessitate, tanto interPELLI scelere. Episcopus nempe sacros atque unctos Domini contra jus & fas, contra omnem vim canonum, pietatis & religionis, nefandis manibus captivatos, & quod ne dictu est, in carcerem turpiter detrusos a divinis officiis cohiberi: Ecclesiam suis spoliari possessionibus, & sacrilege rapi bona ejus: Regem a nequissimis inceptoribus ad hoc seductum: Fratrem suum esse & charum utique; facultatum vero & ipsius corporis subiturum potius se dispendia, quam Episcopalem celsitudinem tanta dejici indignitate perpersurum pateretur. Facturum igitur quicquid definiret Synodus.

Pro Rege multa *Albericus* in Episcopos injuriarum, versutiarum, tumultus, seditionis, infidelitatis, defectionis, & proditionis insimulans: *Rogerum* Saesberiensem captum non ut Episcopum, sed Ministrum Regis; nec per violentiam erepta castella, sed tradentibus Episcopis, ut de tumultu quem in Curia concitaverant, immunes essent. Pecuniam *Saesberienfi* licite ademptam, quod ex fisci hanc redditibus sub Henrico Rege collegisset: ipsum Regi tamen e Castellis cessisse ut commisso abolveretur, horumque non deesse testes.

Rogerus Saesberienfis asserit, se ministrum Regis Stephani nunquam fuisse. Prolatas accusationes non in foro seculari, at in Episcoporum synodo debuisse agitari, priusquam spoliarentur bonis. Contra spoliatos ex jure gentium non litigandum, nisi præcedente restitutione.

Denique si justitiam in hac Synodo non consequatur, eam in majori curia quaesiturum.

Hæc absente Rothomagensi Archiepiscopo, qui sub triduo veniens: Concedo (inquit) ut castella Episcopi haberent, si se jure habere debere per Canones probare possent: Quod quia non possent, extremæ improbitatis esse, contra Canones niti velle. Et esto (inquit) justum sit ut habeant: Certe quia suspectum est tempus, secundum morem aliarum gentium, Optimates omnes claves munitionum suarum debent voluntati Regis contradere, qui pro omnium pace debet militare.

Languescit protinus controversia (o) ; sed prædictis addidit Causidicus *Albericus* : Regi innotescere , agi inter Episcopos de Romano Pontifice implorando ; Regem id ne faciant prohibere , & missis reditum interdicere : sed interea semet Romam appellare. Turbata his dissolvitur Synodus : Legatus autem & Archiep. ad pedes Regis provoluti frustra intercedunt.

De Naufragio & Wrecco maris tempore RR. Henrici I. & Stephani , Anno Dom. 1139. Regis Steph. 4.

Sub iisdem diebus tempestate prævalente contigit (p) navem quandam variis sumptibus refertam , de *Rumenel* terra Archiepiscopi Cantuariensis , super terram Ecclesiæ de Bello in *Dengemareis* membro de *Wy* , contractam (hominibus vix evadentibus) jactari. Sciendum est autem hoc pro lege ab antiquitate per maris littora observandum.

De Wreco quod accidit tempore Regis Stephani.

Ut navi fluctibus contrita , si evadentes infra statutum terminum & tempus eum minime reparassent , navis & quæcunque appulsa forent , absque calumnia in dominum terræ illius & in *Wrec* cederent.

Sed supra memoratus Rex *Henricus* hanc abhorrens consuetudinem , tempore suo , per imperii sui spatia edictum proposuit , quatenus : Si vel unus e navi contracta vivus evassisset , hæc omnia obtineret. Verum quo novus Rex cedit , & nova Lex. Nam defuncto eo , regni Proceres , edicto recenti pessundato , morem antiquitus observatum sibimet usurparunt. Unde factum est , ut homines de *Dengemareis* secundum maritimas consuetudines , & regales dignitates Ecclesiæ Belli , prædictum *Wrec* vi obtinerent (2).

Lex Henrici I.

Prisci moris fuit (q) , ut Magnates Angliæ ad natale Dom. ad Curiam R. convenirent , tum ad festivitatem celebrandum tum ad obsequium Regi præstandum , & de negotiis regni deliberandum.

Rex quot annis coronatur.

(o) *Hæc qui latius cupit , Malmesb. adeat.* (1) *Contin. Flor. an. 1126. pag. 501. & an. Hoved. lib. 1.* 1139. pag. 533.

(p) *Totum e Chron. MS. Monasterii de Bello.*

(2) *Spelman* avoit rassemblé les témoignages des différens Historiens pour composer son *Traité chronologique des Loix*. Il est donc obligé de répéter quelquefois le Texte des Loix auxquelles ces Historiens ont donné diverses dates.

Coronabatur quippe in hoc festo annuatim Rex ab Archiep. Cantuar. eum ad Ecclesiam a dextra ducente, & ritus solennes peragentem. Unde factum est, ut Historiographi veteres annum a nativitate Domini ordiantur, & sedulo notent ubi Rex curiam tenuit natalitiam.

*Fastum
omittit.*

Anno autem Dom. 1140. R. *Stephani* 5. deturpato jam bellis atque cladibus toto regno, fastus iste Regius non intermitti tantum sed omitti cepit. Unde (r) *Huntingtonius* in hoc anno ait: Ubi autem ad Natale vel ad Pascha Rex fuerit, dicere non attinet. Jam quippe curiæ solennes & ornatus regii stemmatis ab antiqua serie descendens prorsus evanuerant. Coronatus etiam se exhibuit in festo Pentecostes, ut *Florentii* continuator refert, atque ita sine dubio in Paschate, Magnatibus utique congregantibus.

*Nequitiæ
Mentiariorum.*

Anno 1140. cum e falsariorum nequitiâ (s) tanta esset monetæ difficultas, ut omnia chara essent, & ex decem vel eo amplius solidis vix 12 denarii reciperentur, exhaustusque Regi esset thesaurus totus; ferebatur Rex denariorum pondus, quod fuerat tempore Regis *Henrici*, alleviari iussisse.

*Rex obse-
ditur & capi-
tur.*

An. 1141. in die Purificationis B. Mariæ Virg. *Stephanus* Rex in obsidione *Lincolniæ* capitur (t), & *Mauildi* Imperatrici cum urbe *Wintoniæ* & corona regni Angliæ traditur. Suscepta igitur a plerisque homagia passim capit, *Londinum*que magno factu ingrediens, ANGLORUM DOMINA salutatur. Assidet autem *Westmonasterii*, de arduis regni dispositura: Ubi supplicem ejus obtestatur gratiam Anglorum Regina pro Domino & marito suo *Stephano* Rege, non captivo solum, sed compedibus (dictu lacrymabile) mancipato. Supplicem autem non exaudit.

*Mactilæ
cum dimi-
tere non
vult.*

*Intercesso-
res pro R.
Stephano.*

Obtestantur una igitur Anglorum Proceres, ut acceptis, cum obidibus plurimis, castellis, prædiis, & divitiis suis, non regno eum, sed libertati sic restitueret; ut vel Monachus fiat, vel in transmarinis peregre vivat. Sed nec hos exaudit.

Obtestatur eam (qui contra fratrem suum Regem partes ejus foverat) *Wintoniensis* Episcopus & Legatus, ut Comitatum qui

(r) *Hist. lib. 8. pag. 390. Mat. Par. an* } (s) *Malmesb. Novel. lib. 1. pag. 185.*
 1139. *Hoved. an. 1140.* } (t) *Cont. Flor. in hoc anno. pag. 140.*

fuerat Regis *Stephani*, adempto jam regno, filio ejusdem *Euf-rachio* largiretur. Nec hunc exaudit.

Obstantur eam demum cives *Londonienses*, qui benevole eam exceperant, ut abrogatis patris sui *Henrici Regis duris at-que asperis legibus, optimas illas Regis Edouardi Confessoris res-titueret* (3). Nec hos exaudit. (4)

Confurgente igitur in eam civitate, fugam turpiter arripit, in prædam derelicta supellectile. Paulo autem postea *Robertus Comes Glocestriæ*, Imperatricis frater, & spes unica, sic jam versa belli alea, captus est, & sub æqua permutatione Rex & Comes liberantur.

Præsentè *Rege* post ejus liberationem, An. 1142. in media quadragesima (v), *Episcopus Wintoniensis*, Romanus Legatus, *Concilium Londini* agit, præsentibus Rege & Episcopis. In quo propterea quod nullus honor vel reverentia ferebatur Dei Ecclesiæ, vel ejus ordinatis, sed æque Clerici & Laici capiebantur, redimebantur, & in vinculis detinebantur (x): Sancitum est ibi & generaliter constitutum, Rege consentiente,

Ne aliquis (y) qui Ecclesiam cœmeteriumque violaverit, vel in Clericum aut virum religiosum manus injecerit violentas, ab alio quam ipso Romano Pontifice non absolveretur.

Sancitum est (z) etiam, ut aratra in campis, cum ipsis agricolis, talem pacem habeant in agris, qualem habent in cœmeterio si exiissent.

Excommunicaverunt autem omnes qui contra hoc decretum venirent, candelis accensis: & sic milvorum rapacitas aliquantum conquievit. Verba Parisii.

Refert autem *Gervasius Dorobernensis*, hoc *Concilium* edicto

(v) *Mat. Par. ib. Hunting. lib. 3. an. Steph.* | (y) *Mat. Par. Neubrig.*

8. *Hoved. an. 1143.*

(x) *Neubrig. lib. 1. cap. 10.*

(z) *Mat. Par.*

(3) *Henri I^{er} n'avoit pas cessé, comme on le voit, de faire exécuter les Loix du Con-quérant.*

(4) Sous l'an 1141 on trouve dans les Actes de Rimer une Charte par laquelle l'Im-pératrice Matilde, fille de Henri I^{er}, fait Milon de Glocestre Comte d'Hereford: elle prouve, d'un côté, que les Loix féodales continuoient d'être suivies sous le regne d'Etienne; & d'un autre côté, que les Comtés de ce temps-la étoient des dignités glébées, & non pas de simples titres.

regio convocatum ; ipsumque Regem in eodem Proceres & Laicos interpellasse , ut ei militantes fœminea se eximerent dominatione : Episcopus vero & Ecclesiasticos suppetias ferrent suis opibus. Quo impetrato , Regem vicissim concessisse ,

Ut qui in Clericorum manus injiceret violentas , aut ex quacunque causa sine licentia Episcopi comprehenderet , excommunicaretur , nec nisi a Romano Pontifice absolvendus foret.

Tempore quippe civilis belli , Clericos tanquam Laicos trucidabant ; captivosque pretio exponebant redimendos.

Synod.
Winton.
Rege captivo
existente.

Captivo jam Rege , Synodus Wintoniæ in gratiam Imperatricis celebratur, Anno Dom. 1142. Feria secunda post Octavas Pascha , Synodus Theobaldi Archiepiscopi Cantuariæ , & omnium Episcoporum Angliæ , multorumque Abbatum ; presidente in eadem Wintoniensi Episcopo Legato Romano , ingenti apparatu exorditur.

Legatus die prima Episcopus se vocat in arcanum consilium ; mox Abbates , dein Archidiaconos : & quæ modo clanculum acta sunt , postmodum palam sic enuntiat.

Regnum Angliæ , cum Ducatu Normanniæ , ad *Matildem* Imperatricem jure hæreditate , decreto & concessione patris sui *Henrici I.* voto & sacramento omnium utriusque ditionis Procerum attinere. Nectante ea moras in Normannia , dum paci patriæ necessario consulendum fuit , Stephanum in Regem suscipi ; cultum vero pacis , Ecclesiæ , & bonarum legum stipulantem. Eum omnia protinus violasse , nec admonitum a *Concilio* nuper respicere. Juste igitur a Deo vocari ad pœnas , hostibusque dari ludibrio & captivo. Regnum jam esse sine Rege : Ad jus Cleri potissimum spectare Principem eligere , simulque ordinare : Convenisse ipsos heri super hoc ; invocataque , ut par est , Divinitate , filiam dicti Regis incomparabilis *Henrici I.* in Angliæ (inquit) Normanniæque dominam eligimus , & ei fidem & manuteneamentum promittimus.

Sententia sine contradictione acclamatur. Feria vero 4. accersiti ut assensum præbeant , procuratores veniunt *Communitatis Londoniensis* : At hi de liberando Rege agunt ; hoc (inquit) Cives , hoc Barones adjuncti civibus obtestantur. Porrigitur in eundem tenorem libellus supplex a *Regina* missus. At *Legatus*

Legatus
dissolvit
Concilium.

comiter præteriens desiderata, feria 5. multis prius excommunicatis qui regiarum erant partium, *Concilium* solvit.

Sub his temporibus, dum in contraria rapiuntur partium studia, his *Stephano* Regi, illis *Imperatrici* adhærentibus; neuter Principum aut imperiose agere, aut quod ad justitiam pertinet, exercere valuit. Uterque autem blandiri suis, & ne deficerent, omni mulcere artificio cogebantur. Evenit interea, prout scriptum est in sacra pagina: *In diebus illis non erat Rex in Israel, sed unusquisque quod sibi certum videbatur faciebat.* Silent Leges, & jus sceleri datum est. Diglantur inter se Proceres, & Provincialium motus inde effervescent. Castella quippe (inquit *Neubrigensis*) per singulas provincias studio partium surrexerant, erantque in Anglia quodam modo tot Reges, vel potius tyranni, quot Domini castellorum, habentes singuli percussuram proprii numismatis, & *potestatem subditis, regio more, dicendi juris* (5). Plura hujusmodi.

Discedit in Angliam sub Matilda de.

Anno 1149. *Henricus* (a) filius *Gaufridi* Comitis *Andegaviæ* & *Matildis* Imperatricis, Angliæ & *Normanniæ* hæredis, Dux *Normanniæ* factus est, Ducatum ei cedente patre suo; quo & anno proximo moriente, *Comes* itemque *Andegaviæ* salutatur. Nec multo post (An scil. 1151.) *Alianorem* hæredem *Pictaviæ* (habito inter eam & Regem *Franciæ*, consanguinitatis causa, divortio) sibi accepit conjugem, & accrevit sic ei titulus Dux *Normanniæ*, & *Comes Andegaviæ* & *Pictaviæ*.

Henricus filius Matildis fit Dux Normanniæ.

Eodem anno 1149. *Henricus* (b) Dux *Normanniæ* potentissimum inde exercitum in *Angliam* traducit, gestisque plurimis felicissime, fecit monetam novam, quam vocabant *Ducis*; & non tantum ipse, sed omnes potentes, tam *Episcopi*, tam *Comites*, quam *Barones*, suam faciebant *monetam*: sed ex quo Dux ille venit, plurimorum *monetam* cassavit.

Henr. Dux Norman. Angliam invadit.

Anno 1150. *Comites* & *Barones* fecerunt *lingantiam* & *fidelitatem Eustachio* filio Regis *Stephani* (c).

(a) *Mat. Par. in ann. 1149, 1150, 1151* | (c) *Mat. Par. ib.*

(b) *Hoved. ib. pag. 490.*

(1) On voit ici un tableau de ce qui dut se passer à la fin de la seconde Race en France; les Seigneurs, ne reconnoissant plus de Souverain, s'emparent du droit de rendre la Justice à leurs vassaux; & le Clergé introduit dans les affaires civiles la procédure établie par le droit civil & canonique.

Concil.
Lond.

Concilium generale Londini.

Anno 16. (Regis , id est , Domini nostri 1151.) *Theobaldus* Cantuariæ Archiepiscopus & Apostolicæ Sedis Legatus , Concilium generale apud Londoniam in media quadragesima , ubi Rex *Stephanus* & filius suus *Eustachius* , & *Angliæ Proceres* interfuerunt , totumque illud Concilium novis appellationibus infrendunt. In Anglia namque appellationes in usu non erant , donec eas *Henricus Wintoniensis* (Episcopus) dum Legatus esset , malo suo crudeliter intrusit. In eodem namque Concilio , ad Romani Pontificis audientiam ter appellatus. Hæc *Huntingtonius* illius sæculi Author.

Hic me monet locus ut de Jure Civili & Canonico quæ sub *Stephano* Rege Angliam dicuntur ingressa , quidpiam referamus. Videntur quippe cum appellationibus huc transmigrasse , quarum prima quod sciam mentio in Concilio Wintoniensi Ann. 1139 (d).

Non Euf-
tachium fi-
lium coro-
nari vult.

Anno 17 regni sui , (id est Domini nostri 1151) *Stephanus* (e) convocatis Episcopis , filium suum *Eustachium* in Regem voluit coronari. *Theobaldus* autem Archiepiscopus Cantuar. cæterique Episcopi , Papæ literis ad *Theobaldum* datis prohibiti (quod *Stephanus* contra jusjurandum solium invaserat) recusarunt. Excandescentes igitur Rex & filius , concludi jubent Episcopos in domo quadam donec peragerent postulata. Sed cum nec hoc modo ad votum traherentur quamvis de capitibus suis dubitantes ; solutis ipsi possessiones suas Rex ad fiscum rapit ; & respiciens brevi restituit eas.

Eustachius
subito mori-
tur.

Sequenti autem anno dum *Eustachius* prædatum iret *S. Edmundi* Monasterium , die 10 Augusti morte subita (insanus ut quidam aiunt) præreptus est. Cumque nulla jam superesset *Stephano* proles successura mascula , de pace inter Principes feliciter tractatum est , prout sequitur.

(d) Vide Not. ad Fortesf. pag. 43. | (e) Hunting. lib. 8. pag. 395.
44. 45.

Capitula pacis inter Stephanum Regem Anglorum & Henricum Ducem Normanniæ Wallingfordiæ pacta.

*Pacis Cap
titula inter
Stephan. R.
& Henr.
Ducem
Norma.*

Anno Domini 1153. Justitia de Cœlo prospiciente (f) & diligentia Theobaldi Cantuariensis Archiepiscopi, & Episcoporum regni intercedente, Rex Anglorum Stephanus, & Dux Normannorum Henricus, apud *Wallingford* (g) in talem Concordiam convenerunt.

Rex Stephanus omni hærede viduatus (h) præter solummodo Ducem *Henricum*, recognovit in Conventu Episcoporum, & aliorum regni optimatum, quod jus hæreditarium Dux Henricus in regnum Angliæ habebat.

Et Dux benigne concessit, ut Rex *Stephanus* tota vita sua, si vellet, regnum pacifice possideret.

Ira tamen confirmata est Pax quod ipse Rex & Episcopi tunc præsentibus, cum cæteris Optimatibus regni, jurarent, quod Dux post mortem Regis, si illum superviveret, regnum sine contradictione aliqua obtineret (i).

In Rege quoque Ducem, & in Duce omnes venerabuntur Regem.

Regalia passim a Proceribus usurpata, Rex in sua recipiet.

Possessiones quæ ab invasoribus direptæ erant, ad legitimos possessores, quorum fuerant Regis *Henrici* tempore, revertentur.

Castella adulterina quæ tempore Regis a quocunque constructa sunt diruentur: Horum numerus (ut refert *Parisus*) ad undecies cen. & quindecim excrevit.

Rex Colonos prædiis assignabit; ædificia combusta renovabit; replebit pascua armentis; decorabit ovibus Montana.

Clericus debitam tranquillitatem se habere gaudebit, exactio- nibus indebitis non gravabitur.

Vicomites in locis ponentur consuetis, & neminem ex odio persequentur; non gratificabuntur amicis; non indulgentiis crimina sublevabunt: Suum cuique ex integro reservabunt. Metu

(f) *Mat. Par. ib. pag. 82.*

(g) *Al. Winton.*

(h) *Neubr. lib. 1. c. 30.*

(i) *Hic Mat. Par. ad Prophetiam Merlini
excurrit.*

pœnarum afficient nocentes ; fures & prædones terrebutur in furca & sententia capitali.

Milites (juxta Iſaiam) gladios convertent in vomeres , & lanceas in ligones ; a caſtris ad aratra ; a tentoriis ad Ergaſteria redibunt ; *clientes ab excubiis fatigati* , (6) in communi lætitia reſpirabunt.

Relevabitur ruſticitas otio innocens & quieta.

Negotiatores Commertium ditabit celerius.

Et publica Moneta una & eadem erit in regno ex argento percuffa.

Jurantur hæc utrinque & quievit bellum quod ſeptemdecim annis jam fixierat.

Adoptavit etiam Ducem (*k*) Stephanus tam in filium quam in ſucceſſorem regni ; conſtituitque eum Juſtitarium Angliæ ſub ipſo , omniaque regni negotia per eum terminabantur , &c.

Stephanus
alias Con-
ventiones
facit.

Brevi poſtea proficiſcentibus Rege & Duce comiter *Londinum* Rex ſub natali feſtivitate chartam edit alias exhibentem conventiones , prout ſequitur. Adde hic chartam Stephani Regis de hac Concordia e MS. Cod. de LL. Sax. Regum in Latina lingua ; quodam W. Fleetwood fol. penult. quæ etiam hic habetur in paginis ſequentibus.

Concil.
Wiltm' de
Stuſis.

Concilium Weſtmonaſterii in quo *Stuſæ* (*quas vulgo the Stew-Houſes vocant*) confirmantur , Anno 1161. vel 1162.

In hoc Concilio (quod *Stowus* (*l*) Parliamentum nuncupat) ordinatum eſt (inquit) a *Communibus* , & confirmatum a Rege & Baronibus ut diverſæ conſuetudines in dominio Epifcopi Wintonienſis ad *Stuſas* in ripa *Thameſis* juxta *Southwark* ſpectantes , exinde ut prius ab antiquo cuſtodirentur. Capitula aliquot earum in hunc modum ponit.

Ut Cuſtos *Stuſæ* , aut uxor ejus ſcœminam aliquam innubam ad placitum ire & redire libere quandocunque voluerit , non impediatur.

Ut

(x) *Hoved. an. 1153.*

l (1) *Survey London. pag. 407.*

(6) On rétablit le droit féodal , mais on en réprime les abus.

Ut Custos Stufæ nullam mulierem ad mensam suscipiat, sed ubi ipsa voluerit, victum habeat.

Ut pro camera mulieris ultra quatuordecim denarios pro septimana non accipiat.

Ut ostium non apertum custodiat in diebus festivalibus.

Ut nullam mulierem innubam in diebus festivalibus habeat in domo: Ballivusque curet ut arceantur omnes illæ tunc e domino.

Ut nulla mulier innuba, quæ peccato suo renunciare voluerit, impediatur.

Ut nulla mulier religiosa, aut viri alicujus uxor, a custode Stufæ recipiatur.

Ut nulla mulier innuba pecuniam a viro aliquo accipiat ad concumbendum cum eo nisi noctem totam usque ad auroram cum eodem concubuerit (7).

Ut ad Stufam aliquam nemo attrahatur aut alliciatur.

Ut Constabularii Balivus & Officiarii alii domini Manerii, septimanatim scrutentur singulas Stufas.

Ut custos Stufæ nullam custodiat mulierem quæ nefandum habet incendii morbum; nec panem vendat nec cervisiam, carnem, pisces, ligna, carbones, aut aliqua alia victualia.

Hæc ille capitula quæ Henrici II. ævo ita prorsus edita non existimo. Hujusmodi enim constabulariorum (qualium hic memorat) officium non tunc in usu, nec tanti elocatas cenfeo nobiliores cameras. Antiqua tamen sunt & antique aucta aliis constitutionibus, quæ in singulari veteri MS. penes me visuntur.

Charta Regis Stephani de quibusdam pacis conventionibus inter ipsum & Henricum Ducem Normanniæ. An. Dn. 1153. Reg. 18 (m).

Charta Regis de Pacis convent. inter ipsum & Henr. Duc. Norman.

Stephanus Rex Angliæ Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus,

(m) *Rob. L. Sec. f. 104. prima.*

(7) On ne fera point étonné qu'une pareille Coutume eut lieu dans la Seigneurie d'un Evêque, quand on sçaura qu'au quinziesme siecle l'Archevêque de Rouen percevoit encore à Dieppe son droit sur les femmes publiques. Chart. de l'Archevêché de Rouen, f. 46.

Comitibus , Justic. Vicecom. Baron. & omnibus fidelibus suis Angliæ salutem.

Sciatis quod *Ego Rex Angliæ Stephanus* Henricum Ducem Normanniæ post me successorem *Angliæ regni* & hæredem meum jure hæreditario constitui , & ei & hæredibus suis regnum Angliæ donavi & confirmavi.

Dux vero propter hunc honorem , & donationem & confirmationem sibi a me factam , homagium mihi & sacramenti securitatem fecit , scil. quod fidelis mihi erit , & vitam & honorem meum pro posse suo custodiet per conventiones inter nos prolucatas quæ in hac charta continentur. Ego etiam eandem securitatem Duci sacramento feci , quod vitam & honorem ejus pro posse meo custodiam , & sicut filium meum & hæredem in omnibus in quibus potero manutenebo & custodiam contra omnes quos potero. Willielmus autem filius meus ligium homagium & securitatem Duci Norm. fecit & Dux concessit ei ad tenendum de se omnes tenuras quas ego tenui antequam regnum adeptus essem , sive in Anglia , sive in Normannia , sive in aliis locis ; & quicquid cum filia de Warenn' accepit , sive in Anglia , sive in Normannia , & ad illos honores pertinet , & de omnibus terris & villis & burgis & redditibus quos Dux in dominio suo nunc habet & nominatim de illis quæ pertinent ad honorem Com. de Warenn. Willelmum filium meum & homines illius qui de honore illo sunt plenarie faisiet & nominatim de Castello de *Bolencumber* & *Mortui maris* : Ita scil. quod Regnum de *Warenn.* castra de *Bolencumber* & *Mortui maris* custodiet si voluerit , & dabit inde Duci obsides. Si vero noluerit alii de ligeis hominibus Com. de Warenn. quos Dux voluerit similiter per salvos obsides & salvam custodiam. Alia vero Castra quæ pertinent ad Comitatum de *Warenn. Moretoniæ* Dux ei reddet ad voluntatem meam cum poterit per salvam custodiam & per salvos obsides : Ita quod omnes obsides reddantur filio meo quieti quando Dux habebit Regnum Angliæ.

Incrementum etiam quod ego filio meo Willelmo dedi , ipse Dux ei concessit , scil. castrum de *Norwic.* cum septingentis libratas terræ ; ita quod redditus de *Norwico* infra illas septingentas libratas computentur , & totum Comitatum de *Norwic.* prop-

ter illas quæ pertinent ad Ecclesias & Episcopos & Abbates & Comites , & propter tertium denarium nominatim unde Hugo Bigotus Comes est : Salva & reservata in omnibus regali justitia.

Item ad roborandam gratiam meam & dilectionem dedit ei Dux & concessit quicquid Richardus de Aquila habebat de honore de *Penenesfelli* & præter hæc castrum & villam *Penenesfelli* & servitium Faramosi propter villam & castrum *Dover* , & quod ad Honorem *Dovere* pertinet Ecclesiam de *Feveresham* cum pertinentiis Dux confirmavit & alia Ecclesiis aliis a me data vel reddita consilio sanctæ Ecclesiæ amodo confirmabit.

Comites & Barones Ducis qui nunquam homines mei fuerunt pro honore quem Domino suo feci , homagium & Sacramentum mihi fecerunt , salvis conventionibus inter me & Ducem factis. Cæteri vero qui antea mihi homagium fecerant , fidelitatem mihi fecerunt sicut Domino.

Et si Dux a præmissis recederet , Comites & Barones mei ligium homagium Duci fecerunt , salva mea fidelitate quamdiu vixero & regnum tenuero simili Lege , quod si a præmissis recederem omnino a servitio meo cessarent quousque errata corrigerent.

Cives etiam civitatum & homines castrorum quæ in dominico meo habeo , ex præcepto homagium & securitatem Duci fecerunt , salva fidelitate mea quamdiu vixero & regnum tenuero.

Illi autem qui castrum de *Wallingeford* custodiunt , homagium mihi fecerunt & dederunt mihi obsides de fidelitate servanda.

Ego vero de castris & immunitationibus meis talem securitatem Duci de consilio sanctæ Ecclesiæ feci , ne Dux me decedente per hoc dampnum & impedimentum regni incurrat.

Et jam turre London & mora de Windefor consilio sanctæ Ecclesiæ *Ricardo* de *Lucio* ad custodiendum tradita sunt. *Ricardus* autem de *Lucy* juravit & in manum Archiepiscopi & custodiam filium suum obsidem dedit quod post meum Decessum prædicta castra Duci reddat.

Similiter consilio sanctæ Ecclesiæ *Rogerus* de *Busseio* motam de *Oxenford* & *Jordanus* de *Busseio* firmitatem *Lincolniæ* custodient & ligei homines Duci sunt , & juraverunt & inde obsides

dederunt in manum Archiepiscopi ; quod si ego decederem Duci munitiones sine impedimento redderent.

Episcopus *Winton.* in manum Archiepiscopi Cantuar. coram ipsis affidavit quod si ego decederem, castrum *Winton.* & munitiones *Hamtoniæ*, Duci redderet.

Quod si aliquis eorum (cui) custodia munitionum commissa fuerit moreretur, aut a Custodia sibi deputata recederet, consilio sanctæ Ecclesiæ alius custos sibi statueretur postquam ille recederet. Si vero aliquis de hiis qui eas munitiones custodiunt contumax vel rebellis fuerit de castris, scil. quæ ad coronam pertinent : communi consilio Ego & Dux nos inde continebimus donec ad voluntatem utriusque cogatur satisfacere.

Archiepiscopi & Episcopi de regno Angliæ & Abbates ex præcepto meo fidelitatem Sacramento Duci fecerunt. Illi quoque qui in regno Angliæ deinceps sicut Episcopi vel Abbates idem facient.

Archiepiscopi & Episcopi ab utraque parte in manum ceperunt, quod si quis nostrum a prædictis conventionibus recederet ; tam diu eum Ecclesiastica iustitia cohærebit, quousque errata corrigat, & ad prædictam pactionem pactione redeat.

Mater etiam Ducis & uxor & fratres ipsius Ducis, & omnes quos applicare poterit, hæc asscurabunt.

In negotiis autem regni consilio Ducis operabor. Ego autem in toto regno Angliæ tam in parte Ducis quam in mea, regalem iustitiam exercebo. Testibus hiis *Theobaldo Cantuar.* Archiepiscopo, *Henrico Winton.*, *Roberto Exon.* *Roberto Bathon.* *Jocelino Sare.* *Roberto Lincoln.* *Flavio Cicestre.* *Willelmo Norwic.* *Richardo London.* *Nigello Heliensi*, *Gilberto Hereford.* *Walt. Cestrensi*, *Walt. Rossensi*, *Galfrido de S. Assaf.* Episcopis : *Roberto Priore de Beremundeseie*, *Otone milite templi*, *Willelmo Comite Cicestrensi*, *Roberto Com. Legecestre*, *Willelmo Com. Gloucestr.* *Regium Com. Cornwall*, *Baldwino Com. Devon*, *Rogero Com. Hereford*, *Patricio Com. Sare*, *Willelmo de Albeni*, *Alberico Comite*, *Rogero Comite de Clara*, *Richardo Comite de Pembroc*, *Richardo de Lucy*, *Willelmo Martel*, *Richardo de Humez*, *Reginaldo de Warenn.* *Mantero Bisset*, *Johanne de Norwic*, *Richardo de Canvilla*, *Henr. apud Westm.*

Anno ab incarnatione Domini nostri Ihesu Christi. M^o. Co. liiio.

Sequitur longa *Conventio* (n) facta & scripta apud Dover 14. Cal. Apr. inter Hen. Regem Ang. & Henricum fil. & Hæredem suum & *Theodoricum* Comitem *Flandriæ* & Comitem *Philippum* filium & hæredem suum, de auxiliis, &c.

Charta recognitionis servitiorum Comites *Flandriæ* & *Castellani* facere debent *Henrico* Regi Angl.

Charta Conventionis & finis quem *Willielmus* Rex *Scotorum* fecit cum Domino suo *Hen. Rege* Angl. fil. *Marild. Imperat.* & de homagio suo facto de ter. *Scotiæ*, & super multis aliis.

Conventus Magnatum Oxonii, An. 1154. Reg. 19.

Convent.
Oxon.
1154.

Ad *Octavas* sequentis *Epiphaniæ* (o), *Oxonium* conciliantur *Magnates Angliæ*: iussuque *Regis* hominum *Duci* & fidelitatem faciunt; salvis *Regi* dum viveret fide & honore debitis.

Nec interea longa mora, cum *Dunstapulam* iterum convocantur. Queritur illic *Dux castella* aliquot, cæteris licet dirutis, *Rege* concedente vel connivente, prætermissa esse contra *pactionem*; sed *remedium* non adeptus ægre tulit. Postea tamen *Rex Stephanus* obsedit multa & prostravit, novissimeque omnium sub aitate *castellum de Drake* juxta *Eboracum*.

Concilium Londini.

Concil.
Lond.
1154.

Reversus inde circa (p) festum *B. Archangeli Michaelis*, cum *Episcopis* & *Nobilibus Angliæ* *Concilium Londonii* celebravit, tum pro *regni negotiis*, tum etiam pro *negotio vacantis Ecclesiæ Eboracensis*, cui hic *Archiepiscopus Rogerius* datur (q), qui non multo post a *Monachis suis* injecto *sacro calici veneno*, dum reliquias ebibit, extinctus est.

Veneno
pisc.

Rex Cantuariam hinc profectus moritur 25. *Octobris*, An. 1154. regni sui 19.

Charta Regis Ricardi (r), per quam adquietavit *Regi Scotiæ*

(a) Rub. Lib. fol. 164. b.

(o) Hunting. pag. 348.

(p) Neubr. lib. 32.

(q) Nov. ib. pag. 490.

(r) Rub. Lib. fol. 166.

homagium suum & castra expressa contra priores Conventiones.

Stephanus Rex II. Leges Civiles & Canonicas Angliam docet, edicto prohibetque ne ab aliquo retinerentur. Frater *Roger Bacon*. & *Jo. de Salisbury*, qui vixerunt sub H. 2. Vid. *fulius* in Not. ad Fortesc. p. 43, 44, 45.

H E N R I C U S . I I .

Anno Domini 1154.

Henricus II regnum init.

Henricus filius *Matildis* Imperatricis, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Pictaviæ, &c. regnum iniiit 25. die Octob. An. 1154. & coronatus fuit Westmonasterii die Dominica 17. Decemb. sequenti.

Dictionis Justitices.

Regnum Angliæ celebre fecit (a), adjectis Scotia, Hibernia, insulis Orcadum, Britannia Armoricana, Pictavia, Aquitania, & aliis in Francia territoriis.

Professio ejus in coronatione.

Inter coronationis solennia (b), professionem de servanda Ecclesiæ Dei libertate (necnon de aliis procul dubio, quæ ab ineunte Principe jurari solent) scripto conceptam, super altari, ut sanctius se astringeret, Deo obtulit.

Videtur scriptum illud fuisse Chartam Libertatum Angliæ, qua omnia ab Henrico I. avo suo concessa, ipse redintegrata, concedit & confirmat.

Charta Libertatum Angliæ.

Charta Libertatum Angliæ Regis Henrici II.

Henricus Dei gratia, Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Baronibus & fidelibus suis, Francis & Anglicis, salutem.

Concedit omnes consuetudines quas Henricus I. concessit.

Sciatis, me ad honorem Dei & sanctæ Ecclesiæ, & pro communi emendatione totius regni mei, concessisse & reddidisse, & præsentî Charta mea confirmasse, Deo & sanctæ Ecclesiæ, & omnibus Comitibus & Baronibus, & omnibus hominibus meis, omnes consuetudines, quas Rex *Henricus* avus meus eis

(a) *Stow.*

(b) *Epist. Tho. Becket. Archiep. ad ip.*

Sam Regem. Nov. pag. 427.

dedit & concessit. Similiter etiam omnes malas consuetudines, Malas de-
let. quas ipse deleuit & remisit, ego remitto & deleri concedo, pro me & hæredibus meis.

Quare volo & firmiter præcipio, quod sancta Ecclesia, & omnes Comites & Barones, & omnes mei homines, omnes illas consuetudines, & donationes, & libertates, & liberas consuetudines, habeant & teneant libere & quiete, bene & in pace & integre, de me & hæredibus meis, sibi & hæredibus suis, adeo libere & quiete & plenarie, in omnibus, sicut Rex Henricus avus meus eis dedit & concessit, & Charta sua confirmavit. T. Richardo de *Luci*.

Præcipit
ut Ecclesia
& omnes
homines sui,
vel tenent
quiete.

Charta Libertatum ejusdem Regis Londoniensibus concessarum. Charta Li-
bertatum
Lond. con-
cessarum.

Henricus, Dei gratia, &c. Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Baronibus, Justitiis, Vicecomitibus, Ministris, & omnibus fidelibus suis, Francis & Anglis, salutem.

Sciatis, me confirmasse civibus meis *London*. quod nullus eorum placitum extra muros civitatis *London*. de ullo placito præter placita de tenuris exterioribus, exceptis meis Monetariis & Ministris meis.

Concessi etiam eis quietantiam murdri infra Urbem & Portocana; & quod nullus faciet bellum: & quod de placitis ad coronam se possunt distracionare secundum antiquam consuetudinem civitatis: & quod infra muros nemo capiat hospitium per vim, vel per liberationem Marefchalli.

Hoc etiam eis concessi, quod omnes cives *Londoniarum* sint quieti de thelono & lestagio per totam Angliam, & per portum maris: & quod nullus de materia pecuniæ judicetur, nisi secundum legem civitatis, quam habuerunt tempore Henrici avi mei: & quod in civitate in nullo placito sit *Miskeninga*: & quod *Hustingus* semel tantum in hebdomada teneatur: & quod terras suas, & tenuras, & vadimonia, & debita omnia juste habeant, quicumque eis debeat, & de terris suis & tenuris, quæ infra urbem sunt, rectum eis teneatur secundum legem civitatis, & de omnibus debitis suis quæ accommodata fuerint apud *London*. & de vadimoniis ibidem factis, placita apud

London. teneantur. Et si quis in tota Anglia theloneum vel consuetudinem ab London. cepit, postquam ipse a recto defecerit, Vicecomes London. namum inde apud London. capiat.

Concedo etiam eis, quod habeant fugationes suas, ubicunque eas habuerunt tempore Regis Henrici, avi mei.

Insuper etiam ad emendationem civitatis eis concessi, quod sint quieti de Brud toll, & de Childwyte, & de Yarefgive, & de Scotale; ita quod Vicecomes meus London. vel aliquis alius Ballivus Scotale non faciat.

Has prædictas consuetudines eis concedo, & omnes alias libertates quas habuerunt tempore Henrici Regis, avi mei.

Quare volo & firmiter præcipio, quod ipsi & hæredes eorum hæc prædicta omnia hæreditarie habeant & teneant de me & hæredibus meis. Hiis testibus, Archiepiscopo Cantuariæ, Episcopo London.

*Alienigenas capel-
lit.*

Anno 1155. Rex sub Natali Domini (c), consultis Baronibus, edicto cavit, quod Guilielmus de Ypres, cæterique omnes Flandrenses, & alienigenæ, qui tempore belli huc confluerant, constituto eis fatali die, ab Anglia discederent.

*Alienata
per Stephanum
Regem
resumit.*

Urbes, castella, villas, prædia, cæteraque omnia ad sacrum patrimonium, id est, coronam pertinentia, quæ a Stephano Rege alienata erant, revocat & resumit.

*Pseudo-
Comites de-
ponit.*

Comites a Rege Stephano creatos (d) sine comitatibus, quos authores illius sæculi Imaginarios & Pseudocomites vocant, deponit; prædiaque eis a Stephano collata, ad dignitatum suarum supportationem, fisco refert.

*Castella il-
legitima di-
ruit.*

Castella adulterina & illegitima (e), quæ tempore Regis Stephani constructa erant, & ab eodem juxta decretum Wallingfordiæ non eversa, tandem demoliri fecit; sed aliquibus in regni beneficium reservatis.

*W. Peve-
rell ab ve-
nesiam
plebatur.*

Guilielmum Peverell castelli Nottingham & maximarum possessionum Baronem exhæredavit (f), causa veneficii Comiti Cestriæ atque aliis propinati.

Tria

(c) Neubr. lib. 2. cap. 1. Mat. Par. Rob. de Monte, &c.

(d) Rob. de Monte. Mat. Par.

(e) Rob. de Monte. an. 1156. Neubr. Hoved. un. 1156. Mat. Par.

(f) Rob. de Monte. Mat. Par. Mat. West.

Tria castella Henrici *Wintoniensis* Episcopi (g), quod sine licentia sua mare transiit; ad terram complanavit.

Per idem tempus Rex *Henricus* (h) solennes nuncios Romanam mittens, Papan Adrianum Anglum rogat, ut sibi liceat Hiberniam insulam subjugare, & ad fidem Christi revocare; cui Papa hoc concessit Privilegium.

Et Episcopus Wintoniensis pro translatione sine licentia.

Bulla Adriani Papæ III. qua Hibernia Insula Henrico II. Regi Angliæ conceditur (i).

Bulla Adriani Papæ pro concessione Hiberniæ.

Adrianus Episcopus, servus servorum Dei, charissimo in Christo filio illustri Anglorum Regi, salutem & Apostolicam benedictionem.

Laudabiliter & satis fructuose de glorioso nomine tuo propagando in terris, & æternæ felicitatis præmio accumulando in cœlis, tua Magnificentia cogitat; dum ad dilatandos Ecclesiæ terminos, & ad declarandum indoctis & rudibus populis Christianæ fidei veritatem, & vitiorum plantaria de agro Dominico extirpanda, sicut Catholicus Princeps intendis, & ad id convenientius exequendum, consilium Sedis Apostolicæ exigis & favorem. In quo factò quanto altiori consilio & majori discretione procedis, tanto in eo feliciorum progressum, te, parante Domino, confidimus habiturum.

Significasti siquidem nobis (fili in Christo charissime) te Hiberniæ insulam, ad subdendum populum legibus Christianis, & vitiorum inde plantaria extirpanda velle intrare, & de singulis domibus annuam unius denarii B. Petro velle solvere pensionem; ita & jura Ecclesiarum illius terræ illibata & integra conservare.

Nos autem pium & laudabile desiderium tuum favore congruo prosequentes, & petitioni tuæ benignum impendentes assensum, gratum & acceptum habemus, ut pro dilatandis Ecclesiæ terminis, vitiorum restringendo discursu, pro corrigendis moribus & virtutibus inferendis, pro Christianæ religionis augmento, insulam illam ingrediaris, & quæ ad honorem Dei &

(g) *Mat. Par.*
(h) *Mat. Par. Mat. West.*

(i) *Mat. Par. pag. 91.*

illius terræ salutem spectaverint, exequaris: & illius terræ populus te recipiat, & sicut Dominum veneretur, jure Ecclesiarum illibato & integro permanente, & salva B. Petro de singulis domibus annua unius denarii pensione.

Sane omnes insulas, quibus Sol justitiæ Christus illuxit, & quæ documenta fidei Christianæ susceperunt, ad jus sancti Petri & sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ (quod tua etiam nobilitas recognoscit) non est dubium pertinere. Si ergo quod animo concepisti effectu prosequente complendum, stude gentem illam bonis moribus informare, & agas tam per te quam per illos, quos ad hoc, fide, verbo, & vita idoneos esse perpexeris, ut decoretur ibi Ecclesia, plantetur & crescat fidei Christianæ religio, & quæ ad honorem Dei & salutem pertinent animarum, taliter ordinentur: ut & a Deo sempiternæ mercedis cumulum consequi merearis, & in terris gloriosum nomen valeas in seculis obtinere.

Concil.
Wallingf.

An. 1156. Concilium habetur *Wallingfordiæ*, in quo, die Dominica post octavas Paschæ, vi. 4. Idus April. Magnates regni fidelitatem jurant, primitus Regi, deinceps filio suo Guilielmo primogenito, ipsoque discedente Henrico fratri suo, nondum 6. hebdomadarum infantulo.

Novæ moneta.

Novam facit monetam (k), quæ (abdicata jam Procerum illa) sola recepta erat, & accepta in regno.

Leges Hen.
I. excitat.

Stabilita in regno pace (l), publicæ disciplinæ in primis habuit sollicitudinem. Leges *Henrici* Regis avi sui, quæ sub *Stephano* passæ sunt deliquium, excitat denuo præcipitque per totum regnum inviolabiliter observari; Judices renovans & Ministros.

Concil.
Winton.

Ad festum S. Michaelis Archang. Concilium *Wintoniam* vocat (m), in quo agitur de *Hibernia* conquirenda, eandemque dando fratri Regis *Guilielmo*. Sed quia matri ejus Imperatrici non placuit, intermissa est ad tempus expeditio.

Resumit
Carliol. ci-
vitatem.

Eripit *Malcolmo*, Regi *Scotorum* (n), civitatem *Carliol.* quam *Stephanus* anno regni sui primo Regi *Scotorum* *Davidi*.

(k) *Hoved.*

(l) *Neubrig. lib. 2. c. 1. Hoved.*

(m) *Rob. de Monte.*

(n) *Matr. Par. Mat. West. Neubrig. lib. 2. cap. 4.*

dederat ; novum Castrum super Tinam , Castrum Banburgi , & totum Comitatum *Laudonensem* adjacentem ; omnia nempe quibus Matildis Imperatrix ob auxilium contra Stephanum , Davidem etiam donaverat. Ne tamen ingratus omnino videretur , concessit ei Comitatum Huntingtoniæ , quam Henrico patri suo , Davidis filio , Stephanus prius largitus erat.

Resumpsit , etiam (o) a Guilielmo , *Notho* Regis Stephani , Comite *Moretonii & Warennæ* , castrum Pennenesel , castrum & civitatem *Norwicum* , membra coronæ Angliæ , omnesque munitiones in Anglia & Normannia , quas ex dono Regis Stephani possidebat. Libentius tamen ut hæc redderet , dedit ei quicquid pater ejus Rex Stephanus habuit , die , qua Rex Henricus mortuus fuit & vivus.

*Resumie
Pennenesel
& Norwic
civitatem*

Eo tempore *Hugo Bigod* castella sua Regi resignavit ; quod & multi alii qui a corona aliquid adepti erant alias facere sunt coacti.

*H. Bigod
castella Resignavit.*

Eodem anno *Malcolmus* Rex Scottorum (p) venit ad Regem apud *Cestre* , & homo suus devenit , eo modo quo avus suus fuerat homo veteris Regis *Henrici* , salvis omnibus dignitatibus suis. *Hoved.*

*Malcolmus
R. homi-
nium regi-
tar Rept
Henr.*

Ad expeditionem contra *Wallos* (q) duo quique milites per totam Angliam inveniunt tertium.

*Expedicio
contra Wal-
los.*

Cum vero inter loca aspera & nemorosa (r) , pars istius exercitus anterior ab insidiatoribus profligata esset , recurrens in sequentem , Regem clamitat occisum esse. Quo audito , fugientibus cæteris , fugit una *Henricus Effexiensis* jure hæreditario Regis signifer ; abjectoque vexillo regio , occurrentibus pariter Regem extinctum prædicat. Rex autem salvus fuit : At super hoc , *Henricus a Roberto Montefort* de proditione appellatur , & judicio Regis ad duellum cogitur , in quo a *Roberto* victus est. Rex tamen vitæ ejus pepercit , & detonsus trusit in monasterium *Radingæ* ; sed amplissimum ejus patrimonium fisco attraxit.

Rex *Lincolniæ* , juxta priscum morem (s) , die Dominico

Rex iterum coronatus est Lincolniæ.

(o) *Mat. Par. Mat. West. N. Trivet.*

(p) *Hoved. ann. 1157.*

(q) *Mat. Par.*

(r) *Neubr. lib. 2. cap. 5. Hollingsh.*

(s) *Neubr. lib. 2. cap. 9.*

natalis iterum coronatus est Lincolnæ (t), non intra mœnia propter vetustam superstitionem, quam contempsit *Stephanus*; at in Wikeforde juxta, post divinorum celebrationem, coronam super altare posuit, nec hanc postea unquam induit; ut habet *Parisius*. Cessasse hinc videtur prisca illa fastus regii ceremonia. *Hovedenus* autem ait: tertio se & Alienoram conjugem suam in Paschali solennitate sequenti Wircestriæ fecisse coronari; oblatisque jam coronis suis ad altare, vovisse Deo nunquam postea se coronandos.

Nova moneta. A. D. 1158. Nova moneta fuit in Anglia fabricata (inquit *Parisius*;) at forte eadem est de qua *Hovedenus* supra in An. 1156.

Scutagium. A. D. 1159. Rex sub *Scutagii* nomine ab Anglis dicitur (v) hoc anno percepisse 12400 lib. argenti; ingentem etiam vim pecuniæ ex aliis suis ditioribus, ad Tholosanum Comitatum qui de jure hæreditario uxoris suæ fuit, comparandum. Hoc igitur illud esse censeo, quod a quibusdam appellatur *Scutagium Tholosanum*, licet mihi non videtur fuisse *Scutagium*, sed *Tallagii* genus aliquod a subditis concessum. *Scutagium* enim non præcedit bellum, at finitum sequitur de absentibus colligendum: nec ad comparandum novas ditiones, sed ad pristinas retinendum; & hoc infra fines regni, non extra. Quod igitur de *Scutagio* Normannico, Aquitanico & hujusmodi perhibetur, intelligendum censeo non in Anglia levatum, sed in Normannia & Aquitania: vel si in Anglia, de his tantum qui terras eidem obnoxias, sive in Normannia & Aquitania, sive in ipsa Anglia (nam in donatione sic conveniretur) tenere.

Nuptiæ Henr. septennii cum Margareta trienni. A. D. 1160. 4. Novembr. Nonis Burgi celebratum est matrimonium inter *Henricum* filium Regis Angliæ septennem, & *Margaretam* filiam Regis Franciæ triennem, Legati Romani auctoritate; sed eisdem paulo antea desponsatis.

Papa Alexander in Anglia recipitur. A. D. 1162. Reg. 8. In schismate de Papatu, Rex Angliæ (ut etiam Franciæ) *Alexandrum* recipit pro catholico (w). Hæretici quidam, in synodo *Oxonienfi* dampnati (x), cau-

(t) *Mat. Par. ait Wigornia.*
(v) *Gervasius, Stow.*

(w) *Hoved.*
(x) *Mat. Par. in hoc ann. pag. 36.*

terio fronte inuruntur , flagellantur , ejiciuntur : omnibus prohibitis aut hospitium aut alimonium eis præbere.

Concilium Clarendoniæ , in quo pars consuetudinum regni (quas avitas vocabant) sunt recognitæ (γ).

*Concil.
Clarendon.
de consue-
tud. regni.*

A. D. 1164. in præsentia Regis Henrici apud *Clarendoniam* , 8. Cal. Febr. præfidente Joh. de Oxonia , de mandato ipsius Regis , præsentibus etiam Archiepiscopis , Episcopis , Abbatibus , Prioribus , Comitibus , Baronibus & Proceribus regni ; facta est recognitio , sive recordatio cujusdam partis consuetudinum & libertatum antecessorum suorum , Regis viz. Henrici avi sui , & aliorum , quæ observari debebant in regno , & ab omnibus teneri , propter dissensiones & discordias sæpe emergentes inter Clerum & Justitios dom. Regis & Magnatum regni. Harum vero consuetudinum recognitarum quædam pars in 16. capitulis subsequentiis continetur.

1. De advocacione & præsentatione Ecclesiarum , si controversia emerferit inter Laicos , vel inter Laicos & Clericos , vel inter Clericos in curia Dom. Regis terminetur.

2. Ecclesiæ de feudo Dom. Regis non possunt in perpetuum dari , absque concessione ipsius.

3. Cleri accusari de quacunque re , summoniti a judicio Regis , veniant in curiam ipsius responsuri ibidem de hoc , unde videbitur curiæ Regis , quod ibi sit respondendum ; ita quod Regis Justiciarius mittet in curiam sanctæ Ecclesiæ , ad videndum quo modo res ibi tractabitur. Et si Clerus convictus vel confessus fuerit , non debet eum de cætero Ecclesia tueri.

4. Archiepiscopis , Episcopis & Personis regni , non licet exire regnum absque licentia Dom. Regis : & si exierint , si Regi placuerit , securum eum facient , quod nec in eundo , nec in redeundo , nec in moram faciendo , perquirent malum sive damnum Domino Regi vel regno.

*Nemo ror
pno exeat
sine licen-
tia.*

5. Excommunicati non debent dare vadium ad remanentiam ,

nec præstare juramentum ; sed tantum vadium & plegium standi iudicio Ecclesiæ , ubi absolvuntur.

6. Laici non debent accusari , nisi per certos & legitimos accusatores & testes in præsentia Episcopi , ita quod Archidiaconus non perdat jus suum , nec quicquam quod inde habere debeat. Et si tales fuerint qui culpantur , quod non velit vel non audeat aliquis accusare , eos Vicecomes requisitus ab Episcopo , faciat jurare duodecim legales de vicineto sive de villa , coram Episcopo , quod veritatem secundum conscientiam suam manifestabunt.

7. Nullus qui de Rege tenet in capite , nec aliquis Dominicorum Ministrorum ejus , excommunicetur , nec alicujus eorum terræ sub interdictione ponantur , nisi prius Dom. Rex , si in regno fuerit , conveniatur , vel Justitiarius ejus , si fuerit extra regimen , ut rectum de eo faciat ; & ita , ut quod pertinebat ad Regis curiam , ibi terminetur , & de eo quod spectat ad curiam Ecclesiasticam , ad eandem mittatur , ut ibidem terminetur.

8. De appellationibus si emerferint , ab Archidiacono debet procedi ad Episcopum , ab Episcopo ad Archiepiscopum ; & si Archiepiscopus defuerit in justitia exhibenda , ad Dominum Regem perveniendum est postremo , ut præcepto ipsius in curia Archiepiscopi controversia terminetur : ita quod non debeat ultra procedi absque assensu Dom. Regis.

9. Si calumnia emerferit inter Clericum & Laicum , vel e converso , de ullo tenemento quod Clericus velit ad eleemosynam trahere , vel Laicus ad laicum feudum ; per recognitionem duodecim legalium hominum , juxta capitalis Justitii Regis considerationem terminabitur , utrum tenementum sit pertinens ad eleemosynam , sive ad laicum feudum coram Justitiario Regis. Et si recognitum fuerit ad eleemosynam pertinere , placitum erit in curia Ecclesiastica : Si vero ad laicum feudum , nisi ambo tenementum de Episcopo eodem vel Barone , advocaverint de feudo illo eundem Episcopum vel Baronem , erit placitum in curia ipsius , ita quod propter factam recognitionem saisnam non amittat , qui prius fuerit saisitus de Civitate , vel Castello , vel Burgo , vel Dominico Manerio Regis.

10. Si ab Archidiacono vel Episcopo super aliquo delicto citatus fuerit, unde debeat eis respondere, & ad citationes eorum noluerit satisfacere, bene licet eis sub interdicto ponere eum, sed non licet excommunicare, priusquam capitalis Minister Regis villæ illius conveniatur, ut iustitiet eum ad satisfactionem venire. Et si minister Regis inde defecerit, erit in misericordia Regis, & exinde poterit Episcop. ips. accusatum Ecclesiastica iustitia coercere.

11. Archiepiscopi, Episcopi, & universæ personæ regni, qui de rege tenent in capite, habeant possessiones suas de Rege sicut Baroniam, & inde respondeant Justitiariis & Ministris Regis, & sequantur & faciant omnes consuetudines regias, & sicut cæteri Barones debent interesse iudiciis curiæ Regis, cum Baronibus quousque perveniatur ad diminutionem membrorum, vel ad mortem.

12. Cum vacaverit Archiepiscopatus, vel Episcopatus, vel Abbatia, vel Prioratus in dominio Regis, esse debet in manu ipsius, & inde percipiet omnes redditus & exitus sicut dominicos redditus suos. Et cum ventum fuerit ad consulendum Ecclesiam, debet Dominus Rex mandare potiores personæ Ecclesiæ, & in capella ipsius Regis debet fieri electio, assensu ipsius Regis, & consilio personarum regni quas ad hæc faciendum advocaverit, & ibidem faciet electus homagium & fidelitatem Regi, sicut ligio Domino suo, de vita sua & de membris, & de honore terreno, salvo ordine suo, priusquam consecratur.

13. Si quisquam de Proceribus regni disfortiaverit Archiepiscopo, vel Episcopo, vel Archidiacono, de se suisve iustitiam exhibere, Dominus Rex debet eos iustitiare. Et si forte aliquis disfortiet Domino Regi rectitudinem suam, Archiepiscopi, Episcopi & Archidiaconi debent eum iustitiare, ut Regi satisfaciat.

14. Catalla eorum, qui sunt in forisfacto Regis, non detineat Ecclesia, vel cœmeterium, contra Justiciarios Regis, quia ipsius Regis sunt, sive in Ecclesiis sive extra fuerint inventa.

15. Placita de debitis, quæ fide interposita debentur, vel absque interpositione fidei, sint in iustitia Regis.

16. Filii rusticorum non debent ordinari absque assensu Domini, de cuius terra nati dignoscuntur (1).

Hanc recognitionem sive recordationem de consuetudinibus & libertatibus (iniquis, inquit *Parisiis*, & dignitatibus Deo detestabilibus) Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, Priores, Clerus, cum Comitibus, & Baronibus, & Proceribus cunctis, juraverunt, & firmiter in verbo veritatis promiserunt, viva voce tenendas & observandas Domino Regi, & hæredibus suis, bona fide, & absque malo ingenio, in perpetuum. Sed resiliuit statim Thomas Archiepiscopus Cantuariæ, gravem sibi imponens pœnitentiam, & nisi a Papa (quod factum est) non remittendam. Vide ibid. Epist. Papæ.

Clericos
criminosos
degradandos
ante
punit.

Decrevit etiam Rex, Ut Clericos, quos in publico flagitio Episcopi invenirent obnoxios, præsentè Regis Justitiario, exauctorarent, & post curiæ Regis traderent puniendos. Archiepiscopus in contrarium sentiebat, ut quos exauctorarent Episcopi, a manu laicali postmodum non punirentur, quia bis in idiptum punire viderentur.

Casus Phil.
de Broc.

Huic controversiæ occasionem præstitit *Philippus de Broc*, Canonicus Bedefordensis; qui tractus in causam propter homicidium, in Regis Justitiarium verbum protulit contumeliosum: quod cum negare coram Archiepiscopo non posset, Præbendæ suæ beneficio multatus est, & per biennium a regno pulsus (2).

Aliud
Exemplar
Concilii
Clarendon.

Aliud Exemplar ejusdem Concilii e Libro de Vita & Passione S. Thomæ Cantuariensis (Quadrilogus nuncupato) Parisiis impresso, An. 1495. desumptum.

Rescriptum illarum consuetudinum quas avitas vocant, quoniam quando & coram quibus facta est recognitio regalium consuetudinum (a).

Anno

(2) *Constitutiones Clarendonia in Com. Wilt.* } tonix Pambritanicum, an. 1176. ubi a Le-
extant in Concil. impres. sed omisiss quæ Papæ } gato Papa, Hugone de Petra Leonis, de-
non approbavit Camd. pag. 250. Vid. Binium, } suo confirmantur, Justitiariique jurati aa
tom. 3. par. 2. pag. 1342. ubi Alexand. III. } carundem observantiam.
singulos hujus Concilii Canones synodica dam } (a) *Quadrilog. lib. 5. in exordio.*
navit auctoritate. Vide Concilium Northamp-

(1) On voit toujours les Coutumes féodales subsister.

Anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo quarto, Papatus Alexandri anno quarto, illustrissimi Regis Anglorum Henrici secundi anno decimo. In præsentia ejusdem Regis facta recordatio & recognitio cujusdam partis consuetudinum & libertatum, & dignitatum antecessorum suorum videlicet Regis Henrici avi sui, & aliorum quæ observari & teneri debent in regno. Et propter dissensiones & discordias quæ emerferant inter Clerum & justitias Domini Regis, & Barones regni de consuetudinibus & dignitatibus. Facta est ista recognitio coram Archiepiscopis & Episcopis, & Clero & Comitibus & Baronibus & Proceribus regni. Et easdem consuetudines recognitas per Archiepiscopos & Episcopos, & per Barones, & per Nobiliores & *Antiquiores* regni, Thomas Cantuariensis Archiepiscopus, & Rogerus Eboracen. Archiepiscopus, & Gilbertus Londoniensis Episcop. & Henricus Wintoniensis Episcopus, Nigellus Eliensis Episcopus, & Willelmus Norwicensis Episcopus, & Robertus Lincolnienfis Episcopus, & Hilarius Cicestrenfis Episcopus, Jocelinus Saresberienfis, & Richardus Cestrenfis Episcopus, & Bartholomæus Oxoniensis Episcopus, & Robertus Herefordensis Episcopus, & David Menevensis Episcopus, & Rogerus Wirgornienfis electus concesserunt, & in verbo veritatis viva voce firmiter promiserunt tenendas & observandas Domino Regi & Hæredibus suis, bona fide & absque malo ingenio; præsentibus istis: Roberto Comite Rochestriæ, Reginaldo Comite Cornubiæ, Conano Comite Britannia, Johanne Comite de Hauge, Rogerio Comite de Clare, Comite Gauffrido de Mandeville, Hugone Comite Cestriæ, Willermo Comite de Arundell, Comite Patricio, Willermo Comite de Ferrariis, Richardo de Luci, Reginald de sancto Walerico, Rogerio Bigot, Reginaldo de Warener, Richerio de Aquila, Willermo de Bransa, Richardo de Canivilla, Nigello de Monbray, Simone de Bello Campo, Humphrido de Boun, Matheo de Herefordia, Waltero de Meduana, Maneter de Bisht *Dapifero*, Willermo Maleth, Willermo de Curti, Roberto de Dunestavilla, Jocelino de Bailolio, Willermo Lanualis, Willermo de Laisneto, Gauffrido de Veu, Willermo de Hastings, Hugone de Moravilla, Alano de Neuvil, Simone filio Petri, Willermo Mallevit Camerario, Jo-

hanne Malevit , Johanne Marefcallo , Petro de Mara , & multis aliis Proceribus & Nobilibus regni tam Clericis quam Laicis. Confuetudinum vero & dignitatum regni recognitarum , cujus quædam pars præfenti Scripto continetur , cujus partis capitula hæc funt.

Capitulum primum.

De advocacione & præfentatione Ecclefiarum fi controversia emerferit inter Laicos , vel inter Laicos & Clericos , vel inter Clericos in Curia Domini Regis tractetur & terminetur.

Cap. 2. Ecclefiæ de feudo Regis non poffint in perpetuum dari abfque affenfu & concessione ipfius.

Cap. 3. Clerici citati & accusati de quacunque re five moniti a iuftitia Regis veniant in Curiam ipfius , refponfuri ibidem , de hoc unde videbitur Curia quid ibi fit refpondendum , & in Curia Ecclefiastica unde videbitur quid fit ibi refpondendum. Ita quod iuftitia Regis mittet in Curiam sanctæ Ecclefiæ , ad videndum qua ratione res ibi tractabitur. Et fi Clericus convictus vel confufus fuerit non debet eum de cætero Ecclefiæ tueri.

Cap. 4. Archiepifcopis Epifcopis , perfonis regni non licet exire de regno abfque licentia Regis , & fi exierint , fi Domino Regi placuerit , affecurabunt quod nec in eundo nec in moram faciendo nec in redeundo perquirent malum vel damnum Regi vel regno.

Cap. 5. Excommunicati non debent dare vadium ad remanens nec præftare juramentum , fed tantum vadium & plegium ftandi iudicio Ecclefiæ ut abfolvantur.

Cap. 6. Clerici non debent accusari nifi per certos & legales accufatores & testes in præfentia Epifcopi , ita quod Archidiaconus non perdat jus fuum ; nec quicquam quod inde habere debeat. Et fi tales fuerint qui culpantur , quos nec velit , nec audeat aliquis eos accufare : Vicecomes requisitus ab Epifcopo faciet jurare duodecim legales homines de vicineto feu de villa coram Epifcopo quod inde veritatem fecundum confcientiam fuam manifeftabunt.

Cap. 7. Nullus qui de Rege teneat in capite , nec aliquis Dominicorum Ministrorum ejus excommunicetur ; nec terræ alicu-

jus illorum sub interdictione ponantur, nisi prius Dominus Rex si in terra fuerit conveniatur, vel justitia ejus si extra regnum fuerit ut rectum est de ipso faciat, & ita id quod pertinebat ad Curiam regiam ibidem terminetur, & de eo quod spectabit ad Ecclesiam ad eandem mittatur ut ibidem tractetur.

Cap. 8. De appellationibus si emerferint ab Archidiacono debent procedere ad Episcopum, ab Episcopo ad Archiepiscopum, & si Archiepiscopus defuerit in justitia exhibenda, ad Dominum Regem est perveniendum postremo, ut præcepto ipsius in Curia Archiepiscopi controversia terminetur ita quod non debet ulterius procedere absque assensu Regis.

Cap. 9. Si calumnia emerferit inter Laicum & Clericum vel inter Clericum & Laicum de ullo tenemento quod Clericus ad Eleemosynam velit attrahere, Laicus vero ad Laicum feudum, recognitione duodecim hominum legalium per capitalis Regis justitiæ considerationem terminabitur, utrum tenementum sit pertinens ad Eleemosynam sive ad Laicum feudum coram ipsa justitia Regis. Et si recognitum fuerit ad Eleemosynam pertinere placitum erit in Curia Ecclesiastica. Si vero ad Laicum feudum (nisi ambo de eodem Episcopo vel Barone advocaverint) erit placitum in Curia Regis; sed si uterque advocaverit de feudo illo ante eundem Episcopum vel Baronem, erit placitum in Curia ipsius ita quod propter factam recognitionem saisinam non amittat qui prius saisitus fuerat.

Cap. 10. Qui de Civitate, Castello, vel burgo, vel dominico manerio Regis fuerit, si ab Archidiacono vel Episcopo de aliquo delicto citatus fuerit unde debeat iis respondere, & ad citationem eorum noluit satisfacere, bene licet eum sub interdictione ponere. Sed non debet excommunicari priusquam capitalis minister villæ illius conveniatur, ut justificet eum ad satisfactionem venire. Et si minister Regis inde defecerit, ipse erit in misericordia Regis, & exinde poterit Episcopus ipsum accusatum justitia Ecclesiastica coercere.

Cap. 11. Archiepiscopi & personæ universæ regni qui de Rege tenent in capite habent possessiones suas de Rege sicut Baroniam, & inde respondent justitis & ministris Regis, & sequentur & facient omnes rectitudines, & consuetudines regias, & sicut Ba-

rones cæteri debent judiciis Curia Regis cum Baronibus interesse usque dum perveniatur in judicio ad diminutionem membrorum vel mortem.

Cap. 12. Cum vacaverit Archiepiscopatus vel Abbatia vel Prioratus de dominio Regis debet esse in manu ejus, & inde percipiat omnes redditus & exitus sicut dominicos, & cum venerit ad consulendam Ecclesiam debet Dominus Rex mandare potiores personas Ecclesiae & in capella ejus debet fieri electio assensu Regis & consilio personarum regni, quas ad hoc faciendum vocaverit. Et ibidem faciet electus homagium & fidelitatem Regi sicut ligio Domino suo de vita sua, de membris & honore terreno, salvo ordine suo priusquam sit consecratus.

Cap. 13. Si quisquam de Proceribus Archiepiscopis vel Episcopis, vel Archidiaconis, de se vel suis justitiam exhibere renuerit Rex debet justificare. Et si forte aliquis desorciaret Regi rectitudinem suam Archiepiscopi & Archidiaconi debent eum justificare ut Regi satisfaciat.

Cap. 14. Catalla eorum qui sunt in forisfacto Regis non detineat Ecclesia vel cœmeterium contra justitiam Regis sive in Ecclesiis, sive extra fuerint inventa.

Cap. 15. Placita de debitis quæ fide interposita debentur, vel absque interpositione fidei sint in justitia Regis.

Cap. 16. Filii rusticorum non debent ordinari absque assensu Domini de cujus terra nati sunt sive esse dignoscuntur.

Concil.
Clarend.
1164.

Concilium apud Clarendoniam 8 Cal. Februar. A. D. 1164. id est, 11. Henr. II. presidente Johanne de Oxonia de mandato ipsius Regis presidentibus etiam ipsis Archiepiscopis, viz. Thoma Cant. & Rogero Eboracens. Episcopis Abbatibus Prioribus Communiibus Baronibus, &c. (b)

In hoc Concilio discissæ sunt plurimæ radices Ecclesiasticae potestatis, ex quo diu cum nutasset ipsa arbor, tandem corrui. Sexdecim Capitulis.

Hunc Johannem de Oxonia excommunicavit postea Thomas

(b) *V. Capit. Mut. Par. pag. 96. & Nic. Trivet. & Ger. Dor.*

Archiepiscopus *Cant.* (vulgo *Becket*) ut patet in Epistola ipsius ad suffraganeos suos apud *Hoved.* pa. 99.

Novarum rerum & gravissimarum perturbationum tempestas in Ecclesiam Archipræsulemque ejus jam irruit , quam profusius & lugubriter canunt istius sæculi authores , sed expressius habes ex Epistolis ipsorum agentium & patientium. Quæ cum plurimæ & ab *Hovedeno* magna ex partæ concinnatæ ; sine obsecro ut te illi relegam , ne ab instituto nostro plus fatis abripiar.

Concilium Northamptoniæ (c).

*Concil.
Northamp-
ton. A. D.
1164.*

Anno 1164. 3 Id. Octobr. *Concilium* habetur *Northamptoniæ* , ubi *Thomas* Archiepiscopus *Cantuariæ* de plurimis postulatur. Inter alia Regi versus eum conquestus est *Joh. Marefcallus* Regis , quod Archiepiscopus manerium quoddam ei deforciabat , quod jure hæreditario idem *Johannes* de Archiepiscopo teneret. Et cum super hoc querelam suam in Curia Archiepiscopi exhibuisset , multasque moras & vexationes passus , justitiam non est assecutus ; sed Curiam Archiepiscopi secundum consuetudinem regni Sacramento suo falsificaverat.

Respondet Archiepiscopus , nulla justitia defuit *Johanni* in Curia mea (*d*) ; sed ipse (nescio cujus Consilio an proprio voluntatis motu) attulit in Curia mea quendam Toper. & juravit super illum , quod ipse pro defectu justitiæ , a Curia mea recessit : Et videbatur Justitiariis Curia meæ , quod ipse injuriam mihi fecit , quia sic a Curia mea recessit : Cum statutum sit in regno Angliæ : Quod qui Curiam alterius falsificare voluerit , oportet eum jurare super sacrosancta Evangelia.

Exigente (*e*) super hoc , judicium Rege , Barones Curia Regis judicaverunt eum esse in misericordia Regis : & quamvis Archiepiscopus niteretur judicium illud falsificare ; tamen prece & Consilio Baronum posuit se in misericordia Regis de 500 libr. & invenit inde fidejussores.

Deinceps Archiepiscopus ad rationem villicationis suæ , mul-

(c) *Mat. Par. ib. Hoved in an. 1165.*
(d) *Hoved. ib.*

(e) *Hoved. ib. Mat. Par. an. 1164.*

tifariam in regno gesta priusquam consecratus esset, revocatur; Ab eoque sub hoc nomine deposcuntur 30,000 Marcæ, ultra 500 alias quas Rex se mutuo, ille dono concessisse affirmabat. His accumulatur multa gravia: Et licet omnibus satis candide se respondisse arbitratus est Archiepiscopus, Magnatum tamen sententiæ malefidus, Romam provocat.

Nuntios igitur Rex ad Papam Alexandrum mittit, duos postulans huc Legatos destinari (vel ut refert *Hovedenus* Eboracensem Archiepiscopum hac donari potestate) qui in omnibus inter ipsum & Thomam Cantuariensem, remota appellatione, desinrent. Veritus autem Papa Legatorum indolem, neutrum annuit: Concessit autem (f); ut Rex ipse legatus esset totius Angliæ; ita tamen quod ipse nullum gravamen facere posset Cantuariensi Archiepiscopo.

Rex gravissime his accensus, singulis Angliæ Vicecomitibus ita præcipit.

Constitu-
tiones R.
Henr. II.

Aliud istarum Constitutionum Exemplar e Libro sumptum de vita & passione S. Thomæ Cantuariensis Archiepiscopi, Parisiis impresso. A. D. 1495. & Quadrilogus nuncupato.

Hæ sunt Constitutiones (g) quas constituit Rex *Henricus* in Normannia; & mandavit iustitiis suis *Richardo de Luci* & duobus Archidiaconis S. & R. & omnibus Principibus & populis Angliæ jurandas, & servandas: Latore earum fuerunt *Guimerus Presbyter* & *Galterus de Grinesby*.

Si quis inventus fuerit ferens literas Domini Papæ, vel aliquid mandatum Archiepiscopi Cantuariensis continens interdictum Christianitatis in Angliam, capiatur, & de eo sine delatione iustitia fiat sicut de traditore Regis & Regni.

Cap. 2. Præterea nullus Clericus vel Monachus, vel conversus, vel alicujus conversionis permittatur transfretare vel redire in Angliam nisi de transitu suo habeat literas iustitiæ, & de re-ditu suo literas Domini Regis. Si quis aliter inventus fuerit agens, capiatur & incarceretur.

(f) *Hoved.* pag. 493.

(g) *Vit. & Pass. S. Thom. Cant. lib. 5. cap. 2.*

3. Ne aliquis appellet ad Papam vel ad Archiepiscopum.
4. Ne aliquod placitum teneatur de mandatis Papæ vel Archiepiscopi, vel aliquod mandatum eorum in Anglia ab ullo homine, recipiatur. Si quis inventus fuerit aliter agens capiatur & incarceretur.
5. Generaliter quoque interdictum est, quod nullus ferat aliquod mandatum Clerici vel Laici Domino Papæ vel Archiepiscopo. Si talis inventus fuerit, capiatur & incarceretur.
6. Si Episcopi, vel Clerici, vel Abbates, vel Laici sententiam interdicti tenere noluerint, sine delatione de terra ejiciantur & tota eorum cognatio; ita quod de Catallis suis nil secum ferant.
7. Ut Catalla omnium Papæ vel Archiepiscopo faventium, & omnes Possessiones eorum & omnium eis pertinentium cujuscunque gradus, vel sexus, vel conditionis, capiantur & dominica manu Domini Regis confiscentur.
8. Ut omnes Clerici qui redditus habent in Anglia sint summoniti per omnes Comitatus ut intra tres menses veniant in Angliam ad redditus suos, sicut diligunt redditus suos: Et si non venerint ad terminum statutum: Redditus in manu Regis capiantur.
9. Ut Denarii beati Petri non reddantur amplius Apostolico, sed diligenter ferventur in Thesauro Regis, expendanturque ad ejus præceptum.
10. Londoniensis & Norwicensis Episcopi sint in misericordia Regis; & summeantur per Vicecomites & Bedellos ut sint coram Justitiariis Regis ad rectum faciendum Regi & justitiis ejus de eo quod contra Statuta de *Clarendon* interdixerunt ex mandato Papæ terram Comitis Hugonis, & excommunicationem quam Dominus Papa in ipsum fecerat per suas Parochias divulgaverint sine licentia Justitiariorum Regis.
- A. D. 1164. *Henricus Dei gratia Rex, &c. Vicecomiti N.* Epistola R. Henrici II. Capicndos appellantes Roman.
Salutem. Præcipio tibi quod si aliquis Clericus vel Laicus in Balliva tua Romanam Curiam appellaverit, eum capias & firmiter teneas, donec voluntatem meam præcipiam.
- Et omnes redditus Clericorum Archiepiscopi, & possessiones suis in manum meam, & omnium Clericorum qui cum Archiepiscopo sunt. Et res Clericorum Archiepiscopi.

Et Cognatos ejus cum
Catallis
suis.

Patres, fratres, & sorores, nepotes & neptes pones per salvos plegios & catalla eorum donec voluntatem meam inde præcipiam, & hoc breve tecum afferas cum summonitus fueris.

Gileberto quoque Londoniensis Episcopo scripsit in hæc verba.

Ne Clerici
adhærentes
Archiepiscopo reditus
suis pãudeant.

Nosti quam male Thomas Cantuariensis Archiepiscopus operatus est adversum me & regnum meum, & quam male recesserit; & ideo mando tibi quod Clerici sui, qui detraxerunt honori meo & regni, qui circa ipsum fuerunt post fugam suam, non percipiant aliquid de redditibus suis, quos habuerunt in Episcopatu tuo, nisi per me, nec habeant aliquid Auxilium vel Consilium a te.

Item Justitiariis suis sub hac forma.

Tabellarios
capiendos.

Si quis inventus fuerit ferens literas Domini Papæ vel mandatum, aut *Thomæ* Archiepiscopi, continens interdictum Christianitatis in Anglia, capiatur & retineatur, donec inde voluntatem meam præcipiam.

Ecclesiasticum
non transeant mare.

Item nullus Clericus, Monachus, Canonicus, vel Conversus, vel alicujus Religionis, transfretare permittatur nisi habeat literas de reditu suo, Justitiarum, vel nostras. Et si quis aliter inventus fuerit, capiatur & retineatur.

Nullus appellet
ad Papam, &c.

Nullus appellet ad Papam vel ad Archiepiscopum; neque aliquod placitum ex eorum mandato teneatur; neque aliquod mandatum eorum in Anglia recipiatur: Et si quis tenuerit vel receperit, vel tractaverit, capiatur & retineatur.

Interdictum
tenentes ejiciendos, cum
cognitione.

Si Episcopi, Abbates, Clerici, vel Laici sententiam interdicti (h) tenuerint, sine dilatione e terra ejiciantur, & tota eorum cognatio, ita quod nihil de Catallis suis secum ferant, sed Catalla eorum & possessiones in manu nostra saisiantur.

Clericis in
Angliam
reducendum.

Omnes Clerici qui reditus habent in Anglia, sint summoniti per omnes Comitatus, ut infra tres menses præcise ad reditus suos, sicut diligunt eos & amant, in Angliam redeant. Et si ad terminum præfixum non venerint, reditus eorum in manu nostra saisiantur.

Episcopi

(h) Ita legitur in MS. nullo alio vocabulo ad quem locum referri debet, adjuncto, corrupte vero ut supra videri potest;

Episcopi Londoniensis & Norwicensis summoneantur, quod sint coram Justitiariis nostris ad rectum faciendum, quod contra statuta regni, interdixerunt terram Hugonis Comitis, & in ipsum sententiam anathematis intulerunt.

Summoneantur qui Communionem H. excommunicaverunt.

Denarii B. Petri colligantur & serventur quousque inde Dominus Rex voluntatem suam præceperit.

Denarii B. Petri recinentur.

Ecclesiam præterea Cantuariensem, & omnia bona Archiepiscopi, Rex & suorum confiscari præcepit.

Ecclesia Cant. confiscatur.

Et (quod in nullius historia legitur ferre, inquit Parisius) totam ejus cognationem exilio ascriptam addixit, sine delectu conditionis, sexus, aut ætatis.

Tota Cognatio Archiepiscopi exulat.

Et cum Ecclesia Catholica oret pro hæreticis, schismaticis, & perfidis Judæis, prohibitum est a Rege) ne quis Archiepiscopum orationum suffragiis adjuvaret.

Non orandum pro T. Archiep.

Rex 12 Episcopos, Comites & Magnates ad Papam mittit qui Senensem civitatem venientes, ei omnia versus Thomam Archiepiscopum exponunt; petentesque aut remedium exhibendum aut 2 Legatos mittendos in Angliam ad cognoscendam controversiam, in neutro exauditi redeunt (i).

XII Magnates ad Papam missi non exaudiuntur.

Quarto die sequenti venit illuc Thomas Cantuariensis Archiepiscopus & ad pedes Dom. Papæ prostratus, obtulit ei Chirographum suprascriptum, in quo Leges Angliæ, quas Rex avitas vocabat, erant scriptæ (k). Quas cum Dominus Papa coram omnibus Cardinalibus, & Clero, & populo multo lectas audiret, damnavit illas in perpetuum & anathematizavit omnes, qui eas tenerent vel aliquo modo foverent. Concedit etiam ut Thomas omnes adversarios excommunicet, excepto Rege.

Papa damnat Statuta Claræ & anathematizavit observantes.

Edictum Regis contra Alexandrum Papam & Thomam Archiep.

Edictum Regis contra Alex. Papam & Thomam Archiep.

Si quis inventus fuerit (l) ferens literas vel mandatum Domini Papæ, vel Cantuariensis Archiepiscopi, continens interdictum Christianitatis in Anglia, capiatur, & de eo sicut de Regis traditore & regni, sine dilatione justitia fiat.

Item nullus Clericus, vel Monachus, vel Conversus alicujus

(i) *Hoved. an. 1165. pag. 496.*

(x) *Hoved. ib.*

Tome II.

(1) *Hoved. ib.*

Religionis, permittatur transfretare vel redire in Angliam; nisi de transfretatione habeat literas iustitiarum, & de reditu, literas Regis. Et si aliquis aliter inventus fuerit, capiatur & retineatur.

Item interdictum est ne aliquis ferat mandatum aliquod Dom. Papæ, vel Cantuariensis. Et si quis talis inventus fuerit capiatur & retineatur.

Item generaliter interdictum est ne aliquis appellet ad Dominum Papam vel ad Cantuariensem Archiepiscopum, neque de cætero aliquod eorum mandatum in Anglia recipiatur; neque aliquod placitum ex mandato eorum teneatur, & si quis contra hoc interdictum aliquid fecerit, capiatur & retineatur.

Item si Episcopi, vel Presbyteri, vel Abbates, sive Monachi vel Clerici vel Laici sententiam interdicti tenuerint; sine dilatione de terra ejciantur, & tota eorum cognatio; ita quod nihil de Catallis suis secum deferant; & Catalla & Possessiones eorum capiantur in manu Regis.

Item omnes Clerici qui habent redditus in Anglia, sint summoniti per omnes Comitatus, quod sint infra tres menses post summonitionem in Anglia ad redditus suos sicut diligunt habere ipsos redditus, & redire in Angliam. Et si non venerint ad terminum prædictum, Catalla, & possessiones eorum capiantur in manu Regis.

Item *Londoniensis* & *Norwicensis* Episcopi summoneantur; ut sint coram Iustitiariis, Regis, ad rectum faciendum, quod contra statuta regni interdixerunt terram Comitum Hugonis, & in ipsam sententiam tulerunt.

Item denarii S. Petri colligantur & custodiantur.

*Archiepiscopus
annat
Clarendon.
& excom-
municat ob
servantes.*

Anno 1166 (m). in die Dominica Ascensionis (Rege in Normannia existente) *Thomas* Archiepiscopus pulpitum ascendens *Niceliaci*, prædictas regni consuetudines, quas avitas vocant, damnat & cassas pronunciat; excommunicans accensis candelis earundem observatores, exactores, consiliatores, adutores & defensores. Scribit etiam Episcopis Cantuariensis provincie, acta referens & confirmans; ipsosque absolvit a professione (hoc

*Absolvit
qui iura-
bant obe-
dientiam
eis.*

est, a sacramento) quam fecerant de consuetudinibus istis observandis, quas in epistola recitat (n), & excommunicatorum plurium nomina, & inter alia *Richardi Luci & Jocelini Bailol*, quos ait illarum consuetudinum autores fuisse & fabricatores. Proceres autem (o) absentes & non vocati nec convekti, ut dicebant, missis ad Archiepiscopum legatis appellaverunt, & Ecclesiam intraverunt.

Autores
earum qui.

Rex (p) vicissim expulit ab Anglia, & ab omnibus terris suæ dominationis, omnes homines & fœminas, quoscunque invenire potuit, de cognatione B. Thomæ Cantuariensis: pueros etiam in cunis vagientes, & adhuc ad ubera matrum pendentem, misit in exilium, ut visis illis, augmentaretur dolor Archiepiscopi.

Rex co-
gnatos Tho-
mæ ejicit.

Hoc anno (q) ad subventionem terræ, de unaquaque carucata terræ totius Angliæ quatuor denarii concessi sunt & collecti.

Hidagium.

Hoc anno obiit *Matildis* Imperatrix, mater Hen. II. & sepulta est Rothomagi.

Matildis
obit.

An. 1169 (r) *Alexander* Papa ad petitionem Regis Legatos in Galliam mittit, qui de prædictis cognoscerent controversiis, & excommunicatos absolverent, pacemque constituerent: sed hæc parum promoventes recefferunt.

Papa Le-
gatos in
Galliam
mittit.

Rex post Pascham *Londonium* veniens, deposuit fere omnes Vicecomites Angliæ, facta inquisitione per sacramentum hominum regni, de *prisis* 1. extortionibus eorum; adegitque omnes ad redemptiones.

Rex Henr.
II. omnia
Vicecomi-
tes deposuit.

Magnum Concilium Westmonast. (s)

Concil.
Westm.

In festo S. *Barnabæ* Apost. idem Rex (Henricus) magnum celebravit Concilium Londoniis, cum *Principibus & Magnatibus* terræ suæ, de coronatione Henrici filii sui, & Dominica sequenti, quæ evenit 17. Kal. Julii, Clero & populo consentientibus, fecit prædictum filium suum coronari, &c.

Coronati-
onem Henr-
icum, quæ
vixi patris
obit.

(n) *Epist. Hoved. pag. 498 & 515.*

(o) *Mat. Par.*

(p) *Hoved. an. 1166. pag. 500.*

(q) *Mat. Par.*

(r) *Mat. Par. pag. 106. Hoved. pag. 516.*

(s) *Hoved. pag. 518.*

Anno eodem (t), in Idibus Julii, convocatis *Westmonasterii* Magnatibus, Rex Henricum filium suum primogenitum in Regem fecit coronari; qui ab authoribus alias dicitur Rex Henricus III. alias Rex Henricus junior: sed in vita patris defunctus est.

Rex Scot-
tor. & Pro-
ceres regni
novi Regi
hominum
praesentat.

In castino coronationis illius (v), fecit Rex pater *Willielmum* Regem Scottorum, & *David* fratrem suum, & Comites & Barones regni, devenire homines novi Regis, & jurare ei fidelitatem contra omnes homines, salva fidelitate sua.

Ludov. R.
Franciae
vadic An-
glicam.

Ludovicus Rex *Franciae* (x) exercitum cogit in Regem *Angliae*, quod *Margaretam* filiam suam, uxorem Regis junioris, cum marito non fecit coronari. Propere autem occurrens ei Rex pater, pacem fecit: pollicendo quod in proximis filius iterum, & una uxor ejus, coronarentur: & factum est *Wintoniae* 6. Cal. Septemb. An. Dom. 1172 (y).

Pax resti-
tuta in An-
glicis.

4. Idus Octob. cum Rex (z) & Magnates *Franciae* a Papa impetrassent, ut, remota omni appellatione, Rex *Angliae* anathemati subjiceretur, & regnum ejus interdicto, in Ecclesia redderet Archiepiscopum; pax eorundem mediatione post difficultates aliquot est composita, & Archiepiscopus ad sua omnia restitutus. *Angliam* igitur regreditur post sexenne fere exilium, & Calendis Decembris *Sandicum* applicans, litteras quibus Papa Archiepiscopum *Eboracensem*, & Episcopos aliquot Regi obsequentiores suspendebat, donec Archiepiscopo satisfacerent, jam ad ipsos (celatos haectenus) propere mittit. Intellecto hoc, excanduit supra modum Rex: & per nuntios Archiepiscopum rogat, ut suspensos absolvat; sed respondet ille, se non posse, quod majori innodarentur autoritate. Prorupit ergo Rex in verba aspera & minantia, quae cum astantes exceperunt, *Willielmus de Traci*, *Reginaldus* filius *Ursi*, *Hugo de Marvilia*, & *Richardus Briu*, de *Normannia* advolantes *Cantherburiam*, 5. die Nativitatis *Dominicae* preces agentem vespertinas crudelissime & plusquam barbaramente ante altare in Ecclesia maculaverunt Archiepiscopum, incipiente A. D. 1171.

Tho. Ar-
chi. p. trur-
cidatur.

(t) *Mat. Par. ib. pag. 117. Nov. pag. 518.*

(v) *Hov. ib.*

(x) *Hov. ibid.*

(y) *Hov. an. 1172. pag. 529.*

(z) *Mat. Par. ib. pag. 117.*

Quinta feria ante Pascham (qua Romanus Pontifex e solenni more annuatim solet publice vel absolvere vel excommunicare) communi Cardinalium consilio jam decreverat , Regem Angliæ atque Angliam ipsam sub interdicto ponere. Interea Romam veniunt (prioribus inauditis) alii a Rege Legati , qui solennius ejus protestantes innocentiam , juramento pollicentur , Regem ipsius Papæ & Cardinalium judicio obtemperaturum.

R. Henr.
II. excom-
municacioni
pianus.

Miſis igitur duobus a Papa Cardinalibus Rex occurrit in Normannia , & post longos tractatus in præsentia eorundem Legatorum , juravit mortem Thomæ martyris gloriosi , nec voluntate sua nec conscientia perpetrata fuisse , nec ejus artificio perquisitam. Sed quoniam ex verbis , quæ succensus iracundia incaute protulerat , nequissimi clientes occasionem sumpserant Archiepiscopum perimendi ; absolutionem supplices petiit & impetravit. Promittens insuper ad mandatum Legatorum :

Pax inter
Regem &
Papam.

Quod tantum daret de pecunia sua , unde 200 milites ad defensionem terræ sanctæ possent sustentari per annum.

Terræ
sanctæ sub-
veniend.

Quod promitteret deinceps appellaciones libere fieri.

Appellaciones
permittend.

Quod consuetudines , quæ suis erant introductæ temporibus contra libertatem Ecclesiæ , in irritum revocaret.

Novæ con-
suet. revocandæ.

Quod possessiones Cantuariensis Ecclesiæ , quæ post recessum Archiepiscopi ablatae integre redderentur.

Possessiones
Cantuarie
restituen-
dæ.

Quod Clericis & Laicis utriusque sexus , qui pro beato martyre de regno exierant , cum pace sua recipere bona omnia , & libere redire licebit.

Exulantes
revocandi.

Hæc omnia promisit & juravit Rex Henricus pater , & Rex Henricus filius ; sigilloque regio confirmata Romam mittuntur (a).

Et graves nihilominus pœnas (3. virgæ ictus a quovis Clerico accipiens) dedit (b).

(a) Char. absol.

(b) Vid. chartam absolutionis ejus, Hov. pag. 529. Mat. Par. pag. 127. V. etiam homagium Regis Scotiae & Baronum ejus de regno Scotiae in an. 1175. Hov. pag. 545. Mat.

Par. pag. 126. melius & 9 annos inter 1172 & 1176. apud Hov. & Mat. Par. & in Chron. Hollinsh. ubi vide prædict. articul. pag. 83. b. multo fufius c Gervaf. Doreb.

De origine
Assisarum
xii Jurato-
rum.

De origine Assisarum & recognitionum per XII Juratores (2).

Assisas instituit Rex *Henricus II.* ad duelli asperitatem (quam *triall by bautel* vocant) auferendam. Monstrant hoc sui ipsius Brevia apud *Glanvillam (e)*, quibus sic loquitur : Rex Vicecom. salutem. Prohibe N. ne teneat placitum in curia sua, quod est inter M. & R. de una hida terræ, &c. nisi duellum inde vadiatum fuerit, quia M. qui est Tenens, posuit se inde in *Assisam meam*, & petit recognitionem fieri.

Quod dicit, in *Assisam meam*, intelligendum est, in constitutionem meam : nam quæ postea Statuta dicta sunt, sub hoc seculo *Assisæ* appellantur ; ut hic infra ipsius hujusce Regis, *Assisæ de Clarendon*, & *Assisæ de habendis armis*. Hinc & de legibus ab eodem editis *Radulphus Niger* : Singulis (inquit) annis novas leges, quas *Assisas* vocant, edidit. De *Assisarum* autem (quibus duellum tollitur) origine, sic *Glanvilla (d)* : Est autem magna *Assisæ* regale quoddam beneficium clementia Principis de consilio *Procerum* populis indultum, quo vitæ hominum, & status integritati tam salubriter consulitur, ut in jure quod quis in libero solo tenemento possidet retinendo, duelli casum declinare possunt homines ambiguum, &c.

Istarum siquidem originem ab *Henrico II* emanasse clarius tibi elucebit, si frequentissimas deprehenderit in regni ejus parte posteriori, inauditas vero sub anteriori. Evincit primum author celebris *Glanvilla*, qui integris aliquot libellis sub eodem Rege *Assisarum* tradidit disciplinam. Posterum habes e privilegio quodam Regis *Johannis Beverlacensi Ecclesiæ* (ut in charta *Richardi II (e)* per *Inspeximus extat*) concesso, prout sequitur.

Pœna per-
jurantium
in magna
Assisæ.

Pœna in hac *Assisæ* (id est, magna *Assisæ* domini Regis) temere jurantium ordinaria est, & ipsi regali institutioni eleganter inserta. Si enim ipsi juratores perjurasse in curia fuerint legitime convicti (f), vel in jure confessi ; omnibus catallis &

(c) Lib. 2. cap. 8 & 9.

(d) Lib. 2. cap. 7.

(2) Henri II n'institua point la Jurée ; elle existoit sous le Conquérant : mais il permit d'y avoir recours dans les causes où avant son regne on n'employoit que le duel.

(e) Pat. 5. Ric. 2. par. 2. m. 12.

(f) Glan. lib. 2. cap. 19.

rebus mobilibus spoliabantur, Domino Regi eisdem applicandis; de clementia autem Principis maxima, salvis eis tenementis folis liberis. Præterea in carcerem detrudentur, & ibi per annum ad minus in prisona detinebantur: insuper de cætero legem terræ amittentes, perpetuam infamiæ notam inde merito incurrunt.

Dominus *Ludovicus* Duelli loco induxit *Preuves per Tesmoings & Charters*. Choppin. pag. 577. (3)

Rex omnibus ad quos, &c. salutem. Inspeximus cartam, quam Dominus *Johannes*, quondam Rex Angliæ proavus meus, fecit præfatæ Ecclesiæ *Beverlac.* & *Simoni* huic Præposito *Beverlacen.* ac Clericis Ecclesiæ ejusdem, in hæc verba: *Johannes* Dei gratia Rex Angl. Dominus Hibern. Dux *Aquit.* Com. *Andag.* Archiepiscopus, Episcopus, &c. & omnibus Ballivis & fidelibus suis, salutem. Sciatis, nos suscepisse in protectionem & defensionem nostram Ecclesiam *Beverlac.* & *Simonem* Præpositum *Beverlac.* & omnes homines, res & possessiones, jura & libertates illius Ecclesiæ & Præpositi & Clericorum, ad Ecclesiam illam pertinentes. Præcipientes, quod non faciatis, vel ab aliquo fieri permittatis eis inde injuriam, vexationem, aut gravamen, vel aliquid quod sit in dampnum vel dispendium, juris vel libertatum præfatæ Ecclesiæ. Volumus enim & firmiter præcipimus, quod Ecclesia *Beverlac.* & prædictus *Simon* Præpositus, & Successores sui, habeant & teneant, toto tempore nostro & hæredum nostrorum, omnia jura, libertates & dignitates, quæ prædicta Ecclesia *Beverlac.* & prædecessores prædicti Præpositi habuerunt & tenuerunt, vel tenere debuerunt, temporibus antecessorum nostrorum. Volumus etiam quod libertates & dignitates datæ ab antecessoribus nostris, & ab aliis, Deo & beato *Johanni de Beverlaco*, & Præposito illius Ecclesiæ, in nullo depereant, vel minuantur vel lædantur, per *assisas*, vel recognitiones, vel constitutiones postea factas. Sed si recognitiones vel *assise* fieri debeant de tenemento aliquo, vel de re aliqua, quæ

Charta
Eccles. Bever-
lacenſi dat
ca.

(3) Choppin dit ceci, L. 3: *De dominio Franciæ*, tit. 26, n° 18.

Spelman avoit fait sa Remarque pour établir, sans doute, que Saint Louis, dans ses Etablissements, n'avoit fait que suivre ce que Henri II, plus de cent ans auparavant, avoit ordonné par toute l'Angleterre.

pertineat ad præpositum Beverlac. & Præposituram, tam in dominicis quam feodis, teneantur in curia Præpositi Beverlac. ubi placita inde fuerunt, & esse consueverunt, tempore Regis H. patris nostri, vel tempore H. Regis avi patris nostri, *antequam recognitiones vel assisæ in regno nostro essent constituatæ.* (4) Volulus etiam, &c. Testibus, &c. Datum per manum nostram apud *Vernohun* 8. die Octob. anno regni nostri quarto.

Concil.
Lond. de
Henr. Ju-
niore.

Concilium (seu colloquium uti alias dicebatur) magnum Londoniis habitum in festo S. Barnabæ (ut inquit Hovedenus) id est, 11 Junii, sed, ut ait Mat. Paris. celebratum 18. die Julii, A. D. 1170. in quo Rex Henricus pater Henricum filium suum primogenitum consortem sibi regni facit coronatque (g).

Deinde in festo S. Barnabæ Apostoli idem Rex (Henricus pater) magnum celebravit Concilium Londoniis, cum Principibus & Magnatibus terræ suæ de coronatione Henrici filii sui, & Dominica sequenti, quæ evenit decimo septimo Calendarum Julii, Clero & Populo consentientibus & assentientibus, fecit ipse prædictum Henricum filium suum coronari, & in Regem consecrari apud Westmonasterium a Rogero Archiepiscopo Eboracensi, ministrantibus ei in illo officio Hugone Dunelmensi Episcopo, & Waltero Roffensi Episcopo, Gilleberto Londinensi Episcopo, & Jocelino Salisbiriensi Episcopo : nulla mentione facta de beato Thoma Cantuariensi Archiepiscopo, ad quem coronatio illa & consecratio de jure Ecclesiæ suæ spectabat. Et in crastino coronationis illius fecit Rex pater Willielmum Regem Scottorum, & David fratrem suum, & Comites & Barones regni, devenire homines novi Regis, & jurare ei fidelitatem contra omnes homines, salva fidelitate sua.

Rex ægrotans dividit terras suas inter filios (h).

Dividit
terras inter
filios.

Deinde a Colloquio illo (scil. Ludovici Regis) venit Rex (Henricus)

(g) Hoved. in Hen. II. pag. 518.

(h) Hoved. pag. 518.

(4) Ceci veut dire seulement que sous Henri I^{er} les grandes Assises n'étoient pas instituées pour le Bref de Droit, & que les matieres de ce Bref se discutoient, avant Henri II, par le duel : car j'ai prouvé plus haut qu'il existoit une Jurée pour les autres Brefs au temps de la Conquête. Voyez Polid. Verg. L. 9, n^o. 10, pag. 152.

(*Henricus*) pater in Normanniam , & apud Moramgram incidit in gravem ægritudinem , & divisit terras filiis suis in hunc modum.

Dedit itaque *Richardo* filio suo Ducatum Aquitanix , & omnes terras quas accepit cum matre illius Alienor Regina.

Et *Gaudefrido* filio suo dedit Britanniam , cum Alais filia Conani , quas ad opus illius adquisierat a Ludovico Rege Francorum.

Et *Henrico* Regi filio suo dedit Normanniam , & omnes terras quæ fuerunt patris sui Gaufridi Comitis Andegavensis. Et fecit illos tres filios suos devenire homines *Ludovici* Regis Franciæ.

Et *Johanni* filio suo , adhuc minimo , dedit Comitatum *Moretanii*. Deinde post multum temporis de infirmitate convaluit (*i*).

Prima institutio Justitiariorum itinerantium , & eorum itinerum , quæ circuitus vocant.

Institutio Justitiariorum itinerantium vulgo circuitus.

Concilium Notinghamiæ.

Anno gratiæ 1176. post Natale Domini , in festo (*k*) Conversionis S. *Pauli* , venit Dominus Rex pater usque Notingham , & ibi celebravit magnum concilium , de statutis regni sui : & coram Rege filio suo , & coram Archiepiscopis , Episcopis , Comitibus , & Baronibus regni sui (& per concilium militum & hominum suorum , inquit *Benedict. Abbas*) communi omnium concilio divisit regnum suum in sex partes , per quarum singulas tres Justitiarios itinerantes constituit , quorum hæc sunt nomina.

Concil. Notingham de statutis regni.

1. { *Hugo de Cressi*
Walterus fil. Roberti
Robertus Mantel

Norfolc.
Suffolc.
Cantebrigefire.
Huntedunefire.
Bedefordefire.
Bukinhamfire.
Estsex.
Hertefordefire.

(*i*) Adde hic Concilium Windesoriæ , in *Hollins Chron. Benedi. Abb. MS. in an. 1175. quo finis & concordia fit de terris Hiberniæ.* (*k*) *Hoved. ib. Mat. Par. pag. 127. Benedi. Abb. in an. 1176. MS.*

- | | | |
|----|--|---|
| 2. | { <i>Hugo de Gundevilla</i>
<i>Willielmus fil. Radulfi</i>
<i>Willielmus Basset</i> | { Lincolneshire.
Notinghamshire.
Derebeshire.
Staffordefshire.
Warwickefshire.
Norhantefshire.
Leicestrefshire. |
| 3. | { <i>Robertus fil. Bernardi</i>
<i>Ricardus Giffard</i>
<i>Rogerus fil. Reinfrai</i> | { Kent.
Surrie.
Suthantefshire.
Suthfexa.
Berkesfshire.
Oxenefordfshire. |
| 4. | { <i>Willielmus fil. Stephani</i>
<i>Bertram de Verdun</i>
<i>Turstan fil. Simonis</i> | { Herefordeshire.
Gloucesterfshire.
Wirecesterfshire.
Salopeshire. |
| 5. | { <i>Radulphus fil. Stephani</i>
<i>Willielmus Ruffus</i>
<i>Gilebertus Pipard</i> | { Wilteshire.
Dorsete.
Somersfete.
Devonia.
Cornubia. |
| 6. | { <i>Robertus de Wals</i>
<i>Radulphus de Glaovil</i>
<i>Robertus Pikenot</i> | { Everwikeshire.
Richemundeshire.
Lancastre.
Coplande.
Westmerlande.
Northumberlande,
Cumberlande. |

Et postea fecit Dom. Rex (1) omnes prædictos Justitianos ju-

(1) *Hoved.* pag. 548.

rare supra sacrosancta Evangelia , quod ipsi bona fide , & sine malo ingenio , has subscriptas *Affisas* custodirent , & inviolabiliter ab hominibus regni facerent custodiri (5).

De hoc Concilio sic Benedict. Abbas (*m*) : Circa festum S. Pauli venit Dominus Rex usque ad *Northampton* , & magnum ibi celebravit Concilium de Statutis regni sui coram Episcopis , Comitibus , & Baronibus terræ suæ , & per consilium militum & hominum suorum.

Affisæ Henrici Regis factæ apud Clarendon , & renovatæ apud *Affisæ.*
Northamtune.

Si quis retatus fuerit coram Justitiis Domini Regis , de murthero , vel latrocinio , vel roberia , vel receptatione hominum tale facientium , vel de falsoneria , vel iniqua combustione , per sacramentum XII militum de hundredo ; & si *milites non adfuerint* , per sacramentum XII liberorum & legalium hominum , & per sacramentum 4. hominum de unaquaque villa hundredi , eat ad judicium aquæ : & si perierit , alterum pedem amittat. Et apud *Northamtune* additum est pro rigore justitiæ , quod dextrum similiter pugnum cum pede amittat , & regnum abjuret , & infra 40 dies a regno exulet.

2. Et si ad aquam mundus fuerit , inveniatur plegios , & remaneat in regno , nisi retatus fuerit de murthero , vel aliqua turpi *felonia* per commune comitatus , & legalium militum patriæ : de quo , si prædicto modo retatus fuerit , quamvis ad aquam mundus fuerit , nihilominus infra 40 dies a regno exeat , & cattalla sua secum asporret , salvo jure Dominorum suorum , & regnum abjuret in misericordia Domini Regis.

3. Hæc autem *Affisa* attinebit , a tempore quo *Affisa* facta fuerit apud *Clendune* , continue usque ad hoc tempus , & a modo

(*m*) *In vita Hen. II.*

(5) En France , sous les deux premières Races , il y avoit eu des Justiciers ambulans , *Missi-Dominici*. En Normandie un grand Sénéchal ambulans avoit été substitué à ces Justiciers. Voyez Anc. Cout. chap. 10. Les Justiciers dont il est ici question ne furent donc pas établis en Angleterre par Henri II pour la première fois , mais leur nombre fut seulement augmenté par ce Prince.

quamdiu Domino Regi placuerit , in murdro , & proditione ; & iniqua combustione , & in omnibus prædictis , nisi in minutis furtis & roberniis , quæ factæ fuerant temporæ guerræ ; sicut de equis , & bobus , & minoribus rebus.

4. Nulli liceat neque in burgo neque in villa hospitari aliquem extraneum ultra unam noctem in domo sua , quem ad rectum habere noluerit , nisi hospitatus ille essoniam rationabile habuerit , quod hospes domus monstret vicinis suis , & cum recesserit , coram vicinis recedat , & per diem.

5. Si quis saisitus fuerit de murdro , vel de latrocinio , vel roberia , vel falsoneria , & inde sit cognoscens , vel de aliqua alia feloniam , quam fecerit , coram Præposito hundredi vel burgo , vel coram legalibus hominibus , id postea coram Justitiis negare non poterit.

6. Si qui obierit francus Tenens , hæredes ipsius maneant in tali saisina , qualem pater suus habuit die qua fuit vivus & mortuus , de feodo suo , & catalla sua habeant , unde faciant & divisum , & Dominum suum postea requirant , & ei faciant de relevio , & aliis quæ eis facere debent de feodo suo.

7. Et si hæres fuerit infra ætatem , Dominus feodi accipiat homagium suum , & habeat in custodia illum quamdiu debuerit : alii Domini , si plures fuerint , homagium ejus recipiant , & ipse faciat eis quod facere debuerit.

8. Et uxor defuncti habeat dotem suam , & partem de catalis ejus , quæ eam contingit.

Et si Dominus feodi negat (6) hæredibus defuncti saisinam ejusdem feodi quam exigunt , Justitii Domini Regis faciant inde fieri recognitionem per XII legales homines , qualem saisinam defunctus inde habuit , die qua fuit vivus & mortuus : & sicut recognitum fuerit , ita hæredibus ejus restituant. Et si quis contra hoc fecerit , & inde attaintus fuerit , remaneat in misericordia Regis.

10. Justitiæ Domini Regis faciant fieri recognitionem , de dif-

(n) *Hoved. pag. 549.*

(6) Les Coutumes féodales avoient prévalu ; il n'y étoit plus question des Loix d'Edouard. Le Traité de Glanville , écrit par l'ordre de Henri II , en fournit une preuve sans réplique.

saifinis factis super Affisam, a tempore quo Dominus Rex venit in Angliam proxime post pacem factam inter ipsum & Regem filium suum.

11. Justitiæ capiant fidelitates Domini Regis infra clausum Pascha, & ad ultimum infra elausum Pentecostæ, ab omnibus, viz. Comitibus, Baronibus, Militibus, & libere tenentibus, & etiam rusticis, qui in regno manere voluerint: & qui facere noluerit fidelitatem, tanquam inimicus Domini Regis capiatur.

12. Habent etiam justitiæ præcipere, quod omnes illi qui nondum fecerunt homagium & ligiantiam Domino Regi, quod ad terminum quem eis nominabunt, veniant & faciant Regi homagium & ligiantiam, sicut ligio Domino.

13. Justitiæ faciant omnes justitias & reſtitutiones spectantes ad Dominum Regem & ad coronam suam, per breve Domini Regis, vel illorum qui loco ejus erunt, de feodo dimidii militis & infra; nisi tam grandis sit querela, quod non possit deduci sine Domino Rege, vel talis quam justitiæ ei reponent pro dubitatione sua, vel ad illos qui in loco ejus erunt. Intendant tamen pro posse suo ad commodum Dom. Regis faciendum.

14. Faciant etiam affisam de latronibus iniquis, & malefactoribus terræ, quæ affisâ est per Consilium Regis, filii sui & hominum suorum per quos ituri sunt comitatus.

15. Item justitiæ provideant quod Castella diruta profus diruantur, & diruenda bene prosternantur. Et nisi hoc fecerint Dominus Rex judicium Curia suæ de eis habere voluerit sicut de contemptoribus præcepti sui.

16. Justitiæ inquirent de excaetis, de Ecclesiis, de terris, de fœminis, quæ sunt de donatione Domini Regis.

17. Ballivi Domini Regis respondeant ad scaccarium, tam de affiso reditu, quam de omnibus perquisitionibus suis quas faciunt in ballivis suis; exceptis illis quæ pertinent ad Vicecomitatum.

18. Justitiæ inquirent de Custodiis Castellorum, & qui, & quantum, & ubi eas debeant, & postea mandent Dom. Regi.

19. Latro ex quo capitur Vicecomiti tradatur ad custodiendum: Et si Vicecomes absens fuerit, ducatur ad proximum Castellatum, & ipsum illum custodiat donec illiberet Vicecomiti.

20. Justitiæ faciant quærere per consuetudinem terræ, illos

qui a regno recefferunt, & nisi redire voluerint infra terminum nominatum, & stare ad rectum in Curia Domini Regis, postea uthlagentur; & nomina uthlagatorum afferantur ad Pascha, & ad festum S. Michaelis, ad scaccarium, & exinde mittantur Domino Regi (o).

Legatus
Romanus
Hugo Pe-
tro Leonis.
A. D.
1176.

Clerici
implacitan-
tur de jo-
rejtis.

Hoc etiam Anno (p) Angliam venit Legatus Romanus *Hugo Petro-Leonis* alias Hugerum Cardinal. S. Angeli, qui & interfuisse dicitur Concilio *Northamptoniæ*. Synodum autem celebravit (q) suffragantibus Episcopis, Angliæ & Scotiæ; concessitque in eadem, & dedit Domino Regi licentiam implacirandi Clericos regni sui, de forestis suis, & de captione venationis, coram Laicis suis Justitiariis, prout ab ipso Rege constitutum fuit (r).

Rex vicissim concessit ei quatuor hæc capitula in regno Angliæ observanda (s).

Et de Lai-
co feodo non
aliter.

Primo, quod de cætero Clericus non trahatur ante Judicem sæcularem personaliter, pro aliquo crimine vel transgressione, nisi pro foresta, & Laico feodo, unde Regi, vel alii Domino sæculari, Laicum debetur servitium.

Rex non
tenet Ec-
clesiam ul-
tra a num.

Secundo ut Archiepiscopus vel Abbatia, non teneantur in manu Regis, ultra annum nisi pro causa evidente, vel necessitate urgente.

Interfec-
tores Cleri-
corum.

Tertio concessit, ut interfectores Clericorum convicti vel confessi, coram Justitiario regni, præsentate Episcopo puniantur.

Clerici
non faciant
Duellum.

Quarto quod Clerici Duellum facere non cogantur.

Suppli-
cium dete-
gentis se-
creta Do-
mini sui.

Rex *Henricus* (t) filius *Pictaviæ* existens, cepit Adam de *Chirchdune*, Vicecancellarium suum, Clericum videlicet *Gaufridi Præpositi Beverlaci*, Cancellarii Regis filii, & fecit eum fustibus cædi, imponens illi, quod ille secreta sua detexerat Regi patri suo; & flagellatum duci fecit nudum per Plateas Civitatis *Pictavis* fusticando, & sub voce præconia clamando. Sic debet dehonestari, qui secreta Domini sui detegit.

Rex filiam
Regi Sici-
liæ in uxorem
dat.

In Concilio *Londoniis* (v) Rex *Henricus* Pater consilio univer-

(o) Adde hic quæ sequantur apud *Hoved.*
de homagio R. Scotia. pag. 550 & *V. Matth.*
Par. & Chron.

(p) *Mat. Par.* pag. 127.

(q) *Hollinsf.*

(r) *Hoved.* pag. 547.

(s) *Mat. Par.* pag. 127.

(t) *Hoved.* pag. 551.

(v) *Hoved.* ib.

forum *Episcoporum*, Comitum & Baronum regni, concessit Regi Siciliae filiam suam, Johannam in uxorem. Vide Chartam dotis ejus apud Hoved. p. 551.

An. 1177. (*w*) *Viviano* Cardinale, Legato Pontificis Romani, Angliam veniente, Rex misit ad eum Ric. *Winoniensem*, & Gaufridum *Eliensem* Episcopos ut interrogarent eum, cujus auctoritate ausus erat intrare regnum suum sine ipsius licentia. Quibus plurimum territus Cardinalis; de satisfactione juravit Regi; quod ipse nihil ageret in legatione sua, contra voluntatem ipsius.

Rex Vivianum Cardinalem terrificavit.

Habito *Oxonii* Concilio Henricus Rex dedit Johanni filio suo Hiberniam (*x*).

Rex filio Johanni Hiberniam dedit.

Ludovicus (*y*) Rex Franciae Henricus Rex Angliae 7 Cal. Octob. pactum ineunt de suscipiendo Crucem, & *Hierosolymas* proficiscendo (*z*).

Rex & Ludov. Rex Fr. de itinere Hierosolymitano agunt.

Anno Gratiae 1177. Regis Henrici 23. Rex Angliae Pater celebrato Concilio generali apud *Northamtun.* (*a*) Post festum S. Hilarii reddidit Roberto Comiti Leicestriae omnes terras suas citra mare & ultra sicut eas habuerat 15 Diebus ante guerram, exceptis Castellis de Muntford & de Pasci: Similiter Hugoni Comiti Cestriae, &c.

Roberto Comiti Leicestriae terrae redduntur.

Eodem Anno (*b*) Rex Concilium generale *Londni* celebrat in causa litis inter Alfonso Regem Castellae, & Sanctium Regem Navarrae, judicio ejus & Baronum suorum ab utroque Rege compromissae.

Concil. Lond. delitice inter Regem Castellae & Navarrae.

Tempore dicti Concilii (*c*), noctu interfectus est Londini, frater Comitum de Ferrariis & in plateas clam projectus. Postulantur caedis multi cives; inter hos nobilis & dives senex quidam *Johannes*. Qui cum judicio aquae (id est, *Ordalio*) deprehensus sit culpabilis; suspendio traditur, licet Regi 500 lib. in redemptionem vitae, obtulisset. Intelligendum autem est, examen hoc factum fuisse aqua calida, non frigida, quod Johannes nobilis

Frater Comitum de Ferrariis interficuntur.

(w) Hoved. ib. pag. 553.

(x) Polyd. 236. Hoved. ib. Hollins. infra.

(y) Mat. Par.

(z) Pasii Chartam exhibet. Mat. Par. p. 128.

(a) Hoved. ib. pag. 560.

(b) Hoved. ib. pag. 561.

(c) Hoved. pag. 566.

esset ; nam aqua frigida rustici solummodo examinabantur (7).

*Johnnes
Rex Hiberniæ
constituitur.*

Eodem anno (*d*) celebratum est *generale Consilium Oxonii* ; in quo Rex constituit Johannem filium suum *Regem in Hibernia*, Concessione & Confirmatione Alexandri summi Pontificis : Divisitque munificentius terram Hiberniæ inter Proceres suos multifariam , his Castella , urbes , dominia ; illis provincias & regna integra , indictis servitiis & juratis ligantiis & fidelitatibus utriusque Regi possidendum.

*Hibernia
Proceribus
regni divisa.*

Hugoni de Laschi Midiam totam pro servitio 100 Militum.

Roberto fil. Stephani, & *Miloni* de Coghnam Regnum de Corc (excepta Civitate & Cantredo) pro servitio — 60 Militum.

Hereberto fil. Hereberti & *Guilielmo* fratri Comitis *Cornubiæ*, & *Jollano de la Primerai* nepoti eorum , totum regnum de Limeric pro servitio — 60 Militum & cæter. (*e*)

In hoc etiam Concilio (*f*) supplices veniunt Reguli & Nobiles plerique *Walliæ*. Regique Patri homagium & fidelitatem facientes , pacem ei & regno suo conservandum juravere.

*R. Henr. &
Ludov. R.
Fr. de itinere
Hierosol. agunt.*

XI. Cal. Octobr. (*g*) Rex Angliæ (in Normanniam transvectus) *colloquium* tueri inivit cum *Ludovico* Rege Franciæ : Pactumque inter eos est & juratum , quod militaturi pro terra sancta , Crucem susciperent , & una Hierosolymas proficiscerentur. Pacti Chartam breviter exhibet *Mat. Parisius* p. 128. integre , *Rogerus Hoveden*. p. 570.

*Statutum
de militia
pro terra
sancta.*

Henricus autem Rex *Vernolium* inde veniens ; coram Episcopis , Comitibus , & Baronibus multis regni Angliæ , in beneficium militantium pro terra sancta statuit.

Ne quis pro debito Domini res hominis capere præsumat , nisi homo ejusdem debiti debitor , aut plegius extiterit : Sed redditus quos homines reddere debent Dominis suis , reddantur Creditori Dominorum suorum , & non Dominis.

* c'est
naintire ,
cantonir.

Cæteræ vero res hominum propriæ sint in pace , neque eas pro Dominorum debitis liceat cuique *naintire*. *

Hoc

(d) *Hoved. pag. 566 & 567. V. Conc. Oxo.* | (f) *Hoved. pag. 566.*

(c) *Hoved. pag. 566.*

(g) *Hoved. Mat. Par.*

(7) On avoit conservé cette mauvaise Coutume , parce qu'elle ne préjudicoit point les Loix féodales , & qu'elle plaisoit plus au Clergé que le duc. Voici ce que dit *Wilkins* , dans son *Glossaire* , des *Ordales* , *Ordalium* , &c.

Hoc *Statutum* Sigillo suo roboratum, Rex præcepit per omnes ditiones suas transmarinas custodiri. Quære, an per cismarinas.

Concilium generale Lateranense (h).

Contif.
Lateranen-
se: acta in
co.

Anno 1179. secunda feria secundæ Septimanæ quadragesimæ quæ 3. Nonas Martii evenit, cœpit XI *Generale Concilium in Lateranensi* Ecclesia Romæ celebrari, Præsidente *Alexandro* Papa 3. & suffragantibus 280. vel 300. Episcopis (i) præter cæteram Cleri multitudinem. Exierant quippe præcedenti (k) anno per orbem Christianum Romæ subditum Legati Pontificis ad hoc indicendum. Quo dum undique conflueretur, Archiepiscopi & Episcopi tam Scotiæ quam Hiberniæ (l): per Angliam transeuntes, pro licentia transeundi juraverunt:

Quod neque Regi, neque regno ejus damnum quærerent.

Cum autem hi multi erant, ex Anglia 4. tantum Episcopi profecti sunt Romam, viz. Hugo Dunelmensis, Johan. Norwicens. Rob. Herefordensis, & Reginaldus Bathoniensis: Abbates autem plurimi. Sed Episcopi Angliæ constanter asseruerunt:

Quod ad generale *Concilium* Domini Papæ quatuor Episcopi de Anglia tantum Romam mittendi sunt (m).

Post Pascha *Richardus de Luci* Justitiarius Angliæ, relicta Justitiaria potestate factus est Canonicus regularis in Abbatia sua de *Lewes*, quam ipse in fundo suo fecerat, & bonis multis ditaverat, & paulo post ibidem obiit.

Quo defuncto Dominus Pater magno celebrato *Concilio* apud *Windseshores* communi Consilio Archiepiscoporum, Episcoporum, Comitum & Baronum, coram Rege filio suo divisit Angliam in 4 partes; & unicuique partium præfecit viros sapientes ad faciendam justitiam in terra, in hunc modum.

A. D.
1179. Reg.
25. Ri-
chard. de
Luci sic Ca-
nonicus.

Anglia di-
visa.

(h) *Hoved. pag. 582.*

(i) *Guiliel. Tyrius lib. 21. c. 26.*

(k) *Hoved. an. 1178. pag. 580.*

(l) *Hoved. an. 1179. pag. 582.*

(m) *Adde Canones de presentando infra 6 menses. Hov. pag. 588. & de torneamentis prohibendis apud Hov. pag. 584 & 588. & V. Concilia.*

1.	<i>Rich. Episcop. Wint.</i> <i>Rich. Theſaur. Reg.</i> <i>Nicholaus fil. Toroldi.</i> <i>Thomas Baſſet.</i> <i>Robert. de Wiuefeld.</i>	<i>Suthantefire.</i> <i>Wiltfire.</i> <i>Glouceſtreſire.</i> <i>Dorſete.</i> <i>Somerſete.</i> <i>Devonia.</i> <i>Cornubia.</i> <i>Berkeſire.</i> <i>Oxeneſordſire.</i>
2.	<i>Gaufrid. Elien. Episc.</i> <i>Nichol. Capel. Regis.</i> <i>Gilebertus Pipardus.</i> <i>Reginald. de Wiſebec.</i> <i>Cler. Reg.</i> <i>Gaufridus Hoſee.</i>	<i>Cantebrigefire.</i> <i>Huntedunefire.</i> <i>Northamteſire.</i> <i>Leiceſtreſire.</i> <i>Warewichſire.</i> <i>Wireceſtreſire.</i> <i>Herefordſire in</i> <i>Wallia.</i> <i>Staffordeſire.</i> <i>Salopeſire.</i>
3.	<i>Johan. Epif. Norwic.</i> <i>Hugo Murdac. Cler.</i> <i>Regis.</i> <i>Michal Belet.</i> <i>Richardus del Pei.</i> <i>Johannes Brito.</i>	<i>Norfolchia.</i> <i>Suthfolchia.</i> <i>Effex.</i> <i>Herteſordſire.</i> <i>Midleſex.</i> <i>Kent.</i> <i>Surreia.</i> <i>Sudſexe.</i> <i>Bukinghamſire.</i> <i>Bedefordſire.</i>
4.	<i>Godefridus de Luci.</i> <i>Johannes Cumin.</i> <i>Hugo de Caerſt.</i> <i>Ranulf. de Glanvilla.</i> <i>Williel. de Bendings.</i> <i>Alanus de Furnellis.</i>	<i>Notinghamſire.</i> <i>Derebiſire.</i> <i>Euerwicſire.</i> <i>Northumberland.</i> <i>Westmerland.</i> <i>Cumberland in</i> <i>ter Ribble &</i> <i>Meceſe.</i> <i>Lancaſtre.</i>

Isti sex (inquit *Hovedenus*) sunt justitiæ in Curia Regis constituti, ad audiendum clamores populi, & eis assignatæ erant subscriptæ Provinciæ.

Ad festum S. *Martini* (n) (qui erat An. 27. Regis *Henrici* II.) forma monetæ publicæ, a falsariis corruptæ, mutata est; bono reipub. pauperum vero & Colonorum damno. Monetarios Rex coegit ad se redimendos.

*Monetæ
forma cor-
rupta est.*

Eodem Anno 1180. (o) *Henricus* Rex Angliæ Pater, constituit Ranulfum de *Glanvilla* summum justitiarium totius Angliæ; cujus sapientia conditæ sunt Leges subscriptæ (inquit *Hovedenus*) quas Anglicanas vocamus. Recitat vero ipsas illas quas *Guilielmus* I. Anno 4. regni sui concinnari fecerat ut ibidem supra memoravimus (8).

*Ran. de
Glanvilla
fuit Justitia-
rius.*

Rex *Cenomannæ* existens (p) Legem tulit de armis exhibendis, per omnes terras suas transmarinas observandam; quam cum *Philippus* Rex Franciæ & *Philippus* Comes Flandriæ audivissent; præceperunt ut sui homines simili modo armarentur: Modum breviter memorat *Hovedenus* pa. 611. Sed Rex cum Rege *Scotiæ* *Portesmutham* applicans 7. Cal. Augusti; hanc postea assisam de armis statuit.

*Lex de ar-
mis exhiben-
dis.*

Assisa Regis *Henrici* II. de habendis (q) armis in Anglia.

*Assisa Re-
gis Hen. de
armis.*

Quicumque habet feodum unius militis habeat loriam, & cassidem, & clypeum, & lanceam; & omnis miles habeat tot loricas, & cassides & clypeos, & lanceas, quot habuerit feoda militaria in dominio suo.

Quicumque liber laicus habuerit in Catallo vel in reddito ad valentiam 16 marcarum habeat loriam, & cassidem, & clypeum, & lanceam: Quicumque liber laicus habuerit in Catallo ad valentiam 10 marcarum habeat hambergellum, & capelet ferri, & lanceam; & omnes *Burgenfes* & tota communia libe-

(n) *Neubrig. lib. 3. c. 5. Hoved. an. 1180.* (p) *Hoved. ib. pag. 611.*
pag. 197. *Mat. Par. 1181.*

(o) *Hoved. pag. 600.*

(q) *Hoved. ib. pag. 614.*

(8) Dans la Notice du Livre de *Glanville* j'ai fait voir que cet Auteurs n'avoit recueilli que les Actes nécessaires pour la suite des Procès. C'est *Littleton* qui a rassemblé les Loix du Conquerant sur les Fiefs.

rorum hominum habeant Wambais & capelet ferri & lanceam ; & unusquisque *juret* quod infra festum S. Hilarii hæc arma habeat , & Domino Regi , sc. Henrico filio Matildis Imperatricis fidem portabit , & hæc arma in suo servitio tenebit *secundum præceptum* suum , & ad fidem Domini Regis & regni sui.

Et nullus ex quo hæc arma habuerit, ea vendat, nec invadiet nec præfret, nec aliquo alio modo ea a se alienet, nec Dominus ea aliquo modo ab homine suo aliquo modo alienet, nec per forisfactum, nec per donum, nec per vadium, nec aliquo alio modo.

Et si quis hæc habens arma obierit, arma sua remaneant hæredi suo ; & si hæres de tali ætate non sit, quod armis uti possit, si quis fuerit, ille eum qui habeat in custodia, habeat similiter custodiam armorum, & inveniet hominem qui armis uti possit in servitio Domini Regis, si opus fuerit donec hæres de tali ætate sit, quod arma portare possit, & tunc ea habeat.

Quicumque vero Burgensis plura arma habuerit, quam eum habere oportuerit secundum hanc assisam, ea vendat, vel det, vel sic a se alienet alicui homini, qui ea in servitio Domini Regis in Anglia retineat. Et nullus eorum plura arma retineat, quam eum secundum hanc assisam habere oportuerit.

Item, nullus Judæus loriam vel habergellum penes se retineat, sed ea vendat, vel det, vel alio modo a se removeat ; ita quod remaneant in servitio Domini Regis Angliæ.

Item, nullus portet arma extra Angliam, nisi per præceptum Domini Regis : nec aliquis vendat arma alicui, qui ea portet ab Anglia, nec mercator nec alius ea ab Anglia portet.

Item, Justitiæ facient jurare per legales milites, vel per alios liberos & legales homines de hundredis & visnetis, & de burgis, quod viderint expedire : quod qui habeant ad valentiam catalli, secundum quod eum habere oportuerit, loriam, & galeam, & lanceam, & clypeum, secundum quod dictum est ; sc. quod separatim nominabunt eos omnes de hundredis suis, & visnetis, & burgis, qui habuerint 16 marcatas vel in catallo vel in reddito : Et Justitiæ postea omnes illos, sc. Juratores & alios, faciant imbrevari, qui quantum catalli vel redditus habuerint, & qui secundum valentiam catalli vel redditus quæ arma habere debuerint, & postea coram eis in communi audientia illorum fa-

etiant legere hanc assisam de armis habendis, & eos jurare, quod ea arma habebunt secundum valentiam prædictam catallorum, vel reddituum, & ea tenebunt in servitio Domini Regis secundum hanc prædictam assisam, in præcepto & fide Dom. Regis Henrici filii Matildis Imperatricis, & regni sui.

Et si contigerit, quod aliquis illorum, qui habere debuerint hæc arma, non sint in Comitatu ad terminum, quando Justitiæ in Comitatu illo erunt; Justitiæ ponant ei terminum in alio Comitatu coram eis.

Et si in nullo Comitatu per quos ituræ sint, ad eas venerint, & non fuerint in terra ista, ponant ei terminum apud Westminster ad Octavas S. Michaelis, quod tunc sit ibi, ad faciendum sacramentum suum, sicut se & omnia sua diligit; & ei præcipiatur, quod infra prædictum festum S. Hilarii habeat arma secundum quod ad eum pertinet habendum.

Item Justitiæ præcipiant per omnes Comitatus per quos ituræ sunt, quod qui hæc arma non habuerint, secundum quod prædictum est; Dominus Rex capiet se ad eorum membra, & nullo modo capiet ab eis terram & catalla.

Item nullus juret super legales & liberos homines, qui non habeat sexdecim marcas, vel 10 marcas in catallo.

Item Justitiæ præcipiant per omnes Comitatus, per quos ituræ sunt, quod nullus, sicut seipsum & omnia sua diligit, emat vel vendat aliquam navem, ad ducendum ab Anglia; nec aliquis deferat, vel deferri faciat, mairemam extra Angliam.

Et præcepit Rex, quod nullus reciperetur ad sacramentum armorum, nisi liber homo.

Rogerus Archiepiscopus Eboracensis hoc in valetudine sua iudicium tulerat (r).

Quod de jure non liceret alicui viro Ecclesiastico divisam (i. testamentum) facere, nisi priusquam ægrotare inciperet.

Cum ipse igitur suprema laborans infirmitate sua jam disposuisset; Rex hæc quæ poterat omnia, missis per Archiepiscopatum ministris, ad sicutum redigit: Legem quam dixerat Archiepiscopus præ se ferens. Mandat insuper Justitiariis suis, quod dili-

*Rogeri
Arch. Eborac.
morui boni
sibi appropiat.*

(1) *Hoved. ib. pag. 615.*

gentem inquisitionem facerent de pecuniis Archiepiscopi, inventam sibi etiam conscriberent. Poscunt hoc nomine ab *Hugone* Dunelmensi Episcopo, 300 marcas argenti, quas in elemosynas erogandas ipse receperat. Respondit se a vivente Archiepiscopo totidem recepisse, & leprosis, cæcis, claudis, mutis, pauperibus, operibusque charitatis distribuisset: & qui eas habere voluerit, colligat (inquit) per me nunquam colligentur. Responsione Rex accensus, sahsari jubet castellum ejus Dunelmense, affligge ipsam modis omnibus.

Neubrigensis (f) ait, eum non pauca millia marcarum argenti in thesauris habuisse: Regem vero, per officiales suos, inventa omnia diripiisse, non inventa ab eis quibus data erant, extorsisse: dicentem, thesauros a quocunque usque ad mortem repositos, solius Principis in bonis esse.

Pari modo egit etiam Rex cum *Johanne* Archidiacono ejusdem Archiepiscopi, viro pecunioso (t).

Henricus
junior Rex
obit.

Henricus Rex filius in festo *S. Barnabæ* Torroinnæ obiit in Castello Martel, A. 1183.

Gilb. de
Plumtun a
suspendio
liberatur.

Anno 1184 (v). *Gilbertus* de *Plumtun*, Miles nobilis, coram Rege & *Ranulfo* de *Glanvilla* Justitiario Angliæ, convictus est de raptu, & suspendio judicatus. Dum autem *Wigornia* duceretur ad patibulum, clamante populo eum justum esse & innocentem; accurrit, in articulo *suspensionis*, Episcopus civitatis, ministrisque & carnifici prohibet sub anathemate, ne die illa (erat quippe Dominica, & festum *S. Mariæ Magdalena*) eum morti traderent. Reducto igitur in diem crastinam, Rex interea vitam cedit, non ignarus a *Glanvilla* profecutum ex invidia, ut suspensam uxorem, filiam *Rogeri Galewast*, cum hereditate ejus, *Reinero* Vicecomiti suo Eboracensi in conjugem daret. A morte tamen liberatum in carcere detinuit Justitiarius usque ad Regis obitum.

Thomas
filius *Bernardi*,
Justitiarius
summus
obit.

Eodem anno (w) obiit *Thomas* filius *Bernardi*, qui, post decessum *Alani de Neovilla*, constitutus erat summus Justitiarius

(f) *Neub. lib. 3. c. 5.*

(t) *Neub. ibid.*

(v) *Hoved. ib. pag. 622.*

(w) *Hoved. ib. pag. 624.*

omnium forestarum Angliæ a Domino Rege. Quo defuncto, divisit Dominus Rex forestas suas Angliæ in diversas partes, & unicuique partium præfecit 4 Justitianos, viz. 2 Clericos, & 2 Milites; & 2 fervientes de domo & familia ipsius, custodes venationis & viridis super omnes alios forestarios, tam Regis quam Militum & Baronum: Et misit eos placitare placita forestæ, secundum *suprascriptam Assisam forestæ*. Hæc *Hovedenus*; sed *Assisa* de qua loquitur in libro edito non habetur (x).

Ad primam Dominicam Quadragesimæ Rex *magnum Concilium Londini tenuit* (y): Cui aderant ipse Rex & *Patriarcha Hierosolymorum*; *Episcopi*, *Abbat*es, *Comites*, & *Barones* regni Angliæ, & *Guilielmus* Rex Scotiæ, & *David* frater ejus, cum *Comitibus* & *Baronibus* terræ suæ. Consulitur de subsidio ferendo *Terræ Sanctæ*, quod dictus *Patriarcha*, & per *Epistolam* ipse *Lucius* Papa, votum Regis memorans & inculcans, vehementer flagitant. Universis autem post deliberationem placuit, quod Dominus Rex consuleret inde *Dominum* suum *Philippum* Regem Franciæ: & sic soluto Concilio, Dominus Rex dedit universis hominibus suis, tam Clericis quam Laicis, licentiam capiendi crucem.

Unde factum est (z) quod *Baldewinus* Cantuariensis Archiepiscopus, & *Ranulfus Glanvilla* Justitarius Angliæ, & *Walterus* Rothomagensis Archiepiscopus, *Hugo* Dunelmensis Episcopus, & alii quamplures Episcopi transmarini & cismarini, & fere omnes *Comites* & *Barones* & *Milites* Angliæ, *Normanniæ*, *Aquitaniæ*, &c. crucem ceperunt.

Rex recusat coronam *Jerus. Mat. Par.*

Deinde Rex (a) in die Dominica quæ vocatur *Lætare* *Jerusalem*, quæ illo anno pridie *Cal. Aprilis* evenit, *Windeforiæ* fecit *Johannem* filium suum, *Militem*, & statim misit eum in *Hiberniam*, & inde eum Regem constituit.

Misit etiam hoc anno (b) Rex nuntios suos ad *Urbanum* *Papam*, & ab eodem impetravit, ut quem vellet e filiis suis in

Concil.
Lond. de
subsidio
Terræ
Sanctæ

Johannes
filius Henr.
Rex Hiberniæ
constituitur.

Urbanus
Papa Joh.
coronandi
potestatem
concedit.

(x) At *Clarendonwell*, an. 1084. H. 23. touching the King's going to *Jerusalem* War. pag. 108. col. 2. At *Cuttington*, an. 1085. Regis 34. *Hollingsf.* pag. 111.

(y) *Hoved.* pag. 629. *Mat. Par.* pag. 137.

(z) *Hoved.* ib. pag. 629.

(a) *Hoved.* ib.

(b) *Hoved.* pag. 631.

Regem coronaret Hiberniæ : quod Papa & bulla sua confirmavit , & coronam misit de penna pavonis auro contextam.

A. D. 1186 (c). *Matildis Imperatrix moritur.*

Cum vero res delata esset , idem Papa post Natale Domini , an. 1187. *Ostavianum* Cardinalem & *Hugonem de Nunant* ad Regem misit (d) , commisitque eis Legatiam in Hiberniam , ad coronandum ibi *Johannem* filium Regis : sed Rex adhuc coronationem distulit.

Conventio
inter R. an-
glicum &
Franciæ de
cruce He-
ros. susce-
piend.

12. Cal. Febr. die S. Agnetis (e) , Reges Franciæ & Angliæ ex pacto conveniunt inter *Gisortium* & *Trie* , cum Archiepiscopis , Episcopis , *Comitibus* & *Baronibus* regnorum suorum. Conventui aderat *Guilielmus* Archiepiscopus *Tyri* , qui insigni sua prædicatione , hostiles Regum animos commulsiit invicem , eoque perduxit , ut amici facti , in illa die , de manu sua crucem receperint. Ut autem ipsi & gentes suæ seorsum cognoscerentur , Rex Franciæ & gens sua susceperunt cruces rubeas ; Rex Angliæ , cum gente sua , cruces albas ; & *Philippus Comes Flandriæ* , cum gente sua , suscepit cruces virides. Sic unusquisque ad providendum sibi & itineri suo necessaria , reversus est in regionem suam.

Statutum
de itinere
Terræ
Sanctæ.

Statutum *Regis Henrici II. de itinere Terræ Sanctæ primo conditum in Cenomania , & sancitum denuo hic in Anglia* (f).

Henricus Rex Angliæ post susceptionem crucis , (ut prædicitur) *Cenomanum* venit , suorumque hic consilio ordinavit , prout sequitur.

Quod unusquisque decimam reddituum & mobilium suorum in elemosynam dabit , in subventionem terræ Jerosolymitanæ hoc anno , exceptis armis , & equis , & vestibus militum , & exceptis equis , & libris , & vestibus , & vestimentis , & omnimoda capella Clericorum , & lapidibus pretiosis tam Clericorum quam Laicorum : facta prius excommunicatione ab Archiepiscopis , Episcopis , Archipresbyteris singulis in singulis Parochiis ; super unumquemque qui decimam prætaxatam legitime non dederit ,

(c) *Mat. Par.*
(d) *Hoved. ib. pag. 634.*

(e) *Hoved. ib. pag. 641.*
(f) *Hoved. ut supra.*

derit , sub præsentia & conscientia illorum qui debent interesse.

Colligatur autem pecunia ista in singulis parochiis , præsentate Presbytero parochiæ , & Archipresbytero , & uno Templario , & uno Hospitalario , & ferviente Domini Regis , & Clerico Regis , & ferviente Baronis , & Clerico ejus , & Clerico Episcopi : Et si aliquis juxta conscientiam illorum minus dederit quam debuerit , eligentur de Parochia 4 vel 6 viri legitimi , qui jurati dicant quantitatem illam , quam ille debuisset dixisse , & tum oportebit illum superaddere quod minus dedit.

Clerici autem & Milites , qui crucem acceperint , nihil de decima illa dabunt , sed de proprio suo dominico , quicquid homines eorum debuerint ad opus illorum , colligetur per supradictos , & eis totum reddetur.

Episcopi autem per literas suas in singulis Parochiis Episcopatum suorum , facient nunciari in die Natalis , & S. Stephani , & S. Johannis , ut unusquisque decimam prætaxatam , infra purificationem B. Virginis Mariæ , penes se colligat , & sequenti die deinceps , illis Præsentibus qui dicti sunt , ad locum quo vocatus fuerit , unusquisque legitime persolvat.

Præterea statutum est a Domino Papa , quod quicumque Clericus vel Laicus crucem susceperit , ab omnibus peccatis de quibus pœnituerit , & confessus fuerit , autoritate Dei & beatorum Apostolorum Petri & Pauli , liberatus est , & absolutus.

Depositum autem est a Regibus & Archiepiscopis , & aliis principibus terræ , quod omnes illi tam Clerici quam Laici , qui hoc iter non accipient , decimas reddituum & mobilium suorum hujus anni , & omnium catallorum suorum , tam in auro quam in argento , & omnibus aliis , dabunt : Exceptis vestibus , & libris , & vestimentis Clericorum , Capellanorum , & lapidibus pretiosis tam Clericorum quam Laicorum ; & exceptis equis & armis , & vestibus militum , ad usum proprii corporis pertinentibus.

Depositum est etiam , quod omnes Clerici , Milites , & fervientes , qui hoc iter accipient , decimas terrarum suarum & hominum suorum habebunt , & nihil pro se dabunt.

Burgenses vero & rustici, qui sine *licentia* Dominorum suorum crucem acceperint, nihilominus decimas dabunt.

Dispositum est etiam, quod nullus enormiter juret, & quod nullus ludat ad aleas vel ad decios; & quod nullus post proximum Pascha utatur vario, vel crisio, vel sabellina, vel escarleta: & quod omnes contenti sint duobus ferculis. Et quod nullus aliquam mulierem secum ducat in peregrinatione, nisi forte aliquam lotricem peditem, de qua nulla habeatur suspicio: & quod nullus habeat pannos decisos, vel laceratos.

Dispositum est etiam, quod quicumque Clericus vel Laicus redditus suos ante susceptionem crucis invadiaverit, exitus hujus anni integre habeat; & transito anno creditor redditus rebeat, ita quod fructus quos inde receperit, in solutione debiti computentur; & debitum post susceptionem crucis quamdiu debitor erit in peregrinatione non usuret.

Statutum est, quod omnes Clerici & Laici, qui in hac peregrinatione proficiscuntur, possunt licite invadiare redditus suos, sive Ecclesiasticos sive Laicos, sive alios, a Pascha cum iter arripuerint, usque ad tres annos; ita quod creditores, quicquid de creditoribus contingat, fructus omnium reddituum quos in vadio habebunt, a prædicto Pascha, usque ad tres annos integre percipiant.

Dispositum est etiam, quod quicumque in peregrinatione decesserit, pecuniam suam, quam secum in peregrinatione attulerit ad sustentationem servientium suorum, & ad auxilium Hierosolymitanæ, & ad sustentationem pauperum dividet, juxta consilium discretorum virorum, qui ad hoc constituentur.

Hæc omnia supradicta statuta sunt & disposita ab Henrico Rege Angliæ, in præsentia:

Rich. fil. Regis Com. Pictaviæ.

Wil. Turon. Archiep.

Baldewini Cant. Archiep.

Walteri Rothomag. Archiep.

Johannis Ebroicens. Episc.

M. Namnetens. Episc.

Hugonis de Nunant. Cestrensis Electi.

Lisardi Sagienfis Electi.

Radulfi Andegavenf. Epif.

R. Cenomanenfis Epifc.

Et in præfentia Baronum *Andegaviæ*, *Cenomanniæ* & *Turonorum* apud *Cenomannum*.

Vide hæc non tam integre apud *Neubrig.* lib. 3. cap. 22. p. 289.

Concilium Gaintingtoniæ de cruce fufcipienda, A. D. 1188 (g).

*Concilium
Gaintingtoniæ
de cruce fufcipienda.*

Tertia Cal. Februarii Rex in Angliam revertitur; & ftatim pofttea magnum celebravit Concilium Epifcoporum, Abbatum, Comitum & Baronum, & aliorum multorum tam Clericorum quam Laicorum, apud *Gaintington* (h). Ubi in publica audientia recitari fecit omnia fupradicta capitula quæ conftituerat (in *Cenomannia*) de cruce capienda. Quibus recitatis, *Baldewinus Cantuarienfis Archiepifcopus*, & *Gilbertus Roffenfis Epifcopus*, ejus Vicarius, mirifice prædicaverunt illo die, coram Rege & Principibus fuis verbum Domini, & falutiferæ crucis myfterium; ad quorum prædicationem multi tam Clerici quam Laici crucem receperunt.

Et tunc Dominus Rex mifit fervientes fuos Clericos & Laicos per fingulos Comitatus Angliæ ad *decimas colligendas* fecundum prædictam præordinationem in terris fuis tranfmarinis conftitutam. Sed de fingulis urbibus totius Angliæ fecit eligi omnes ditiores, viz. de *Londonia* 200, & de *Eboraco* 100, & de aliis urbibus fecundum quantitatem earum, & fecit omnes fibi præfentari diebus & locis ftatutis, de quibus cepit decimam mobilium fuorum, fecundum æftimationem virorum fidelium, qui noverant redditus & mobilia eorum. Si quos autem inveniffet rebelles, ftatim fecit eos incarcerari, & in vinculis teneri, donec ultimum quadrantem perfolverent.

Decime colliguntur pro rebus Hierofol.

Similiter fecit de *Judeis* terræ fuæ, unde inæftimabilem fibi acquifivit pecuniam.

Deinde mifit *Hugonem Dunelmensem Epifcopum*, & alios Clericos & Laicos ad *Willielmum Regem Scottorum* pro *decimis*

(g) *Hoved. pag. 642. Gervaf. Pur. Hol- | (h) Al. Gaintington8 vel 9 miliaria a Nor-*
linsh. | *camp.*

colligendis (i) in terra sua : quo audito , Rex Scotiæ occurrit eis inter *Wrec* & *Brigeham* in *Loenas* , & non permittens eos terram suam pro decimis colligendis intrare , obtulit se daturum Domino suo Regi Angliæ quinque millia marcarum argenti , pro supradictis decimis , & pro castellis suis rehabendis , sed Rex Angliæ facere noluit.

Gilbertus de Ogerstan in latrocinio deprehensus punitus.

Eodem anno (k) *Gilbertus de Ogerstan* frater *Templi* , a Domino Rege Angliæ electus & constitutus cum aliis tam Clericis quam Laicis ad decimas colligendas , deprehensus est in latrocinio , quem cum Dominus Rex ratione iudicii damnare posset : tamen tradidit eum Magistro *Templi Londoniarum* , ut secundum ordinis sui statum tractaretur ; quem Magister *Templi* suscipiens , vinculis mancipavit , & diversis poenis afflixit.

Curia de Sufflete furorum pæna in Sufflete.

Curia de *Sufflete* dicit & parata est probare , quod tempore Domini *Gi. Episcopi* (l) venit quidam homo *Parmentarius* nomine , & furatus est bladum nocte de granario *Monachorum* in *Sufflete* , cum quo blado captus est & in eadem curia incarceratus , & habuit iudicium suum in eadem curia de *Sufflete* , scil. quod ivit ad aquam apud *Suttune* , & fuit mundus. Et tunc fuit *Coronarius* Domini Regis *Osbernus* *Monachus* , qui præfens fuit ad illud iudicium faciendum.

Item contigit in eadem villa , quod quidam faber , *Jordanus* nomine , furatus est pannos *Walderi* fabri , cum quibus pannis captus est & ligatus in curia de *Sufflete* , sed quia negavit contra omnes , recessit quietus per iudicium curiæ , & abjuravit patriam : Et ibi fuit idem *Osbernus* *Coronarius* Domini Regis.

Item duæ mulieres venerunt in villam de *Sufflete* , quæ furatæ fuerant multos pannos in villa de *Croindone* , & secuti sunt eas homines ejusdem villæ de *Croindone* , quorum pannos furtive apportaverant usque in villam de *Sufflete* , & ibi captæ fuerant & incarceratæ , & habuerunt iudicium suum in curia de *Sufflete* , ad portandum calidum ferrum , quarum una fuit salva & altera damnata , unde submersa fuit in *Bikepole*. Et hoc to-

(i) *Hoved.* pag. 642.

(k) *Hoved.* pag. 649.

(l) *Gilbertus Glanvil. consecratus est Episcopus Rossensis* 29. Septemb. 1185. id est ; 31

Hen. II. & decessit 24. Junii 1214. id est , 16. R. *Johannis* *Concionatus est crucem* apud *Gainington paulo post* 3. Cal. Feb. an. 1188. 344 *Hen. II.*

tum contigit tempore Gilberti Domini Episcopi. Et in quolibet judicio fuerunt Coronarii Domini Regis. Et *Paulus de Stanes* fuit tunc Cacherellus de hundredo de *Acstane*. Et per totum illud tempus Robertus de *Hecham* Monachus fuit Custos de *Mannerio de Sufflete*, & ad mulieres judicandas fuit Dominus Henricus de *Cobeham*, & alii plures homines discreti de patria. *Ex vet. MS. seu Rentale Ross. Ecclesiæ.*

Cum prædones Danorum *Frekeham* & *Ifelham*, quod Rex *Alvredus* dedit, spoliando vendidissent, S. *Dunstanus* illud eripuit, & Ecclesiæ *Roffensi* restituit. Idem Sanctus *Ethelredum* Regem, fratrem Sancti *Edwardi* Martyris, a vastatione Ecclesiæ *Roffensis* (nescio qua causa furibundus Rex quam conceperat) C. lib. prohibuit (m).

Sub hac tempestate edita videtur lex quædam ad Normannorum colibendam infolentiam. Sic enim liber Prioratus S. *Petri de Dunstaple* (n). Henricus Rex II. dedit *Hugoni de Curnay* manerium de *Houcton* cum omnibus pertinentiis, tenendum in forma qua ipse illud tenuit & habebat. Mox autem post hæc *Hugo de Curnay*, per legem contra Normannos in Anglia editam, ab Anglia exulabat: & Dominus Rex omnes terras ejus pro beneplacito suo dedit, &c. Sententiam legis non reperio: terras autem *Hugonis de Cornaco* proditoris, Rex *Johannes* dedit *Johanni Marefcallo* (o).

Piissimus Rex Angliæ *Stephanus* obiit 9. Cal. Novemb. &c. infra. Obit *Anastasius* Papa, successit *Adrianus* Anglicus. Nactus Angliæ regnum *Henricus*, servos, spurios, caligarios, cubiculi, mensæ, regno præfecit; & ex eis Quæstores, Prætores, Proconsules, Tribunos, Municipis, Forestarios, super provincias constituit. Illustres ignominie oneratos, sed cæteris rebus vacuos, patrimonie omnino privavit, vel subdole portionibus detractis decrustando sensim adnichilavit. Ex cubiculariis & aula nugatoribus Episcopus, Abbates, factos autoritate propria, ad officium apparitorum revocavit: & quem præfulem crearat ex præfide, in præfidatum recreavit ex præfule. Monasteriis vacanti-

Lex contra Normannos lxxii.

Vita Henrici a Radulpho Nigro descripta.

(n) Ita MS. Spelmanni, sententia non completa.

(n) Lib. Dunstap. tit. 11. Houcton, cap. 1.

(o) A Britanno, pag. 347.

bus sollicitè disposuit, non qualiter beatus Gregorius subarando, sed quomodo Vectius qui monumentum patris exarando coluit. Abbates ypodromos & canum custodes fecit. Possessiones Ecclesiarum confiscavit, & quas ipse Deo imprudenter obtulit, impudens revocavit. Episcopis testamentum facere permisit, sed relicta Ecclesiæ callide subtraxit, relicta privatis violentius eripuit.

Nulli intra metas forestæ habitanti in locis propriis aut virgas colligendi, aut sylvestria & invia in agriculturam agendi, potestatem concessit sine forestariis. Legem quoque de forestis inauditam dedit, qua delicti alieni immunes perpetuo multabuntur, cum decessores nulla linea sanguinis contigerit. Illustribus uxores ducere, filias nuptui dare præter Regis conscientiam inhibuit, & transgressores tanquam reos læsæ majestatis punivit. Hæredes omnium quos avus suus extulerat, & qui ei in subigenda Anglia constanter assistebant, cognatos quoque suos, tanquam aspides exosos habuit. Corruptor pudicitiae, & avum sequens in flagitiis, primo in sponfas, post in filias Procerum illecebras exercens, consortia hominum declinans, sub testis & scopulis inviis se sæpe deperdidit, filios ad idem invitans. Reginam, ut liberius stupris vacaret, per quam crebro satyrion accepit, in domo carceris inclusit.

Nulli fidem servans fratres misere vitam finire coegit, immemor Sacramenti præstiti præsentè patris corpore.

Nullò quæstu satiatus abolitis antiquis legibus singulis annis novas leges quas *assisa* vocant edidit (9). *Danegeldum* avitum innovavit. Judæorum Legem Christianismo præposuit, & eis succedens ufuras capiendò judaizabat.

Episcopus contra fidem orthodoxam jurare compellens : Cle-

(9) Il faut toujours se défier des portraits que les anciens Historiens Anglois ont fait des Princes qui ont succédé au Conquérant, & qui ont maintenu en Angleterre les Coutumes Normandes. Il n'est pas concevable comment une Nation éclairée qui suit ces Coutumes, préfère encore actuellement d'en rechercher l'interprétation dans les Loix antérieures à la Conquête qui n'y ont nul rapport, à l'avantage qu'il y auroit à consulter pour l'intelligence de ces Coutumes les Loix Françoises, d'où ces Coutumes sont écrites. Si les Anglois n'aient point à se rappeler l'époque où ils ont été soumis à un Duc de Normandie, qu'ils ne laissent donc plus subsister parmi eux aucune trace des Loix dont il leur a fait subir le joug. Voyez ce qu'a pensé Rapin de Thoiras de Henri II, Hist. d'Anglet. 2^e vol.

ricos ad sanguinis iudicium & duplicem contritionem attrahere. Expulso beato Thoma confanguineos ejus & Commessarios profcripsit, ipso in Ecclesia interfecto, persecutoribus ejus patrocinium præstitit. Laicos apostatate compulit. Juratus se tria Monasteria constructurum duos ordines transvertit, personas de loco ad locum transferens: Meretrices alias aliis Cenomanicas Anglis substituens. Aurum & argentum sub voti prætextu in truncos convertit de xx solidis duos denarios extorquens, & in hoc facinus Regem Francorum induxit; sicut & cunctis Principibus Christianum nomen profitentibus auctor mali & exemplar inauditi fuit flagitii. Confanguineos in tertio gradu connubere mos illi celeberrimus. Corruptus a *Ricardo* Archiepiscopo monetam corrumpi permisit, corruptores tandem suspensio decedere compellens, avibus cæli, piscibus fluminum, bestiis terræ carnem eorum dedit, & fata pauperum, loca pascuæ fecit. Causam fidei læsæ & advocacionis Ecclesiarum in Curia decidi constituit. Electionis jus ita declinavit, quod toto regni sui spatium nec unus ex millibus canonicè sit promotus. Vulgus inauditum manibus & pedibus truncavit. Comites & Episcopos in servitutem fossandi; & cæterorum operum servilium coegit. Tributarius exteris, in domesticos prædo, Scutagiis, recognitionibus, & variis angarium alluvionibus, fere omnes depresit. Omne jus populi vitæ fori denunciavit. Scripta authentica omnium enervavit, libertatibus omnium insidians quasi e specula.

Solotenus egit innoxiorum municipia, filias miseræ conditionis corruptas, & oppressas copulans clarissimis. Hæredes omnes mechanicos creavit. Servis generosas copulans, pedaneæ conditionis fecit universos. Hæreditates retinuit aut vendidit. Fortunam semper in exitu præter duos annos vitæ ultimos blandam expertus.

Ex inaueta ei insolentia nihil intemeratum reliquit, nihil intactum præterit & in auro aurum esuriebat, sitiebat, anhela-
bat, & crescentem auri cumulum vincebat avaritia. Oratorium ingressus picturæ aut susurratio vacabat, horas regulares quasi acutum fugiebat. Presbyteros noxios compeditos habuit in vinculis, nullam distinctionem habens Clerici aut rustici, Abbatis vel cærdonis, Monachi vel pedaneæ, in causis differendis cavillacissi-

mus, ut sæpe jus venderet. Episcopatus vacantes electione suspendit; ut eis diutius abuteretur, & cum prius debeant Clerici & Monachi in Episcopos & Abbates canonice eligi, quam consecrari vel benedici; hodie prius in Anglia consecrantur & benedicuntur, nunquam enim eliguntur: Sed a Laicis intruduntur inter eligentes ferens discordias, quod ei etiam inter filios consuetissimum, ut factionem propriam aliena malignitate obnubilet & hæc ei causa excidii præcipua.

Hucusque protaxit hanc Chronicam Magister Radulfus Niger, qui accusatus apud prædictum Principem, & in exilium pulsus; ob expulsiōis injuriam atrociora quam decuit de tanto & tam serenissimo Rege mordaci stylo conscripsit, magnificos ejus actus quibus insignis ubique habebatur recitendo, atque prava ejus opera absque alicujus excusationis palliatione replicando cum pleraque de his que commemoravit in pluribus articulis aliquantulum admittant excusationem; si gestorum

ejus intentio justo libramine ponderetur; si regis potestatis lubrica libertas pensetur, que cunctis potentibus dat licere quodlibet, quorum vitis facile favent inferiores, prompti ad adulandum, cum & impunitas præset audaciam, divitie vero acuant & accendant culpam.

Hoc auctarium adjecit Radulfus Coggeshallus Abbas Cisterciensium qui ad Radulphi Nigri Chronicon ad A. D. 1113. porredum 116. annorum appendices fecit. V. Baleus.

R I C H A R D U S . I.

E piscopi & Clerus reliquus Regem solenni processione a thalamo ducunt in Ecclesiam ad altare; positisque illic sacrosanctis Evangeliiis cum plurimorum sanctorum reliquiis: *Rex* coram Clero & populo juravit.

Rejuravit.

Quod pacem, honorem, & reverentiam, omnibus diebus vitæ suæ portabit Deo & sanctæ Ecclesiæ & ejus ordinatis. Juravit etiam; quod populo sibi commissio rectam justitiam exercebit, & quod malas Leges & iniquas consuetudines, si aliqua fuerint in regno suo, delebit, & bonas observabit.

Præstito hoc sacramento inungitur, regalibusque deinceps indutus vestimentis ab Archiepiscopo coronam accepturus, conjuratus est ex parte Dei, & prohibitus.

Conjuratur. Ne hunc honorem accipere præsumat, nisi mente habeat sacramenta tenere, quæ fecit: Respondens vero se per auxilium Dei, bona fide observaturum omnia supradicta; coronatus est.

Concilium

Concilium apud Pipewel, An. Dn. 1189. Reg. 1. (a)

Conc. Pi-
pewel. A.
D. 1189.
Reg. 1.

Post coronationem suam (viz. in Craſtino exaltationis S. Crucis) venit Rex ad Abbatiam de *Pipewel*, & congregatis ibi *Baldino* Cant. Archiep. & *Waltero* Rothomagenſi Archiepiſcopo; & *Johanne* Dublinenſi Archiepiſcopo, & *Formale* Trevirenſi Archiepiſcopo — cæterisque Angliæ Epifcopis, & *Albino* Fernenſi Epifcopo, & *Concerde* Hegibonenſi Epifcopo, & Abbatibus & Prioribus fere totius Angliæ; plurimas contulit Epifcopales & Eccleſiaſticas dignitates

Depoſuit (b) a *Ballivis* (id eſt officii) ſuis, *Ranulphum de Glanvilla* Juſtitiarium Angliæ, & omnes fere Vicecomites Angliæ, & miniſtros eorum, gravesque eis redemptiones impoſuit. Expoſuit autem omnia venditioni (ut Hieroſolymitano ſe itinere affluentius expediret) Comitatus, Vicecomitatus, Caſtella, Villas, prædia, immunitates privilegia; perceptiſque ab *Hugone* Dunelmenſi Epifcopo 1000 Marcis argenti (c), eum & *Guilielmum* Comitem Albemariæ conſtituit ſummos Angliæ Juſtitiarios, & aſſociavit eis in regimine regni, *Willielmum* Mareſcallum, & *Gaufridum* filium Petri, & *Willielmum Bruera* & *Robertum de Whieſfeld*, & *Rogerum* filium *Remfredi*.

Ran. de
Glanvilla
diponiſur.

Omne
vendit.

Generale Concilium Londoniis (d) ſub Novembri in auxilium Terræ ſanctæ. An. Dom. 1189.

Concil.
London. A.
D. 1189.

Menſe Octobris (e) *Rothrodus* Comes de *Pertico* & alii Nuntii *Philippi* Regis Franciæ, venerunt in Angliam ad *Richardum* Regem Angliæ dicentes, quod Rex Franciæ in generali Concilio Parisiis juraverat, tactis ſacroſanctis Evangeliiſ, & omnes Principes regni ſui qui Crucem Domini ſuſceperant, quod Deo volente immutabiliter erunt apud *Vizeliacum* (f) ad Clauſum Paſchæ; inde Jeroboſolymam ituri; & in teſtimonium illius ſacramenti Rex Franciæ miſit Regi Angliæ chartam ſuam petens ab

Rex &
Proceres
nuntiant
ſe diem &
locum con-
ventus
i-raſſen.

(a) *Hoved. pag. 658.*

(b) *Mat. Par. pag. 148.*

(c) *Hoved. pag. 658.*

Tome II.

(d) *Al. Weſtm.*

(e) *Hoved. ib. pag. 660. Mat. Par. pag. 149.*

(f) *Al. Niçe.*

eo ut ipse & Comites, & Barones sui facerent illi simili modo securum, quod ad eundem terminum essent apud Vizeliacum (g).

Rex &
Proceres
Angliæ ob-
scuri se da-
curus ju-
sunt.

Hinc factum est quod Richardus Rex Angliæ, & Comites, & Barones sui qui crucem susceperant in *generali Concilio* constituti apud Londonias (h) juraverunt, tactis sacrosanctis Evangeliiis, quod per auxilium Dei immutabiliter venirent Vizeliacum in Clausum Paschæ, parati inde iter Jerosolymitanum arripere; & prædictus Comes de Pertico & cæteri Nuncii Regis Franciæ hoc idem juraverunt in animam Regis Franciæ coram Rege Angliæ in Concilio illo, & *Willielmus* Marecallus, & quidam alii hoc idem juraverunt in animam Regis Angliæ, coram Nunciis Regis Franciæ in eodem Concilio, & misit inde Chartam suam Regi Franciæ.

Legatus
a latere & il-
lusit tenuerit.

Hoc Anno mense Nov. (i) *Johannes Anagninus* Cardinalis Legatus a latere Clementis Papæ III. ad litem componendam inter *Baldewinum* Cantuar. Archiepisc. & Monachos S. Trinitatis *Cantuariæ*: *Doveriam* applicans, a Rege prohibetur injussus progredi. Rex interea *Cantuariam* proficiscitur, & re composita, accersitus illuc Cardinalem fastu regio excepit. Sed illum atque ægre hæc ferentem relegavit.

Ligantia pro regno Scotiæ relaxatur. An. Dom. 1189.

Rex Scotiæ
excipitur.

Eodem anno Mense Novemb. (k) *Gaufridus* Eboracensis electus una cum Baronibus Eboracensis Scyræ, & Vicecomite Eboraci, per mandatum Domini Regis perrexit usque ad aquam de Twede, & ibi recepit *Willielmum* Regem Scottorum, & exhibuit ei honorem debitum, & securum conductum usque ad Regem Angliæ. Venit igitur *Cantuariam* Rex Scottorum, Mense Decembris ad Regem Angliæ, & fecit ei Homagium pro dignitatibus suis habendis in Anglia, sicut *Malcolmus* frater suus habuit. Et *Richardus* Rex (l) Angliæ reddidit ei Castellum de *Rokesburgh* & Castellum de *Berwic* libera, & quieta; & eum, & omnes hæredes suos, clamavit liberos, & quietos ab ipso,

Homagium
facti pro
dignitate
eius in An-
glia.

Subitur
legatus
ad Scotiam,
da
regnum.

(g) *Al. Niye.*

(h) *Al. Wejtm.*

(i) *Hoved. pag. 661.*

(k) *H. ved. pag. 662.*

(l) *Mat. Par. pag. 149.*

Se Regibus Angliæ in perpetuum, de omni ligantia, & subjectione de regno Scotiæ; & pro hac redditione Castellorum suorum, & pro quietâ clamantia fidelitatis, & ligantia de regno Scotiæ, & pro Charta Richardi Regis Angliæ inde habenda, *Willielmus* Rex Scottorum dedit Richardo Regi Angliæ decem millia marcarum Esterlingorum. Unde Richardus Rex Angliæ fecit Chartam suam hac forma.

Charta Richardi Regis Angliæ de libertatibus Willielmo Scottorum Regi concessis.

*Charta
Rich. R. de
libertat.
Williel. Re-
gis Scottor.*

Richardus Dei gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitanicæ Comes Andegaviæ Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, & Baronibus; Justitiariis, & Vicecomitibus, & omnibus ministris suis totius Angliæ; ballivis & fidelibus suis salutem. Sciatis Nos charissimo consanguineo nostro *Willielmo*, eadem gratia Regi Scottorum reddidisse Castella sua *Rokesburk* & *Berwic* tanquam ejus propria, jure hæreditario ab eo & hæredibus suis in perpetuum possidenda.

*Castella ei
redduntur.*

Præterea quietavimus ei omnes Conventiones & pactiones quas bonæ memoriæ bonus pater noster *Henricus* Rex Angliæ per novas Chartas, & per captionem suam extorsit; ita videlicet ut nobis faciet integre & plenarie quicquid Rex Scottorum *Malcolmus* frater ejus antecessoribus nostris de jure fecit, & de jure facere debuit.

*Pacta fratris
relaxantur.*

Et nos ei faciamus quicquid antecessores nostri, prædicto *Malcolmo* de jure fecerunt, & de jure facere debuerunt; scilicet in conductu & de veniendo in Curiam, & in morando in Curia, & redeundo a Curia, & in procurationibus & in omnibus libertatibus & in dignitatibus & honoribus eidem jure debitis, secundum quod recognoscetur a quatuor Proceribus nostris ab ipso *Willielmo* Rege electis; & a quatuor proceribus aliis a nobis electis.

*Jus hospit
talitatis
confirmatur.*

Si autem *finēs sive* *Marcias* regni *Scotiæ* aliquis nostrorum hominum postquam prædictus Rex *Willielmus* a patre nostro cap-

*Marcias
usu patris
restituuntur.*

tus fuerit, usurpaverat injuste; volumus ut integre restituantur, & ad eum statum reducantur quo erant ante ejus captionem.

*Supplicatio
in Anglia
& concedan-
tur.*

Præterea de terris suis quas haberet in Anglia, seu Dominicis, seu feodis, scil. in Comitatu Huntondonæ, & in omnibus aliis in ea libertate & plenitudine possideat, & hæredes ejus in perpetuum, qua præfatus Rex Malcolmus possedit, vel possidere debuit, nisi jam prædictus Rex Malcolmus, vel hæredes sui aliquid postea infeodaverint: Ita tamen quod si aliqua postea infeodata sunt, ipsorum infeodorum servitia, ad eum vel ejus hæredes pertineant.

Et si quid pater noster prædicto Willielmo Regi Scottorum donaverit, ratum, & firmum habere volumus.

Et terram quam Pater noster præscripto Regi Willielmo donavit in eadem libertate qua ipsam ei dedit, ipsum & hæredes suos perpetuo jure possidere volumus.

Reddidimus etiam ei ligantias hominum suorum quas Pater noster receperat & omnes Chartas quas Pater noster de illo habuit per captionem suam.

*Com. ligan-
tias homi-
num suorum
& Chartas.*

Reddidimus etiam ei ligantias hominum suorum, & omnes Chartas quas Dom. Pater noster de eo habuit per captionem suam. Et si aliquæ aliæ forte per oblivionem retentæ, aut inventæ fuerint, eas penitus carere viribus præcipimus.

*Homenium
fieri & fide-
litatem.*

Ipsè autem ligius homo noster devenit de omnibus terris, de quibus, antecessores sui antecessorum nostrorum ligii homines fuerunt, & nobis & hæredibus nostris fidelitatem juravit, testibus his *Baldewino* Cantuar. Archiepiscopo, & *Waltero* Rothomagensi T. Dublin. Archiepisc. *Hugone Dunelmensi*, & *Johanne Northwicensi*, & *Henrico Saresbiriensi*, & *Hugone Lincolnensi*, & *Godefrido Wintoniensi*, & *Gileberto Rossensi*, & *Reginaldo Bathoniensi*, & *Hugone Coventrensi*, & *Willielmo Wigorniensis* Episcopis; & *Alienor. matre Regis*, & *Johanne Comite Moretonis* fratre Regis & multis aliis.

Ut autem ratum & firmum sit istud & perpetuum præfenti Charta & sigillo nostro id roboravimus: Testibus *B. Cantuar.* *W. Rothomag.* *T. Dublin.* Archiepisc. *H. Dunelm.* *H. Linc.* *C. Winton.* *H. Sar. Reg. Bathon.* Episc. *Domino J. fratre nostro.* *R. Com. Leicestr.* *H. Com. Warenn.* *H. Bard.* *Steph. de longo*

campo dapifero nostro & aliis multis v. die Decembris. Datum per manum Willelmi Eliensis Clerici Cancellarii nostri apud Cantuar. regni nostri anno primo.

Rex (n) plurimos Comitatus, terras, libertates, & privilegia concedit, magnam inde cogens vim pecuniæ; tradiditque Willielmo Eliensi Episcopo Cancellario suo & uni Justitiariorum Angliæ, unum de sigillis suis per quod fieri præcepit mandata sua in regno.

Compositis domi negotiis xi die Decemb. feria secunda, transfretavit a Dorobernia usque ad Caleis in Flandria, Hierosolymam profecturus; magnum suum sigillum, quod Malo Catulo Vicecancellario suo credidit secum deferens.

Forma Pacis inter Reges Franciæ & Angliæ Hierosolymas profecturos. An. Dom. 1190. Reg. 1.

Philippus (o) Rex Franciæ & Richardus Angliæ Hierosolymas una profecturi, Die S. Hilarii ad vadum S. Remigii colloquium ineuntes, pacem inter se & regna sua, scriptis, sigillis, & sacramentis suis confirmant; jurant pariter regni utriusque Proceres; sed Archiepiscopi, & Episcopi in verbo solummodo veritatis, ejusdem pollicentur observationem.

Reges pacifiscantur.

Quod uterque illorum (Regum) honorem alterius servabit, & fidem ei portabit de vita, & membris & terreno honore suo, & quod neuter eorum alteri deficiet in negotiis suis; sed Rex Franciæ juvabit Regem Angliæ, ad terram suam defendendam, ac si ipse vellet civitatem suam Parisiis defendere, & si esset obfessa; & Richardus Rex Angliæ juvabit Regem Franciæ ad terram suam defendendam, ac si ipse vellet Civitatem suam Rothomagi defendere, si obfessa esset.

Fidem jurant & mutuum auxilium.

Comites autem & Barones utriusque regni juraverunt:

Quod a fidelitate Regum non discedent, nec guerram movebunt ullam in terris illorum, quamdiu ipsi fuerint in peregrinatione sua.

Proceres fidem & pacem.

Et Archiepiscopi, & Episcopi firmiter promiserunt in verbo veritatis; juraverunt, inquit Parisius.

(u) *Hoved. pag. 663.*

l (o) *Hoved. pag. 664.*

Episcopi
excommunicati
transgresso-
res.

Reges in-
vicem suc-
cedunt.

Alia for-
ma sacra-
menti
eorum.

Equi conti-
nuauxilium
Regis.

Justitiana
Angliæ di-
viditur in 2.

Frater
Regis alju-
rant An-
gliam.

Breve Re-
gis pro Guil-
Elieff.

Quod in transgressores hujus Pacis & Conventionis, sententiam anathematis dabunt.

Præterea prædicti Reges statuerunt :

Quod si alter illorum deceffisset in peregrinatione Jerosolymitana, alter qui vixerit, pecunias defuncti, & gentes habeat, ad servitium Dei faciendum.

Mat. Paris Regum sacramenta separatim sic refert.

Ego Philippus Rex Francorum, Richardo Regi Anglorum bonam fidem servabo, ut fideli meo & amico, de vita, & membris, & honore terreno (p).

Ut ego Rex Anglorum Richardus, idipsum Regi Francorum facere promitto de vita & membris, ut Domino meo & amico.

Willielmus (q) Episcopus Eliensis Justitiarius Angliæ, & Cancellarius cepit ad opus Dom. Regis de unaquaque Civitate Angliæ, duos Palefridos, & duos summarios (i. equos clitelarios) de auxilio; & de unaquaque Abbacia Angliæ, unum palefridum & unum summarium; & de unoquoque manerio Regis, unum Palefridum, & unum summarium.

Post Purificationem (r) accersitis plurimis Episcopis & Johanne Comite Moretonii fratre suo de Anglia in Normanniam, Rex consilio eorum divisit Justitiam Angliæ in duo Officia. Constituit nempe Will. Episcopum *Eliensem* Cancellarium suum summum Justitiarium Angliæ; & concessit Hugoni Dunelmensi Episcopo Justitiam a fluvio Humbri usque ad terram Regis Scotiæ.

Et fecit Gaufridum Eboracensem electum & Johannem Comitem Moretonii fratres suos, jurare quod Angliam non intrarent infra tres annos proximo sequentes, nisi per licentiam illius. Sed relaxavit Johanni hoc sacramentum, novo præstito: Quod fideliter ei serviret.

Breve Regis de obediendo Guilielmo Episcopo Eliensi Justitiano, Cancellario, &c.

Richardus Dei gratia, &c. Omnibus fidelibus suis per Angliam constitutis salutem (s).

(p) *Mat. Par. pag. 150.*

(q) *Hoved. pag. 665. Mat. Par. pag. 151.*

(r) *Hoved. pag. 664.*

(s) *Mat. Par. pag. 152.*

Mandamus vobis & præcipimus quod sicut Nos & regnum nostrum diligitis, & vos ipsos, & omnia quæ possidetis, sitis omnino intendentes dilecto & fideli Cancellario nostro *Elicensi* Episcopo, super omnibus quæ ad nos spectant, & pro ipso faciatis, sicut pro nobis faceretis, si essemus in regno, de omnibus quæ vobis ex parte nostra direxerit. Teste meipso apud *Baionam*.

Adjungam si placeat Bullam *Clementis* Papæ, qua Legationis donatus est Potestate (t).

Bulla Baionæ pro Legatione Potestate datus Episc. Elicensi.

Clemens Episcopus servus servorum Dei, salutem & Apostolicam Benedictionem. Juxta commendabile desiderium charissimi in Domino filii nostri *Richardi* illustris Anglorum Regis fraternitati tuæ legationis officium in tota Anglia & Wallia tam per Cantuariensem quam per Eboracensem Archiepiscopatum, & in illis Hiberniæ partibus in quibus nobilis Vir *Johannes Comes Moretonii*, frater ipsius Regis potestatem habet & dominium autoritate Apostolica duximus comittendum. Datum Nonis Julii, Pontificatus nostri anno tertio.

Vide formam aliam apud *Mat. Par.* Anno 1195. pag. 172. ubi *Hubertus* Cantuar. Archiepiscopus Legatus constituitur.

(v) Rex ad *Chinonem* in *Andegavia* constituit *Girardum Anxiensem* Episcopum, & *Bernardum* Episcopum *Baioniæ* (w), & *Robertum de Sabul* (x) & *Richardum de Canvil*, & *Will. de Forz.* (y) de *Ulerum*, ductores & constabularios (Justitios inquit *Parisius*) totius navigii sui, quod in terram navigii *Sulix* iturus erat; & tradidit eis Chartam suam in hac forma.

Justitios & ductores navigii Regis.

Charta Richardi Regis Angliæ de statutis illorum, qui per mare ituri erant (z).

Charta R. pro itinere maribus suis eo.

Richardus Dei gratia Rex Angliæ & Dux Normanniæ & Aquitaniæ & Comes *Andegaviæ*, omnibus hominibus suis *Jerosolymam* per mare ituris, salutem. Sciatis nos, de communi proborum virorum consilio, fecisse has justitias subscriptas.

(t) *Mat. Par. pag. 171.*

(v) *Hoved. pag. 666.*

(w) *Al. de Barua.*

(x) *Al. Sabulis.*

(y) *Al. Foret.*

(z) *Hoved. pag. 666. Mur. Par. pag. 154.*

Qui hominem in navi interfecerit , cum mortuo ligatus projiciatur in mare.

Si autem eum ad terram interfecerit , cum mortuo ligatus in terra infodiatur.

Ferrum fringens vel sanguinem. Si quis autem per legitimos testes convictus fuerit , quod cultellum ad alium percutiendum extraxerit ; aut quod alium ad sanguinem percusserit , pugnum perdat.

Palma feriens. Si autem de palma percusserit , sine effusione sanguinis ; tribus vicibus mergatur in mari.

Convitiator. Si quis autem socio opprobrium , aut convitia , aut odium Dei injecerit ; quot vicibus convitiatus fuerit , tot uncias argenti ei det.

Latro. Latro autem de furto convictus , tondeatur ad modum campionis , & pix bulliens super caput ejus effundatur , & pluma pulvinaris super caput ejus excutiat ad cognoscendum eum , & in prima terra qua naves applicuerint , projiciatur. Teste me ipso apud *Chinonem*.

Obedientia. Præterea idem Rex præcepit in alio brevi suo ; ut omnes homines sui , qui per mare essent ituri , obedirent dictis & præceptis prædictorum Justitiariorum navigii sui.

Sacramentum. Et refert *Parisus* ipsum fecisse constitutiones istas sacramento confirmari.

*Concordia & Statuta Philippi Franciæ , & Richardi Angliæ
Regum apud Messinam in Sicilia facta (a).*

Reges jurant mutuam tutelam. Octava die Octobris Rex Franciæ & Rex Angliæ , coram Comitibus & Baronibus suis & Clero , & populo juraverunt super reliquias Sanctorum.

Quod alter alterum & exercitum ejus in peregrinatione illa , in eundo , & redeundo , bona fide custodiret.

Idem Proceres. Et Comites & Barones hoc idem juraverunt se firmiter & inconcusse servaturos.

Deinde prædicti Reges per voluntatem & consilium totius exercitus peregrinorum statuerunt :

Quod

(a) *Hoved.* pag. 675.

Quod omnes peregrini, qui in via hujus peregrinationis morerentur; de omnibus armaturis & equitaturis suis, & de vestibus quibus usuri erant, pro voluntate sua disponant, & de medietate possessionum suarum, quas secum habent in via, similiter pro arbitrio suo faciant, dummodo nihil in patriam suam remittant.

Relaxatio Wrecci Maris (b).

*Relaxatio
Wrecci.*

Richardus Rex jam expertus calamitates naufragorum; pro amore Dei, & salute animæ suæ & parentum suorum, quietum clamavit in perpetuum *Wrec* per totam terram suam citra mare & ultra, statuens:

Quod omnis naufragus qui ad terram vivus pervenerit, omnes res suas liberas & quietas habeat.

*Naufragorum bona
quis habere
debeat.*

Si autem in navi mortuus fuerit, filii vel filiæ, fratres vel sorores ejus habeant res suas, secundum quod ostendere poterunt se esse propinquiores illius hæredes.

Hanc autem quietam clamantiam de *Wrec* fecit *Richardus* Rex Angliæ; & Charta sua confirmavit anno 2. regni sui, mense Octobris, apud Messinam, coram *Waltero Rothomagensi*, & *Gerardo Axiensi* Archiepiscopis, & *Johanne Ebroicensi*, & *Bernardo Bionensi* Episcopis, & multis aliis tam Clericis quam Laicis de familia Regis Angliæ; & Charta illa tradita fuit per manum *Rogeri Mah Catuli* Vicecancellarii Regis.

Will. Eliensis Episcopus Apostolicæ sedis Legatus, Dom. Regis Cancellarius, & totius Angliæ Justitiarius; plebem Angliæ sibi commissam, gravibus exactionibus premebat (c).

*Graves
exactiones.*

Concilium habitum Londoniis contra Eliensem Episcopum Cancellarium & Justitiarium Angliæ. An. Dn. 1191.

Tertia die (d) proxime, post Octavas S. Michaelis, *Johannes Comes Moretonii* frater Regis, & *Walterus Archiepiscopus Rothomagensis*, & omnes *Episcopi*, & *Comites*, & *Barones*, & *Cives Londonienses* cum illis, convenerunt in atrio Ecclesiæ S. Pauli.

*Convenerunt
Proceres.*

(b) *Hoved. pag. 678.*

(c) *Hoved. pag. 680.*

(d) *Hoved. ib. pag. 701. V. Episc. Hug. Coventrens. Episc. pag. 703.*

*Querela de
injuriis.*

Gravissime hic queritur de Guilielmo Eliensi Episcopo, Justituario Angliæ, Cancellario Regis, & Legato Romano. Inter alia,

De injuriis quibus affecisset *Gaufridum* Archiepiscopum *Eboracensem* fratrem Regis, & *Hugonem* Episcopum *Dunelmensem*.

*De admi-
nistrando
regno sine
aliorum
consilio.*

Et quod spretis consiliis illorum quos Rex ei associaverat in regimine regni, omnia regni negotia cum impetu & voluntaria dispositione solus fecisset.

*Lucræ
Regis de cu-
ra regni.*

Proferuntur jam primum ab Archiepiscopo *Rothomagensi* & Guilielmo Marefcallo Comite *Strogoil*, literæ Regis (e) *Messinæ* datæ, quibus præcepit, ut iidem Archiepiscopus & Marefcal- lus in regimine regni Cancellario associarentur, & quod Cancellarius sine illorum consilio, & aliorum pariter assignatorum, nihil de negotio Regis vel regni tractaret: Aliter si in detri- mentum regni quicquam faceret, deponeretur, & loco ejus *Rothomagensis* Archiepiscopus institueretur. Totius igitur Conci- lii judicio Cancellarius deponitur, & *Rothomagensis* institui- tur.

*Etienf.
Episc. ab
administ.
regni depo-
nitur.*

*Communa
Londoniarum
con-
cess.
Et jura-
mento fir-
mata.*

Eodem die Comes *Moretonii* & Archiepiscopus *Rothomagen- sis*, & alii Regis Justitarii, concesserunt civibus *Londoniarum* habere communam suam (f). Et eodem anno Comes *Moretonii* & Archiepiscopus *Rothomagensis*, & fere omnes Episcopi & Comites, & Barones regni juraverunt communam illam fir- miter, & inconcussè se servaturos, quamdiu Dom. Regi placue- rit.

*Cives fide-
litatem Re-
gi jurant,
& Joh. re-
centuros
successorem.*

Et Cives *Londoniæ* juraverunt fidele servitium Dom. Regi *Richardo*, & hæredi suo; & si ipse sine prole decessisset, re- ciperent Comitem *Johannem*, fratrem *Richardi* Regis, in Re- gem & Dominum. Et juraverunt ei fidelitatem contra omnes homines, salva fidelitate Regis *Richardi* fratris sui. Cancellarius depositus juravit reddere *Castella Angliæ*.

Vide Epistolam *Hugonis* *Coventrensis* Episcopi, de dejectione *Willielmi Eliensis* Episcopi Regis Cancellarii. Hoved. p. 702. ubi causæ aliquot magis specialiter referuntur.

Et vide ibidem Epistolam *Petri Blefensis* pro *Willielmo*, &

(e) Vid. literas Regis in Mat. Par. pag. | (f) Hoved pag. 702.
259 & 27.

Epistolam Celestini Papæ, istius Concilii principes excommunicat. p. 706. & vide nomina eorum in Epistola ipsius Willielmi ad Lincolniens. Episcop. p. 707.

In tempore Quadragesimæ Regina *Alienora*, mater Regis, & omnes Magnates Angliæ in unum convenientes, juraverunt fidelitatem & fidele servitium *Richardo* Regi Angliæ, & hæredi suo, contra omnes homines (g).

Fidelitatem juratur.

In mense *Novemb.* Reg. an. 4. vel circa eum, Rex *Richardus* clam per Austriam rediens ab Hierosolymis, juxta Viennam perfide captus est a *Leopoldo* Duce, & Imperatori postea vendatus (h).

Rex perfide captus.

Legati Pontificis Romani, ad componendas lites inter Cellularium ejectum de Justitiaria potestate, & *Rothomagensis* Archiepiscopum ejus obeuntem munus, in Normannia progredi inhibentur (i).

Legatus prohibetur ingredi.

Richardus Rex Angliæ, A. D. 1192. in captione Henrici Romanorum Imperatoris detentus, ut captionem illam evaderet, consilio *Alienoræ* matris suæ, deposuit se de regno Angliæ, & tradidit illud Imperatori, sicut universorum Domino; & investivit eum inde per pileum suum (k). Sed Imperator, sicut prolocutum fuit, statim reddidit ei in conspectu Magnatum Alemanniæ & Angliæ, regnum Angliæ, prædictum, tenendum de ipso pro quinque millibus librarum Sterlingorum, singulis annis de tributo solvendis; & investivit eum inde Imperator per duplicem crucem de auro. Sed idem Imperator in morte sua de omnibus his, & aliis conventionibus, quietum clamavit ipsum *Richardum* Regem Angliæ & hæredes suos.

Rex Angliam subjugat Imperatori, recipitque tenendum sub tributis 5000 libris.

Rex relaxatur.

Modus conciliandi pecuniam ad redemptionem Regis. A. D. 1193. Reg. 4. & 5.

Rex per literas ad Justitiarios & fideles suos totius Angliæ, datas apud *Hagenou* in *Germania* 3. Cal. Maii (l), petit colligi in redemptionis suæ solutionem 70, 000 marcas argenti, transmitt-

Litteræ Regis pro colligenda pecunia redemptionis.

(g) *Hoved.* pag. 713.

(h) *Hoved.* pag. 717 & 720.

(i) *Hoved.* pag. 720.

(k) *Hoved.* id. pag. 724.

(l) *Hoved.* pag. 725.

tique ad eum omni expeditione. A Justitiariis petit ut honorifice & magnifice ei subveniant, cum de proprio, tum ex mutuo alacre alius exemplum præbentes. Universum autem (inquit) aurum & argentum Ecclesiarum diligenti observatione & scripti testimonio, ab ipsarum Ecclesiarum Prælati accipiatis: eisque per sacramentum vestrum, & aliorum Baronum nostrorum, quos volueritis, affirmetis, quod eis plenarie restituetur.

Mandat item, ut singulorum Magnatum nomina, & subventiones quæ fiunt per sigillum matris suæ, ei significantur. Extant literæ integræ in Hovedeno, cum bulla aurea Imperatoris, &c.

Authoritate igitur literarum istarum, Mater Regis, & Justitiarum Angliæ statuerunt:

*4 Pars red-
ditiuum.*

*Pars mo-
bilitium.
20. f. de
Feod. Mil.
Tota lana
Cistrensiū,
&c.
Totus the-
saurus Ec-
clesiarum.*

Quod universi, tam Clerici quam Laici, quartam partem redditus sui de hoc anno darent ad redemptionem Dom. Regis: & tantum superadderent de mobilibus suis, unde Rex deberet eis gratias scire. Et de unoquoque Feodo Militis 20 s. Et de Abbatiis ordinis Cistrensis, & de domibus ordinis de Semplingham, totam lanam suam de hoc anno. Et universum aurum & argentum Ecclesiarum, sicut Rex mandato suo præceperat.

Sed adegit Imperator Regem ad solutionem 10,000 Marcarum argenti ad pondus Colonia: & ad 50,000 Marcarum præterea, inter Imperatorem & Ducem Austriæ dividendas, viz. 30,000 Imperatori, & 20,000 Duci Austriæ, &c. *Vi-
de formam Conventionis in Hovedeno*, p. 728.

*Colligitur
taxatio, sed
non ubique
integræ.*

Subventio prædicta ipso hoc anno exhibetur: sed Episcopi quidam ceperunt a Clericis suis quartam partem reddituum suorum, quidam vero nisi decimam. In omnibus terris Regis transmarinis similis est nummorum coactio (m).

*Rex libe-
ratur.*

A. D. 1194. Regis 5. Pridie Nonas *Februarii*, feria sexta, die *Ægyptiaca*, Rex e captione sua Moguntii liberatur (n).

*Summons
Conventio-
nem Episco-
porum.*

Eodem die Rex summonuit per literas suas Hugonem *Coven-
tensem* Episcopum, quod ipse veniret in Curia sua, & staret iudicio Episcoporum, in eo quod ipse Episcopus erat: & ju-

(m) *Hoved. pag. 732.*

(n) *Hoved. pag. 734.*

dicio Laicorum, in eo quod ipse de eo tenuerat laicalem balivam super his, quæ adversus eum loqueretur (o).

Deinde Rex (p) concessit quibusdam Archiepiscopis, Episcopis, Ducibus, Comitibus, & Baronibus multis de Imperio, redditus annuos pro homagiis & fidelitatibus, & auxiliis eorum contra Regem Franciæ. Recepit itaque homagium de Archiepiscopis Moguntino & Colonienſi, Episcopo Legis, multisque Ducibus & Magnatibus, salva fide Imperatoris. Vide aliquot eorum nomina apud Hoveden. Ibid.

Concedit
redditus pro
homagiis.

Concilium Regni adversus Comitem Johannem Fratrem
Regis (q).

Concilium
adversus
Joh. fratrem
Regis.

Paulo ante adventum Regis, Adam de S. Edmundo Clericus, a Johanne Comite Moretonii fratre Regis in Angliam mittitur cum literis ad castella ipsius Johannis contra Regem munienda. Jactans autem Johannis Domini sui potentiam, & familiaritatem cum Rege Franciæ inimico Regis Angliæ; a Majori Londonienſi captus est cum omnibus Brevibus in quibus mandata Comitis continebantur, & Archiepiscopo Cantuariæ una cum eisdem traditus.

Nuntius
ejus capi-
tur.

Archiepiscopus, convocatis in crastino Episcopis, Comitibus & Baronibus regni, ostendit literas Comitis Johannis, intellectoque earundem tenore, per commune Consilium regni definitum est (r):

Proceſſus
convocatur.

Quod Comes Johannes disſiſiretur de omnibus tenementis suis in Anglia; & ut castella sua obsiderentur: & factum est ita.

Terræ ejus
ſiſantur.

Nota hic qui dicuntur Commune Consilium Regni, & quam subito olim ſummonerentur.

Item Archiepiscopus & Episcopi excommunicaverunt Comitem Johannem & omnes fautores ejus & consiliarios, qui pacem & regnum Regis Angliæ turbaverunt vel turbarent.

Excommuni-
catur, &
fautores
ejus.

Rex die Dominico, tertio Idus Martii, e captione, apud Sandwicum applicuit (f).

Rex rediit.

(o) Ibid.

(p) Ibid.

(q) Hoved. pag. 735.

(r) Hoved. ibid.
(f) Hoved. ibid.

Conell.
Notting-
ham.

Concilium apud Nottingham, post Regis e captione reditum, A. D. 1194. Reg. 5.

Tricesima die mensis Martii, feria 4. *Richardus* Rex Angliæ celebravit primum *Concilii* sui diem apud *Nottingham* (t), cui interfuerunt *Alienora* Regina, mater ejus, & *Hubertus Cantuariensis* Archiepiscopus, qui in dextris Regis fedebat in Concilio illo : & *Gaufridus Eboracensis* Archiepiscopus, qui a sinistris ejus fedebat : & *Hugo Dunelmensis*, & *Hugo Lincolnienfis*, & *Willielmus Eliensis* Regis Cancellarius, & *Willielmus Herefordensis*, & *Henricus Wigornienfis*, & *Henricus Exoniensis*, & *Johannes Candidæ Casæ*, Episcopi : & Comes *David* frater Regis *Scotiæ*, & *Hamelinus* Comes de *Warena*, & *Ranulphus* Comes *Cestria*, & *Willielmus* Comes de *Ferreres*, & *Willielmus* Comes de *Salisberia*, & *Rogerus Bigor*.

Faucos
Comitis
Joh. dissi-
santur.

1. Eodem die Rex dissolvit *Gyrardum* de *Canvilla* de *Castello* & *Vicecomitatu Lincolnienfi*, & *Hugonem Bardolf* de *Vicecomitatu Eboracensis* sciræ, & de *Castello Eboraci*, & de *Scardeburc*, & de custodia de *Westmerland*, quod ipsi *Comiti Johanni* adhæserant contra *Regem*; & omnia supradicta exposuit venditioni, &c.

Accusatio-
nis in eam
& Episco-
pam Cov.

2. Tricesima prima die mensis Martii, sc. pridie Calendarum Aprilis, Rex Angliæ celebravit secundum diem *Concilii* sui; in quo ipse petit sibi fieri *judicium* de *Comite Johanne* fratre suo, qui contra fidelitatem quam ei juraverat, castella sua occupaverat, & terras suas transmarinas & cismarinas destruxerat, & fœdus cum inimico suo Rege *Franciæ* contra eum inierat. Similiter de *Hugone Nunant*, *Coventrensi* Episcopo, sibi fieri *judicium* postulavit, qui secreti sui consilium eum reliquerat, & *Regi Franciæ* & *Comiti Johanni* inimicis suis adhæserat, omne malum in perniciem regni sui machinans. Et *judicatum* est, quod Comes *Johannes*, & *Episcopus Coventrensis* peremptorie citarentur; & si infra 40 dies non venerint, nec juri steterint, *judicaverunt* *Comitem Johannem* demeruisse regnum, & *Episcopum Coventrensem* subjacere *judicio Episcoporum* in eo quod

Judicium.

(t) *Hoved. pag. 736.*

ipse Episcopus erat ; & iudicio Laicorum in eo quod ipse Vicecomes Régis extiterit.

3. Calendis *Aprilis* prima die ejusdem mensis , prædictus Rex Angliæ celebravit tertium colloquium suum , in quo constituit sibi dari de unaquaque carucata terræ totius Angliæ duos solidos , quod ab antiquis nominatur , *Te Mantale*.

Deinde præcepit , quod unusquisque faceret sibi tertiam partem servitii militaris , sicut singulus feodus apportat , ad transfretandum cum illo in Normanniam.

Deinde exigebat a Monachis Ordinis *Cisfrensis* totam lanam suam de hoc anno : sed quia hoc facere erat eis grave & importabile , fecerunt cum eo finem pecuniarum.

4. Secunda die mensis *Aprilis* Sabbato , celebravit diem quartum & ultimum Concilii sui (*v*) , in quo omnes tam Clerici quam Laici , qui volebant sibi conqueri de Archiepiscopo *Eboracensi* , fecerunt querimonias multas de rapinis & injustis exactionibus : sed Archiepiscopus *Eboracensis* nullum dedit eis responsum.

Deinde per consilium & machinationem Cancellarii (ut dicitur) Gerardus de *Canvilla* fuit retatus de receptione prædonum , qui rapuerunt bona mercatorum euntium ad nundinas de *Stanford* ; & ab eo recesserunt ad rapinam illam faciendam.

Præterea appellaverunt eum de læsione Regiæ Majestatis , in eo quod ipse ad vocationem Justitiarum Regis venire noluit , nec juri stare de prædicta receptatione raptorum , neque eos ad justitiam Regis producere , sed respondit se esse *Hominem Comitatus Johannis* , & velle in curia sua juri stare.

Præterea appellaverunt eum , quod ipse fuit in vi & adiutorio cum Comite *Johanne* , & aliis inimicis Regis , ad castella Regis de *Nottingham* & de *Tikehil* capienda. Gerardus vero de *Canvilla* negavit omnia quæ objiciebantur ab illis , & illi dederunt vadium de prosequendo , & Gerardus dedit vadium de defendendo se per unum de liberis hominibus suis.

Rex Angliæ (*w*) , in præsentia *Alienoræ* matris suæ , & *Hugonis Dunelmensis* Episcopi , & *Hugonis Dunelmensis* Episcopi ,

Talis-
pium a. for-
lidorum.

Tertie
partis feodi
militi. ad
Normann.

Lana Cis-
frensiun.
quæ redimitur.

Queritur
de Archiep.
Ebor. qui
non respon-
det.

Ger. de
Canvilla
accusatur
de receptio-
ne prædo-
nam.

De læsæ
majestate
in non stan-
do juri Re-
gis.

De adju-
vando ini-
micum Re-
gis.
Negat om-
nia, & duel-
lum vadit.

Concessio-
nes Willel.
Regi Sco-
tiæ.

(v) Hoved. pag. 737.

1. (w) Hoved. pag. 737 & 738.

copi , & *Gocelini Glascovensis* Episcopi , & aliorum multorum tam Clericorum quam Laicorum utriusque regni :

Concessit & charta sua confirmavit *Willielmo* Regi Scottorum & hæredibus suis in perpetuum ; quod quandocumque ipsi per summonitionem Regis Angliæ ad curiam suam venient , Episcopus *Dunelmensis* & Vicecomes *Northumbriæ* recipient eum ad aquam de *Twede* , & in salvo conductu ducent eos usque ad aquam de *Taise* , & ibi recipient eos Archiepiscopus *Eboracensis* & Vicecomes Eboraci , & in salvo conductu ducent eos usque ad fines Comitatus Eboracensis , & sic per Episcop. & Vicecomites ducentur de comitatu ad comitatum , donec perveniant ad curiam Regis Angliæ : Et ex quo Rex Scottorum intraverit terram Regis Angliæ , habebit quotidie de bursa Regis Angliæ 100 solidos de liberatione.

Cum autem Rex Scotiæ ad curiam Regis Angliæ venerit , quamdiu ipse in curia Regis Angliæ moram fecerit , habebit quotidie de liberatione triginta solidos & duodecim Wastellos Dominicos , & duodecim Simenellos Dominicos , & quatuor sextertia de Dominico vino Regis , & octo sextertia de vino expensabili , & 2 libras de pipere , & 4 libras de cymino , & 2 petras de cera , vel 4 cereos , & 40 grossos longos colpones de Dominica candela Regis , & 24 colpones de alia candela expensabili : Et cum ipse in patriam suam redire voluerit , conducetur per Episcopos & Vicecomites de comitatu in comitatum , donec pervenerit ad aquam de *Twede* : & habebit similiter quotidie 100 solidos de bursa Regis Angliæ in liberationem.

Charta autem hujus Concessionis & Confirmationis Regis Angliæ tradita fuit *Willielmo* Regi Scotiæ in villa de Northampton , feria secunda in hebdomada Paschæ , per manum *Willielmi Ehenensis* Episcopi , Regis Cancellarii , Anno ab Incarnatione Domini nostri *Jhesu Christi* 1194. anno etiam regni Regis *Richardus* V. 12. die mensis Aprilis , feria tertia in hebdomada Paschæ.

15. die mensis *Aprilis* venit Rex Angliæ ad *Wintoniam* (x) , & eodem die discessit *Godefridum Wintoniensem* Episcopum de Castello

Winton.
Episc. de
Castell.
Winton.
discessit.

(x) *Hoved. pag. 738.*

Castello & Comitatu *Wintoniæ*, & de illis duobus Maneriis quæ Episcopus *Wintoniensis* ab illo emerat ante iter suum *Jerofolymitanum*, & de magna parte patrimonii sui.

24. die mensis *Aprilis* (y) Dominus Rex fecit pacem & finalem concordiam inter *Gaufridum Eboracens.* Archiepiscopum & *Willielmum Eliensem* Episcopum, quod prædictus *Eliensis* Episcopus ad summationem *Eboracensis* Archiepiscopi jurabit cum centesima manu Sacerdotum, quod ipse nec præcepit, nec voluit, ut idem *Eboracensis* Archiepiscopus caperetur.

Charta Regis *Richardi primi de Libertatibus London.* A. D. 1194. Reg. 5.

Charta de
Libertat.
Lond.

Richardus Dei gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ, Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Justic. Vicecomitibus, Ministris, & omnibus fidelibus Francis & Angl. totius Angliæ, salutem.

Sciatis, nos concessisse civibus nostris *London*, quod nullus eorum placitetur extra muros civitatis, &c. Ut in charta quam *Henricus Rex Pater ejus fecit eisdem civibus* (z). *T. Huberto Cantuariæ* Archiepiscopo, *Richardo London*, *Hugone de Dunelm*, *Gilberto Roffen*. *Hugone Lincolnensi*, Episcopis; *Radulpho Comite Cestriæ*, *Richardo Comite de Clare*, *Willielmo Marefcallo*, *Rogero Bigot*, *Galfrido filio Petri*, *Hugone Bardolfe*, *Willielmo Brewere*, *Willielmo de Warenne*. Dat. per manum *Willielmi Eliensis* Episcopi, Cancellarii nostri apud *Winton*. 23. die *Aprilis*, anno regni nostri quinto (a).

In mense *Septembris* missi sunt (b) ex parte Regis per singulos comitatus Angliæ Justitiarum errantes, & secundum subscriptorum formam capitulorum processerunt in justitiis exequendis.

(y) Hoved. pag. 739.

(z) In alio MS. &c. sicut in charta quam *Henricus Rex II.* & pater ipsius eisdem civibus fecit, continetur.

(a) In alio MS. hic sequitur. Concessit & confirmavit Chartam Civitatis *London*, vid. de *Middlesex* ac *Ridellis* amovendis per *Thamiam* & *Medeweyam*. Notandum etiam est, quod in eodem hoc MS. codice, qui ante 300

annos exvatus videtur, nulla sit mentio alius chartæ libertatum Communitati Angliæ per hunc Regem factæ: sed post fusivorem personam & virtutem ejus descriptionem immediate transit ad Chartam hanc de libertatibus *London*. Deinde vero ad *Asifas*, ut vocat; hoc est, Constitutiones quasviam regnum integrum tangentes. Vid. Hoved. 678, 152.

(b) Hoved. pag. 743.

*Forma
procedendi
in Placitis
Coronæ Re-
gis.*

Forma procedendi in Placitis Coronæ Regis (c).

In primis eligendi sunt 4 Milites de toto comitatu, qui per sacramentum suum eligant duos legales Milites de quolibet hundredo & wapentaccio, (1) & illi duo eligant super sacramentum suum 10 Milites de singulis Hundredis vel wapentaccis, vel, si Milites defuerint, legales & liberos homines: ita quod illi duodecim in singulis respondeant de omnibus capitulis de toto hundredo & wapentaccio.

*Capitula
Placitorum
Coronæ Re-
gis.*

Capitula Placitorum Coronæ Regis.

De *Placitis Coronæ* novis & veteribus, & omnibus quæ nondum sunt finita coram Justitiariis Dom. Regis.

Item de omnibus *Recognitionibus*, & omnibus placitis quæ summonita sunt coram Justitiariis per Breve Regis, vel capitalis Justitiæ, vel a capitali curia Regis coram eis missa.

Item de *Eschaetis* quæ sunt & quæ fuerunt postquam Rex arripuit iter versus terram Jerusalem, & quæ fuerunt tunc in manu Regis, & iterum sunt modo in manu ejus vel non, & de omnibus *Eschaetis* Domini Regis; si a manu sua sunt remotæ, quomodo, & per quem, & in cujus manus devenerunt, & qualiter, & quis exitus inde habuerit, & quos, & quid valuerint, & quid modo valeant: & si aliqua *Eschaeta* sit, quæ ad Dominum Regem pertineat, quæ in manu ejus non sit.

Item de *Ecclesiis* quæ sunt de donatione Domini Regis.

Item de *Custodiis puerorum*, quæ ad Dominum Regem pertinent.

Item de *Maritagiiis* puellarum vel viduarum, quæ ad Dominum Regem pertinent.

Item de *Malefactoribus* & eorum receptoribus, & eis consentientibus.

Item de *Falsionariis*.

Item de *Interfeutoribus Judæorum*, qui sunt: & de vadiis Judæorum interfeutorum, & catallis, & terris, & debitis, &

(c) *Hoved. pag. 744.*

(1) C'est un canton composé d'un certain nombre de villages.

chartis , & quis ea habuerit , & quis quantum eis debuerit , & quæ vadia habuerint , & quis ea teneat , & quantum valeant , & quis exitus inde habuerit , & quos , & omnia vadia , & debita Judæorum interfectorum , capiantur in manu Regis , & qui ad occisionem Judæorum fuerunt , & non fecerunt finem cum Domino Rege , vel Justitiariis suis , capiantur , & non deliberentur , nisi per Dom. Regem vel Justitiarios suos.

Item de omnibus auxiliis datis ad redemptionem Domini Regis , quis quantum promiserit , & quantum reddiderit , & quantum a retro sit (d).

Item de *Fautoribus* Comitis Johannis , qui finem cum Dom. Rege fecerunt , & qui non.

Item de *Catallis* Comitis Johannis vel fautorum ejus , quæ ad usum Domini Regis non sunt conversa , & quantum Vicecomites receperunt , & Ballivi sui , & quis aliquid contra antiquas consuetudines regni dederit.

Item de omnibus terris Comitis Johannis , de *Dominicis* , & *Wardis* , & *Eschaectis* , & de donis suis , & qua de causa data sunt ei illa dona , & omnia dona Comitis Johannis capiantur in manu Dom. Regis , præterquam illa quæ per Regem confirmata sunt.

Item de *debitis* & *finibus* quæ debentur Comiti Johanni , & qua de causa ; & omnia exigantur ad opus Dom. Regis.

Item de *foeneratoribus* , & eorum *Catallis* , qui mortui sunt.

Item de vinis venditis contra *Affsam* , & de falsis mensuris tam vini quam aliarum rerum.

Item de cruciatis mortuis ante iter suum arreptum versus Jerusalem , & quis eorum catalla habuerit , & quæ , & quanta.

Item de magnis *Affsis* , quæ sunt de centum solidatis terræ , & infra.

Præterea in quolibet Comitatu eligantur tres *Milites* & unus *Clericus* , custodes Placitorum coronæ. Et nullus *Vicecomes* sit Justitiarius in Vicecomitatu suo , nec in Comitatu quem tenuerit post primam coronationem Dom. Regis.

(d) *Hoved.* pag. 744.

Præterea *tailleantur* omnes Civitates & Burgi , & dominica Dom. Regis.

Justitiiarii vero nominati una cum *Baillivis Willielmi* de S. Mariæ Ecclesia , & Gaufridi filii Petri , & Willielmi de *Chimelli* , & Willielmi Bruere , & Hugonis *Bardulfi* & Vicecomitis locorum , summoniri faciant milites in Comitatu in rotulo nominatos ; & ad diem & locum quem eis scire facient , veniant , & coram eis jurare faciant illos , quod legale posse suum ponent ad *Wardas* , & *Eschaetas* Dom. Regis instaurandas , & ad appreciandas ad commodum Dom. Regis , nec alicujus odio , favore vel gratia illud omittent ; & quod prædicti milites nominari super sacramentum suum eligent 12 legales milites , vel liberos , & legales homines , si milites ad hoc inventi non fuerint , per diversas partes singulorum Comitatum in itinere prædictorum Justitiariorum , sicut expedire viderint ; qui similiter jurent , quod ad *Wardas* & *Eschaetas* de partibus illis instaurandas , & appreciandas , & affirmandas , suum legale posse & consilium & auxilium apponent ad commodum Regis ut prædictum est ; & prædicti jurati super sacramentum suum eligent de liberioribus hominibus *Eschaetarum* & *Wardarum* , quot & quales noverint esse sibi necessarios , ad prædicta Dom. Regis negotia , sicut melius fieri potest , ad commodum Domini Regis exequenda.

Et secundum est quod prædictæ *Wardæ* & *Eschaetæ* instaurabantur de exitibus ex eis provenientibus usque ad festum Michaelis. Item de exitibus ejusdem termini , & si non sufficiunt , supplebitur deficiens de *Telonio* Dom. Regis , ita quod illi qui tenebunt *Wardas* , & *Eschaetas* illas ad firmam respondebunt inde a festo S. Michaelis & deinceps tanquam de stauratis.

Dominus autem Rex illis qui *Wardas* illas & *Eschaetas* ad firmam tenebunt , eas usque ad terminum suum de anno in annum warrantizabit ; ita quod licet Dominus Rex aliquam illarum alicui dedisset , firmarius firmam suam tenebit , usque ad finem anni , per firmam ei reddendam , cui Rex eam dederit , quam Dominus Rex inde perceperit.

Justitia vero *Eschaetæ* , quam dederit , remaneat Dom. Regi , nisi Dominus Rex illud nominatim dederit.

Firmarius vero cum firmam suam dimiserit , instauramentum

suum, & omnia sua quæ in firmis posuerit ultra instauramentum Regis, libere & sine diminutione habebit, & inde habebunt literas Dom. Archiepiscopi patentes, continententes tenorem Chartæ Dom. Regis super hoc factæ.

Inquiratur item diligentissime quantus sit *assisi* redditus per singula manerii in dememo, & quantum valeant omnia alia in prædictis maneriis *assisa*; & quot sunt carucæ, & quantum singulæ valeant, non æstimantes eas ad pretium XX solidorum tantum; sed secundum quod terra fuerit vel bona vel mala, crescat vel decrescat pretium.

Illi vero qui *firmas* suscipient, *firmas* suas instaurabunt ut prædictum est, secundum pretium supradictum, de exitibus *Eschaetarum* & *Wardarum*.

Inquiratur item de quot bobus, & averiis singulæ carucæ valeant instaurari; & quot & quantum instauramentum singula maneria possint sustinere, & tunc aperte & distincte in scriptum redigantur.

Erit autem pretium bovis IV solidi, & vaccæ similiter, & averi similiter; & ovis crispæ X denarii, & ovis lanæ grossioris VI denarii, & suis XII denarii, & verris XI denarii. Et cum firmarii *firmas* suas dimiserint, de prædicto pretio respondebunt, vel de animalibus pacabilibus in optione firmariorum; & cum omnia prædicta instaurata fuerint, & appretiata, omnia imbrevientur aperte & distincte & deferantur ad Scaccarium. Excipiuntur autem de hac *assisa* Episcopatus & Abbatia, & terræ Baronum qui proximi sunt ætati.

Pretium
animalium

Inquiratur etiam per sacramentum prædictorum de omnibus *Wardis* & *Eschaetis*, quæ non sunt in manu Domini Regis; & capiantur in manu Dom. Regis, & de illis fiat sicut de aliis *Eschaetis* & *Wardis*.

Capitula de Judæis (e).

Capitula
de Judæis.

Omnia debita & vadia Judæorum imbrevientur, terræ, domus, redditus, & possessiones.

Judæus vero qui aliquid horum celaverit, sit in forisfactura.

Domini Regis de corpore suo , & de conclamento , & de omnibus possessionibus suis , & omnibus Catallis suis ; nec unquam conclamentum Judæo recuperare licebit.

Item provideantur 6 vel 7 loca , in quibus facient præstita sua ; & provideantur 2 legales Christiani , & 2 legales Judæi , & 2 legales scriptores ; & coram illis & Clericis Willielmi de S. Mariæ Ecclesia , & Willielmi de Chimilli fiant præstita , & Chartæ præflitorum fiant in modum Chirographi , & altera pars remaneat *Judæo* , sigillato sigillo illius cui pecunia traditur ; & altera pars remaneat in arca communi , in qua sunt 3 ferruræ ; unde duo Christiani habeant unam clavem , & 2 *Judæi* unam , & Clerici Willielmi de S. Mariæ Ecclesia , & magistri Willielmi de *Chimilli* habeant tertiam ; & præterea tria figilla , & qui claves habuerint figilla apponent.

Clericus autem prædictorum Willielmi & Willielmi habeant rotulum de transcriptis omnium chartarum , & sicut chartæ mutantur , mutetur & rotulus.

De singulis Chartis dentur 3 denarii , medietas a *Judæo* , & medietas ab eo cui pecunia creditur ; unde 2 scriptores habeant 2 denarios , & custos rotuli tertiam ; & de cætero nullum fiet præstitum , nulla *Judæis* fiet solutio , nulla fiet chartarum mutatio , nisi coram prædictis vel majori parte , si omnes interesse nequiverint.

Et prædicti duo Christiani habeant unum rotulum de recepta *Judæorum* solutionis eis de cætero faciendæ ; & 2 *Judæi* unum , & Custos rotuli unum.

Item quilibet *Judæus* jurabit super rotulum suum quod omnia debita sua , & vadia & redditus , & omnes res , & possessiones suas imbrevari faciet , & quod nihil celabit ut prædictum est ; & si scire poterit quod aliquis aliquid celaverit , istud justitiis ad eos missis secreto revelabit ; & quod falsarios Chartarum , & retonsores denariorum , ubi eos scient , detegent , & monstrabunt , & de falsis Chartis similiter.

Præterea *Inquisitio* quæ quærenda erat de prisnis & censeriis omnium Baillivorum Domini Regis , tam Justiciarum quam Vicecomitum & Constabulariorum , & Forestariorum & eorum fervientium , post coronationem Domini Regis Richardi primum ,

& quare prisæ illæ captæ fuerunt , & per quem , & de omnibus Catallis , donis & promissis factis occasione saisinæ factæ de terris Comitis *Johannis* , & fautorum suorum ; & quis ea receperit , & quæ , & quantam dilationem ceperit per mandatum Huberti Cantuariensis Archiepiscopi tunc temporis Capitalis Justitiarum Regis.

Sub hoc tempore (f) Rex ex *Andegavia* & *Cenomannia* veniens in *Normanniam* , moleste tulit quicquid factum fuerit de treugis factis inter ipsum & Regem Franciæ ; & imputans Cancellario suo hoc per eum fuisse factum , abstulit ab eo sigillum suum , & fecit sibi novum sigillum fieri ; & mandavit per singulas terras suas , quod nihil ratum foret quod fuerat per vetus sigillum suum ; tum quia Cancellarius ille operatus fuerat inde minus discrete , quam esset necesse ; tum quia sigillum illud perditum erat quando *Rogerus Malus-Catulus* Vicecancellarius suus submersus erat in mari ante insulam de *Cypro*.

Et præcepit Rex quod omnes qui Chartas habebant , venirent ad novum sigillum suum , ad Chartas suas renovandas.

Præterea statuit Rex (g) *Torniamenta* * fieri in Anglia , & Charta sua confirmavit , ita quod quicumque *torniare* vellet , daret ei pecuniam secundum formam subscriptam.

Videlicet , Comes daret pro licentia torniandi xx marcas argenti ; & Barones x marcas argenti ; & miles terram habens , IV marcas argenti ; & miles non habens terram , II marcas argenti. Et præcepit Rex ne aliquis accederet ad loca torniamentorum , nisi prius tradidisset ei memoratam pecuniam. Chartam autem hujus Concessionis , tradidit Rex Willielmo Comiti *Salesburien*si custodiendam. Vide *Mat. Par.* pag. 170. V. *Hoved.* pag. 755. lin. 11.

Eodem anno 1195. *Hubertus* Cantuar. Archiepiscopus Apostolicæ Sedis Legatus , & totius Angliæ Justitarius , misit per totam Angliam hujusmodi formam Juramenti , viz (h).

Quod omnes homines regni Angliæ , pacem Dom. Regis pro posse suo servabunt.

*Rex ab illa
sigillum re-
gii servavit
let.*

*Tornia-
menta sta-
tur.
* Tour-
nois.*

*Hubertus
Archiep. ju-
ramentum
misit per
totam An-
gliam.*

(f) *Hoved.* pag. 746.

(g) *Hoved.* pag. 746.

(h) *Hoved.* pag. 757.

Et quod nec latrones nec robatores, nec eorum receptatores erunt, nec in aliquo eis consentient. Et quod cum hujusmodi malefactores scirent, illos pro toto posse suo capient & Vicecomitibus liberabunt, qui nullo modo deliberentur nisi per Dom. Regem, vel capitalem justitiam suam: Et si illos capere non poterunt, eos Baillivis Domini Regis cuicumque fuerint, scire facient.

Levato autem clamore insequendi *Utlagatos, Robatores, Latrones*, aut eorum *Receptatores*, omnes sectam illam plene facient pro toto posse suo; & si quem viderint, vel manifestum fuerit, sectam illam non fecisse, vel sine licentia se ab ea retraxisse, eos tanquam malefactores ipsos capient, & Vicecomiti liberabunt, non liberandos nisi per Regem, aut ejus capitalem justitiam.

Milites (*i*) vero ad hoc assignati facient venire omnes de balliva sua coram se a quindecim annis, & ultra; & jurare facient quod pacem Domini Regis, ut supradictum est, servabunt; & quod nec utlagati, nec robatores, nec latrones, nec eorum receptatores erunt, nec in aliquo eis consentient, & quod sectam, ut prædictum est, plenam facient; & quod si cum malefactione aliquem ceperint, militibus in balliva super se positis, & ad hoc assignatis, eum liberabunt, qui eum liberabunt Vicecomiti custodiendum, ut ipsum malefactorem, nec liberandum nisi per præceptum Dom. Regis, vel ejus capitalis justitiæ.

Ad hæc igitur exequenda missi sunt per singulos Comitatus Angliæ, viri electi & fideles, qui per sacramentum fidelium hominum de visnetis, multos ceperunt, & carceribus Regis incluserunt. At multi inde præmuniti, & sibi male conscii fugerunt, relictis domibus & possessionibus suis (*k*).

Affisa de mensuris per Rich. R.

Affisa de mensuris facta per Richardum Regem Angliæ ad Instantiam Huberti Cant. Archiep. Angliæ Justitiarum in die S. Edmundi Regis & Martyris apud Westm. A. D. 1197. Reg. 8.

Hæc est *Affisa* (*l*) facta per Regem Richardum per petitionem
nem

(i) *V. Brad. Lib. 3. Tract. 2. cap. 1. num. 1. Mat. Par. 186.*
(k) *W. cum Barba Leges peritas suspensas* (1) *£ vet. MS.*
& tradas ad caudam equi. *Hoved. pag. 765.*

nem Consilii Episcoporum & cæterorum Baronum suorum de mensuris per totum regnum Angliæ in festo S. Edmundi apud Westm. Anno regni sui 8.

Constitutum est quod omnes Mensuræ totius Angliæ tam in bladis quam in leguminibus, & de rebus consimilibus, sint ejusdem quantitatis, sc. una bona summa, &c.

Alisa de mensuris facta per Richardum Regem Angliæ, ad Infantiam Huberti Cantuariensis Archiepiscopi & Angliæ Justitiarum in die S. Edmundi Regis & Martyris apud Westm. (m).

Constitutum est quod omnes mensuræ totius Angliæ tam de bladis, quam de leguminibus, & de rebus consimilibus, sint ejusdem quantitatis, scilicet una bona summa æqui, & hæc mensura sit rafa tam in Civitatibus & Burgis quam extra.

Mensura etiam vini & Cervisiæ, & cæterorum liquorum sit ejusdem quantitatis secundum diversitates liquorum.

Pondera etiam libræ, & cæteræ peisæ sint ejusdem quantitatis in toto regno secundum diversitates mercaturarum.

Mensuræ etiam bladorum & liquorum vini & cervisiæ, inclaventur ferreis clavis, ne per dolum possint falsari.

Constitutum est ut lanei panni ubicunque fuerint in regno; fiant de eadem latitudine, sc. de duabus ulnis inter listas; & ejusdem bonitatis in medio & in lateribus. Eademque sit mensura de ulnis in toto regno, & ulna sit ferrea.

Prohibitum est mercatoribus omnibus per totum regnum, ne quis prætendat seldæ suæ rubros pannos, vel nigros, vel scuta, vel aliqua alia per quæ visus emptorum sæpe decipiuntur ad bonum pannum eligendum.

Prohibitum est etiam quod nulla tinctura vendenda, nisi solummodo nigra fiat alicubi in regno, nisi in Civitatibus aut capitalibus Burgis.

Constitutum est etiam ut in singulis Civitatibus aut Burgis, 4 & 6 legales homines de eadem villa, secundum quantitatem villæ, simul cum Vicecomite vel cum Præposito Civitatis aut

(m) *Hoved. pag. 774. Mut. Par. an 1197. pag. 184.*

Burgi, si in manu Vicecomitis non fuerint, assignentur ad hanc assisam custodiendam sub hac forma; ut ipsi videant & certi sint quod omnia vendantur & emantur per eandem mensuram, & omnes mensuræ sint ejusdem quantitatis secundum diversitatem mercium. Et si aliquem invenerint qui confessus vel convictus fuerit, quod per aliam quam per statutam vendiderit mensuram, corpus ipsius capiatur, & in prisona teneatur, & omnia Cattalla sua in manu Domini Regis saisiantur, nec deliberentur nisi per Regem aut capitales ejus justitias.

De ipsis custodibus statutum est, quod si ipsi hanc custodiam ita negligenter fecerint, quod per alios quam per eos Custodes coram justitiis Domini Regis, aliquem assisam præscriptam transiisse, vel de mensuris victualium, vel aliarum mercium, vel latitudine pannorum, ipsi Custodes de Catallis suis in misericordia Dom. Regis remaneant.

Præceptum est etiam ut post festum Purificationis beatæ Mariæ, nullus in aliquo Comitatu vendat aliquid nisi per præscriptam mensuram, quæ ejusdem sit quantitatis, nec post feriam mediæ quadragesimæ, quæ erit apud *Stanford*, vendat aliquem pannum minoris latitudinis quam duarum ulnarum inter listas.

Tallagium
5 solidorum. Tallagium; *solidorum de singulis carucatis, & modus imponendi & colligendi ejusdem. An. Dom. 1198 (n).*

Eodem anno *Richardus* Rex Angliæ accepit de unaquaque carucata terræ, sive hyda totius Angliæ quinque solidos de auxilio: Ad quos colligendos misit idem Rex per singulos Comitatus Angliæ unum Clericum & etiam militem; qui cum Vicecomite Comitatus ad quem mittebantur, & legalibus militibus ad hoc electis, præstito juramento quod fideliter exequerentur negotium Regis, fecerunt venire coram se, Senescallos Baronum illius Comitatus, & de qualibet villa Dominum, vel Bailivum villæ & Præpositum, cum 4 legalibus hominibus villæ, sive liberis, sive rusticis; & 2 milites legatiores de Hundredo qui juraverunt.

Commissio-
narii Jurati.

Inquisito-
res.

(n) *Hoved. pag. 778. Mat. Par. pag. 188.*

Quod fideliter & sine fraude dicerent, quot carucarum Wannagia fuerint in singulis villis; quot scilicet in dominico, quot in vilenagia, quot in eleemosynis viris religiosis collatis; quas ipsi donatores, vel eorum hæredes tenentur warrantizare, vel adquietare, vel unde viri religiosi debent servitium facere.

Et super singula carucarum Wannagia ponebant ex præcepto Regis primo II solidos, postea III solidos, & hæc omnia in scriptum redigebantur, & habebat inde Clericus rotulum unum, & miles rotulum alterum, Vicecomes rotulum tertium; Senescallus Baronum rotulum quartum de terra Domini sui. Hæc pecunia recipiebatur per manus duorum legalium militum de singulis Hundredis, & per manum Ballivi de Hundredo; & ipsi inde respondebant Vicecomiti, & per prædictos rotulos respondebat Vicecomes inde ad scaccarium coram Episcopis, Abbatibus & Baronibus ad hoc assignatis.

Ad penam vero juratorum, qui aliquid contra juramentum suum celaverint in hoc negotio, statutum erat.

Quod quicumque rusticus convictus fuisset de perjurio, daret Domino meliorem bovem de Caruca sua, & insuper responderet de pretio ad opus Dom. Regis, tantum pecuniæ quantum fuisset declaratum per suum perjurium fuisse celatum: Si vero liber homo convictus fuisset, esset in misericordia Regis, & insuper refunderet de proprio ad opus Domini Regis, quantum fuerit per eum celatum, sicut & rusticus.

Statutum etiam fuit; quod quilibet Baro cum Vicecomite, faceret distinctiones super homines suos, & si per defectum Baronum distinctiones factæ non fuissent, caperetur de dominico Baronum, quod super homines suos restaret reddendum, & ipsi Barones ad homines suos inde caperent; & libera feoda Ecclesiarum parochialium de hoc tallagio excipiebantur, & omnes Eschaetæ Baronum quæ fuerunt in manu Dom. Regis, communicaverunt.

Serganteriæ vero Dom. Regis, quæ non erant de feodis militum, excipiebantur; sed tamen imbreviebantur, & numerus carucatarum terræ, & valentiæ terrarum, & nomina servientium; & servientes illi summonebantur esse apud Londonias in

Octavis clausi Pentecostes, audituri & facturi præceptum Dom. Regis.

Ipsi vero qui electi fuerant, & constituti ad hoc negotium Regis faciendum, statuerunt per æstimationem legalium hominum, ad uniuscujusque carucæ *Wannagium* centum acras terræ.

*Extensio
terra Ric.
I.*

Extensio terræ Richardi I. Regis Angliæ secus mare, ex Hovedeno in Ric. I. p. 672. ubi agit de divisione Regnorum secus mare.

Sciendum est quod tota terra, quæ est ab Anglia usque in Hispaniam secus mare, videlicet Normannia, Britannia, Pictavia, est Domini Regis Angliæ; & protenditur usque ad portum qui dicitur *Huarz* (o), qui dividit terram Comitis de Baonia a terra Regis *Navarræ*. Et terra Regis *Navarræ* incipit a portu de *Huviarz*, & protenditur usque ad aquam quæ dicitur *Castre*, &c.

Eodem Anno (viz. 1198. Reg. 9. & 10.) *Hugo Bardulfi*, & magister *Rogerus Arundel* & *Gaufridus Hachet*, quibus commissæ fuerant *Lincolnsire*, *Noringshire*, *Derebisire*, *Euerwicfire*, *Northumberland*, *Westmerland*, *Cumberland*, *Lancaster*, itinerantes placitaverunt placita coronæ Regis (p).

*Capitula
Placitorum
Coronæ Re-
gis.*

Capitula Placitorum Coronæ Regis.

De Placitis Coronæ novis & veteribus quæ non sunt finita coram iustitiis Domini Regis. De morte antecessorum. De nova dissaisiva. De magnis Assitis usque ad 10 libratas terræ, & infra. Et de advocacionibus Ecclesiarum. Et capientur coram eis electiones magnæ *Affisæ* per mandatum Domini Regis, vel ejus capitalis iustitiæ.

De Ecclesiis vacantibus vel non vacantibus quæ fuerunt de donatione Domini Regis; quis eas donavit, vel quis eas habeat & per quem, & quantum valent.

De Eschaetis Domini Regis & eorum valentiis, & quis eas habeat, & per quem.

(o) *Al. Huviarz,*

1 (p) *Hoved. ib. pag. 783.*

De Dominabus & de valectis, & puellis quæ sunt vel esse debent in donatione Domini Regis, & de valentis terrarum suarum & si quis eorum vel earum sit maritatus, & inquiratur cui, per quem, & a quo tempore.

Inquirendum est etiam quæ viduæ non finierunt pro se maritandis, & finis capiatur ad opus Dom. Regis.

De sergentariis Domini Regis, quis eas habet, & per quem, & quantum valent, & qui finem non fecerunt ad auxilium Domini Regis, & qui fecerunt, & finis capiatur.

De usuris Christianorum, & eorum Catalis qui sunt mortui.

De illis qui sunt in misericordia Regis & non amerciati.

De præpresturis Domini Regis.

De viis Dom. Regis *Estrecais*.

De Theauris inventis.

De malefactoribus & eorum receptoribus.

De fugitivis retatis reversis post ultimam Assisam.

De omnibus ponderibus & mensuris, & ulnis renovatis; & si 4 homines qui sunt attornati ad hæc custodienda, in unaquaque villa fecerint quod inde statutum est; & si attachiaverunt transgressores illius Assisæ, & si non attachiaverunt prout debent, puniantur sicut ipsi transgressores.

Totum vinum illius qui vendidit contra Assisam, capiatur ad opus Domini Regis, & præterea Dominus vini & venditores sint in misericordia Regis.

Inquirendum est per omnes Comitatus de hidis & carucatis; & si Justitarii qui ad hæc attornati fuerunt se bene habuerint; & si de omnibus receperunt; & si aliqua conclaverunt.

De custodiis Portuum maris; si quid receperunt quod non reddiderunt; & si mercedem aliquam pro jure Regis retinendo; & si quis aliquid ceperit qui non fuit ad hoc attornatus.

Inquirendum est si omnes venerint & quis ille fuerit & quæ liter nominatus fuerit.

His igitur & aliis vexationibus, sive juste sive injuste tota Anglia a mari usque ad mare redacta est ad inopiam. Sed nondum finitis supervenit aliud genus tormenti ad confusionem hominum regni per Justitarios forestarum, viz. per Hugonem de Nevilla

summum Justitiarium omnium forestarum Regis in Anglia, qui cognominatus est Enuellu; & per Hugonem War, & per Ernif- tum de Neville.

Prædictis igitur Justitiariis forestarum itinerantibus, præceptum est ex parte Regis, ut per singulos comitatus, per quos ipsi ituri essent, convenirent coram iis ad placita forestæ, Archiepisc. Episc. Comites & Barones, & omnes libere tenentes, & de unaquaque villa Præpositus, & 4 homines ad audienda præcepta Regis.

*Assisa Re-
gis Ric. I.
de Forestis.*

Hæc est Assisa Dom. Regis, & hæc sunt præcepta de Forestis suis in Anglia, facta per assensum & consilium Archiepisc. & Episc. Abbatum, Comitum, & Baronum & Militum totius regni sui (q).

Dominus Rex primum defendit, quod si aliquis ei forisfaciat de venatione sua, vel de Forestis suis, in aliqua re, non vult quod confidant in hoc, quod habuit misericordiam de illis per eorum catalla hucusque qui ei forisfecerint de venatione sua, & de Forestis suis. Nam si qui amodo ei forisfecerint inde, & inde convicti fuerint, plenariam vult de illis Justitiam fieri, qualis facta fuit tempore Henrici avi patris Domini Regis, viz. ut amittant oculos & testiculos.

Item, Dominus Rex defendit, quod nullus habeat arcus vel sagittas, neque canes, neque leporarios in Forestis suis, nisi habeat ipsum Regem ad warrantum suum, vel aliquem alium qui eum possit inde *warrantizare*.

Item Rex defendit, quod nullus donet vel vendat aliquid ad destructionem bosci sui, vel wastam, quæ sit infra Forestam Regis; sed concedit bene quod capiant de boscis suis, quod necesse iis fuerit sine wasta, & hoc per visum Forestarii sui, & Viridariorum suorum.

Item præcipit, quod omnes illi qui habent boscos infra metas Forestæ Domini Regis, quod ponant idoneos Forestarios in boscis suis: de quibus Forestariis ipsi quorum bosci fuerint sint plegii: vel tales inveniant plegios idoneos, qui possunt emendare, si Forestarii in aliquo forisfecerint quod Dom. Regi pertineat.

(q) *Hoved. pag. 784.*

Item præcipit , quod sui Forestarii curam super Forestarios Militum & aliorum qui boscos habent infra metas Forestæ Domini Regis , quod bosci non destruuntur. Nam si super hoc bosci eorum destructi fuerint , sciant bene illi quorum bosci fuerint , quod de ipsismet vel eorum terris capietur emendatio , & non de alio.

Item præcipit Rex , quod sui Forestarii jurent , quod secundum omne posse suum tenebunt ejus Assisam , qualem eam fecit de Forestis suis , & quod non vexabunt milites neque probos homines de hoc , quod Dominus Rex iis concessit de boscis eorum.

Item præcipit , quod in quolibet Comitatu in quo venationem habet , ponantur 12 Milites ad custodiendum venationem suam , & viride in Forestis suis , & quod 4 Milites ponantur ad adgiffandos boscos suos , & ad recipiendum panagium suum , & custodiendum & defendendum.

Item præcipit , quod nullus adgiffet boscos suos infra metas Forestæ suæ , antequam bosci eorum adgiffentur : & est sciendum quod incipit adgiffamentum Dom. Regis 15 die ante festum S. Michaelis , & durat 15 diebus post festum S. Michaelis.

Item præcipit Rex , quod si Forestarius ejus habet in custodia sua Dominicos boscos Regis , & bosci illi destructi fuerint , & non possit , nec sciat justam causam monstrare quare bosci destruantur , nihil aliud capiatur de Forestario illo , nisi proprium corpus suum.

Item præcipit , quod nullus Clericus ei forisfaciat de venatione sua , neque de Forestis suis : & præcipit bene Forestariis suis , quod si invenerint eos forisfacientes , non dubitent in eos manus imponere , ad eos resistendos & capiendos : ipse enim eos inde warrantizabit.

Item Rex præcipit , quod omnia essarta videantur in quolibet tertio anno , tam nova quam vetera , intra regardum , & omnes perpræsturæ similiter , & omnia wafta boscorum , & quod quodlibet illorum per se imbrevietur.

Item Rex præcipit , quod Archiepisc. Episcop. Comites , Barones , & Milites , & libere tenentes , & omnes homines de terra sua , veniant ad summonitionem *Magistri Forestarii sui* , & ad placitanda placita de Forestis suis.

20 Prohibendum est etiam ad Placita Forestæ, ne aliqua caretta exeat Chiminum in Foresta Regis, neque porci sint in Foresta Regis tempore de Foinesun, sc. 15 diebus ante nativitatem S. *Johannis Baptiste*, & 15 diebus post idem festum.

30 Est autem sciendum, quod qui forisfecerit in Foresta Regis de venatione sua, & inde attaintus fuerit, erit in misericordia Regis ad oculos & testiculos perdendos.

31 Qui autem forisfecerit in Foresta Regis de viridi, sive per *culpaturam*, sive per *esbrancaturam*, sive per *sodutionem turvarum*, sive per *escoriationem nitræ*, sive per *culpationem* de subnemore, sive per *essartum*, sive per novam *prepresturam*, per *sepem* vel *fossatum*, vel per *remotionem molendini*, vel *cursum aquæ*, vel *beccariæ*, vel aliarum domorum, vel per scenum & falcandum extra sepes, vel extra fossata, erit in misericordia Regis de pecunia sua, nisi habet Viridarios vel Forestarios Regis ad warrantum.

32 Similiter qui arcus vel sagittas portaverit, vel canes duxerit sine copula per Forestam Regis, & inde attaintus fuerit, erit in misericordia Regis.

Statutum etiam est, quod semper in tertio anno fiat visus Forestæ; in riguardo autem Forestæ hæc supradicta videnda sunt. Et videnda sunt in riguardo nova essarta, & vetera imbladata post ultimum regardum, & quo blado vel legumine imbladata sint. Nova autem sarta erunt in manu Regis: si vetera sarta imbladata sunt de frumento, vel filigine, unaquæque acra dabit Regi 13 denarios de illa vestitura: & si imbladata fuerint de avena, vel hordeo, vel fabis, vel pisib, vel alio legumine, unaquæque acra dabit Regi 6 denarios de illa vestitura.

Et sciendum est, quod tempore *Henrici Regis filii Matildis Imperatricis*, permissum erat intra metas Forestæ fossata fieri loco *sepium*. Et idem Rex *Henricus* statuit apud *Woodstock*, quod quicumque forisfecerit ei de Foresta sua semel de venatione sua, de se ipso salvi plegii capiantur; & si iterum forisfecerit, similiter capiantur de ipso salvi plegii; si autem tertio idem forisfecerit, pro tertio forisfacto nulli plegii capiantur, sed proprium corpus forisfactoris.

33 Eodem anno viri religiosi voluerunt dare Regis 5 solidos de wannagio caruæ, sicut cæteri homines regni faciebant.

Exiit

Exiit editum à Rege, ut quicumque in regno suo forisfecisset Clerico, aut alii viro religioso, non cogeretur satisfacere illi: sed si Clericus aut alius vir religiosus forisfecisset alicui Laico, statim compelleretur ad satisfaciendum illi: unde factum est, quod viri religiosi ad redemptionem coacti sunt.

Præterea præcipit idem Rex, ut omnes, tam Clerici quam Laici, qui chartas sive confirmationes habebant de sigillo suo veteri, deferrent eas ad sigillum suum novum renovandas: & nisi fecerint, nihil quod actum fuit per sigillum suum vetus, ratum haberetur. *Hov. p. 785 (r).*

Legem furtivæ venationis, qua delinquentibus eruebantur oculi, abscindebantur virilia, manus vel pedes truncabantur, pius Rex & misericors sustulit (*f*) *Richardus I* inhumanum ducens, ut homines ad imaginem Dei creati, pro feris, quæ juxta legem naturalem generaliter omnibus sunt concessæ, de vita vel membris periclitarentur, & id faciendo feris & bestiis deterior videretur. Hoc enim solummodo sufficiebat ei, ut quilibet in tali culpa prehensus, vel Angliam abjurarent, vel pœnam carcerallem subirent, vel pœna punirentur pecuniali, salvis omnibus vita & membris. Hæc *Parisius*, qui casum refert nova hac lege judicarum.

*Truncatio
membrorum
pro venatione
admittitur.*

Cum ad mandatum Dom. Papæ omnes Prælati totius regni coram Rege congregati fuissent (*t*), ut partem vicesimam mobilium suorum ad subventionem Terræ Sanctæ concederent, & seorsum federent super præfato negotio colloquentes; Rex ait Galfrido fil. Petri, & Willielmo Priwerre, qui apud pedes ejus sedebant, voce demissa, Videtis Prælatos illos qui ibi sedent. Videmus, Domine (inquiunt.) Et Rex ad eos, Si scirent quomodo eos ob reverentiam Dei timeo, & quam invite offenderem illos, ipsi me conculcarent, quemadmodum conculcatur calcementum vetus.

*Vicesima
ad terræ
sanctæ sub-
ventionem
datur.*

A. D. 1199. Reg. II. Cum de vita desperaret Rex *Richardus (v)*, diviit *Johanni* fratri suo regnum Angliæ, & omnes alias terras suas, & fecit fieri prædicto *Johanni* fidelitates ab illis

*Moribus
J. h.
fratri re-
gnum divi-
dit.*

(1) *Casus Rob. de Turnham Hov. pag. 786.* | (t) *Mat. Par. in an. 1232. pag. 64.*
(1) *Mat. Par. in an. 1232. pag. 360.* | (v) *Hoved. pag. 791.*

qui aderant, & præcepit, ut traderentur ei castella sua, & tres partes thesauri sui: & omnia baubella sua divisit Othoni nepoti suo Regi Alemannorum, & quartam partem thesauri sui præcepit fervientibus suis & pauperibus distribui.

Moricur. Decessit 8. Idus *Aprilis* feria 3. ante Dominicam *Palmarum*, 12. (w) die postquam percussus fuerat.

(w) *Al. 9.*

J O H A N N E S.

Anno Domini 1199.

*Quo iure
Regnum ob-
tinuit Jo-
hannes.*

REcte queritur quonam titulo *Johannes* cum tertius esset filius *Henrici II* solium Regni sit ingressus, cum *Arthurus* Dux Britanniae filius esset legitimus atque hæres *Gaufridi Plantagenest*, secundi filii ejusdem *Henrici* patris, sc. *Richardi* Regis jam defuncti, dictorumque *Gaufridi* & *Johannis*. Declaraverat etiam *Richardus* Rex cum *Messina* esset *Arthurum* sibi successurum, ut *Parisius* refert. Sed id inprimis intelligendum est, nec Legibus coerceri ætus majestatis, nec authoribus qui partium studio sæpe ducuntur, semper adhibenda fides. Res pro more illius seculi est perpendenda qui alias hæredem suscepit in successionem quamvis impuberem, alias impubere prætermisso, seniore familiæ, velut magis strenuum ad gubernandum (quod *Hibernici* *Tanistriam* vocant) cooptavit.

*Arthurus
Rex promi-
sit Regnum.*

*Londini
Johannem
hæredem
su Regem.*

Londinienses profecto Regi *Richardo* Hierosolymis juramento se obstringunt *Johannem* suscepturos in Regem si *Richardus* sine prole decederet, & hoc ipso nomine fidelitatem ei jam tum jurabant.

Mortuo *Richardo* (a), ejus servi, milites & stipendiarii *Johannem* suscipiunt dona promittentem. Is in transmarinis agens *Hubertum* Cantuariensem Archiepiscopum & *Guilielmum* Marecallum in Angliam protinus direxit, qui cum *Gaufrido* filio *Petri* Justitiario Regni *Magnates* *Northamptoniæ* convocatos ad fide-

(a) *M. Par. pag. 188. l. 59.*

litatem Johanni jurandum prout plebeios antea perducunt.

Arthurus adhærent Principes Andegaviæ, Cenomanniæ, & Turoniæ dicentes judicium esse & consuetudinem illarum regionum, ut *Arthurus* filius fratris senioris in patrimonio sibi debito & hæreditate, avunculo succedat, quem viz. Gaufridus Pater ejusdem *Arthurus* esset habiturus si Regi Richardo defuncto supervivisset. Sed Johannes in octavis Paschæ ab Archiepiscopo Rothomagi accinctus est gladio ducatus Normanniæ (b).

Principes
exteri adhe-
rent *Archu-
ro*.

Hubertus Archiepiscopus Cantuariæ vir eximiæ prudentiæ, & inter columnas regni eminentissima, tertia via ingreditur veniente scil. in Angliam Johanne Duce jam Normanniæ & convocatis Londoniis magnatibus regni in vigilia Ascensionis ad Coronationem ejus; idem Archiepiscopus sic effatur. Nullum prævia ratione in Regnum successurum nisi ab universitate Regni unanimiter invocata Spiritus gratia electum & secundum morum suorum eminentiam præelectum, ad exemplum *Sauli* primi Regis inuncti quem proposuit Dominus populo suo, non filium Regis nec de regali stirpe procreatum; similiter *Davidem* Semei filium, hunc quia strenuum & aptum dignitati regni, illum quia sanctum & humilem, ut sic qui in regno supereminet strenuitate, omnibus possit & potestate & regimine. Verum si quis ex stirpe regia aliis præpolleret, pronius & promptius ad electionem ejus est consentiendum. Et cum Ducem Johannem istiusmodi esse perhibuisset eum ratione tam meritorum quam regii sanguinis, unanimiter (inquit) eligimus universi.

Molus eli-
gendi R. Jo-
hannem.

Vides quibus se implicant ambagibus qui recto deviant a tramite; nec inter omnes quisquam illius meminit quod Johanni maxime interfuit, & perspicuis verbis recordatus est *Rogerus Hoveden* (c). Richardum scil. de vita desperantem, Johanni fratri suo divisisse regnum Angliæ & omnes alias terras suas, fecisseque fieri ei fidelitatem ab illis qui aderant, & præcepisse ei tradere Castella sua & tres partes thesauri sui.

Accedit aliud adminiculum, quod sub illo seculo multorum tuebatur opinione, præferendum esse in successione fratrem defuncti juniorem potius quam nepotem ejus e seniori jam antea

(b) *Mut. Par. pag. 189. l. 25.*

1 (c) *Hov. pag. 791.*

defuncto , ut inferius videris in argumentatione Romæ habitæ inter *Innocentium* Papam III. & Legatos *Ludovici* Franci.

R. Joh.
coronatur.
An. 1199.

Johannes coronatus est *Westmonasterii* ab Archiep. Cantuar. die dominicæ Ascensionis 6 Cal. Junii triplicis involutus sacramentò sponſionis (d).

Sacramen-
tum ejus.

Quod sanctam Ecclesiam & ejus ordinatos diligeret , & eam ab incurſione malignantium indemnem conservaret.

Quod perverſis Legibus destructis , bonas substitueret.

Quod rectam justitiam in regno Angliæ exerceret.

Deinde adjuratus est ab eodem Archiepiscopo ex parte Dei & districtè prohibitus.

Ne honorem hunc accipere præsumeret ; nisi in mente habeat , opere , quod juraverat , adimplere. Ad hoc ille respondens , promisit ; se per auxilium Dei bona fide ea quæ juraverat servaturum. Die crastino Homagia & fidelitates accepit.

Caruca-
gium conce-
ditur.

Archiep.
Ebor. ad pro-
hibens spo-
liatur.

Sub hoc tempore generaliter concedebatur Regi per Angliam Carucagium (i. e. tallagium de qualibet carucata terræ) quod cum Gaufrido Archiepiscopus Eboracensis non permitteret Vicecomitem in sua Diocesi colligere , sed & ipsum excommunicasset , & totam Eboracensem provinciam interdicto Ecclesiastico suppoſuiſſet ; mandato regio spoliatus est bonis omnibus sui Archiepiscopatus.

A. D. 1201.
Edictum ad
servitium ad
militare.

Die Ascensionis dominicæ , Rex apud Theokesberi generalè proposuit Edictum. Anno Domini 1201.

Ut Comites & Barones & omnes qui militare servitium ei debebant parati essent ad Portesmuthe cum equis & armis ad transfretandum cum eo ad partes transmarinas in die Pentecostes jam instante (e).

Scutagium
& marca-
rum.

Veniente autem die statuto , multi impetrata licentia remanserunt , dantes Regi de quolibet scuto duas marcas argenti.

Constitutio
R. Joh. de
feodis ma-
gni Sigilli.

Constitutio Regis Johannis de feodis magni Sigilli. A. D. 1199.
Reg. 1 (f).

Johannes Dei gratia Rex Angliæ , Dominus Hiberniæ , Dux

(A) Mat. Par. pag. 190.

(C) Mat. Par. pag. 198.

(F) Lib. Archiepiscopi Cant. MS. fol. 8.
Chart. Reg. Joh. 1.

Normanniæ, Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Justitiariis, Vicecomitibus, Præpositis & omnibus Ballivis & fidelibus suis salutem.

2. Cum ad regimen regni Angliæ quod nobis jure competit hæreditario divina misericordia vocaverit, & mediante tam Cleri quam Populi unanimi consensu & favore fatis misericorditer nos in Regem sublimaverit; summo desideramus desiderio, sicut & debemus, libertati & indemnitati tam Cleri quam Populi propentius provideri, & pravas & iniquas consuetudines, quæ vel ex causâ cupiditatis, vel minus sano consilio, vel alio motu mentis illicito pullularunt, ad honorem Dei, & sacrosanctæ Ecclesiæ & pacem & tranquillitatem Cleri & Populi penitus extirpare.

3. Et cum sigillum bonæ memoriæ Richardi fratris nostri illustri quondam Regis Angliæ, diebus suis in eum pervenerat statum ut de quibusdam negotiis ad sigillum pertinentibus, quædam præter cursum solitum ab antiquis temporibus statuta, potius voluntate quam ratione mediante in præjudicium regis dignitatis & libertatis Regni recipiebantur, viz.

4. De literis protectionis patentibus pro quibus dabantur decem & octo solidi & quatuor denarii pro quibus non debebantur dari nisi duo solidi.

5. Et de simplicibus confirmationibus in quibus nihil novi est insertum, pro quibus dabantur duodecim marcæ & quinque solidi, pro quibus non debebantur dari nisi decem & octo solidi & quatuor denarii.

6. Nos pro salutæ animæ nostræ & felicitatis memoriæ Henrici quondam Regis Angliæ, Patris nostri, & memorati Regis Richardi fratris nostri, & omnium antecessorum & successorum nostrorum, volumus, concedimus, & ad instantiam venerabilis Patris nostri Huberti Cant. Archiepiscopi Cancellarii nostri.

7. Statuimus ne ullis aliquando temporibus a nostro vel alicujus successorum nostrorum sigillo quicquam ultra id quod ab antiquis temporibus de Sigillo Regum Angliæ statutum est, recipiendum; & quod de Sigillo bonæ memoriæ Henrici Patris nostri quondam Regis Angliæ recipiebatur, pro quibuscunque negotiis recipiatur, scil.

8. De charta novi feofamenti terrarum vel quorumlibet tenementorum, vel libertatum, capiatur una marca auri, vel decem marcarum argenti, ad opus Cancellarii, & una marca argenti ad opus Vicecancellarii, & una marca argenti ad opus Prothonotarii; quinque solidi pro cera.

9. De simplici confirmatione in qua nihil novi est adjectum, detur una marca argenti ad opus Cancellarii, unus bifancius ad opus Vicecancellarii, & unus bifancius ad opus Prothonotarii, & duodecim denarii pro cera.

10. De simplici protectione dentur duo solidi.

11. Si quis autem contra hanc constitutionem nostram venire præsumpserit, indignationem Domini omnipotentis, & nostram omnemque qua quisquam in Regem unctus & consecratus maledicere potest, maledictionem incurrat.

12. Prædictus autem Archiepiscopus Cantuariensis & Cancellarius noster, una cum Episcopis omnibus qui nobis in consecratione nostra manus imposuerunt, in omnes qui contra hanc constitutionem venire præsumpserint, sententiam excommunicationis generaliter de assensu nostro promulgavit.

13. Huic autem nostræ constitutioni quam de Sigillo nostro fecimus ipsum Sigillum primo post Coronationem nostram apposuimus, in testimonium & perpetuam firmitatem.

14. T. J. *Dublinens.* Archiep. W. *London.* Rosen. C. *Winton.* H. *Lincol.* E. *Eliens.* H. *Sarum.* S. *Bathon.* C. *Coventer.* H. *Landaven.* R. *Bangor.* Phil. *Dunelm.* S. *Meden.* Episcopis. Willelmo Com. de *Arundell.* Hamelino Com. de *Waren.* R. Com. de *Clare.* W. *Marescallo* Com. de *Penbroc.* C. fil. Petri Com. *Effex.* Rog. *le Bigot* Com. *Norfolchiæ.* W. Com. *Sarum.* R. Com. *Cestr.* Walter. Com. *Warwic.* W. Com. de *Ferrariis.* Will. de *Brakos.* Rob. fil. *Walteri.* Walt. de *Lasc.* W. de *Warren.* Rob. fil. *Rogeri.* Will. *Briwer.* Hug. *Bardolf.*

15. Dat. per manum H. Cant. Archiepisc. Canc. nostri apud *Northampton*, septimo die Junii, anno regni nostri primo.

(Numeros & Sectiones nos exhibuimus.)

Quod testamentum *Huberi* Archiep. *Cant.* ratum sit.

De Testamento
Huberti Arch.
Cant.

Johannes Dei gratia Rex Angl. Dux Hiberniæ, Dux Nor-

manniæ, Aquit. & Comes Andeg. Justic. & omnibus Ballivis suis Angliæ, salutem (g).

Sciatis, quod volumus & firmiter præcipimus, quod Testamentum quod venerabilis pater noster in Christo H. Cantuar. Archiepiscopus secundum Deum condidit, firmum sit & stabile, & quod firmiter & inviolabiliter teneatur & observetur. Et ideo vobis mandamus & firmiter prohibemus, ne aliquis vestrum aliquo modo contra testamentum suum veniat, vel illud aliquo modo impediatur vel infringatur, vel ab aliquo impediatur vel infringi sustineat. T. Com. Will. *Marescallo*, Will. de *Breos*, apud *Rothom.* xxx. die Augusti.

Quod Archiepiscopi Cant. habeant tres Monetarios cum tribus cuneis in Civitate Cantuaria (h).

Johannes Dei gratia Rex Angliæ Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Vicecomitibus, & omnibus Ministris & fidelibus suis, Francis & Anglis, salutem.

Archieps.
Cant. tres
Monetarios
habeat in
Civ. Cant.

Sciatis nos concessisse & præfenti Carta nostra confirmasse Deo & Ecclesiæ Christi Cant. & venerabili patri nostro Huberto Cant. Archiepiscopo, & omnibus successoribus suis sibi canonicè substituend. tres Monetarios cum tribus cuneis, ad monetam fabricandam in civitate Cantuariæ perpetuo habendos, quos Dominus Rex Ric. frater noster reddidit bonæ memoriæ Baldwin Cant. Archiepiscopo, & successoribus suis, & Carta sua confirmavit.

Quare volumus & firmiter præcipimus, quod prædictus Archiepiscopus H. & successores sui, habeant prædictos Monetarios cum prædictis cuneis, ita libere, honorifice & quiete, sicut aliquis prædecessorum suorum liberius & quietius Monetarios suos cum cuneis suis habuit.

Hiis testibus: *Roffensi* Episc. S. Andr. Com. *David*, Will. Com. de *Arundel* Will. de *Humet* Const. *Norm.* Hug. de *Gernaco*,

(g) Lib. MS. Cant. Arch. fol. 9. b. n. 6. † (h) Ibidem, n. 7c.

Will. de *Rupibus*. Datum per manus Simonis Archid. *Wellen.* & Johannis de *Gray*. apud *Cenom.* xxix. die *Septemb.* anno primo regni nostri.

Consuetudines Scaccarii super debitis Dom. Regis inquirendis. *Hoved.* p. 815.

Quod Archiepiscopus Cant. convertat terras tentas de Ecclesia sua in Gavelkind ad feoda militaria.

Terra
Arch. con-
verte ad
feoda mili-
taria.

Johannes Dei gratia Rex Angl. Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, Aquitaniæ, & Comes Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Præpositis, Militibus, & omnibus Ballivis & fidelibus suis, salutem (1).

Sciatis nos concessisse & præsentis Carta nostra confirmasse venerabili patri nostro in Christo *Huberto* Cant. Archiepiscopo, & successoribus suis, in perpetuum, quod liceat eis terras, quas homines de feodo Ecclesiæ Cant. tenent in *Gavelkende*, convertere in feoda militaria; & quod idem Archiepiscopus & successores sui eandem in omnibus potestatem & libertatem habeant in perpetuum, in homines illos qui terras easdem ita in feoda militum convertas tenebunt, & in hæredes eorum, quam ipse Archiepiscopus habet, & successores sui post eum habebunt, in alios milites de feodo Ecclesiæ Cant. & in hæredes eorum. Et homines illi, & hæredes eorum, eandem per omnia libertatem habeant in perpetuum, quam alii milites de feodo Ecclesiæ *Cantuar.* & hæredes eorum habent. Ita tamen quod nihilominus consuetus redditus denariorum reddatur integre de terris suis, sicut prius; & xenia, andragia, & alia opera, quæ fiebant de terris eisdem, convertatur in redditum denariorum æquivalentem, & redditus ille reddatur, sicut alius redditus denariorum.

Quare volumus & firmiter præcipimus, quod quicquid prædictus Archiepiscopus, & successores sui post eum, de terris illis, in feoda militum secundum præscriptam formam convertendis, fecerint, ratum in perpetuum & stabile permaneat. Et prohibemus,

(1) *Lib. Ms. Cant. Arch. fol. 11. n. 14.*

bemus, ne quis contra factum ipsius Archiepiscopi, vel Successorum suorum, in hac parte venire præsumat.

T. E. *Elief.* & S. *Bathon.* Episcopis, C. fil. Petri Com. *Essex.* Will. *Marescallo* Com. de *Penbroc.* Rob. de *Harecourt*, Garmo fil. *Geraldi*, Petro de *Stolx*, Ric. de *Riveriis*, Roberto de *Tateshall.* Datum per manum Simonis *Archidiaconi Wellen.* apud *Rupem Aurivall.* iv. die Maii, anno regni nostri tertio. Hac est duplicata.

Quod idem Archiepiscopus habeat magnas Assisas de terris præ- *Arch. Cant-*
Assisa.
dictis, A. D. 1201. Reg. 3.

Johannes Dei gratia Rex Angl. Dominus Hiberniæ, Dux Norm. Aquit. Com. Andeg. Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Præpositis, & omnibus Ballivis & fidelibus suis, salutem (k).

Sciatis nos concessisse, & præsentis Carta confirmasse venerabili patri nostro, Huberto Cantuar. Archiepiscopo, & successoribus suis in perpetuum, quod habeat in Curia sua magnas Assisas de terris, quæ tenentur in *Gavelkend*, de feodo Ecclesiæ Cant. in Canc. Ita scilicet, quod idem Archiepiscopus rogabit nos, vel Capitelem Justiciar. nostrum, & nos vel ille mittemus aliquem de Justiciar. nostris in Curiam ipsius Archiepiscopi, in cujus visu & præsentia Assisæ illæ teneantur. Et quicumque de hominibus de feodo Ecclesiæ Cantuar. inciderint in misericordiam per Assisas illas, illorum misericordiæ erunt Archiepiscopi Cant. aliorum hominum vero misericordiæ, qui per Assisas illas in misericordiam inciderint in Curia Archiepiscopi, nostræ erunt.

Quare volumus & firmiter præcipimus, quod prædictus Archiepiscopus, & successores sui, habeant & teneant Assisas illas in Curia sua, libere & quiete, & sine omni impedimento & contradictione, sicut prædictum est, cum misericordiis hominum de feodo Ecclesiæ Cant. in perpetuum, tempore nostro, & tempore hæredum nostrorum. Et prohibemus districtius, ne quis

(k) *Lib. MS. Cant. Arch. fol. 11. b. n. 15.*

contra hanc concessionem nostram in aliquo venire præsumat.

T. E. *Elien. S. Bathon.* Episcopis, C. fil. Petri Com. *Essex* Will. *Marescallo* Com. de *Penbroc.* Rob. de *Harecourt*, Gar. fil. *Geraldi*, Petro de *Silox.* Ric. de *Riveriis*, Rob. de *Tateshall.* Datum per manum Simonis. Archid. Well. apud *Rupem Auri-vall.* iv die Maii, anno regni nostri tertio.

Capitula
fuerunt
facta in
magna
Charta R.
J. b.

Capitula super quibus facta est Magna Charta Regis Johannis.

Ista sunt Capitula, quæ Barones petunt, & Dominus Rex concedit, signata sigillo Johannis Regis (1).

Post decessum antecessorum hæredes plenæ ætatis habebunt hæreditatem suam per antiquum relevium exprimendum in Charta.

Hæredes, qui infra ætatem sunt, & fuerint in custodia, cum ad ætatem pervenerint, habebunt hæreditatem suam sine relevio & sine.

Custos terræ hæredis capiat rationabiles exitus & consuetudines & servitia sine destructione & vasto hominum & terrarum suarum. Et si Custos terræ fecerit destructionem & vastum, amittat custodiam. Et custos sustentabit domos, parcos, vivaria, stagna, molendina, & cætera ad terram illam pertinentia, de exitibus terræ ejusdem. Et ut hæredes ita maritentur ne disparagentur, & per consilium propinquorum de consanguinitate sua.

Ne vidua det aliquid pro dote sua, vel maritagio, post decessum mariti sui, sed maneat in domo sua per xl dies post mortem ipsius, & infra terminum illum assignetur ei dos, & maritagium statim habeat, & hæreditatem suam.

Rex vel Ballivus non saisiet terram aliquam pro debito, dum calla debitoris sufficient, nec plegii debitoris distringantur, dum capitalis debitor sufficit ad solutionem. Si vero capitalis debitor defecerit in solutione, si plegii voluerint, habeant terras debitoris, donec debitum illud persolvatur plene, nisi capitalis debitor monstrare poterit, se esse inde quietum erga plegios.

Rex non concedit alicui Baroni, quod capiat auxilium de

(1) Lib. MS. vet. Arch. Cant. fol. 14. b. n. 30.

liberis hominibus suis, nisi ad corpus suum redimendum, & ad faciendum primogenitum filium suum militem, & ad primogenitam filiam suam semel maritandam; & hoc faciet per rationale auxilium.

Ne aliquis majus servitium faciat de feodo militis, quam inde debetur.

Ut communia placita non sequantur curiam Domini Regis, sed assignentur in aliquo certo loco, & tot recognitiones capiantur in eisdem comitatibus in hunc modum: Ut Rex mittat duos Justic. per quatuor vices in anno, qui cum quatuor militibus ejusdem Comitatus electis per Comitatum, capiant Assisas de nova dissaïna, morte antecessoris, & ultima præsentatione, nec aliquis ob hoc sit summonitus, nisi Juratores & duæ partes.

Ut liber homo americietur pro parvo delicto secundum modum delicti, & pro magno delicto secundum magnitudinem delicti; salvo contemento suo. Villanus etiam americietur, salvo vainagio suo. Et Mercator eodem modo, salva mercandisa per sacramentum proborum hominum de visneto.

Ut Clericus americietur de laico feodo suo secundum modum aliorum prædictorum, & non secundum beneficium Ecclesiasticum.

Ut mensura vini, bladi, & latitudines pannorum, & rerum aliarum, emendetur, & ita de ponderibus.

Ne aliqua villa americietur pro pontibus faciendis ad riparias, nisi ubi de jure antiquitus esse solebat.

Ut Assisæ de nova dissaïna & de morte antecessoris abbrevientur, & similiter de aliis Assis.

Ut nullus Vicecomes intromittat se de placitis ad Coronam pertinentibus, sine Coronatoribus: & ut comitatus & hundreda sint ad antiquas firmas, absque ullo incremento, exceptis dominicis maneriis Regis.

Si aliquis tenens de Rege moriatur, licebit Vicecomiti, vel alii Ballivo Regis, saisire & imbreviare catallum ipsius per visum legalium hominum: Ita tamen quod nihil inde amoveatur, donec plenius sciatur, si debet aliquod liquidum debitum Domino Regi: & tunc debitum Domini Regis persolvatur; residuum vero relinquetur executoribus, ad faciendum testamentum defuncti,

Et si nihil Regi deberetur, omnia catalla cedent defuncto.

Si aliquis liber homo intestatus decefferit, bona sua per manum proximorum parentum suorum & amicorum, & per vitum Ecclesiæ, distribuantur.

Ne viduæ distringantur ad se maritandum, dum voluerint sine marito vivere: Ita tamen quod securitatem facient, quod non maritabunt se sine assensu Regis, si de Rege teneant, vel Dominorum suorum de quibus tenent.

Ne Constabularius vel alius Ballivus capiat blada, vel alia catalla, nisi statim denarios inde reddat, nisi respectum habere possit de voluntate venditoris.

Ne Constabularius possit distringere aliquem militem ad dandum denarios pro custodia castri, si voluerit facere custodiam illam in propria persona, vel per alium probum hominem, si ipse eam facere non possit per rationabilem causam. Et si Rex eum duxerit in exercitum, sit quietus de custodia secundum quantitatem temporis.

Ne Vicecomes vel Ballivus Regis, vel aliquis alius, capiat equos vel carectas alicujus liberi hominis pro cariagio faciendo, nisi ex voluntate ipsius.

Ne Rex vel Ballivus suus capiat alienum boscum ad castra vel ad alia agenda, nisi per voluntatem ipsius cujus boscus ille fuerit.

Ne Rex teneat terram eorum, qui fuerint convicti de feloniam, nisi per unum annum & unum diem, sed tunc reddatur Dominico feodi.

Ut omnes Ridelli de cætero penitus deponantur de Tamisiam & Medeweie, & per totam Angliam.

Ne breve, quod vocatur *Præcipe*, de cætero fiat alicui de aliquo tenemento, unde liber homo amittat curiam suam.

Si quis fuerit *disseisitus* vel prolongatus per Regem sine iudicio de terris, libertatibus, & jure suo, statim ei restituatur. Et si contentio super hoc orta fuerit, tunc inde disponatur per iudicium xxv Baronum, & ut illi, qui fuerint *disseisiti* per patrem vel fratrem Regis, rectum habeant sine dilatione per iudicia parium suorum in curia Regis. Et si Rex debeat habere terminum aliorum signatorum, tunc Archiepiscopus & Episcopi faciant inde iudicium ad certam diem, appellatione remota.

Ne aliquid detur pro brevi inquisitionis de vita vel membris, sed libere concedatur sine pretio, & non negetur.

Si aliquis tenet de Rege per feodam firmam, per *soccagium*, vel *burgagium*, & de alio per servitium militis, Dominus Rex non habebit custodiam militum de feodo alterius, occasione *burgagii* vel *soccagii*; nec debet habere custodiam *burgagii*, *soccagii*, vel feodæ firmæ: Et quod liber homo non amittat militiam suam occasione parvarum *sergantisarum*, sicuti de illis qui tenent aliquod tenementum, reddendo inde cultellos, vel sagittas, vel hujusmodi.

Ne aliquis *Ballivus* possit ponere aliquem ad legem simplicis loquela sua, sine testibus fidelibus.

Ne corpus liberi hominis capiatur, nec imprisonetur, nec disfaissetur, nec urlagetur, nec exuletur, nec aliquo modo destruat, nec Rex eat vel mittat super eum vi, nisi per judicium patrum suorum, vel per legem terræ.

Ne jus vendatur, vel differatur, vel vetitum sit.

Quod mercatores habeant saluum ire & venire ad emendum vel vendendum, sine omnibus malis tollis, per antiquas & rectas consuetudines.

Ne scutagium vel auxilium ponatur in regno, nisi per commune consilium regni, nisi ad corpus Regis redimendum, & primogenitum filium suum militem faciendum, & filiam suam primogenitam semel maritandam, & ad hoc fiat rationabile auxilium. Simili modo fiat de talagiis & auxiliis de civitate London, & de aliis civitatibus quæ inde habent libertates; & ut civitas London plene habeat antiquas libertates, & liberas consuetudines suas, tam per aquas quam per terras.

Ut liceat unicuique exire de regno & redire, salva fide Domini Regis, nisi tempore verræ, per aliquod breve tempus, propter communem utilitatem regni.

Si quis mutuo aliquid acceperit a *Judeis* plus vel minus, & moriatur antequam debitum illud solvatur, debitor non usurabit quamdiu hæres fuerit infra ætatem, de quocunque teneat: Et si debitum illud inciderit in manum Regis, Rex non capiet, nisi catallum quod continetur in charta.

Si quis moriatur, & debitum debeat *Judeis*, uxor ejus ha-

beat dotem suam, & si liberi remanserint, provideantur eis necessaria secundum tenementum, & de residuo solvatur debitum, salvo servitio dominorum. Simili modo fiat de aliis debitis, & ut custos terræ reddat hæredi, cum ad plenam ætatem pervenerit, terram suam instauratam secundum quod rationabiliter poterit sustinere de exitibus terræ ejusdem de carucis vel wainagiis.

Et si quis tenuerit de aliqua eschaeta, sicut de Honore *Wallingford*, *Nottingham*, *Banen (m)* & *Lancastr.* & de aliis eschaetis, quæ sunt in manu Regis, & sunt Baronæ, & obierit, hæres ejus non dabit aliud relevium, vel faciet Regi aliud servitium quam faceret Baroni, & ut Rex eodem modo eam teneat, quo Baro eam tenuit.

Ut fines qui facti sunt pro dotibus, *maritagiis*, hæreditatibus, & *amerciamentis*, injuste & contra legem terræ, omnino condonentur, vel fiat inde per judicium xxv Baronum, vel per judicium majoris partis eorundem, una cum Archiepiscopo, & aliis quos secum vocare voluerit; ita quod si aliquis vel aliqui de xxv fuerint in simili querela, amoveantur, & alii loco illorum per residuos de xxv substituantur.

Quod obsides & chartæ reddantur, quæ liberatæ fuerunt Regi in securitatem.

Ut illi qui fuerint extra forestam non veniant coram Justiciariis de foresta per communes summonitiones, nisi sint in placito, vel plegii fuerint, & ut pravæ consuetudines de forestis, & de forestariis, & *warennis*, & *vic.* & *rivariis*, emendentur per xv (n) Milites de quolibet Comitatu, qui debent eligi per probos homines ejusdem Comitatus.

Ut Rex amoveat penitus de *Wallia* parentes & totam sequelam *Gerardi de Atyes*, quod de cætero balliam non habeant, scil. *Engelardum Andr. Petrum* & *Cyonom de de Cancell.* *Cyonom de Cygon*, *Matheum de Martino*, & fratres ejus, & *Galfrid nepotem ejus*, & *Philippum de Marbo.*

Et ut Rex amoveat alienigenas milites, stipendiarios, balista-

(m) *Al. Bononiæ.*

l (n) *Al. xii.*

rios, & ruttarios, & servientes, qui venerunt cum equis & armis ad nocumentum regni.

Ut Rex faciat Justic. Constabular. Vic. & Ballivos de talibus qui sciant legem terræ, & eam bene velint observare.

Ut Barones, qui fundaverunt Abbarias, unde habeant chartas Regum, vel antiquam tenuram, habeant custodiam earum, cum vacaverint.

Si Rex *Wallenses* dissaisierit vel elongaverit de terris vel libertatibus, vel de rebus aliis in Anglia vel in Wallia, eis statim sine placito reddantur. Et si fuerint dissaisiti vel elongati de tenementis suis Angliæ per patrem vel fratrem Regis sine iudicio parium suorum, Rex eis sine dilatione iustitiam exhibebit eo modo, quo exhibet Anglicis iustitiam de tenementis suis Angl. secundum legem Angl. & de tenementis Wall. secundum legem Wall. & de tenementis Marchiæ secundum legem Marchiæ. Idem facient Wallenses Regi & suis.

Ut Rex reddat filium Lewelini, & præterea omnes obsides de Wallia, & chartas quæ ei liberatæ fuerunt in securitatem pacis.

Ut Rex faciat Regi Scotiæ de obsidibus reddend. & de libertatibus suis, & jure suo, secundum formam quam facit Baronibus Angl. nisi aliter esse debeat per chartas quas Rex habet, per iudicium Archiepiscopi & aliorum quos secum vocare voluerit.

Et omnes forestæ, quæ sunt afforestatæ per Regem tempore suo, defaforestentur, & ita fiat de ripariis quæ per ipsum Regem sunt in defenso.

Omnes autem istas consuetudines & libertates, quas Rex concessit regno tenendas, quantum ad se pertinet, erga suos omnes de regno, tam Clerici quam Laici observabunt, quantum ad se pertinent, erga suos.

Hæc est forma securitatis ad observand. pacem & libertates inter Regem & regnum. Barones eligentur, xxv Barones de regno quos voluerint, qui debent pro totis viribus suis observare, tenere, & facere observari pacem & libertates, quas Dominus Rex eis concessit, & charta sua confirmavit. Ita videlicet quod si Rex, vel Justic. vel Ballivi Regis, vel aliquis de ministris

fuis in aliquo erga aliquem deliquerit, vel aliquem articulorum pacis aut securitatis transgressus fuerit, & delictum ostensum fuerit *iv* Baronibus de prædictis *xxv* Baronibus, illi quatuor Barones accedent ad Dominum Regem, & ad Justic. suum, si Rex fuerit extra regnum, proponentes ei excessum, & petentes ut excessum illum sine dilatione faciat emendari. Et si Rex vel Justic. ejus illud non emendaverit, si Rex fuerit extra regnum, infra rationabile tempus determinandum in charta prædicta, *iv* referent causam illam ad residuos de illis *xxv* Baronibus; & illi *xxv*, cum communa totius terræ, distringent & gravabunt Regem modis omnibus quibus poterint, donec fuerit emendatum secundum arbitrium eorum; salva persona Domini Regis & Reginae & liberorum suorum. Et cum fuerit emendatum, intendant Dom. Regi sicut prius. Et quicumque voluerit de terra, jurabit ad prædicta exequenda, pariturum mandatis prædictorum *xxv* Baronum, & gravaturum Regem pro posse suo cum ipsis. Et Rex publice & libere dabit licentiam jurandi cuilibet qui jurare voluerit, & nulli unquam jurare prohibebit. Omnes autem illos de terra, qui sponte sua & per se jurare noluerint *xxv* Baronibus de distringendo & gravando Regem cunctis, Rex faciet jurare (o) ejusdem de mandato suo, sicut prædictum est.

Item si aliquis de prædictis *xxv* Baronibus decefferit vel a terra recesserit, vel aliquo modo alio impeditus fuerit, quo minus ista prædicta possit exequi: qui residui fuerint de *xxv* eligent alium loco ipsius pro arbitrio sui, qui simili modo erit juratus quo & cæteri. In omnibus autem quæ istis *xxv* Baronibus committuntur exequenda, si forte ipsi *xxv* præsentés fuerint & inter se super re aliqua discordaverint, vel aliqui ex eis vocati nolint vel nequeant interesse, ratum habebitur & firmum quod major pars ex eis provideat vel præceperit, ac si omnes *xxv* in hoc concessissent, & prædicti *xxv* jurabunt quod omnia antedicta fideliter observabunt, & pro toto posse suo facient observari. Præterea Rex faciet eos securos per Chartas Archiepiscopi & Episcoporum & magistri Pandulfi, quod nihil impetrabit a Dom. Papa, per quod

(o) Pat. 3. Joh. m. 7. n. 29.

quod aliqua istarum conventionum revocetur, vel minuatur. Et si aliquid tale impetraverit, reputetur irritum & inane, & nunquam eo utatur. Sine dato.

Leges Forestæ observandæ Chartis Regis non obstantibus.
A. D. 1201 Reg. 3.

*Leges Fq
restæ.*

Rex Hugoni de Neville Sal. (p) Mandamus vobis quod non omittatis propter aliquam Chartam quam alicui fecerimus quin Forestas nostras Angliæ custodiatis per easdem Leges quæ fuerint in Forestis nostris tempore Henrici Regis Patris nostri, exceptis terris quas disaforestaverimus, & illis quibus per Chartas nostras parcos concessimus.

Affisa panis secundum diversum pretium frumenti (q).

Affisa panis secundum diversum pretium frumenti

Eodem anno Rex fecit generaliter acclamari, ut affisa panis inviolabiliter sub poena Collistrigiali observaretur. Quæ probata fuit per pistorem Gaufridi fil. Petri Justitii Angliæ, & pistorem R. de Turnam; ita quod pistores poterint sic vendere, & in quolibet quarterio lucrarentur 3 denarios exceptis.

Brennio & 2 panibus ad Furnarium.

Et 4 servientibus — 4 obolos.

Duobus Garcionibus — 1 quadrant.

Et in sale — — obol.

Et in gesta — — obol.

Et in candela — — quadrant.

Et in busca — — 3 denar.

Et in buletello — — obol.

Quando frumentum (intellige *quarterium*) venditur pro 6 solidis, tunc ponderabit panis de quadrante, albus & bene coctus, 16 solidos de viginti lova; & panis de toto blado, debet esse bonus & bene coctus, ita quod nihil subtrahatur, & ponderabit — 24 solid.

Quando frumentum venditur pro 5 solid. & 6 den. albus panis ponderabit 20 solid. & de toto blado — 28 solid.

(p) *Pat. 3. Joh. 7. m. 7. n. 29.*

(q) *Mat. Par. pag. 200.*

Quando frumentum venditur pro 5 sol. albus panis ponderabit 24 sol. & panis de toto blado — 32 solid.

Quando frumentum venditur pro 4 sol. & 6 den. albus panis ponderabit 32. solid. de toto blado — 42 solid.

Quando frumentum venditur pro 4 sol. albus panis ponderabit 36 solid. de toto blado — 46 solid.

Quando frumentum venditur pro 3 sol. & 6 den. albus panis ponderabit 42 sol. de toto blado — 54 sol.

Quando frumentum venditur pro 3 sol. albus panis ponderabit 48 sol. de toto blado — 64 sol.

Quando frumentum venditur pro 2 sol. & 6 den. albus panis ponderabit 54 sol. de toto blado — 72 sol.

Quando frumentum venditur pro 2 sol. albus panis ponderabit 60 sol. de toto blado — 4 libr.

Quando frumentum venditur pro 18. den. albus panis ponderabit 77 sol. de toto blado 4 libr. & 8 solid.

Et hoc per totum Regnum est proclamatum.

*Rex cepit
a Baronibus
7ma partem
honorum
quod cum
deserere in
Norman-
nia.*

Rex in Comites & Barones occasiones præterdens quod ipsum inter hostes reliquerant in partibus transmarinis, (sc. Normannia) unde Castella & terras suas pro eorum defectu amiserat; cepit ab eis septimam partem omnium mobilium suorum (r); nec ab Ecclesiis conventualibus, nec parochialibus manus coercuit: Siquidem placiti sui inter Ecclesiasticos habuit executorem *Hubertum* Cantuariensem Archiepiscopum; inter Laicos, *Gaufridum* filium Petri Angliæ Justitiarium, nemini parentes.

*2 Marca
& dimid.
de auxilio.*

In Crastino Circumcisionis convenerunt ad colloquium apud *Oxoniam* Rex & magnates Angliæ; ubi concessa sunt Regi auxilia militaria, de quolibet scuto, scil. duæ marcæ & dimidia. Nec etiam Episcopi & Abbates sive Ecclesiasticæ personæ, sine promissione recesserunt (s).

*Proclama-
tio de Mo-
neta.*

Proclamatio fiat (t) quod nemo ferat vel habeat denarium retonsum omnibus Vicecomitibus directa. Et si denarius retonsus inveniatur post diem prædictam in manu Burgensis, denarium illud capiatur & perforetur, & quodam forulo ponatur, & ad

(r) *Mat. Par. pag. 201.*

(t) *Mat. Par. pag. 201.*

(c) *Patentes an. 6. Joh. m. 6. n. 16.*

opus Regis salvo custodiatur. Et qui illud habeat ponatur per falvos plegios, & omnia ejus Catalla attachientur.

Et si inveniatur in manu Judæi vel Judææ capiatur ut supra & corpus & omnia catalla ejusdem Judæi capiantur, &c.

Et si inveniatur in manu armigeri vel rustici, vel paisanti, capiatur & reddatur ei a quo captus fuit.

Patentes Anno 6. R. Joh. inter 29. Oð. 29. & 2. Nov. 17. de moneta.

Patentes
Regis de
moneta.

Rex Willelmo de *Wrotham*, &c. & Reginaldo de *Cornhill*, &c. Sciatis quod per commune consilium regni nostri fecimus hanc Assisam subscriptam de moneta custodiend. & retonforibus & falsonariis monetæ nostræ destruendis. Et ad prædictam Assisam & ad articulos prædictæ Assisæ custodiend. vos superiores custodes loco nostro constituimus vobis præcipientes quod eam juste & rigide per totam Angliam custodiat & custodiri faciatis nemini aliquid injustum inferentes vel de jure nostro deferentes. Et prædictam Assisam in his nostris patentibus vobis mittimus in *Warant*.

Assisum est de moneta quod vetus moneta currat unde quælibet libra sit lacta 2 solid 6 den. ad plus; & illa libra quæ plus lactavit & denarii qui plus lactaverint perforentur & reddantur sicut alias provisum fuit. Judæi vero Aurifabri, & mercatores forinfeci emant moneta ista victum & vestitum suum tantum sed non debent præstitum vel *merchandisas* facere nisi de grossa & forti moneta quæ sit de lege & pondere denarii *Sterlingæ*: Et ad cognoscendum denarium de prædicto lacco exeat a monetaria nostra unum *penipeis* & liberetur cui illud voluerit habere, habendum usque ad Pentecostem anno Regni nostri septimo de lacco octavæ partis denarii: Item denarios qui de cætero fiet scilicet post natale anno Regni nostri sexto inventa rentoff. in alicujus manu perforetur & ille cujus manu captus fuerit capiatur ut latro. Vide reliqua in MS.

Penny
p.icc.

Rex, &c. W. de *Wrotham*, &c. & Reginald de *Cornhill*, &c. (v) Sciatis quod per commune consilium Regni nostri fe-

(v) Pat. 6. Reg. Joh. nu. 3. in Dorso.

cinus hanc Assisam subscriptam de moneta custodienda & retonforibus & falsionariis monetæ nostræ destruendis & ad prædictam Assisam & ad articulos prædictæ Assisæ custodiendos, vos superiores custodes loco nostro constituimus, vobis præcipientes quod eam iuste & rigide per totam Angliam custodiatis & custodiri faciatis, nemini aliquid injustum inferentes vel de jure nostro deferentes & prædictam Assisam in hiis literis nostris patentibus vobis mittimus in Warant. &c.

Item si quis cambiaverit denarium vel argentum alii quam ad Cambium nostrum salvo Cambio Domini Cant. apud Cant. tam cambiens quam recipiens cum eo, quod cambiaverit, capiantur; & *assisum* est quod nullus capiat ad Cambium pro libra de *fine* & puro argento plus vel minus quam sex denarios de Lege, & quod nullus denarius exeat de Cambio nostro vel Domini Cant. nisi sit legalis de *Vintenlor*.

Item inquiratur per liberos & legales homines in Civitatibus Burgis & Villis qui Christianus vel Judæus denarium retondit & qui inventus fuerit retonfor Christianus vel Judæus, capiantur omnia catalla sua & corpus suum mittatur in prisonam nostram, & sit in voluntate nostra de justitia facienda.

Item si denarii qui non sint rationabiles de lege & pondere inventi fuerint in manu Judæi Aurifabri vel Mercatoris forinseci vel fervientium eorum pro merchandisa vel præstito faciendo assisum est quod illi in quorum manu fuerint inventi, nisi tamen ad victum & vestitum suum emendum, ut prædictum est, capiatur. Teste meipso apud *Winton*. vicesimo sexto die Januariar.

Exam. per me *Geo. Robson*.

24 die Dec. 1619.

In Rotulo memorandorum de anno nono Reg. H. fil. Reg. J. in ultimo rotulo in Dorso (w).

Consideratum est per Justic. quod precium *osurci* fori sit xx s. precium *Osturci* mutati sit xl. s. Et si *Austarcus* fori non redda-

(w) *Rob. Lib. scacc. fol. 149. b.*

tur primo anno, in anno sequenti dicatur & reddatur mutatus.

A. D. 1204. Reg. 6. Sciatis (x) quod pro amore Dei & salute animæ matris nostræ quæ mortua est, liberasse nos prisiones incarceratos pro quacunque causa detenti fuerint; sive pro murdro, sive pro feloniam, sive latrocinio.

Exceptis prisionibus captis de Werra nostra, & Judæis prisionibus. Ita quod inveniatur plegios de se bene gerendo vel de Regno adjurando.

Affisa de moneta & retonforibus & falsionariis monetæ nostræ destruendis (y).

Rex Vicecomiti *Roteland* salutem (z). Sciatis quod provisum est communi assensu Archiepiscoporum quod novem milites per totam Angliam inveniatur decimum militem bene paratum equis & armis ad defensionem Regni nostri, & 2 solidos per diem ad liberationem suam. Ideo tibi præcipimus sicut te ipsum & omnia tua diligis, quod 10 milites de Balliva tua sint apud London ad Pascha bene parati equis & armis cum liberationibus suis, sicut prædictum est, parati ire in servitium quo præceperimus pro defensione Regni nostri. Provisum quod si alienigenæ in terram nostram venerint, omnes unanimiter eis occurrant cum forciam & armis sine dilatione auditis rumoribus de eorum adventu.

Affisa de moneta contra retonforibus res suas.

Et si quis se ipsum retraxerit modo non gravatus infirmitate; ipse & hæredes sui in perpetuum exhæredentur, & feodum suum remanebit Domino fundi ad faciendum inde voluntatem suam: Et qui non habent terras, servi fient in perpetuum, reddendo annuatim 4 denar.

Eodem modo omnibus Vicecomitibus per Angliam scribitur. A. D. 1205. Reg. 7.

Cum Rex (posthabito multorum consilio) classem copiosam apud *Portesmuthe* conscripserat; parvo tamen comitatu *Iribus Julii* naves ascendit velut trajecturus, sed mutato consilio, tertia die Juxta *Warrham* applicuit. Reversus autem cepit de Co-

Multitudine tur qui Reg. non secuti sunt ad bellum transf. maritimum.

(x) *Dors. Pat. an. 6. Joh. m. 1.*

(y) *Dors. ibid. in 3.*

(z) *In Dorsu Pat. an. 6. Joh. m. 5. n.*

mitibus, Baronibus, & militibus (a), & viris religiosis, pecuniam infinitam; occasiones prætendens quod noluerunt ipsum sequi ad partes transmarinas, ut hæreditatem amissam recuperaret.

A.D. 1206. Reg. 3. Appellatus de morte Hom. non placandus. Rex Justic. &c. Prohibemus districtè ne quis appellatus de morte hominis replegiatur vel in Custodia trahatur, vel *escagietur*, nisi per speciale præceptum nostrum, sed in gaola firmiter teneatur, donec coram Justitiariis judicium suum habuerit T. Dom. Joh. Norwic. &c (b).

13 Pars mobilium exigitur. Rex in Purificatione B. Mariæ (c) cepit per totam Angliam tertiam decimam partem ex omnibus mobilibus & aliis rebus tam de Laicis quam de viris Ecclesiasticis & Prælatiis cunctis murmurantibus, sed contradicere non audentibus. Solus Gaufridus Archiep. Ebor. contradicens, clanculo recessit ab Anglia, sed rerum Ecclesiasticarum in suo Archiepiscopatu infautores, anathematis sententia innodavit.

Archiep. Ebor. contradicis. *Captura avium prohibita.* Anno Domini 1209. Rex Anglorum *Johannes* ad natale Domini fuit apud Bristolum, & ibi capturam avium per totam Angliam interdixit (d).

Innocentius Pap. Angliam interdicit. Cum Stephanum *Langtonum* Cardinalem S. *Chrysoconi* quem Innocentius Papa in Archiepiscopatum Cantuariensem obtruserat, nec blanditiis suscipere duceretur Rex *Johannes*, nec comminationibus, Papa ad gravissima confugiens Ecclesiæ tela sub generali interdicto totam Angliam inclusit, quod a *Londoniensi*, *Eliensi*, & *Wigornensi* Episcopis, ad hoc a Papa injunctis, die Lunæ in Passione Domini (quæ tunc contigit decimo Cal. Aprilis) denunciatum est. Cessaverunt itaque in Anglia omnia Ecclesiastica sacramenta, præter Confessionem & Viaticum in ultima necessitate, & baptisma parvulorum. Corpora defunctorum de civitatibus & villis efferebantur, & more canum in bivis & fossatis sine orationibus & sacerdotum ministerio sepeliebantur.

Rex fren. dens invadit Ecclesiam. Rex in furem adactus Ecclesiam involat, Vicecomitibus ubique præcipit ut Prælatos jubeant regno excedere. Episcopa-

(a) *Mat. Par. pag. 204.*

(b) *Pat. an. 8. Joh. m. 4. n. 27.*

(c) *Mat. Par. pag. 212.*

(d) *Mat. Par. ibid. pag. 218.*

tus, Abbatias, Prioratus, Laicorum deputat custodiis. Bona & redditus Ecclesiasticorum fisco rapit, parce eis victum ministrans & vestitum. Presbyterorum & Clericorum focariæ (sic uxores vocant) passim captæ, ad gravem compelluntur redemptionem; affectusque injuriis Clerus, nusquam reperit sublevamen. Con sanguinei insuper Archiepiscopi & Episcoporum qui Angliam interdixere, ipsis elapsis, capiuntur, spoliantur, & in carcerem detruduntur.

Inter hæc veretur sibi Rex Ecclesiastici fulminis plagam novissimam excommunicationem subditosque a fidelitate sua absolvendos. Magnates igitur ad nova cogit ligantiæ sacramenta, nec in hoc securus, obides etiam exhibendum. Judæos vero ad gravissimas redemptiones.

Regem sævientem concionando ciet & tuetur Theologus quidam *Alexander Cementarius*: Sed brevi hoc contrito, Papa non solum Regem excommunicat, sed ex consilio Cardinalium sententialiter pronuntiat deponendum. Regnum Angliæ *Philippo* Regi Francorum largitur, qui devoratum longa spe capescere, nervis omnibus jam aggreditur, militiam omnibus indicit sub *Culvertagii* stigmatem. Pecuniam, arma, naves, obsonia, & quæ ad ingens adeo molimen expetuntur, undequaque comparat, cæpti diem statuens in Octavis Paschæ.

Papa Regem excommunicat.

Regnum Angliæ Phil. Regi Fr. dat.

Phil. Rex Fr. Angliam invadit.

Johannes contra summam rerum jam in alea positam videns; nihil quod ad defensionem pertinet non exequitur. Primo naves in universis portubus lustrari facit, numeratasque codicillis conscribi juxta Brevis formulam quod subsequitur singulorum portuum Baillivis directi.

Forma Brevis regii singulis Vicecom. & Portuum Baillivis directi.
A. D. 1213. Reg. 15.

Johannes Rex Angliæ, &c. (e) Præcipimus tibi quatenus statim visis literis istis, eas in propria persona una cum Baillivis portuum ad singulos portus de Bailliva tua, & facias diligenter imbreviare omnes naves ibi inventas, quæ possunt ferre sex equos vel plures: Et præcipias ex parte nostra magistris omnium na-

Breve Regis Joh. pro navibus congregand.

vium illarum, & illis quorum naves sunt; quod sicut se & naves suas, & omnia sua diligunt, habeant illas ad Portesmuthe in media quadragesimæ bene adornatis bonis & probis *Marinellis*, & bene armatis qui ituri sunt in servitium nostrum ad liberationes nostras: Et tunc habeas ibi memoriter & distincte imbrevium quot naves in singulis portibus inveneris, & quorum ipsæ sunt, & quot equos quælibet ferre possit. Et tunc facias nobis scire, quot & quæ naves in portibus suis *die dominica* proxime post Cineres, sicut præceperamus, & habeas ibi hoc Breve. Teste me ipso apud *Nov. Templum* 3 die Martis.

Literæ Regis pro armis capiendis contra R. Philip.

Misit Rex alias literas ad omnes Vicecomites Regni sui sub hac forma.

Johannes Rex Angliæ, &c. (f) Summone per bonos summonitores, Comites, Barones, milites, & omnes *liberos* homines & *servientes*, vel quicumque sint, & de quocunque teneant, qui arma habere debent, vel habere possint, & qui homagium nobis vel ligantiam fecerunt; quod sicut nos & seipsum & omnia sua diligunt, sint apud *Doveram* ad instans clausum Pascha, bene parati cum equis & armis, & cum toto posse suo, ad defendendum caput nostrum & capita sua, & terram Angliæ. Et quod nullus remaneat qui arma portare possit, sub nomine *Culveragii* & perpetuæ servitutis. Et unusquisque sequatur Dominum suum. Et qui terram non habent, & arma habere possint, illuc veniant ad capiendum *solidatas* nostras. Et tu omnem attractum victualium & omnia mercata Baillivarum tuarum venire facias, ut sequantur exercitum nostrum; ita quod nullum mercatum de Baillivis tuis alibi teneatur: Et tu ipse sis ibi cum prædictis summonitionibus. Et scias quod scire volumus quomodo venerint de Baillivis tuis, & qui venerint, & qui non: Et videas quod tu ita effortiate venias cum equis & armis, & hæc ita exequaris, ne inde ad corpus tuum nos capere debeamus. Et tu inde habeas rotulum tuum, ad nos certificandum qui remanserint.

Legatus Papa de reconciliatione tractat.

Concurritur undique ad excipiendum hostem; sed interea
Roma

(f) *Mat. Par. pag. 224.*

Roma missus *Pandulfus* Subdiaconus (g) familiaris & Legatus Innocentii Papæ, de reconciliatione tractaturus: Regis in adverso littore, licentiam opperit ingrediendi. Hac concessa, Francorum veniens formidabilem nuntiat apparatus. Anglorum metuendam defectionem, periculum imminens esse, certum, & inevitabile. Papam non confusioni Regis, sed conversioni studere, resipiscentiæ, & saluti animæ. Rex qui jam quinquennem pene sustinuerat excommunicationem; caute recognoscens omnia, & illud una quod a *Petro* Heremita quodam vaticinatum esset, eum regno fore exutum ante festum instantis ascensionis; Legato acquievit, se & regnum suum in Papæ deferens Patrocinium. Jurat insuper coram Legato, tactis sacris Evangeliiis, se judicio Ecclesiæ pariturum; jurantque 16 e potentioribus Magnatibus, cum in animam Regis, tum ut resilientem pro posse suo ad satisfactionem compellerent.

Rex Joh:
condiciones
pacis accipit

Johannes Dei gratia Rex Angliæ, omnibus præsentis literas inspecturis, salutem (h). Per has Patentes literas Sigillo nostro munitas, volumus esse notum, quod nobis præsentibus, hi quatuor Barones nostri, *Willielmus* sc. Comes *Saresberia*, frater noster, & *Reginaldus* Comes *Bonia*, *Willielmus* Comes *Warennæ*, & *Willielmus* Comes de *Ferrariis*, juraverunt in animam nostram quod nos subscriptam pacis formam bona fide per omnia curabimus observare.

Rex Joh:
Articulos
Pacis stipulatur

Inprimis igitur solenniter absolute juravimus, stare mandatis Domini Papæ, coram ejus Legato aut Nuncio, super omnibus pro quibus excommunicati sumus ab ipso.

Et veram pacem & plenam securitatem præstabimus venerabilibus viris *Stephano* Cantuariensi Archiepiscopo, *Willielmo Londoniensi*, *Eliæ Eliensi*, *C. Herefordensi*, *J. Batonensi*, & *Huberto Lincolniensi* Episcopis, Priori quoque & Monachis Cantuariensibus, & *Roberto* filio *Walteri*, & *Eustachio* de *Vesci*, nec non & cæteris Clericis & Laicis ad hoc negotium contingentibus; præstando simul coram eodem Legato vel Delegato publice juramentum, quod ipsos cum suis nec lædemus, nec lædi faciemus, nec permittemus in personis vel rebus; illisque dimit-

temus omnem indignationem , & in gratiam nostram eisdem recipiemus & tenebimus bona fide : Quodque præfatos Archiepiscopum & Episcopos non impediemus , nec faciemus , nec permittemus aliquatenus impediri , quominus ipsi libere suum exequantur officium , & plena jurisdictionis suæ autoritate , prout debent , utantur.

Et super his tam Domino Papæ , quam ipsi Archiepiscopo , & singulis Episcopis nostras patentes literas exhibebimus , facientes ab Episcopis , & Comitibus , & Baronibus nostris , quot & quæ præfati Archiepiscopus & Episcopi postulant juramenta & eorum patentes literas exhiberi , quod ipsi bona fide studebunt , ut hæc pax & securitas firmiter observetur.

Et si forte , quod Deus avertat , per nos ipsos vel alios contra venerimus , ipsi pro Ecclesia contra violatores securitatis & pacis , mandatis Apostolicis inheræbunt ; nosque perpetuo vacantium Ecclesiarum custodias amittamus.

Quod si forte nequiverimus ad hanc ultimam partem juramenti eos inducere , viz. quod si per nosmetipsos vel per alios contra venerimus , ipsi pro Ecclesia contra violatores pacis & securitatis , mandatis Apostolicis inhærebunt.

Nos propter hoc Domino Papæ & Ecclesiæ Romanæ per nostras patentes literas obligavimus omne jus Patronatus quod habemus in Ecclesiis Anglicanis. Et sic omnes literas quæ sunt pro securitate prædictorum sunt exhibendæ ; præfatis Archiepiscopo & Episcopis ante suum ingressum in Angliam transmittemus.

Si vero nobis placuerit , sæpe præfatus Archiepiscopus & Episcopi , salvo honore Dei & Ecclesiæ , juratoriam cautionem & literatoriam quod ipsi nec per se nec per alium contra personam nostram , vel Coronam nostram aliquid attentabunt , nobis prædictam pacem & securitatem servantibus illibatam.

De ablatis autem plenam restitutionem , & de damnis recompensationem sufficientem omnibus impendemus , tam Clericis quam Laicis ad hoc negotium pertinentibus , non solum rerum sed omnium libertatum & restitutas conservabimus libertates. Archiepiscopo quidem & Episcopo Lincolnensi a tempore suæ consecrationis , aliis autem a tempore discordiæ inchoatæ. Nec obstabit aliqua pactio , vel promissio , vel concessio , quominus &

damna recompenſentur, & reſtituantur ablata tam vivorum, quam & defunctorum. Nec aliquid retinebitur prætextu ſervitii quod nobis debuerat impendi, ſed poſtea nobis debita pro ſervitio recompenſatio tribuetur.

Statimque omnes quos detinemus Clericos, faciemus abſolutos dimitti, ac reſtitui propriæ libertati, cum Laicis qui hujus occaſione negotii detinentur.

In continenti quoque poſt adventum illius, qui nos debet abſolvere, faciemus de parte reſtitutionis ablatorum 8 millium librarum Legalium Eſterlingorum pro ſolvendis debitis, & faciendis expenſis nunciis prædictorum Archiepiſcopi & Epiſcoporum, & Monachorum Cantuarienſium aſſignari ſine impedimento quolibet per poteſtatem noſtram ad eos libere deferendorum, ut expediti veniant in Angliam honorifice revocati: viz. Stephano Cantuarienſi Archiepiſcopo 2500 libras, Willielmo Londonienſi 750 libras: E. Elienſi 750 libras: J. Bathonienſi 750 libras: H. Lincolnienſi 750 libras: Priori & Monachis Cantuarienſibus 1000 libras.

Et protinus poſtquam pacem illam duxerimus acceptandam, aſſignari faciemus abſque mora Archiepiſcopo & Epiſcopis, Clericis & Eccleſiis univerſis in manibus nuntiorum & procuratorum ipſorum, mobilia omnia cum adminiſtratione libera eorundem & in pace dimitti.

Interdictum vero *Utlagatio* vulgariter nuncupatum, quod proponi fecimus contra Eccleſiaſticas perſonas, publice revocabimus, proteſtando per noſtras patentes literas Archiepiſcopo tribuendas, id ad nos nullatenus pertinere, quodque iſtud de cætero contra Eccleſiaſticas perſonas, nullatenus faciemus proponi: Revocantes præterea utlagationem laicorum ad hoc negotium pertinentium, & remittentes omnia quæ poſt interdictum recepimus ab hominibus Eccleſiaſticis, præter regni conſuetudinem & Eccleſiæ libertatem.

Si vero ſuper damnis vel ablatiſ aut eorum quantitate vel eſtimatione quæſtio fuerit de factò ſuborta, per Legatum vel Delegatum Domini Papæ, receptis probationibus terminetur.

Et his omnibus rite peractis, relaxabitur ſententia interdicti.

Super cæteris autem capitulis, ſi quæ fuerint dubitationes ſu-

bortæ , de quibus merito debeat dubitari , nisi per Legatum vel Delegatum Domini Papæ , de partium fuerint voluntate sopitæ ; ad ipsius referantur arbitrium , ut super quæ ipse decreverit , observentur , Teste me ipso apud *Doveram* , 13 die *Maii* Anno Regni nostri 14.

Rex Papæ
resignat co-
ronam An-
glia.

His expeditis convenerunt iterum Rex & Pandulphus & Mag-nates Angliæ ad domum militum Templi juxta *Doveram* 15 die *Maii* in Vigilia Ascensionis ; ubi Rex juxta id quod Romæ sen-tentiatum est , resignavit coronam suam , cum Regnis Angliæ & Hiberniæ in manus Dom. Papæ , cujus vices tunc gerebat Pan-dulphus memoratus , factaque resignatione eadem Papæ & suc-cessoribus suis per Chartam dedit & confirmavit.

Charta Re-
gis Joh. re-
signationis
Regni.

Johannes Dei gratia Rex Angliæ , &c. Omnibus Christi fide-libus hanc chartam inspecturis , salutem in Domino.

Universitati vestræ per hanc chartam Sigillo nostro munitam , volumus esse notum , quod cum Deum & matrem nostram sanc-tam Ecclesiam offenderimus in multis , & proinde divina miseri-cordia plurimum indigeamus , nec quid digne offerre possimus pro satisfactione Deo & Ecclesiæ debita facienda , nisi nosmetipsos humiliemus & regna nostra ; volentes nos ipsos humiliare pro illo qui se pro nobis humiliavit usque ad mortem , gratia Sancti Spiritus inspirante , non vi interdicti nec timore coacti , sed nostra bona spontaneaue voluntate , ac communi consilio Baronum nostrorum conferimus & libere concedimus Deo , & sanctis Apof-lis ejus Petro & Paulo , & sanctæ Romanæ Ecclesiæ , matri nos-træ , ac Domino Papæ *Innocentio* , ejusque catholicis successo-ribus , totum regnum Angliæ , & totum regnum Hiberniæ , cum omni jure & pertinentiis suis , pro remissione omnium peccato-rum nostrorum , & totius generis nostri , tam pro vivis quam pro defunctis , & amodo illa ab eo & Ecclesia Romana , tan-quam secundarius recipientes & tenentes , in præsentia prudentis viri Domini Papæ Subdiaconi & familiaris.

Exinde prædicto Domino Papæ *Innocentio* , ejusque catholicis successoribus , & Ecclesiæ Romanæ secundum subscriptam formam fecimus & juravimus homagium ligeum in præsentia *Pandulphi* ; Si coram Domino Papa esse poterimus , eidem faciemus ; succe-ssores nostros & hæredes de uxore nostra in perpetuum obligan-

tes, ut simili modo summo Pontifici qui pro tempore fuerit, & Ecclesiæ Romanæ sine contradictione, debeant fidelitatem præstare, & homagium recognoscere.

Ad indicium autem hujus nostræ perpetuæ obligationis & concessionis volumus & stabilimus, ut de propriis & specialibus redditibus nostris prædictorum regnorum, pro omni servitio & consuetudine, quæ pro ipsis facere debemus, salvis per omnia denariis beati Petri, Ecclesia Romana mille marcas Esterlingorum percipiat annuatim, in festo sc. S. Michaelis 500 marcas, & in Pascha 500; septingentis sc. pro regno Angliæ, & 300 pro regno Hiberniæ: salvis nobis & hæredibus nostris, justitiis, libertatibus, & regalibus nostris.

Quæ omnia, sicut supra scripta sunt, rata esse volentes atque firma, obligamus nos & successores nostros contra non venire: & si nos vel aliquis successorum nostrorum contra hæc attentare præsumpserit, quicumque ille fuerit, nisi rite commonitus respuerit, cadat a jure regni: Et hæc charta obligationis & concessionis nostræ semper firma permaneat.

Teste meipso apud *Domum Militum Templi* juxta *Doveram* coram H. *Dublinensi* Archiepiscopo, Joh. *Norwicensi* Episcopo, Galfrido fil. *Petri*, W. Comite *Saresbericiæ*, W. Comite *Pembroc*, R. Comite *Bononiæ*, W. Comite *Warennæ*, S. Comite *Winton*, W. Comite *Arundel*, W. Comite de *Ferrariis*, W. *Briwere*, Petro fil. *Hereberti*, Warino fil. *Geraldi*, 15 die Maii, anno regni nostri 14.

Chartam Rex *Pandulpho* tradidit *Innocentio* deferendam (i).

Ego *Johannes* Dei gratia Rex Angliæ, & Dom. Hiberniæ, ab hac hora & in antea fidelis ero Deo & Beato Petro & Ecclesiæ Romanæ, & Domino meo Papæ Domino *Innocentio* ejusque successoribus catholice intransibus. Non ero in facto, in dicto, consensu vel consilio, ut vitam perdant vel membra, vel mala captione capiantur. Eorum damnum si scivero, impediam, & remanere faciam, si potero: alioquin eis quam citius potero intimabo, vel tali personæ dicam, quam eis credam pro certo dicturam. Concilium quod mihi crediderint per se, vel per nun-

*Revis Joh-
han Charta
obedi-
tiam pro-
mittens Pa-
pæ.*

(i) *Mat. Par. pag. 227.*

tios suos, seu literas suas, secretum tenebo, & ad eorum damnum nulli pandam me sciente. Patrimonium beati Petri, & specialiter regnum Angliæ, & regnum Hiberniæ, adjutor ero ad tenendum & defendendum contra omnes homines, pro posse meo. Sic me adjuvet Deus, & hæc sancta Evangelia. Amen.

Contulit Rex præterea quidpiam pecuniæ in arram subjectionis, quam Pandulphus, reclamante Archiepiscopo, sub pede suo conculcavit.

*Phil. Rex
contra Flan-
driam mo-
vet exerci-
tum.*

His compositis, *Pandulphus* Galliam repetit, ut *Philippum* Regem ab incepto sisteret. Ille autem sex centena millia librarum se in apparatu asserit expendisse; nec jam remorandus erat; nisi Comes *Flandriæ*, qui signa ejus secuturus erat, eum deseruisset. In *Flandriam* igitur furorem vertit: cui Johannes opem ferens, 300 Galliarum naves abduxit captas, & 100 vel eo amplius in sicco stantes flammis tradidit. Sed cum ulterius adversus Gallum exercitum promoveret in *Pictaviam*, ad amissa recuperanda; Magnates Angliæ eum sequi renuerunt, nisi ab excommunicationis sententia prius solveretur. Archiepiscopum igitur & Episcopos exulantes omni festinatione accersit: & 24 Magnatum chartis securitatem tribuit veniendi. Venientes obviam excipit *Wintoniæ*, provolutusque ad eorum pedes veniam flagitat commissorum. Mirantur Regis humilitatem, & utrinque fletur: sed erectum ad Ecclesiam ducunt, & absolvent protinus. In absolutione autem jurat Rex ad sacra Evangelia:

*Rex Joh.
revocat
exalantes.*

Jurat.

Quod sanctam Ecclesiam ejusque ordinatos diligeret, defenderet, & in manu teneret, contra omnes adversarios suos pro posse suo.

Quodque bonas leges antecessorum suorum & præcipue leges Edwardi Regis, renovaret, & iniquas destrueret.

Et omnes homines suos secundum justa curiæ suæ judicia judicaret: quodque singulis redderet jura sua.

Quod omnibus ad Interdicti negotium pertinentibus, infra proximum Pascha plenariam restitutionem faceret ablatorum; sin autem, in pristinam excommunicationis sententiam revocarentur.

Juravit præterea Innocentio Papæ, ejusque catholicis successoribus, fidelitatem & obedientiam, prout superius continetur.

Concilium apud S. Albanum pridie Non. Augusti (k).

*Concili-
apud S. Al-
banum.*

In crastino S. *Margaretæ* misit Rex brevia ad omnes Vicecomes regni, præcipiens ut de singulis dominicorum suorum villis, IV legales homines cum Præposito, apud S. Albanum pridie nonas Augusti facerent convenire: ut per illos & alios ministros suos de damnis singulorum Episcoporum, & ablatiis, certitudinem inquireret, & quid singulis deberetur.

*Inquirerit
de damnis
Episcop.*

Conveniunt ad indictum diem & locum *Gaufridus* fil. Petri Justitiarius Angliæ, & Episcopus *Wintoniensis* (quos paulo ante Rex statuerat *Custodes regni*) *Archiep. Cantuariæ*, cæterique Episcopi & Magnates Angliæ.

*Qui ad-
erant huic
Concilio.*

Pax illic Regis denuntiatur omnibus, & ex parte ejus firmiter præceptum est: Quatenus Leges Henrici I avi sui, ab omnibus in regno custodirentur, & omnes leges iniquæ penitus enervarentur.

*Pax Re-
gis & Leges
Hen. I. con-
cedantur.*

Denunciatum est præterea Vicecomitibus, Forestariis, aliis Ministris Regis, sicut vitam & membra sua diligunt, ne a quocumque aliquid violenter extorqueant, vel alicui injuriam irrogare præsumant, aut scotalla alicubi in regno faciant, sicut facere consueverunt.

*Extorser-
unt prohi-
bentur.*

*Et Scotala
la.*

8. Calendas Septembris (l) convenerunt ad S. *Paulum* Londoniarum, *Stephanus* Cantuariensis Archiepiscopus, & Episcopi, Abbates, Priores, Decani, & Barones regni: statutoque in re Ecclesiæ paxilli quidpiam, Proceres aliquot (ut fama refert) seorsum evocat in colloquium. Audistis (inquit) quomodo ipse apud *Winton* Regem absolvi, & ipsum jurare compulerim, quod leges iniquas destrueret, & leges bonas, viz. leges Regis Edwardi Confessoris renovaret, & in regno faceret observari. Inventa est quoque nunc charta quædam *Henrici I* Regis Angliæ, per quam si volueritis, libertates diu amissas, poteritis ad statum pristinum revocare. Et proferens chartam, in medium recitari fecit ad tenorem quem posuimus in anno 2. Henrici I.

*Leges
Hen. I. con-
firmantur.*

Perlecta charta, jurant Proceres decertaturos, se pro hisce

(k) *Mat. Par. pag. 229.*

l (1) *Ibid. pag. 230.*

libertatibus, si necesse fuerit, usque ad mortem; auxiliumque pollicetur Archiepiscopus fidelissimum (m).

Diffiniciones inter Regnum & Sacerdotium reformatur.

Circa festum S. Michaelis (n) Angliam venit Nicolaus Tuscanensis Episcopus & Sedis Apostolicæ Legatus, ut dissensiones inter regnum & sacerdotium autoritate Apostolica reformaret. Indicta die, Londini comparuit coram Rege & Legato Archiepiscopus Cantuar. cum Episcopis & Magnatibus regni. Tractatum est triduo, de damnis Episcoporum, de ablatis restituendis, de interdicti relaxatione. Rex in plenariam satisfactionem, ultra omne quod antea persolutum esset, centum millia librarum argenti continuo numerandarum obtulit: & si post inquisitionem investigari possit, custodes Ecclesiarum aliove suos ministros amplius abstulisse: illud totum, interposita tam fidejussoria quam juratoria cautione, juxta arbitrium Episcoporum & Legati, ante Pascham sequentem soluturum. Legato placuit, non Episcopis, qui inquisitionem prius expetunt faciendam.

Interdictum relaxatur.

Die crastina conveniunt omnes iterum in Ecclesia S. Pauli cathedrali: ubi post multa de interdicti relaxatione, ante majus altare, coram Clero & populo, exacta est a Rege & innovata famosa illa subjectio, qua diadema suum cum dominiis Angliæ & Hiberniæ Papæ subjugaverat. Subjectiois etiam charta, quæ prius cera obsignata erat, & Pandulpho tradita, ut supra constat, auro nunc bullata est, & Legato ad opus Papæ & Romanæ Ecclesiæ resignata.

Dannorum & ablatorum decisio ex Episcoporum avaritia multas accepit dilationes, cum ad tempora tum ad loca.

Die Apostolorum Petri & Pauli (o) Legatus in cathedrali Ecclesia solenniter relaxavit interdicti sententiam, postquam duraverat annis 6, mensibus 3, & diebus 14, ad irreparabile damnum Ecclesiæ.

Archiepiscopus Patronatum obtinet Episcopatus Ross.

Quod Archiepiscopus Cant. habeat Patronatum Episcopatus Rossens. (p) A. D. 1214. Reg. 16.

Johannes Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ.

(m) *Ibid.* pag. 231.

(n) *Ibid.* pag. 236.

(o) *Ibid.* 240.

(p) *Lib. MS. Cant. Archiep. fol. 14. n. 26.*

Normanniæ , Aquitaniæ , & Comes Andegaviæ , Priori & Monachis Roffenf. & Militibus ac libere tenentibus de Episcopatu Roffenf. salutem.

Sciatis , quod reddidimus venerabili Patri Domino *Stephano* , Cant. Archiepiscopo , patronatum Episcopatus Roffenf. cum omnibus pertinentiis suis , tanquam jus suum. Et ideo vobis mandamus , quod ei tanquam Domino & Patrono ejusdem Episcopatus fitis intendentes in omnibus. In hujus autem rei testimonium has literas nostras patentes vobis mittimus. Teste meipso apud Novum Templum *London.* xxii. die *Novembr.* anno regni nostri xvi.

Item de eodem infra (Chartas) Joh. (numero) 34. post tertium folium , &c. in schedula , viz. (q).

Johannes Dei gratia Rex Angl. &c. Archiepiscopis , &c. Sciatis nos pro salute animæ nostræ & antecessorum & successorum nostrorum Regum Angl. & communi consilio Episcoporum , Comitum , Baronum & aliorum fidelium nostrorum reddidisse & concessisse Deo & Ecclesiæ Christi Cant. & venerabili patri nostro S. Cant. *Archiepiscopo* , totius Angliæ Primati , & sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali , Patronatum Ecclesiæ Episcopalis *Roffenf.* cum omnibus pertinentiis , dignitatibus , libertatibus , & liberis consuetudinibus suis. Ita quod , vacante illa sede Episcopali , custodiam & ordinationem illius Ecclesiæ idem Archiepiscopus & successores sui habebunt , libere & pacifice , in perpetuum , ut patroni. Ita quod in ordinatione ipsius Ecclesiæ de Episcopo & Episcopi electione , nec ante , nec post electionem Episcopi , Regis inquiretur assensus ; sed totum ad Archiepiscopum , quicumque fuerit , pertinebit. Episcopus autem , vel Electus , loci illius , temporalia , quæ prius vocabantur Regalia , de manu prædicti Archiepiscopi & successorum suorum plenarie recipiet , & fidelitatem ei faciet de feod. pertinent. ad Ecclesiam illam Episcopalem , tanquam patrono ejusdem Episcopatus. Servitia autem , quæ nobis inde & hæredibus nostris debentur , Episcopus qui pro tempore ibi fuerit , faciet prædicto Archiepiscopo & suc-

(q) *Ibid. post tertium folium*
Tome II.

cessoribus suis in perpetuum, tanquam dominis & patronis. Et ipse Archiepiscopus & successores sui eadem servitia per manus suas nobis & successoribus nostris faciet. Faciet quoque Episcopus Rossensis nobis & hæredibus nostris fidelitatem tanquam Principi, sed non propter feodum.

Quare volumus & firmiter præcipimus, ut prædictus Archiepiscopus & successores sui, prædictum Patronatum Episcopatus Rossens. cum custodia & ordinatione ejusdem, cum vacaverit, habeant & teneant, libere, quiete, pacifice, integre & plenarie, cum omnibus pertinentiis, dignitatibus, libertatibus, & liberis consuetudinibus suis in perpetuum, sicut prædictum est. Prohibemus autem ex parte Dei Patris omnipotentis, & beatæ Mariæ, & omnium sanctorum, & nostra, ne quis contra hanc piam & liberalem redditionem & concessionem nostram venire præsumat. Quod si quis fecerit, maledictionem Dei & beatæ Mariæ & omnium sanctorum, ac nostram incurrat.

Testibus Dominis W. London. P. Winton. R. Elien. E. Hereforden. P. Bathon. & Glaston. H. Linc. Episcopis R. Com. Cestr. W. Marefcallo Com. Penbroc. W. Com. Arundel. W. Com. Waren. W. Com. de Ferrar. S. Com. Winton. W. Briwer. Rob. fil. Walteri, Galfrido de Mandevill, Ric. de Monfichet, Thoma de Erdinten. Datum per manum Magistri Ric. de Marisco Cancellarii nostri, apud Novum Templum London. xxii. die Novemb. anno regni nostri xvi. *Hæc non habetur sigillata, sed transcripta est de registro veteri inter Chartas Johannis Regis. Istud originale remanet penes Episcopum Rossensem.*

*Clerici in-
carcerati
traduntur
Arch. Cant.*

Quod Clerici apud Laicos incarcerati tradantur Archiepiscopo Cant.

Johannes Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ, Aquitaniæ, Comes Andeg. Justiciariis, Vicecomitibus, Constabulariis, & omnibus Ministris & Ballivis suis, salutem (r).

Sciatis nos concessisse venerabili Patri nostro H. Cantuariæ Archiepiscopo, custodiam omnium Clericorum captivatorum,

(r) Lib. MS. Cant. Arch. fol. 14. b. n. 29.

pro quocunque forisfacto fuerint capti vel detenti. Unde vobis firmiter præcipimus, quod eidem Archiepiscopo reddatis omnes Clericos, quos in custodia vestra habetis, si quos in custodia habetis, vel quos vos pro aliquo forisfacto, quodcunque sit, contigerit habere. Et prohibemus, ne quis aliquem Clericum pro quocunque forisfacto detinere præsumat, postquam præfatus Archiepiscopus ipsum requisivit.

Teste Will. Marefcallo Com. de Penbroc. apud Argenton. VII. die Junii.

Charta Regis Johannis Clero Angliæ, de liberis Electionibus faciendis (f).

Charta pro Clero de liberis Electionibus.

Johannes Dei gratia Rex Angliæ, Dom. Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegavensis, Archiepiscopis, Episcopis, Comitibus, Baronibus, Militibus, Ballivis, & omnibus has litteras visuris, salutem.

Quoniam inter nos & venerabiles patres nostros, Stephanum Cantuariensem (Archiep.) totius Angliæ Primatem, & sanctæ Ecclesiæ Romanæ Cardinalem, Willielmum Londoniensem, E. Eliensem, E. Herefordensem, Johannem Bathoniensem & Glaf-tonensem, & Hubertum Lincolnensem, Episcopos, super damnis & ablatis eorum tempore interdicti, per Dei gratiam, de mera & libera voluntate utriusque partis plene convenit: volumus non solum eis quantum secundum Deum possumus satisfacere, verum etiam toti Ecclesiæ Anglicanæ salubriter & utiliter in perpetuum providere.

Inde est, quod qualiscunque consuetudo temporibus nostris & prædecessorum nostrorum hætenus in Ecclesia Anglicana fuerit observata, & quicquid juris nobis hætenus vendicaverimus: de cætero in universis & singulis Ecclesiis, & Monasteriis cathedralibus & conventualibus totius regni Angliæ, liberæ sint in perpetuum electiones quorumcunque Prælatorum, majorum & minorum: salva novis & hæredibus nostris custodia Ecclesiarum & Monasteriorum vacantium, quæ ad nos pertinent.

Promittimus etiam, quod nec impediemus, nec impediri permittemus per nostros, nec procurabimus quin in universis & singulis Monasteriis & Ecclesiis, postquam vacaverint Prælaturæ, quemcunque voluerint, libere sibi præficient electores Pastorem, petita tamen a nobis & hæredibus nostris licentia eligendi, quam non denegabimus nec differemus. Et si forte accadat, quod denegaremus, vel differeremus, nihilominus procedant electores ad electionem canonicam faciendam.

Et similiter post celebratam electionem noster requiratur assensus, quem non denegabimus, nisi adversus eandem rationale proposuerimus, & legitime probaverimus, propter quod non debemus consentire.

Quare volumus & firmiter jubemus, ne quis vacantibus Ecclesiis vel Monasteriis, contra hanc nostram concessionem, aut constitutionem, in aliquo veniat aut venire præsumat. Si quis vero contra hoc aliquo tempore veniat, maledictionem Dei omnipotentis & nostram incurrat. His testibus, P. *Wintoniensi* Episcopo, W. *Mareschallo* Comite *Penbrock*, Willielmo Comite *Warennia*, R. Comite *Cestriae*, S. Comite *Wintoniensi*, G. de *Mandevilla* Comite *Glouverniae & Effexia*, W. Comite de *Ferrariis*, G. *Briewere*, W. fil. *Geraldi*, W. de *Cantelupo*, G. de *Novilla*, Rob. de *Ver*. W. de *Guntingefeld*. Datum per manum magistri *Roberti de Marisco* Cancellarii nostri xv. die Januarii apud *Novum Templum Londini*, anno regni nostri xvi.

Hanc concessionem (Charta integra in Bulla sua recitata) confirmavit *Innocentius* Papa verbis plurimis *Laterani* datis III. Calend. Aprilis, Pontificatus sui xviii. Vide *Bullam* apud *Mat. Par. in A. D. 1215. p. 253.*

Quomodo
R. Johann.
adducitur
ad concedend.
Magnam Chartam.

Quomodo Rex Johannes adducitur ad concedendum Chartam Libertatum Angliæ, quam Magnam Chartam vocamus.

Circa 14. Cal. *Novembris*, A. D. 1213. (t) Comites & Barones Angliæ apud S. Eadmundum velut orationis causa convenientes, de restaurandis tractant libertatibus, quæ in Charta Regis *Henrici I.* ab Archiepiscopo (ut prædiximus) prolata,

(t) *Mat. Par. pag. 243.*

continebantur. Continebat autem Charta (inquit Parisius) quasdam libertates & leges Regis Edwardi sancti, Ecclesiæ Anglicanæ pariter & Magnatibus regni concessas, exceptis quibusdam libertatibus, quas idem Rex de suo adjecit. Juraverunt igitur, a majoribus incipientes, super majus altare illius Ecclesiæ, quod si Rex has eis confirmare detrectaret, se ab illius fidelitate subtracturos, bellumque illaturos donec faceret.

Comparatis interea quæ ad arma spectant, Regem sub diebus Natalitiis sequentibus in Novo Templo adeunt, Chartæ & Legum perunt confirmationem, asseruntque eum juramento has spondidisse, cum Wintoniæ absolutus esset. Rex eorum metuens potentiam, rem causatur arduam esse & difficilem, utque igitur pro sua & Coronæ dignitate responderet, inducias postulat in clausum Paschæ: sed invitus interim fide jussores præstat, juste omnia peracturum.

Suæ autem salutis providus, omnes per Angliam vocat ad fidelitatem iterandam & homagia; majorisque causa securitatis, non devotionis, in festo Purificationis, crucem Domini in se suscepit.

Pascha veniente, Proceres insigni stipati exercitu, responsum Regis *Oxonii* petunt; ille tenorem Chartæ atque Legum: Lectis, prorupit in furorem, juratque nunquam se has concessurum. Magnates protinus Robertum filium Walteri, principem statuunt militiæ suæ, appellantes eum Marefchallum exercitus Dei & Ecclesiæ sanctæ; convolantesque una ad arma omnes, castella Regis impetunt, & Londinum ipsam ultro sese offerentem, sine vi, sine strepitu ingrediuntur. Barones qui Regi hactenus adhærebant denuo exigunt, ut ad ipsos venientes, pro regni libertate & avitis starent legibus; suorum omnium minantur alias direptionem.

Destitutus Rex, vix septem equites in sua numerat clientela: respiciens igitur granter concessurum leges nunciat, conventusque diem pangit atque locum. Convenitur inter *Stanes* & *Windleshores*, prato appellato *Runingemad*; deletisque utrinque arbitris, Rex pro eorum sententia has concessit libertates.

Magna
Charta Regis Joh. de
libertat. Angl.

Magna Charta Regis Johannis de Libertatibus Angliæ. A. D. 1215. Reg. 17.

Johannes Dei gratia Rex Angliæ, &c. (v) Sciatis nos intuitu Dei, & pro salute animæ nostræ & omnium antecessorum & hæredum meorum, & ad honorem Dei, & exaltationem S. Ecclesiæ, & emendationem regni nostri, per consilium venerabilium patrum nostrorum, Stephani Cantuariensis Archiepiscopi, totius Angliæ Primatis, & S. Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, Henrici Dubliniensis Archiepiscopi, Willielmi Londinensis Episcopi, Petri Wintoniensis, Jocelini Bathoniensis & Glaston. Hugonis Lincolnens. Walteri Wigornens. Willielmi Coventrens. Benedicti Roffens. Episcoporum; & Magistri Pandulphi Domini Papæ Subdiaconi, & familiaris fratris Emerin. Magistri Militiæ Templi in Anglia, & nobilium virorum Willielmi Marescalli Comitis Penbroc, Willielmi Comitis Sarisberien. Willielmi Comitis Warrenniæ, Willielmi Comitis Arundel, Alani de Leveia (w) Constabular. Scotiæ, Warini filii Garaldi, Petri filii Hereberti de Burgo, Senescalli Picaviæ, Hugo de Neville, Math. fil. Hereberti, Thomæ Basset, Alani Basset, Philippi de Albaniace, Roberti de Roppoleia, Johannis Marescalli, & Johannis filii Hugonis, & aliorum fidelium nostrorum.

In primis concessisse Deo, & hac præsentî Charta nostra confirmasse, pro nobis & hæredibus nostris in perpetuum; quod Anglicana Ecclesiâ libera sit, & habeat jura sua integra, & libertates suas illæsas, & ita volumus observari: quod apparet ex eo, quod libertatem Electionum, quæ maxima & magis necessaria reputatur Ecclesiæ Anglicanæ, mera & spontanea voluntate, ante discordiam inter nos & Barones nostros manifeste motam, concessimus, & charta nostra confirmavimus, & eam obtinimus a Domino Papa Innocentio III. confirmari, quam & nos observabimus, & ab hæredibus nostris in perpetuum bona fide volumus observari.

Concessimus etiam & omnibus liberis hominibus regni Angliæ, pro nobis & hæredibus nostris in perpetuum, omnes libertates

(v) Rub. ib. Scaccarii, fol. 234. Mat. Par. | (w) Al. Calweia, pag. 246.

subscriptas, habendas & tenendas eis & hæredibus suis, de nobis & hæredibus nostris.

Si quis Comitum vel Baronum nostrorum sive aliorum tenentium de nobis in capite per servitium militare, mortuus fuerit: & cum decesserit, hæres suus plenæ ætatis fuerit, & relevium debeat, habeat hæreditatem suam per antiquum relevium, sc. hæres vel hæredes Comitis de Baronia Comitis integra, centum marcas: hæres vel hæredes Militis de feodo Militis integro, per centum solidos ad plus; & qui minus debuerit minus det, secundum antiquam consuetudinem feudorum.

Si autem hæres alicujus talium fuerit infra ætatem, & fuerit in custodia, & *Dominus ejus non habeat custodiam ejus nec terræ suæ antequam homagium ejus ceperit: & postquam talis hæres fuerit in custodia*, & cum ad ætatem pervenerit, sc. *viginti & unius anni*, habeat hæreditatem suam sine relevio, & sine fine: *ita tamen quod si ipse, dum infra ætatem fuerit, fiat Miles, nihilominus terra remaneat in custodia Dominorum suorum usque ad terminum prædictum.*

Custos terræ hujusmodi hæredis, qui infra ætatem fuerit, non capiat de terra hæredis, nisi rationabiles exitus, & rationabiles consuetudines, & rationabilia servitia, & hæc sine destructione & vasto, hominum vel rerum. Et si nos commiserimus custodiam alicui talis terræ, Vicecomiti vel alicui alii, qui de exitibus terræ illius nobis respondere debent, & ille destructionem de custodia fecerit, vel vastum, nos ab illo capiemus emendam, vel terra committatur duobus legalibus & discretis hominibus de feodo illo, qui de exitibus *similiter* nobis respondeant, sicut prædictum est.

Custos autem, quamdiu custodiam terræ habuerit, sustentet domos, parcos, vivaria, stagna, molendina, & cætera de illa terra pertinentia, de exitibus terræ ejusdem. Et reddat hæredi, cum ad plenam ætatem pervenerit, terram suam totam instauratam de carucis, & *omnibus aliis rebus, ad minus secundum quod illa recepit. Hæc omnia observentur de custodiis Archiepiscopatum, Abbatiarum, Prioratum, Ecclesiarum, & Dignitatum vacantium, quæ ad nos pertinent, excepto quod custodiæ hujusmodi vendi non debent.*

Hæredes maritentur absque disparagatione : ita tamen quod antequam contrahatur matrimonium , ostendatur propinquis de consanguinitate ipsius hæredis.

Vidua , post mortem mariti sui , statim & sine difficultate aliqua habeat maritagium suum & hæreditatem suam ; nec aliquid det pro dote sua , vel pro maritagio suo , vel hæreditate sua , quam hæreditatem maritus suus & ipsa tenuerunt , die obitus ipsius mariti : & maneat in *capitali messuagio* mariti sui per 40 dies post mortem ipsius mariti , infra quos assignetur ei dos sua , nisi prius fuerit assignata , vel nisi domus illa fuerit castum : & si de castro recesserit , statim provideatur ei domus competens in qua possit honeste morari , quousque ei dos sua assignetur secundum quod prædictum est , & habeat rationabile estoverium interim de communi. Assignetur autem ei pro dote sua , tertia pars totius terræ mariti sui , quæ sua fuit in vita , nisi de minori dotata fuit ad ostium Ecclesiæ. Nulla vidua distringatur ad se maritandum , dum voluerit vivere sine marito ; ita tamen quod securitatem faciet , quod se non maritabit sine assensu nostro , si de nobis tenuerit , vel sine assensu Domini sui de quo tenuerit , si de alio tenuerit.

Nos vero & Ballivi nostri non *seisimus* terram aliquam nec redditum pro debito aliquo , quamdiu catalla debitoris *præsentia* sufficiunt ad debitum reddendum , & ipse debitor paratus sit inde satisfacere. Nec plegii ipsius debitoris distringantur , quamdiu ipse capitalis debitor sufficiat ad solutionem debiti. Et si capitalis debitor defecerit in solutione debiti , non habens unde reddat , aut reddere nolit cum possit , plegii respondeant debito ; & si voluerint , habeant terras & redditus debitoris , quousque sit eis satisfactum de debito , quod ante pro eo solvitur , nisi capitalis debitor monstraverit se esse quietum inde versus eosdem plegios.

Si quis mutuo acceperit aliquid a Judæis , plus vel minus , & moriatur antequam debitum illud persolverit , debitum illud non ufuret quamdiu hæres fuerit infra ætatem , de quocunque tenerit : & si debitum illud inciderit in manus nostras , nos non capiemus nisi catallum contentum in Charta. Et si quis moriatur , & debitum debet Judæis , uxor ejus habeat dotem suam & nil ,
reddat

'reddat de debito illo. Et si liberi ipsius defuncti, qui fuerunt infra ætatem, remanserint, provideantur eis necessaria secundum tenementum quod fuerit defuncti; & de residuo solvatur debitum, salvo tamen servitio Dominorum. Simili modo fiat de debitis, quæ debentur aliis quam Judæis.

Nullum scutagium vel auxilium ponatur in regno nostro, nisi per commune consilium regni nostri, nisi ad corpus nostrum redimendum, & ad primogenitum filium nostrum Militem faciendum, & ad filiam nostram primogenitam semel maritandam; & ad hoc non fiet nisi rationabile auxilium.

Simili modo fiat de auxiliis de civitate Londonensi. Et civitas Londinensis habeat omnes antiquas libertates, & liberas consuetudines suas, tam per terras quam per aquas.

Præterea volumus & concedimus, quod omnes aliæ civitates, & burgi, & villæ, & *Barones de quinque portibus*, & omnes portus habeant omnes libertates, & omnes liberas consuetudines suas, & ad habendum *commune consilium regni* de auxiliis assidentis (aliter quam in tribus casibus prædictis.) Et de scutagiis assidentis summoneri facimus Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, Comites, & *majores Barones regni* sigillatim, per literas nostras. Et præterea faciemus summoneri in generali, per Vicecomites & Ballivos nostros, omnes illos qui in capite de nobis tenent, ad certum diem, sc. ad terminum 40 dierum ad minus, & ad certum locum & tempus, in omnibus literis illius summonitionis, causam summonitionis illius exponemus: Et sic facta summonitione, negotium ad diem assignatum procedat, secundum consilium eorum qui præsentés fuerint, quamvis non omnes submoniti venerint.

Nos non concedimus de cætero alicui, quod capiat auxilium de liberis hominibus suis, nisi ad corpus suum redimendum, & ad faciendum primogenitum filium suum militem, & ad primogenitam filiam suam semel maritandam; & hoc non fiat nisi rationabile auxilium.

Nullus distringatur ad faciendum majus servitium de feudo militis, nec de alio libero tenemento quam quod inde debetur.

Communia placita non sequantur Curiam nostram, sed teneantur in aliquo loco certo.

Præcognitiones de nova disseisina, & de morte antecessoris,

& de ultima præsentatione , non capiantur nisi in suis civitatibus ; & hoc modo : Nos , vel (si extra regnum fuerimus) Capitalis Justiciarius noster , mittet duos Justiciarios nostros per unumquemque Comitatum semel in anno , qui cum militibus Comitatum capiant in Comitatus assisas prædictas , & ea quæ in illo adventu suo in Comitatus per Justiciarios prædictos , ad prædictas assisas capiendas missos , terminari non possunt , per eosdem terminentur alibi in itinere suo. Et ea quæ per eosdem propter difficultatem articulorum aliquorum terminari non possunt , referantur ad Justiciarios de Banco.

Assisæ de ultima præsentatione Ecclesiarum semper capiantur coram Justiciariis de Banco , & ibi terminentur.

Liber homo non amercietur pro parvo delicto , nisi secundum modum ipsius delicti : & pro magno delicto amercietur secundum magnitudinem delicti , salvo contememento suo : Et mercator eodem modo , salva merchandiza sua : Et villanus alterius quam noster , eodem modo amercietur , salvo wannagio suo , si inciderit in misericordiam nostram. Et nulla prædictarum misericordiarum ponatur , nisi per sacramentum proborum & legalium hominum de vicineto Comitatus.

Comites & Barones non amercientur , nisi per pares suos , & non nisi secundum modum delicti.

Nulla Ecclesiastica persona amercietur secundum quantitatem beneficii sui , seu secundum Laicum tenementum suum , & secundum quantitatem delicti.

4. D. 1215. Nec villa nec homo distringatur facere pontes ad riparias , nisi qui ab antiquo & de jure facere debent.

Nulla riparia de cætero defendetur , nisi illa quæ fuerat in defenso tempore Henrici Regis avi nostri.

Nullus Vicecomes , Constabularius , Coronatores , vel alii Ballivi nostri , teneant placita Coronæ nostræ.

Omnis Comitatus , & Hundredi , & Wapentaki , & Threthingi , sint ad antiquas firmas absque ullo incremento , exceptis dominicis maneriis nostris.

Si aliquis tenens de nobis Laicum feodum moriatur ; & Vicecomes vel Ballivus noster ostendat literas nostras patentes de summatione , nostro de debito , quod defunctus nobis debuit : liceat

Vitecomiti vel Ballivo nostro attachiare & imbreviare catalla defuncti inventa in laico feodo, ad valentiam illius debiti, per visum legalium hominum: ita tamen quod nihil inde amoveatur, donec persolvatur nobis debitum, quod clarum fuerit, & residuum relinquatur executoribus ad faciendum testamentum defuncti. Et si nihil nobis debeatur ab ipso, omnia catalla redeant defuncto, salvis uxori ejus & pueris ipsius rationabilibus partibus suis.

Si aliquis liber homo intestatus decefferit, catalla sua per manus propinquorum, parentum & amicorum suorum, per visum Ecclesiæ ditribuantur salvis unicuique debitis quæ defunctus ei debebat.

Nullus Constabularius vel ballivus noster capiat blada vel alia catalla alicujus *qui non* de villa ubi castrum situm sit, nisi statim inde reddat denarios, aut respectum inde habeat de voluntate venditoris; *Si autem de villa ipsa fuerit infra 40 dies pretium reddat.*

Nullus Constabularius distringat aliquem militem ad dandum denarios pro custodia castri, si ipse eam facere voluerit, in propria persona sua, vel per alium probum hominem, si ipse eam facere non possit propter rationabilem causam. Et si nos duxerimus eum vel miserimus in exercitum, erit quietus de custodia, secundum quantitatem temporis, quo per nos fuerit in exercitu, *æ feudo pro quo fecit servitium in exercitu.*

Nullus Ballivus noster vel Vicecomes, vel aliquis alius capiat equos, vel caretas alicujus liberi hominis pro cariagio faciendo, nisi de voluntate ipsius liberi hominis *reddat liberationem antiquitus statutam: Scilicet pro careta ad duos equos 10 denarios per diem; & pro careta ad 3 equos, 14 denarios per diem. Nulla Careta dominica alicujus Ecclesiasticæ personæ vel Militis, vel alicujus Dominae capiatur per Ballivos prædictos.*

Nec nos, nec Ballivi nostri, nec alii capiemus alienum boscum ad castra vel alia agenda nostra, nisi per voluntatem ipsius, cujus boscus ille fuerit.

Nos autem non tenebimus terras illorum qui convicti fuerint de feloniam, nisi per unum annum, & unum diem, & tunc reddantur terræ Dominis feodorum.

Omnes *Kidelli* de cætero deponantur penitus per *Thamifiam*, & per *Medewefiam*, & per totam *Angliam*, niſi per coſtam maris.

Breve quod vocatur *præcipe*, de cætero non fiat alicui de aliquo tenemento, unde liber homo perdat cauſam ſuam.

Una meſura vini & cerviſiæ fit per totum regnum noſtrum; & una meſura bladi, ſc. quarterium *Londonenſe*.

Et una latitudo pannorum tinctorum & *ruffecorum*, & *haubergetorum*, ſc. duæ ulnæ infra liſtas.

De ponderibus vero fit ut de menſuris.

Nihil detur vel capiatur de cætero pro brevi inquisitionis, ab eo qui inquisitionem petit, de vita vel de membris, ſed gratis concedatur, & non negetur.

Si aliquis teneat de nobis per feodi firmam, vel *ſocagium*, vel per *burgaium*; & de alio terram teneat per ſervitium militare; nos non habebimus cuſtodiam hæredis, vel terræ ſuæ, quæ eſt de feodo alterius occasione illius feodi firmæ, vel *Socagii*, vel *Burgaii*; nec habebimus cuſtodiam illius feodi firmæ, vel *Socagii*, vel *Burgaii*, niſi ipſa feodi firma debeat ſervitium militare.

Nos non habebimus cuſtodiam hæredis vel terræ alicujus quam tenet de alio per ſervitium militare, occasione alicujus parvæ *Serganteriæ*, quam tenet de nobis per ſervitium reddendi nobis cuſtellos, vel ſagittas, vel hujusmodi.

Nullus *Ballivus* ponat de cætero ad aliquem *Legem*, nec ad juramentum ſimplici loquela ſua, ſine teſtibus fidelibus ad hoc inductis.

Nullus liber homo capiatur vel imprifonetur, aut diſſeifetur, aut utlagetur, aut exuletur, aut aliquo modo deſtruatur de aliquo libero tenemento ſuo, vel libertatibus, vel liberis conſuetudinibus ſuis, nec ſuper eum ibimus, nec ſuper eum in carcerem mittemus, niſi per legale judicium parium ſuorum, vel per *Legem* terræ. Nulli vendemus, nulli negabimus, aut differemus rectum aut juſtitiam.

Omnes mercatores niſi publice prohibiti fuerint, habeant ſalvum & ſecurum exire de *Anglia*, & venire in *Angliam*, & mo-

rari, & ire per Angliam, tam per terram, quam per aquam, ad emendum vel vendendum sine omnibus malis tollis per antiquas & rectas consuetudines, præterquam in tempore guerræ, & si sint de terra contra nos guerrina; & si tales inveniantur in terra nostra in principio guerræ, atrachientur sine damno temporum vel rerum, donec sciatur a nobis, vel a Justituario nostro capitali, quomodo mercatores terræ nostræ tractentur qui tunc invenientur in terra contra nos guerrina; & si nostri salvi sint ibi, alii salvi sint in terra nostra.

Liceat unicuique de cætero exire de regno nostro, & redire salvo & secure per terram & per aquam, salva fide nostra, nisi tempore guerræ per aliquod breve tempus propter communem utilitatem regni, exceptis imprisonatis & utlagatis, secundum Legem regni, & gente contra nos guerrina, & mercatoribus, de quibus fiat sicut supradictum est.

Si quis tenuerit de aliqua Eschaeta, sicut de honore *Walingfordiæ*, *Nothinham Boloniæ*, *Lancastræ* vel de aliis Eschaetis quæ sunt in manu nostra & sint Baroniam, & obierit; hæres ejus non det aliud relevium, nec faciat nobis aliud servitium quam faceret Baroni, si Baronia illa esset in manu Baronis; & nos eodem modo eam tenebimus, quo Baro eam tenuit; *nec nos occasione talis Baroniam vel Eschaetæ habebimus aliquam Eschaetam vel custodiam aliquorum hominum nostrorum, nisi alibi tenuerit de nobis in capite ille qui tenuit Baroniam vel Eschaetam.*

Homines qui manent extra forestam non veniant de cætero coram Justitiariis nostris de foresta per communes summonitiones, nisi sint in placito, vel plegii alicujus vel aliquorum qui attachiati sunt propter forestam.

Omnes autem bosci qui fuerunt afforestati per Regem Richardum fratrem nostrum statim deafforestentur, nisi fuerint dominici bosci nostri.

Nullus liber homo de cætero det amplius alicui, vel vendat de terra sua, quam ut de residuo terræ suæ possit sufficienter fieri Dom. feudi servitium ei debitum, quod pertinet ad feudum illud.

Omnes patroni Abbatiarum qui habent chartas Regum Angliæ de advocacione, vel per aliquam antiquam tenuram vel posses-

fionem, habeant earum custodiam cum vacuerint, sicut habere debent, & sicut supra declaratum est.

Nullus capiatur vel imprisonetur propter appellationem foeminae, de morte alterius quam viri sui.

Nullus Comitatus teneatur de cætero, nisi de mense in mensem; & ubi major terminus esse solebat, major sit. Nec Vicecomes aliquis, vel Ballivus suus faciat terminum suum per Hundredum nisi bis in anno & non nisi in loco debito & consueto, viz. semel post Pascha, & iterum post festum S. Michaelis. Et visus similiter de Franco plegio, tunc fiat ad illum terminum S. Michaelis sine occasione, ita sc. quod quilibet habeat suas libertates, quas habuit & habere consuevit tempore Henrici Regis avi nostri, vel quas postea adquisivit. Fiat autem visus de Franco plegio sic, ut pax nostra teneatur, & quod Tethinga integra sit sicut esse consuevit, & quod Vicecomes non quærat occasiones, & quod contentus sit de eo quod Vicecomes habere consuevit de visu suo faciendo tempore Henrici Regis avi nostri.

Non liceat de cætero alicui dare terram suam domui Religionis, ita quod illam resumat tenendam de eadem domo. Nec liceat alicui domui Religionis terram sic accipere, quod tradat eam illi a quo illam recepit tenendam. Si quis autem de cætero terram suam sic dederit domui religiosæ, & super hoc vincatur, donum suum penitus cassetur, & terra illa Domino suo illius feudi incurrat.

Scutagium de cætero capiatur sicut capi tempore Regis Henrici avi nostri consuevit; & quod Vicecomes non quærat occasiones, & quod contentus sit de eo quod Vicecomes habere consuevit.

Omnes autem consuetudines prædictas, & libertates quas concessimus in regno nostro tenendas, quantum ad nos pertinet, erga omnes homines nostros de regno nostro tam Clerici quam Laici nostri observent quantum ad se pertinet erga homines suos, salvis Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Templariis, Hospitalariis, Comitibus, Baronibus, Militibus, & omnibus aliis tam Ecclesiasticis personis quam secularibus, libertatibus & liberis consuetudinibus quas prius habuerunt. His Testibus, &c.

Libertates vero de Foresta, & liberæ consuetudines, quæ cum libertatibus præscriptis in una schedula, pro sua angustia contineri nequiverant in hac alia charta subscripta complectebatur.

*Leyes For
reije.*

Johannes Dei gratia Rex Angliæ, &c. Sciatis quod intuitu Dei, & pro salute animæ nostræ, & animarum antecessorum & successorum ad exaltationem sanctæ Ecclesiæ, & emendationem regni nostri Angliæ in perpetuum, spontanei & bona voluntate nostra dedimus, concessimus pro nobis & hæredibus nostris has libertates subscriptas, habendas & tenendas in regno nostro Angliæ in perpetuum.

In primis omnes Forestæ quas Rex Henricus avus noster afforestavit, videantur per probos & legales homines, & si boscum aliquem alium quam suum dominicum afforestaverit ad damnum illius cujus boscus fuerit, statim deafforestetur. Et si boscum suum proprium afforestaverit, remaneat Foresta, salva communia de herbagio, & rebus aliis in eadem Foresta, illis qui eam prius habere consueverunt.

Homines qui manent extra Forestam non veniant de cætero coram Justitiariis nostris de foresta per communes summonitiones, nisi sint in placito, vel plegii alicujus, vel aliquorum qui attachiati sunt propter Forestam.

Omnes autem bosci qui fuerunt afforestati per Regem Richardum fratrem nostrum, statim deafforestentur, nisi fuerint dominici bosci nostri.

Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, Priores, Comites, Barones, Milites & libere tenentes, qui boscos habent in Foresta, habeant boscos suos sicut eos habuerunt tempore primæ Coronationis prædicti Regis Henrici avi nostri; ita quod quieti sint in perpetuum de omnibus Purpresturis, vastis & assartis factis in illis boscis post illud tempus usque ad Principium secundi anni Coronationis nostræ. Et qui de cætero vastum, purpresturam, vel assartum facient sine licentia nostra in illis boscis de vastis, purpresturis & assartis respondeant.

Regardatores nostri veniant per Forestas, ad faciendum Regardum, sicut fieri consuevit tempore primæ Coronationis prædicti Regis Henrici avi nostri, & non aliter.

Inquisitia vel visus de expeditione canum existentium in Fo-

resta, de cætero fiat quando fieri debet regardum, sc. de tertio anno in tertium annum; & tunc fiat per visum & testimonium legalium hominum, & non aliter. Et ille cujus canis inventus fuerit tunc non expeditatus, pro misericordia det 3 solidos; & de cætero nullus bos capiatur pro expeditatione.

Talis autem *expeditatio* fit per alissam communiter, quod tres ortelli abscindantur de pede anteriori sine poleta. Non expeditur canes de cætero, nisi in locis ubi expeditari solent tempore primæ Coronationis prædicti Henrici Regis avi nostri.

Nullus *Forestarius* vel *Budellus* faciat de cætero scotallum, vel colligat garbas vel avenam, vel bladum aliud, vel agnos, vel porcellos; nec aliquam collectam faciat: Et per visum & sacramentum 12. Regardatorum quando faciunt regardum, tot *Forestarii* ponantur ad *Forests* custodiendas, quot ad illas custodiendas rationabiliter viderint sufficere.

Nullum *Suanimotum* de cætero teneatur in regno nostro, nisi ter in anno viz. in principio 15 dierum ante festum S. Michaelis, quando *Agistatores* veniunt ad agistandum dominicos boscus; & circa festum S. Martini, quando *Agistatores* nostri debent accipere panagium suum. Et ad ista duo *Suanimota* convenient *Forestarii*, *Viridarii*, & *Agistatores*, & nullus alius per distinctionem. Et tertium *Suanimotum* teneatur initio 15 dierum ante festum S. Johannis Baptistæ, pro venatione bestiarum nostrarum, & ad istum *Suanimotum* convenient *Forestarii*, *Viridarii*, & non alii per distinctionem. Et præterea singulis 40 diebus per totum annum convenient *Viridarii*, & *Forestarii* ad videndum attachiamenta de Foresta, tam de viridi quam de venatione, per præsentationem ipsorum *Forestariorum*, & coram ipsis attachientur. Prædicta autem *Suanimota* non teneantur, nisi in Comitatibus in quibus teneri consueverunt.

Unusquisque liber homo agistet boscum suum in foresta pro voluntate sua, & habeat panagium suum. Concedimus etiam quod unusquisque liber homo possit ducere porcos suos per dominicum boscum nostrum, libere & sine impedimento, & ad agistandum eos in boscis suis propriis, vel alibi ubi voluerit. Et si porci alicujus liberi hominis una nocte pernoctaverint in foresta nostra, non inde occasionetur, ita quod aliquid de suo perdat.

Nullus

Nullus de cætero amittat vitam vel membra pro venatione nostra; sed si aliquis captus fuerit & convictus de captione venationis graviter redimatur, si habeat unde redimi possit; & si non unde redimi possit, jaceat in prisona nostra per annum unum, & unum diem; & si post annum unum & diem unum plegios invenire possit, exeat e prisona; sin autem, abjuret regnum nostrum Angliæ.

Quicumque Archiepiscopus, Episcopus, Comes, vel Baro veniens ad nos per mandatum nostrum, transierit per forestam nostram, licet illi capere unam vel duas bestias per visum Forestarii si præsens fuerit: Sin autem, si facit coronari, ne videatur hoc furtive facere. Item licet in redcundo idem eis facere sicut prædictum est.

Unusquisque liber homo de cætero, sine occasione faciat in bosco suo, vel in terra sua quam habet in foresta; molendinum, Vivarium, Stagnum, Marleram, fossatum vel terram arabilem extra coopertum in terra arabili, ita quod non sit ad nocumentum alicujus vicini.

Unusquisque liber homo habeat in boscis suis Ærias Accipitrum, Spervariorum, falconum, aquilarum, & heironum; & habeat similiter mel quod inventum fuit in boscis suis.

Nullus Forestarius de cætero, qui non sit Forestarius de feudo, reddens firmam nobis pro balliva sua, capiat cheminagium, sc. pro careta per dimidium annum 2 denarios, & per alium dimidium annum duos denarios, & pro equo qui portat summagium per dimidium annum unum obolum, & non nisi de illis qui extra ballivam suam tanquam mercatores veniunt per licentiam suam in ballivam suam, ad buscam Meirenium, corticem, vel carbonem emendum & alias ducendum ad vendendum ubi voluerint. Et de nulla Careta alia, vel summagio, aliquod cheminagium & capiatur. Non capiatur cheminagium nisi in locis illis ubi antiquitus capi solebat & debuit. Illi autem qui portant super dorsum suum buscam, corticem, vel carbonem ad vendendum, quamvis inde vivant, nullum de cætero dent cheminagium. De boscis aliorum nullum detur cheminagium Forestariis nostris, præterquam de dominicis boscis nostris.

Omnes utlagati pro foresta a tempore Regis Henrici avi nos-

tri , usque ad primam Coronationem nostram , veniant ad pacem sine impedimento ; & salvos plegios inveniant , quod de cætero non forisfacient nobis de foresta nostra.

Nullus Castellanus vel alius teneat placitum de foresta , sive de viridi , sive de venatione : Sed quilibet Forestarius de feudo attachiet placita de foresta , tam de viridi , quam de venatione , & ea præsentet viridariis provinciarum ; & cum rotulata fuerint , & sub Sigillis viridarium inclusa præsententur capitali Forestario cum in partes illas venerit , ad terminandum placita forestæ , & coram eo terminentur.

Omnes autem consuetudines prædictas , & libertates quas nos concessimus in regno tenendas , quantum ad nos pertinet , erga nostros ; omnes de regno nostro tam Laici , quam Clerici observent , quantum ad se pertinent , erga suos.

Cum autem pro Deo & ad emendationem regni nostri , & ad melius sopiendam discordiam inter nos & Barones nostros , hæc omnia concessimus , volentes ea integra & firma stabilitate gaudere , facimus & concedimus eis securitatem subscriptam , viz.

Quod Barones eligant xxv Barones de regno nostro quos voluerint , qui debent pro totis viribus suis observare , tenere , & facere observari pacem & libertates quas eis concessimus , & hac præsentis charta nostra confirmavimus , ita sc. quod si per nos vel Justitiarium nostrum erga aliquem in aliquo deliquiverimus , vel aliquem articulorum pacis vel securitatis transgressi fuerimus , & delictum ostensum fuerit iv Baronibus de xxv Baronibus , illi iv Barones accedent ad nos & ad Justitiarium nostrum si fuerimus extra regnum , & proponentes nobis excessum , petent ut sine dilatione faciamus emendari. Et si nos excessum non emendaverimus (vel Justitarius noster si fuerimus extra regnum) inter tempus 40 dierum , computando a tempore quo monstratum fuerit nobis : prædicti iv Barones referent causam illam ad residuos de illis xxv Baronibus ; & illi Barones cum commune totius terræ , distringent & gravabunt in modis omnibus quibus poterunt , sc. per captionem castrorum , terrarum , possessionum , & aliis modis quibus poterint , donec fuerit emendatum secundum arbitrium eorum : Salva persona

nostra, & reginæ nostræ, & liberorum nostrorum. Et cum fuerit emendatum intendent nobis sicut prius fecerunt.

Et quicumque voluerit de terra, juret quod ad prædicta omnia exequenda parebit mandatis prædictorum xxv Baronum, & quod gravabit nos pro posse cum ipsis. Et nos publice & libere damus licentiam jurandi cuilibet qui jurare voluerit, & nulli unquam jurare prohibebimus.

Omnes autem illos de terra nostra qui per se & sponte sua voluerint jurare xxv Baronibus de distringendo nos, & gravando nos cum eis, faciemus jurare eisdem de mandato nostro, sicut prædictum est.

In omnibus autem istis quæ xxv Baronibus committuntur exequenda, si forte in aliquo inter se discordaverint; vel aliqui ex eis submoniti, voluerint vel nequiverint interesse, ratum habeatur & firmum quod major pars eorum providerit vel præceperit, ac si omnes xxv in hoc concessissent.

Et xxv Barones jurent quod omnia antedicta fideliter observabunt, & pro toto posse suo, facient observari.

Et nos nihil impetrabimus per nos, nec per alium, per quod aliquid istarum concessionum & libertatum revocetur aut minuat. Et si aliquid tale fuerit impetratum, irritum sit & inane, & nunquam eo utemur per nos vel per alium.

Et omnes malas voluntates, & indignationes, & rancores ortos inter nos & homines nostros Clericos & Laicos a tempore discordiæ, plene omnibus remisimus, & condonavimus.

Et ad melius distringendum nos iv Castellani de *Northanton* sc. de *Kenillewiche*, de *Nothingham*, & de *Scardburck*, erunt jurati xxv Baronibus, quod facient de castris prædictis quod ipsi præceperint, vel mandaverint, vel major pars eorum. Et tales semper Castellani ponantur in illis castris, qui fideles sint, & nolunt transgredi juramentum suum.

Et nos amovebimus omnes alienigenas a terra, Parentes omnes Girardi de *Athies*, Engelardum scil. Andream, Petrum Gyonem de *Chanceles*, Gyonem de *Cigony*, uxorem prædicti Girardi cum omnibus liberis suis, Gaufridum de Martenni, & fratres ejus, Philippum, Marc. & fratres ejus, & G. nepo-

tem ejus, *Falconem*, & *Flandrenses* omnes, & ruptarios, qui sunt ad nocumentum regni.

Præterea omnes transgressiones factas occasione hujus discordiæ, a Pascha transacto qui fuit annus decimus sextus, usque ad hanc pacem reformatam; plene remisimus omnibus Clericis & Laicis, & quantum ad nos pertinet, plene condonavimus. Et insuper faciemus illis fieri literas testimoniales & patentes Domini Stephani Cantuariensis Archiepiscopi, Domini Henrici Dublinensis Archiepiscopi, Domini Pandulphi Subdiaconi & Dom. Papæ familiaris, & Episcoporum prædictorum super securitate ista, & concessionibus præfatis.

Quare volumus & firmiter præcipimus, quod Anglicana Ecclesia libera sit, & quod omnes homines de regno nostro habeant & teneant omnes libertates præfatas, jura, & consuetudines bene & in pace, libere & quiete, plene & integre, sibi & hæredibus suis, de nobis & hæredibus nostris in omnibus rebus & locis in perpetuum ut prædictum est.

Rubeus Liber Scaccarii fol. 234. magna Charta Regis Johannis.

Steph.
Arch. Cant.
confirmat
magnam
Chartam
R. Joh.

Omnibus Christi fidelibus ad quos præfens scriptum pervenit Stephanus Dei gratia Cantuariensis Archiepiscopus totius Angliæ primas & sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, *Henricus* eadem gratia *Dublinensis* Archiepiscopus, *Willielmus London.* *Petrus Winton.* *Joscelinus Bathon.* & *Glascon.* *Hugo Linc.* *Walterus Wigorn.* *Willielmus Coventr.* & *Benedictus Koffen.* divina miseratione Episcopi & Magister *Pandulphus* Dom. Papæ Subdiaconus & familiaris, salutem in Domino.

Sciatis nos inspexisse chartam quam Dominus noster *Johannes* illustris Rex Angliæ fecit Comitibus, Baronibus & liberis hominibus suis Angliæ de libertate sanctæ Ecclesiæ, & libertatibus & liberis consuetudinibus suis eisdem ab eo concessis sub hac forma.

Johannes Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Justitiariis, Forestariis, Vicecomitibus, Præpositis, Ministris, & omnibus Ballivis & fidelibus suis salutem. Sciatis

vel ei vos assignaverimus. Et si dederimus vel vendiderimus licui custodiam alicujus talis terræ, & ille destructionem inde fecerit vel vastum, amittat ipsam custodiam, & tradatur duobus legalibus & discretis hominibus de feodo illo qui similiter nobis respondeant sicut prædictum est.

Custos autem quam

carucis & wanagiis secundum quod tempus wanagii exigit, & exitus terræ rationabiliter potuerunt sustinere

qui cum quatuor militibus cujuslibet Comitatus electis per Comitatum, captant in Comitatu & in die & loco Comitatus assisas prædictas; & si in die Comitatus Assisæ prædictæ capi non possint, tot milites & libere tenentes remaneant de illis qui interfuerint Comitatu die illo per quos possint judicia sufficienter fieri secundum quod negotium fuerit majus vel minus. Liber homo non amercietur.

Nullus Clericus amercietur de laico tenemento suo nisi secundum modum aliorum prædictorum; non secundum quantitatem beneficii sui Ecclesiastici. Nec villa nec

Nos non faciemus Justitios Constabularios, Vicecomites vel Ballivos nisi de talibus qui sciant Legem regni & eam bene velint observare.

Omnes Barones qui fundaverunt Abbatis unde habent chartas Regum Angliæ vel antiquam tenuram, habeant earum custodiam cum vacaverint, sicut habere debent.

Omnes forestæ quæ afforestatæ sunt tempore nostro, statim deafforestentur; & ita fiat de ripariis quæ per nos tempore nostro positæ sunt in defensio.

Omnes malæ consuetudines de forestis & Warennis, & de Forestariis & Warennariis Vicecomitibus & eorum Ministris, Ripariis & eorum Custodibus statim inquirantur in quolibet Comitatu per XII Milites juratos de eodem Comitatu qui debent eligi per probos homines ejusdem Comitatus, & infra 40 dies post inquisitionem factam penitus, ita quod nunquam revocen-

tur, delectantur per eosdem : Ita quod nos hoc sciamus prius vel Justitiarius noster si in Anglia non fuerimus.

Omnes obsides & chartas statim reddemus quæ liberatæ fuerunt nobis ab Anglicis in securitatem pacis vel fidelis servitii.

Nos amovebimus penitus de Ballivis parentes Girardi de *Ayres* quod de cætero nullam habeant ballivam in Angl. Engelardum de *Cygoxy*, Andream Petrum & Gyonem de *Cairtell*, Gyonem de *Cygoxy*, Galfridum de *Martenni* & fratres ejus, Philippum *Martenni* & fratres ejus & Galfridum nepotem ejus, & totam sequelam eorundem; & statim post pacis reformationem amovebimus de regno omnes alienigenas, Milites, Balistarios, servientes, stipendiarios qui venerint cum equis & armis ad nocumentum regni.

Si quis fuerit *disseisitus* vel elongatus per nos sine legali iudicio parium suorum de terris, Castellis, libertatibus vel jure suo, statim ei restituemus; & si contentio super hoc orta fuerit, justitia inde fiat per iudicium viginti quinque Baronum de quibus fit mentio inferius in securitate pacis.

De omnibus autem aliis de quibus aliquis disseisitus fuerit vel elongatus sine legali iudicio parium suorum, per Henricum Regem patrem nostrum, vel per Richardum Regem fratrem nostrum, quæ in manu nostra habemus, vel quæ alii tenent quæ nos oporteat warrantizare, respectum habebimus usque ad communem terminum cruce signatorum, exceptis illis de quibus placitum motum fuit, vel inquisitio facta per præceptum nostrum ante susceptionem crucis nostræ: cum autem redierimus de peregrinatione nostra vel si forte remanserimus, a peregrinatione nostra statim inde plenam justitiam exhibebimus. Eundem autem respectum habebimus, & eodem modo de justitia exhibenda, de forestis de afforestandis, vel remansuris forestis quas Henricus pater noster vel Richardus frater noster afforestaverunt, & de custodiis terrarum quæ sunt de alieno feodo, cujusmodi custodias hucusque habuimus occasione feodi quod aliquis de nobis tenuerit per servitium militare, & de Abbatiis quæ fundatæ fuerint in feodo alterius quam nostro in quibus Dominus feodi dixerit se jus habere, & cum redierimus vel si remanserimus de peregrinatione nostra super hiis conquirentibus, plenam justitiam statim exhibebimus.

Nullus capiatur vel imprifonetur propter appellam fœminæ de morte alterius quam viri fui.

Omnes fines qui injufte & contra legem terræ facti funt nobifcum , & omnia amerciamenta facta injufte & contra legem terræ omnino condonentur , vel fiat inde per judicium xxv Baronum , de quibus fit mentio inferius in fecuritate pacis , vel per judicium majoris partis eorundem , una cum prædicto Stephano Cantuar. Archiepifcopo , fi interefte poterit , & aliis quos fecum ad hoc vocare voluerit , & fi interefte non poterit , nihilominus procedat negotium fine eo. Ita quod fi aliquis vel aliqui de prædictis xxv Baronibus fuerint in fimili querela , amoveantur quantum ad hoc judicium , & alii loco eorum per refiduos de eisdem xxv tantum ad hoc faciendum electi & jurati fubftituant.

Si nos diffaiſivimus vel elongavimus Wallenfes de terris , vel libertatibus , vel rebus aliis , fine legali judicio parium fuorum in Anglia vel in Wallia , eis ftatim reddantur ; & fi contentio fuper hoc orta fuerit , tunc inde fiat in Marchia per judicium parium fuorum , de tenementis Angliæ fecundum legem Angliæ , de tenementis Walliæ fecundum legem Walliæ , de tenementis marchiæ fecundum legem marchiæ. Idem faciant Wallenfes nobis & noſtris. De omnibus autem illis de quibus aliquis Wallenfium diffaiſurus fuerit , vel elongatus , fine legali judicio parium fuorum , per Henricum Regem patrem noſtrum , vel Richardum Regem fratrem noſtrum , quæ nos oportet warantizare , refpectum habebimus ufque ad communem terminum cruce ſignatorum , illis exceptis de quibus placitum motum fuerit , vel inquitio facta per præceptum noſtrum ante fufceptionem crucis noſtræ. Cum autem redierimus , vel fi forte remanferimus , a peregrinatione noſtra ftatim eis inde plenam juſtitiam exhibebimus fecundum leges Wallenfium & partes prædictas.

Nos reddemus filium *Lewelim* ftatim , & omnes obſides de Wall. & chartæ quæ nobis liberatæ fuerunt in fecuritatem pacis.

Nos faciemus *Alexandro* Regi Scott. de ſororibus ſuis & obſidibus reddend. & libertatibus ſuis & jure ſuo , fecundum formam in qua faciemus aliis Baronibus noſtris Angl. niſi aliter efſe debeat per chartas quas habemus de Willielmo patre ipſius , quondam Rege Scott. & hoc erit per judicium parium fuorum in Curia noſtra

Omnes autem istas consuetudines prædictas & libertates, quas nos concessimus in regno nostro tenendas, quantum ad nos pertinet erga nostros, omnes de regno nostro tam Clerici quam Laici observent, quantum ad se pertinent erga suos.

Cum autem pro Deo, & ad emendationem regni nostri, ad melius sopiendum discordiam inter nos & Barones nostros ortam, hæc omnia prædicta concessimus, volentes ea integra & firma stabilitate in perpetuum gaudere; facimus & concedimus eis securitatem subscriptam, viz. quod Barones eligant viginti quinque Barones de regno, quos voluerint, qui debeant pro totis viribus suis observare, tenere, & facere observari pacem & libertatem, quas eis concessimus, & hac præsentis charta nostra confirmavimus: Ita scilicet, quod si nos vel Justiciarius noster, vel Ballivi nostri, vel aliquis de Ministris nostris, in aliquo erga aliquem deliquerimus, vel aliquem articulorum pacis aut securitatis transgressi fuerimus, & delictum ostensum fuerit quatuor Baronibus de prædictis xxv Baronibus, illi quatuor Barones accedant ad nos, vel ad Justiciarium nostrum, si fuerimus extra regnum, proponentes nobis excessum, petent ut excessum illum sine dilatione faciamus emendari: Et si excessum non emendaverimus, vel, si fuerimus extra regnum, Justiciarius noster non emendaverit infra tempus xl. dierum, computand. a tempore quo monstratum fuerit nobis, vel Justiciario nostro, si extra regnum fuerimus; prædicti quatuor Barones referant causam illam ad residuos de illis xxv Baronibus, & illi xxv Barones, cum communia totius terræ, distringent & gravabunt nos modis omnibus quibus poterint, scil. per captionem terrarum, possessionum, & aliis modis quibus poterunt, donec fuerit emendatum secundum arbitrium eorum, salva persona nostra, & Reginae nostræ, & liberorum nostrorum. Et cum fuerit emendatum, intendent nobis sicut prius fecerunt, & quicumque voluerit de terra juret, quod ad prædicta omnia exequenda parebit mandatis prædictorum xxv Baronum, & quod gravabit nos pro posse suo cum ipsis: Et nos publice & libere damus licentiam jurandi cuilibet qui jurare voluerit, & nulli nunquam jurare prohibebimus. Omnes autem illos de terra, qui per se & sponte sua voluerint jurare xxv Baronibus de distringendo & gravando nos cum eis, faciemus jurare eisdem

de

dem de mandato nostro, sicut prædictum est. Et si aliquis de prædictis xxv Baronibus decesserit, vel a terra recesserit, vel aliquo alio modo impeditus fuerit, quo minus ista prædicta possint exequi, qui residui fuerint de illis xxv Baronibus, eligant alium loco ipsius pro arbitrio suo, qui simili modo erit juratus quo & cæteri. In omnibus autem quæ ipsis xxv Baronibus committuntur exequenda, si forte ipsi xxv præsentés fuerint, & inter se super re aliqua discordaverint, vel aliqui ex eis summoniti nolint vel nequeant interesse, ratum habeatur & firmum quod major pars eorum, qui præsentés fuerint, providerit vel præceperit, ac si omnes xxv in hoc consensissent. Et prædicti xxv jurent, quod omnia antedicta fideliter observabunt, & pro toto posse suo facient observari; & nos nihil impetrabimus ab aliquo per nos, nec per alium, per quod aliqua istarum concessionum vel libertatum revocetur vel minuatur. Et si aliquid tale impetratum fuerit, irritum sit & inane, & nunquam eo utemur per nos nec per alium. Et omnes malas voluntates, indignationes & rancores ortos inter nos & homines nostros, Clericos & Laicos, a tempore discordiæ, plene omnibus remisimus & condonavimus. Præterea omnes transgressiones factas occasione hujus discordiæ, a Pascha anno regni nostri sexto decimo usque ad pacem refirmatam, plene remisimus omnibus Clericis & Laicis, & quantum ad nos pertinet plene condonavimus.

Et insuper fecimus eis fieri literas testimoniales patentes Domini Stephani Cantuar. Archiepiscopi, Dom. Henrici Dublin. Archiepiscopi, & Episcoporum prædict. & Magistri Pandulfi super securitate ista, & concessionibus præfatis. Quare volumus & firmiter præcipimus, quod Anglicana Ecclesia libera sit, & quod homines in regno nostro habeant & teneant omnes præfatas libertates, jura, & concessionés, bene & in pace, libere & quiete, plene & integre, sibi & hæredibus suis, de nobis & hæredibus nostris, in omnibus rebus & locis, in perpetuum, sicut prædictum est.

Juratum est autem, tam ex parte nostra quam ex parte Baronum, quod hæc omnia supradicta bona fide & sine malo ingenio observabuntur. Testibus supradictis & multis aliis. Dat. per

manum nostram in prato quod vocatur *Runimed* inter *Windle-
hores* & *Stanes*, quinto decimo die *Junii*, anno regni nostri
septimo decimo. Et ne huic formæ prædictæ aliquid possit addi,
vel ab eadem aliquid possit subtrahi vel minui, huic scripto sigilla
nostra apposimus.

Charta Regis *Henrici* I quod cives *London.* non placent extra
muros civitatis, fol. 131. b. *Rubri* (ut opinor) *Libri Scaccar.*

Fidelitas Archiepiscopi Rothomag. *ibid.*

Charta Regis *Henrici* I quod Barones, & qui cum eis assident,
ex mandato Regis in scaccario habeant antiquas liberationes,
&c. S. D. *ibid.* fol. 131. b.

Mag. Char. *Hen.* III fol. 138.

Charta *W. Cong.* de quibusdam statutis, fol. 161. b.

Charta de Monet. *H. I.* fol. 163. b. & seqq. alior. *RR.*

Summa xv. *Affisæ* per Angliam a Regis *H.* fil. *R. Joh.* 8. ^{xx}_{iv}

VI Mil. *DCCLVIII* *M^r.* II^d. fol. *civ^{xx}.*

Summa *XL* anno Regis ejusdem 17. *XXIV* Mil. *DCCXII*
M^r. VII^v. v^d. *ib.*

Summa *Carucagii* III Mil. *M^r.* *ib.*

Summa *XXX* *Affisæ*, an. Regis ejusdem 21. ^{xx}_{iv} Mil. *DCCC* ^{xx}_{iv}

XI *M^r.* II^s. I^d. *ib.*

A. D. 1259. 43^o. *Hen.* fil. Regis *Joh.* convenientibus apud
Westmonast. in quindena S. Mich. ipso Dom. Rege & Magna-
tibus suis, de communi consilio & assensu dictorum Reg. & Mag-
natum factæ sunt provisiones subscriptæ, & per ipsos Reg. &
Magnat. publicatæ in hunc modum. De sectis faciendis ad curias
magnatum & aliorum Dominorum, &c. fol. 181.

Charta Regis *Henr.* fil. *Joh.* pro die in anno bissext. compu-
tand. cum procederet esse unum. Dat. 9. Maii, reg. 40. fol. 97. b.

Auxilium Baronum & Militum concess. Dom. Reg. *H.* fil. *R.*
Joh. anno regni sui 19. ad maritandam *Isabellam* sororem suam
Frederico Romanorum Imperatori, sc. de quolibet scuto 2 Marc.
sicut continetur in longis rotulis.

Auxilia
concessa Re-
gi Joh.

Item auxilium concess. ad primogenitam filiam ejusdem *R. H.*
maritandam An. *R.* ejusdem *R. H.* 29. viz. de quolibet scuto
20 s. sicut continetur in magnis rotulis cujuslibet Comitatus
Angl.

Item auxilium ad primogenitum filium ejusdem Regis Henr. Militem faciendum concess. an. R. ejusdem R. H. 38. scuto affesso ad 40 s. sicut continetur in magnis rotulis cujuslibet Comitatus Angl.

Item die Jovis, primo die Junii, anno Regis E. fil. R. H. 18. concess. fuit auxilium ad primogenitam filiam ejusdem R. E. maritandam, viz. de quolibet scuto 40 s. sicut continetur in Memor. Term. S. Trin. an. 18. fol. 217. b.

Juratum autem est tam ex parte nostra, quam ex parte Baronum, quod hæc omnia supradicta bona fide & sine malo ingenio observabimus. Testibus supradictis & multis aliis. Data per manum nostram in prato quod vocatur *Riningemede*, inter *Stanes* & *Windleshores*, 15. die Junii, anno regni nostri 17.

Rex ad sua, suos, & seipsum reversus, acta altius recognoscit. Dignitatem regiam non tam minui videt, quam conculcari, & ludibrio exponi. Pudet, pœnitet, seditiosorumque instigatus suasionibus, pacta & jurata detestatur. Castra præcipit munienda: Oratores ad vicinis mittit Principes: Queritur de injuriis, de audaciis, de insaniis Procerum; opem implorat atque militem, sed omnia clanculum. Nuncios etiam ad Papam expedit; ejus se profitetur feudatarium, nec de regno igitur, ipso inconsulto, potuisse quidpiam aut statuere aut pacisci. Cruce præterea insignitum, & ex voto in Terræ Sanctæ profecturum sublevationem. Nota hæc & contempta omnia a Baronibus; quorum ut nihil deesset impietati, appellationem ejus super istis ad Romanam sedem una pariter rejecerunt. His expositis, articulos chartæ, quos exosos magis noverant, Papæ Nuncii porrigunt. Ille omnia contemplantur; rugatisque superciliis indignationem præferens: Nunquid (ait) Barones Angliæ Regem cruce signatum, & sub protectione sedis Apostolicæ constitutum, a folio regni nituntur expellere, & dominium Romanæ Ecclesiæ ad alium transferre? Per S. Petrum hanc injuriam non poterimus præterire impunitam. Habito igitur cum Cardinalibus consilio, prædictam libertatum chartam definitiva sententiâ in perpetuum damnavit & cassavit.

Rex Joh. queritur de injuriis.

Barones regni Nuncio Papæ articulos Chartæ R. J. h. porrigunt.

Bulla Innocentii Papæ contra Chartas Regis Joh. Joh.

Bulla Innocentii Papæ III. qua Chartas Regis Johannis de libertatibus Angliæ irritas decernit (a).

Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus hanc paginam inspecturis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Et si charissimus in Christo filius noster Johannes Rex Anglorum illustris, Deum & Ecclesiam vehementer offenderit, unde nos eum vinculo excommunicationis innodavimus, & regnum ejus Ecclesiastico subjecimus interdicto: ipse tamen (illo misericorditer inspirante) qui non vult mortem peccatoris, sed ut convertatur & vivat, tandem conversus est ad cor, Deo & Ecclesiæ humiliter satisfecit, in tantum, quod non solum recompensationem pro damnis, & restitutionem exhibuit pro ablatis, verum etiam plenariam libertatem contulit Ecclesiæ Anglicanæ. Quinimo utraque sententia relaxata, regnum suum, tam Angliæ quam Hiberniæ, beato Petro & Ecclesiæ Romanæ concessit, recipiens illud a nobis in feudum cum annuo censu mille marcarum, fidelitatis nobis inde præstito sacramento, sicut per privilegium ejus apparet aurea bulla munitum.

Adhuc etiam omnipotenti Deo amplius placere desiderans, signum vivificæ crucis reverenter accepit, profecturus in subsidium Terræ Sanctæ, ad quod se magnifice præparabat. Sed humani generis inimicus, qui semper consuevit bonis actibus invidere, suis callide artibus, adversus eum Barones Angliæ concitavit, ita ut ordine perverso in illum insurgerent, postquam conversus Ecclesiæ satisfecit, qui assistebant eidem quando Ecclesiam offende-
bat.

Orta siquidem inter eos dissensionis materia, cum plures dies statuti fuissent ad tractandum de pace, utrumque interim solennes nuntii ad nostram fuerunt præsentiam destinati: cum quibus habito diligenti tractatu, post plenam deliberationem scripsimus per eosdem Stephano Cantuariensi Archiepiscopo, & Episcopis Anglicanis, præcipiendo mandantes, ut ad reformandam inter utroque veram & plenam concordiam diligens impenderent studium

(a) *Mat. Par. pag. 256.*

& operam efficacem. Omnes Conjuraciones & Conspiraciones, si quæ fuerint forte præsumptæ a tempore subortæ discordiæ inter Regnum & Sacerdotium, Apostolica denunciantes auctoritate, cassatas; & per excommunicationis sententiam inhibentes, ne talia de cætero præsumantur a quoquam. Magnates & Nobiles Angliæ monendo prudenter & efficaciter injungendo, ut per manifesta devotionis & humilitatis indicia, ipsam regem sibi placere studerent: ac deinde si quid ab eo ducerent postulandum, non insolenter, sed humiliter implorarent, regalem conservantes ei honorem, & exhibentes servitia consueta, quæ ipsi & prædecessores eorum sibi & prædecessoribus suis impenderunt: cum ab eis ipse Rex non debet absque iudicio spoliari, ut sic quod intenderent, possent facilius obtinere.

Nos enim eundem Regem per literas nostras rogavimus, & monuimus, & per præfatos Archiepiscopum & Episcopos rogari & moneri mandavimus, in remissionem sibi peccaminum injungentes, quatenus prædictos Magnates & Nobiles benigne tractaret, & iustas eorum petitiones clementer admitteret, ut & ipsi congaudendo, cognoscerent eum in meliorem statum divina gratia esse mutatum, & per hoc ipsi & hæredes eorum sibi & hæredibus suis deberent promptius & devotius familiari; plena eis in veniendo, morando & recedendo securitate concessa, ita quod si forte nequiret inter eos concordia provenire, in Curia sua per partes eorum secundum leges & consuetudines regni suborta dissensio sopiretur.

Verum antequam Nuncii cum hoc provido & iusto mandato rediissent, illi juramento fidelitatis omnino contempto, cum etsi Rex eos injuste gravasset, ipsi tamen non debuissent sic agere contra eum, ut in causa sua iidem iudices & executores existerent; vassalli contra dominum, & Milites contra Regem publice conjurantes, non solum cum aliis, sed cum ejus manifestissimis inimicis præsumpserunt arma movere, occupantes & devastantes terras illius, ita quoque quod Civitatem Londinensem, quæ sedes est regni, prodicione sibi traditam, invaserunt.

Interim autem præfatis Nunciis revertentibus, Rex obtulit eis secundum formam mandati nostri, justitiæ plenitudinem exhibere, quam ipsi omnino spernentes cœperunt manus extendere ad pe-

jora. Unde Rex ipse ad audientiam nostram appellans, obtulit eis exhibere justitiam coram nobis, ad quem hujus causæ judicium ratione domini pertinebat, quod ipsi sunt penitus aspernati. Deinde obtulit illis, ut tam ab ipso quam ab illis quatuor viri eligerentur prudentes, qui una nobiscum subortam inter eos discordiam terminarent, promittens quod ante omnia revocaret universos abusos, quicumque fuissent in Anglia suo tempore inducti.

Tandem illis Rex proposuit, quod cum regni dominium ad Romanam Ecclesiam pertineret, ipse non poterat nec debebat absque nostro speciali mandato, quicquam de illo in nostrum præjudicium immutare. Unde rursus ad nostram audientiam appellavit, seipsum & regnum, cum omni honore ac jure suo, Apostolicæ protectioni supponens. Sed cum nullo modo proficeret, postulavit ab Archiepiscopo & Episcopis, ut nostrum exequerentur mandatum, Jus Ecclesiæ Romanæ defenderent, ac tuerentur eundem secundum formam privilegii cruce-signatis indulti.

Porro, cum ipsi nihil horum facere voluissent, videns se omni auxilio & consilio destitutum; quicquid illi ausi sunt petere, non est ausus ipse negare. Unde compulsus est per vim & metum, qui cadere poterat in virum etiam constantissimum, compositionem inire cum ipsis non solum vilem & turpem, verum etiam & iniquam, in nimiam derogationem & diminutionem sui juris pariter & honoris.

Quia vero nobis a Domino dictum est in Propheta: *Constitui te super gentes & regna, ut evellas & destruas, ædifices & plantes*; itemque per alium Prophetam, *Dissolve colligationes impietatis, solve fasciculos deprimentes*: Nos tantæ malignitatis audaciam dissimulare nolentes in Apostolicæ Sedis contemptum, regalis juris dispendium, Anglicanæ gentis opprobrium, & grave periculum totius negotii cruce-fixi, quod ubique immineret, nisi per auctoritatem nostram revocarentur omnia, quæ a tanto Principe cruce signato taliter sunt extorta, & ipso volente servare; ex parte Dei Omnipotentis, Patris & Filii & Spiritus Sancti, auctoritate quoque Apostolorum ejus Petri ac Pauli, ac nostra, de communi fratrum nostrorum consilio, compositionem hujusmodi reprobamus penitus & damnamus, sub intimatione anathe-

matibus prohibentes, ne dictus Rex eam observare præsumat, aut Barones cum implicibus suis ipsam exigant observari: tam Charitam, quam obligationes seu cautiones quæcunque pro ipsa, vel de ipsa sunt factæ, irritantes penitus & cassantes, ut nullo unquam tempore aliquam habeant firmitatem. Datum Agnaniæ nono Calendas Septembris, Pontificatus nostri xviii.

Eadem, sed contractius Baronibus scribit (b), & hæc inter cætera: Cum igitur illa Compositio, qualis qualis, ad quam per vim & metum induxistis eundem, non solum sit vilis & turpis, verum etiam illicita & iniqua, ut merito sit ab omnibus reprobanda, maxime propter modum; Nos, qui tam Regi quam Regno tenemur, & spiritualiter & temporaliter providere per Apostolica scripta, vobis præcipiendo mandamus, & in recta fide consulimus, quatenus facientes de necessitate virtutem, renunciatis compositioni hujusmodi per vos ipsos, & satisfaciatis eidem Regi ac suis de damnis & injuriis irrogatis, ut idem Rex per manifesta devotionis & humilitatis indicia placatus a vobis, per seipsum emendet quicquid de jure faceret concedendum, ad quod etiam nos ipsum efficaciter inducemus. Quoniam sicut nolumus, quod ipse suo jure privetur, ita volumus, ut ipse de vestro gravamine desistat: nec per consuetudines pravas & exactiones iniquas sub nostro dominio regnum Angliæ opprimatur. Eritque firmum & stabile in perpetuum, quod tali modo fuit ordinatum. Inspiret igitur vobis ille, qui neminem vult perire, ut adquiescatis humiliter nostris salubribus consiliis & mandatis: ne si secus egeritis, in eum incidatis articulum necessitatis, quem tandem evadere sine multo gravamine non possitis. Datæ ut superiores.

His non acquiescentes Barones, Papa primo generaliter, deinde specialiter & nominatim, cum fautoribus suis, excommunicat, terras etiam eorum sub interdicto ponens. Fortes vero in malitia Ludovicum filium Regis Franciæ sibi eligunt in Regem, qui ne prohibente Papa, a direptione Angliæ revocatur. Romam igitur Nuncios mittit, inter quos & Papam, sic de causâ agitur.

(b) *Mat. Par. pag. 257.*

*Causa Reg.
Johannis
Romæ acta
inter Nun-
cios R. Fr.
Ludov. &
Innocent.
&
Papat.*

Causa Johannis Regis Angliæ Romæ agitur inter Nuncios Ludovici Franci, & Papam Innocentium.

Nuncios. Quod Johannes Arthurum nepotem suum (regni & dominiorum Regis Richardi I. legitimum hæredem) propriis manibus per prodicionem interfecit, pessimo mortis genere, quod Angli murdrum appellant. Pro quo factò idem Rex condemnatus fuit ad mortem in Curia Regis Francorum per judicium Parium suorum.

Papa. Barones Franciæ non potuerunt judicare eum ad mortem, qui sit Rex inunctus, & ita sit superior: Per Barones, tanquam inferiores, non potuit ad mortem condemnari, quia major dignitas quodam modo absorbet minorem. Et præterea incivile videtur, & contra Canones esse, in hominem absentem, non vocatum, nec confessum, mortis ferre sententiam.

Nuncios. Consuetudo est in regno Francorum, quod Rex habet omnimodam jurisdictionem in homines Ligios suos: Et Rex Angliæ erat suus homo Ligius, tanquam Comes & Dux: Ergo licet esset alias Rex inunctus, tamen tanquam Comes & Dux, erat de jurisdictione Domini Regis Francorum. Sed si Comes & Dux in regno Francorum delinqueret, posset & deberet judicari ad mortem per Pares suos. Imo, si non esset Dux & Comes vel homo Ligius Regis Franciæ, & deliquisset in regno Franciæ, ratione delicti in regno perpetrati, potuerunt Barones eum judicare ad mortem. Alioquin si Rex Angliæ, quia Rex erat inunctus, non posset judicari ad mortem, impune posset intrare regnum Franciæ & interficere Barones Franciæ, sicut interfecerat Arthurum.

Hujus autem negotii veritas talis est. Revera non fuit Rex Johannes justè & rite abjudicatus a Normannia: quia idem Rex non judicialiter sed violenter spoliatus, misit propter restitutionem Regi Francorum Philippo, Nuncios solennes & prudentes, viz. Eustachium Episcopum Eliensem, & Hubertum de Burgo, viros disertos & facundos, significans ei quod libenter veniret ad curiam suam juri per omnia super illa re pariturus ac responsurus, sed ut provideretur ei salvus conductus. Et respondit Rex Philippus sed non sereno vultu vel corde; Libenter in
pace

pace salvus veniat. Et Episcopus: Domine, & rediat. Et Rex: Ita sit, si parium suorum judicium hoc permittat. Et cum supplicassent omnes Nuncii Regis Angliæ ut liceret ei salvo venire & redire, Rex Franciæ iratus cum juramento solito respondit: Per sanctos Franciæ, non nisi mediante judicio. Et cum adderet Episcopus pericula quæ possent contingere per adventum ejus, ait: Domine Rex, non posset Dux Normanniæ ad Curiam vestram venire, nisi veniret Rex Angliæ, cum una persona sint Dux & Rex, quod non permetteret aliquo modo Barnagium Angliæ, etsi ipse Rex hoc vellet: imminerent enim pericula, ut nostis, capturæ vel cædis. Cui respondens Rex, dixit: Et quid hoc, domine Episcope? Bene scitur quod Dux Normanniæ, qui Tenens meus est, Angliam sibi acquisivit violenter: & si subito aliquid accrescit in honorem, perdetne per hoc Dominus Capitalis? Absit. Ad quod cum nuncii nihil poterant rationabiliter respondere, redierunt ad Dominum Regem Angliæ, quæ audierant & viderant, nunciantes. Rex autem noluit se committere dubiis casibus, & judiciis Francorum qui eum non diligebant, maxime cum timeret ut ei de turpissima morte Arthuri objiceretur, juxta illud *Horatii*,

— *quia me vestigia terrent,*
Omnia te adversum spectantia, nulla retrorsum;

Magnates autem Franciæ nihilominus processerunt in judicium; quod rite non debuerunt facere, ex quo judicandus absuit, qui adesse voluit si posset. Unde si Rex Johannes, abjudicatus fuerit per adversarios suos, non rite abjudicabatur.

Papa. Multi Imperatores & Principes, & etiam Francorum Reges, multos in Annalibus occidisse leguntur innocentes, nec tamen quenquam illorum legimus morti addictum. Et cum Arthurus apud Mirabel in castrum non ut innocens, sed quasi nocens & proditor domini & avunculi sui cui homagium & ligantiam fecerat, captus fuerit; potuit de jure, morte etiam turpissima sine judicio condemnari.

Nuncii. Quod sæpe citatus non personaliter juri pariturus
Tome II. F f f

comparuit, nec sufficientem Responsalem pro se ad Curiam Franciæ destinavit.

Papa. Si Rex Angliæ fuit tantum contumax, quia citatus non venit, nec misit; sed propter contumaciam non solet quis puniri ad mortem, nec debet. Ergo Barones Franciæ non poterunt judicare eum ad mortem, sed saltem alio modo punire eum, per ablationem sc. feudi sui.

Nuncii. Consuetudo est in regno Franciæ, quod ex quo aliquis accusatur coram suo Judice de tam crudeli homicidio quod murdrum appellatur, & ille qui accusatur non venit (nec) vero modo legitimo se excusat, pro convicto habetur, & tanquam convictus per omnia judicatur, & etiam ad mortem, ac si præsens esset.

Papa. Pactio potuit esse inter Regem Franciæ & Ducem Normanniæ, vel antiqua consuetudo, quod Dux Normanniæ non debet venire ad citationem Regis Franciæ, in Marchiam. Unde, si non venit citatus, nec deliquit, nec propter hoc potuit taliter puniri. Item si sententia lata fuerit contra Regem Angliæ, non tamen mandata fuit executioni, quia non fuit occisus; unde proles quam suscepit postea, debet ei in regno succedere: Quia Rex Angliæ non commisit crimen læsæ Majestatis nec crimen hæreseos, pro quibus tantum filius exhæredatur, pro delicto patris.

Nuncii. Consuetudo est in regno Franciæ, quod ex quo aliquis est damnatus ad mortem, quod proles suscepta post sententiam damnationis succedere non debet; geniti tamen ante sententiam succedere debent. Sed tamen super hoc nuncii litigare noluerunt.

Objectiones Papæ versus Lodovicum.

Papa. interim. Licet Rex Anglorum judicatus esset ad mortem, & etiam filii de carne sua geniti, non ideo *Blanca* (c) deberet ei succedere, sed propinquiores de genere ejus, viz. proles fratris primogeniti: & ita soror Arthuri, vel Otho qui fuit filius sororis primogenitæ. Et si ponatur quod Regina Castellæ

(c) Uxor Lodovici, neptis Regis Johannis.

debeat succedere, & ita Blanca filia ejus, non est verum, quia masculus debet præferri: Rex sc. Castellæ. Et si nullus esset Masculus, præferri deberet Regina Legionum, tanquam primogenita.

Nuncii. Filii fratris non debent succedere, ex quo, tempore latæ sententiæ frater non vivebat; & ita neptis, foror sc. Arthuri, non debet succedere, quia non est in linea descendenti, cum sit filia fratris. Similiter tempore latæ sententiæ, mater Othonis non vivebat, ergo non successit, ergo Otho non debet succedere. Sed Regina Castellæ vivebat quæ foror erat, & ideo successit. Ergo mortua Regina Castellæ, proles successit & succedere debuit.

Papa. Rex Castellæ succedere debet quia masculus est, vel Regina Legionum tanquam primogenita.

Nuncii. Cum plures sunt hæredes qui alicui debent succedere, & ille qui primo loco debet succedere, taceat, vel hæreditate investiri debet, hæreditate illa secundum consuetudinem approbatam, salvo tamen jure alterius si reclamaverit. Et ideo Dominus Ludovicus intrat regnum Angliæ ut suum: Et si quis propinquior velit super hoc reclamare, Dominus Ludovicus faciet inde quod debet.

Papa. Regnum Angliæ suum proprium est, & est in possessione Domini, ratione fidelitatis quæ super hoc est ei facta per juramentum, & etiam ratione census qui jam ei solutus est de regno; unde cum in nullo delinqueret, non deberet sibi guerram movere Ludovicus, nec deberet eum spoliare a regno Angliæ per guerram; maxime cum Rex Angliæ multas habet terras in feudo Regis Franciæ, de quibus potest ei movere guerram.

Nuncii. Mota fuit guerra & justum bellum contra Regem Angliæ antequam regnum illud esset Domini Papæ. Sed de regno Angliæ venit Willielmus de longa Spata, & multi alii cum eo in manu valida, & armata, qui damna multa & injurias intulerunt Domino Ludovico in terra sua propria, & ideo Dominus noster potest movere justum bellum contra Regem Anglorum.

Papa. Licet Rex Angliæ tanquam Vassallus ejus Ludovico,

non ipse tamen deberet ei movere guerram ; sed deberet conqueri Domino superiori sc. Papæ , cui subest Rex Angliæ tanquam Vassallus ejus.

Nuncii. Consuetudo est , ex quo aliquis Vassallus alterius movet guerram alicui autoritate sua ; ille cui mota est guerra , potest ei movere guerram autoritate sua : ille tenetur conqueri Domino illius. Et si Dominus vult defendere Vassallum suum quamdiu movet talem guerram , ipse Dominus dicitur facere guerram.

Papa. In generali Concilio statutum est , quod inter omnes discordantes debet esse Pax vel treuga , usque ad 4 annos , pro succursu terræ sanctæ , & ideo tempore medio Ludovicus non debet regno Angliæ guerram movere.

Nuncii. In recessu suo a Francia Lodovicus non fuit requisitus de pace vel treuga ; & si requisitus esset , crediderunt tantam esse malitiam Regis Angliæ , quod noluit pace vel treuga gaudere.

Papa. Rex Angliæ cruce signatus est : unde , ex constitutione generalis Concilii , ipse Rex & omnia sua , debent esse sub protectione Ecclesiæ.

Nuncii. Rex Angliæ ante crucem sumptam guerram moverat Domino Lodovico , & damna multa fecerat , castra sua ceperat , & adhuc milites suos & servientes incarceratos retinet , & huc usque in guerra est contra Dominum Lodovicum , nec pacem vel treugam cum eo habere voluit super hoc etiam sæpe requisitus.

Papa dicit quod ipse , de communi consilio generalis Concilii excommunicaverat Barones Angliæ , & omnes fautores eorum , & ita Dominus Lodovicus sententiam incurrisse videtur.

Nuncii. Lodovicus non adjuvat Barones Angliæ , nec fovet eos , sed jus suum prosequitur ; nec etiam credit Lodovicus , nec credere debet , quod Dominus Papa ad tantum Concilium , injuste velit aliquem excommunicare. Nam tempore lata sententiæ Dominus Papa nesciebat , quod Lodovicus haberet jus de regno Angliæ ; & cum hoc illi confiteri , non credit Dominus Lodovicus quod Concilium possit ei jus suum auferre.

Papa. Rex Francorum & Lodovicus filius ejus , post sententiam a Baronibus Franciæ in Regem Angliæ latam , ipsum Regem appellaverunt , & pro Rege habuerunt , & cum eo tanquam cum Rege Angliæ , treugas statuerunt.

Nuncii. Post latam sententiam a Baronibus in Regem , nunquam illum pro Rege habuerunt , sed ipsum Regem depositum appellaverunt , sicut Abbas depositus & quilibet alius dici solet.

Papa. Novissime dicit , quod ipse (non) statuet super his antequam veniant Nuncii Domini Walonis. Erat autem Walo Legatus ejus cum ad Regem Franciæ tum in Angliam & ad Johannem Regem.

Rex *Johannes* in castro *Neuwer* asperissimo contritus morbo , *Henricum* filium suum primogenitum regni denuntiat successorem : Literisque Sigillo suo munitis , omnibus Vicecomitibus & Castellanis præcipit , ut ei forent intendentes ; nocteque 19 *Octobris* vitam post tot discrimina exhalavit.

H E N R I C U S III.

Henricus III cœpit regnare 19 Octob. 1216. & die 28 ejusdem mensis , natus jam annos tantum novem & dies 27 a Legato Walone , cum Episcopis & Magnatibus Angliæ ad Ecclesiam S. Petri Westmonast. solenni ducitur processione (a) : ubi ante altare majus constitutus juravit coram Clero & Populo , appositis sibi sacrosanctis Evangeliiis , & plurimorum Sanctorum reliquiis , dictante juramentum *Jocelino* Bathoniensi Episcopo.

*Intrium
Regis
Ætas.*

Juratur.

Quod honorem , pacem , & reverentiam , portabit Deo & sanctæ Ecclesiæ , & ordinatis , omnibus diebus vite suæ.

Ecclesiæ.

Quod in populo sibi commisso , rectam justitiam tenebit.

Justit.

Quodque Leges malas & iniquas consuetudines , si quæ sint in regno , delebit , & bonas observabit , & ab omnibus faciet observari.

Bonis Legibus.

(a) *Mat. Par. pag. 278.*

Homag. Papæ facit. Deinde homagium fecit Romanæ Ecclesiæ, & Innocentio Papæ, de regno Angliæ, & Hiberniæ, & juravit præterea.

Consium fid. capit. Quod 1000 marcas quas Pater ejus Romanæ contulerat Ecclesiæ fideliter persolveret, quamdiu prædicta regna teneret.

Coronatur. His peractis a Petro *Wintoniensi* & *Johanne Bathoniensi* Episcopis (suspenso & exulante *Cantuariensi* Archiepiscopo) in Regem, de more, unctus & coronatus est.

Homag. & fid. capit. Die crastina Homagia & fidelitates Episcoporum & Magnatum præsentium cepit.

Comes Penbroc. Post Coronationem, custos ei & regno eligitur Guilielmus Comes *Penbroc*, magnus Angliæ Marecallus; qui literis protinus omnibus Vicecomitibus & Castellanis præcipit ut Regi jam coronato sint intendentes (b).

Quilibet pannus debet esse duas ulnas infra listas memb. 4. bis ex Clauf. An. 1. Hen. 3. in dorf. p. lib. 18.

Pacis articuli inter R. Henr. & Ludov. R. Fr. A. D. 1217. 3 Id. Septemb. (c) cum ad extremas angustias adactus *Lodovicus* Gallus, pacem ab Henrico Rege exorasset; conveniunt utrique in insula quadam juxta *Stanes*, juranteque inter alia *Lodovico* recessurum se ab Anglia nunquam rediturum; & Henrico Regi omnia jura sua in partibus transmarinis restitutum. Henricus Rex vicissim Legato Papæ & Custodi Regni Guil. Marecallo jurat, quod redderet Baronibus Angliæ & aliis omnibus de regno, omnia jura & hæreditates suas, cum omnibus libertatibus antepetitis, pro quibus discordia fuit exorta inter Jo. Regem Anglorum & Barones.

Winton. Episc. fit custos Regis & regni. A. D. 1219. Sub Natalitiis Domini (d), Guilielmus Marecallus Custos Regis & regni moritur; & Petrus *Wintoniensis* Episcopus ad hoc munus eligitur.

Secunda Coronatio Regis Henr. A. D. 1220. Regis 5. 16 Cal. Junii die sancta Pentecostes Rex apud *Westmonasterium* a *Stephano* Cantuariensi Archiepiscopo præsentem Clero & Populo totius regni (verba sunt *Parisi*) (e) coronatus. Sed hoc de more annuo.

Membrorum truncatio adhuc in usu. A. D. 1222. Die S. Jacobi excitato seditioso tumultu a *Londoniensibus* (f). *Constantinus* author vir magnus in civitate &

(b) *Mat. Par. ib.*(c) *Mat. Par. pag. 288.*(d) *Mat. Pa. pag. 292.*(e) *Mat. Par. pag. 398.*(f) *Mat. Par. pag. 304.*

nonnulli alii a capitali Justitiario Com. Cantii suspendio traduntur, alii truncatis pedibus sive manibus puniuntur.

Patent. an. 3. H. III. memb. 5.

Rex dilectis & fidelibus suis *Philippo de Ulecot* & fociiis suis Justitiariis itinerantibus in Comitatibus, Cumberland. Westmerland. & Lancafter. *Salutem.*

Littere Regis pro Justitiariis de modo puniendi maleficos.

Qui dubitatum fuit & non determinatum ante inceptionem itineris vestri quo judicio deducendi sunt illi qui reſtati ſunt de latrocinio, murthero, incendio, & hiis ſimilibus, cum prohibitum ſit per Eccleſiam Romanam Judicium ignis & aquæ, Proviſum eſt a conſilio noſtro ad præſens ut in hoc itinere ſic fiat de reſtatis de hujusmodi exceſſibus; videlicet quod illi qui reſtati ſunt de criminibus prædictis majoribus, & de eis habeatur ſuſpicio quod culpabiles ſint de eo unde reſtati ſunt (de quibus etiam licet regnum noſtrum abjurarent adhuc ſuſpicio eſſet quod poſtea malefacerent) teneantur in priſona noſtra & ſalvo cuſtodiantur, ita quod non incurrant periculum vitæ vel membrorum occasione priſonæ noſtræ: Illi vero qui mediis criminibus reſtati fuerint & quibus competeret Judicium ignis vel aquæ ſi non eſſet prohibitum, & de quibus ſi regnum noſtrum abjurarent nulla fuerit poſtea malefaciendi ſuſpicio, regnum noſtrum abjurent. Illi vero qui minoribus reſtati fuerint criminibus, nec de eis fuerint mali ſuſpicio ſalvos & ſecuros plegios inveniant de fidelitate & pace noſtra conſervanda & ſic demittantur in terra noſtra. Cum igitur nihil certius providerit in hac parte conſilium noſtrum ad præſens, relinquimus diſcretioni veſtræ hunc ordinem prædictum obſervandum in hoc itinere veſtro, ut qui perſonas hominum, formam delicti, & ipſarum rerum veritatem melius cognoscere poteritis, hoc ordine, ſecundum diſcretionem & conſcientias veſtras in hujusmodi procedatis. Et in hujus rei teſtimonium, &c. Teſte Domino P. *Wintonienſi* apud Weſtmonaſterium xxvi die Januarii, anno regni noſtri tertio.

Per eundem & P. de Burgo Juſticiarium.

Eodem modo ſcribit Domino Bathon. & Glaſton. Epiſcopis,

& fociis suis Justic. itinerantibus in Comitatus Sumerfet, & Dorset. Justiciariis itinerantibus in Comitatu Oxon. & Justiciariis itinerantibus in Comitatu Lanc. & Justiciariis itinerantibus in Com. Essex. & Hertford. & Justiciariis itinerantibus in Com. Eborum, & Justiciariis itinerantibus in Com. Bedford. & Bucks, & Domino. H. Lincoln. & fociis suis Justiciariis itinerantibus.

Capitula & sacramentum coram Justiciariis itinerantibus dorso Paten. 3. H. 3. m. 1. p. 31. l. 12. libr. Steph. *Segrane* in Bedf. Buck. Vid. *Hoved.* p. 549 & 743.

Magnates
petunt li-
bertates
Ancl. jur-
ta juram-
entum Reg-
is.

A. D. 1223. Regis 8. in Octavis *Epiphaniæ* (g) Archiepiscopus Cantuariæ, & alii Magnates, Regem Londoniis obtestantur, ut libertates Angliæ, pro quibus bellatum fuit cum patre suo, confirmaret. Asserentes, quod in recessu Lodovici Galli ab Anglia, juratum esset ab ipso Rege, & tota nobilitate regni: quod libertates præscriptas omnes observarent, & omnibus traderent observandas. Guilielmus Briwere, unus e Consilio Regis, respondit: Eas violenter extortas fuisse, nec debere igitur observari. Molestè id ferens Archiepiscopus: Guilielme (inquit) si Regem diligeres, non impedires pacem regni. Quibus Rex pie motus: Omnes (ait) libertates illas juravimus, & omnes astricti sumus, ut quod juravimus observemus.

Reg an-
nuit.

Reinquir-
endas præ-
cipit liber-
tates An-
glia.

Habito super hoc consilio, misit literas suas ad singulos Vicecomites regni, præcipiens:

Ut per Milites XII. vel legales homines uniuscujusque Comitatus, per sacramentum facerent inquiri, quæ fuerunt libertates in Anglia tempore Regis Henrici avi sui: & factam inquisitionem, ad *Londonias* mitterent ad Regem in 15 diebus post Pascha.

Norman-
nia decem-
quod liber-
tates An-
glia non
concedun-
tur.

A. D. 1223. Mortuo, circa festum S. Petri ad vincula (h), *Philippo* Rege Francorum, succedit *Ludovicus*, quem *Henricus* Rex per solennes Legatos rogat, ut Normanniam ei redderet cum aliis terris transmarinis, sicut juraverat in recessu suo ab Anglia, cum ex assensu universorum Magnatum, pax inter eos esset composita. Sed hoc renuit *Ludovicus*, asserens juramentum ex parte Henrici esse violatum: tum quod Imprisi sui Lincolnia capti

(g) *Mat. Par. pag. 305.*

(h) *Ibid. pag. 306.*

capti ad gravissimam redemptionem sunt compulsi : tum autem quod de libertatibus regni Angliæ, pro quibus guerra mota fuerat, (&) quæ in recessu suo concessæ erant, & ab omnibus juratæ ; ita actum est, quod non solum illæ leges pessimæ ad statum pristinum sunt reductæ, sed & illis nequiores, per totum regnum Angliæ sunt generaliter constitutæ.

A. D. 1224. In Octav. S. Trin. Concilium *Northamptoniæ* celebrat (i), præsentibus Archiepiscopo, Episcopis, Comitibus, Baronibus, & aliis multis. Tractatur de regni negotiis & dominiis in Francia reparandis.

Concil.
Northampⁿ
ton.

Considunt interea Dunestabliæ Justitiiarii Regis itinerantes, *Mar. de Pateshull, Thode Multona, Hen. de Braibroc*, & alii, placita tenentes de nova dissaisina. Coram his comperitur *Falca-
sius* quidam (vir potens, & qui Johanni Regi militans Anglos acerrime contriverat) multos spoliasse, & plusquam 30 liberos homines de tenementis suis dissaisasse, dirutisque tenementis, fundum castello suo de *Bedford* assaisasse ; ideoque rotidem centenis libris in Regis multatur misericordiam. Iratus *Falca-
sius*, comprehendi jubet istos Justitiiarios, vincetosque in cæcum detrudi castelli carcerem. Manipulum emittit, qui iussa expediat ; fugiunt Justitiiarii, capitur tamen *H. Braibroc*, & carceri mancipatur. Uxor Regem advolat & Concilium : acta ejulans nunciat, & implorat opem. Consulitur una voce in vindictam celerrimam. Confcribitur exercitus, & arma omnes capiunt. Rex cum Clero atque Populo castellum adit, Justitiiarium suum deposcit & introitum. Respondent Castellani, se nec de homagio Regis esse nec de fidelitate (erant quippe *Neustrii*) ideoque non tradituros castrum, *Falca-
sio* (qui ablens erat) non jubente. Obsidentur acriter & impetuntur a Populo telis, a Clero anathemate : Cædunt tamen Regios, & interficiunt. Commotus Rex, cohortem mittit *Falca-
sio* quæsituram & comprehensuram : sed hoc frustra. Tunc machinas adhiberi jubet, labefactarique muros, atque etiam frustra.

*Falca-
sius*
latrocini,
accusatus
Regis Justitiiarios in
carcerem
detrudit.

Solennius jurat, se obsessos suspensurum omnes, si per vim hos caperet. Illi, spretis cum minis nunciis, prohibent se ulte-

(1) *Ibid. pag. 308.*
Tome II.

*Falcaſius
in exilium
relegatur.*

rius de reddendo ſollicitari. Rex accerſit fabros ; caſtellum ligneum erigit multo ipsis eminentius : Hinc ex alto miſſilibus , infra cuniculis ſubterraneis , undequaque machinis & armato milite impetuntur : & ſic tandem capti fratres *Falcaſii* & Nobiles multi (24 numero) ſuſpenſi luunt. *Falcaſio* ipſi ad Regis conſuſgenti miſericordiam , decreto Concilii ob inſignem in militia probitatem vita indulgetur : ſed ſpoliatis bonis omnibus atque prædiis , in perpetuum exilium relegatur.

In hoc autem *Concilio* (*k*) , Regi , pro maximis laboribus ſuis & impenſis , tam a Prælatiſ quam a Laicis , conſeſſum eſt per totam Angliam Carucagium , de qualibet caruca duo ſolidi argenti.

Magnatibus autem conſeſſit Rex ſcutagium ſc. de ſcuto quolibet duas Marcas Sterlingorum , & ſic omnes ad propria reſeſſerunt.

Concilium Weſtmonaſterii. A. D. 1225.

*Rex ſiam
petit ad re-
ſuperanda
anſſa in
Francia.*

Rex *Henricus* (*l*) ad Natale tenuit Curiam ſuam apud Weſtmonaſterium , præſentibus Clero & Populo cum Magnatibus regionis. Solennitate igitur ut decebat completa , Hubertus de Burgo , Domini Regis Juſtitiarius ex parte ejuſdem Regis , propoſuit coram Archiepiſcopis , Epicoſpis , Comitibus , Baronibus , & aliis univerſis , damna & injurias , quæ Regi illata fuerant in partibus tranſmarinis , ex quibus non ſolum Rex , ſed & Comites multi & Barones ſunt exhæredati cum ipſo : & cum multi ſunt in cauſa , multorum ſubventio erit neceſſaria. Petiit ergo ab omnibus conſilium , pariter & auxilium , quibus Corona Angliæ dignitates amiſſas ac jura poſſet priſtina revocare. Ad hoc quoque plene perficiendum , Regi ſufficere credidit , ſi ei quindecima pars omnium rerum mobilium totius regni Angliæ , tam a perſonis Eccleſiaſticis quam a Laicis donaretur.

*Barones
libertatem
conſeſſiones
petunt a Re-
ge.*

His in hunc modum proſecutiſ , Archiepiſcopus & concio tota Epicoſporum , Comitum , & Baronum , Abbatum & Priorum , habita deliberatione , Regi dedere reſponſum : Quod Re-

(*l*) *Mat. Par. pag. 310.*

! (*l*) *Mat. Par. verb. pag. 311.*

gis petitionibus gratanter adquiescerent , si illis diu petitas libertates concedere voluisset.

Annuit itaque Rex , cupiditate ductus , quod petebant magnates : Chartisque protinus conscriptis , & Regis sigillo munitis , ad singulos Angliæ Comitatus , chartæ singulæ diriguntur : & ad provincias illas quæ in forestis sunt constitutæ , duæ Chartæ sunt directæ , una sc. de libertatibus communibus , & altera de libertatibus forestæ.

Renovantur chartæ, ut a Joh. concessæ.

Istarum autem tenor Chartarum superius habetur expressius , ubi historia agitur de *Johanne* : ita quod Chartæ utrorumque Regum in nullo inveniuntur dissimiles.

Tunc constitutus est dies certus ad mensem post Pascha , ut , de singulis Comitatus regni , XII Milites & legales homines eligerentur , qui , addito juramento , novas a veteribus discernere forestas : ut omnes illæ quæ inventæ fuerint afforestatæ post primam coronationem Henrici avi istius Regis , statim deafforestentur. Et sic soluto Concilio , delatæ sunt Chartæ singulæ ad singulos Comitatus , ubi ex Regis mandato , literatorio interposito juramento , ab omnibus observari jubentur. *Richardo* fratre Domini Regis , Milite , libertates generales , tam forestarum quam aliarum libertatum , pro quibus tantum cum Rege *Johanne* decertatum fuit , licet nil stabile vel solidum , vel pollicita redderetur , vel observaretur , sunt deceptorix acclamata.

Visto forestarum.

Chartæ singulæ in singulis Comitatus.

Ad mensem per Pascha , A. D. 1225. dimissi sunt (*m*) a Rege *Hugo de Nevilla* (capitalis Justitiarius Forestarum) & *Brienus de Insula* , cum aliis ad hoc assignatis per Angliam ; ut in singulis forestarum provinciis XII Milites vel liberi homines eligerentur ad deambulandum metas forestarum ; ut per sacramentum eorum , quæ forestæ remanere , ut fuerunt prius , & quæ deafforestari debeant , discernatur. Facta itaque in brevi regii executione mandati , licet non sine magna contradictione plurimorum ; concessis libertatibus singuli usi sunt : de boscis suis propriis vendentes ; terram arabilem de inculta sulcantes ; ita quod de nemoribus deafforestatis omnes pro libitu disponebant : Et non fo-

Foreste deambulatur.

Omnis ad vitam possidentur.

(m) *Ibid. pag. 311.*

lum homines, verum etiam canes, qui prius expeditari solebant; has libertates se habere gaudebant. Communibus vero libertatibus, Magnates, Milites, & libere tenentes adeo usi sunt, quod nec iota unum in Regis Charta contentum, extitit prætermissum.

Circa eosdem dies quintedecimæ partis medietas totius regni omnium mobilium & rerum habitarum, colligitur ad opus Regis; concessis induciis de altera medietate, usque ad festum S. Michaelis.

Bulla Pa-
pæ quæ
Henr. majore-
rennem de-
clarat.

Gregorius Papa mandat, ut Rex Henricus, qui est minoris ætatis permittatur ad disponendum de regno & regni negotiis, eo quod virtutes ejus suppleant ætatem. (n)

Gregorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris, Comitibus & Baronibus Angliæ, & aliis charissimi in Christo filii nostri Henrici illustris Regis Angliæ fidelibus universis, salutem & Apostolicam benedictionem. Ad hoc in annis minoribus constitutos legitime sanctiones eorum indemnitatibus consulendo, usque ad certum tempus esse sub tutoribus & curatoribus providerunt, ne iidem minores rebus suis valeant male uti, sed per illos utiliter procurarent. Verum cum secundum sanctiones easdem ad dampnum cujusquam non debeat retorqueri, quod in ejus favorem noscitur introductum, si non permittantur adulti, quibus prudentia defectum supplet ætatis, de rebus suis utiliter disponere, ac discrete profecto in eorum perniciem vergeret, quod pro ipsorum fuerat utilitate provisum, & quod esse debent ad bonum eis inveniretur ad malum. Licet igitur E'mi in Christo filii nostri H. Regis Angliæ illustris adolescentia computetur in annis, compertum sicut accepimus & gaudemus animum jam induit virilem ætateque profecit & prudentia, Ita quod illud quod in annorum numero sibi deest in discretionis videatur recuperare virtutem, non est idem amodo prohibendus de regno & regni negotiis utiliter disponere ac prudenter. Ideoque devotioni vestræ

(n) Rub. lib. Sac. fol. 171.

per Apostolica Scripta præcipiendo mandamus quatenus cum venerabili fratre nostro Winton. Episcopo, & nobilibus viris Justic' Angl' & W. Briwere dom' nostris litteris in præceptis, ut amodo sibi regni sui dispositionem dimittant liberam & quietam eidem Regi de cætero intendatis humiliter & devote exhibendo ipsi reverentiam & honorem quem decet fideles Domino exhibere, ac adversus eos qui contra ire præsumperint sic ei fideliter & firmiter assistatis quod fidelitas vestra clareat in effectum, & ideo ad dilectionem vestram non immerito astringatur. Quod si secus feceritis, quod non credimus ferendum, in vos excommunicationis sententiam poteritis non immerito formidare. Datum Lat' Idus April' Pontificatus nostri anno primo.

Concilium Oxonii, quo Rex Chartas Libertatum denuntiat irritas.
A. D. 1227, Reg. 11.

Rex in mense Februario apud *Oxoniam* Concilio congregato, denuntiavit coram omnibus, se legitimæ esse ætatis, ut de cætero solutus a custodia, regia negotia ipse principaliter ordinaret. Sic a gubernatione Wintoniensis Episcopi se excussit, concilio *Huberti de Burgo* Justitiarum Angliæ. (o)

*Libertas
eum irritas
denuntiat.*

Jam in hoc ipso concilio cancellari fecit & cassari omnes Chartas in Provinciis omnibus regni Angliæ, de libertatibus forestæ, postquam jam per biennium, in toto regno fuerant usitatæ. Hanc occasionem prætendens, quod Chartæ illæ concessæ fuerant, & libertates scriptæ & signatæ dum ipse erat sub custodia, nec sui corporis aut sigilli, aliquam habuerit potestatem: unde viribus carere debuit, quod ratione fuerat usurpatum.

Facta est autem super his in Concilio ingens murmuratio, & omnes Justitiarum hujus perturbationis judicabant auctorem.

Tunc vero denuntiatum est viris religiosis & aliis, qui suis volebant libertatibus gaudere, ut innovarent Chartas suas de novo Regis sigillo: scientes quod Rex chartas antiquas nullius esse momenti reputabat. Pro quarum innovatione, non juxta sin-

(o) *Mat. Par. pag. 324.*

gulum facultarem taxatio facta est, sed quicquid Justitarius aestimabat, solvere sunt coacti.

Sub Idibus *Julii* Barones Regem minaciter petunt ut inter alia, Chartas quas nuper *Oxonii* cancellaverat de libertatibus forestæ, sibi absque dilatione restitueret sigillatas. Commotos, Rex pro tempore mulcet, sed hoc infecto (p).

Rex, celebratis *Domini Natalitiis* Eboraci, Londinum regreditur, & in itinere mensuras bladi, vini & cervisiæ falsitatis arguens (q), quasdam confregit, & comburere nonnullas præcepit, & vasa substituens capaciora, panem majoris ponderis iussit fieri, & hujus statuti contemptores, poena gravi pecuniaria mulctari præcepit.

Magnum Concilium Westmonasterii cui præter Magnates, aderant qui de Rege tenent in Capite (juxta concessionem Regis Johannis in Magna Charta sua) & Rectores etiam Ecclesiarum.

Concilium
datur Papæ
Nuncio.

Cum magister *Stephanus* Domini Papæ Capellanus & Nuncius, Regi Anglorum negotia ipsius Papæ, & sui causam adventus ostendisset (r): fecit Rex convenire apud Westmonasterium, *Dominica* qua cantatur misericordia Domini, Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, Priores, Templarios, Hospitalarios, Comites, Barones, *Ecclesiarum Rectores*, & qui de se tenebant in capite, ad locum præfixum & diem, ut audirent negotia memorata, & de rerum exigentiis communiter tractarent ibidem.

Decimas
petit ad bel-
lum contra
Imperato-
rem.

Omnibus igitur congregatis tam Laicis quam Clericis & eorum subiectis, Magister *Stephanus* coram omnibus recitavit literas Dom. Papæ, in quibus exigebat; decimas omnium rerum mobilium de tota Anglia, Hibernia, & Wallia, ab Universis Laicis & Clericis, ad guerram suam sustinendam, quam contra Romanum Imperatorem susceperat *Fredericum*. Ostendit autem in literis memoratis, quod ipse solus hanc expeditionem susceperat pro universali Ecclesia, quam dictus Imperator jam diu excommunicatus & rebellis, subvertere nixitur, sicut evi-

(r) *Ibid.* pag. 225.

(q) *Mat. Par.* pag. 332.

[(s) *Ibid.* pag. 347.

dentibus apparet indicium : unde divitiarum sedis Apostolicarum cum non sufficiant ad ipsum exterminandum , necessitate compulsus , ab universis Ecclesiarum filiis implorat auxilium , per quod expeditionem inchoatam , & in parte jam feliciter prosperatam , perducere valeat ad desideratum effectum. Persuadet denique Dominus Papa in conclusione negotii , singulis Ecclesiarum membris , quatenus sicuti filii naturales Ecclesiarum Romanarum , quæ mater est omnium Ecclesiarum , potenter subveniant , ne , quod absit , ipsa , deficiente , membra cum capite succumbere videantur.

Rex , a quo cæteri omnes auxilium sperabant & defensionem , Romarum per procuratores se ad decimas solvendas obligaverat , nec volens ideo contradicere : tacendo visus est Assensum præbere. *Rex tacet*

Comites vero & Barones & Laici omnes plane renuunt ; nolentes Baronias suas , vel Laicas possessiones Romanarum Ecclesiarum obligare. *Laici negant.*

Episcopi , Abbates , & Prælati alii post trium vel quatuor dierum (cum murmure) deliberationem ; excommunicari metuentes vel interdici , consentiunt demum , at sperantes quod pro certa summa pecuniarum rem transigerent. Arte autem Stephani de Segrave Justitiarum & Consiliarum Regis , factum est ut asseritur , quod decimarum ipsarum redduntur integre , ad Ecclesiarum damnum inæstimabile. Sibi nec successit. *Clerus in vitium concedit.*

Tunc ostendit Nuntius Paparum literas , quibus ipse Procurator constitutus fuit ad has decimas colligendas , non secundum taxationem factam in Vicesima quæ Regi nuper data fuit pro Libertatibus obtinendis , sed secundum quod melius possunt ad commodum Domini Paparum & uberius , omnia bona & mobilia singulorum taxari , viz. de omnibus redditibus , proventibus , fructibus carucarum , oblationibus , decimis , nutrimentis animalium , & fructibus , & de omnibus obventionibus Ecclesiarum vel aliarum possessionum quocumque nomine censeantur , non aliquibus debitis vel expensis aliqua occasione deductis. *Taxandi modus patet.*

Habuit etiam ex eisdem literis auctoritatem , contradictores excommunicandi & Ecclesias interdicens. Unde constitutis procuratoribus suis in singulis comitatibus regni , omnes illos excommunicavit qui circa decimas ipsas reddendas , vel taxationem *Contradictores excommunicantur.*

faciendam, per se, vel per alium, colludium, pactum iniquum; subtractionem, vel fraudem aliquam duxerint faciendam.

*Præstat
ante collec-
tionem.*

Et quoniam negotium festinum exigebat auxilium, Prælati omnibus & aliis pœna excommunicationis indixit; ut vel mutuo, vel alio quocunque modo, pecuniam perquisitam sibi traderent indilate, ut eam Domino Papæ incontinenti transmitteret: eandem postmodum, decimis singulorum rite taxatis plenarie recepturi. Erat quippe Papa tot tantisque involutus debitis, ut susceptum nequiret bellum sustinere. Sic soluto Concilio murmurantibus cunctis, recessum est.

*Deciman-
tar ipsæ se-
getes.*

His peractis, sequitur exactio adeo aspera, ut de frugibus venturi Autumni qui adhuc erant in herba, decimarum cogerebantur exhibere pretium.

*Ad eelerem
Solutionem
res Ecclesiæ
venduntur.*

Urgetur denique solutio repentina, fierique non tantum in denariis pensatis & probatis, sed nuper etiam fabricatis. Calices igitur & sacram suppellectilem vendunt Prælati, aut sceneratoribus (quos secum adduxit ipse nuntius) pignori exponunt, ut ad Romani votum omnia fierent, nam sub interdicto omnia periclitabantur.

*A. D. 1229.
Solutio
Comitatus
Cestriae liber ab
his decimis.*

Adversus hanc autem decimationem, solus sed viriliter stetit *Ranulphus Comes Cestrensis*, nolens terram suam in servitutem redigi (f): Non permisit igitur de feodo suo Religiosos, vel Clericos decimas memoratas conferre, quamvis Anglia & Wallia, Scotia & Hibernia, multa que insuper regna transmarina & longe posita, ad solutionem compellerentur.

*A. D. 1230.
Gravis
exactio a
Clerico Lon-
dinenf. &
Judais.*

Sub mense *Aprili*, A. D. 1230, ad exactiorem Regis, Archiepiscopi, Episcopi, Abbates & Priores per Angliam totam, Regi pecuniam dederunt non modicam, quod per eam, subtracta patris sui jura posset revocare in partibus transmarinis. Cives Londinenses pro eodem negotio, ad redemptionem gravissimam sunt compulsi. Judæi etiam tertiam partem suorum omnium, vellet nolent, Regi sub festinatione persolverunt.

*A. D. 1231.
Reg. 16.
Hen. III.
Scurapium
3. marca-
rum.*

Rex ab expeditione *Britanniæ, Andegaviæ, Piſtaviæ, & Gasconiæ*, sat inglorius reversus: quarto jam mense viz. VII Calend.

(f) *Mat. Par. pag. 350.*

Calend. Februarii, A. D. 1231, colloquium in *Westmonasterii* cum Prælatiſ & aliis regni Magnatibus: & ſcutagium exigit trium marcarum pro quolibet ſcuto, de omnibus qui Baronias tenebant tam Laicis quam Prælatiſ (t). Cui *Richardus Cantuarienſis* Archiepiſcopus & quidam Epifcopi cum eo, audacter reſiſtentes, dixerunt quod non tenentur viri Eccleſiaſtici iudicio ſubjici Laicorum, cum abſque illis conceſſum fuiſſet ſcutagium in finibus tranſmarinis. Tandem vero poſt multas hinc inde diſceptationes, negotium quantum ad Prælatos reclamantes pertinebat, uſque xv Dies poſt Paſcha dilationem accepit; omnes alii, tam Laici quam Clerici ac Prælati, favebant regiæ voluntati.

Archiep.
negat a Lai-
cis conſeri.

Deſertur
ad 15. Paſ-
chæ.

Convenerant Nonas Martii ad colloquium apud *Westmonasterium* ad vocationem Regis Magnates Angliæ tam Laici quam Prælati, quibus Rex propoſuit (v) quod magnis eſſet debitis implicatus cauſâ bellicæ expeditionis quam nuper egerat in partibus tranſmarinis: unde neceſſitate compulſus, ab omnibus generaliter auxilium poſtulavit.

A. D. 1230.
Rex petit
auxilium ob
ſumptus in
bello.

Quo audito Comes *Ceſtriæ Ranulphus* pro Magnatibus regni loquens, reſpondit, quod Comites, Barones ac Milites qui de eo tenebant in Capite, cum ipſo erant ibi corporaliter præſentes, & pecuniam ſuam ita inaniter effuderunt, quod inde pauperes omnes receſſerunt: unde Regi de jure auxilium non debebant. Et ſic petita licentia Laici omnes receſſerunt.

Laiici jun-
ſe una mi-
taſſe, & ſic
diſcedunt.

Prælati vero Regi reſpondentes dixerunt quod Epifcopi multi & Abbates qui vocati erant, non fuerant præſentes: & ſic petierunt inducias quouſque ad diem certum poſſent omnes pariter convenire. Præfixus eſt itaque dies a xv diebus poſt paſcha, ut omnibus congregatis, tunc fieret quod erat de jure faciendum.

Clerus pe-
tit indu-
cias.

Hubertus de Burgo Comes *Cantiæ* & Capitalis Angliæ Juſtitiarius deponitur: & edicto Regis proclamatum eſt per Civitatem: ut omnes qui habebant querelam contra *Hubertum* de quacunque injuria, venirent ad Regem juſtitiam illico recepturi.

Capitalis
Juſtitiarius
deponitur.

Convenerunt, A. D. 1232, apud *Lambejam* ad colloquium in exaltatione S. Crucis coram Rege, Epifcopi & alii Eccleſiarum

A. D. 1232.
Reg. 16.
400^{ae} pars
bonorum
Regi data.

(t) *Ibid.* pag. 354.

(v) *Ibid.* 359.

Prælati cum Proceribus regni (w) ubi concessa est Regi pro debitis quibus Comiti Britanniae tenebatur astrictus, quadragesima pars rerum mobilium, ab Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Clericis, & Laicis, sicut ea habuerunt frugibus congregatis in Autumno, anno regni ejusdem Regis XVI.

Hub. de
Burgo de
elinar Con-
silium.

Hubertus de Burgo cui datus fuerat a Rege iste terminus ad respondendum super articulis & exactionibus ei impositis, iram Regis nimis habens suspectam, non ausus est hic comparere, sed ad pacem Ecclesiae confugiens, Meritoniam inter Canonicos delituit, mortem (ut rebatur) turpissimam sic effugiens. Vide articulos apud Parisium, pag. 363, & in Archaeologo nostro.

Ad prædictam autem quadragesimam colligendam, Rex hujusmodi misit literas in singulos Comitatus.

Modus col-
ligendi sub-
sidium.

Modus antiquus concedendi, assidendi, & levandi auxilium Regi, quod hodie subsidium dicimus.

Collectores
& Assiso-
res.

Henricus Dei gratia Rex Anglorum, Petro de Thaneo, Wilhelmo de Culewurthe, & Adæ filio Willielmi, Collectoribus Quadragesimæ, salutem (x).

Concessio
40^{ma} par-
tis.

Sciatis quod Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, Priores & Clerici, terras habentes quæ ad Ecclesias suas non pertinent: Comites, Barones, Milites, Liberi homines, & Villani de regno nostro, concesserunt nobis in auxilium 40^{ma}m partem omnium mobilium suorum apparentium, sicut ea habuerunt in crastino S. Matthæi anno regni nostri XVI. viz de Bladis, carrucis, ovibus, vaccis, porcis, harariis, equis carretariis, & deputatis ad wannagium in Maneriis, Exceptis bonis quæ prædicti Archiepiscopi, Episcopi & alia personæ Ecclesiastica habent de Ecclesiis Parochialibus, & de Ecclesiis præbendialibus & Præbendis, & terris ad præbendas pertinentibus, & Ecclesiis Parochiales spectantibus.

Taxanda
per 4 de vil-
la & præ-
positum ju-
raos.

Provisum est generaliter a prædictis fidelibus nostris, quod prædicta 40^{ma} hoc modo assideatur, & colligatur. Quod viz. de qualibet Villa integra eligantur 4. de melioribus, & legalioribus hominibus, una cum Præpositis singularum Villarum, per quo-

(w) Mat. Par. pag. 364.

l (x) Ibid. pag. 367.

rum Sacramentum 40^{ma} pars omnium mobilium prædictorum taueretur, & affideatur super singulos, in præsentia militum Assessorum, ad hoc assignatorum. Et postea per Sacramentum duorum Legalium hominum earundem villarum, inquiratur & affideatur 40^{ma} omnium mobilium, quæ prædicti 4. homines & Præpositi habent: & districtè imbrevietur & aperte de cujus vel de quorum Baronia, quælibet villa fuerit in parte, vel in toto.

Et postquam Quadragesima fuerit Assisa, & in Scriptum redacta, rotulus omnium Particularium de singulis villis, & singulis Comitatus, liberetur Senescallo singulorum Baronum, vel Attornato ipsius Senescalli, vel Baillivo libertatis ubi aliquis libertatem habuerit: sc. quod Baro vel Dominus Libertatis velit & possit prædictam 40^{mam} colligere, & pro ea habenda distringere. Si vero non velit vel non possit, Vicecomites distractionem faciant prædictam, ita quod nil inde recipiant. Sed tota 40^{ma} prædicta, prædictis Militibus Assessoribus liberetur, in majori, & securiori villa singulorum Comitatum. Et de qualibet villa fiat summa talis inter Senescallum Baronis vel ejus Attornatum, vel Senescallos Domini Libertatis, & prædictos Assessores.

Et deponatur pecunia per eosdem Assessores, in aliquo locotutiori ejus villæ, ita quod Assessores habeant sigilla sua & seras & claves suas super pecuniam prædictam: & Vicecomites similiter sigilla sua, & seras & claves suas.

Et Assessores statim ex quo quadragesima assisa fuerit per ipsos mittant rotulos suos ad Scaccarium, de toto itinere suo. Et limitè ex quo prædicta pecunia ab eis collecta fuerit, mittant rotulos suos ad Scaccarium de recepta sua, & prædicta pecunia referretur in locis ubi deposita fuit, donec ad mandatum nostrum deferatur usque ad novum Templum Londinense.

Nihil autem capietur ab aliquo homine nomine 40^{mx} qui non habuerit de hujusmodi bonis mobilibus ad valentiam 40 denariorum ad minus.

Ad prædictam siquidem 40^{mam} assidendam in Comitatu Hertfordiæ, assignavimus vos, & mandavimus vicecomiti nostro de Hertfordia, quod singulas villas Comitatus sui, certis diebus & locis, quos ei scire faciatis, & in omnibus quæ ad dictum negotium pertinent & obediat. Valet.

Ipsi per alios.

Villa imbrevianda in rotulo.

Rotulus tradendus Senescallo Baronis, ut Baro colligat, &c.

Pecunia Militibus Assessoribus.

Summa introcucanda inter Senescal. & Assessor.

Pecunia servanda in majori villa sub sigillo & clavibus Ass. & Vicecom.

Assessores mittent rotulos taxationis & receptæ ad Scaccarium.

Pecunia ad novum Templum.

Non taxandus qui non habeat 40 den.

A. D. 1233.
Magnates
recusant ve-
nirè ad Par-
lamentum.

Rex, A. D. 1233, missis Literis suis vocavit omnes de regno Comites & Barones ad *Colloquium*, ut venirent apud *Oxoniam* ad festum S. *Johannis* (y). Sed ipsi noluerunt ad ejus mandatum venire, tum propter insidias alienigenarum; tum propter indignationem quam conceperant adversus Regem, qui extraneos ob eorundem Baronum vocavit contemptum.

Nunc ve-
niunt stipa-
ri, sed nihil
actum.

Edicit Rex aliud *Colloquium Westmonasterii* ad Calendas Augusti, cui magno militis apparatu multi veniunt Proceres, sed propter quorundam absentiam, præsertim Comitis *Cestriæ*, qui de insidiis monitus, ocius refugerat, nihil actum est.

(y) *Mat. Par. pag. 372. Verb.*

O B S E R V A T I O N.

* Dans
les Remar-
ques sur le
premier
Volume
des Actes
de Rymor.

Rapin de Thoyras * attribue la division qu'il y eut entre Henri III & les Barons, à ce que les Ministres de ce Monarque avoient tenté de les priver des droits que la grande Charte leur accordoit. Ces privilèges consistoient sur-tout dans la possession perpétuelle & héréditaire des Fiefs que Guillaume le Conquérant leur avoit donnés, possession dont Henri III vouloit se rendre le maître absolu. Depuis Guillaume le Conquérant jusqu'à Henri III, les Loix féodales ont donc toujours été en vigueur en Angleterre; & si le Peuple desiroit & obtenoit à chaque nouveau regne le rétablissement des Loix d'Edouard, les Seigneurs avoient intérêt que celles du Conquérant fussent maintenues. De-là au commencement de quelques regnes on voit les Loix d'Edouard rétablies en apparence, & dans le cours de ces regnes, les Loix féodales, qui avoient été introduites par la Conquête, reprendre le dessus. Enfin rien ne prouve mieux que ces Loix sont les seules sources dont les Coutumes actuelles des Anglois sont émanées, que le peu de rapport qu'il y a entre ces Coutumes & les Loix, tant d'Edouard que de ses Prédécesseurs.

F I N.

D I C T I O N N A I R E

DES MOTS LES MOINS INTELLIGIBLES

D U T E X T E D E L I T T L E T O N .

PASQUIER, Livre 18 de ses Recherches, au mot *Couvrefeu*, dit que dans l'*Ouvrage* de Littleton *il y a plus de paroles Normandes que d'Angloises*. Cette observation a pu faire croire jusqu'ici qu'il falloit sçavoir l'Anglois pour entendre Littleton : le Texte de ce Jurisconsulte, en devenant moins rare, dissipera certainement ce préjugé.

L'idiome dont Littleton s'est servi est purement Normand. Il ne paroît Anglois que parce que la plupart des termes François qui étoient en usage au commencement de notre Monarchie, ont passé en Angleterre avec les Loix de notre Nation. Il faut cependant convenir que les expressions du Jurisconsulte Anglois different beaucoup des façons de parler qui se rencontrent dans les Actes ou Ecrits antérieurs ou postérieurs au temps où il vivoit ; mais ceci doit seulement nous faire appercevoir combien il seroit important que l'on déterminât les époques du langage qui a été spécialement adopté dans chaque siècle : sans cette opération, il ne sera jamais possible d'appercevoir les divers degrés par lesquels notre Langue est parvenue au point de perfection où nous la voyons maintenant.

Le défaut de la plupart de nos Vocabulaires consiste en ce qu'ils ont eu pour objet l'interprétation de tous les mots qui ne sont plus aujourd'hui d'usage. De-là ceux qui ont rédigé ces Vocabulaires ont puisé indistinctement dans tous les Ecrits ou dans tous les Titres qui leur ont offert des expressions surannées en plus grand nombre ; mais ils n'ont pas réfléchi sur le danger de cette méthode.

Satisfaits d'avoir découvert un sens dont un mot a été susceptible pendant un certain temps, ils ont négligé d'examiner si on n'avoit pas cessé dans la suite d'attacher le même sens à ce mot. D'où il arrive que ceux qui suivent trop scrupuleusement leurs interprétations sont induits à faire souvent signifier aux choses le contraire de ce qu'elles désignent.

Si j'avois eu assez de liberté pour former un Recueil de tout ce qui a été écrit sur les anciennes Coutumes de Normandie, j'aurois terminé ce Recueil par un Dictionnaire Chronologique des termes successivement usités en cette Province depuis le dixieme siecle jusqu'à la réforme du vieux Coutumier; mais nécessité par mon état actuel de me restreindre à l'interprétation du Texte de Littleton, interprétation que je n'ai d'abord entreprise que pour mon utilité particulière, je me suis aussi borné à l'explication des termes les plus hétéroclites de ce Texte. Peut-être cependant que dans la suite les circonstances me permettront (si personne n'entreprenant ce travail) de publier les Traités sur l'ancien Droit Coutumier Normand que j'ai indiqués dans ce second Volume; alors le Public trouveroit, dans la réunion des différens Vocabulaires que je joindrois à chaque Traité un Dictionnaire universel du langage qui a subsisté en Normandie durant les cinq siècles que j'ai précédemment indiqués. Sans le secours d'un Ouvrage fait d'après cette idée, il y aura toujours lieu d'appréhender qu'en prenant pour guides le plus grand nombre, & peut-être même tous nos Vocabulaires actuels, on ne confonde le sens des expressions des différens siècles, comme les Auteurs de ces sortes de Livres ont confondu les dates des autorités sur lesquelles ils ont appuyé leurs interprétations.

A

A	de
<i>Abarrer,</i>	empêcher l'effet.
<i>Abatement,</i>	destruction.
<i>Abbaire,</i>	anéantir, rejeter.
<i>s'Abatre en une terre,</i>	s'en emparer.
<i>Abeiance, droit en abeiance,</i>	droit qui est suspendu.
<i>Able,</i>	habile, propre, convenable.
<i>Abridger,</i>	abréger.
<i>Accomplish,</i>	accompli.
<i>Accompt,</i>	comptés.
<i>Accordant,</i>	qui a rapport, qui est conforme.
<i>Achate,</i>	achat.
<i>Acquittance,</i>	droit de se faire décharger par un autre d'une demande.
<i>Adwoufon,</i>	Patronage.
<i>Afferance,</i>	rapport, produit.
<i>Affiance,</i>	Fiançailles, promesse réciproque faite entre deux parties de s'épouser.
<i>Affiert,</i>	appartient, écheoit.
<i>Agard,</i>	observé; <i>il fut agard</i> , il fut observé.
<i>Age de discrétion,</i>	14 ans.
<i>Age plein,</i>	Voyez <i>Plainage</i> .
<i>Aiel ou Ail,</i>	Ayeul.
<i>Ale,</i>	aller.
<i>Ale,</i>	séparé, détaché, effacé.
<i>Alien,</i>	étranger.
<i>Alien,</i>	aliéner, vendre, donner, transporter.
<i>Alience,</i>	Aquereur.
<i>Alleger,</i>	alléguer.
<i>Allotment,</i>	l'action de faire des Lots.
<i>Almes,</i>	ames.
<i>Alotte,</i>	tombé dans un Lot.
<i>Allow,</i>	approuvé.
<i>Allowable,</i>	digne d'approbation.
<i>Allowance,</i>	du Verbe <i>allower</i> , accorder une chose à quelqu'un.
<i>Alterate,</i>	altéré, préjudicié, endommagé.
<i>Ambideux,</i>	toutes les deux.
<i>Annuitiy,</i>	rente, revenu.
<i>Amount,</i>	monte.
<i>Ancestors,</i>	Ancêtres.

<i>Ancestrel,</i>	d'Ancêtres.
<i>Anienter,</i>	anéantir.
<i>Apiert,</i>	il est prouvé, il paroît.
<i>Apparence,</i>	comparance.
<i>Appel,</i>	appelé, nommé.
<i>Apportion,</i>	à proportion.
<i>Apprendre,</i>	s'instruire, apprendre.
<i>Aquitement,</i>	décharge qu'un Garant doit au Garanti.
<i>Arer,</i>	labourer.
<i>Arere ou Adere,</i>	arréragé.
<i>Arraigner,</i>	impêtrer, solliciter un Jugement, assigner.
<i>Array,</i>	préparé.
<i>As,</i>	aux.
<i>Ascension,</i>	droit de succéder à un Ascendant.
<i>Ascun,</i>	aucun.
<i>Assent,</i>	consentement.
<i>Assésé,</i>	réglé ou réglée.
<i>Assesser ;</i>	fixer, déterminer, établir.
<i>Assets,</i>	assez.
<i>Assouth,</i>	exempt, absous.
<i>Attainder,</i>	Jugement de condamnation.
<i>Attaint,</i>	actionné, poursuivi en Jugement.
<i>Attainte,</i>	action pour se plaindre d'un Jugement ou d'un Procès-verbal faux.
<i>Attornement,</i>	transport.
<i>Attorney,</i>	transporter à un autre un droit que l'on a.
<i>Attorney,</i>	Porteur de Procuration.
<i>Available,</i>	valable.
<i>Averment,</i>	Aveu d'une tenure.
<i>Averrer,</i>	prouver.
<i>Avers,</i>	Bestiaux qui nantissent une Ferme à la Camépagne.
<i>Aunt,</i>	Tante.
<i>Avowerie,</i>	reconnoissance faite au Seigneur par le Vassal, de ce qu'il a des terres relevantes de son Fief.
<i>Avoyde,</i>	nul, compté pour rien.
<i>Autels,</i>	autant.
<i>Auter,</i>	autre.
<i>Awerouff,</i>	doute.
<i>Auterment,</i>	autrement.
<i>Auxy ou Axy,</i>	aussi.

B

<i>B</i> Arbits,	brebis.
<i>Baron</i> ,	Epoux.
<i>Barre</i> ,	exception.
<i>Barrer</i> ,	empêcher, priver.
<i>Barretors</i> ,	Chicaneurs.
<i>Baylement</i> ,	location.
<i>Bayler</i> ,	donner, louer une maison.
<i>Beale</i> ,	belle.
<i>Blees</i> ,	bleds.
<i>Bond</i> ,	borna.
<i>Bondage</i> ,	tenure villaine.
<i>Bont</i> ,	droit.
<i>Boefes</i> ,	bœufs.
<i>Bouch</i> ,	bouche.
<i>Breve</i> ,	bref.
<i>Burgeffes</i> ,	Bourgeois.
<i>Burgeffours</i> ,	Incendiaires.
<i>Burgh</i> ,	Bourg.
<i>Bushels</i> ,	Boiffeaux.

C

<i>C</i> Ancell,	cancelé, scellé.
<i>Capons</i> ,	chapons.
<i>Carier</i> ,	charrier.
<i>Carue</i> ,	charue, autant de terre qu'il en faut pour occuper une Charue.
<i>Cafe</i> ,	cas.
<i>Castle</i> ,	Château,
<i>Ceo</i> ,	ce
<i>Cest</i>	ce
<i>Ceulx</i> ,	ces
<i>Challenge</i> ,	moyens par lesquels on rejette le témoignage des Jureurs.
<i>Chapter</i> ,	Chapitre.
<i>Cha'eux ou Chatels</i> ,	effets mobiliers.
<i>Chaunter</i> ,	parler, décider, prononcer.
<i>Chesun</i> ,	chaque.
<i>Clame</i> ,	clameur.
<i>Claimer</i> ,	reconnoître, avouer, & aussi réclamer.
<i>Cloye</i> ,	clou.
<i>Coadjutors</i> ,	concurrans.

<i>Coheirs</i> ,	Cohéritiers.
<i>Cohert</i> ,	forcer, obliger, contraindre.
<i>Colour</i> ,	apparence, droit apparent.
<i>Commeitter</i> ,	confier.
<i>Common</i> ,	commun.
<i>Compel</i> ,	forcé, obligé, contraint.
<i>Compeller</i> ,	forcer, obliger, contraindre.
<i>Compefter</i> ,	disposer les terres à recevoir les différentes semences avec succès.
<i>Complaine.</i>	plainte.
<i>Comprehender</i> ,	comprendre.
<i>Conclude</i> ,	non-recevable.
<i>Congeable</i> ,	qui peut être expulsé.
<i>Continual</i> ,	continué.
<i>Contriflant</i> ,	Voyez <i>Nient</i> .
<i>Conveyer</i> ,	conserver à un autre un droit qu'on a.
<i>Conufans</i> ,	connoissance.
<i>Conufier ou Conufter</i> ,	reconnoître, avouer.
<i>Conufor</i> ,	Prédéceffeur, Auteur, celui au droit duquel on jouit d'un fonds.
<i>Cornage</i> ,	publication ou convocation faite avec une corne percée.
<i>Corrupt</i> ,	corrompu.
<i>Confen ou Confn</i> ,	Parent & Parente.
<i>Coftage ou Coft</i> ,	coût, débours.
<i>Covenants</i> ,	conventions.
<i>Covert</i> ,	couvert.
<i>Couverture ou Couverture</i> ,	Mariage fubfiftant.
<i>Covin</i> ,	convention fecretre, concert.
<i>Counfailler</i> ,	Confeiller.
<i>Counter</i> ,	conter, raconter.
<i>Countie</i> ,	Comté.
<i>Crefser</i> ,	accroiffement.
<i>Culpable</i> ,	coupable.
<i>Cure</i> ,	foin.
<i>Curge ou Courge</i> ,	court, <i>currit</i> .
<i>Curtefe</i> ,	droit de viduité dû au Mari qui a eu un enfant vivant.
<i>Cy</i> ,	oui.

D

<i>D Agger</i> ,	dague, poignard.
<i>Damajoufe</i> ,	dommageable.

<i>Darrain ,</i>	dernier.
<i>Deane ,</i>	Doyen.
<i>Deanry ,</i>	Chapitre , Doyenné.
<i>Deceasé ,</i>	décès.
<i>Declaration ,</i>	Contrat.
<i>Defeafible ,</i>	qui peut être anéanti.
<i>Defeat ,</i>	déchu , anéanti.
<i>Deforcer ,</i>	retenir injustement.
<i>Deins ,</i>	dans.
<i>Dementiers ,</i>	jours intermédiaires.
<i>Demefne ,</i>	propre.
<i>Demefnes ,</i>	propriétés , fonds.
<i>Detinue ,</i>	retenue , détention.
<i>Devates ,</i>	débat.
<i>Deviat ,</i>	mourut.
<i>Devider ,</i>	diviser , partager.
<i>Devier ,</i>	mourir , <i>il devy</i> , il meurt.
<i>Devife ,</i>	clause d'un Testament , Testament.
<i>Devifor ,</i>	Testateur.
<i>Disabilité ,</i>	incapacité.
<i>Disable ,</i>	inhabile , incapable.
<i>Disabler ,</i>	prétendre que quelqu'un est inhabile , incapable.
<i>Disagreer ,</i>	refuser ,
<i>Discent ,</i>	Succeffion.
<i>Disinet ,</i>	Homme qui n'a point de ceinture.
<i>Disclaimer ,</i>	renoncer , méconnoître.
<i>Discontinuance ,</i>	interruption du droit qu'on a sur un fonds par la vente qu'un autre , chargé de conserver ce droit , en a faite.
<i>Discover ,</i>	découvrir.
<i>Difeafe ,</i>	figure , aspect.
<i>Disinheritance ,</i>	action par laquelle on deshérite quelqu'un , on le dépouille d'un droit.
<i>Disparagement ,</i>	faire époufer à un Mineur ou à une Mineure une personne de condition inférieure ou qui est difforme , &c.
<i>Disseiffour ,</i>	celui qui dépoſſede.
<i>Diſtrainer ,</i>	ſaiſir , enlever d'un fonds quelque meuble.
<i>Diſtres ,</i>	<i>détrefſe</i> , ſaiſie.
<i>Diſtreſſe ,</i>	faculté de dépouiller quelqu'un de ſa poſſeſſion.
<i>Distributer ;</i>	distribuer.

Diveſter ,
Done , Donor ou Donour ,
Donées ,
Dowment ,
Droituel ,
Duties ,

dénaturer.
 Donateur.
 Donataires.
 Dot.
 légitime , conforme au droit.
 redevances.

E

E Efectual.

Egaltie ,
Egreſſe ,
Eigne ,
Eigné ,
Ecins ,
Eire ,
Elecion ,
El uſt ewe ,
Embear ,

Empleder ,
Encloſure ,
Encounter ,
Endent ,
Endenture ,

Endiã ,
Endorce ,
être Endow ,
Endurer ,
Enheritance ou enheritage ,
Enheritrix ,
Enlarger ,
Ent ,
Entaile ,

Entent ,
Enter ,
Entiertie ,
Entire ,
Entrer ,
Entry ,
Equitie ,

exécuté , effectué.
 égalité.
 sortie.
 aîné ou aînée.
 aîné.
 dans , dedans.
 Tribunal ambulant.
 choix.
 il ou elle eût eu , *qu'il ſoit ewe* , qu'il ait en :
 embarrasſer , charger , occuper une choſe
 par une autre.
 appeller en Jugement.
 empêchement , obſtacle , oppoſition.
 envers , contre.
 autentique.
 Aête autentique , double , & dont les deux
 parties étant dentelées *s'endentent* l'une
 avec l'autre.
 convaincu , jugé , condamné.
 employé ſur , endoſſé.
 avoir douaire.
 durer.
 ſucceſſion.
 Héritiere.
 étendre , augmenter.
 cependant.
 qui a la faculté de ſuccéder à un *Fief à tail*
 ou conditionnel.
 point , a *cel entent* , en ce point.
 entrer ; il ſignific auſſi enregiſtrer.
 totalité.
 entier & entiere.
 ſe mettre en poſſeſſion.
 entrée.
 raifon.

<i>Eſcheate ,</i>	échéance.
<i>Eſcrouet ,</i>	rouleau.
<i>Eſlier ,</i>	choisir , opter.
<i>Eſſpecial ,</i>	ſpécial.
<i>Eſpervier ,</i>	épervier.
<i>Eſtate ,</i>	état.
<i>Eſter ,</i>	être
<i>Eſtope ,</i>	ſans droit , non recevable , exclus ;
<i>Eſtoyer ,</i>	ſubſiſter.
<i>Eſtoyera ,</i>	reſtera.
<i>Evidence ,</i>	preuve.
<i>Ewe ,</i>	eau.
<i>Excommungement ;</i>	excommunication.
<i>Executors ,</i>	Exécuteurs teſtamentaires ;
<i>Expences ,</i>	dépens.
<i>Exprefſer ,</i>	exprimer.
<i>Expulſement ,</i>	expulſion.
<i>Extinguiſhment ;</i>	amortiffement , extinction ;
<i>Extortionners ,</i>	Concuſſionnaires.

F

<i>Face ,</i>	fait.
<i>Faillir ,</i>	faillir , manquer.
<i>Fait ,</i>	Acte.
<i>Fait polle ;</i>	Acte olographe , qui n'eſt point autentique.
<i>Fauxer ,</i>	faire déclarer faux un Acte.
<i>Faalty ou Fealty ;</i>	fidélité.
<i>Feafance ,</i>	réduction.
<i>Feaſt ,</i>	Fête.
<i>Fee ſimple ,</i>	Fief héreditaire.
<i>Feigner ,</i>	feindre.
<i>Feoffee ,</i>	Fiefſataire , feudataire.
<i>Feofment ;</i>	inféodation.
<i>Ferromus ,</i>	nous ferons.
<i>Fieffor ,</i>	celui qui donne un fonds en fief.
<i>File ,</i>	file.
<i>Fime ,</i>	fumier.
<i>Finali ,</i>	final.
<i>Fine ,</i>	ſomme , amende , taxe , & auſſi tranſaction ;
<i>Fits ,</i>	ſils.
<i>Follie ,</i>	tort , faute.
<i>Forbarre ;</i>	privé , dépouillé.
<i>Forbarré ,</i>	empêché , non recevable.

Forcprise ou *Fortspis* ,
Forſque ,
Forſjaller ,
Fort ,
Foundu ,
Foundu ,
Foyal ,
Franckalnoigne ;
Franc tenement ,

Friers ,
Fuit ,

G
Allines ,
Gaunts ,
Genuler ,
Gilofer ,
Gifant , en *gifant* ,
Gifir ,

Grants ,
Grantor ,
Greinder ou *griender* .
Griever ,

H
Anap ,
Happer ,

Heires ,
Hont ,
Hoſt ,
Hotchpot ,

J
Ammes ,
Impeachment ;
In ,
Incumbent ,
Indenture ,
Indiement ,
Inheritable ,

excepté.
 ſinon.
 frauder un droit.
 capable.
 fondé.
 copié , dressé ſur un modele.
 fidele.
 franche-aumône.
 uſufruit , poſſeſſion des fruits , bien dont
 on n'a que la jouiſſance.
 freres.
 fut.

G

poules.
 gants.
 fléchir le genouil , s'agenouillier.
 géoſſe.
 en jettant.
 conſiſter en quelque choſe , réſider en quel-
 qu'un ou en quelque choſe.
 dons , ceſſions de biens.
 Donateur.
 grand , élevé , plus conſidérable.
 faire préjudice.

H

coupe.
 arriver , il *happa* , il arriva que , &c. il
 veut dire auſſi ſe *procurer* , obtenir.
 hoirs , ſucceſſeurs , héritiers.
 honte.
 armée.
 rapport entre cohéritiers.

I

jamais.
 empêchement.
 dans.
 pourvu d'un Bénéfice ; celui qui l'occupe ;
 voyez *Endenture* .
 aſſignation.
 qui a droit de ſuccéder.

<i>Interrupt ,</i>	interrompt & interrompre.
<i>Joine ,</i>	déposé en la main de Justice.
<i>Mise joine ,</i>	gages que le demandeur & le défendeur donnoient respectivement avant de plaider.
<i>Jointment ,</i>	conjointement.
<i>Jointure ,</i>	tenure que l'on possède conjointement avec quelqu'un.
<i>Issint ,</i>	ainsi.
<i>Issuant ,</i>	forti.
<i>Issue ,</i>	enfant.
<i>Jurie ,</i>	Jurée , Assise , où l'on prononce sur le rapport des Jureurs.
<i>Justices ,</i>	Juges.
<i>Juventute ,</i>	jeunesse.

L

<i>L Aches ,</i>	négligence.
<i>Large , prendre a large ,</i>	prendre une chose dans sa Généralité.
<i>Leasé , leas ,</i>	cession , abandon.
<i>Leffee ,</i>	cessionnaire.
<i>Lessor ,</i>	celui qui cede.
<i>Letter ,</i>	Acte , Ecrit , Lettre.
<i>Levie ,</i>	approuvé , <i>sine levie</i> , transaction ratifiée par les Juges.
<i>Ley ,</i>	Loi ; ce mot se prend aussi pour bataille , <i>Ley gager</i> , c'est gager la bataille.
<i>Liabile ,</i>	qui est tenu , obligé , engagé à exécuter quelque convention.
<i>Limit ,</i>	spécifié , désigné.
<i>Lirroit ,</i>	il seroit permis.
<i>Liver ,</i>	livre de poids.
<i>Liverie de saisin ,</i>	investiture.
<i>Lou ,</i>	quand.
<i>Lour ,</i>	leur.

M

<i>M Aihemer</i>	disloquer , estropier.
<i>Mains ,</i>	mains.
<i>Maintenance ,</i>	manutention , conservation.
<i>Maner ,</i>	maniere.
<i>Manor ,</i>	Manoir , Seigneurie.
<i>Manumission ;</i>	affranchissement.
<i>Marches ,</i>	frontiere.

<i>Marry</i> ;	marié.
<i>Master</i> ,	Maître , Chef , Supérieur , Administrateur.
<i>Matter</i> ,	matière.
<i>Meane</i> ,	intermédiaire , moyen , médiation. Ce mot est quelquefois substantif , quelquefois adjectif.
<i>Mease</i> ,	mesure ; il veut dire aussi moyen.
<i>Meason</i> ;	maison.
<i>Meinder</i> ,	moindre.
<i>Meins</i> ,	moins.
<i>Melieux</i> ,	meilleur.
<i>Mercie</i> ,	merci , <i>estre en le mercie</i> , être à la merci.
<i>Mere</i> ,	vrai , certain , <i>plus mere</i> , plus certain.
<i>Mese</i> ,	métairie.
<i>Mesmes</i> ,	moi-même.
<i>Mesnaltie</i> ,	état du Seigneur moyen , intermédiaire.
<i>Mesne</i> ,	moyen , qui tient le milieu.
<i>Metes</i> ,	mesures.
<i>Mi</i> ,	pas <i>ou</i> point.
<i>Mischief</i> ,	malheur.
<i>Mise</i> ,	gages.
<i>Mitter</i> ,	mettre , employer.
<i>Moity</i> ,	moitié.
<i>Money</i> ,	monnaie.
<i>Monstrans</i> ,	exhibition.
<i>Morant</i> ,	mort.
<i>Morier</i> ,	finir , s'éteindre.
<i>Mulier</i> ,	enfant né avant le mariage.
<i>Mulnes</i> ,	moindre , plus petit , plus jeune.
<i>Mults</i> ,	plusieurs.
<i>Mustler</i> ,	<i>monire</i> , revue de troupes.

N

<i>N Emy</i> ,	non pas.
<i>Nief</i> ,	femme née en villenage.
<i>Nient</i> ,	n'est pas <i>ou</i> rien ; il signifie quelquefois <i>sans</i> ; comme dans ce mot <i>nient construant</i> , sans faire injustice , malgré , indépendamment.
<i>Nonage</i> ,	minorité.
<i>Nosme</i> ,	nom.
<i>Noyer</i> ,	nuire.
<i>Nulluy</i> ,	aucun.
<i>Number</i> ,	nombre.

Ordaine ,

O

<i>Ordaine</i> ,	ordonné.
<i>Order</i> ,	ordre.
<i>Ordinance</i> ,	Règlement.
<i>Ordinari</i> ,	Supérieurs Ecclésiastiques, l'Ordinaire.
<i>Ores</i> ,	en ce cas.
<i>Original</i> ,	Bref original, en vertu duquel on intente Action.
<i>Oter</i> ,	enlever, expulser, chasser.
<i>Ove</i> ,	avec.
<i>Oufter</i> ,	outré, au-delà, & encore.
<i>Owelti</i> ,	égalité.

P

<i>P Anel</i> ,	partie, un certain nombre.
<i>Paramont</i> ou <i>Paramount</i> ,	luzerain.
<i>Parcener</i> ,	copartageant.
<i>Parker</i> ,	garde-parc.
<i>Parlance</i> ,	façon de parler.
<i>Parol</i> ,	mot, expression.
<i>Parson</i> ,	Curé.
<i>Partition</i> ,	partage.
<i>Passe</i> ,	pas ou pas assez.
<i>Pavor</i> ,	peur, crainte.
<i>Pays</i> ,	campagne.
<i>Pee</i> ,	piéd.
<i>Pepper</i> ,	poivre.
<i>Perceive</i> ,	percevoir.
<i>Per enter</i> ,	entre.
<i>Perform</i> ,	accomplir, exécuter.
<i>Personalité</i> , être en <i>personalité</i> ,	être personnelle.
<i>Pier</i> ,	pere.
<i>Pile</i> ,	boule.
<i>Piller</i> ,	pilier.
<i>Pischer</i> ,	pêcher.
<i>Pleas</i> ,	il plaira.
<i>Pleader</i> ,	faire valoir des raisons en Jugement, plaider.
<i>Plee</i> ,	Plaidoyer.
<i>Pleinage</i> ,	majorité de 21 ans.
<i>Pleors</i> ,	plusieurs.
<i>Plist</i> ou <i>Plyte</i> ,	état, droit, puissance.
<i>Plus</i> ,	plus.

Tome II.

K k k

<i>Poigne,</i>	poing.
<i>Poit, Poyt ou Poct,</i>	peut.
<i>Il port,</i>	il intente, il présente.
<i>Possesse,</i>	possesseur.
<i>Post,</i>	pouvoir, droit sur un fonds.
<i>Pours,</i>	pauvres.
<i>Power,</i>	pouvoir.
<i>Praiers,</i>	prieres.
<i>Prescriber,</i>	se servir de prescription.
<i>Présentement,</i>	présentation.
<i>Preyer,</i>	prier.
<i>Primer,</i>	premier.
<i>Prisel, prise,</i>	acceptation, condition.
<i>Prisl,</i>	prêt, <i>paratus.</i>
<i>Privitie,</i>	correspondance qu'il y a entre deux personnes.
<i>Privy,</i>	qui est seul saisi.
<i>Prompter,</i>	promesse, engagement.
<i>Proof,</i>	preuve.
<i>Prote. l,</i>	protégé.
<i>Puissoit,</i>	pouvoit.
<i>Pur,</i>	pour.
<i>Pur,</i>	par.
<i>Purchase,</i>	acquisition.
<i>Purparty,</i>	lot, part.
<i>Purport,</i>	suppose ou supplée.
Q	
<i>QUart,</i>	quatrième.
<i>Quarter,</i>	quart, quartier.
<i>Querer,</i>	chercher.
<i>Queulx,</i>	quels.
<i>Quiet,</i>	paix.
<i>Quietment,</i>	sans trouble, paisiblement.
R	
<i>RAte,</i>	raison.
<i>Realtie, être en realtie,</i>	avoir rapport, être attaché à un fonds de terre ou à tout autre immeuble.
<i>Reantry,</i>	reprise de possession.
<i>Reason,</i>	raison.
<i>Reattachement,</i>	nouvelle assignation.
<i>Receiver,</i>	recevoir.

<i>Recognitors</i> ,	ceux qui étoient chargés par l'Assise d'examiner un fait , & d'en faire le rapport-nouveau Bref.
<i>Recommons</i> ,	recouvrer.
<i>Recoverer</i> ,	recouvrement.
<i>Recoverie</i> ,	reclamation.
<i>Recouffe</i> ,	deuxieme dépossession.
<i>Redisseisin</i> ,	qui provient d'un fonds.
<i>Reel</i> ,	Prevôt d'une Seigneurie.
<i>Reeve</i> ,	refus.
<i>Refusal</i> ,	dépendant.
<i>Regardant</i> ,	fortie récidivée , réitérée.
<i>Regressé</i> ,	dispositif , préambule.
<i>Rehearsal</i> ,	exprimer , répéter dans une acte ce qu'on
<i>Rehercer</i> ,	a exprimé en un autre.
<i>Releasés</i> ,	abandon , délaissemens.
<i>Relinquiser</i> ,	abandonner , laisser.
<i>Remainder</i> ,	ce qu'un donateur ou un vendeur se font réservés après la vente ou après le don.
<i>Remembrance</i> ;	souvenir.
<i>Remitter</i> ,	remettre , renvoyer ou restituer ; il veut dire aussi restitution.
<i>Remnant ou Remanant</i> ,	restant , le surplus.
<i>Replegiare</i> ,	révendication.
<i>Replevin</i> ,	main-levée.
<i>Reprise</i> ,	reprise , révendication.
<i>Requirer</i> ,	exiger , requérir.
<i>Resceit</i> ,	recette.
<i>Respect</i> ,	rapport , relation.
<i>Respondu</i> , être <i>respondu</i> ;	être représenté en Jugement par un Procureur.
<i>Rette</i> ,	réputé , présumé.
<i>Returner</i> ;	réfuser , rejeter , exclure.
<i>Reverser</i> ,	renverser , anéantir , détruire , effacer.
<i>Riftrainer</i> ,	excepter.
<i>Roberi</i> ,	vol.
<i>Rol</i> ,	Rôle , Registre , Papier terrier.
<i>Rule</i> ,	Rôle.

S

<i>SA</i>	se prend aussi pour son.
<i>Salvation</i> ;	conservation.
<i>Sane</i> ,	sain & santé.

<i>Satisfie</i> ;	content , satisfait,
<i>Savant</i> ,	se réservant.
<i>Suans</i> ,	fans.
<i>Scotes</i> ,	Ecoffois.
<i>Seale</i> ,	Sceau.
<i>Secular ou Seculer</i> ;	Séculier.
<i>Seisin</i> ,	possession.
<i>Semble</i> ,	semblable.
<i>Serement</i> ;	serment.
<i>Servant</i> ,	domestique.
<i>Serue</i> ,	fonction.
<i>Sete</i> ,	fleche.
<i>Sever</i> ,	séparer , distinguer , diviser , & aussi séparé , distinct , différent.
<i>Several</i> ,	différent , divers.
<i>Severaltie</i> part en <i>Severaltie</i> ,	à part , en particulier , séparément.
<i>Sewer</i> ,	Ecuyer d'armes.
<i>Soens</i> ,	siens.
<i>Soer</i> ,	Sœur.
<i>Soke</i> ,	charue.
<i>Soient</i> ,	soient.
<i>Sole</i> ,	seul.
<i>il Soloit</i> ;	il étoit ordinaire , on avoit coutume de , &c.
<i>South</i> ,	fous.
<i>Souveraingtie</i> ;	supériorité.
<i>Space</i> ,	espace.
<i>Spours</i> ,	éperons.
<i>Staple</i> ,	Foire.
<i>State</i> ,	état.
<i>Statude</i> ,	Statut.
<i>Subdyer</i> ,	soumettre.
<i>Substance</i> ,	moyen , soutien , appui d'une cause.
<i>Suer</i> ,	suivre , poursuivre.
<i>Suffer</i> ,	souffrir.
<i>Sufficement</i> ,	suffisamment.
<i>Suit</i> ,	poursuite , procédure.
<i>Suit</i> ,	suivi.
<i>Summ</i> ,	somme.
<i>Summoner</i> ,	avertir , sommer.
<i>Surdant</i> ,	qui naît , qui part , qui sort d'une chose.
<i>Surrender</i> ,	remettre.
<i>Surrender</i> ,	délivrer , retrocéder , délivré ou retrocédé.
<i>Surviver</i> ,	survivant.

Sustemer , entretenir , conserver.

T

T Ail , reſtraint , modifié.
Teignir , penſer , opiner.
Teignomus ; nous tenons tel fonds de tel Seigneur.
Tenancie , tenne.
Tender , offrir , offre.
Termor . celui qui tient à terme.
Teſt , tête.
Tiel , tel.
Tierce , troiſieme.
Title , titre.
Traire , attirer après ſoi.
Trenchaſt , fut affectée , fut hypothéquée.
Treſpaſſé , excès.
Tric , attesté.
Trier , plaider.
Tollir , priver.
Torcenouſé , violence.
Torcious , violent.
Torciousement ; par force.

V

V Acation , vacance d'un Bénéfice.
Value , prix , valeur.
Veier , voir.
Veignir , venir , parvenir , ſuccéder.
Vendredie , Vendredi.
Venter , ventre.
Verdiſſ , procès-verbal , rapport des Jurés.
Verie , vraie.
Veritie , vérité.
Vetue , choſe vêtue , attachée , réunie à une autre.
View , vu.
Vintiſme , vingtieme.
Uncore , encore.
Voide , nul.
Volunt , volonté.
Vouchee , appelé en jugement ou en garantie.
Voucher , appeller.
Voy , voie.
Vre , voir , vue.

*Urerz,**Uſc,**Uſt,**Uilagarie ;**Uilage,*

ſervira , ſera utile.

uſage.

eut.

contumace , banniſſement ;

contumacé , banni.

W

*W Aive,**Waſt,*

vagabond.

dégradation d'héritages:



ECLAIRCISSEMENTS

ET CORRECTIONS.

PREMIER VOLUME.

PAge 2 , le Texte de l'ancien Coutumier , qui commence par ces mots , *Un franc-tenement* , &c. doit être retranché.

Page 3 , Note 5 , j'accuse M. de Montesquieu de passer souvent du 9^e aux 10 & 13^e siècles ; & je cite en preuve les Chapitres 30 & 33 du Livre 4 de l'Esprit des Loix : j'aurois dû citer les chap. 29 & 33. En effet , 1^o. cet Auteur , dans le premier de ces Chapitres , s'exprime ainsi :

J'ai expliqué au Chapitre 27 comment dans la seconde Race la Couronne se trouvoit , à certains égards , élective , & à certains égards héréditaire..... Comme les choses vont toujours de proche en proche , & qu'une Loi politique a toujours du rapport à une autre Loi politique , on suivit pour la succession des Fiefs le même esprit qu'on avoit suivi pour l'élection à la Couronne : ainsi les Fiefs passèrent aux enfans & par droit de succession & par droit d'élection , &c.

Dans le Chapitre 17 du même Livre 4 , auquel le célèbre Magistrat renvoie par le passage que je viens de transcrire , il n'est question que d'exemples de prétendues (1) élections à la Couronne , tirés du 9^e siècle ; & cependant M. de Montesquieu veut que ces exemples ayent influé sur un usage qui n'a constamment commencé , suivant l'unique autorité qu'il fait valoir , qu'avec le regne de l'Empereur Conrad , II^e du nom , c'est-à-

(1) Voyez sur l'équivoque de ce terme *élection* , Duplex , Avant-propos sur l'Histoire de France , Tom. 1 , p. 153 & sous le regne de Clodion , cet Auteur soutient qu'il ne se trouvera jamais qu'autres que le Fils , ou à défaut d'enfans mâles , le plus proche parent du Roi décédé , ayant été reconnu pour Roi en notre Monarchie , où s'a été , dit-il , pendant la pupillarité des Successeurs légitimes ; de sorte que c'étoit plutôt des Régents ou des Usurpateurs que de vrais & légitimes Rois.

dire , plus de cent foixante ans après. *Sic progressum est ut ad filios deveniret , in quem Dominus hoc vellet Beneficium confirmare.*

Suivant le Livre des Fiefs , on le voit , ce ne fut que par la *progression* des temps que les Seigneurs s'arrogèrent le droit de choisir entre les enfans de leur vassal celui qui lui succéderoit. Ce droit des Seigneurs est donc né bien après la premiere institution de l'hérédité des Fiefs ; & conséquemment la *Loi politique* de cette hérédité n'avoit point un rapport essentiel avec la *Loi politique* par laquelle la succession au Trône s'étoit réglée au temps où les Fiefs étoient devenus héréditaires. Il ne faut d'ailleurs qu'un peu d'attention pour appercevoir l'illusion des relations que M. de Montesquieu s'est efforcé d'établir entre la maniere de succéder aux Fiefs dans le 11^e siecle , & celle qu'il s'est imaginé avoir été suivie dans le 9^e siecle à l'égard de la Couronne. Car en supposant avec lui que l'élection à la Couronne eût servi de regle pour la succession aux Fiefs , cette regle auroit dû consister à donner aux vassaux le droit de choisir dans la famille de leur Seigneur , après son décès , celui auquel ils auroient été soumis , & non pas à faire dépendre des Seigneurs le choix de leurs vassaux : le choix des sujets n'a jamais , en effet , dépendu de leurs Souverains.

2^o. Dans le Chapitre 33 , l'Auteur de l'Esprit des Loix dit que *quand les Fiefs furent héréditaires* (il faut remarquer qu'ils furent héréditaires en 877) *le droit d'aînesse s'établit dans la succession des Fiefs , & par la même raison dans celle de la Couronne qui étoit le grand Fief.* Il ajoute..... *qu'on établit alors un droit de primogéniture , & que la raison de la Loi féodale força celle de la Loi politique & civile.*

Ainsi quoique dans le Chapitre 29 notre Auteur eût avancé que sous la seconde Race la *Couronne avoit été élective & héréditaire* , dans le 33^e il assure que la *Couronne , qui étoit le grand Fief , étoit dévolue , durant la même Race , à l'aîné.*

Dans le Chapitre 29 la *Loi politique* , qui avoit réglé dans le 9^e siecle la succession au Trône , produisit , si on en croit M. de Montesquieu , la *Loi politique* qui autorisa dans la suite l'élection des vassaux ; & dans le Chapitre 33 il suppose que c'est la

la *Loi féodale* qui a fait plier sous elle la *Loi politique & civile*. Ces contradictions ne partent évidemment que de la confusion des époques, & elles doivent convaincre du danger qu'il y a de se laisser emporter trop loin par la rapidité du style & la nouveauté ou l'éclat des pensées dans les Ouvrages qui ont principalement pour objet la discussion des faits.

Page 5, ligne 7, on trouve ces mots, *les suites qu'auroit eu leur infidélité*, lisez *qu'auroit eues*, &c.

Idem, lig. 22, *peffédoient*, lisez *possédoient*.

Même page, j'aurois dû distinguer les biens de l'Etat en *présens*, en *honneurs ou biens fiscaux*, en *Bénéfices des particuliers ou des Eglises* & en *Aleux*. Les *présens* étoient héréditaires, & devenoient aleux entre les mains de ceux qui en étoient gratifiés. Tels étoient les biens désignés par le nom de *munificentie* dans le *Traité d'Andely, entre Gontran & Sigebert*, dont je parle page 7. Ces *présens* étoient tirés des confiscations qui échéoient au Roi régnant, & qui, n'ayant pas été possédés par ses prédécesseurs, n'étoient point réputés incorporés au domaine ni inaliénables.

Les *honneurs ou biens fiscaux* provenoient des confiscations; mais les anciens Rois, en ce qu'ils ne les avoient point aliénés, étoient réputés les avoir réunis à l'ancien domaine de la Couronne pour n'en être jamais séparés.

La *Jurisdiction* que j'attribue en cet endroit à ces *honneurs*, doit s'entendre d'une Jurisdiction purement économique. Voyez la Remarque sur la Charte de Guillaume le Conquérant, qui suit les Loix d'Edouard le Confesseur dans le 2^e Volume, page 161.

Page 6, ligne 24, au lieu de *distric*, il faut lire *district*.

Page 8, après la Note 33, *absque ullius introitu judicum, Form. 17, L. 2, Marculph.* on doit ajouter cette observation, *ces portions du fisc devenoient soumises directement au Roi. Voyez Capitul. de Villis 1, vol. Balus.*

Page 10, Note 43, au lieu de *défond de restituer*, lisez *dépendent de restituer*.

Page 13, 3^e Note, on lit *Chap. de utili*, &c. lisez *Chopin*, de *utili*, &c.

Page 13, 6^e Note, on trouve Terrien cité c. 6, *départ. d'hérit.* ce qui ne s'entend pas; au lieu de ces mots on doit lire *Terrien, chap. 6, de parties d'héritage.*

Page 15, j'ai dit que l'ancien *Coutumier rappella les Seigneurs & les vassaux aux Loix de Philippe Auguste, & aux Réglemens que Saint Louis avoit établis pour les Fiefs que lui ou le Roi son aieul avoient démembrés du Fisc.*

Les Loix de Philippe Auguste, dont j'ai voulu parler, sont celles que suppose l'art. 4 de l'Etablissement fait entre *ce Roi, les Clercs & les Barons*, lequel se trouve page 41 du premier Volume des Ordonnances de la troisième Race. En effet, suivant cet article, ce n'étoit qu'en *Bourgage & en Villenage* que la terre donnée par les peres à leurs enfans échéoit, du temps de Philippe Auguste, à leurs plus proches parens, *ad proximiores parentes*; les peres succédoient donc alors à leurs enfans, quant aux inféodations qu'ils avoient cédées à ces derniers, pourvu qu'elles ne fussent ni villaines ni bourgeoises. Or, sous Saint Louis cette Jurisprudence continua d'être observée; car Beaumanoir ne la donne pas comme nouvelle, il est seulement le premier qui l'ait proposée comme digne d'être généralement adoptée.

Page 17, à la 2^e ligne, effacez *hoirs*, & mettez *heires*.

Page 23, ajoutez à la Note où je dis que la Section 8 *contient le droit de représentation*, qu'elle prouve aussi qu'au temps de Littleton les biens étoient faits *propres en la personne de celui qui le premier les possédoit à droit successif.*

Page 30, on doit observer que la Jurisdiction qu'exerçoient les *Avoués des Monasteres* n'avoit pour objet que l'économie domestique des fonds des maisons Religieuses: observation que le Lecteur est prié de se rappeler toutes les fois qu'il trouvera que j'attribue une Jurisdiction sous les deux premières Races aux simples Seigneurs de Fief.

Page 31, il s'est glissé une faute grossière à la quatrième ligne; au lieu de ces mots, *on ne peut l'aliéner, &c.* il faut ceux-ci, *on peut l'aliéner, &c.*

Page 42, Note (a), au lieu de *Seigneur au degré plus élevé*, il

faut mettre *par superior*, le pair supérieur ; pair par la qualité de feudataire ; supérieur quant à la nature du fief.

Page 44, dans la Traduction de la Section 23, effacez cette phrase, *mais après la mort de cet aîné, son frere préféreroit la fille qu'il auroit*, &c. & substituez-y celle-ci, *mais après la mort de cet aîné le cadet excleroit sa niece.*

Page 48, dans la Traduction de la Section 32, treizieme ligne, *possibilité d'issue éuente*, lisez *éteinte*.

Page 49, dans la Traduction de la Section 34, lignes 17 & 18, au lieu de *le pere ou la mere qui leur survit*, substituez *le pere ou la mere qui survit à cet enfant.*

Page 51, Traduction de la Section 35, premiere ligne, mettez *lorsque* en la place de *quand* ; & dixieme ligne, *jouit* au lieu de *jouira*.

Page 52, 3^e ligne, *& se l'ennie*, lisez *& se l'en nie*.

Page 57, on doit ajouter aux deux Notes que j'ai faites sur la Remarque de la Section 37 une troisieme Note au sujet d'une erreur commise par M. de Lauriere, page 38 de son Recueil des Ordonnances de la troisieme Race ; cet Auteur y dit que *l'Ordonnance de Philippe Auguste, du mois de Juillet 1219, est pratiquée en Normandie, en ce que les femmes y sont tellement maitresses des conquêts faits en Bourgage, & de la moitié des conquêts faits hors Bourgage en quelques lieux, que suivant l'article 331, le mari n'a que le simple usufruit de ces conquêts, quand la femme est prédécédée.*

Ceci n'est pas exact : car l'article 331 de la Coutume Réformée de Normandie n'est applicable qu'aux conquêts faits en Bourgage ; tous ceux faits hors Bourgage appartiennent proprement au mari, & la femme n'en a que moitié en usufruit durant sa viduité.

Page 68, 3^e ligne, après ces mots, *le douaire n'étoit point dû*, ajoutez ceux-ci, *sur ce fief.*

Page 72, en la Traduction de la Section 54, premiere ligne, effacez *si* ; troisieme ligne, au lieu de *s'il arrive*, lisez *il arrive* ; & sixieme ligne, après le mot *intenter*, ajoutez ceux-ci, *en ce cas.*

Page 77 , 28 ligne, après ces mots, *ayant établi des Fiefs lisez viagers.*

Page 86 , quand je dis dans la Remarque (b) que certains Brefs s'accordoient par les Juges des Seigneurs , je parle du temps où les Seigneurs s'emparèrent de la Haute-Justice sur leurs vassaux , ce qui dut arriver durant l'Anarchie qui suivit le regne de Charles le Simple , nos Rois ne pouvant , à cause des troubles , suivre les anciennes regles pour l'administration de la Justice , les Commissions dont ils chargeoient leurs envoyés n'étant plus respectées , sur-tout par les possesseurs des Fiefs de dignité ; ces Fiefs exercerent tous les droits de la souveraineté sur leurs Sous-feudataires , & la plupart de ceux-ci se trouverent nécessités par l'impossibilité de recourir au Roi , & par les absences fréquentes de leurs Seigneurs , d'étendre la Jurisdiction purement provisoire & économique , à laquelle ils avoient jusques-là été restrains à l'égard de leurs Colons , & de connoître de toutes leurs causes *.

* C'est de-là que dans le ch. 24 du liv. premier des Etablissements de S. Louis , li Roy ne peut mettre ban en la terre aubaroo , ne li vers ne peut mettre ban en la terre au vavassor.

Ceci n'eut cependant pas lieu en Normandie , où les propriétaires de Fiefs étoient retenus par leurs Ducs dans la subordination la plus complete , comme je l'observe ailleurs.

Page 95 , après la Note 1 , où je cite *Secl. 78 & 79* , il faut citer la Remarque que j'ai faite dans le deuxieme volume sur la Charte ajoutée par Wilkins aux Loix d'Edouard , Remarque où il est traité des Justices Seigneuriales.

Même page , 9^e ligne de la Traduction , on trouve *revendiqué* , c'est *révendiqué*.

Page 112 , quand je dis que les aleux ou biens fiscaux aumônés au Clergé , n'avoient de Jurisdiction que par privilège , on doit restreindre cette Jurisdiction à ce qui concernoit la Police domestique des Métairies Ecclésiastiques. Dans la Note 17 , même page , j'ajoute que le privilège d'exemption de Jurisdiction s'accordoit à quelques Eglises. Pour bien entendre ceci , il est essentiel d'observer que les Causes civiles des Colons , des biens du Domaine Royal donnés aux Eglises , ressortissoient nuement de la Cour du Roi , & non de celle du Comte , qui n'avoit la compétence que sur les hommes domiciliés dans un territoire donné aux Eglises par des particuliers ; mais en même-temps toutes les Villes étoient soumises au Comte : c'étoit donc par privilège que la Ville,

dont il s'agit en la Note 17, étoit sous la protection de l'Eglise, ou pour mieux dire, que les Agents de l'Eglise, tels que les Avoués ou les Vidames, pouvoient en porter directement les causes en la Cour du Roi.

Page 123, ligne 19, au lieu de *ce qu'en aliénant*, lisez *qu'en aliénant*.

Page 121, ligne 22, effacez le mot *celui*.

Page 124, ligne 13, après ces mots *aveu de la Jurisdiction*, ajoutez *ou police domestique*.

Page 136, Note 6, lisez *Baluse. L. 7. Capitul. 141. ibid.* premier Vol. col. 1052, & col. 409, ann. 803.

Page 165, ligne 14, au lieu du mot *fruis*, lisez *fruits*.

Même page, dernière ligne, *ou que sa naissance fût utile*, mettez *si sa naissance étoit utile*.

Page 167, ligne 4 de la traduction de la Section 109, au lieu de *étant*, mettez *est*.

Page 176, 17^e ligne de la Remarque, au lieu de *Bénéfice*, lisez *Bénéficiers*.

Page 188, 10^e ligne, au lieu de *ce mineur pourra agir*, mettez *ce mineur ne pourra agir*.

Page 192, je dis *la conversion de ces fonds en aieux les rendoit indépendans de toute Jurisdiction, & ceux qui les possédoient avoient Jurisdiction sur tous ceux qui demeuroient dans leur étendue*. Ceci est juste, si l'on entend l'exemption de la Jurisdiction des Comtes, parce qu'en effet les biens fiscaux convertis en propriétés par le Roi, ne reconnoissoient que la justice de sa Cour; il faut encore entendre la Jurisdiction que les Propriétaires de biens fiscaux convertis en aieux exerçoient sur leurs Tenans d'une Jurisdiction de police & économique par les raisons ci-devant déduites, & que je ne répéterai plus.

Page 197, il faut ajouter à la citation de la Note 27 celle-ci. *Spicileg. Luc. Dachery, Tom. 3, pag. 252. Chronic. Fontanell.*

Page 209. La Justice civile que les Evêques avoient exercée sous plusieurs des Prédécesseurs de Guillaume le Conquérant, étoit relative aux seules épreuves, suivant le Concile de Lillebonne tenu en 1080, & ces épreuves n'étoient point admises par les Loix Normandes. Voyez mes Remarques sur les Sec-

tions 145 & 189. Les Ecclésiastiques avoient surpris la religion des Princes pour accréditer cette Procédure dans la Normandie.

Page 231, 7^e ligne de la Remarque, lisez *gagée* au lieu de *gagnée*.

Page 240, 12^e ligne de la Remarque. *Les principaux Officiers de Justice des Seigneurs*, dont il est parlé en cet endroit, étoient ceux qui veilloient à l'administration économique des Seigneuries, tels que les Avoués, les Prevôts, les Vidames, les Senéchaux; leurs fonctions sont spécifiées dans l'extrait que j'ai donné de Flete dans mon second Volume. Ce sont ces Officiers que je nomme page 241 *bas Justiciers*.

Page 242, 8^e ligne, au lieu de *Loix aussi opposées qu'étoient celles d'Edouard*, &c. lisez *Loix aussi opposées que l'étoient entr'elles celles d'Edouard*, &c.

Page 247, 5^e ligne, après ces mots *des travaux de sa femme*, lisez, & *en même-temps des travaux de ses enfans*.

Page 257, 17^e ligne, avant ces mots, *ne se réserver*, il faut mettre &.

Page 283, lisez, *Gavel-kind*, au lieu de *Gravel-kind* dans l'annonce de la Remarque; & à la troisième ligne de la Remarque, lisez *une sorte de rente*, au lieu de *sorte de rente*.

Page 314, première ligne de la Remarque, on trouve, *ce terme est ici pris*, il faut substituer à ces mots ceux-ci, *ce terme se prend ordinairement*.

Page 320, à l'avant-dernière ligne de la traduction de la Remarque 244, au lieu de *en ce cas*, on doit lire *alors*.

Page 324, il ne faut pas perdre de vue en lisant la Remarque; que les Cours Seigneuriales n'exerçoient sous les deux premières Races qu'une Justice de correction provisoire sur les Colons qui étoient soumis à un Fief.

Page 325, après ces mots, *Baillis meindres, Baillis Seigneuriaux*, il faut ajouter, & *de Juges purement économiques, ils devinrent Juges des causes civiles*.

Page 360, sur ce que je dis d'après M. de Montesquieu, *que nos Rois de la première Race ne faisoient aucune difficulté d'aliéner leur Domaine*, on doit distinguer le Domaine qui étoit aliénable d'avec celui qui ne l'étoit pas, & consulter ce que j'ai observé

à cet égard dans la Remarque de la page 5 du premier Volume de Littleton.

Page 380, dernière ligne, au lieu de *rapport*, lisez *transport*.

Page 381, 2^e ligne de la traduction de la Remarque 313, lisez *concernantes*, au lieu de *concernant*.

Page 413, 6^e ligne de la Remarque, au lieu de *Rente*, lisez *Vente*.

Même page, 9^e ligne, au lieu de *rachetable*, lisez *irracquitable*.

Page 442, 3^e ligne de la traduction de la Section 375, au lieu de ces mots, & *que le Fiefteur*, lisez, & *si le Fiefteur*.

Page 455, 18^e ligne de la traduction, lisez *rentrer* au lieu de *rentre*.

Page 467, 15^e ligne, lisez *materno latera*, & non *maternâ latera*.

Page 469, 16^e ligne, *il l'avera*, lisez, *il l'avera*.

Page 472, 2^e ligne de la Remarque, au lieu de *deux ages*, lisez *de deins age*.

Page 507, 20^e ligne, au lieu de *ces fonds*, lisez *ses fonds*.

Page 524, dans la première Note sur la Remarque, avant le mot *desseignes*, mettez *Britton, Chap. de, &c.*

Page 578, à l'antépénultième ligne, on lit *sous le titre de Droit en Fitzherbert*, il faut lire, *le titre de Droit dans le Livre de Fitzherbert*.

DEUXIEME VOLUME.

Page 6, 4^e ligne, avant *manum*, mettez *per*.

Page 72, après le texte latin de Flete, on a omis de mettre *observons encore*, &c. en caractères qui auroient détaché cette Observation du texte qui y donne lieu. Le Lecteur est prié d'excuser cette négligence.

Page 74, dernière ligne, *n'ont suivi*, lisez *l'ont suivi*.

Page 76, 3^e ligne du texte des Loix d'Edouard, au lieu de *corfait*, lisez *sofait*.

Page 118, ligne 20, *ton lieux tol*, font trois mots, ils ne doivent en former que deux; *tonlieux, tol*.

Page 165, ligne 16, au lieu de ces mots, & *qui par cette*

raison étoit obligé, lisez cet homme casé étoit donc par cette raison, &c.

Même page, ligne 24, au lieu de *Chef de la centaine*, lisez *Chef de la famille*.

Page 177, 7^e ligne, il faut effacer ces mots, si l'on en excepte cependant celles de *Henry I*, &c. & y substituer ce qui suit: *Henry I*, pour plaire à la Nation, feignit de rétablir les Loix d'Edouard le Confesseur; mais cette feinte dura peu, &c.

Page 183, 13^e ligne, au lieu de *ransuiffet*, lisez *transuiffet*.

Page 201, 12^e ligne, *Barocenssem*, lisez *Barocenssem*.

Page 216, 25^e ligne, au lieu de *nuntius*, lisez *nuntii*.

Page 235, première ligne, *unt*, doit être précédé d'une *s*.

Page 240, 4^e ligne de la Note françoise, au lieu de *Hobert*, lisez *Robert*.

Page 241, 10^e ligne, *eas investiret*, lisez *eos*.

Page 264, ces quatre mots *brud toll*, *ehil wyte*, *yares gyves*, *Scotales*, auroient dû être expliqués.

Le premier désigne les Droits de *Tonlieu*, dont j'ai déjà donné une idée dans quelques-unes de mes Remarques. Le second indique les *Amendes*; le troisieme un impôt sur les mesures, & particulièrement sur l'*Aunage*; & le quatrieme les *Capitations*.

Page 296, Note 7, on lit, *voici ce que dit Wilkins*, il falloit mettre, *voyez ce que dit*, &c.

Wilkins rapporte ainsi la forme de l'épreuve du fer chaud d'après Lombard: ce passage, quoique long, me paroît d'autant plus important, qu'il contient des cérémonies différentes de celles dont Pithou & Baluse nous ont donné le détail.

ORDALIUM Saxonice ORDÆL: dictio ab OR & DAEL composita. OR, privativum est, quemadmodum apud Græcos Α, apud Latinos IN, ut in dictione Græcâ ἀλαβής, Latinâ INNOXIUS, viderelicet: DÆL partem sonat atque hoc modo ORDÆL (ut verbum verbo reddam) expers est, id est, Criminis expers. Erat etenim ORDÆL criminis purgandi modus, cujus duo fuerant genera, alterum ignis, alterum aquæ, Ordalium dicebatur. Igneum illud solitum est hoc modo perfici: Reus autem perpauculus passibus incedens, ferrum nudâ manu candens ferebat, aut nudo currens pede, super ignitos quosdam gradiebatur vomeres. Ferrum illud
unius

unius erat interdum *Libra*, quod illi *SIMPLEX ORDALIUM*, pondo interdum *tria*, atque hoc illi *TRIPLEX ORDALIUM* appellabant. Eum illi *infontem* (*incolumis si forte evaserat*) pronuntiabant ; *sin igne perustum* deprehenderent , damnabant criminis. *AQUARII* iidem duo fuerunt *ORDALII* genera : aquæ nimirum *frigida* , & *ferventis*. Aut enim in aquam *gelidam* accusatus immissus est totus , atque tum (*ut eorum ferebat opinio vehemens*) criminis purus in fundo residebat , *sceleris vero conscium* aqua proinus à se rejiciebat : aut in aquam *deniq; ebullientem* manum cubito tenus immergebant , atque de reo & innocenti (*quemadmodum à nobis superius dictum est*) decernebant. *Viris tantummodo nobilibus* atque *ingenuis ignei illius Ordalii quæstione facta est sese purgandi potestas* : *Rustici vero & pagani* in aqueum detrusti sunt *Ordalium*. *Operæ pretium erit*, ad divulgandam illorum temporum *barbaram & plerisque inauditam* (*superstitionem dicam, an immanitatem?*) aliquam ejus rei formulam, quam vel ad tempora *Joannis Regis Angliæ* stetisse deprehendi , ex vetustissimo Codice excerptam scribere.

Hic incipit Ordo Judicii, quo rei aut innoxii probantur ferro candenti. Post accusationem legitime factam, & triduum in jejuniis & oratione consumptum, Sacerdos vestibus sacris præter casulam indutus, ferrum ante altare positum forcipe accipiat, & Hymnum trium puerorum, videlicet Benedicite opera omnia, decantans, ad ignem deferat, & dicat hanc orationem super locum ubi fiet ignis ad faciendum judicium: Benedic, Domine Deus, locum istum, ut sit nobis in eo sanitas, sanctitas, castitas, virtus, & victoria, & sanctimonia, humilitas, bonitas, lenitas, & plenitudo legis, & obedientia Deo Patri, & Filio, & Spiritui Sancto, hæc Benedictio sit super hunc locum, & super omnes inhabitantes in eo.

Benedictio super ignem.

Domine Deus, Pater omnipotens, lumen indeficiens, Exaudi nos, quia tu es conditor omnium luminum. Benedic, Domine, hoc lumen quod ante sanctificatum est, qui illuminasti omnem hominem vel mundum, ut ab eo lumine accendamus igne claritatis tuæ: & sicut igne illuminasti Moysen, ita nunc illumina corda

nostra & sensus nostros , ut ad vitam æternam mereamur pervenire , per Christum , &c. Quâ finita , dicat Pater noster , &c. Salvum fac servum , Mitte ei auxilium Deus , &c. De Sion tuere eum , &c. Domine exaudi , &c. Dominus vobiscum , &c.

Oratio.

Benedic , Domine Sancte Pater , omnipotens Deus , per invocationem Sanctissimi nominis tui , & per adventum Filii tui , atque per donum Spiritus paracleti , ad manifestandum verum judicium tuum hoc genus metalli , ut sit sanctificatum , ut omni dæmonum vitate procul remota , veritas veri judicii tui fidelibus tuis manifesta fiat , per eundem Dominum , &c. Post hoc ferrum in ignem mittatur , & aspergatur aqua Benedicte , & dum calescit Missam ebret. Cum vero Sacerdos Eucharistiam sumpserit , hominem proandum (sicut infra scriptum est , adjuret atque communicare faciat.

Officium Missæ.

Justus es , Domine , & rectum judicium tuum , &c.

Oratio.

Absolve quæsumus , Domine , tui delicta famuli , ut à peccatorum suorum nexibus , quæ pro sua fragilitate contraxit , tua benignitate liberetur. Et in hoc judicio quoad meruit justitia tua præveniente , ad veritatis censuram pervenire mereatur , per Christum Dominum , &c. In illo tempore , cum egressus esset Jesus , in via præcurrens quidam genu flexo ante eum , rogabat eum dicens , Magister , boni quid faciam , ut vitam æternam percipiam ? Jesus autem dixit ei , quid me dicis bonum , &c.

Deinde , Secreta , &c.

Aniequam vero communicetur , interroget eum Sacerdos cum adjuratione sic. Adjuro te per Patrem , & Filium , & Spiritum Sanctum , & per veram Christianiuitatem quam suscepisti , & per Sanctas reliquias quæ in ista Ecclesiâ sunt , & per Baptismum quo te Sacerdos regeneravit ; ut non præsumas ullo modo communicare , neque accedere ad altare , si hoc fecisti aut consensisti , &c. Hic communicet Sacerdos illum , & dicat , Corpus hoc , & Sanguis Domini

noſtri Jeſu Chriſti , ſit tibi ad probaionem hodie. Oration. Perceptis , Domine Deus noſter , ſacris muneribus ſupplices deprecamur , ut hujus participatio Sacramenti à propriis nos reatibus expediat , & in famulo tuo veritas ſententiam declaret , &c. Deinde Kyrie eleiſon , & Letania , & Pſalmi , & tum Oremus. Deus , qui per ignem ſigna magna oſtendens , Abraham puerum tuum de incendio Chaldaeorum , quibusdam percuntibus eruiſti , Deus qui rubum ardere ante conſpectum Moysi , & minime comburi permiſiſti ; Deus qui incendio fornacis , Chaldaicis plerisque ſuccenſis , tres pueros tuos illæſos eduxiſti ; Deus qui incendio ignis populum Sodomæ involvens , Loth famulum tuum cum ſuis ſalute donaviſti ; Deus qui in adventu Sancti Spiritus tui illustratione ignis fideles tuos ab infidelibus decreviſti ; oſtende nobis in hoc pravitate noſtræ examine virtutem ejuſdem Spiritus , &c. & per ignis hujus fervorem diſcernere fideles & infideles , ut à tactu ejus cujus inquiſitio agitur , conſcius exhorreſcat , & manus ejus comburatur , innocens vero penitus illæſus permaneat , &c. Deus , cujus notitiam nulla unquam ſecreta effugiunt , fidei noſtræ tua bonitate reſponde , & præſta ut quiſquis purgandi ſe gratia hoc ignitum tulerit ferrum , vel abſolvatur innocens vel rei noxius detegatur , &c. Deinde Sacerdos ſuper ferrum aquam benediſtam ſpargat , & dicat. Benediſtio Dei Patris & Filii , & Spiritus Sancti deſcendat ſuper hoc ferrum , ad diſcernendum rectum judicium Dei. Et mox accuſatus ad novem pedum menſuram ferrum perferat. Hujus denique manus ſub ſigillo triduum tegatur , & ſi ſanies crudescens in veſtigio ferri reperiatur , culpabilis ducatur ; ſin autem mundus exiiterit , laus Deo referatur.

Quandoquidem ex eodem fonte fluant (amice leſtor) quæ de aquo traduntur Ordalio , ſatis ſuper hac de re dixiſſe videor.

Page 323 , ligne 16 , *Richardus* , liſez *Richardus*.

Page 354 , dernière ligne , *Rex non concedit aliqui Baroni* , &c.

Le nom de Baron déſigne en cet endroit un ſimple Seigneur de fief. En Angleterre , comme en Normandie , ces Seigneurs n'exerçoient originairement ſur leurs hommes qu'une Juſtice de ſimple police , c'eſt-à-dire , celle qui conſiſtoit à maintenir provisoirement la paix entre leurs vaffaux. Leur Jurisdiction ne s'é-tendoit pas encore beaucoup au-delà en Normandie dans le

quatorzieme siecle, comme on peut s'en convaincre par le Rôle suivant, où sont détaillées les Causes dont les Barons étoient compétens, & les punitions qu'ils pouvoient infliger.

Justice aux Barons de Normandie.

» Barons & autres Justiciers de Normandie qui tiennent par
 » Baronie & par membre de Hautbert, & qui n'ont le plet
 » de l'espée ne Haute-Justice, peuvent prendre tout homme faisi
 » de larcin par eux, par leur Sergent dedens leurs Baronies
 » ou leurs Fiefs de Hautbert, & le peuvent faire juger se ils l'ont
 » prins faisy, se ils peuvent avoir Chevaliers au jour qu'ils le
 » prennent ou le lendemain dedens telle heure que ils le puis-
 » sent rendre à la Justice, dedens telle heure que la Justice le
 » puisse mener en saulve prison; & quant ils l'ont rendu en
 » saulve prison à la Justice, sicome ils doivent, la Justice leur
 » doit rendre tout jugie, se ils le requierent en lieu & en temps
 » qu'ils le doivent requierir pour faire justice; & se ils le retien-
 » nent plus que ils ne doivent par la Coustume, ils le doivent
 » amender au Roy.

» *Item*, ils peuvent prendre leurs Prevosts, Receveurs &
 » Monniers, & leur faire rendre compte, & leur compte en-
 » teriner, & les mettre en leurs prisons.

» *Item*, ils & leurs hommes doivent prendre ceulx qui crient
 » Haro, & sur qui il est crie, & les doivent rendre à leurs Sei-
 » gneurs, & leurs Seigneurs les doivent garder une nuyt & ung
 » jour sans les replevir, & après ils le doivent rendre à la Jus-
 » tice; & se ils ne le rendent, ils le doivent amender.

» *Item*, ils ont le plet de leurs hommes de chastel & de ren-
 » tes congnes devant eux pour faire payer & enteriner, sans
 » ce qu'ils en puissent congnoistre par enqueste.

» *Item*, ils ne peuvent lever amende de plus de dix-huit sols
 » ung denier; car se ils en lievent plus, & plainte en vient à
 » Justice, ils le doivent amender au Roy.

» *Item*, ils ont la bataille de leurs hommes de chastel, &
 » en peuvent lever du recreant quarante soulds ung denier; &
 » se paix en est faite des parties, ils peuvent lever de chacun
 » des parties quarante soulds ung denier.

» *Item*, ils pevent les terres à leurs hommes diviser en leurs
 » fiefs ; & se les hommes demandent amendement des divises ,
 » ils le doivent avoir par la Justice du Roy , & nulle autre Jus-
 » tice ils n'ont plus en Normandie , sicome dient les Clercs
 » de l'Eschiquier par les Roules de l'Eschiquier , jasoit ce que
 » ils dient que ils en ont plus.

*Ensuyt la Taxation des droits des malefaçons de corps faictes
 entre simples personnes.*

Premierement , d'ung coup de poing , . . .	douze deniers.
D'ung coup de poing avec pierre ,	cinq soulds.
D'ung coup de paulme ,	cinq soulds.
De prendre à la gorge d'une main ,	cinq soulds.
De prendre à deux ,	dix soulds.
De heurter du poing clos ,	cinq soulds.
De heurter des deux ,	dix soulds.
D'ung <i>barbouquet</i> (2) ,	cinq soulds.
De crachier au visage ,	cinq soulds.
De efracher le chaperon ,	cinq soulds.
De tirer le nez sans fang ,	cinq soulds.
Et se il y a fang ,	dix soulds.
D'ung coup de pié ,	dix soulds.
De fouller aux genouls ,	dix soulds.
D'ung coup d'espée ou d'ung baston sans fang , .	dix soulds.
Et se il y a fang meurdry ,	dix soulds.
D'ung <i>cable</i> (3) ,	dix-huit soulds.
De <i>train</i> (4) ,	dix-huit soulds.
De playe à fang au-dessoubs des dents , . .	trente-fix soulds.
Et de playe au-dessus ,	soixante-douze soulds.
Et se le <i>test</i> (5) est entame sans mehaing , sept liv.	quatre soulds.
De bras ou de jambes rompus , . .	sept livres quatre soulds.
De dents de derrieres rompues , pour chacune dent	sept livres quatre soulds.

Et les quatre de devant sont rompus , il est jugie à mehaing,
 Et de chacune d'icelles semblablement.

(2) Insulte faite en tirant la barbe.

(3) *Cable* pour *accabler* , terrasser.

(4) *Train*.

(5) *Test* , tête.

C A T A L O G U E
DES AUTEURS ET DES OUVRAGES
CITÉS DANS LES DEUX VOLUMES.

On n'y a point indiqué l'édition ni le format de ceux qui sont distribués par ordre chronologique ou dont il n'y a point eu plusieurs éditions.

A

- A** GATHIAS, *Basil. ex Officin. Petri Pernæ, ann. 1594*, in-fol.
 Acoſta (Jérôme) Origine des Revenus Eccléſiaſtiques, Francfort ; 1703. Richard Simon, oncle de ma mere, qui s'eſt caché ſous ce nom ; avoit voulu faire alluſion, en le prenant, aux côtes ou ſalaiſes entre lesquelles Dieppe, où il demouroit, ſe trouve placé.
Annal. Incerti Autoris. Pariſ. 1588, in-8°.
Anſelmi (Sandi) Opera, edit. D. Gerberon. Pariſ. 1721, in-fol.
 Arthur Duck, imprimé à Paris en 1689, in-12.
Athenæi, Dipnoſophiſtarum, Lib. X, Baſil. 1535, in-fol.

B

- Baſnage, Commentaire ſur la Coutume Réformée de Normandie, 1709, in-fol.
 M. de Bure, dans ſa *Bibliographie*, a omis l'édition de 1701. Et à l'égard de celle de 1709, au-lieu de la diſtinguer ſeulement des autres, ainſi qu'il le fait par le *Traité des Hypotheques* qui la termine, il auroit dû obſerver qu'on la préfere ſur-tout à cauſe de la Table qui eſt excellente.
 Beaumanoir, Coutume de Beauvoſis, Bourges, 1690, in-fol.
 Belleforêt, *Histoire des neuf Charles, Paris, 1568*, in-fol.
Bertinian. Annal. 3. vol. Collèd. Hiſtor. Franc. apud Andr. Duchefne.
 Boſſuet, *Deſenſio Declarationis Cleri Gallicani, &c. Luxembourg, 1730.*
 Braſton, *de Legibus Angl. Londres, 1640*, in-4°.
 Britton, Londres, 1640, in-4°.
 Brunet (M.) *Abbégé des grands Fiefs.*
 Bruſſel, *nouvel Examen de l'uſage des Fiefs*
Bibliotheca Patrum.

C

- Camden. *De Statu Reipublic. Angl. & Scot.* Elzevirs, 1627 & 1641.
Cangii Glossarium, Francfort, 1710.
Capitular. Reg. Francor. edit. Baluf. Paris. 1677.
 Carte, Rôles Gascons & Normands, &c. Londres, 1743.
Chopin. Opera. Paris. 1600, in-fol.
Cœnalis Histor. Gallic. Paris. 1581, in-fol.
 Coke, Commentaire des Institutes de Littleton, Londres, 1656.
Commentar. Cæsar. Lugdun. 1616, in-16.
Concil. Norman. edit. D. Bessin. Rothomag. 1717, in-fol.
Concilia general. Collec. Binio. L'exemplaire que j'ai de cette Collection est celle dont se servoit le grand Bossuet. Ce sçavant Prélat y a fait beaucoup d'Apostilles au crayon.
 Coquille (Œuvres de) 1703, in-fol.
 Coutume de Normandie, édition de Lambert, 1588, in-4°. L'Arrêt pour les enfans des condamnés est à la fin.
 Coutumier (grand) de Normandie avec la Glose, in-fol. en gotique, Caën, 1510. Les Notes Latines de Rouillé n'y sont pas, ce qui prouve qu'il n'est point Auteur de la Glose Françoisse.

D

- Dachery, *Spicileg.* Paris. 1659, in-4°.
 Daniel, *Hist. de Fran.* in-12.
 Danneville, *Inventaire de Normandie*, 1645, in-4°.
 De la Roque, *Traité de la Noblesse*, Rouen, 1709, in-4°.
 Dorléans, *Ouvertures des Parlemens*, Rouen, 1620.
 Duchesne, *Hist. d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande*, Paris, 1614, in-fol.
Dudo, de Moribus & Actis Normann. Ducum, apud Duchesn. Collec. Histor. Normann.
 Duhaillan, *Etat & succès des Affaires de France*, Paris, 1572, in-4°.
 Dumoulin, *Curé de Manneval, Hist. de Normandie.*
 Dupin, *Bibliothèque des Auth. Ecclésiast.*
 Dutillet, 1592, in-4°.

E

- Etablissemens de Saint Louis, premier volume du Recueil des Ordonnances de la troisième Race.
Eadmeri Historia Novorum, &c. in fin. Oper. Sancti Anselmi. Vide superius Anselmi Opera.

F

- Fauchet, *Antiquités Françoises*, Paris, 1610, in-4°.

- Fevret , *Traité de l'Abus*, Lion , 1657 , in-fol.
Fleta , *Londin.* 1685 , in-4°.
Flodoard , *Hist. Eccles. Remens. Paris.* 1611 , in-8°.
Frodoard. Chronic. Paris. 1588 , in-8°.
Fortescue , *de Legibus Angl. Traductus.* Ce *Traité* est à la fin de *Glanville*.

G

- Glanvilla* , *de Legibus & Consuetudin. Angl. Londin. apud Edward. Withe Church* , in-16 , sans date.
Gregorii Turonens. Histor. Paris. 1610 , in-12.
Idem , *De Miracul.* 1640 , in-12.
Guyot , *Institut. Féodales.*
Guénois , *Conférences des Ordonnances.*
Guillelmus Gemeticens. apud Duchesn. Collect. Script. Normann.

H

- Hefnault* (M. le Président) *'Abregé Chronolog. de l'Hist. de France; Hincmari Opera* , 1645 , in-fol.

I

- Joinville* (*Mémoires de Jonville*) *Paris* , 1668 , in-fol.

L

- Le Maître* (*Plaidoyers de*) *Paris* , 1705 , in-4°.
Loyseau (*Œuvres de*) *Paris* , 1620 , in-fol.
Loisel , *Institutes Coutumieres* , *Paris* , 1710 , in-12.
Loüet , *Recueil d'Arrêts* , *Paris* , 1650.

M

- Mabillon. Annal. Ordin. Sancti Benedicti.*
Marca , *de Concordia Sacerdotii & Imperii. Paris.* 1663 , in-fol.
Matth. Paris. Histor. edit. Willelm. Wats , 1644 , in-fol.
Mezeray , *Abregé de l'Hist. de France.*
Molinæi Opera , *Paris* , 1612 , in-fol.
Montesquieu , *Esprit des Loix* , *Londres* , 1757 , in-12.
Montholon , *Arrêts* , *Paris* , 1634 , in-4°.

N

- Nithardi* , *Histor. Paris* , 1588 , in-8°.

O

Orderic. Vital. in Collect. Histor. Norman. Andr. Duchesn.

P

Palaye (M. de la Curne de S^{ie}.) Mémoires sur la Chevalerie.

Pasquier (Recherches de) Paris, 1643.

Pefnelle, Commentaire sur la Coutume de Normandie, avec les Notes de M. Roupnel de Chenilly.

Polidori Vergilii Histor. Angl. Basil. 1534, in-fol.

Pommeraye (Dom) Hist. des Arch. de Rouen.

Preuves des Libertés de l'Eglise Gallicane, Paris, 1651, in-fol.

Procopii Historia, edit. Basil. 1594, in-fol.

R

Rapin de Thoiras, Hist. d'Angleterre, à la Haye, 1726, in-4°.

Rimer (Actes de) 1745, in-fol.

Rouillé (Notes de) sur le grand Coutumier de Normandie, Rouen; 1539, in-fol.

Roupnel (M.) Voyez ci-devant Pefnelle.

S

Selden. Notæ in Eadmer. Histor. Voyez Eadmer & Anselme.

Ejusdem Seldeni Dissertatio in Fletam. Voyez Fleta; c'est à la fin de ce Recueil que se trouve la Dissertation de Selden.

Servin (Plaidoyers de) Rouen, 1629, in-4°.

Skénée, l'édition dont je me suis servi est celle de Londres, en 1613.

La première fut faite à Edimbourg en 1609.

Comme la Collection de cet Auteur comprend plusieurs Pièces que j'ai citées sans avertir qu'elles faisoient partie de cette Collection, je donne ici le détail de toutes celles que Skénée a rassemblées.

1. *Leges Malcolmi Mackenneth ejus nominis secundi.*

2. *Regiam Majestatem, Libri 4.*

3. *Quoniam Attachiamenta, sive Leges Baronum.*

4. *Leges Burgorum.*

5. *Curia quatuor Burgorum, scilicet, Edinburg, Stirling, Berwick & Roxburg.*

6. *Statuta Gildæ per dispositionem Burgorum constituta, ut multa corpora uno loco Congregata, unio consequatur, &c.*

7. *Affisa Regis David facta, apud novum Castrum super tynam, de ponderibus & mensuris.*

8. *Ier Camerarii Scotiae.*

9. *Brevis & succinda forma itineris seu Curiae Justitiarum.*

10. *Statuta sive Affisa Regis Willelmi, Regis Scotiae facta apud Perth.*

11. *Leges Forestarum.*

12. *Statuta Alexandri secundi filii Willelmi Regis.*

13. *Prima Statuta Roberti Regis hoc nomine primi.*

Statuta secunda ejusdem Regis.

14. *Affisa & Statuta Davidis secundi.*

15. *Acta Parlamenti Roberti tertii.*

16. *Index Verborum Barbarorum.*

Smith de Republica Angliæ & Scotiae ex Elzevirian. Offic. 2627 & 2642.

Spelman. Glossar. Londin. 1664, in-fol.

Style (ancien) de procéder, il est à la fin de Rouillé.

T

Taciti Annal. Antwerp. 1607.

Terrien, Commentaire du Droit Civil & Coutumier de Normandie ; Paris, 1574, in-fol.

Thaumassiere (Assises de Jérusalem avec les Notes de) Bourges, 1690 ; in-fol.

Thegan. de Gestis Ludovic. Imperator. Paris. 1588, in-8°.

Tiraquelli Opera, Lugdun, 1616, in-fol.

V

Vély (l'Abbé) Hist. de France, in-12.

Villaret (M. de) Continuation de la même Histoire.

Voltaire (M. de) Hist. Univerf.

Z

Zazius de Feudis, Lugdun. 1556, in-12.

W

Wats (Guillelmi) Glossarium in fine Matthæi Paris.

Walsingham Ypodigma Neustriae, Londini 1574, in-folio.

Wilkins, Leges Anglo-Saxonicae, &c. Londin. 1721, in-fol.

Fin du second Volume.

T A B L E D E S M A T I E R E S

DES PREMIER ET SECOND VOLUME.

A

- A**BBATEMENT, est une des six espèces d'entrées autorisées à l'égard des fonds, 1 volume, Page 539
 Exemple d'un *Abbatement*, *ibid.*
 ABEYANCE, qu'est-ce qu'un Bénéfice en *Abeyanee*, 1 vol. 676
 ABSENT, dans quel temps doit-il s'opposer à un Jugement rendu par défaut contre lui ? 1 vol. 506
 ACCUSATEUR, ses fonctions, 1 vol. 273
 ACQUEREUR, comment la possession des fonds lui étoit-elle transférée, 1 vol. 484
 ACQUETS. Voyez SUCCESSION AUX ACQUETS.
 ACQUITTEMENT, combien de sortes d'*acquitemens*, 1 vol. 217
 Voyez SEIGNEUR.
 ACTES concernant les Ecclésiastiques, dressés par eux-mêmes, 1 vol. 325
 Fraudes commises dans ces *Actes*, *ib.*
 ACTION de dette, 1 vol. 90
Action de trépassé, 1 vol. 97 & 105
 Fausse *Action*, 1 vol. 710
 ADOPTION, on ne pouvoit adopter quelqu'un que lorsqu'on n'avoit pas d'enfans, aux Notes, 1 vol. 469
 AFFRANCHIS, de combien de sortes, 1 vol. 283
 Diverses manieres d'*affranchir*, *ib.* 283, 284
 AGE, à quel *âge* nos Rois étoient-ils majeurs, 1 vol. 161 & 162
Age parfait & *âge* de discrétion pour les mâles & les femelles, 1 vol. 163
Plein-âge. Voyez MAJORITÉ.
 AGRICULTURE. Voyez LABOURAGE.
 AINÉ, ses droits sur la succession de ses Cadets, 1 vol. 18
Ainé (le fils) succède seul à Clotaire II, *ib.* 20
Ainée, les privilèges & les charges, 1 vol. 317
 Comment nomme-t-on sa part, 1 vol. 321
 AINESSE, son antiquité en Normandie, 1 vol. 18
 Son origine est plus ancienne que celle qu'on lui attribue ordinairement, *ib.*
 Réfutation des objections que l'on fait contre l'antiquité du droit d'*Ainesse*, 1 vol. 18
 Ce droit étoit-il admis pour la succession au Trône sous la première Race, 1 vol. 19
 Ce droit conforme au droit suivi chez les anciens Gaulois, 1 vol. 20
 Ce droit étoit-il inconnu à Charlemagne & à Louis le Débonnaire, 1 vol. 21
 Comment s'est-il établi pour la succession aux Fiefs, *ib.*
 ALEU, *Franc-aleu* Normand, comment s'est conservé, 1 vol. 192 & suivantes.
 Définition du *Franc-Aleu*, *ibid.*, 235
 ALEUX, leur définition, 1 vol. 6
 Possesseurs d'*Aleux*, formoient une classe considérable dans le neuvième siècle, 1 vol. 194
 Expulser les Normands à leurs frais, *ib.*
 Ne devoient que le service Militaire, *ib.*
 Pourquoi moins d'*Aleux* en une Province, & plus d'*Aleux* en d'autres, 1 vol. 196
 Objections contre la franchise naturelle des terres Normandes, réfutées, 1 vol. 197, & 2 vol. 140
 Le Domestique reconnoît le *Franc-Aleu*, *ib.* 198
 On pouvoit donner les *Aleux* aux Eglises, 1 vol. 205
 ALLUVION, maximes du droit Anglo-Normand sur ce droit, 2 vol. 24
 AMORTISSEMENT, droit essentiellement inhérent à la Souveraineté, 1 vol. 215
 Philippe le Hardi a-t-il le premier exercé ce droit, *ib.*
 Quand & comment ce droit s'exerçoit-il, *ib.* 708

AN & JOUR, d'où la Coutume de ce délai a-t-elle passé en Angleterre & en Ecosse, 1 volume, page 489	<i>Affise</i> pour Réglemens de Police, 2 vol. 361
ANASTASE, persécution horrible que ce Prêtre éprouve de la part de son Evêque, 1 vol. 10	ATTEINTE, effets de cette Procédure, 1 vol. 585
ANATHEMES. <i>Voyez</i> IMPRÉCATIONS.	ATTOURNEMENT. <i>Voyez</i> TRANSPORT.
ANDARCHIUS, Histoire de ce méchant homme, 2 vol. 10	ATTOURNÉS, 1 vol. 85
ANSELME, affaire qu'il eut au sujet des Investitures des Evêchés, 2 vol. 218 & 223	Combien de sortes d' <i>Atournés</i> , <i>ib.</i>
ANSTRUSTION, Biens qu'il pouvoit posséder, 1 vol. 192	D'abord ce nom fut commun à tous Porteurs de Procuration, <i>ib.</i> 614
APPANAGES, s'appelloient originairement Royaumes, 1 vol. 467	Les Officiers qui donnoient les Assignations ne s'appelloient encore qu' <i>Atournés</i> dans le quatorzième siècle, 1 vol. 274
APPEL. <i>Voyez</i> COMBAT.	AVERS, ce que c'est, 1 vol. 520
Définition de l' <i>Appel</i> , sa forme, son effet, 1 vol. 565. <i>Voyez</i> COMBAT.	Formalités pour saisir les <i>Avers</i> ou <i>Avoirs</i> , <i>ib.</i>
<i>Appel</i> de Jugemens. <i>Voyez</i> JUGEMENS.	AUMOSNE, <i>Franche-Aumône</i> , obligations de ceux qui jouissent de Biens à ce titre, 1 vol. 206
APPENDANCE. <i>Voyez</i> DEPENDANCE.	Cette tenure est exempte de Féauté, <i>ib.</i> 211
ARBITRE. <i>Voyez</i> FEMME.	AUNE, quand cette mesure a-t-elle été établie, & par qui, 1 vol. 215
ARMOIRIES, quand l'usage en a-t-il commencé, 2 vol. 194	Ses dimensions, 1 vol. 236
ARQUES, continence du boisseau d' <i>Arques</i> , 2 vol. 21 & 23	AVOCAT, comment appelé anciennement, 1 vol. 274
ARTHUR DUCK s'est mépris, en disant que <i>Glanville</i> s'est servi des termes, du témoignage, & de l'autorité de Justinien, 2 vol. 4	Pouvoir-il être défavoué par son Client, <i>ib.</i>
ASCENDANS, variations sur leurs droits en la succession de leurs enfans, 1 vol. 14	Prérogatives des Avocats, 1 vol. 601
ASSEMBLÉES générales de l'Etat; ou renvoyoit les hommages à ces <i>Assemblées</i> , 1 vol. 111. <i>Voyez</i> PARLEMENT.	Leur éducation, & honneurs décernés à leur ordre chez les Anglo-Normands, 1 vol. 602 & suiv.
ASSENTIR ou CONSENTIR, différence de ces deux expressions, 1 vol. 683	AVOUÉS des Eglises, leurs Droits en Normandie, 1 vol. 30
ASSISES dans les Bourgs & les Villes, 1 vol. 237	Comment sont-ils devenus Patrons, 1 vol. 310
Grande <i>Affise</i> , manière dont on la tenoit, 1 vol. <i>ib.</i> 305	<i>Voyez</i> PATRONNAGE.
Sens différens de ce mot, <i>ib.</i> 306	AURELIEN, cit le premier Bénéficiaire, 1 vol. 4 & 5
Livres d' <i>Affises</i> , son autorité en Angleterre, <i>ib.</i> 386	
N'étoient pas accordées dans tous les cas de dessaisine, <i>ib.</i>	
<i>Affise</i> de nouvelle dessaisine, 1 vol. 433	
<i>Affise</i> de juris utrum, <i>ib.</i> 676	
Petite <i>Affise</i> , d'où lui vient ce nom, <i>ib.</i> 553	
On ne tenoit point l' <i>Affise</i> durant certain temps de l'année, <i>ib.</i> 554	
Où se tenoient les <i>Affises</i> & leur compétence, <i>ib.</i>	
<i>Affise</i> de dernière Présentation à un Bénéfice, 1 vol. 558	

B

BAIL des Rois mineurs, de quelle considération il jouissoit, 1 volume, 68
BAILLIF Seigneurial, ses fonctions, 2 vol. 41
BAILLIFS, leurs pouvoirs, & variation dans l'exercice de ces pouvoirs, 1 vol. 324
BALUSE, critiqué mal-à-propos par M. de Montesquieu, 2 vol. aux Notes, 12
BAN & arrière-Ban, 1 vol. 132
Qui étoit sujet au <i>Ban</i> , <i>ib.</i>
BANAGE compare les Fiefs au don que Dieu fait de la Terre de Canaan aux Israélites, 1 vol. 4
Cet Auteur s'est trompé sur l'antiquité des Fiefs conditionnels, 1 vol. 34
N'a pas entendu ce que vouloit dire ce mot <i>Fée tail</i> ,

- Fée tail*, 1 volume, 5^e Note, page 34
 N'auroit pas dû distinguer les Lettres de Naturalité des Lettres de Dénization, 1 vol. 276
- BANNI, BANNISSEMENT, contre qui la peine du *Bannissement* avoit-elle lieu, 1 vol. 500
 Moyens que le *Banni* avoit pour se soustraire à la peine prononcée contre lui, *ib.*
- BARONS, leurs fonctions originaires, 2 vol. 119
 Quand les Comtes prirent ce Titre, *ibid.*, 130
 Indépendans des Comtes dans le onzième siècle, *ibid.*, 170
 Voyez COMTES.
- BARRES. Voyez EXCEPTIONS.
- BATAILLE. Voyez COMBAT.
- BATARDS, succédoient-ils au Trône, 1 vol. p. 19, aux Notes, & pag. 467
 On distingue deux sortes de *Bâtards* chez les Anglois, 1 vol. 465
Bâtard, ne peut être villain, 1 vol. 263
- BATON, arme dont on se servoit dans les combats judiciaires, 1 vol. 265
 De quel usage, pour résoudre ou attribuer les possessions. Voyez INVESTITURE & COMBAT.
- BÉDEAU, Comment distingués des Sergens, 1 vol. 450
- BÉNÉFICE, ses caractères particuliers, 1 vol. 4
 Premier des Bénéfices donné à Aurélien, *ibid.* 4 & 5
Bénéfices amovibles, *ibid.* 5
 Acquis à prix d'argent, *ib.*
 Distingués des Fiefs, 1 vol. *ib.* & 35
Bénéfices de dignité, *ib.*
Bénéfices des Eglises, *ibid.*, 6
 Quand le nom de *Bénéfice* commença-t-il à être opposé au nom de propriété, 1 vol. 9
 Quand les Seigneurs eurent-ils le droit de sous-inféoder, *ibid.*, 11
 En quel temps les Filles ont-elles commencé de succéder aux *Bénéfices*, 1 vol. 26
- Bénéfices*, tous amovibles, tous viagers, ou tous héréditaires dans le même temps, 1 vol. 35
- BÉNÉFICIERS (grands) Voyez COMTES.
- BIENS, quels on pouvoit donner aux Eglises, 1 vol. 204
- Biens Ecclésiastiques*, leur destination, droits du Roi sur ces *Biens*. Voyez EGLISE, DOMAINE, RÉGALE, & GARDE-NOBLE.
- Biens fiscaux*, en quoi ils consistoient, 1 vol. 5
- BIGNON (Jérôme) a donné de bonnes preuves de l'antiquité du droit d'Amortissement, 1 vol. 215
- BOEUFs, conviennent-ils plus au labourage que les Chevaux, 2 vol. 47 & suiv.
- BOISSEAU. Voyez MESURES.
- BONNIERS, ne possédoient que des terres où il n'y avoit pas d'habitation, 2 vol. 120
- BORDIERS, tiennent des fonds sur lesquels il y a une habitation, 2 vol. 120
- BOSSUET, son sentiment sur les effets de l'Excommunication, 1 vol. 280
- BOURGAGE, sa définition, 1 vol. 235
 Différentes Coutumes connus sous ce nom, 1 vol. 244
 Antiquité du *Bourgage* de Kent, *ib.*
 En *Bourgage*, le Douaire étoit quelquefois de la totalité du Bien, 1 vol. 245
 Quelquefois on pouvoit y disposer de ses Biens par Testament, *ib.*
Bourgage de la Province de Kent, 1 vol. 288
Bourgage Anglois, en quoi différoit du *Bourgage* Normand, *ib.*
Bourgage, Fonds en *Bourgage* disponibles comme les meubles, 1 vol. 57
- BOURGEOIS, n'avoient point en Normandie droit de suffrage dans les Assemblées générales du Royaume, 1 vol. 243
 Obligés de garder une portion de leur mobilier à leurs enfans & à leurs héritiers, 1 vol. 256
- BOURGEOISIE, combien de sortes, 1 vol. 235 & suiv.
 Quand ont-elles commencé, *ibid.*, 236
 Prérogatives des *Bourgeoises* Royales, *ib.*
 Comment s'élevoient les Magistrats de ces *Bourgeoises*, *ibid.*, 237
 De quels Biens pouvoit-on disposer dans les *Bourgeoises*, *ibid.*, 238
 Comment les *Bourgeoises* Seigneuriales s'établirent, *ibid.*, 238
Bourgeoise de Ville en Normandie, imprimée aux Héritages qui y sont enclavés les caractères du *Franc-Aleu* & du *Bourgage*, 1 vol. 239
 Forme des ventes dans les *Bourgeoises* Royales, *ibid.*, 245
 Le Retrait est une Loi de ces *Bourgeoises*, 1 vol. 256
 Y dispoit-on des Biens par Testament, *ib.* 360
 Leur influence sur le Commerce, *ib.* 426

BRACON, quand a-t-il écrit son Livre ?	me des poursuites fut ce <i>Bref</i> , 1 vol.	569
2 vol.	<i>Bref Capias ad satisfaciendum</i> , <i>ib.</i>	572
Ses principes sont-ils exacts,	<i>Bref Per elegit</i> , 1 vol.	573
BREFS, ce que c'étoit, 1 vol.	<i>Bref de Recouffe</i> , <i>ib.</i>	621
<i>Bref de Douaire</i> , <i>ibid</i> ,	<i>Bref Cui in vita</i> , <i>ib.</i>	643
<i>Bref de Wait</i> , <i>ibid</i> ,	On n'avoit pas besoin de <i>Brefs</i> quand l'ob-	
<i>Bref du Roi</i> , <i>ibid</i> ,	jet ne valoit pas 40 sols, 1 vol.	649
Seigneurs, dispensent leurs Vaux d'avoit	<i>Bref d'Entrée en le poost</i> , <i>ib.</i>	731
recours aux <i>Brefs</i> de Chancellerie, 1 vol.	<i>Bref Non ponatis in defaltam</i> , 2 vol.	5
	Conformité de ce <i>Bref</i> avec nos Lettres	
<i>Bref</i> de faux Jugement, ses effets, <i>ib.</i>	d'Etat,	<i>ib.</i>
<i>Bref</i> de Confirmation, <i>ibid</i> ,	<i>Bref Capias</i> , sa forme & son usage,	<i>ib.</i>
<i>Bref</i> de Mesne ou de Medio, son usage,	<i>Bref Quaras</i> , pourquoi établi, 2 vol.	6
1 vol.	<i>Bref Quare non habuerit Warantum</i> , <i>ib.</i>	6 & 7
<i>Bref Præcipe quod reddat</i> , 1 vol.	<i>Bref Seifas</i> ,	<i>ib.</i>
Ce <i>Bref</i> répond aux Lettres de Clameur de	<i>Bref de Languore</i> , <i>ib.</i>	7
Loi apparente, 2 vol.	<i>Bref</i> , d'où se tiroit le nom des <i>Brefs</i> , <i>ib.</i>	8
Formes des <i>Brefs</i> , 1 vol.	<i>Bref ad Videndum</i> , <i>ib.</i>	8
Procédure sur les <i>Brefs</i> , <i>ib.</i> 221, 250 & 290	<i>Bref Prohibere ne teneat</i> ,	<i>ib.</i>
<i>Bref</i> nécessaire pour s'exempter de plaider	Procédurs sur les <i>Brefs</i> Anglois, conformes à	
personnellement sa propre cause sous les	celles prescrites par les Capitulaires, 2 vol.	9
les deux premières Races, 1 vol.	Antiquité & origine des <i>Brefs</i> , <i>ib.</i>	14
<i>Bref Promunire facias</i> , pourquoi établi, <i>ib.</i>	<i>Bref Quod posuit</i> , <i>ibid</i> ,	15
<i>Bref de Rapt</i> & de séduction contre le Supé-	BRITTON, quand vivoit cet Ecrivain,	
rieur d'un Monastere qui y reçoit un Mi-	1 vol. aux Notes,	440
neur, 1 vol.	283 & 284	
<i>Bref d'Annuité</i> , 1 vol.	Britton, temps où il a écrit, rapports entre son	
<i>Bref</i> de mort d'Ancêtres, <i>ibid</i> ,	Livre & l'ancien Coutumier Normand,	
Quand avoit-il lieu, <i>ibid</i> ,	1 vol.	703
<i>Bref</i> de Daraine presentement, <i>ibid</i> ,	Idée de son Livre, 2 vol.	16 & 31
<i>Bref</i> de Participacione facienda, <i>ib.</i>	Combien l'édition des Ouvrages de cet Au-	
<i>Bref</i> de Formedon, <i>ib.</i>	teur seroit utile, 2 vol.	23
<i>Bref</i> d'Admittatur, <i>ib.</i>	336 & <i>ib.</i> 645	
<i>Bref</i> de Fiefferme, <i>ib.</i>	BRUSSEL, erreur de cet Auteur à l'égard du	
<i>Bref</i> d'Entrée sur desfaisine, 435 & 456	Capitulaire 20 du Liv. 3. Collect. d'Anse-	
<i>Bref</i> de Forcible entrée, <i>ib.</i>	gise, 1 vol.	8
<i>Bref</i> de Dette, <i>ib.</i>	Brussel, erreur de cet Auteur à l'égard du	
<i>Bref Dum fuit infra statem</i> , <i>ib.</i>	droit des Filles sur la succession aux Béné-	
<i>Bref</i> de Droit, quand étoit-il accordé, <i>ib.</i>	fices & aux Fiefs, 1 vol.	24 & 25
	Inconvéniens qui résultent de ce que cet	
Quand s'appelloit-il <i>Bref</i> de colnago, <i>ib.</i>	Auteur confond les Fiefs & les Bénéfices,	
Forme de procéder sur un <i>Bref</i> de Droit, <i>ib.</i>	1 vol.	77
	Réfutation de l'idée qu'il donne des Fiefs	
Tout est de rigueur dans la forme des <i>Brefs</i> ,	en l'air, <i>ibid</i> ,	88
1 vol.	459	
<i>Bref</i> d'Entrée in casu provisio,	Il a mal défini les Fiefs de reprise,	
<i>Bref</i> de Trépas, <i>ibid</i> ,	1 vol.	93
<i>Bref</i> Quare impedit, <i>ib.</i>	Il recule d'un siecle l'époque de l'hommage-	
<i>Bref</i> de Détenue, <i>ibid</i> ,	lige, 1 vol.	119
<i>Bref</i> d'Erreur, son origine, ses effets & for-	A-t-il bien compris ce mot, dépendance d'un	
	Fief, 1 vol.	262
	Ce qu'il dit du combat judiciaire est-il puisé	
	dans la meilleure source, <i>ibid</i> ,	265

C

- C**ANGE. Voyez DUCANGE.
- CAPITULAIRES, quelles maximes ils établissent à l'égard des dons que l'on peut faire aux Eglises, 1 volume, page 203
- Diffèrent sur ce point de la Loi des Allemands, *ibid*, aux Notes.
- Ne parlent point du Retrait lignager, 1 vol. 256
- Permettoient-ils de s'emparer des fonds d'autrui sans être autorisés, *ibid*, 551
- CASTLE GARDE, Garde des Châteaux, *Etage*, 1 vol. 183
- CAUSEUR, ses fonctions, *ibid*, 273
- Voyez PLAIDEUR.
- CAUX, Usages de ce Pays, plus conformes aux Loix primitives de Normandie que les Usages des autres parties de cette Province, 1 vol. 741
- CÉDANT & CESSIONNAIRE, définition de ces mots, 1 vol. 75
- CENS, différence du Cens d'avec les Tributs, 1 vol. 125
- CENTAINES. Voyez HARO ou HUNDRED.
- CENTENIERS, leur Compétence, 1 vol. 235
- CHALLENGE, différoit des reproches, c'étoit une opposition au serment des Jureurs, 1 vol. 585
- On ne pouvoit chalenger les Chevaliers, *ib*
- CHAMP, appareil du *champ* ou les combats judiciaires se donnoient, 1 vol. 253
- CHANCELIERS, comment investis de leur dignité, 1 vol. 109
- CHANTRERIE, étoient des Bénéfices amovibles, 1 vol. 598
- CHARLEMAGNE, érigeoit rarement les honneurs en hérédités, 1 vol. 9
- Commence à accorder des Bénéfices aux hommes libres vers la fin du huitième siècle, 1 vol. 34
- Défend aux Ecclésiastiques de porter les armes, 1 vol. 136
- Met les Princesse ses Filles sous la garde de leurs freres, *ibid*, 159
- C'est peut-être d'un usage suivi sous ce Prince, que les Pairs du Royaume ont été réduits à 12, 1 vol. aux Notes, 323
- Cet Empereur favorise le Commerce, *ib*. 425
- Il dirige le chant des Prêtres lorsqu'il assiste à l'Office Divin, *ib*. 598
- CHARLES le Chauve rend les Bénéfices héréditaires en 877, 1 vol. 34
- Pourquoi sous ce Prince la France divisée en petites Seigneuries, 1 vol. 35
- Exerce le Droit de Régale. Voyez RÉGALE.
- CHARLES le Simple, quelle autorité avoient les Comtes de Paris sous ce Roi, 1 vol. 143
- En quoi consistoit le Droit de Régale sous son regne, *ib*. 156
- Pourquoi préféré à Louis & à Carloman, *ib*. 466
- CHARLES MARTEL accorde à ses Leudes les dignités Ecclésiastiques, 1 vol. 135
- CHARTES; quand y a-t-on employé des imprécations? 1 vol. 361
- Combien de sortes de Chartes, *ib*. 440
- Etoient-elles nulles lorsqu'elles n'avoient pas de Sceau? *ib*. 441
- Comment peut-on juger de la validité des Chartes, *ib*.
- En quelle langue rédigées sous Guillaume le Conquérant, 1 vol. 514
- Grande Charte, 1 vol. 382
- CHARUE de terre, continence de cette mesure, 1 vol. 599
- CHASSE, Réglemens anciens au sujet de la Chasse en France & en Angleterre, 1 vol. 447
- A qui appartenoit le Droit de Chasse sous nos premiers Rois, 1 vol. 447
- Elle étoit défendue aux Evêques & aux Abbés, *ib*.
- Loix des Ducs Normands à l'égard de la Chasse, *ib*.
- CHATELS, quels meubles désignés par ce nom? 1 vol. 529
- Personnels & réels, 1 vol. 353
- CHEVALIERS, il y en avoit chez les Gaulois, 1 vol. 128
- Comment furent réglés leurs rangs & leurs services au commencement de notre Monarchie, *ib*. 129
- Réception du Chevalier, comment elle se faisoit, *ib*.
- Il n'y avoit point de Chevaliers sans une portion de Fief avant le regne de Louis le Begue, *ib*. 150
- Chevaliers Normands, leur Service plus

- proportionné à la dignité de leurs Fiefs que ceux des autres Provinces dans le troisieme siecle, 1 vol. page 130
- Différentes époques où la Chevalerie d'armes & la Chevalerie glébee ont été successivement reçues en France, *ibid*, 131 & 134
- Il n'y a point eu de Chevaliers en Normandie sous les premiers Ducs de cette Province sans des portions de Fief, *ibid*, 131
- Différence entre le Fief de Chevalier & le Fief d'Ecuyer, *ib*.
- CHEVALIER MINEUR, n'étoit pas exempt de garde, aux Notes, 1 vol. *ib*.
- Dégradaions des Chevaliers sous la premiere Race, aux Notes, *ibid*, 134
- Chevaliers d'Armes, faisoient le service de simples Ecuyers, 1 vol. 135
- Chevalier d'Arme, n'avoit aucun rang militaire déterminé, *ib*.
- Chevaliers créés par les Ecclésiastiques, 1 vol. 137
- Chevalier, tenure par service de Chevalier, ne doit point l'Écuage, 1 vol. 169
- Leur record ne pouvoit être reproché, *ib*. 223
- Chevaliers, leur Office dans les combats judiciaires, *ib*. 265
- Leur présence & leurs fonctions dans les affaires, *ibid*, 585
- Voyez COMBAT.
- CLAMEUR continuée, définition de cette formalité, 1 vol. 480
- CLERGÉ. Voyez ECCLÉSIASTIQUES.
- Le Clergé ne possédoit point des Bénéfices de dignité avant le huitieme siecle, 1 vol. 112
- Le Clergé a toujours tenu le premier rang dans l'Etat, 1 vol. 201
- Connoissoit bien les bornes de son autorité dans le sixieme siecle, *ibid*, 210
- Refuse de faire vœu de chasteté, *ibid*. 223
- CLOTAIRE II réforme quelques décisions du troisieme Concile de Paris, attentatoires à son autorité, par l'Edit confirmatif de ce Concile, 1 vol. 152
- CLOVIS eut des raisons pour ne donner que des Bénéfices amovibles, 1 vol. 5
- Ne place à la tête des Diocèses que des Sujets pacifiques, *ibid*, 150
- Droits qu'il se réserve sur les Dons qu'il a faits aux Eglises, *ib*.
- A dû savoir mieux qu'aucuns Rois qui l'ont suivi les conditions auxquelles il avoit donné aux Eglises, *ib*.
- COMBAT judiciaire admis pour les crimes seulement, 1 vol. 221
- Quels crimes donnoient lieu au Combat, *ib*. 264 & 502
- Qu'est-ce qui pouvoit combattre par personnes interposées, *ib*.
- Excuses admises pour s'exempter du Combat, *ib*.
- Formalités qui s'observoient dans les Combats, *ibid*, 265
- Par qui la Loi du Combat fut faite, *ib*. aux Notes.
- Evénemens qui interrompoient & empêchoient le Combat, 1 vol. 266
- Avoit-il les inconvéniens de notre Procédure criminelle, *ibid*, 503
- Voyez PROCÉDURES & DUELS.
- Comment gageoit-on le Combat, 1 vol. 586
- Loix du Combat suivant Britton, le vieux Coutumier Normand, & les Ordonnances de la troisieme Race de nos Rois, 2 vol. 141
- Laquelle de ces sources nous donne une idée plus juste de l'ordre observé pour les Combats judiciaires lors de leur établissement, 2 vol. 147
- COMBATTANS, leurs protestations, 2 vol. 152
- Forme de leurs sermens, *ibid*, 154
- COMMENSAL, qui ne se présentoit pas au Ban, à quelle peine étoit-il sujet, 1 vol. 139
- COMMERCE, avec quel avantage les Communautés des Marchands le faisoient anciennement en Angleterre, 1 vol. 427
- Ses progrès sous nos premiers Rois & sous les premiers Ducs de Normandie, *ib*.
- Fraudes commises dans le Commerce, espèce de leur punition, *ibid*, 426
- COMMISSAIRES, *Missi Regii*, pourquoi & quand nos Rois ont-ils cessé de les envoyer dans les Cours des Seigneurs, 1 vol. 25
- Leur compétence sous les deux premieres Races de nos Rois & chez les anciens Normands, *ib*. 582
- Comment tenoient leurs assises dans les Bourgs ou Villes, 1 vol. 237, & 241
- Régloient les affaires provisoires, *ib*.
- Clerc des Commissaires, leurs fonctions, *ib*.
- Voyez SENECHEAL.
- COMMUNAUTÉS des Marchands. Voyez MARCHANDS.

Communautés Religieuses , comment devenoient-elles capables de posséder des biens , 1 vol.	page 205	mations , 1 vol.	589
Communauté de Pâturages , comment s'acqueroit & s'exerçoit ce droit , 1 vol.	545	On répertoire dans les Actes de confirmation les clauses des Actes qui y étoient rati- fiés , <i>ibid</i> ,	595
COMPÉTENCE des Juges Laïcs pour obliger les Ecclésiastiques à remplir leurs de- voirs , quand ces devoirs sont déterminés , 1 vol.	205	CONFISCATION , en quoi ce Droit diffé- roit de celui de deshérence , 1 vol.	416
COMPOSITIONS sous la première Race , 1 vol.	193	CONFORMITÉ des anciennes Coutumes An- gloises & des Coutumes réformées de Nor- mandie , 1 vol.	695
Quand se font-elles payées en argent , <i>ib</i> .	272	CONNÉTABLE , importance de cet Office , 1 vol.	143
Sur quoi se régloient-elles ? aux Notes , <i>ib</i> .		Ce nom désigne aussi un Châtelain ,	449
COMTES & Barons indépendans les uns des autres au onzième siècle , 1 vol.	170	CONQUETS , motifs du Droit de conquets accordé à la femme sur les Biens Nor- mands , tant en Bourgage que hors Bour- gage , 1 vol.	57
Qui pouvoit exercer les fonctions des Comtes sous la première Race , <i>ibid</i> ,	192	CONSETEMENT , est différent de l'assen- tement , 1 vol.	683
Défenses aux Comtes de vexer les hommes libres , <i>ibid</i> ,	194	CONTEUR , 1 vol.	85
Les noms de ces Seigneurs ont eu en divers temps diverses significations , 2 vol.	121	<i>Voyez</i> ATTOURNÉ.	
Fonctions des Comtes , 1 vol.	6	COUR , Cour de record , de quels Juges étoit-elle composée , 1 vol.	22 & suiv.
Leurs fraudes pour s'approprier les terres du Roi , 1 vol.	8	<i>Cour du Roi. Voyez</i> ROI.	
Leurs vexations sur les hommes libres , <i>ib</i> .	10	<i>Cours Seigneuriales</i> , 1 vol.	95
Distribuoienc les emplois militaires sous la première Race , <i>ibid</i> ,	134	COURONNE. <i>Voyez</i> MAJORITÉ , ELEC- TION , &c.	
Leur punition quand ils ne se rendoient pas à la tête des Troupes de leurs Bénéfices , 1 vol.	139	COURTOISIE d'Angleterre , antiquité & motifs de ce droit , 1 vol.	52
Quelle autorité avoient-ils sur les autres Officiers militaires , 1 vol.	129	COUTUMACE , dans quel temps pouvoit s'acquérir , 1 vol.	275
Quel étoit le taux de leur relief , <i>ibid</i> ,	170	COUTUME générale , n'avoit aucune influence sur les Coutumes locales , 1 vol.	759
CONCILE (troisième de Paris) son importance à l'égard du Droit de Régale , 1 vol.	151	<i>Coutume réformée</i> de Normandie , a confondu les Bourgeoisies , le Bourgage & le Franc- Aveu , 1 vol.	239
Tous les anciens Conciles font mention de la Régale , <i>ibid</i> ,	154	Rapports entre les Coutumes Angloises & Normandes & les anciennes Loix Fran- çoises sur l'admission des Serfs aux Or- dres , 1 vol.	282
D'où est venu l'erreur de ceux qui ont lu les Conciles sans y voir la reconnaissance de ce droit , <i>ibid</i> ,	155	Mêmes rapports sur le Douaire , <i>ibid</i> ,	703
CONCILES , prohibent les Dons excessifs faits aux Eglises par les Laïcs , 1 vol.	202	<i>Coutumes bizarres</i> au sujet des mariages des filles des hommes de fief , <i>ibid</i> ,	159
Interprétation des Canons qui autorisent les dons faits aux Eglises sans écrit , <i>ib</i> .		Causes de la diversité des Coutumes à l'égard de la majorité , <i>ibid</i> ,	163
CONDAMNATIONS en matière Civile , n'exécdoit jamais les facultés du Condamné , 1 vol.	385	Motifs des articles 411 & 419 de la Coutume réformée de Normandie , 1 vol.	246
CONFIRMATION , Formule d'Acte de Confirmation , 1 vol.	587	D'où étoit venue la coutume qu'une femme , en épousant son Ravisseur , lui sauvoit la vie , 2 vol.	aux Notes , 158
Quand le Vassal avoit-il recours à ces Actes , 1 vol.	588	COUTUMIER (ancien) de Normandie addition faite à son texte & corrigée par Rouillé , 1 vol.	12
Différence entre les délaissemens & les confir-			

- leurs privilèges & de leurs obligations ,
1 vol. page 201
- Ils vivoient en France sous la Loi Romaine ,
ibid , 203
- Ils pouvoient accepter en don les Biens des
particuliers en deux cas , *ib.*
- Ceux qui refusoient de s'acquitter de prieres
ou d'offices auxquels ils s'étoient obligés ,
y étoient contraints ; & comment , 1 vol.
207
- Le respect qui leur est dû ne doit pas empê-
cher de penser qu'ils sont sujets à la Ju-
risdiction Séculière en certaines circonstan-
ces , 1 vol. 210
- Lorsqu'ils cedent les fonds qu'ils tiennent en
pure aumône à des Laïcs , ceux-ci ne tien-
nent point en pure aumône , 1 vol. 212 &
213
- Ils avoient des Jureurs tirés de leur ordre , *ib.*
308
- Leurs enfans ne pouvoient être Notaires , *ib.*
394
- Moyens employés pour les forcer à recon-
noître la Jurisdiction du Vicomte , *ib.* 572
- ECHANGE (l') n'exige point de prise de
possession , 1 vol. 81
- Quand doit-on dresser des Actes d'un Echan-
ge , *ibid* , 82
- Pourquoi les Echanges n'étoient-ils pas su-
jets au droit de réversion en faveur des
Seigneurs , 1 vol. 82
- De quelle nature doivent être les fonds échan-
gés , *ibid* , 82 & 83
- Il n'est pas nécessaire pour la validité de
l'échange que les fonds échangés soient
égaux en valeur numéraire , *ib.*
- L'égalité de l'échange se règle sur la dignité
des deux fonds , *ibid* , 84
- ECHEVINS , leurs fonctions , 1 vol. 235
- ECHIQUIER , combien de Tribunaux le
composoient sous Guillaume le Conquérant ,
1 vol. 137
- On y faisoit les Loix , *ib.*
Voyez PARLEMENT.
- ECOLÈS. *Voyez* LOIX.
- ECOSSE , ou a-t-elle pris ses Loix sur les
Bourgeoisies , 1 vol. 36
- C'est dans les Loix d'Ecosse qu'on découvre
l'origine du Retrait lignager , *ibid* , 256
- ECU , la valeur au temps de Littleton , 1 vol.
529
- ECUYER , sans être Chevalier faisoit le ser-
vice de Chevalier , 1 vol. 130
- Différence qu'il y avoit entre les fonctions
de l'Ecuyer & celles du Chevalier , *ib.* 131
- EDOUARD (le Confesseur.)
- Impôt usité sous ce Prince , confondu mal-à-
propos avec le Relief , 1 vol. 160
- Coutumes ou Loix publiées sous le nom de
ce Prince par Guillaume le Conquérant ,
2 vol. 76
- EGLISE.
- Biens des Eglises inaliénables , 1 vol. 115
- Considérés comme faisant partie du Domai-
ne , *ibid* , 512
- Comment les Laïcs jouissoient-ils des Biens
des Eglises , *ib.*
- Hommes attachés aux Eglises , avoient-ils
quelques privilèges , *ib.*
- Les Eglises payoient les impôts , aux Notes , *ib.*
- Exemple , d'une Eglise exemptée de toute Do-
mination temporelle , 1 vol. 117
- L'Eglise est dans l'Etat , *ibid* , 150
- L'Eglise n'a aucun pouvoir sur l'état des per-
sonnes , 1 vol. 282
- Les Eglises n'entrent point dans le commer-
ce , 1 vol. 596
- Elles avoient des défenseurs. *V.* AVOUÉS.
- EIRES , Tribunaux ambulans , leur compé-
tence , 1 vol. 581
- ELECTION , jamais la Couronne de France
n'a été élective , 1 vol. 161
- EMANCIPATION Normande , son origine ,
1 vol. 334
- ENCLOSURE. *Voyez* DESSAISINE.
- ENDENTURES (Formules des) 1 vol. 437
& 438
- Combien d'especes d'Endentures , *ib.* 439
Voyez FAIT.
- ENFANS , tous ceux qui anciennement nais-
soient durant le mariage n'étoient pas ré-
putés légitimes , 1 vol. 468
- Les Enfants mineurs ne peuvent ester en Ju-
gement , *ib.* 472
- Enfans des Evêques leur succédoient , 1 vol.
368
- ENTRÉE , combien de cas où le droit d'En-
trée peut être exercé , 1 vol. 455 & 539
- Procédure relative à chacun de ces cas , *ib.*
456
- Combien de sortes de Brefs d'Entrée , *ib.* 457
- Quand avoit-on titre légitime d'entrée , *ib.* 537.
- ÉPAVES. *Voyez* VARECK.
- ÉPREUVES (les) n'ont point été en usage
parmi

TABLE DES MATIERES.

477

les Normands avant Guillaume le Conqué-
rant, 1 vol. page 267
Voyez ORDALIE.
ERKENWALD (St.) Incertitude sur le temps
de sa mort, 1 vol. aux Notes, 410
ERREURS de Montesquieu, Brussel, Vély,
M. de Voltaire, &c. *Voyez* le nom de ces
Auteurs.
ESCHEAT, signification de ce mot, 1 vol.
415
ESCLAVES, que devoient-ils au Roi, 1
vol. 6
ESCUAGE ; quand l'Escuage étoit-il dû,
quel étoit le taux auquel on le payoit,
1 vol. 133 & 138
Caractères distinctifs de l'Escuage & du So-
cage, 1 vol. 181
ESTIKE ; explication de ce mot, 2 vol. aux
Notes, 9
ÉTABLISSEMENS de Saint Louis, pour-
quoi ne furent-ils pas adoptés par tous les
Seigneurs, 1 vol. 35
ÉTAGE. *Voyez* CASTLE GARDE.
ÉTATS *sous condition* ; qu'entend-on par
ces expressions, 1 vol. 393
En quoi différoient-ils des Fiefs condition-
nels, *ib.* 394

ÉTIMOLOGIES DES MOTS CI-DESSOUS.

Abeiance, 1 vol. page 676
Adwoufson, *ib.* 30
Ale, *ib.* aux Notes, 297
Austrition, *ib.* aux Notes, 109
Bedeau, *ib.* 450
Br, *ib.* 129
Demefne, *ib.* 403
Defrene, *ib.* 306
Disparagement, *ib.* 165
Endent (fait) *ib.* 78
Enitia pars, *ib.* 321
Escheat, *ib.* 17
Estoppe, *ib.* 692
Estray, 2 vol. 17
Exfusticare, *ib.* 101
Felonic, *ib.* 73
Feodum talliatum, *ib.* 33 & 40
Forfaire, *ib.* 93
Formedon, *ib.* 366
Forfaller, *ib.* 314
Gage Plege, *ib.* 528
Garciones, *ib.* 395
Tome II.

Graunts, 2 vol. 412
Grievous-fine, 1 vol. 271
Hotchpot, *ib.* 341
Leude, *ib.* aux Notes, 109
Lige, *ib.* 119
Loyal-tendre, *ib.* 403
Mainpaff, *ib.* 566
Marshall, *ib.* 143
Meignie, *ib.* aux Notes, 193
Mife en vre, *ib.* 166
Mortuum vadium, *ib.* 399
Muster, 1 vol. aux Notes, 13
Nief, *ib.* 263
Ocs, 2 vol. 17
Ordinarie, *ib.* 596
Oft, 1. vol. aux Notes, 13
Paramount, *ib.* 42
Parfon, *ib.* 674
Pecia, 2 vol. 34
Rate, 1 vol. 298
Reeve, *ib.* 102
Remainder, *ib.* 683
Replevin, *ib.* 521
Rette, *ib.* aux Notes, 184
Scutagium, 1 vol. 127
Serjeantie, *ib.* 227
Socagium, *ib.* 179
Trefpaffe, *ib.* 90
Verditt, *ib.* 435
Voide, *ib.* 429
Voucher, *ib.* 73
Utlage, *ib.* 274
Waif, *ib.* 263
Waff, 1 vol. 50 & 86
Wefs, 2 vol. 17
Wrekes, 2 vol. 17
ETRANGER ne peut plaider en personne,
1 vol. page 275
EYÈQUES, comment leurs enfans succé-
doient à leurs biens, 1 vol. 368
Formalités avec lesquelles on leur donnoit
l'Investiture du temporel de leur Eglise,
1 vol. 109
Antiquité du serment qu'ils prêtent au Roi,
ib. 111
En quelles occasions faisoient-ils ce serment
aux Commissaires du Roi, *ib.*
Leur répugnance pour l'Investiture étoit-elle
fondée, 1 vol. 123
Quand ont-ils commencé à regarder les biens
de leurs Eglises comme indépendans du
Souverain, *ib.* 151

A quoi employoit-on leur mobilier après leur décès, 1 vol.	page 151
Ne peuvent, sans le consentement du Roi, exercer leur autorité sur les fideles ni sur les biens de leurs Eglises, <i>ib.</i>	153
Bornes de leur Jurisdiction sur les fideles, suivant les Capitulaires & les Canons, 1 vol.	209
A quel titre ont-ils quelquefois décerné des punitions extérieures & corporelles, <i>ib.</i>	
Evêques préposent les Curés aux Paroisses; mais les Patrons les présentent, <i>ib.</i>	310
Pourquoi se disoient-ils Administrateurs des successions des Intestats, <i>ib.</i>	362
Quand ils décédoient sans enfans, à qui appartenoit leurs acquisitions, <i>ib.</i>	368
Evêque qui fait enfermer un Prêtre vivant dans un tombeau, parce que ce Prêtre refuse de lui livrer les titres de ses biens, 2 vol.	10
Les Evêques n'ont jamais eu droit de Justice proprement dite sur leurs vassaux sous les deux premieres Races, 2 vol.	170, 171 & suiv
Ils n'avoient pas même la connoissance des Cens qui leur étoient dûs, <i>ib.</i>	173
Evêques vendent les Prébendes de leurs Eglises, achètent des Cures, les donnent en dot à leurs sœurs, 1 vol.	155
EXCEPTIONS contre les dettes, 1 vol.	354 & 501
Doivent être proposées avant toute instruction, <i>ib.</i>	437
Maniere de les proposer en l'Assise contre les Jureurs, 2 vol.	70 & 72
EXCOMMUNICATION privoit celui qui l'avoit encourue du droit de se défendre en Jugement, 1 vol.	278
Abus qu'ont fait les Evêques du droit d'excommunier, <i>ib.</i>	
Ne doivent pas en user par humeur, pour leur propre intérêt, pour causes légères, <i>ib.</i>	280
EXCUSES, comment appellées dans les Capitulaires, 1 vol.	498
Maniere de les proposer, <i>ib.</i>	
Quelles étoient reçues au temps de Saint Louis, <i>ib.</i>	
Ceux qui propofoient les Excuses, comment appellés, 2 vol.	5
EXCUSES. Voyez EXCUSES.	

F

F AIT; qu'entend-on par ce mot dans les Loix Angloises, 1 vol.	428
Combien distinguoit-on de Faits, <i>ib.</i>	
Observation sur le sens que Ducange a donné à cette expression, <i>ib.</i>	
Fait (cndent) comment étoit dressé, 1 vol.	394 & 395
Voyez NOYAIRES & ENDENTURE.	
FÉAUTÉ, danger qu'il y a qu'un vassal ne tienne que par Féauté, 1 vol.	193
Le vassal la doit à chaque Seigneur durant sa vie, <i>ib.</i>	225
Comment rendoit-on ce devoir, <i>ib.</i>	123
A qui se prôtoit le serment de Féauté avant l'hérédité des Bénéfices, <i>ib.</i>	
Etoit-elle de l'essence du Fief, <i>ib.</i>	124
Caractères spécifiques de la Féauté & de l'hommage, <i>ib.</i>	125
Usufruitier doit la Féauté, <i>ib.</i>	
FÉLONIE; antiquité de cette expression; que signifie-t-elle, 1 vol.	565
Combien de sortes de Félonies, <i>ib.</i>	565 & 766
FEMMES (les) ne succèdent au Trône d'Angleterre que par abus, 1 vol.	26
Les Femmes des premiers Bretons avoient le commandement des Troupes, <i>ib.</i>	
Bravoure & prudence de celles des Germains, <i>ib.</i>	
Quand ont-elles possédé des Fiefs, 1 vol.	37
Elles n'ont point été donataires de Bénéfices avant ni après l'an 877, quoiqu'elles aient succédé aux Bénéfices, après cette époque, à défaut de mâles, <i>ib.</i>	
Elles assistoient aux Jugemens de leurs co-vassales, 1 vol.	67
Ont-elles douaire sur les biens de leurs maris coupables de félonie, 1 vol.	73
Forme de leur hommage, <i>ib.</i>	118
Fiefs créés spécialement pour les Femmes, <i>ib.</i>	119
Punition des Femmes qui méhaignent un homme, <i>ib.</i>	568
Ne peuvent avoir pour douaire le Chef-lieu du Fief, <i>ib.</i>	703
Leur punition quand elles abandonnent leurs maris, & ne se réconcilient point avec eux avant leur décès, <i>ib.</i>	704

Leurs Propres peuvent-ils être aliénés par leurs maris, 1 vol.	page 331	La nature de ces <i>Fiefs</i> n'a pas été bien connue de Basnage, 1 vol.	34
<i>Femme</i> qui se fit moultir pour avoir reçu un soufflet de son mari, <i>ib.</i>	333	Les <i>Fiefs</i> ont été dans le même temps patrimoniaux, viagers & amovibles, <i>ib.</i>	35
Le <i>Climat</i> a-t-il influé sur l'abrogation de la Loi qui permettoit au mari de châtier sa <i>Femme</i> , <i>ib.</i>	333	<i>Fiefs en tail général</i> , leur définition, <i>ib.</i>	36
Sont-elles obligées aux dettes qu'elles ont contractées constant le mariage, <i>ib.</i>	501	<i>Fiefs en tail spécial</i> , ce que c'étoit, <i>ib.</i>	37
Leur état dépendoit-il de leurs époux, <i>ib.</i>	695	D'où étoit venu l'usage de tailler ou retraindre les <i>Fiefs</i> , 1 vol.	47
Pouvoient-elles sauver la vie à leurs ravisseurs en les épousant, 2 vol.	158	<i>Fiefs en tail</i> après tout espoir perdu d'avoir lignée, 1 vol.	48
Quand elles étoient nées en villenage comment les appelloit-on, 1 vol.	263	De quelle portion des <i>Fiefs</i> formés d'un alevé le vassal pouvoit-il disposer sans permission du Seigneur, 1 vol.	76
Formalités auxquelles elles étoient assujetties quand elles intentent l'Action de Rapt, 1 vol.	267	Quand a-t-on commencé de donner en <i>Fief</i> des Rentes, des Pensions, <i>ib.</i>	77
Pouvoient-elles être arbitres, <i>ib.</i>	321	<i>Fiefs de reprise</i> , raison de leur établissement, 1 vol.	93
Elles juroient en Jugement pour les <i>femmes</i> , 1 vol.	308	Ceux dont l'investiture se faisoit par la verge ou bâton n'étoient point des <i>Fiefs</i> proprement dits, 1 vol.	106
Mœurs douces des <i>Femmes</i> Françoises, <i>ib.</i>	333	<i>Fiefs de pur honneur</i> inconnus en Angleterre avant la grande Charte, 1 vol.	131
Quand elles se disoient enceintes après la mort de leurs maris, quelles précautions prenoient-ou pour constater la paternité du défunt, <i>ib.</i>	468	Il n'y avoit point de <i>Fiefs</i> en Angleterre avant Guillaume le Conquérant, <i>ib.</i>	160
FERME. Voyez BREF & FIEF.		Sur quel modèle a-t-on fixé la majorité requise pour posséder les <i>Fiefs</i> , <i>ib.</i>	162
FIEF. Définition du <i>Fief simple</i> , 1 vol.	1	Les <i>Fiefs</i> se distinguent entr'eux par leurs redevances, <i>ib.</i>	177
Forme du Contrat par lequel on acquéroit un <i>Fief simple</i> ou héréditaire, <i>ib.</i>	2	Ce qui regarde le <i>Fief</i> n'en dépend pas toujours, <i>ib.</i>	262
A quel temps se rapportent les différences que Littleton met entre les <i>Fiefs</i> , <i>ib.</i>	3	Le mot de <i>Fief</i> isolé s'entend toujours d'un <i>Fief simple</i> ou héréditaire, <i>ib.</i>	366
Formalités pour les aliénés, <i>ib.</i>	3	En quoi le <i>Fief à tail</i> diffère-t-il de l'état sous condition, <i>ib.</i>	394
Idée du Traité de M. de Montesquieu sur les <i>Fiefs</i> , 3	3	<i>Fief à tail</i> ne pouvoit être confisqué, <i>ib.</i>	430
César & Tacite ont-ils parlé de <i>Fiefs</i> & de Bénéfices, <i>ib.</i>	3	FIEFFE; la distinction entre les Contrats de <i>Fief</i> ou il y a soulte de deniers, & ceux qui sont chargés de rentes irraquitable, est moderne, 1 vol.	413
Peut-on assimiler les <i>Fiefs</i> aux armes, aux chevaux, aux repas dont les chefs Germains récompensent la jeunesse qui s'attachoit à eux, <i>ib.</i>	4	FIEFFERME, sa définition, 1 vol. 389 & 390	
Quand le nom de <i>Fief</i> a-t-il commencé d'être en usage, <i>ib.</i>	11	FIEFFEUR & FIEFFATAIRE, 1 vol.	75
Distinction entre les <i>Fiefs simples</i> & les <i>Fiefs conditionnels</i> ou abrégés, <i>ib.</i>	26 & 47	FILLES, quand héritent-elles de leur frere au préjudice de leurs autres freres, 1 vol.	23
Pourquoi la perpétuité des <i>Fiefs</i> s'est-elle plutôt établie en France qu'en Allemagne, 1 vol.	27	Quand ont-elles eu la faculté de succéder aux grands Bénéfices & aux <i>Fiefs</i> , 1 vol.	24
Prérogatives du <i>Fief simple</i> , <i>ib.</i>	31	Preuves de l'antiquité du droit qu'elles ont eu de succéder aux Bénéfices, <i>ib.</i>	25
Définition du <i>Fief tail</i> , conditionnel ou abrégé, <i>ib.</i>	32	Pouvoient agréer un époux dès sept ans, 1 vol.	56
Origine de cette espèce de <i>Fiefs</i> , <i>ib.</i>	32	La <i>Fille</i> mineure qui se prostituoit perdoit-elle son <i>Fief</i> , <i>ib.</i>	416

- Quand peut-elle s'en tenir ou renoncer au don que son pere lui a fait en la mariant , 1 vol. page 342
- FINE. Voyez TRANSACTION.
- FLETA ; réflexions sur le Recueil qui porte ce nom , 2 vol. 31 & suiv.
- FOIRES , leurs privilèges , 1 vol. 426
- FORÊTS ; antiquité des Forêts royales , 1 vol. 447
- Les particuliers avoient-ils des Forêts sous la premiere Race , *ib.*
- Quels Seigneurs pouvoient chasser en celles du Roi , *ib.*
- Jusqu'à un Seigneur pouvoit-il suivre le gibier sorti de sa terre dans les Forêts du Roi , 1 vol. 49
- FORGAGE , conjecture sur l'origine de ce droit , 1 vol. 560
- FORMEDON , usage du Bref auquel on donnoit ce nom , 1 vol. 644
- FORMULE de Délaiemens , 1 vol. 513
- Formule des Endentures , *ib.* 437 & 438
- FORMULES d'Actes de Confirmations , 1 vol. 587
- FORSTALLER , ce que c'est , 1 vol. 314
- FRANCE , sa division en Comtés & Centaines sous la premiere Race , 1 vol. 26
- FRANCHE-aumône ; le Seigneur moyen garantissoit-il cette tenure envers le Suzerain , 1 vol. 606
- Voyez AUMOSNE & TENURE.
- FRANC-MARIAGE (descendants du tenant en) à quoi étoient-ils tenus envers le Donateur & ses Successeurs jusqu'au quatrième degré , 1 vol. 211
- Le Don en franc-mariage étoit un avancement de succession , *ib.*
- Quel a été le modele de la tenure en franc-mariage , 1 vol. 212
- Qu'est-ce qui constituoit le franc-mariage , 1 vol. 38
- Origine de ce droit , *ib.*
- Ses prérogatives , *ib.*
- Quand finissoit le franc-mariage , *ib.*
- FRANCON , Archevêque de Rouen , son dévouement à Raoul , premier Duc de Normandie , 1 vol. 117
- FRANC-tenement , signification de ce terme pris en général , 1 vol. 352
- Exemple de francs-tenemens , *ib.* 515
- FRÈRES , quand obligés de faire entr'eux des Lots , 1 vol. 318
- Quand rendent leurs sœurs héritières au préjudice de leurs Freres. Voyez FILLES.
- FUMIER. Voyez LABOURAGE.

G

GAGE , mort-gage & viv-gage , leur définition , 1 vol. 400

Voyez COMBAT & LOI.

GAIVES , choses gaives. Voyez VARECK.

GALLES , comment succède-t-on en cette Principauté , 1 vol. 340

GARANTIE , de trois sortes , 1 vol. 718

Quelle étoit admise par les Capitulaires , *ib.* 720

Différence entre la garantie directe & la collatérale , *ib.* 731

GARDE , pourquoi instituée , 1 vol. 68

Combien de sortes de Gardes , 67

En quoi la Garde Noble & la Baillie de nos Rois mineurs different-elles , *ib.* 69

Quand la Garde avoit-elle lieu à l'égard des mineurs qui possédoient des Fiefs , *ib.* 69

Pourquoi étoit-elle différente à l'égard des mineurs possesseurs d'Aleux , *ib.*

Quand la Garde des Fiefs a-t-elle commencé , *ib.*

Chevaliers mineurs y étoient sujets , 1 vol. 132

Effets de la Garde Noble , *ib.* 145

A quel âge commençoit-elle & finissoit-elle , soit pour les mâles ou pour les femelles , *ib.* 146

Quel a été le modele de la Garde Noble , *ib.* 149

La Garde des Eglises a précédé la Garde Noble , *ib.*

Nécessité qu'il y a eu de confier aux Laïcs la Garde des Eglises , 1 vol. 151

Comparaison entre la Garde des Fiefs & celle des Eglises , *ib.* 158

Les Filles tomboient en Garde au temps de Charlemagne , *ib.* 159

Raisons de cet usage , *ib.*

La Garde Noble privoit-elle un Pere de la Garde de la personne de son fils mineur , héritier de son ayeul , *ib.* 171

On distinguoit la Garde en Garde en droit , & Garde en fait , *ib.* 173

Quelle différence y avoit-il entre la Garde Noble & la Garde Roturiere , 1 vol. 188

La Garde Noble étoit incessible , *ib.* 387

Voyez TUTELE.

GARDE-

GARDE-Parc, ses fonctions, 1 vol. pag. 466
 Comment procédoit-il contre les Délinquans, *ibid*, 449
Voyez CHASSE.
 GERMAINS, serment que leurs jeunes Guerriers faisoient aux Généraux ou à la Nation, 1 vol. 108
 Effets divers de ce serment, *ib.* aux Notes, *ib.*
 GLANVILLE, n'est point Auteur du Recueil qui porte son nom, 1 vol. aux Notes, 570
 Intitulé & division de ce Recueil, 2 vol. 1 & 2
 Peut être comparé au style de Gautier, *ib.* 3
 A quoi se réduisoit la science du Barreau, du temps de Glanville, en Angleterre, *ibid*, 4
 A fait rassembler les formules des procédures usitées depuis la Conquête jusqu'à lui, 2 vol. 4
 Le Compilateur ne s'est pas servi des termes, du *témoignage*, ni de l'*autorité* de Justinien, *ib.*
 Usage qu'on peut faire de sa Compilation, *ib.*
 Comparaison de ce Livre avec celui de Littleton, *ib.*
 GLEBE du Patronage, pouvoit consister en rente, 1 vol. 596
 GLOSSAIRES, usage qu'ils font des Auteurs Anglo-Normands, 1 vol. 704
 GONTRAN, rigueur de ses Loix contre ceux qui chassent dans ses plaisirs, 1 vol. 447
 Il se repent de cette rigueur, *ib.*
 Donne lieu à l'usage des imprecations dans les Actes, *ibid*, 361
 Son Edit confirmatif du second Concile de Mâcon, est un monument précieux sur la distinction des deux Puissances, 1 vol. 210
 GONTRAN, fils de Clotaire I, pourquoi empoisonné par sa belle-mère, 1 vol. 467
 GRANDS de l'Etat, quels ils étoient sous la première Race, 1 vol. 192
 GRAUNTS, diverses explications de ce mot, 1 vol. 432
 GUILLAUME le Conquérant érige des Francs-Aleux en Angleterre, 1 vol. 195
 Il reprend la Justice civile que les Evêques avoient mal exercée sous les Prédécesseurs, *ibid*, 209
 Il introduit en Angleterre le privilège d'être jugé par ses Pairs, *ibid*, 236
 Son Gouvernement fut-il despotique, *ib.* 242
 Il ne se détermine que par l'avis de personnes d'une capacité reconnue, *ib.* 243
 Forcée de sa Marine, 1 vol. 425

Tome II.

On a attribué des excès à ce Prince à l'égard de la Chasse: ce qu'il en faut croire, *ib.* 448
 Dans quels Actes employoit-on sous son regne le françois ou le latin, 1 vol. aux Notes, 514
 Ses motifs, en conservant en Angleterre la formalité du Haro sans lui donner ce nom, 2 vol. 126
 Il attache à chaque crime une peine particulière, 2 vol. 158
 Il faut distinguer deux temps dans la Législation de ce Conquérant, 2 vol. 176
 Il se fait rendre hommage par les Evêques, 1 vol. 117
 Comment distribua-t-il les possessions des Anglois aux Normands, 2 vol. 185
 Importance des fonctions du Maréchal sous ce Prince, 1 vol. 144
 Il institue en Angleterre la féodalité, *ib.* 160 & 2 vol. 191
 Il confond un droit établi par Edgar avec le Relief Normand, *ib.*
 Loix qu'il donne sous le nom d'Edouard le Confesseur au commencement de son regne, 2 vol. 76
 Il donne les Comtés à titre héréditaire, *ib.* 186
 Il reconnoit des Francs-Aleux & les conserve, *ibid*, 187
 Il substitue les Batailles ou Duels aux Ordales, *ibid*, 190
 Loix écrites en Normand par son ordre, *ib.*
 Il introduit en Angleterre les formalités usitées en France pour conférer la Chevalerie, 2 vol. 191
 Forme des Chartes sous son regne, *ibid*, 193
 Formalités des Investitures entre ses Sujets, Laïcs, *ib.*
 Ecoles pour la Langue françoise établies par ce Monarque, 2 vol. 194
 Nobles commencement de son temps à prendre des surnoms & des armoiries, 2 vol. 194
 En établissant un Primar il met ses Ministres & les Grands de ses Etats à l'abri des excommunications, *ibid*, 195
 Est-ce ce Prince qui a institué la Jurée? *ib.*

H

HARO, son origine, 2 vol. 124
 L'établissement du Haro valut à Raoul, qui n'étoit pas l'Inventeur de cette formalité, le titre de Législateur, 2 vol. 126

R R R

- D'où Raoul prit-il l'idée du *Haro*, 2 vol. page 119
- Le *Hue & Cri* des Anglois est le *Haro* Normand, 2 vol. 127
- Comparaison de ces deux usages, *ibid*, 128
- HAUTES-JUSTICES Voyez *Evêques*, *Seigneurs & Justice*.
- HENRI I, Roi d'Angleterre, réduit le relief à un taux légitime, 1 vol. 161
- Il donne trop d'influence au peuple sur les affaires publiques, 1 vol. 243
- HENRI II, Roi d'Angleterre, a connu les vrais principes de la Régale, 1 vol. 157
- HÉRAUT d'Armes (cris du) avant & après les combats judiciaires, 2 vol. 151 & 156
- HERGATE, *Heriet*, *Heriot*, ce que c'est, 1 vol. 160
- Nature de cet impôt, sa différence d'avec le relief, 2 vol. 120 & 121
- HÉRITAGE, *Enhéritage*, usage de ces termes dans les Actes de vente, 1 vol. 28
- Pourquoi la preuve par témoins des *Héritages* n'est-elle pas admise, 1 vol. 716
- HESNAULT, (M. le Président) a-t-il dû fixer le commencement de la Chevalerie d'Armes sous la seconde Race, 1 vol. aux Notes, 130
- Observations sur ce que ce Magistrat dit de l'origine de l'Office de Maréchal, *ib.* 143
- A mieux lu que l'Abbé Vély le premier Concile d'Orléans, *ibid*, aux Notes, 157
- HIDE, mesure de terre, 2 vol. 5
- HINCMAR a-t-il blâmé le droit de Régale, 1 vol. 156
- A quoi aboutit son ascendant sur l'esprit de Charles le Chauve, *ib.*
- HISTORIENS; pourquoi ont-ils cru que le Maréchal n'avoit aucun rang distingué dans les armées dans le onzième siècle, 1 vol. 144
- HOMMAGE, pourquoi introduit, 1 vol. 101
- Sa définition, *ibid*, 107
- Forme de l'*Hommage*, *ibid*, 108
- Distinction de l'*Hommage* d'avec la Féauté & l'Investiture, *ibid*, 108
- Antiquité de l'*Hommage* & son effet, *ib.* 109
- Hommages* des Ecclésiastiques, étoient rares sous la première Race, pourquoi, *ib.* 112
- Quand dû aux Seigneurs par leurs Vassaux, *ibid*, 114
- Quel *Hommage* doivent les Abbés, 114 & 115
- Motifs de la différence que Littleton met entre la formule d'*Hommage* des Laïcs & la formule de celui des Ecclésiastiques, *ibid*, 2 vol. 117
- Hommage* des Femmes, en quelle forme, *ib.* 118
- Hommage-lige*, antérieur au douzième siècle, *ibid*, aux Notes, 119
- Hommage* du Mari & de la Femme, *ib.* 120
- Forme de celui d'un Vassal qui relève de plusieurs Seigneurs, *ib.*
- L'*Hommage* n'est dû que pour les tenures héréditaires, 1 vol. 122 & 125
- Caraçteres distinctifs de l'*Hommage* & de la Féauté, *ibid*, 125
- L'*Hommage* constitue le Fief sans en déterminer l'espece, *ibid*, 177
- Force du lien que l'*Hommage* forme entre le Seigneur & le Vassal, *ibid*, 519
- Voyez *DÉSARVEU*.
- L'*Hommage* n'est dû qu'une fois en la vie du Vassal, 2 vol. 224
- Hommage* d'*Ancêtres*. Voyez *TENURE*.
- Quels Fiefs peut-on tenir par cet *Hommage*, 1 vol. 226
- HOMMES libres, leurs droits, 1 vol. 6
- Soumis à la Jurisdiction des Comtes, *ib.* 10
- Peine de l'*Homme* libre qui ne se présente pas au Ban, *ib.*
- On accordoit le titre de Bénéficiers aux *Hommes* libres qui jouissoient d'un nombre de terres suffisantes pour composer un Fief de Chevalier, *ibid*, 176
- Privileges de l'*Homme* libre en Angleterre, avant la Conquête, 2 vol. 118
- L'*Homme* libre s'appelloit *Barbare*, n'étoit pas noble, mais étoit capable de le devenir, 1 vol. 193
- Hommes loyaux* ou *légaux*. Voyez *JUREURS*.
- HONNEURS, ce que c'étoit, 1 vol. 5
- Quand il y en a eu d'héréditaires, *ib.* 4
- HOTCHPOT. Voyez *ETIMOLOGIE*.
- HUE & *Cri*. Voyez *HARO*.
- HUGUES Capet supprime la Charge de Comte de Paris, 1 vol. 143
- Quelle compétence le Connétable avoit-il sous ce Prince, *ibid*, 144
- HUNDRED, composé de cent Familles, sa police, 2 vol. 119
- Seigneurages*, ou Chefs des *Hundreds*, quel pouvoir avoient-ils sur ceux qui faisoient partie de leur Famille, 2 vol. 122 & 125
- L'*Hundred* étoit exempt de toute imposition

au moyen de certaines Redevances qu'ils payoient après le décès des hommes de leur ressort, 2 vol. pages 122 & 123
 On ne pouvoit passer d'un *Hundred* en un autre sans Certificat de bonnes mœurs, *ibid*, 123

I

JACHERES, doit-on les fumer, 2 vol. 47
JAUGE. Voyez MESURES.
IMMEUBLES, comment étoient saisis pour dettes, 1 vol. 354
IMPOT, fraudes des Receveurs des impôts, 1 vol. 425
 N'étoient pas crus à leur parole au préjudice d'un homme libre, *ib.*
IMPRÉCATIONS, l'usage qu'on en faisoit dans les Actes, moins anciennes qu'on ne l'a cru, 1 vol. 361
INCENDIAIRES, leur punition, 1 vol. 385
INDEMNITÉ, origine de ce droit, 1 vol. 215
 Ce droit n'est point une invention si nouvelle qu'on l'a jusqu'ici pensé, 2 vol. 26
INDENTURE. Voyez ENDENTURE & FAIT.
INFÉODATIONS, ont multiplié les Nobles, 1 vol. 195
INFIRMITÉ, quand autorisoit de constituer Procureur, 1 vol. 499
INGÉNU, pouvoit-il devenir Noble, 1 vol. 193
INTERRUPTION des possessions, de trois sortes, 1 vol. 493
INTESTAT, l'abus qui faisoit succéder les Evêques aux meubles des intestats, étoit né d'une Loi très-équitable, 1 vol. 762
INTRUSION. Voyez ENTRÉE.
INVESTITURE, 1 vol. 108, 109 & 110
INVESTITURE des Fiefs, comment se faisoit, 1 vol. 326
JOINTENANS, ce que c'est, 1 vol. 329 & 351
 Comment possédoient leurs Fiefs, 1 vol. 63
JUGE, qualités & devoirs d'un bon *Juge*, 2 vol. 61
 Leur discrétion & la fidélité qu'ils doivent au Roi, *ibid*, 62
 Serment qu'ils prêtoient, *ib.*
JUGE Laïc, compétent du possesseur même en matière spirituelle, 1 vol. 209
JUGEMENT, différence entre l'erreur, le

faux Jugement, & la défaute de droit, 1 vol. 570
 Formalités propres à chacune de ces voies établies pour réformer les Jugemens, *ib.* 571
JUIFS, commerce qu'ils faisoient avec les Evêques, 1 vol. 425
JUREURS, leurs fonctions dans les Affiées, 1 vol. 435 & suiv.
 Combien devoient avoir de revenu pour être admis à prêter serment en Justice, *ib.* 529
Jureurs, n'étoient pas obligés d'attester le fait tel qu'une des parties l'articuloit, 1 vol. 308
 Forme de leur serment, *ib.*
 Comment s'opposoit-on à leur serment, 585
 Convaincus de faux serment, quelle étoit leur punition, *ibid*, & 2 vol. 71
 Devoirs des *Jureurs*, 2 vol, 65, 66 & suiv.
 Voyez RECORD.

JURISDICTION des Evêques & des Seigneurs. Voyez EVÊQUES & SEIGNEURS, JUSTICE, ECHIQUIER, COUR, &c.

JUSSIONS. Voyez PRÉCEPTIONS.

JUSTICE des Seigneurs sous les Ducs de Normandie, n'avoit pour objet que les difficultés qui s'élevoient au sujet des services qui leur étoient dus, 1 vol. 104

Justice des Barons, sa compétence dans le quatorzième siècle, 2 vol. 460

Justice (droit de rendre la) ne s'exerce qu'au nom du Duc durant le regne de Raoul & de ses successeurs, 1 vol. 228

Ce droit marchoit-il d'un pas égal avec la puissance militaire, 2 vol. 163

Ce mot *Justice* signifie quelquefois redevance, condamnation, amendes, 2 vol. 172

Les Evêques & les Seigneurs Laïcs n'avoient qu'une *Justice* économique sur leurs hommes sous les deux premières Races. *ib.* & suiv.

K

KENT, Privilège de cette Province, 1 vol. 340

L

LABOURAGE, règles pour fumer ou marrer les terres, 2 vol. 47
 Précautions pour la conservation des bétails propres au *Labourage*, *ib.* 48

- Quelles qualités doivent avoir ceux qui ont soin des bêtes destinées au labour des terres, 2 vol. page 50
- Avis aux moissonneurs sur la manière de scier les grains, 2 vol. 55
- Moyens pour mettre à profit les pailles, *ib.* 56
- Fraudes auxquelles le Laboureur doit veiller, *ib.*
- Voyez BŒUFS, MOUTONS, FUMIER, &c.
- LABOUREUR, son état honorable en Angleterre, 1 vol. 180 & suiv.
- LANGUEUR, ou maladie, étoit une excuse valable pour ne pas se présenter en Jugement, 1 vol. 135
- Voyez INFIRMITÉ.
- Deux sortes de *Langueurs* ou maladies peuvent valoir d'exoine, 2 vol. 7
- LARDINIÈRE, Seigneurs de ce Fief ont le Droit de Jauge sur tous les Jaugeurs de Normandie, 1 vol. 21
- LECTURE des Contrats de vente en Normandie; à quelle formalité a-t-elle été substituée, 1 vol. 89
- LELABOUREUR s'est trompé en disant que le Chevalier mineur étoit exempt de la garde, 1 vol. aux Notes, 132
- LESSEUR. Voyez CÉDANT.
- LETTRES de Naturalité; ce qu'elles contenoient, 1 vol. 276
- Lettres de Clameur de Loi apparente; leur conformité avec le Bref *Præcipe quod reddat*, 2 vol. 5
- Lettre d'Etat; dans quel Bréf Anglois en trouve-t-on le modèle. Voyez BREF.
- LEUDES sans Bénéfices se recommandoient aux Ducs pour avoir de l'emploi dans les troupes, 1 vol. aux Notes, 134
- Pourvus de dignités Ecclésiastiques par Charles Martel, *ib.* 135
- Quand nos Rois les admettoient-ils à leur suite, *ib.* 162
- LIBERTÉ; dans quel cas, & par quels moyens le Villain la recouvroit, 1 vol. 271 & 283
- Liberté; Procédure requise pour constater sa Liberté, 2 vol. 9
- LIGEANCE, combien de sortes, 1 vol. 276
- LIGNE; les biens de la Ligne paternelle ne passent point à la Ligne maternelle, & vice versa, 1 vol. 16
- Au défaut de parens de l'une de ces Lignes, le Seigneur succède au Fief, *ib.*
- La préférence de la Ligne paternelle sur la maternelle, quant aux acquêts, d'où tire-t-elle son origine? 1 vol. 17
- Quand a commencé la distinction des Lignes à l'égard des successions, *ib.*
- LITTLETON, sans dans lequel il attribue aux Bourgeois le droit d'assister aux Parlemens, 1 vol. 243
- Pourquoi n'a-t-il parlé que du Retrait féodal, 1 vol. 256
- En quoi ses Institutes différent-elles du Recueil connu sous le nom de Glanville, 2 vol. 4
- Pourquoi ne donne-t-il pas comme Loi la Coutume qui exclut les bâtards des successions, *ib.* 467 & 468
- LIVERIE DE SEISIN. Voyez PRISE DE POSSESSION.
- LIVRE, différence entre la Livre Normande & Angloise au temps des Croisades, 2 vol. 22
- LIVRÉE; cent livres de terre font-elles la même chose que cent Livrées de terre, 1 vol. 236
- LOTS. Voyez FRÈRES, SŒURS, PARTAGE, &c.
- Lots faits par le sort, 1 vol. 322
- Faits verbalement, *ib.* 326
- LOI Salique, en quoi elle diffère de la Loi Ripuaire, en fait de successions, 1 vol. 17
- Contient l'origine de la prescription d'an & jour, *ib.* 489
- Combien d'ordres de personnes admet-elle, 1 vol. 192
- Comment gagcoit-on la Loi, & quel étoit l'effet de cette Procédure, *ib.* 586
- Ecoles pour l'étude des Loix sous les deux premières Races, *ib.* 601
- Loix Angloises, difficulté de les rassembler du temps de Glanville, 2 vol. 3
- Loi apparente. Voyez LETTRES.

M

MABILLON cîte des Chartes, du temps de Pepin & de Charlemagne, où il n'y a point d'imprécations, 1 vol. 361

MAIN de Justice, quel est le premier de nos Rois qui l'ait portée, 1 vol. aux Notes, 110

De quoi est-elle le symbole, *ib.*

MAJORITÉ des enfans mâles de nos Rois acquise

acquise dès le berceau sous la premiere Race, 1 vol. page 161
Majorité pour la Couronne, & celle requise pour les Fiefs ont eu des motifs & des tégles différentes, *ib.* 162
 MAJORITÉS; on en reconnoissoit deux, 1 vol. 314
 MAIRE du Palais; ses fonctions, 1 vol. 68
 MALADIE. Voyez EXONÉ & LANGUEUR.
 MANOIR, en quoi il consistoit, 1 vol. 252
 On y faisoit les principales fonunations au vassal, *ib.* 317
 Pourquoi appartenoit-il à l'aînée des filles, *ib.* 318
 MARC, valeur de cette monnoie en Angleterre soixante ans après la Conquête, *ib.* 586
 MARCHAND, *Statut Marchand*; ce que c'est, 1 vol. 364
Marchand, quand les associations-entre *Marchands* se sont introduites en Normandie & en Angleterre, *ib.* 423
 Combien ces associations ont contribué aux progrès du Commerce, *ib.* 424
 Réglemens pour les *Marchands*, *ib.*
 MARCHANDISES (espèces des) qu'on exposeit aux Marchés sous les deux premieres Races, 1 vol. 424
 MARCHÉ, violement du droit de *Marché*; comment appellé, 1 vol. 314
 A quelle distance les *Marchés* devoient-ils être éloignés entr'eux, 2 vol. 140
 MARCULPHE, ses Formules ne contiennent aucun modèle d'Actes par-lesquels nos Rois ayent confié à des Laïcs la garde des Eglises, 1 vol. 353
 Preuves citées de *Marculphe* en-faveur de la Régale, *ib.*
 Différences qu'il y a entre les Formules comprises dans les deux Livres de cet Ecrivain, *ib.*
 Pourquoi n'insere-t-il point d'anathêmes dans ses Formules du premier Livre, *ib.* 361
 Rapport qu'il y a entre ses Formules & celles de Glanville, 2 vol. 35
 MARECHAL; antiquité de cet Office, 1 vol. 142
 Sa Jurisdiction, *ib.* 143
 Quand ce nom a-t-il été admis chez les Anglois, *ib.*
 Pourquoi a-t-on cru que ce grade Militaire étoit postérieur au 11^e siècle, 1 vol. 144

Tome II.

MARECHAL des Seigneurs (fonctions du) 1 vol. 144
 MARIAGE, combien de sortes de dons faits aux filles pour leur *Mariage*, 1 vol. 39
Mariage ou dot des filles de Rois, *ib.* 148
Mariages clandestins de tout temps réprouvés, 1 vol. 59
Mariage fait par le Gardien Noble; s'il est cassé, donne-t-il droit au vassal mineur de se marier sans le consentement de son Seigneur, 1 vol. 164
 Si le mineur devient veuf avant sa majorité, doit-il, en se remariant, un nouveau droit de *Mariage* à son Seigneur, *ib.* 164
 Regles que le Seigneur doit suivre pour marier le mineur dont il a la garde, *ib.* 168
 Le *Mariage* secret est bien différent des *Mariages* clandestins, *ib.* 466
Mariage (franc mariage) est-il sujet à rapport, 1 vol. 341
 Dans quels degrés pouvoit-on contracter *Mariage* en Angleterre, *ib.* 345
 MARI ne pouvoit rien donner de ses Immeubles à sa femme, 1 vol. 246
 Peut-il faire lots pour sa femme, *ib.*
 Étoit obligé de charier sa femme, *ib.* 333
 Un *Mari* fut exposé à être puni comme homicide, parce que sa femme, à qui il avoit donné un soufflet, se laissa mourir de faim, *ib.*
 Le *Mari* pouvoit-il exercer quelques droits sur les biens de sa femme après le divorce, 1 vol. 594
 Etendue de ses droits sur les biens de sa femme, *ib.* 695
 MARKETA, quel étoit ce Droit, aux Notes, 1 vol. 332
 MEHAING; quand un homme étoit-il réputé mehaingé, 1 vol. 568
 Poursuite du *Mehaing*, *ib.*
 MESURES, nos premiers Rois avoient d'abord établi une seule *Mesure* par-tout le Royaume, 2 vol. 29
 Variété des *Mesures* dans le 9^e siècle, *ib.*
 Police pour les *Mesures* chez les Anglo-Normands, *ib.*
Mesures particulieres des Seigneurs exemptes de la vérification des Jaugeurs Royaux, 2 vol. 21
 Continence du Boisseau Anglois dans le 13^e siècle, *ib.* 22
 Variations des *Mesures* durant les Croisades, *ib.*

S s s

- MÉTAYERS ; origine de ce mot, 1 vol. page 5
- MINEUR, peut-il ester en Jugement, *ib.* 472
- Trois moyens qu'il a de recouvrer ses fonds usurpés, *ib.* 544
- MISE, joindre *sa mise* ; explication de ces expressions, 1 vol. 544
- MISSI DOMINICI, leurs pouvoirs à l'égard des Comtes, 1 vol. 6
- MOINES, faisoient ratiifier à chaque regne les Actes de leur Fondation, 1 vol. 205
- Ces Actes ne s'appelloient que des Privilèges, *ib.* 206
- Préféroient les Epreuves au Combat judiciaire pour la décision de leurs Procès, *ib.* 267
- Motifs de leur répugnance pour le Combat, aux Notes, *ib.*
- Ne peuvent plaider personnellement, 1 vol. 277
- Morts civilement, *ib.*
- Ne prêtoient jamais serment, *ib.* 308
- Donnoient à ferme plus volontiers que d'autres, *ib.* 389
- Pourquoi ont-ils attribué à Guillaume le Conquerant des rigueurs au sujet de la chasse auxquelles ce Prince ne s'est jamais porté, 1 vol. 448
- Pourquoi la chasse leur étoit-elle permise, *ib.* 447
- MONTESQUIEU, son système sur les Fiefs, 1 vol. 3
- Erreur de cet Auteur à l'égard des pouvoirs des Commissaires du Roi, 1 vol. aux Notes, 6
- Examen de l'interprétation qu'il donne au Traité d'Andely entre Gontran & Childébert, *ib.* 7
- Erreur de ce Magistrat à l'égard du Capitulaire 30 du L. 3, Collect. d'Ansegise, 1 vol. 8
- Cet Auteur se trompe à l'égard de la succession au Comté de Toulouse, *ib.* 27
- A cru que la Coutume de marier les filles avant l'âge de puberté étoit particulière aux Anglois, 1 vol. 56
- Réfutation du système de cet Auteur sur les Tutelles & les Baillies, *ib.* 68
- Si l'on confond les Fiefs & les Bénéfices, comme le fait M. de Montesquieu, le Livre des Fiefs est inintelligible, *ib.* 77
- A-t-il eu raison de dire que la tradition des Fiefs par le Sceptre tenoit lieu d'hommage, 1 vol. 101
- Réflexion sur la méthode qu'a suivie M. de Montesquieu dans la discussion des Fiefs, 1 vol. 113
- M. de Montesquieu s'est trompé en disant que nos Rois auroient dérogé à leur magnanimité en marchant à la tête des troupes du Clergé, *ib.* 136
- Il a mal-à-propos attribué l'exclusion des enfans de Clodomir, Roi d'Orléans, à leur incapacité de se présenter aux Assemblées de la Nation, vu leur enfance, *ib.* 162
- Son opinion à l'égard d'une double administration pour les mineurs tombés en garde, contredit la Jurisprudence adoptée sous Saint Louis, *ib.* 186
- A-t-il raison lorsqu'il dit qu'à la fin de la deuxième Race les Laboureurs étoient Serfs, 1 vol. 195
- Ce qu'il dit du Duel part-il de la meilleure source, *ib.* 265
- N'a connu ni la nature ni les effets des Préceptions, 2 vol. 10
- Réfutation de son sentiment sur les Justices territoriales des Eglises & des Seigneurs Laïcs, *ib.* 167
- Il se trompe en critiquant Baluze, 2 vol. aux Notes, 12
- En quoi Ducange lui est-il préférable pour connoître l'esprit de nos anciennes Loix, *ib.* 16
- MORT D'ANCÊTRES. Voyez BREF.
- MORGANGÉBA est le Paraphernal Normand, 1 vol. aux Notes, 57
- Voyez PARAPHERNAL.
- MORT-GAGE, sa définition, 1 vol. 399
- Combien de sortes, *ib.* 401
- MOULINS, police des *Moulins*, 1 vol. 311
- MOUTONS, devoir de ceux qui sont proposés à leur garde, 2 vol. 51
- Quand doit-on les tondre, *ib.* 52
- MULIER ; à qui donnoit-on ce nom, 1 vol. 465

N

NAMPS, nom générique qui comprend les avers & les châtel, 1 vol. 529

Où dépoisoit-on les *Namps*, *ib.* 295

NIEF ; ce que c'est, 1 vol. 263

Deshonorée par son Seigneur, peut-elle se plaindre, *ib.* 267

NOBLESSE , comment s'acqueroit sous la premiere Race , 1 vol. page 193
Ne dépendoit que de la volonté du Roi , *ib.*

195
NORMANDIE , origine de l'art. 459 de la Coutume réformée de cette Province , 1 vol. 81

Pourquoi cette Coutume n'exige-t-elle pas de publication des Contrats d'échange , *ib.* 82

Comment les regles qu'on y suit pour la majorité se sont-elles établies , 1 vol. 163

D'où est née la Jurisprudence de cette Province qui n'admet point la déception d'outre moitié dans les Baux à fiefse , *ib.* 411

Origine de l'usage par lequel en Normandie le débiteur de la rente peut en décharger son fonds quand elle passé à un étranger , *ib.* 415

NOTAIRES ; il y en avoit pour dresser les Actes dans les Cours Ecclésiastiques & Civiles sous Charlemagne , 1 vol. 394

Enfans des Ecclésiastiques ne pouvoient être Notaires , *ib.*

Comment étoient-ils punis pour crime de faux , *ib.*

O

OBLIGATIONS , personnes qui ne pouvoient s'obliger , 1 vol. 502

Obligations dont l'objet est impossible ou deshonnête , sont nulles , *ib.*

OECONOMES des Eglises ; leur tyrannie sur les Evêques mêmes , 1 vol. 151

Abus qu'ils font des revenus des Eglises , *ib.*

OPPOSITIONS ; en combien de manieres s'opposoit-on au Droit d'Entrée , 1 vol. 494

Dans quel temps l'assigné devoit-il s'opposer aux Jugemens rendus pendant son absence , 1 vol. 506

ORDALES ; cérémonies établies pour ces épreuves , 2 vol. 456

ORDALIE étoit inconnue en Normandie avant la réunion de l'Angleterre à cette Province , 1 vol. 222 & 267

ORDINAIRE ; d'où ce nom a-t-il été donné à la Jurisdiction des Evêques , 1 vol. 596

OST , en quoi differe du Ban , 1 vol. 132

La conduite de l'Ost n'étoit point affectée à un Officier particulier sous Guillaume le

Conquérant , 1 vol.

144

P

PAILLE , son usage dans les Investitures ; 1 vol. 326

Voyez LABOURAGE.

PAIX (la) des Huiffiers , son origine , 1 vol. 265

PAIR , Privilèges d'être jugé par ses Pairs , introduit en Angleterre par Guillaume le Conquérant , 1 vol. 236

Voyez PARLEMENT.

Conjectures sur le nombre de 12 auquel les Pairs du Royaume ont été réduits , 1 vol. 323

PARAGE a varié selon que la prohibition de se marier en certains degrés a varié , 1 vol. 212

Parage entre le pere & la fille par le franc-mariage , 1 vol. 42

PARAPHERNAL , d'où vient ce droit , 1 vol. 57

Sa définition , 2 vol. 73

Voyez MORGANGÈBA.

PARC , signification de ce mot , 1 vol. 446

Quand en usage en Angleterre , *ib.*

PARCENIERES , combien de sortes , 1 vol. 315

Peuvent choisir une amie pour faire leurs partages , *ib.*

Si l'une d'elles trouble la possession de ses co-partageantes , que doivent-elles faire , *ib.* 323

PARENS , étoient cautions les uns des autres , 1 vol. 542

PARJURE , sa définition , 2 vol. 64

PARLEMENT ; personnes qui composoient ce Tribunal sous les Ducs de Normandie , 1 vol. 240

Prélats , Princes , Chefs de Justice , y avoient seuls entrée , *ibid.* 241

Pourquoi appellé Cour des Pairs , *ib.*

Combien de fois tenoit-on de Parlements chaque année , 1 vol. 242

On y comptoit de l'emploi des impôts sous Guillaume le Conquérant , *ibid.* 243

Les Parlements différoient-ils des Assemblées générales , *ibid.* 584

PARSON ; pourquoi les Curés ainsi appellés , 1 vol. 674

PARTAGE ; le partage du Royaume fut-il égal entre les enfans de Clovis , 1 vol. 18

Comment se fit-il entre les enfans de Clotaire I.		<i>session</i> perdue, 1 vol.	79
1 vol.	page 19	La prise de <i>possession</i> est-elle requise pour les	
Deux manieres de procéder au <i>partage</i> sous		tenures à termes d'ans, 1 vol.	79
nos premiers Rois, 1 vol.	320	Comment se faisoit la prise de <i>possession</i> , <i>ib.</i>	79 & 100
PATERNEL, (l'héritier) du côté <i>paternel</i> ,		Prise de <i>possession</i> d'un fonds en une Ville d'un	
préfère ceux du côté <i>maternel</i> en la succes-		Comté tant pour transmettre la jouissance	
sion aux acquêts, 1 vol.	15	de autres fonds vendus par un même Con- trat s'ils sont situés dans le même Comté,	80
PATRONAGE, Procédure sur le Bref de <i>Pa-</i>		1 vol.	
<i>tronage</i> , 1 vol.	309	<i>possession</i> requise pour avoir le droit de faire	
Causés du droit de <i>Patronage</i> ,	<i>ib.</i>	délaiement, <i>ibid.</i> ,	514
Quand confondu avec les Advoueries, 1 vol.	310	A qui appartient le droit d'envoi en <i>pos-</i>	
Cas où l'on ne pouvoit recourir à l'Assise pour		<i>session</i> , 1 vol.	414
se maintenir au droit de <i>Patronage</i> , 1 vol.	558	POURPRESTURE. Voyez ENTRÉE.	
<i>Patronages</i> , étoient-ils partables, 1 vol.	655	PRÉCEPTES; qu'est-ce que ce nom désigne	
<i>Patrons</i> ; avis des <i>Patrons</i> requis pour		ordinairement dans nos anciennes Loix,	14
tout ce qui concerne les Eglises qu'ils ont		2 vol.	
fondées, 1 vol.	596	PRÉCEPTIONS, quelle idée nous en donne	
PATURAGE. Voyez COMMUNAUTÉ.		Grégoire de Tours, 2 vol.	10
PERCHE, étendue de cette Mesure, 1 vol.	236	Etoient sujettes à la vérification des Juges,	
PERE, pouvoit donner une portion de son		2 vol.	11
fief en faveur de mariage sans congé du		Conditions requises pour qu'elles eussent leur	
Seigneur, 1 vol.	39	effet, 2 vol.	13
Consentement du <i>Pere</i> requis pour valider		Qu'est-ce qui a empêché jusqu'ici d'aperce-	
le Douaire de la femme de son fils mineur,		voir la ressemblance qu'il y a entre les <i>Pré-</i>	
1 vol.	64	ceptions & les Lettres Royaux, 2 vol.	14
PERMUTATIONS des Bénéfices Ecclésiasti-		Divers noms donnés aux <i>Préceptions</i> , <i>ib.</i>	
ques, ce qu'on doit en penser, 1 vol.	675	Les Rois donnent des <i>Préceptions</i> pour l'élec-	
PÉTITIONS, usage de cette expression,		tion des Evêques, 2 vol.	10
1 vol.	98	PRESCRIPTION, quelle étoit requise pour	
PLACITÉS, de combien de sortes, 1 vol.	583	fonder une Coutume, 1 vol.	250
Les Plaids du Comte n'étoient pas spéciale-		Il n'y a point de <i>prescription</i> contre le Roi,	
ment les <i>Placités</i> des hommes libres,		<i>ibid.</i> ,	258
2 vol.	165	D'où est dérivé cette maxime, qu'il n'y a	
Voyez PARLEMENS & AIRE.		point de <i>prescription</i> entre cohéritiers,	
PLAIDER; étoit-on obligé de plaider sa		<i>ibid.</i> ,	328
Cause sous les deux premieres Races,		<i>Prescription</i> d'an & jour, son origine, 1 vol.	489
1 vol.	73	Origine de la quadragénaire, <i>ibid.</i> ,	497
PLAIDEUR, qui ne veut ni appeler du Ju-		PRÉSENTEMENT pour <i>Présentation</i> .	
gement ni s'y soumettre; comment puni,		Formule du Bref de dernière <i>Présentation</i> ,	
1 vol.	236	1 vol.	309
Voyez DÉFENSEURS.		Voyez BREF & PATRONAGE.	
Plaideur, ses fonctions, <i>ibid.</i> ,	85	PREVOSTÉ, origine du service de <i>Prevôté</i> ,	
PLAIDOYERS en François sous Guillaume		1 vol.	5
le Conquérant, 1 vol.	514	PREVOST d'une Seigneurie, en quoi consis-	
PLAIDS, ce que c'étoit, 1 vol.	30	toit son Office, 2 vol.	45
POOTE (Gens de) 1 vol.	252	Office du <i>Prevôt</i> , en quoi il consistoit dans	
POSSESSION, le fait <i>endit</i> , où les Actes		les Seigneuries particulières, 2 vol.	46
dételés suffisoient pour reprendre une <i>pos-</i>		PREUVE. Voyez COMBAT.	
		Nul n'est tenu d'attendre la preuve de son hé-	
		ritage	

<i>ritage par Témoins</i> , 1. vol. page	716
Danger de la <i>preuve</i> par deux Témoins dans les Procédures criminelles. V QUESTION.	
PRISE de <i>possession</i> essentielle pour la validité des dons, 1 vol.	356
Comment se faisoit, <i>ib.</i>	378
Formalités prescrites par les Capitulaires pour reprendre une <i>possession</i> perdue, <i>ibid.</i>	551
PRISON, excusé ou exoine pour cause de <i>prison</i> , étoit valable, 1 vol.	499
Quand un Accusé meurt en <i>prison</i> par la négligence ou la conduite trop dure du Concierge, celui-ci est réputé homicide, 1 vol.	767
PRIVITIE; correspondance immédiate qui est entre deux personnes, 1 vol. 518 & 519	
En combien de cas cette liaison, cette correspondance a-t-elle lieu selon la Loi, <i>ib.</i>	526
PROCÉDURES, inconvéniens des Loix criminelles Françaises pour l'instruction des Crimes, 1 vol.	502
Il semble que les Anglois ont évité ces inconvéniens, <i>ibid.</i>	504
Anciennes manieres de procéder civilement dans les affaires personnelles ou réelles en Normandie & en Angleterre, <i>ibid.</i>	528
Procédures que l'on faisoit en conséquence des Brefs Anglo-Normands, semblables à celles prescrites par les Capitulaires de nos Rois, 2 vol.	9
Procédures sur un droit de Présentation litigieux, 1 vol.	596 & suiv.
Où se portoit la contestation sur ce droit, <i>ib.</i>	
PUPILLES, anciennement sous la Garde du Roi, 1 vol.	185
PURCHASE, signification de ce mot, 1 vol.	31

Q

QUARTIER, pesoit huit livres d'eau, 2 vol.	8
QUERELLES, quel sens a ce mot dans les Capitulaires & dans les Coutumes Anglo-Normandes, 1 vol.	576
QUESTION, argumens contre l'usage de la <i>Question</i> dans les Procédures criminelles, 1 vol.	503
Exemple d'un Criminel qui avoit imputé à un Chevalier un crime de leze-Majesté pour abregier les douleurs de la <i>Question</i> , <i>ibid.</i>	504

Tome II.

Les Anglois paroissent avoir évité l'inconvénient qui résulte de la *Question*, 1 vol. 504

R

RACE; sous la premiere <i>Race</i> & au commencement de la seconde, les Seigneurs ne donnoient des Fiefs qu'à des personnes Nobles & qui avoient des Emplois militaires, 1 vol.	37
RAOUL successeur de Charles le Simple, en quel état étoit l'autorité Royale sous ce Prince, 1 vol.	121
<i>Raoul</i> , premier Duc de Normandie, ses ménagemens pour les Evêques, 1 vol.	117
Il rétablit en Normandie la subordination, <i>ibid.</i>	121
Il publie un Edit pour engager les anciens Habitans de son Duché à venir reprendre leurs possessions, <i>ibid.</i>	177
Sévérité des peines qu'il établit contre les vols, <i>ib.</i>	
Où prit-il l'idée du Haro, 2 vol.	119
A qui dut-il la suspension d'Anneaux d'or aux arbres sur les chemins, 2 vol.	125
Il conserve les Francs-aleux, 1 vol. 197 & 198	
Il fortifie les Places maritimes, 1 vol.	425
RAPIN de <i>Thoiras</i> contredit par Polydore Vergile sur l'antiquité du droit qu'ont les Anglois d'être jugés par leurs Pairs, 1 vol.	236
Son erreur sur le sens de ces termes: <i>mort d'Ancestre</i> . Voyez BREF de <i>mort d'Ancestre</i> .	
RAPORT entre Cohéritiers, est une Loi de Bourgage, 1 vol.	244
RAPT, peine de ce crime, 1 vol.	568
RECORD du Douaire, 1 vol.	60
<i>Record</i> . Voyez COUR.	
Quand se pratiquoit le <i>Record</i> , 1 vol.	221
Différence entre le <i>Record</i> fait en présence du Roi & celui fait en présence des Juges seulement, <i>ib.</i>	
N'avoit-il pas lieu dans les matieres sujettes à discussion, <i>ib.</i>	16
Modele d'un <i>Record</i> , 1 vol.	230
On recordoit les Tranfactions; mais on ne pouvoit les faire réformer par la voie de l'appel, 1 vol.	574
<i>Record</i> des Procès-verbaux des Jurcurs, 1 vol.	585, & 2 vol.
RECOURSSE. Voyez DESSAISINE & BREF.	
Effets de la <i>Recoursse</i> , 1 vol.	622

Ttt

- REDEVANCES anciennes des Fiefs, 1 vol. page 190
- RÉGALE, son origine, ses révolutions, ses effets, 1 vol. 194 & suiv.
- Tradition constante depuis Clovis jusqu'à Guillaume le Conquérant en faveur du droit de *Régale*, *ibid*, 157
- Henry II, Roi d'Angleterre, rappelle la *Régale* au véritable esprit de son institution, *ibid*, 157
- Henry I. abolit-il la *Régale*, *ib.* 227, & 2 vol. 232 & 233
- RÉGENT du Royaume, son autorité, 1 vol. 68
- REINE, de quels biens pouvoient-elles disposer à perpétuité, 1 vol. 7
- RÉLÉAS. Voyez DÉLAIS ou DÉLAISSEMENT.
- RELIEFS, son origine, ses progrès, sa fixation en Angleterre, 1 vol. 161
- Taux du *Relief*, *ibid*, 169 & suiv.
- Relief*, quel *Relief* paye le Socage, 1 vol. 189
- Faute de payer le *Relief*, le Seigneur se saisit du Fief, *ib.*
- Différence qu'il y a entre le *Relief* & l'*Heritage* ou *Heriet*. Voyez HERGATE.
- REMAINDER, en quoi diffère-t-il de la réversion, 1 vol. 683
- REMITTER. Voyez RESTITUTION.
- RENONCIATION à une succession, sa forme, 1 vol. 342
- RENTE sèche, répond à nos *Rentes* purement hypothéques, 1 vol. 626
- Rente* - service, sa nature; 1 vol. 183
- Combien de sortes de *Rentes*, *ibid*, 291
- Pour quelles *Rentes* pouvoit-on saisir les fonds, 1 vol. 292 & suiv.
- On étoit dessaisi des *Rentes* par quatre moyens, *ibid*, 312 & 313
- Qui peut imposer des *Rentes* sur des fonds, *ibid*, 413
- RÉPLEVINE. Voyez DESSAISINE.
- RÉPONDANT. Voyez CURATEUR.
- Cas où on ne peut plaider que par un *Répondant*, 1 vol. 273 & suiv.
- Les Moines, les Excommuniés étoient dans ces cas, 1 vol. 277 & 278
- REPROCHES. Voyez SAONS.
- RÉSIGNATION des Bénéfices Ecclésiastiques, d'où tire-t-elle son origine, 1 vol. 94, & aux Notes, même page.
- RESTITUTION, dans quel cas a lieu, 684 & suiv.
- La Femme a-t-elle le bénéfice de la *Restitution* contre une Transaction faite par son Mari, 1 vol. 693
- RETRAIT, le Lignager n'existoit ni en France ni en Normandie du temps de Guillaume le Conquérant, 1 vol. 256
- Les motifs de ce droit se trouvent dans les Loix d'Ecosse, *ib.*
- Comment le *Retrait* a-t-il passé des Bourgs aux Seigneurs, *ibid*, 257
- Formalités du *Retrait*, *ibid*, 257
- RÉVERSION & Remainder; différence de ces deux mots, 1 vol. 683
- ROBERIE. Voyez VOL.
- ROMAIN, Comensal du Roi, quel étoit son rang dans l'Etat, 1 vol. 192
- Romain possesseur*, avoit-il les privilèges des hommes libres, 1 vol. 193
- ROUILLÉ.
- Les Réformateurs de la Coutume de Normandie auroient dû prendre plutôt pour guide les Traités Anglo-Normands que les Notes de cet Auteur, 2 vol. 18. Voyez COUTUMIER.
- ROI. Voyez DROITS DU ROI, DOMAINE.
- Nos Rois changeoient quelquefois les Terres fiscales en Aulex, 1 vol. 192
- Peuvent restreindre les fondations des Monastères, selon que les nécessités publiques l'exigent, *ibid*, 206
- Ont seuls droit de donner en franche-aumône, *ibid*, 207
- Ont droit de veiller sur les mœurs des Moines, *ibid*, 205
- Les fils de nos premiers Rois jouissoient de leurs Appanages à titre de Souveraineté, & ils portoient le nom de Roi, *ibid*, 212
- Nos Rois modifioient à leur gré les possessions des Evêques dont on leur demandoit la confirmation, 1 vol. 215
- Cour du Roi, faisoit seule les Loix, 1 vol. 231
- Le Roi choisit les Commissaires qu'il député en chaque Province pour l'élection des Centeniers & des Echevins, *ibid*, 241
- Effet des Préceptions Royales. Voyez PRÉCEPTIONS.
- Précautions qu'un Roi doit prendre en choisissant des Juges, 2 vol. 61
- Nos Rois recevoient ordinairement le serment de fidélité des Leudes, 1 vol. 111
- Ils envoyoit quelquefois des Commissaires pour recevoir le serment, *ib.*

Etoient majeurs dès le Berceau sous la premiere Race, 1 vol. page 101
 Cas où les Lettres d'abolition que les Rois accordoient n'empêchoient pas la confiscation des Biens du coupable, *ibid*, 416
 Sur quoi est fondé le droit que nos Rois ont sur les Fiefs des Mineurs qui en possèdent un relevant de la Couronne, *ibid*, 514
 Ordre observé dans leurs Cours de Justice, *ibid*, 584
 Nos Rois n'ont jamais tiré du fond de leur naturel des usages tyranniques, 2 vol. 13
 Voyez DOMAINES.

S

SAONS. Ce terme n'a pas la même signification que celui de *Reproches*, 1 vol. aux Notes, 498
 SCEAU, quels signes tenoient anciennement lieu de *Sceau*, 1 vol. 236
 Punition de ceux qui les faussaient, *ibid*, 440
 De quel temps date la nécessité de sceller les Chartes, *ibid*, 441
 Sceptre, ce qu'il désigne, 1 vol. aux Notes, 110
 Différence entre l'Investiture par le Sceptre, & l'Investiture par la Vergé, *ibid*, 111
 SEIGNEURS, donnent en Fiefs des droits incorporels, 1 vol. 29
 Ils copient en tout le Souverain, *ibid*, 114
 Ils obligent leurs Vassaux à porter les armes contre le Roi, *ibid*, 114
 Bizarrerie de leurs droits sur les Filles de leurs Vassaux qui se marient, 1 vol. 159
 Ils fixent dans leurs Seigneuries la majorité selon la rareté ou l'abondance des hommes de leur ressort, 1 vol. 163
 Quel est le vrai Seigneur, *ibid*, 523
 Pouvoient-ils renoncer à la directité, *ibid*, 532
 Le Seigneur devoit-il acquittement ou garantir à son Vassal pour la Tenure en Franche-aumône, *ibid*, 606
 Les Seigneurs n'ont pu jouir du droit d'Amortissement que par usurpation, 1 vol. 215
 Peine qu'encourent les Seigneurs qui refusent au Vassal la protection qu'ils lui doivent, *ibid*, 217
 Ils cessent d'être garans en renonçant à la Seigncurie, *ibid*, 219

En quel Tribunal cette renonciation doit-elle être faite pour que le Seigneur soit délié de ses obligations envers son Vassal, 1 vol. 222
 Seigneurs Ecclésiastiques ne peuvent renoncer à la Seigneurie; pourquoi, *ibid*, 222
 Différence entre le Seigneur qui recouvre une Seigneurie par droit & celui qui n'en jouit qu'en vertu d'un transport, *ibid*, 225
 Seigneur qui refuse l'hommage qui lui est offert ne peut saisir le Fief, 1 vol. 226
 Il a droit de réclamer les biens acquis par son vassal, *ibid*, 255
 Procédure qu'il devoit faire pour revendiquer son vassal qui s'étoit réfugié en une autre Seigneurie, *ibid*, 263
 Seigneur qui vouloit combattre son vassal devoit lui remettre son hommage, *ibid*, 264
 Affranchissoit-il son vassal quand il avoit répondu à l'Action que ce dernier avoit intentée contre lui, *ibid*, 269
 Ne peut outrager son vassal jusqu'à le méhaigner, 1 vol. 271
 Divers moyens par lesquels il affranchissoit ses vassaux, 1 vol. 284
 Ses droits sur les biens de son vassal qui avoit été condamné à une peine capitale, ou qui étoit décédé sans postérité, *ibid*, 416
 Que devoit-il prouver en réclamant son vassal, *ibid*, 608
 Ne pouvoit transporter les services militaires de ses vassaux à un autre Seigneur, *ibid*, 614
 SEIGNEURAGES. Voyez HUNDREDS.
 SENÉCHAL (grand) ses pouvoirs, 1 vol. 240
 Sénéchal des Seigneurs; ses fonctions, 1 vol. 101, 2 vol. 34 & suiv.
 Les Sénéchaux, tenoient les comptes des autres Officiers, *ibid*, 60
 SERF, ses obligations, 1 vol. 193
 Les Laboureurs étoient-ils tous Serfs à la fin de la deuxième Race, 1 vol. 195
 Voyez VILLAIN.
 SERGENTERIE (grande) ses privilèges & ses charges, 1 vol. 227 & 228
 Combien d'espèces de *Sergenterie*, & diversité de leurs fonctions, *ibid*, 229
 Quel relief doit la grande *Sergenterie*, *ibid*, 229
 Où les tenans par grande *Sergenterie* doivent-ils faire leur service, *ibid*.

Petite Sergenterie. Voyez TENURE.

SERGENS, leurs devoirs sous la premiere Race, 1 vol. page 5

Leurs fonctions dans les manoirs des Seigneurs, 2 vol. 34

SERMENS des combattans, 1 vol. 155 & 266

Trois sortes de *Sermens*, 2 vol. 64

Devoirs de ceux qui prêtent *Serment.* Voyez JUREURS, COMBATS & TÉMOINS.

Les Moines prêtoient-ils *Serment.* Voyez MOINES.

SERVICE; tenure par Divin Service. Voyez TENURE.

Service Militaire dû par un Fief indivisible, 1 vol. 317

Un Seigneur ne pouvoit transporter à un autre Seigneur les Services militaires de son vassal, *ib.* 614

Quand les Feudataires ont-ils pu s'acquitter par d'autres de leurs Services militaires, 1 vol. 37

SEXTIER, continence de cette mesure, 2 vol. 8

SKENEE a-t-il bien défini le droit appelé *Marcheta*, 1 vol. 332

SOCAGE, distinction entre le *Socage* & l'*Escuage*, entre les Fiefs de Chevalier & le *Socage*, 1 vol. 181 & 182

Garde en *Socage.* Voyez TUTELE & TENURE.

SŒURS, leurs droits entr'elles sur un Fief, 1 vol. 317

Voyez FILLES.

SORT en usage, en quelle occasion, 1 vol. 322

SPELMAN a-t-il raison d'attribuer aux Saxons l'établissement de l'*Escuage*, 2 vol. aux Notes, 192

STERLING, son poids, 1 vol. 310

SUCCESSION aux Acquets, comment réglée par les Loix Anglo-Normandes, *ib.* 1 vol. 12

L'abus d'admettre en concurrence les consanguins & les utérins pour succéder aux Acquets est-il ancien, *ib.* 13

Succession aux Acquets du fils dévolue à l'oncle au préjudice du père, *ib.* Succession aux Propres, 1 vol. 14

D'où sont venues les différentes regles établies pour les Successions dans chaque Province du Royaume, 1 vol. 17

T

TAXE pour les différentes blessures, 1 vol. 271

Voyez COMPOSITION.

TÉMOINS, comment le Juge recevoit-il leurs dépositions, 1 vol. 221

Ils sont moins susceptibles d'être corrompus en Angleterre qu'en France; pourquoi, *ib.* 505

Danger de l'influence que deux Témoins ont sur les Jugemens criminels en France, 1 vol. 502

Maux que les faux Témoins ont occasionnés, *ib.* 503

Voyez JUREURS.

TENURE par *Escuage*; les privilèges, ses bornes & ses effets, 1 vol. 139. 140 & suiv.

En Fief simple, en Fief tail, en Douaire. Voyez FIEFS SIMPLES, FIEFS TAIL, DOUAIRES, &c.

Tenure en commun, 1 vol. 63

A terme de vic, *ib.* 75

A terme d'ans, *ib.* 78

A volonté, *ib.* 87

Est-on obligé de quitter la Tenure à volonté incontinent après l'ordre du Seigneur, 1 vol. 87

Quelle espèce de Tenure s'appelloit *Fief en l'air*, *ib.* 88

Tenure par copie, 1 vol. 92

Cette Tenure ne peut être aliénée, à moins qu'elle n'ait été auparavant restituée au Seigneur, *ib.* 92

Combien de sortes de Tenures par copie, *ibid.*

Etoient-elles héréditaires, 1 vol. 97

Différence entre la Tenure à volonté & la Tenure par copie, *ib.* 98

Tenure par la verge, *ib.* 100

Tenure selon l'usage des Seigneurs, 1 vol. 104

Pourquoi les Tenures de Garennes & autres droits de cette espèce sont-elles appelées Tenures de Dignité dans l'ancienne Coutume de Normandie, 1 vol. aux Notes, 119

Tenure par service de Chevalier, 1 vol. 145

Quelles Tenures doivent le Relief, *ib.* 170

Tenure en Socage, sa définition, *ib.* 175

Cette

- Cette maxime que les Tutelès sont datives, est dérivée de la nature des *Tenures* en Socage, 1 vol. page 185
- Tenure* en Franche-aumône, *ib.* 200
- Tenure* par Service Divin, en quoi diffère-t-elle de la *Tenure* en Franche aumône, 1 vol. 208 & 210
- Tenure* par Hommage d'Ancêtres, *ib.* 218
- À quoi cette *Tenure* oblige-t-elle les Seigneurs, *ib.* 219
- Tenure* par grande Sergenterie. *Voyez* SERGENTERIE.
- Tenure* par Cornage, 1 vol. 230
- Tenure* par petite Sergenterie, *ib.* 233
- Cette *Tenure* relève du Roi, *ib.* 234
- Tenure* en Bourgage, *ib.* 251
- En Villenage, *ib.* 251
- Par Elégat, *ib.* 364
- En commun, *ib.* 365
- TERRES. *Voyez* LABOURAGE.
- TERRIEN déshérit-il bien les Vassalories, 1 vol. 180
- TESTAMENT; exécuteurs des *Testamens* ont-ils la garde des mineurs, 1 vol. 186
- Celui qui mourroit sans faire *Testament* étoit réputé mort excommunié, 1 vol. 280
- Que pouvoit-on donner par *Testament*, *ib.* 203
- Formalités des *Testamens*, *ib.* 360
- Evêques se prétendoient administrateurs nés des successions de ceux qui n'avoient pas fait *Testament*, 1 vol. 362
- Effet de la confirmation que l'héritier du testateur faisoit de ses dernières dispositions, *ib.* 588
- THOMASSIN peu exact dans l'interprétation qu'il donne de ces mots: *Commendatio & prestatio fidei*, 1 vol. aux Notes, 112
- L'interprétation qu'il donne au 15^e Canon du Concile d'Epaone, est-elle juste, *ib.* 598
- Erreur dans laquelle il est tombé en interprétant une des Formules de Marculphe, 1 vol. 708
- Il n'a point entendu les Capitulaires lorsqu'il leur a fait dire que les séculiers peuvent donner aux Eglises par *Testament*, sans bornes & sans mesure, 1 vol. 203
- Il ne cite qu'en partie un Capitulaire, ce qui l'a empêché d'en saisir l'esprit, *ib.* 204
- Fausse interprétation qu'il donne à cette clause usitée dans les Actes, *sauz les immunités de l'Eglise*, 1 vol. *ib.*
- Les enfans des Clercs étoient-ils indéfiniment soumis à la Jurisdiction de l'Eglise, comme l'a prétendu cet Auteur, 1 vol. aux Notes, 209
- Thomasin explique mal un Capitulaire relativement à la disposition des biens appartenans aux Abbés, *ib.* 368
- TON LIEU; en quoi consistoit cet Impôt, 1 vol. 424
- Quelles personnes en étoient exemptes, *ib.* 415
- Voyez* IMPÔTS.
- TORT, ce qu'on entend par ce mot, 1 vol. 493
- Voyez* INTERRUPTION.
- TRADITION du Fief aussi essentielle autrefois que la lecture des Contrats l'est maintenant en Normandie, 1 vol. 89
- TRAITÉ de Merfen, en 847, permet aux hommes libres de soumettre leurs Aleux, au Roi & aux Seigneurs, 1 vol. 34
- Celui d'Andely exige le consentement du fere pour le mariage de ses sœurs, *ib.* 159
- TRANSACTIONS (les) n'étoient point sujettes à l'appel, 1 vol. 574
- Formules des *Transactions* passées en la Cour du Roi, *ib.* 656
- TRANSPORT doit être agréé par le vassal, 1 vol. 612
- Voyez* ATTOURNEMENT.
- Quels services ne peuvent être transportés, *Voyez* SERVICE.
- TRÉPAS. *Voyez* ACTION DE TRÉPASSÉ.
- TRIBUTS. *Voyez* CENS.
- TUTELE (la) forme la différence qu'il y a entre la Vassalorie & le Socage, 1 vol. 178
- Regles anciennes pour les *Tuteles*, *ib.* 183
- Variation des regles des *Tuteles* après l'hérédité des Fiefs, & sous Saint Louis, *ib.* 185
- Voyez* GARDE.

V

VARECK, pourquoi les Juges des Seigneurs ne connoissent-ils point du *Vareck*

- en Normandie, 2 vol. page 18
 La Balaine étoit-elle sujette à ce droit, *ib.*
 VASSAL qui refuse d'être transporté à un autre Seigneur ne peut être forcé de reconnoître son nouveau Seigneur que par un Bref du Roi, 1 vol. 614
 VAVASSORIE, ce que c'est, & de combien d'espèces en reconnoissoit-on, *ib.* 1 vol. 178
 VELY (l'Abbé) a-t-il eu raison de nier que Saint Colomban ait tenu à Thierry le discours que Grégoire de Tours a attribué à ce Prince, 1 vol. 19
 Réfutation du sentiment de cet Auteur sur l'ordre de succéder à la Couronne, *ib.* aux Notes, 21
 Il a mal-à-propos critiqué M. le Président Hefnault au sujet du premier Concile d'Orléans, 1 vol. 151
 Il fait dire à Frédegair ce que cet Ecrivain ne dit pas, *ib.* 467
 Il a de fausses idées sur la Monarchie & le despotisme, 1 vol. aux Notes, 195
 Il fixe le droit d'être jugé par ses Pairs, & l'établissement des Commissaires pour la correction des Comtes sous Louis VI; ces usages sont bien antérieurs à cette époque, 1 vol. aux Notes, 236
 A-t-il consulté les meilleures sources sur l'ordre des Combats judiciaires, 2 vol. 264
 VENTE; formalités requises pour transférer la possession des fonds vendus, 1 vol. 484
 Vente faite par un chef de Monastere des biens qui en dépendent est nulle, *ib.* 643
 A quelles personnes les Ventes de fonds étoient-elles interdites, *ib.* 668
 VERDICTS, combien de sortes, 1 vol. 425
 VERGE. Voyez BATON.
 VICOMTES, leur antiquité, 1 vol. 6
 Progrès de leur autorité, *ib.* 314
 VIDUITÉ; origine de ce droit, 1 vol. 52
 Erreur d'un Auteur moderne au sujet de ce droit, 1 vol. 53
 VILLAIN n'étoit pas tel à cause de sa Tenure, mais sa Tenure étoit vaine à cause de sa personne, 1 vol. 181
 Villain regardant & Villain en gros, *ib.* 259
 Enfants du Villain, dont la mere est libre, sont Villains, 1 vol. 263
 Il pouvoit être exécuteur testamentaire, *ib.* 268
 Quelle action, en ce cas, avoit-il contre son Seigneur qui s'emparoit des biens du testateur, *ib.* 269
 Il ne peut plaider contre son Seigneur, si ce n'est pour violence, 1 vol. 272
 S'il se fit Ecclésiastique ou Moine à l'insçu de son Seigneur, celui-ci a-t-il droit de le retenir à son service? 1 vol. 281
 Devoit le Droit de Chevage, *ib.* 608
 Ne doit point de Relief, 2 vol. 122
 Il ne peut être arbitre ni témoin, 1 vol. 253
 Qu'est-ce qui constituoit le Villain, *ib.* 254
 Il ne peut plaider contre son Seigneur qu'en certain cas, 1 vol. 264
 Ses enfans pouvoient-ils être ordonnés Prêtres, *ib.*
 Dans quels délais devoit-il être réclamé par son Seigneur, 1 vol. 282
 Comment l'affranchissoit-on, *ib.* 283
 Voyez NIEF & BATAARD.
 VILLE. Juges des Villes, par qui institués, 1 vol. 485
 Toute Ville n'a pas le privilège des Bourgs. Voyez BOURGEOISIE.
 VILLENAGE, sa différence d'avec le Socage, 1 vol. 176
 Sa définition, *ibid.*, 251
 Les hommes libres peuvent tenir des terres en Villenages sans être Villains, *ib.*
 VOL, forme de l'appel pour crime de Vol, 1 vol. 561. Voyez COMBATS.
 VOLTAIRE, (M. de) son erreur sur le droit que les Filles avoient de succéder par la Loi Salique, 1 vol. 26
 Il se trompe encore, lorsqu'il dit que Henry, Roi d'Angleterre, a exempté les Eglises de la Régale, 2 vol. 157
 VOYAGEUR, son privilège contre ceux qui lui faisoient préjudice en son absence, 2 vol. 499
 USURE, proferée dès le commencement de la Monarchie, 1 vol. 424
 L'ancien Coutumier l'autorise-t-il, 1 vol. 400
 USURPATION. Voyez ENTRÉE.
 UTLAGE, ne peut plaider que par Procureur, 2 vol. 274

T A B L E D E S M A T I E R E S.

495

Tout le monde pouvoit le tuer , 2 vol.	page	<i>Vue</i> de plaic , 1 vol.	392
	275	Forme du Bref qui ordonne les <i>vues</i> , 2 vol.	
Le Seigneur n'étoit point privé des Biens		page 8. <i>Voyez</i> BREFS.	
conhqués sur l' <i>Uilage</i> , quoique le Roi			
lui eût accordé sa grace ,	<i>ib.</i>		
Diverses significations de ce mot. <i>Voyez</i>			
BANNI.			
VUE ou visite judiciaire des fonds en litige ,			
1 vol.	221 & 392		
<i>Vue</i> de Femme deshonorée , <i>ibid</i> ,	268		

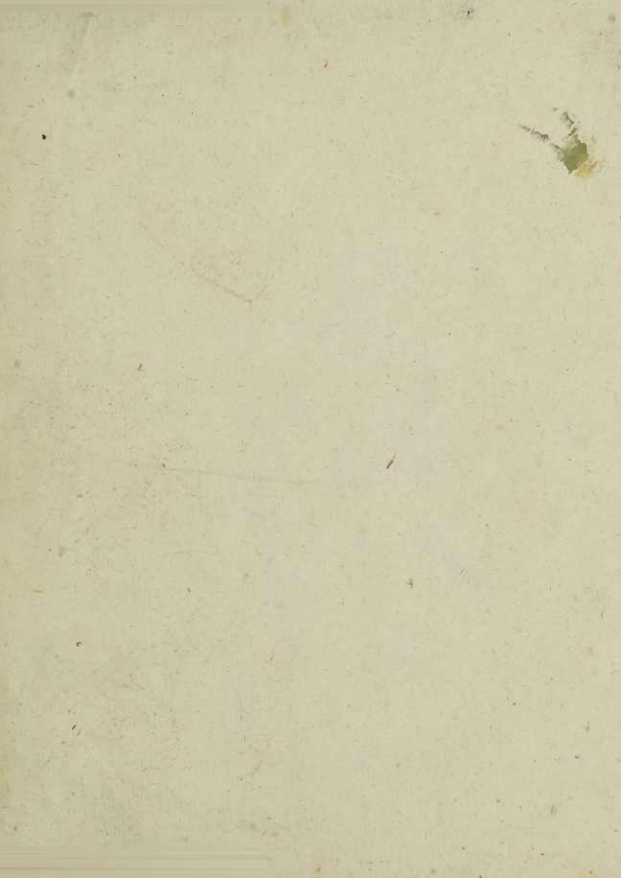
W

WILKINS, son Ouvrage , quoique fort important, ne peut pas beaucoup servir aux Anglois pour l'interprétation de leurs Coutumes , 2 vol. 177.

Fin de la Table des Matieres.









GretagMachbeth™ ColorChecker Color Rendition Chart

